'iode radioactif rejeté ine vive polémique

Port state Fable 139 of Florie produce days is produce .. Rolitere. L'increus de l'Office de crass comme les tayonnes

spendante de la Crii-Rad

extracts (OPRIL confirme. with arrange of a suggest lance to The part with comple de la di-3.7 - Table -

KNINY COMMECTEUR.

in Metater, membre du "? de Schaffet directeur de Ter 4 l'institut de protection Crese countaire français), esprocesses, que la Cristiad in contract in bonne me-", he tables: I de la CEPR 72, en look struck bien que, Loca 19 129 becquerel cord i me - dise engagee » de semment pass un adulte. real the en même supéfere des enfants et atteint PERSONAL DOCT OF BOOKS. at any entertained factor in n impropriate est a prendre vone elle explation de and same seight que les medies-PROGRAMMA Description d'hade the company resources deterwhile agreements it further des raiculs reactual and a second prodes riungente de la lacoration (comme les laporations) 7-2-2 abanses in company and a live and

Loin, semble-1-2, 22 - 10 2 300 de la Cogenta, le seul permitte de quel sout le monde à destine des l'innocuté des deses est mares consideres, même selen is methode de la Cro-Raz Cara par quoi Bruno Charenton he ir to prêt à changer ses modes es rand Que « s. s'en nous presente « " s mus scientifique qui la constitue

Jean-Paul Dufour

WHUCLEAIRE: un incendie s'est decienche, ventien Filma ten 19 heures, but un transformate dans la partie non pur aute :- séacteur numero 2 de 21 com de 21 Dampierre-en-Burn (L. 11) Left. a ete carantecat en una demonada. La tranche 5, qui venui de telle matter agree on and production mance, ne pourra effe totante qu'après des reparet ent en 110 ratem prendre plusieurs seman selon la direction de la ceruille

le l'envi€





Nouveau : goût ment

HER THREE THE STATE OF THE PRINT OF TRATERISH Compaged topologie seems pharmeness when more the control indications of the processions of employee

Company of the control of the contro

LÉGISLATIVES

Tous les résultats région



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16282 - 7 F \Rightarrow

MARDI 3 JUIN 1997

Jacques Chirac a nommé Lionel Jospin premier ministre

 ■ La gauche obtient 319 députés contre 257 pour la droite
 ■ Le PS n'a pas la majorité absolue sans les 37 élus communistes
 ■ Avec 8 députés, les écologistes entrent pour la première fois à l'Assemblée, où 62 femmes ont été élues • Le nouveau chef du gouvernement promet une « réorientation de la construction européenne » • L'échec de la dissolution ouvre une crise à droite, où le RPR est le principal perdant

Ne pas décevoir

LA DISSOLUTION, prononcée par Jacques Chirac, n'était pas un scrutin organisé pour faire naître un nouveau régime. Au contraire. Mais par leur vote, les Français ont peut-etre,

le 1º juln, dessiné euxmêmes les contours d'une nou-

velle République. En prônant un nouvel équilibre des pouvoirs, ainsi qu'en réclamant une nou-

velle manière de faire de la poli-La demande d'équilibre est patente: dans une France politique qui était la propriété quasi exclusive de la droite - Assemblée, Sénat, la plupart des régions et départements -, l'Idée de s'enfermer pour cinq ans dans un système délà si étroitement contrôlé a été récusée. La dissolution référendaire a été repoussée. Le pouvoir absolu que donnent les institutions à un président pourvu d'une majorité absolue a été refusé. A ce faite est d'abord pour celul qui, par le blanc-seing demandé aux

■ Privatisations: Bonn accélère

L'Aliemagne s'apprête à continuer la privatisation de Deutsche Telekom et de Lufthansa et à engager celle de la Postbank.

■ Turquie : le départ de M. Erbakan

Le premier ministre turc annonce des élections législatives anticipées et son remplacement rapide par M™ Tansu

Manifestation & à Hongkong

Des milliers de Hongkongais ont défilé, dimanche, pour la démocratie. p. 16

Le suicide en prison

Un programme de prévention des suicides de prisonniers est expérimenté, pour la première fois, dans onze établissements pénitentiaires.

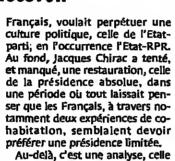
■ Un train régional sans frontières

La ligne du « Regio-S-Bahn », inaugurée dimanche, reliera trois régions, française, suisse et allemande. p. 20

Passion médiévale Les musiques du Moyen Age attirent un public de plus en plus large. p. 26

Allemagne, 3 DM: Antides-Guyare, 9F; Autriche, 25, ATS; Belgicue, 45 FB; Careada, 2,25 S CAN; Cotta-d'Notre, 950 F CFA; Denemark, 14 KRD; Expegna, 229 FTA; Grande-Bretsgne, 1C; Grice, 400 DR; Mande, 140 2; Baile, 200 L; Lucembourg, 48 FL; Marce, 10 DH; Norvège, 14 KRN; Pays-Bes, 3 FL; Portogal COM, 250 PTE; Réumion, 9F; Sánágal, 850 FCFA; Sueda, 15 KRS; Saisea, 2,70 FS; Barline, 1,2 Der; USA (NY), 25; USA (others), 2,50 S.





du président, qui est forclose. A ses yeux, l'a-t-il assez répété pendant sa propre campagne électorale, nous étions, et serions encore, en 1958. C'est-à-dire à un moment de notre histoire propice à une remise en ordre générale et tous azimuts. Cela supposait une autre restauration, celle du gaullisme. Mais n'est pas gaulliste qui veut, pas même lorque l'on se prévaut de cet héritage. La réalité a été celle de dirigeants néo-gaullistes incapables de faire du gaullisme; ou plutôt, éternelle ironie de l'Histoire, dans le fait qu'il revenait aux héritiers du gaullisme de fermer la parenthèse gaulliste.

FAMILLES POLITIQUES

Total droite

dont RPR

Front national

PC Ecologistes Divers gauche

Divers droite ..

Total gauche

LES RÉSULTATS SELON « LE MONDE »

(sur la totalité des circonscriptions de métropole et d'outre-mer)

Inscrits: 38 440 714; Votants: 27 343 902

Exprimés : 25 614 717 Abstentions : 28,87 % ; Blancs et nuls : 6,32 %

de vob

obtenues

12 387 262

9 950 039

963 915

414 871

1 058 437

11 792 571

6 057 761

5 374 563

1 434 884

360 247



de matinée, Jacques Chirac a ainsi tiré, sans tarder, la conséquence de la nette défaite de la droite aux élections législatives. Le RPR. l'UDF et les divers droite, qui avaient 477 députés sortants, n'en auront plus que 257. Le Front national o'obtient qu'un élu, le maire de Toulon.

soit 30 de plus que la majorité ab-Lire la suite page 14 solue. Cette gauche est « plu-

Suffir expr. Inscrits Nombre (%) (%) de sièges

32,22

25,88 2,51 1,08 2,75

30,68

15,76 13,98

0,94

38,85 3,76 1,62

4,13

46,04

23,65

20,98

1,41

257 ⁷

140 109

rielle »: le PS, n'ayant que 245 élus, aura besoin du soutien des ex-radicaux de gauche, des divers gauche, des amis de Jean-Pierre Chevènement, des écologistes - ils sont 8 et des communistes. Les Verts et le PCF doivent décider, lundi, de leur participatioo au gouvernement. Le futur gouvernement de gauche devra tenir compte de l'attente des Français, Selon un sondage réalisé par la Sofres pour Le Monde et TF 1. tête de leurs priorités. A droite, Phi-

319 sièges

ECOLOGISTES

mandent une refondatioo du mouvemeot néogaulliste. Edouard Balladur préférerait un parti unique de l'oppositioo ou, à défaut, un pôle des libéraux. François Léotard veut préserver la spécificité de l'UDF. François Bayrou envisage la création d'un groupe centriste dans la nouvelle Assemblée. Lors des premières transactions entre professionnels, avant l'ouver-

lippe Séguin et Charles Pasqua de-

ture des cotations officielles, la novation de la vie politique sont ea Bourse de Paris s'inscrivait en forte baisse hindi matin. L'indice CAC 40

258 sièges

et apparentés

et apparentés

Lire la suite page 14

 La gauche « plurielle » victorieuse : reportages, analyses et · L'Elysée veut mettre en place rapidement la cohabitation. p. 4 A la télévision, les prémices d'une guerre des vaincus. La droite menacée d'implosion ; la réélection de Jean Tiberl; l'hypothèque du FN. • Sondage: les attentes des Français, selon la Sofres. O Dossier: M. Jospin ou le refus du cynisme; 5ix visages d'une gauche rose, rouge et verte; Une pensée économique keynésienne pimentee de marxisme, p. 10 à 13 Résultats complets, cartes électorales, liste des élus, biographies des nouveaux députés. p. 29 à 55

cédait 4,52 %. Le franc reculait face la monoaie allemaode, à 3,3850 francs pour 1 deutschemark. Les opérateurs s'inquiètent de l'absence de majorité absolue pour le PS et de la présence probable de ministres communistes au gouver-

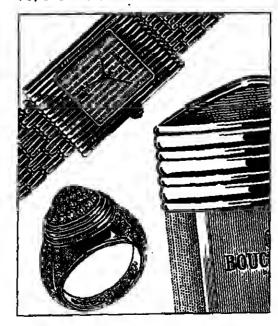
L'incertitude sur l'avenir de l'euro domine les commentaires de la presse étrangère. A Bruxelles, les hauts fonctionnaires de la Commission européenne sembl jugeant acceptables les conditions posées par les socialistes français.

Algérie : campagne sanglante

ALORS QUE les Algériens soot appelés à élire uoe nouvelle Assemblée nationale, jeudi 5 juin, la campagne a été marquée, dimanche, par l'explosioo de bombes eo plein cœur d'Alger. Six passants auraieot été tués et des dizaines d'autres blessés. La campagne électorale s'est déroulée sous le cootrôle des autorités, sans qu'une réelle oppositioo puisse s'exprimer.

Lire page 15

Nouvelle Boutique 78, rue des Saints Péres - 75007 Paris



Bijoux - Montres - Parfums - Lunettes



Le « champ de ruines » de la droite

La nouvelle Assemblée

RÉPARTITION DES SIÈGES

gnante du premier tour des élections législatives, le 25 mai. Gagnante, puisqu'elle devançait le RPR et l'UDF, ramenés au plus bas niveau que la droite a connu depuis le début de la Ve République; mais minoritaire dans le pays, puisque la droite et l'extrême droite totalisaient plus de 60 % des voix. Au second tour, le PS, le PCF, les Verts et le MDC ont pourtant remporté 318 sièges qui, s'ajoutant au député communiste réunionnais élu le 25 mai, leur assureot une majorité confortable à l'Assemblée oationale.

Faut-il pour autant considérer. comme l'a fait Jean-Claude Gaudin, qu' « en maintenant ses condidots (...) Jean-Marie Le Pen a nommé de facto Lionel Jospin premier ministre »? Sur les 76 circonscriptions où s'affrontaient au second tour uo candidat de droite, un candidat de gauche et un candidat du Front national, la gauche l'a emporté dans 47 cas (36 PS, 5 PC, 2 MDC, 2 Verts, 1 radical-socialiste, 1 divers gauche) et la 13 UDF).

la possibilité de voter de oouveau pour leur candidat, au risque de

faire élire celui de la gauche, les électeurs du Froot oatlonal oot, dans leur grande majorité, choisi

109

LA GAUCHE était sortie gade prendre ce risque. Même si cela o'est pas allé sans déperdition de voix – jusqu'à plus de 7 points, d'un tour à l'autre, dans certaines circooscriptioos -, la positioo adoptée par M. Le Pen, qui n'avait pas fait mystère de sa volooté de sanctionner la droite et de contribuer à la victoire de la gauche, a donc été suivie par ses électeurs. La harrière dressée par le Front oatiooal eotre lui-même et la

droite s'est révélée efficace dans les deux tiers des circonscriptions où se disputait une triangulaire, mais, dans les circooscriptions où deux candidats s'affrootaient au secood tour, le coostat est beaucoup moins évident. Nombre de députés de droite réélus dans des « duels » face à des candidats de gauche l'oot été grâce à un apport de voix des électeurs Froot oationai du premier tour. Inversement, là où l'extrême droite était seule eo lice face à la gauche, elle a bénéficié du renfort d'électeurs de la droite daos 29 (16 RPR et droite au premier tour. Patrick Jarreau

Autrement dit, là où ils avaient

La révélation du tennis belge

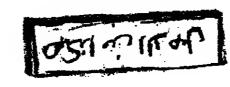


FILIP DEWULF

RÉVÉLATION de la première semaine de Rolaod-Garros, le Belge Filip Dewulf, issu des qualifications, a accédé aux quarts de finale après avoir battu l'un des favoris, l'Espagnol Alex Corretja. Avec un tel reofort, la Belgique risque de donner du fil à retordre à l'équipe de France de Coupe Davis, qu'elle dolt affronter en match barrage pour le maintien dans le groupe mondial, du 19 au 21 septembre.

Lire page 24

			_
France	2	Entreprises	21
Horizons	10	Anjoard'hai	22
international	15	jeux	
Société	18	Culture	
Carnet	19	Radio-Télévision	27
Régions	20	Abonnements	36
•			



FRANCE

devait nommer Lionel Jospin premier ministre, lundi 2 juin en fin de matinée. Le président de la République a ainsi tiré très vite les conséquences

de l'échec de la droite lors des élections législatives qu'il avait provoquées en prononçant, le 21 avril, la dissolution de l'Assemblée natio-nale. • LA GAUCHE, avec 319 sièges,

est majoritaire dans la nouvelle Assemblée. Le RPR, l'UDF et les divers droite sont 257. L'extrême droite a un élu. Le PCF et les Verts doivent decider, lundi, de leur participation au

Robert Hue et Dominique Voynet. ● LA DROITE a étalé ses divisions à l'annonce de ces résultats. Philippe Séguin et Charles Pasqua ont plaidé

gouvernement que souhaitent pour une recomposition du RPR. Edouard Balladur s'est montré favorable à un parti unique de l'opposition, une idée récusée par François Leotard et par François Bayrou.

La gauche « plurielle » devient majoritaire à l'Assemblée nationale

Avec 319 sièges contre 257 à la droite et 1 à l'extrême droite, le PS, le PCF, les radicaux-socialistes, les écologistes et le MDC se préparent à participer au gouvernement, dont Jacques Chirac devait confier la direction à Lionel Jospin, lundi 2 juin en fin de matinée

LA DÉFAITE est consommée. Nette. Sans appel. Le général en ses troupes et, donc, de la sienne, ne pouvait qu'en tirer les conséences. Très vite. C'est ce qu'a fait Jacques Chirac. Dès lundi 2 juin au matin, il a recu la demission d'Alain Juppé de son poste de premier ministre et il devait, a midi, nommer Lionel Jospin chef du gonvernement. Ainsi a pris fin ce qui restera comme une tragicomédie politique, dont la première scène s'était jouée le 21 avril, lorsque le président de la République avait prononcé la dissolution de l'Assemblée nationale. Lionel Jospin a pu déclarer, au soir du second tour de ces législatives anticipées : « Il v a toniours un risque à donner lo parole au peuple ; an lo lui o dannée : il l'a prise, et nous ovons gagné ; il nous reste à le ser-

Oueloues chiffres suffisent à mesurer un résultat qui n'avait certainement pas été prévu par ceux qui ont lmaginé que la dissolution pourrait donner un « nouvel elon » à une majorité sortante qui ne par-venait plus, depuis de longs mois, 21 avril. Au totai, la gauche non

à faire-face à ses nombreuses difficultés. Dans l'Assemblée dissoute. il y avait 258 députés RPR, 206 UDF et 13 divers droite. Dans celle qui se réunira le 12 juin, il y aura 140 RPR, 109 UDF et 8 divers droite. Ainsi le total des élus de l'opposition parlementaire - c'està-dire non compris le seul député d'extrême droite, Jean-Marie Le Chevallier - ne sera que de 257, inférieur au nombre des seuls élus RPR renvoyés devant les électeurs par celul qui fut longtemps le dirigeant de leur mouvemeot.

ÉVITER LES DIVISIONS

La progression de la gauche est, bien entendu, parallèle. Le Parti socialiste n'avait que 56 députés : îl en aura 245. Ses alliés du PRS (exradicaux de gauche) étaient 5. ils seront 13. Les divers gauche étaient 9 et conservent ce nombre de sièges. Les écologistes font leur entrée au Palais-Bourbon, où ils détiendront 8 sièges. Le PS peut compter aussi sur le soutien des 7 élus du Mouvement des Citovens de Jean-Pierre Chevènement qui

communiste disposera ainsi de 282 avec leurs 37 élus alors qu'ils o'en sièges. Certes, ce n'est pas la majonté absolue (289 voix) que lui avaient, un temps, promis les projections du début de la soirée du dimanche 1º juin. Mais c'est beaucoup plus que la droite (25 sièges de plus) et cela permettra donc à Lionel Jospin de gouverner, même si les écologistes et les chevènementistes ne seront pas des alliés faciles ; ils se sont d'ailleurs fait entendre dès dimanche soir pour exiger la réalisation rapide de cer-

taines reveodications. En tout état de cause, les communistes sont bien décidés à soutenir le futur gouvernement

comptaient que 24 dans la précédente Assemblée. Leur appui va permettre à la gauche de détenir 319 sièges, donc de dépasser d'exactement 30 voix la majorité absolue. C'est une situation confortable, si personne ne tire à bue et à dia dans la nouvelle majorité. Eviter les divisions sera prohablement un des soucis constants de Lionel Jospin. Cela lui sera plus facile si toutes les composantes de la gauche sont représentées an gouvernement. Or, ce n'est pas encore définitivement acquis, même

si c'est en honne voie. Les Verts doivent réunir, lundi,

LES RÉSULTATS SELON LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR (sur 567 circonscriptions)

I.; 37 947 508; V.: 27 088 620; E.: 25 382 475; Abs.: 28,61 %

en %			en %	n sièges
3,84	38	RPR	22,77	131
38,38	240	'UDF -	20,97	108
2,21	12	Div. d.	2,38	14
2,14	16	FN .	S,6S	1
1,63	7			
	3,84 38,38 2,21 2,14	en % en siages 3,84 38 38,38 240 2,21 12 2,14 16	3,84 38 RPR 38,38 240 UDF 2,21 12 Div. d. 2,14 16 FN	en % en sieges en % en

der, mais Dominique Voynet, ellemême brillamment élue à Dole, a dit y être favorable. La situation est semblable au PCF. Robert Hue, qui va aussi faire son entrée à l'Assemblée nationale, a déclaré souhaiter que les communistes « participent au gauvernement de la France ». Mais, en conformité avec les décisions du dernier congrès, tous les adhérents du PCF doivent être consultés ce lundi.

leur conseil national pour le déci-

Comme souvent, si ses alliés suscitent quelques inquiétudes chez Lionel Jospin, ses adversaires paraissent décidés, sans le vouloir bien sûr, à lui faciliter la tâche. Lorsque, dimanche soir, les dirigeants du RPR et de l'UDF ont constaté que l'amélioration du taux de participation - l'abstention a été au second tour de 28,87 %. contre 32,04 % au premier tour ne leur avait pas été profitable, ils n'ont eu de cesse de rejeter sur les autres la responsabilité de la défaite et de proposer des plans concurrents de remise en ordre d'un camp qui domait l'impression d'être KO debout.

Les mauvaises nouvelles, il est vrai, tombaient les unes après les autres. Sept ministres sur trentetrois battus. Jean-François Mancel, le secrétaire général du RPR, écrasé par l'ancienne chef de cabinet de François Mitterrand. Deux circonscriptions de Corrèze sur trois arracbées par le PS. Quatre sur cinq de Charente qui suivent le même chemin. Le Limousin, l'Auvergne; Midi-Pyrénées, le Languedoc-Roussillon qui retrouvent leur tradition de gauche. Le Nord-Pas-de-Calais qui réduit à la portion congrue une droite qui avait cru

s'y implanter durablement en 1993. Que pèse, face à cela, la bonne résistance en Champagne-Ardenne, en Provence-Alpes-Côted'Azur, en lie-de-France ? Même la et l'UDF ont dû, à Paris, concéder velle opposition. sept nouveaux sièges au PS en plus des deux que la gauche détenait

déjà. Philippe Séguin et Charles Pasqua proposent, chacun a sa manière, de refonder le RPR autour de lui. Edouard Balladur propose, à mi-mot, la création d'un François Léotard plaide pour l'uni-

Deux fois plus de femmes au Palais-Bourbon

Le nombre de femmes siégeant à l'Assemblée nationale va quasiment doubler: il passe de 32 à 62. Sur l'ensemble do territoire français, la proportion de femmes était précédemment de S,3 %. Sur un total de 577 sièges. elle passe à 10,74 %. Le Parti socialiste, qui présentait 27,6 % de candidates, compte 41 députés. Sur un total de 24S sièges, cela donne one proportion de 16,73 %. Quatre élues socialistes seulement sant sortantes, les autres étant de nouvelles candidates. Les Verts ant 2 femmes sur 7 députés ; 3 sur 8, si l'on tient compte de Michèle Rivasi. qui bénéficiait du soutien de la formation écologiste et du PS. Le RPR n'a plus que S femmes sur 140 élus (3,57 %), et PUDF 7 sur 109 (6,42 %). Le PC en campte 5 sur 37 (13,51 %), en incluant le Parti communiste réunionnais.

té d'une UDF qu'il avait rangée derrière Alain Juppé, Alain Madelin veut reprendre sa «liberté». François Bayrou réclame une recomposition de la droite autour de trois familles: la gaulliste, la libérale, la centriste, c'est-à-dire la sienne. Et Nicolas Sarkozy lance: « Ce ne sont pas nos idées qui ont été battues, mais la monière dont elles ont été défendues. » De M. Chirac, il est à peine question, réélection de Jean Tiberi ne par- comme s'il ne restait pas, à l'Elyvient pas à faire oublier que le RPR sée, le meilleur appui de la nou-

Thierry Bréhier

 $\cdots > (\tau_{N}) \cdot \tau_{N} \cdot \cdots$

the type of the Age of

Ministry (Attr)

 $e^{-i\omega_{1}} = \frac{1}{2} \exp \frac{i\omega_{1}\omega_{2}}{2}$

- " - " g . x

s na teo Pilotope <u>i</u>

فيون فحصرت ويروا والمستراري

« Une exigence profonde qui vient de notre peuple »

DEPUIS la salle des fêtes de Cintegabelle (Haute-Garonne), dont il est le consciller général, Lianel Jospin a fait, dimanche 1ª juin, une fois connus les résultats des élections législatives, lo déclaration sui-

« le dis ma gratitude anx

Françaises et aux Français

qui ont accordé leur

confiance à tant de candi-

dates et de candidats du Parti-

socialiste, de la gauche et des

Verts. Qu'ils sachent ma Joie,



ma fierté, le sentiment de

responsablité à leur égard qui nous habite tous. pour nous. Je mesure et comprends la déception de ceux qui ont fait, le 1º juin, un autre choix. La défaite électorale de la coalition RPR-UDF sanc-

tionne sans doute un échec du gouvernement,

mais plus encore une certaine façon, à mon sens irrémédiablement dépassée, de concevoir la poli-

▲ La victoire des forces du changement de la majorité nouvelle, à laquelle chacun a pris part - radicaux-socialistes, communistes. Mouvement des citoyens, Verts, Parti socialiste à travers ses très nombreux élus - vient couronner une campagne pendant laquelle nous avons respecté les Français, engagé le dialogue avec eux, fait constamment des propositions positives pour

» Au-deià du bonheur éprouvé par mol et par bien d'autres ce soir, le sentiment fort que m'inspire cette election très importante est celui d'une sieurs reprises, démenties dans le passé. C'est une le souci de tous, dans l'intérêt de la France. »

exigence raisonnée et pressante de progrès réels dans la durée pour les Prançaises et les Français, en particulier pour les moins favorisés d'entre eux.

» Exigence de justice, exigence d'une profonde rénovation de la vie publique et de notre democratie, exigence d'une politique économique et sodale mise au service de l'homme, exigence d'une réorientation de la construction européenne à laquelle nous tenons, exigence d'une attention scrupuleuse aux problèmes rencontrés par les Prançais dans leur vie quotidienne.

 Cette exigence, avec méthode, nous y répondrons en écoutant nos concitoyens, en dialoguant avec eux, en leur proposant des démarches novatrices et réalisables. Nous aurons l'obligation de exigence profonde qui vient de notre peuple. Ce mobiliser toute notre énergie, tout notre cœur. n'est pas la demande d'un « tout » tout de suite toute notre compétence, pour mettre en ceuvre auquel personne ne croit plus. Ce n'est pas la cette politique différente pour laquelle une majocroyance naïve à des promesses qui ont été, à plu-

Lionel Jospin a éclaté de rire quand on lui a dit que le nom de code

gauches, les CRS montent la garde. Alignés devant la Maison de l'Amérique latine, promue quartier général du PS en cette soirée électorale, ils forment une sorte de barrage, séparant la foule des vainqueurs en deux camps bien distincts. A l'intérieur, dans les salons bourgeois de ce qui fut autrefois l'bôtel de Guerchy, quelques centaines de privilégiés célèbrent la victoire autour des buffets, en guettant les « vedettes » socialistes. A l'extérieur, sur le boulevard Saint-Germain, règne uoe ambiance de kermesse, une sorte de Fête de L'Humo improvisée au cœur des beaux quartiers. Plusieurs milliers de personnes, la gauche de la gauche, s'agglutineot derrière les barrières de sécurité, à deux pas des vendeurs de mer-



AU RENDEZ-VOUS des deux guez. Là, on entend des tam-tam et L'Internationale.

La Maison de l'Amérique latine est un endroit cossu, voire luxueux, décoré de tableaux et de dorures du meilleur goût. D'un salon à l'autre, des écrans de télévision ont été installés. Les invités se promènent, un verre à la main, en prenant soin de ne pas glisser sur le parquet. Les plus jeunes arborent des T-shirts . Changeons d'avenir ». Les élégantes portent des roses, la fleur des soirs de succès. Les messieurs en costume discutent sous les platanes du parc, comme au soir d'un mariage réussi. Noëlle Chatelet, la sœur de Lionel Jospin, se déclare « fière et emue » et raconte que sa mère a préféré rester seule chez elle pour écouter les résultats. « On pouvait parler du pari stupide de Pascal, maintenant on rourra dire le pari stupide de Chirac. Mais c'est tant mieux », lâche un militant âgé.

Une dame bon chic bon genre appelle de soo portable : « Venez vite, j'ai des cartons pour vous faire entrer. » « Tiens, commente un militant « gauche réelle » en contemplant la scène, la gauche cavior est de retour. » En moins d'une heure, les buffets dressés dans les jardins et aux étages n'offrent plus ni canapés ni boissons aux invités. Les bouteilles de vin sont désespérément vides. Et il n'y a nulle trace de champagoe. Çà et là, des groupes se forment, dans le sillage des caméras, chacuo espérant apercevoir « Lionel », puisqu'il a promis de venir. En attendant, on refait le monde, la France et son gouvernement. Y aura-t-il des ministres communistes? Et des écotoutes les conversations: « chan-

gement » et « avenir ». Dròle de foule, à vrai dire. Heureuse sans être euphorique. Presque surprise d'être là, à fêter l'impensable. Bien sûr, quelques nostalgiques évoquent le 10 mai 1981 et la victoire de François Mitterrand, mais ils se veulent lucides: « C'est différent, il n'y a pas le même espoir », admettent-ils, conscients des « erreurs passées ». « Nous espérons que, cette fois, ils sauront faire ce que les autres n'ant pas su faire », prévient l'écrivain Micbel Angel. « Il faut bien admettre qu'ovant d'être une victoire de lo gouche, glisse uoe jeune femme, c'est une défaite de la droite. » Pas d'excès, donc. Juste un bonheur sage et quelques vi-

vats à l'annonce de la défaite de t-il. Un membre du bureau natio-Bruno Mégret (FN). Les « on o gagné, on o gagné » entonnés par les plus enthousiastes trouvent un écho limité. « C'est corrément bien, carrément géniol ! », insiste pourtant Pascale, une étudiante de vingt-deux ans, membre du Mouvement des jeunes socialistes (MIS) depuis huit mois.

Il faut en fait attendre l'arrivée des premières têtes connues pour que l'ambiance monte d'un cran. Micbel Rocard fait un bref passage. Jack Lang, moins applaudi, répond à quelques questions. Ségolène Royal est l'une des plus sollicitées. « Qu'avez-vous ressenti ce sair ? », demande-t-elle à un jeune bomme radieux. « Une odeur de fraicheur, de pureté », lui explique-

nal raconte la réunion de l'étatmajor socialiste juste avant les résultats de 20 beures aiors que, dès 16 b 15. Claude Bartolone, convaincu dès la dissolution de la victoire de la gauche, lançait sur son portable, à partir des premières sorties des urnes : « C'est plié! » « C'était inédit, dit-il. Cela n'avait rien à voir avec 1981, 1988 ou bien sûr 1993. Vaillant et Fabius étaient très chaleureux l'un avec l'autre. Taut le monde avait conscience de lo laurde responsabilité qui nous échoit. »

A Cintegabelle, Lionel Josphi a éclaté de rire quand on lui a ra-conté qu'un code avait été mis au point avec un présentateur de té-lévision : si à 19 h 30, il arrive à pla-

de Hitchcock. « c'est que c'est bon paur naus ». A l'heure dite, personne, à l'extérieur, ne comprend le hurlement de joie qui secoue le huis-clos de la permanence. « Il a dit Hitchcock! Est-ce que vous avez entendu?»

. PAS DE GLORIOLE »

Dès lors, le reste n'est plos qu'une confirmation. Lionel Jospin téléphone à ses amis à Paris. La consigne est claire: « Pas d'ironie contre les perdants, pas de glariale. Les Français ont un problème avec la politique, ne l'aubliez pas. » Il descend de son pigeonnier pour entendre à la télévision la confirmation de résultats qu'il connaît déjà. Entre ses dents, face aux lamentos de Nicolas Sarkozy ou d'Edouard Balladur, il glisse: «Ils sont terribles, ils ne changent pos. Ils n'ont rien compris... »

A 21 heures, ils ne sont pas encore très nombreux au carrefour du boulevard Saint-Germain et de la rue du Bac, à Paris, pour saluer à leur manière, à la fois nante et grinçante, cette victoire. Déjà les banderoles donneot le ton : le syndicat SUD-PTT demande l'abandon du processus de privatisación de France Télécom ; les militants du DAL (droit au logement) et ceux de Droits devant I réclament la réquisition des logements vides, régularisation des sans-papiers, l'égalité d'accès à la justice, à la santé. « Nous ne dannans pas un chèque en blanc à la gauche, prévient Micheline. Elle a la majorité. On ottend maintenant des résultats ropides ». Annie Pourre, une autre militante du DAL, se veut prudente: «Le PS a aussi prauve qu'il est capable d'outacratie. Les mouvoises hobitudes, ça se

Les antinucléaires du Carnet se méfient

NANTES

de natre correspondont « Nous, an est là pour dénoncer la protique de l'Etat et leur dire, là-hout, d'orrêter de se foutre de natre gueule. » Dimanche, en fin d'après-midi, Patrick est venu en famille sur le site du Carnet (Loire-Atlantique), manifester son opposition au remblaiement d'une zone humide de la Loire qu'EDF veut effectuer pour pouvoir décider, le moment venu, d'implanter une centrale électrique. Ce qui le choque ? Que l'on puisse envisager de saccager un site naturel sensible, simplement pour se garder un fer au feu, alors qu'aucune décision de construction n'est prise.

A midi, Patrick participalt avec sa famille et ses enfants à la « chaîne humaine » déployée sur la rive sud de la Loire, à l'appel de la fédéradon antinudéaire de Loire-Atlantique. Pendant cinq minutes, 20 000 à 30 000 personnes se sont tenu la main, bras tendus, au long des quarante-sept kilomètres séparant Corsept, près du pont de Saint-Nazaire, et Saint-Jean de Boiseau, à l'ouest de l'agglomération nantaise. Les gendarmes ont compté 12 000 maillons humains à cette chaîne antinucléaire, ses organisa-

teurs 37 000. Pas question de se contenter d'attendre qu'une victoire des socialistes entraîne l'annulation du projet du Carnet, comme l'a promis Lionel Jospin. Sur un dossier défendu successivement par la droite et par la gauche depuis dix ans, les promesses électorales ne suffisent pas. Au sein de la Fédération antinucléaire de Loire-Atlantique, l'apolitisme n'est pas un vague à l'âme, mais un dogme farouchement revendiqué: « La manifestation du Camet de ce week-end, c'est un rossemblement de citoyens organisé hors des partis politiques pour lutter contre un projet de centrale nucléaire », explique son porte-parole, Pas-

A quelques centaines de mètres de là, plusieurs groupes débarquaient pour organiser une « rave » avec leur sono, leurs groupes électrogènes et leurs « DI », affolant les oiseaux dans les roselières voisines. Là, il n'était plus question de centrale nucléaire et encore moins de politique, mais de deux jours et deux nuits de donce, et uniquement de

Adrien Favreau



gauvernement que souhaitent Robert Hue et Dominique Voynet. Sequen et Charles Pasqua ont plaide

Deux fois plus de

to RPE m. pro m.

sur 142 eln 37 1

5 ster 57 (1941 - 212)

Parti comment eta tett.

22

Francis

(1)の (2)

312 - 1.11 . .

Pater. It's

ette particio

The second

M. C.

A STATE OF THE STA

NOT. IL (V)

de Hattern.

Mar March 1

Freight in the State of the Sta

المناطقة والأحادثين

23772 20 20 1

PRS DF GLORICL:

70 . 215. E

the last decision .

Secretary of the

CONTROL OF THE

Little Average

20 1272 40

atta. Navy na

2 Farmer 2

222.00

e à l'Assemblée nationale

radicaux-socialistes, les écologistes et le MDC ection à Lionel Jospin, lundi 2 juin en fin de matinée

was an inches being connects maximum pour to gover-2 75 125 des mus Commique Voyact, chemême brillanmient chie a Dele, a The state of the state of est semblable as PCF. Robert Has CO vi sissi faire san entree al'A. 200 Trainer . sembler nationale, a declare ves-14 to 1552 a Buint que les communistes « par-F F TAN A cigitati au gouvernement de la A SALES THE PARTY Freier w. Mater ein ermife wente dere les décisions du dernier congres. 2.00 has les adhérents du PCF doivent Notation de l'Englandaire de lundi.

Comme souvent, of see affile sus-The South Asset ment aneigues aiquietudes their and the same Lone John an adversaries pafarrient décides, sans le rapier wirs, with bless were a line facilities to takethe. Livescare, domanene sour les deti-Regins der RPR et de l'ARIF cent ATERIEUR. constaté que l'amélieranes de tive de parficipation - l'abutentice. a size an accord tour de 25.87 %. Liver 32.04 % au premier tous we was sould pass the provincible. So their en de terre de teleter mit pri arren, is responsabilité de la Refalle et de proposer des plans

> Cun ramp qui donnais timprewere l'ette bet detains Lis mauvaires nouvelles, il en with anniholant the ones appeales LETTO Nept ministers an mente from button feats Francis Market or necretain nearest the RPR deraw par l'associate chef de l'abines see Function Mitterrand, Deux also extractionaries de Contèce un recu , attaibéen par le Ph. Mostre son dust the Charente aug movers to Thirties electronics, Lo. Lottheraners, L'Asseveidne Bud-l'atèmes, le Laurue-. Gent benedigter tim tegtekteleite für il tradition de gambe le Nega-Pacde Calab and rectut a la porture

Section in Land

S. COLEE

できな ゴマイー

30 M 35 4%

The second second

2722 425

A-1-24.4:

hite y = = 1 Trape

THE PARTY

ALLEY OF

18 March 201

Here . The

MACS.

THE TAXY

to francis-. .

Con affents de femise en éndic

d's linguages des distributes en 1863 time principality decide, la bentar respected actions of the Champagnet at-Serve, en Provence-Alper-Coled'Assa, en lie de France Même la meteredan de leur There ne patthem gas affaire consider our le RPR the market in the second day a Paris, contrader the larger to differences sept the versus negles at 1% on plus ence - the cour der la knight delegant

contents time distale the gran en-

pour une recommonistion. Edouard Ballada - S and Trans rable a un par unique de tion, une ides facusée par Leotard et par : Encois Ben

Le PS double le nombre de ses élus dans quarante-quatre départements

au Palais-Bourbon AVEL 268 ELUS - GOAL EL ES di-listes -, le Parti socialiste et les di-AVEC 268 ÉLUS - dont 245 sociageant at the colors listes -, le rain socialisme quadrude 32 a o 2 Novembres et 7 apparentés). Pour mining it. ii. a train, autant, ils ne retrouvent pas les temmes et al. preside 276 élus de 1988 qui lui avaient donpé une majorité relative. Mais avec elle parse les 7 étus du Mouvement des citoyens et les 8 Verts et écologistes, il andidate atteint 282 elus auxquels s'ajoute-Sur un total ... tres ront pour constituer la majorité « de donne 100. 2007: changement » chère à Lionel Jospin to 73 % Guille les 37 communistes, à la différence seplemen de 1988 où les 27 communistes austro etant es maio étaient restés en dehors de la majodates, I .. vers nité. sur " depute o con-

Pour M. Jospin, qui avait toujours tient vom processione, assuré que, même en cas de majoriqui benefit. La cat té absolue pour le seul PS, le gouformation and sales vernement devrait refléter toutes les composantes de cette gauche « plurielle », le succès du premier tour sur 109 : 11 : 1.50: s'est transformé en une victoire dont le mérite hi revient largement. Pour autant, cet événement ne se traduit pas par une nouvelle vague rose. Le PS seul compte, en métropole, 189 élus, 50 réélus mais aussi deux battus (Jean-Marc Salimer et Michel Berson dans / Essonne). Trois secrétaires nationaux de

l'équipe Jospin se trouvent également battus: Adeline Hazan (Marne), Harlem Désir-(Seine-Saint-Denis) et, des le premier tour, Manuel Valls (Val-d'Oise). Autour de Lionel Jospin, dix secrétaires nationaux sont élus: Laurence Dumont (Calvados), François Hollande (Corrèze), Pierre Moscovici (Doubs). Bernard Roman (Nord), Daniel Vaillant et Jean-Christophe Cambadélis a Paris, Frédérique Bredin (Seine-Maritime), Elisabeth Guigou (Vau-

reprend très vite. » « Nous ne nous

fondrons pas dons leur fête, ex-

doit savoir qu'on lo surveille. » A ses

yeux, il faut abroger sans attendre

les lois Pasqua-Debré. L'un des di-

rigeants de SUD-PTT, Pierre Khal-

fa, voit dans la victoire de la

gauche « un effet différé du mouve-

ment sociol de 1995 ». Et de rappe-

ler que la seule garantie des sala-.

riés est le rapport de forces qu'ils

peuvent créer. Ce qu'ils ont fait, ils

pourront le refaire, au cas où...

« Lo gauche a peur de la dynamique

de lo victoire. Nous sommes séparés

d'elle par des grilles et des CRS »,

cluse), Alain Claeys (Vienne), Véronique Neiertz (Seine-Saint-Denis). En dehors des huit socialistes qui, seuls en lice, ont été élus avec 100 % des exprimés le 1º juin, Lionel Jospin arrive en vingt-deuxième position parmi les mieux élus avec 63,37 % en Haute-Garonne. Laurent Fabius (72,91 %, Seine-Maritime) trône en première place des dix mieux élus devant Augustin Bonrepaux (69,9 %, Ariège), Bruno Le Roux (68,04%, Seine-Saint-Denis), Véronique Neiertz (67.94 %, Seine-Saint-Denis), Alain Rodet (67,69 %, Haute-Vienne), Jean-Pierre Balligand (67,32 %, Aisne), Jean-Marc Ayranlt (66,73 %, Loire-Atlantique), Michel Liebgott (66,39 %, Moselle), Jean-Claude Bateux (65,28 %, Seine-Maritime) et Bernard Seux (64,91 %, Pas-de-Calais).

En revanche, le PS enregistre plusieurs déconvenues avec les échecs de Bernard Poignant dans le Finistère, de Marie-Noëlle Lienemann, dans l'Essonne - ce qui renforce la déception de la gauche socialiste avec les détaites de Laurence Kos signol dans l'Oise et de Harlem Désir, à peine compensées par la réélection de Julien Dray dans l'Essonne et l'élection de Yann Galut dans le Cher -, de Jean-Pierre Sueur, dans le Loiret, et de Jean-Paul Huchon, dans les Yvelines. L'ancien trésorier du PS, André Laignel, est aussi battu dans l'Indre. Dans quarante-quatre départe-

ments, le PS double au moins son nombre d'élus. Il passe de zéro à deux députés en Ardèche, dans les Ardennes, en Charente-Maritime,

commente le leader trotskiste de la

Ligue communiste révolutionnaire,

Haut-Rhin (par contraste avec le Bas-Rhin ou seule Catherine Trautmann est élue, de justesse), dans les Yvelines, dans le Vaucluse, dans la Vienne. Il grimpe de zéro à trois dans la Drôme, dans l'Eure, dans le Gard, dans la Sarthe, en Seine-et-Mame, dans la Somme, dans le Vald'Oise. Il passe de zéro à quatre dans le Doubs, et de zéro à cinq dans l'Hérault, en Moselle, dans le Puy-de-Dôme. Sa progression est de un à trois dans l'Aisne, l'Ille-et-Vilaine, l'Indre-et-Loire, les Pyrénées-Atlandques, les Pyrénées-Orientales, la Saône-et-Loire, le Tarn, le Val-de-Marne, de un à quatre dans le Calvados, les Côtesd'Armor, l'Oise, le Rhône.

D'autres progressions sont encore plus fortes: Il double ses élus dans les Bouches-du-Rhône (4), passe de un à six dans le Finistère, en Haute-Garonne, de un à huit à Paris, de deux à cing en Isère et en Meurtheet-Moselle, de deux à six en Loire-Atlantique, de deux à buit en Gironde, de trois à quinze dans le Nord, de cinq à onze dans le Pas-de-Laiais, il emporte tous les sieges dans neuf départements: Ariège, Aude, Charente, Gers, Landes, Lotet-Garonne, Meuse, Nièvre, Haute-Vienne. En revanche, dans dix-neuf départements, il n'a aucun élu: Alpes-Maritimes, Aube, Aveyron, Cantal, Corse-du-Sud, Haute-Corse, Jura, Haute-Loire, Loiret, Maine-et-Loire, Marne, Haute-Marne, Mayenne, Ome, Haute-Saône, Savoie, Haute-Savoie, Vendée et Hauts-de-Seine.

Robert Hue défend le principe d'une participation au gouvernement

CETTE FOIS, les sourires sont nationale pour qu'il puisse créer sincères. On sert le champagne. Robert Hue est moins seul, « Personne, ce soir, ne va faire son Pierre luquin », commente dans un sourire un membre du comité national au siège de L'Humonité, ou l'on fête, dimanche soir, la victoire de la gauche. Comme touiours, il y a beaucoup de journalistes étrangers, que M. Hue fascine. Les Italiens sont des voisins compréhensifs, les Allemands éberlués : il faut leur expliquer pourquoi, en France. le communisme vit encore. Un rédacteur du Woshington Post agace M. Hue, brillamment élu a Argenteuil avec plus de 57 % des voix: « Franchement, est-ce que je vous fais peur ? », sourit-il.

La déception de la semaine précédente semble oubliée : malgré ses contorsions arithmédques, le PC n'a pas dépassé les 10 % de suffrages exprimes. Au second tour, avec 37 députés, auxquels il faudra ajouter le maire de Montreuil, Jean-Pierre Brard (CAP), et au moins un élu apparenté des DOM-TOM, le PC réalise un joli tour de force.

Pour la première fols depuis 1978, il ne réduit pas sa représentation parlementaire. Il atteint son meilleur score depuis 1981 (44 députés) et efface l'inconfortable souvenir de 1993, lorsque, avec 24 députés, il avait fallu modifier le règlement de l'Assemblée

son propre groupe. Symboliquement, comme pour montrer que le PCF aura désormais son mot à dire à la gauche le PS n'a pas à lui seul la majorité an Palais-Bourbon -, le secrétaire nacional a devancé, dimanche soir, l'heure prévue pour sa déclaradon. Cinq minutes après les résultats. avant que Lionel Jospin ne s'exprime de Cintegabelle, M. Hue, entouré de ses proches, Pierre Blotin et Bernard Vasseur, du directeur de L'Humonité, Pierre Zarka, de Jean-Claude Gayssot, chargé des négociations avec le PS, commente la « cuisante » défaite de la droite et affirme qu'un « grond

QUELQUES RÉTICENCES

« Je suis pour que les communistes ruissent contribuer o tous les niveoux des institutions, y compris ou gouvernement », indique clairement M. Hue, en précisant qu'il faudra que, « très vite, des mesures soient prises ». « La gauche se dait de répondre oux ottentes de notre peuple. Il fout, pour cela, faire le choix d'une politique rodicolement nouvelle, résolument à gouche », insiste-t-il, en jugeant que, sur la base de la déclaration commune PS-PCF, « c'est possible ». Il indique qu'il « o foit ces derniers jours des propositions en ce sens à Lionel Jospin et ou PS »: MM. Blotin et

Gayssot ont de nouveau rencontré MM. Vaillant et Cambadélis

Le secrétaire nadonal a toujours été favorable à une participation ministérielle. Il n'a jamais envisage la formule italienne d'un simple soutien, évoquée en revanche par l'ancien président du groupe communiste de l'Assemblée nadonale, Alain Bocquet, qui fait ainsi écho aux réocences de nombreux militants.

Le bureau national du PC compte d'autres opposants à la participation, comme Annick Matoghello (Nord) ou Maxime Gremetz (Somme). Au secrétariat nadonal, seuls lean-Claude Gayssot (élu avec 67,4 % des voix) et Marie-George Buffet (65 %) ont tenté leur chance devant les umes : ni Francis Wurtz, ni Jean-François Gau, ni Jean-Paul Magnon n'étaient candidats à la deputation

Patrick Braouezec, réélu député de Seine-Saint-Denls (70 % des voix), a indiqué dimanche soir qu'il est «fovorable» a l'entrée de ministres communistes dans un gouvernement lospin. * Il ne suffit pos d'un rovolement de foçode. Pour yraiment réussir à gauche et chonger quelque chose à cette société, le pluralisme sera nécessoire », a expliqué le maire de Saint-Denis.

Ariane Chemin

Les Verts, le PRS et le MDC songent à former un groupe

POUR la première fois, les Verts entrent à l'Assemblée nationale. Et pas subrepticement. L'écologie peut en effet compter sur huit élus au total, dont six appartiennent à la formation de Dominique Voynet, tandis que deux autres, Noël Mamère, président de Convergence Ecologie Solidarité (CES), et Michèle Rivasi, militante antinucléaire, en sont proches. « C'est l'onoutissement à une strateeil d'ouverture qui dote de dix ons », s'est félicité Yves Cocbet, l'initiateur de ce rapprochement avec le PS. « L'ollionce rose, rouge, verte o bien fonctionné », a souligné, pour sa part, Dominique Voynet, porteparole nationale, qui a été élue avec 55,9S % des voix à Dole (Jura).

Les Verts devaient convoquer comme prévu, lundi 2 juin, leur conseil national interrégional (CNIR), qui se réunira à huis clos afin de définir leur stratégie. Le Michel Noblecourt principe d'une participation au

gouvernement devrait y être largement approuvé. Seule l'alie « gauche » du mouvement, emmenée par Philippe Boursier, candidat malchanceux en Vendée contre Philippe de Villiers, avait en effet exprimé des réticences. Forts de leur entrée à l'Assemblée, les responsables des Verts plaident pour un gouvernement de coalition, intégrant la sensibilité écologiste et nt du Parti radical Parti communiste. La formadon de M™ Voynet en-

tend défendre sa spécificité après le second tour. Elle se veut aiguillon, notamment sur la réduction immédiate du temps de travail. Dimanche soir, M Voynet réclamait des « chongements rapides et de grande ompleur » après la victoire de la gauche. Pour ne pas etre réduits au seul rôle de force d'appoint, les Verts réfléchissent à des alliances avec d'autres partenaires en vue de constituer un groupe parlementaire autonome. Des contacts vont être pris avec les radicaux de gauche (les treize élus PRS) qui, comme les écologistes, ont passé un accord programmaoque et électoral avec le PS. Après la défaite de Jean-Luc Bennahmias, candidat en Seine-Saint-Denis, qui assurait la baison avec « la gauche de la gauche », les tractations risquent en revancbe d'être plus difficiles avec le Mouvement des citovens. « Les Verts et le MDC ont chacun

intéret à constituer un groupe pour préserver les différences », a déclaré Jean-Pierre Chevènement. Le MDC compte désormais sept députés - quatre sortants et trois nouveaux - et veut également faire entendre sa voix. Le maire de Beldu gouvernement pour exiger « un memorondum sur lo construction européenne », rappelant que « les quatre conditions mises par le Parti socioliste lui-même à l'entrée en vigueur de la monnoie unique doivent ètre tenues strictement ». Pour constituer un groupe parlementaire, le MDC doit railier à sa cause au moins trelze députés, objectif qu'il dit pouvoir atteindre avec l'appul de députés d'outre-mer. Verts, MDC, PRS et divers

gauche, qui représentent au total 35 élus, entendent profiter de l'absence de majorité absolue du PS pour faire avancer leurs idées. Nul doute que le PS suivra avec attention les discussions tactiques autour de la constitudon d'un éventuel groupe parlementaire.

> Alain Beuve-Méry et Caroline Monnot

quand on lui a dit que le nom de

detaile de le ter membre du bureau natio mind es est occuele la teutrem de l'étatwhich was the contract weathfully deale are not less the having with statute at III beures abre que, deword town familier Claude Bartonene. the train the succession of the president of the water to victors de la gaunte, tampat cur to May man puttable, à partir des premustater, swine untire des unes; « Conmint a delicate media dital. Unio indicate from a non-user 1952, 1952. \$ 1.40 TABLE es buy all your trading of Papers Acres 1877 4 4 Planted from electrations Fun diec-🖖 garre. Tara se monde arast. 7.5 Bearing and the second of the second of the second

中華 路 网络小鼠鸡鱼

A Comparabene, Lister Imperior - Le production responsible about the fact that we will be a factor · 克斯·克尔森市。 ... 400% - 克莱·斯特 山山村田 (1998) A.S.C. 1999 - 1.17 BOOKS AND AN INCOMERCE AT ALL BENEFIT STATES OF CHIEF STATES

arnet se méfient

of statement with an investory deliberation. In straight of take the Carrier Carrette Carpoint is being topped. endant of the first should be seen a seen a THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE SUPPLIES CHAIN AND SOUTH THE THE SPECIAL PRINTERS AND IN BUT OF THE PROPERTY COME THE TANK THE THE RESERVE ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE P the season of th The are specially before an estimate a partie topic with publican come inter courts are print to the thereto are the property of the same o

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. **新疆,中央上海海湾,西班牙** Afficiant for the part of the booking of the 是一个中国的 第二字题代表 图 化物质 t of states where he produced man at the Marie Builty de Jaret de marie rent

-144 . . . IN THE Pro-complete whose completely of personal 10.00 40,000

1.00 dès que celui-ci sera formé. Dimanche soir, sur TF 1, le secrédesired and the section of the photograph

 $(T_{\bullet})^{*} = 0$

plique Jean-Claude Amara, le fon-Alain Krivine. dateur de Droits devant I Que lo gauche soit heureuse d'ovoir remplocé une droite stupide et brutale, c'est bien. Mais dès ce soir la gauche

de la victoire était « Hitchcock »

Derrière une large banderole rouge s'approchent Marina Vlady, Léon Schwartzenberg, Mgr Gaillot - « Lo gauche est condomnée à réussir », dit-il -, Maya Surduts, responsable du collectif pour les femmes. La foule demande encore l'abrogadon des lois Debré-Pasqua. Une tribune improvisée accueille les chefs de file des mouvements associatifs. Sono à fond : les socialistes ne pourront pas dire qu'ils n'ont pas entendu le message. « Tenez vos promesses! », crie Léon Schwartzenberg sous les vivats. Ce cortège repart ensuite vers l'Odéon avant de se disperser ou de revenir par petits morceaux

pour attendre, tout de même, l'arrivée du futur nouveau premier ministre.

Dès 19 heures, à Dole, les premiers résultats sont tombés. Assez tangents d'abord, puis de plus en plus favorables à Dominique Voynet. Au siège des Verts, Didier Chateau, conseiller municipal, comptabilise les voix : « Quelle cloque il prend, le Barbier! » Gilbert Barbier (UDF-AD) est maire de Dole. La porte-parole des Verts arrive en famille, prend connaissance des chiffres et soulève sa fille : « On o gagné, Jeannette ! » Les caméras et les micros l'engloutissent, elle parle du rouge, du rose et du vert qui vont si bien ensemble. « On o vécu une semaine incroyable. Des tracts dégueulasses. On disait que

Les syndicats entendent faire pression par la fédération SUD-PTT, selon

LES ORGANISATIONS syndicales n'ont pas attendu la formation d'un nouveau gouvernement pour livrer leurs réactions et leurs attentes. Elles ont appelé à « prendre o bras le corps la question sociale » et sont prêts à « maintenir lo pression » pour que la nouvelle majorité respecte ses engagements. «Le mouvement social ne doit pas regarder passer les trains », a averti Louis Viannet, tandis que Marc Blondei a indiqué qu'il ira « porter les revendications [de FO] au gouvernement »

taire général de la CGT a demandé l'arrêt immédiat du processus de privatisation en cours de France Télécom et de Thomson. Selon M. Viannet, ces « dossiers brûlants » appellent «des mesures immédiates ». Sur ce point, il a été rejoint

2010/06/2016

laquelle « il appartient à lo nouvelle majorité de tenir ses engagements ». « Dès lundi, dans les services, 5UD-PTT organisera des réunions du personnel pour débattre de la nouvelle situation et des initiotives o prendre », prévient le syndicat, qui « prendra toutes les initiatives pour que le mouvement social puisse faire entendre sa voix ». L'Union syndicale-Groupe des dix appelle la nouvelle majorité à mettre en œuvre « des mesures rapides et efficaces contre le chômage, les précarités et les inégalités », notamment par la réduction du temps de travail.

Pour M. Blondel, la défaite de la droite aux elections est « l'expression de la fracture sociale ». A la conférence salariale que les socialistes ont prévu de convoquer, Force ouvrière entend demander des

hausses de salaires afin de relancer l'activité économique et le niveau de production nationale. La CFTC a appelé à « une dé-

marche de négociation et de participation, avec l'emploi comme priorité obsolue ». L'Union nationale des syndicats autonomes (UNSA) a assigné « un impératif » au prochain gouvernement : « Traiter d'urgence la question sociale », et demandé « la fin du gel des salaires aussi bien dans le secteur public que le secteur privé », ainsi qu'une « forte réduction du temps de travail ». Pour la FEN, « la nouvelle majorité doit redonner la priorité à l'éducation ». Seules la CFDT et la CFE-CGC n'ont pas immédiatemment réagi aux résultats des élections légis-

A. B.-M.

j'ollois obolir lo chasse, lo pêche. » Elle évoque les voix du Front national et le quartier qu'on appelle « le ghetto », car « un mur passe ou milieu ». « Beaucaup de ceux qui votent Front sont plus desespérés que d'extrême droite, ils veulent qu'enfin quelque chose se passe. »

LA VISITE DE MAZARINE

Lui parle-t-on d'un avenir ministériel, elle contient un certain agacement: « J'oi trente-huit ans, ço va vite pour moi. Vivre ce qu'a vecu Lalande, j'oi pas envie. Si on veut que lo gauche et les écologistes ensemble changent quelque chose, il ne fout pas qu'il y oit de parti godillot, aux ordres. * Elle replonge dans la foule qui l'attend, elle embrasse des tas d'enfants. Avant minuit, Mazarine Pingeot,

la fille de François Mitterrand, tente une entrée sur la pelouse de la Maison de l'Amérique latine. Elle fait vite demi-tour, se cachant le visage devant l'assaut des photographes. Laurent Fabius repart sous les vivats. « C'est pas ta victoire, mon bonhomme, c'est celle de Lionel », lance néanmoins un militant. Bernard Kouchner apparaît peu avant que la pluie oblige la foule à quitter le jardin. A 1 h 15, Lionel Jospin est annoncé. Lionel Jospin arrive. Les militants l'ovationnent. Ils crient : « Lionel ou balcon ! » Lionel va au balcon. Il ne dit rien, part puis revient. « Je ne vois pos rajouter des déclorations o d'autres declorations. (...) C'est une chance historique qui est donnée o lo gauche de diriger le pays. » La soirée s'achève. Dehors, sur le boulevard Saint-Germain, la fête

Récit des services

ESC ROUEN L'EXPERTISE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE Études et Décision Marketing 2 options: • Biens de Grande Consommation Biens de Grande Consommation ● Marketing Pharmaceutique Management Logistique/Transport et Échanges Internationaux Management International et Gestion de Projet C Accessibles aux titulaires d'un Bac + 4 ou 5. Sélection : juin ou septembre 1997. et Votre contact: Catherine MORA

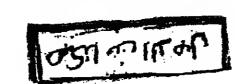
Tél.: 02 32 82 74 14

École Supérieure de Commerce de Rouen Rouen Graduate School of Management Bd Andre Siegfried - BP 188 76136 Mont-Saint-Aignan Cedex - France http://www.criban@r/escr

e-mail: Cuberine Moragese roven fr

Chamber de l'ammerce et d'Industrie de Rasses





Jacques Chirac compte remettre en ordre la droite autour de lui

Sans tarder, lundi 2 juin au matin, l'Elysée a pris contact avec Lionel Jospin pour organiser sa nomination comme premier ministre après la démission d'Alain Juppé. La présidence minimise les « rodomontades » des responsables de la nouvelle opposition critiquant le chef de l'Etat

Le président de la République s'attendait à fonctions de premier ministre. Les résultats dimanche soir avec M. Juppé, ainsi qu'avec du second tour n'ont donc pas surpris l'Elypremier tour des élections législatives, le sée, malgré l'espoir d'un « sursaut », cares-25 mai, qui l'avait obligé à demander à sé dans les tout derniers jours de la cam-Alain Juppe d'annoncer qu'il quitterait ses pagne. Jacques Chirac s'est entretenu

mier ministre travailliste britan-

très vite de prendre contact avec Lionel Jos-pin, lundi à la première heure, et de le recevoir en fin de matinée pour le nommer premier ministre après avoir reçu la démission de M. Juppė. La passation des pouvoirs était prévue lundi après-midi. La présidence de la République estime toujours justifiée la dissolution de l'Assemblée et s'af-

firme confiante dans la remise en ordre de la nouvelle opposition autour du chef de l'Etat, quelles qu'aient pu être, dimanche soir, les « rodomontades » de ceux qui ont

TOUT EST ALLÉ très vite, lundi matin 2 juin, à l'Elysée. Dès 8 b 30, le secrétaire général, Dominique de Villepin, a appelé le premier secrétaire du PS, Liooel Jospin, pour convenir d'un rendez-vous avec le président de la République, en fin de matinée. De son côté, Alain Juppé est arrivé vers 9 heures pour présenter la démission de soo gouveroemeot. Avant midí, M. Jospin devait être nommé premier ministre, et la passation de pouvoirs entre M. Juppé et lui était prévue dans l'après-midi. Le chef de l'Etat o'envisageait pas de s'exprimer dans la journée de lundi.

Les réunions et les coups de téléphooe se sont succédé, dimanche, à l'Elysée, jusque très tard dans la soirée. Jacques Chirac s'est entretenu. notamment, avec Philippe Séguin, Alain Juppé et René Monory. Il a également reçu un appel du pre-

nique, Tony Blair. De retour de Sarran, en Corrèze, où il était allé voter, en compagnie de son épouse. il avait retrouvé ses collaborateurs à l'Elysée en début d'après-midi. Peu après 17 heures, ils oot su, grâce aux premières estimacions dont ils disposaient, que le pari lancé le 21 avril était perdu. « La dissolution s'imposait. Nous voulions passer une nouvelle étape et il fallait. pour cela, redanner la parole aux Français car on ne peut pas gouverner sans leur aval. Pendant deux ans. Alain Juppé a mené une politique difficile. Ça ne rend pas populaire », observait-on, dimanche soir, dans l'entourage du chef de l'Etat.

Officiellement, les crises et les mauvaises nouvelles qui pleuvent depuis une semaine o'entament pas la sérénité des troupes de l'Elysée. Pourtant, rien de ce qui s'est passé depuis le dimanche notr du 25 mai n'avait été anticipé. On attendait un premier tour médiocre, il s'est révélé terriblement sévère pour la majorité sortante, contraignant M. Juppé à annoncer, dès lundi, qu'il n'était pas le futur premier ministre. A la veille du deuxième tour, samedi en fin d'après-midi, on voulait encore croire à un sursaut des électeurs de droite et à une inversioo de tendance dont, paraît-il, témoignaient les demiers sondages qualitatifs parvenus à l'Elysée.

ÉCHEC D'UNE STRATÉGIE Mais même si l'oo pensait encore

possible de sauver d'extrême iustesse la majorité, la vraie défaite, pour M. Chirac, avait été signée le 26 mai. L'obligation dans laquelle s'est trouvé le chef de l'Etat de demander à M. Juppé d'annoncer prématurément son remplacement

marquait l'échec de la stratégie de la dissolution, dont l'un des principaux objectifs était, justement, la reconduction à Matignoo d'un premier ministre puisant dans la victoire une nouvelle légitimité. Le soutieo afficbé de M. Chirac au nouveau « ticket » Philippe Séguin-Alain Madelin, à partir de mardi, dissimulait mal, en effet, les réserves qu'il suscitait au plus haut niveau de l'Etat. L'oo oe cachait les attaques qui visent son entouguère, non plus, l'amertume ressentie à l'égard de certaines personna-lités de la majorité auxquelles on reprochait d'avoir un peu trop at-tendu pour se battre. Tout se passait dès lors comme si, quelle que soit l'issue du scrutin, l'Elysée se préparait à une forme de cohabitation, institutionnelle et politique avec M. Jospin, officieuse mais peut-être tout aussi compliquée avec M. Séguin.

La victoire de la gauche, dimanche soir, a ouvert une autre boîte de Pandore, dont la soirée télévisée a donné les prémices. A l'Elysée, on n'a pas manqué d'entendre la plupart des ténors du RPR et de l'UDF ouvrir l'heure des règlements de compte. En plus de la gestioo de ses relations avec la nou-velle majorité socialiste, M. Chirac va devoir faire face à deux fronts: rage, dont au premier chef, le secrétaire général de l'Elysée. Et, au sein du RPR, celles qui visent le président do moovement oéo-gaulliste, M. Juppé. On dit ne s'inquiéter ni des unes, ni des autres. Pour affronter la cohabitation, une équipe plus resserrée pourrait être mise en place autour de M. de Villepin. Jean-Pierre Denis, secrétaire général adjoint de l'Elysée, l'un des chiraquiens venus de la Mairie de

Paris, pourrait être l'un des premiers à faire les frais de cette réorganisation.

Ouant aux batailles ouvertes, dès 20 heures et quelques secondes, dimanche, au sein du RPR, pour tenter de s'approprier la rue de Lille, oo affirme ne pas les prendre trop vite et malgré « les rodomontades », l'opposition aura besoln de se remettre en ordre de marche derrière le présideot de la République. M. Chirac a en effet tranché très vite le débat qu'il avait lui-même eotrouvert, le 6 oovembre 1994, lorsque, invité de « 7 sur 7 », il avait observé qu'en cas de victoire de la gauche aux législatives, il serait « amené à réfléchir très sérieusement sur les raisons qui ont amené le général de Gaulle à se retirer en 1969 ».

Pascale Robert-Diard

Une stricte lecture de la Constitution

LA COHABITATION, c'est tout à son trouve une justification dans la fois un retour au texte formel de l'article 15 de la Loi fondamentale, la Constitutioo de 1958 et une entorse à la pratique institutionnelle de la Ve République. Les deux expériences qu'a vécues François Mitterrand, avec Jacques Chirac de 1986 à 1988 et avec Edouard Balladur de 1993 à 1995, oot dressé un cadre juridique précis, qui devrait servir de

Apparemment, les choses sont simples. « Le gouvernement déter-mine et conduit lo politique de la notion », proclame l'article 20 de la Constitution, dont Particle 21 préclse: « Le premier ministre dirige l'action du gauvernement. » Ces deux principes-qui, dans les faits, o'oot pas cours quand l'hôte de Matignon est du même camp politique que celul de l'Elysée, reprennent toute leur force pendant une cohabitation. Le chef de l'Etat o'est pas, pour autant, réduit à une ртésideoce-potiche. D'abord, îl conserve les pouvoirs que la Constitution lui a confiés en propre : l'article 16, eo cas de meoace grave pour les institutions ou l'indépendance de la narioo; la dissolutioo de l'Assemblée nationale, mais il ne peut pas le faire dans l'année qui suit une première dissolution : l'envoi d'uo message au Parlemeot. Théoriquement figure aussi dans cette liste la nomination du premier ministre, mais, politiquement, il ne peut le choisir que dans la majorité parlementaire et il est même pratiquement contraint de désigner celui qu'eile veut voir sièger à Mari-

Au-delà de cette lecture stricte de la Constitution, il y a une pratique qui o'est pas mise en cause par la cohabitation. Ainsi, ni M. Chirac ni M. Balladur n'avaieot contesté le rôle particulier de François Mitterrand en matière de politique étrangère et de défense. Cette concep-

qui indique que « le président de la République est le chef des armées », et dans soo article 52, qui prévoit qu'il « négocie et ratifie les traités ». Il est un domaine comparable, qui a eu peu d'influence dans les deux premières expérleoces, mais qui pourrait en avoir beaucoup cette fois: la justice. L'article 64 prévoit, en effet, que le chef de l'Etat « est garant de l'indépendonce de l'outo-

POUVOIRS PARTAGÉS

Tout est plus compliqué pour les pouvoirs partagés. Il en va ainsi pour le choix des natristres. Théoriquement, ils sont nommés par le présideot de la République « sur la proposition » du chef du gouvernemeot. En 1986, François Mitterrand en avait déduit qu'il pouvait exercer une sorte de droit de veto sur le choix de ceux qui auraient à gérer la défense et les affaires étrangères. C'est aussi, de par la Constitutioo, le chef de l'Etat qui préside le conseil des ministres. Il est acquis que c'est lui qui en fixe l'ordre du jour, mais il ne le fait qu'après discussion avec le secrétaire général du gouvernement, voire avec le premier ministre lui-même en cas de difficultés. François Mitterrand avait obtenu ainsi le report de nominations ou de décrets qui ne lui convenaient pas.

Le pouvoir du chef de l'Etat est pourtant, eo la matière, limité. Même si les juristes débattent à saiété pour déterminer s'il a l'obligation ou oon de signer les décrets délibérés en conseil des ministres, François Mitterrand avait probablement créé un précédent en ne refusant jamais sa signature en bas d'un tel texte. Cepeodant, le Conseil d'Etat, eo décidant en 1992 que tout décret signé par le chef de l'Etat ne

pouvait être modifié que selon la même procédure, a accru le droit de

regard de l'hôte de l'Elysée. Pour les nominations, il en va de même. Le pouvoir général appardent au premier ministre, le président de la République n'en disposant que dans les cas où le choix doit être fait en cooseil des ministres. Ils sont strictement limités, par la Constitution, par une loi organique et par un décret pris pour son application. Ao fil des ans, le nombre de postes devant être ainsi pourvus o'a fait que croître. M. Chirac, au cours de la campagne présidentielle, avait promis de le réduire considérablement. Il n'en a rien fait, préservant ainsi une des prérogatives d'un président cohabi-

Pour les autres signatures présidentielles, il n'y a plus de vrais dé-bats. Le chef de l'État « promulgue les lois dans les quinze jours » suivant leur vote définitif, précise la Constitution. Même si de nombreux juristes le contestent, il est probable que le refus de François Mitterrand de signer trois ordonnances, prises par le gouvernement Chirac en vertu d'une délégation de pouvoir du Parlement, fera « jurisprudence ».

La cohabitation, en revanche, reod difficilement utilisables deux Instruments de la Constitution: le référendum et la révision constitutionnelle. Le président de la République ne peut user du premier que sur proposition du gouvernement ou sur celle, « conjointe, des deux Assemblées ». Le second nécessite, de fait, un accord entre le Sénat, l'Assemblée nationale et le chef de l'Etat. Cet accord, lorsque la gauche ne détient qu'un seul de ces trois lieux de pouvoirs, ne peut être obtenu qu'au tenne d'un bras de fer politique.

Thierry Bréhier

Les hauts fonctionnaires européens sont sereins

Pour Bruxelles, les « conditions » socialistes sont acceptables

L'Europe à gauche	
Après la victoire des socialistes en France et celle des travaillistes en Grande-Bre des quinze gouvernements de l'Union européenne, six toute seule, quatre autres des des partis centristes ou conservateurs. Elle est représentée ou total dans treize g La droite gouverne en Espagne et en Alemanne, En Belgique, au Luxembourg et de le pouvoir avec des socialistes. (Pour la man page parameter de pouvoir avec des socialistes.	o la tête de coalitions avec ouvernements européens. en irlande, elle partage
La gauche seule au pouvoir dirige une coalition,	participe à une coalition
SUEDE Pays BAS P	RIANDE LABOUR /1992 19.3% LIXEMBOURG POSL /1994 24.8% BELGIQUE Porti socioliste /1995 24.5% dans l'opposition ALLEMAGNE SPD /1994 36.4% ESPAGNE PSOE /1995 37.5%

BRUXELLES de notre correspondant

Les milieux communautaires envisageaient sans véritable inquiétude une victoire de la gauche aux élections législatives, considérant qu'elle oe remettrait pas foodamentalement en cause l'orientation européenne de la politique française ni, singulièrement, l'engagement sur la monnale unique. Le seul sooci exprimé portait sur le poids des communistes dans la nouvelle majorité et la crainte de se retrouver face à un gouvernement faible dans le cas où les socialistes auraient besoin de leurs voix à l'As-

semblée oatiooale. Personne oe néglige, bien sûr, le volootarisme exprimé par les forces de gauche en matière d'emploi et de politique sociale - et, sur ce thème, s'agissant de l'action à meoer au niveau européeo, on peut s'attendre à quelques remous, ootamment avec les Allemands -. mais l'attentioo des partenaires de la Prance porte principalement sur le sort de l'Union économique et

monétaire (UEM). Sauf présentation particulièrement maladroite, ils ne rejetteront pas a priori les conditions posées par le PS au lancement de l'euro. La versioo qu'eo a proposée Jacques Delors o'a choqué personne. Elles paraîtroot d'autant moins sulfureuses que les ratés de la consolidation budgétaire en Allemagne et le conflit qui en résulte emre la Bundesbank et le chancelier Helmut Kohl plaident pour une relecture du traité plutôt favorable aux thèses françaises. D'une certaine manière, ces tensions germano-allemandes ou, même, l'attitude restrictive des oouveaux dirigeants britanniques dans la conférence intergouvernementale (CIG) chargée de reviser le traité de Maastricht préoccupent davantage que le changement de gouverne-

ment en France. « Fondamentalement, ils sont proeuropéens »: ce raccourci d'un diplomate beige, qui rappelle que Jean-Luc Dehaene, le premier ministre belge, a fort bien travaillé avec François Mitterrand, résume les raisons du calme avec lequel promettait d'être accueilli le vote français. Les observateurs extépas que ce sont les socialistes qui ont signé le traité de Maastricht

Les socialistes se montrent plutôt favorables à une appréciation « eo tendance » des critères du traité et, en particulier, de ceux concernant la réduction des déficits publics et de la dette. M. Kohl et Theo Waigel, son ministre des finances, jusqu'ici partisans de la plus stricte orthodoxie, mais rattrapés par une cooioncture maussade, semblent prèts à les rejoindre : compte tenu du niveau de chômage, du refus catégorique opposé par les libéraux, membres de la coalition, à toute augmentatioo d'impôts, ils o'ont pas d'autre choix s'ils veulent assurer vaille que vaille le respect de la date du 1º ianvier 1999.

CRITÈRES DE MAASTRICHT

« C'est incroyable de voir comment la Bundesbank et le gouvernement s'égorgent mutuellement. Il est impensable qu'on ne trouve pas un compromis. Dans un conflit de ce genre, les Allemands sont toujaurs derrière lo Bundesbonk », se lamente l'ambassadeur déjà cité. En résumé. Français et Allemands, quelle que soit leur volonté, désormais commune, de considérer avec une certaine souplesse les critères de Maastricht, o'auront pas les mains libres. En avril 1998, lorsque sera établie la liste des pays qualifiés pour l'euro, les marchés se rebelleraient si les gouvernements, pour passer eo force, faisaleot preuve de laxisme. Le volontarisme socialiste л'élimine pas la puissance déterminante des marchés!

L'Italie figurera-t-elle sur la liste des élus, comme le réclame Paris? Personne o'est exclu, répond-on, eo ajoutant qu'oo avisera le moment venu. C'est le moment venu aussi, et eo fonction du marché, que s'établira la parité de l'euro par rapport au dollar. Y aura-t-il un problème avec les Français? La crainte est balayée quasi unanimemeot à Bruxelles : personne, affirme-t-on, ne plaide pour un euro fort par rapport au dollar. Il devrait être possible de trouver sans difficulté majeure un compromis sur la demande de la France d'un « gouvernemeot économique » afin

rieurs, renchérit un haut fonction- d'équilibrer les pouvoirs de la naire de la Commission, n'oublieot banque centrale européenne, dont oo redoute à Paris qu'elle ne né-

et de l'emploi. Les Français comprendront vite qu'ils seraient complètement isolés s'ils demandaient de modifier les termes du « pacte de stabilité ». adopté en décembre par le Conseil européen à Dublin, et dont l'objet est de garantir sur le long terme la discipline budgétaire. En revanche, rieo o'empêche de mieux organiser la coordination des politiques économiques des pays de la zone « euro », comme l'exige d'ailleurs l'article 103 du traité. « C'est le bon sens même que les ministres des finances disposant d'une monnaie unique se concertent davontage », commente un banquier belge.

La procbaine échéance européenne se situe les 16 et 17 juin à Amsterdam. Les chefs d'Etat et de gouvernement devraient alors conclure la CiG. Jacques Chirac et le premier ministre socialiste, qui représenteront la France, retarderont-ils l'accord s'ils eo estiment le contenu losuffisant, ootamment celui du nouveau chapitre du traité sur l'emploi? Certains o'écartent pas une telle éventualité, mais pas forcément pour s'eo désoler. Après deux ans de travaux, la CIG est en train d'accoucher d'une souris, et plusieurs pays partenaires ne seraient pas fâchés si le président de la République et le nouveau premier ministre s'entendaient pour donner un sérieux coup de pied dans la fourmilière.

Philippe Lemaître





« Sale journée » à Roland-Garros

LA FRANCE est coupée en deux jusque dans les travées de Roland-Garros, où téléphones et transistors portables avaient exceptionnellemment remplacé les paires de jumelle, dimanche 1º juin en fin d'après-midi. En haut des tribunes du court central, les spectateurs attendent sagement l'heure dite pour obtenir les premiers résultats des élections sur leur baladeur ou sur leur téléphone. Plus bas, dans les loges disposées au ras du terrain sur lequel Mary Pierce donne la réplique à Monica Seles, quelques personnalités pressées cherchent à devancer l'appel. Dès 19 heures, chaque interruption du match est pour elles l'occasion de faire jouer une relation, de solliciter au téléphone un ami bien placé : « J'appelle la sœur d'un ami qui travaille au Nouvel Obs », précise l'un de ces initiés de l'information qui, estimatians en tête, s'en va porter la nauvelle jusqu'au

Dans les tentes des partenaires du tournoi, pratiquement désertes, l'attente est résignée. Chez Lacoste, deux téléviseurs ont été allumés. L'un montre la fin du match de tennis, sans le son, pendant que l'autre est branché sur France 3. On scrute les visages des présentateurs pour confirmer ce qu'on pressent. « Regarde bien à droite de l'écran, à gauche an s'en fout! », dit une dame au moment où doivent apparaître les « camemberts » illustrant les projections en sieges. Même attendus, ces résultats font l'effet d'une douche froide : « ils sont fous i » ; « Qu'est-ce qu'an va foire de nous ? » ; « Les Fronçais ne savent vraiment pas ce qu'ils veulent... » « Y a-t-il un socialiste au village? », raillent deux jeunes hommes déçus, avant de revenir aux choses sérieuses: « Demain, mes actions vont chuter de 500 balles », s'emporte l'un d'eux.

LE CHAMPAGNE AU FRIGO

Un ieune homme en tenue d'employé de l'entretien lance à la cantonade un énigmatique « Foites morcher la pionche à billets ». Un passant joue l'affolement: « L'année prochaine, c'est la grève) » Sur l'un des rares stands ouverts de l'allée centrale, l'hôtesse range sa bouteille de champagne au frigo. La fête n'aura pas lieu.

Sur le court central, Mary Pierce est en mauvaise posture. Elle a perdu le premier set et, à 20 heures tapantes, elle doit défendre son service pour ne pas être définitivement distancée. A ce moment du match, une partie du public soutient distraitement sa favorite, Poreille collée qui au téléphone, qui au casque du baladeur, retenant son souffle. Elle prend tout son temps : trop au goût de l'arbitre, qui lui inflige un avertissement. Lorsque la dernière Française en compétition a fini son point, la nouvelle de la victoire de la gauche se répand peu à peu dans les tribunes, mais sans jamais perturber le match. Malaré une « ola » électrique destinée à la relancer. Mary Pierce rend les armes, en deux sets, « l'en ai marre, c'est vraiment une sale journée ! », soupire une de ses fans doublement déçue.

Eric Collier

la droite autour de lui

iser sa nomination comme premier ministre s de la nouvelle opposition critiquant le chef de la

firms confiante dans la remise en ou in stample opposition autour du de Paint, qualtes qu'aient pu ette d'at selle les « modomontades » de ceux »: multi en cause implicitement II. Chie

La victoire de la gaache, di-Whencher soin, a countre unter autre soine de Pundore, distillé soinée té-lièreure à donné les grétalies. A l'Alpeèr, cus sie pas suppart d'en-autre le pissonn des Milles du RPR of de l'UDS aussir l'autre des suppa-sonnes de compre. Registe de la pos-son de ses relations sinc le most-velle supparter socialises Mc Chirac-un désait faire fines d'altre focuses.

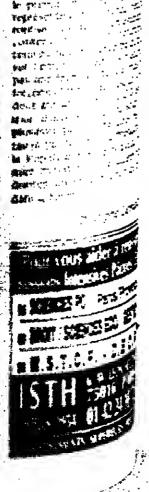
Paris, poures are on the States o forto de ser la company TO A SECTION AND A SECTION AND ASSESSMENT Quem our nett. a rome Whene of the second ter de s'arriver a la la la on attended to the second 24 Seram en mante 20 24. wie et majeri Topposition auto President mente en craza de mente. M. Charge . et and the vice le deret dell' mailles longse material and and phone de en en er er enne EMULTIC 2147 1221 -1.121 72 mer les est amonde managers

Panals Robert-Da

nctionnaires europeens sont sereim

les conditions a socialistes sont acceptables





A la télévision, la modestie des vainqueurs et les prémices d'une guerre des vaincus

Le FN mise sur l'échec de la gauche et une présidentielle anticipée

SILENCE! JE CHOISIS

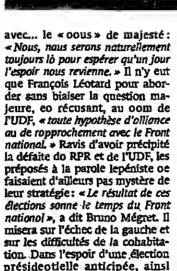
HOW PREMIER MINISTRE.

Sur toutes les chaînes, Edouard Balladur, Philippe Séguin, Charles Pasqua et Alain Madelin ont proposé leurs services pour la « refonda-

tion » de la droite. Tandis que les socialistes s'ef-forçaient à l'humilité afin de ne pas décevoir concrets, revendications relayées dans la rue par leurs électeurs, les communistes et les Verts les sans-papiers et les sans-logis.

QUI sont « les plus à plaindre »? Les vaincus ou les vainqueurs? Avant même que Philippe Séguin oe se la pose à haute voix, en direct d'Epinal, cette questioo avait déjà trouvé une réponse dans la bouche d'Edouard Balladur. L'ancien rival malheureux de Jacques Chirac dans la course à l'Elysée fut en effet le premier à occuper les écrans de Prance 2 et TF 1. Il était visiblement pressé de déplorer le manquement aux promesses de 1995, de tirer un trait sur la faillite électorale de soo successeur à l'Hôtel Matignon et de poser sa candidature au leadership de la oouvelle oppositioo: « Il nous faut être cohérents, ne pas affirmer une chose et san cantraire. Taut mantre que les formes d'arganisation de l'ancienne moiorité ne sont plus représentatives des différents courants de pensée qui la composent. »

Premier à régler ses comptes, M. Balladur ne fut pas le dernier. M. Séguin lui-même o'avait pas d'autre but que de briguer la cooduite de la nouvelle opposition parlementaire quand, à son tour, il intervint plein écran. Sans emphase, avec une gravité tranquille. Résolu et, bien sûr, volontaire pour rassembler « tous ceux qui partagent > sa « conception de lo France ». M. Séguin aura de la concurrence. Charles Pasqua a lancé: « l'entends me consacrer à lo nécessaire refondation. » L'UDF non plos ne sera pas en reste. Alain Madelin a pris date : * Je retrouve mo liberté et j'en ferai bon usage pour redonner des raisons d'espérer à ceux qui ont voté pour lo mojorité comme à ceux qui l'ant quittée. » Valéry Giscard d'Estaing



qu'eo témoigne l'appel ao «re-

groupement des forces saines de lo

Le Pen. La « perle » de la soirée fut l'œuvre de Bruno Gollnisch, invité de TF 1, qui eut le raisonnement suivant : « Si le processus du traité de Moastricht va jusqu'à son terme, l'Assemblée nationale n'auro pas plus de pouvair qu'un conseil de saus-préfecture, et, par conséquent, ce traité, d'une certoine foçon, c'est la revonche d'Adolf Hitler: nous ollons être gouvernés depuis l'Allemogne. »

Sagement, les vrais vainqueurs oe criaient pas victoire. Et même s'ils en avaient éprouvé l'envie, les images en provenance du boulevard Saint-Germain les eo auraient dissuadés. La fête improvisée devant la Maisoo de l'Amérique latine avait déjà des accepts protestataires annoociateurs de leodemains turbulents: pour tous. Jospin, tes promesses, tu les tiens ! » Tous les porte-parole du PS manifestèreot donc une bumilité cal-

sans-papiers ! », « Des papiers

quée sur celle de Liooel Jospin en se déclarant d'emblée conscients de leurs responsabilités vis-à-vis de leurs électeurs. Ils le proclamèrent sur tous les tons de la modestie: « Il va de soi, par exemple, que l'engagement pris pour l'emplai de jeunes sera tenu. » (Jack Lang). « Il faut des gestes significa-tifs, car les gens ont voté pour une certaine relance de lo consommotian qui, elle-même, amènera un certain développement de la croissance. » (Laureot Fabius). « Nous ferans ce que naus avans dit. » (Martine Aubry). « Les Fronçais ne veulent plus de promesses nan tenues. » (Ségolène Royal). Etc. Tous furent si convaincants que

leurs parteoaires les prireot au mot sur-le-champ. Oo vit les communistes réclamer par la voix de Jean-Claude Gayssot, un « relèvement sensible des bas saloires » et le vote « tout de suite » d'une loi-cadre visant à réduire la semaine hebdomadaire de travail « à trente-cinq heures sans perte de salaire ». Tandis que les Verts, par l'intermédiaire d'Yves Cochet, souhaitaient « l'arrêt immédiat de l'extension de l'oéroport de Roissy » ainsi que des restrictions à la circulatioo « pour diminuer lo ploce de lo bagnole en ville »... C'est ainsi que le « changement » nouvelle formule commeoça par des préoccopations terre-à-terre, ce qui ne constitue pas forcément la plus mauvaise façon de commencer à progresser.

Courtoisie à France 3 Bretagne: « Normal, ce n'est pas 1981 »»

L'avertissement de Pierre Méhaignerie

de notre correspondante régianale

Dans les couloirs de France 3 Bretagne, à Rennes, il est de bon too de rester sur soo quant-à-soi au momeot des estimations de 20 heures. Tout juste se permet-oo quelques plaisanteries sur « TF 1, qui va pouvoir diffuser son silm de bonne heure », tant les résultats se révèlent oets. Il faut attendre les premières données régionales pour que fusent les points d'exclamatioo: « L'UDF Ambroise Guellec est vaincu! Mais olors, il ne va pas voulair venir paur le direct de Quimper I »

Les journalistes craigneot de voir les représentants de la droite bouder leur soirée électorale. Au moins oot-ils pris soin d'inviter Pierre Méhaignerie (UDF-FD), réelu dès le premier tour, à ce débat de soir de secood tour. Après avoir regretté le momeot choisi par Jacques Chirac pour dissoudre l'Assemblée nationale, l'ancien ministre en vient rapidement à évoquer le changement du mode de scrutin des élections régionales. « Attention, lo roue taurne vite ». lance-t-il à ses adversaires réunis sur le plateau, tout en leur souhai-

tant « bon courage ». A tout cela, Charles Josselin (PS) acquiesce. Malgré soo score de plus de 60 % dans la circonscriptioo de Dinan, le président du conseil général des Côtes-d'Aumor a le triomphe plus modeste que ses alliés communistes, venns en

« Le plus surpris ourait été François Mitterrond, sourit-il néanmoins autour du buffet. On avait moi mesuré lo performance de Lio-

cautérisé la plaie. » Pour autant, il estime que les vraies difficultés commencent demain. C'est ce qui explique, sans doute, les profils modestes des visages socialistes sur les images qui arrivent de Lorient, Lannioo ou Brest, où le oouveau député de gauche est déjà învité à rassurer, à l'anteone, les salariés de l'arsenal.

Seuls les oouveaux, comme Kofi Yamgnane à Châteaulin, dans le Finistère, laissent pointer leur joie. Son adversaire malheureux, Jean-Yves Cozan (UDF), soupçonne cet originaire du Togo d'avoir « récupéré toutes les voix du FN ». A Douarnenez, Françoise Lazard arbore un sourire radieux. Adjoint au maire du bourg de Penmarch, totalemeot ioconoue jusqu'à présent, elle remercie Lionel Jospin « d'avoir envoyé des femmes à l'Assemblée nationale ». En duplex de Paris, Alain Madelin (UDF) sount lui aussi, comme souvent, pour annoocer qu'il a « envie de reprendre [sa] liberté » avec ses « amis de lo mojorité ».

loterrogés sor le cumul des mandats, les ténors comme Edmood Hervé, maire de Rennes, bottent en touche. « Vous croyez que c'est lo première mesure que va prendre Jospin ? », s'inquiète Charles Josselin depuis la cabine de maquillage. Progressivement, les équipes de

journalistes rentrent de leurs touroages. A les enteodre, les villes bretonnes, massivement socialistes, o'ont guère fêté l'événement: « Normol, ce n'est pos

. Martine, Valo



LES GAZ

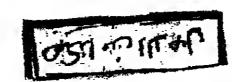
D'ÉCHAPPEMENT ÉTAIENT **AUSSI RESPIRABLES** QUE LES FLEURS?

Ce seraticle reve. En attendant d'u parvenir, les hommes d'Et Aquitaine

ook inventé Diesel Evolution. Un carburant qui, par repport à un diesel ordinaire,

réduit de 25-30 % les émissions de particules et de fumées notres

L'énergie humaine



La droite est menacée d'implosion après une défaite qu'elle n'avait pas prévue *

L'ampleur du recul a pris de court les dirigeants du RPR et de l'UDF. Chacun a déjà sa solution pour construire une force d'opposition.

Philippe Séguin et Charles Pasqua plaident pour une refondation de leur mouvement. Edouard Balladur envisage un regroupement des libéraux

Renvoyes dans l'opposition après quatre ans au pouvoir, les dirigeants de la droite divergent profondement sur la manière de reconstruire une force capable de s'opposer à la nouvelle majorité. Philippe Séguin

et Charles Pasqua sont tous deux décidés à iundi 2 juin ses amis, semble préférer un refonder » le mouvement néogaulliste, mais chacun à sa manière. Alain Juppé, qui un pôle libéral. L'UDF est tout autant divireste président du RPR, n'entend pas être oublié. Edouard Balladur, qui doit réunir

sée. Alain Madelin a déjà annoncé qu'il reprenait sa « liberté ». François Léotard, qui

est un des rares dingeants de la droite à avoir rendu hommage à Alain Juppé, tient à conserver l'unité et la spécificité de l'UDF, qu'il préside. Mais François Bayrou plaide pour une distinction organique

ET SI J'ANNULAIS

LA DISSOLUTION?!

distingue : les gaullistes, les libéraux et les centristes. Son parti, Force démocrate, pourrait créer son propre groupe dans la

CETTE FOIS, au moins, les deux hommes sont tombés d'accord. Philippe Séguin s'est dit « déterminé, définitivement déterminé, à (_) créer les conditions politiques » d'un rebond pour la droite. Pour Alain Juppé, Il faut « entamer la reconstruction d'une force politique ». Il n'est pas sur que leurs projets convergent, mais le sentiment de l'urgence est le même. Après avoir rempli sa mission originelle - permettre le retour d'un héritier du gaullisme à l'Elysée -, le RPR est promis, depuis dimanche 1º juin, au mieux, à un nouveau destin, au pis. à un éclatement.

La tache se présente mai pour son président en titre, M. Juppé. Luimême est affaibli par son retrait contraint du gouvernement, et la direction, qu'il avait mise en place en 1995, est durement affectée par le résultat des élections législatives. Le secrétaire général du Rassemblement, Jean-François Mancel, est battu dans l'Oise, dont il préside le conseil général, par une candidate socialiste parachutée. Le secrétaire général adjoint, Patrick Stefanini, l'un des proches conseillers de M. Juppé, kui-même parachuté dans le 18º arrondissement de Paris, est victime de l'anticipation du scrutin. Les délégués généraux du RPR char-gés des fédérations, Pierre Bédier, des élections, Frédéric de Saint-Sernin, des élus, Jérôme Bignon, sont battus, tout comme le porte-parole de la campagne, Jean-François Copé. Au total, quatre-vingt-seize députés sortants du RPR sont battus.

Sévèrement jugée par les poids lourds du mouvement, cette jeune génération de cadres néogaullistes, qui s'appelaient eux-mêmes la « task rorce » dans les couloirs de l'Assemblée nationale, était totalement dévouée au premier ministre. Pour faire un essai de voix, dimanche soir, au QG de campagne, avant d'intervenir sur une chaîne de télévision, l'un d'eux a eu cette réflexion: * On wa essayer de survivre. » Non loin de là, une jeune militante constatait: «Ils ont sorti Séguin du placard, il y a trois jours. Co ne pouvait pas marcher. La droite s'est sanctionnée elle-même, dimonche dernier. »

« UNE PAGE EST TOURNÉE »

Bien que très populaire chez les militants, M. Séguin avait considéré, en octobre 1995, cinq mois seulement après l'élection présidentielle, qu'il ne pouvait pas aller à l'affrontement avec M. Juppé, lors de la désignation du successeur de Jacques Chirac à la tête du RPR. Sauf à précipiter les échéances, comme les statuts le prévoient, les prochaînes assises nationales du RPR n'auront lieu qu'en 1998. Le débat pourra-t-il attendre un an? C'est peu probable. Dès hındi matin, l'état-major balladurien devait se réunit. Plusieurs hypothèses, de ce côté-ci, sont envisagées: une véritable rénovation du mouvement, une réorganisation des deux formations de la majorité, voire la constitution d'un pôle libéral. Il faudra aussi comptet avec Charles Pasqua, cofondateur du mouvement, qui n'a jamais fait mystère que, le moment venu, il faudrait refonder un autre parti.

Au soir du second tour, les têtes se sont aussi échauffées à l'UDF. Le bureau politique devait se réunir dès lundi matin. Son président, François Léotard, s'est certes voulu aussi exemplaire, à l'égard de M. Juppé, dans la défaite, qu'il

l'avait été au cours de la campagne. Rendant hommage à la « détermination * d'un premier ministre auquel l'histoire « rendra raison », il a affirmé la «solidarité» de l'UDF avec M. Chirac, qu'elle se promet d'aider « dans sa tâche jusqu'à la fin de son septermat ». En revanche, les pôles libéral et centriste de la confédération ont manifesté des velléités de remettre en question l'organisation actuelle de la majorité, et donc de l'UDF, François Bayrou, pré-

nouvelles ». Le président délégué de l'UDF a ainsi souhaité que, dans le futur, la droite permette l'expression de ses trois courants politiques: gaulliste, libéral et centriste. L'une des manières de faire entendre le pôle cen-

sident de Force démocrate, veut évi-

ter de parier d'« implosion », mais il

a souhaité que la majorité sortante

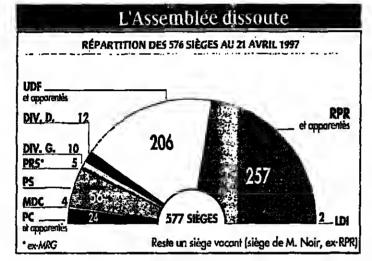
construise « des forces politiques

triste, déjà expérimenté dans le passé, pourrait consister à créer un groupe indépendant à l'Assemblée nationale. Force démocrate en a la possibilité, puisqu'elle conserve quarante trois élus au Palais-Bour-

Cette décision, toutefois, ne ferait sans doute pas l'unanimité. Claude Goasguen, nouveau député de Paris, secrétaire général de FD et de FUDF, y est hostile. « La vocation de Force démocrate est l'élargissement, pas l'enfermement », fait-il valoir. De fait, cette stratégie constituerait un changement de cap pour M. Bay-rou, qui ambitionnait de conquérir, à partir de sa propre composante, l'ensemble de la confédération. D'autant que les centristes ont mieux résisté que le Parti républicain, dont les effectifs, qui étaient de quatre-vingt-un avant la dissoludans la nouvelle Assemblée. Les centristes pourraient donc avoir intéret à faire prévaloir leurs forces.

A l'autre extremité de l'UDF. Alain Madelin a dresse un constat qui l'éloigne un peu plus de ses anciens amis. La majorité sortante n'exprimant pas toujours ses propres convictions, l'ancien ministre a jugé, dimanche, qu'« une page est tournée ». Il « retrouve sa liberté » pour défendre ses idées. Comment? La constitution d'un groupe à l'Assemblée nationale requiert un minimum de vingt députés. Or M. Madelin a perdn quelques-uos de ses amis dans la bataille. Si les marges de manœuvre semblent étroites à l'UDF, M. Léotard devra tenir compte de ces aspi

> Cécile Chambraud et Jean-Louis Saux



Sept ministres battus, seize élus parfois sans gloire

IL Y A les battus, blen sûr, mais sans avoir perdu dix points par rapaussi ceux qui ont été élus sans gloire dans des circonscriptions où Ils faisalent d'habitude des scores bien supérieurs. Pour les vingt-trois istres sortants qui se présentaient (sur trente-deux), le secood tour des législatives a été à l'image des résultats de l'ensemble de la droite: périlleux et, pour certains, catastrophique. Huit ministres ont été éliminés : sept ont été battus et un - Pierre Pasquini (anciens combattants) - avait décidé de ne pas se représenter à l'issue du premier tour. Seize ministres ont été élus, auxquels s'ajoute Alain Juppé, réélu à Bordeaux.

jacques Toubon, ministre de la justice, symbolise, à lui seul, cette défaite de la droite, puisqu'il a été battu à Paris (48,53 %), dans une circonscription où il avait toujours été élu, difficilement, depuis 1981. Anne-Marie Couderc, ministre délégué à l'emploi, n'a pas retrouvé le siège gagné en 1993 (44,98 %) et Corinne Lepage (environnement) a été battue (45,49 %). Dans la capitale, seul Bernard Pons, ministre de l'équipement et des transports. échappe à l'hécatombe, puisqu'il a santé, a fait beaucoup moins bien été réétu des le premier tour, non que Michel Barnier en 1988 et 1993.

port au scrutin de 1993.

En Seine-Saint-Denis, la défaite annoncée d'Eric Raoult (ville) s'est confirmée (40,57 %). Celles de Pierre-André Périssol (logement) dans l'Allier (45,65 %) et de Jean-Jacques de Peretti (outre-mer), un proche d'Alain Juppé, en Dordogne (43,72 %) sont aussi sans surprise après leur mauvais résultat au premier tour. En revanche, Alain Lamassoure, ministre du budget et porte-parole du gouvernement, a créé la surprise en se faisant battre de justesse (49,27 %) dans les Pyrénées-Atlantiques.

Plusieurs membres de l'équipe de M. Juppé sont certes réélus, mais sans faire des scores de 1988 ou de 1993, comme François Bayrou, ministre de l'éducation, dans les Pyrénées-Atlantiques, avec seulement 50,92 % des suffrages. Charles Millon (défense) et Hervé de Charette (affaires étrangères) out été réelus, respectivement dans l'Ain (55,41 %) et dans le Maine-et-Loire (62,12 %), mais au second tour, contrairement aux deux scrutins précédents. En Savoie, avec 53,87 % des voix, Hervé Gaymard, secrétaire d'Etat à la

Guy Drut (jeunesse et sport) est réélu en Seine-et-Mame (45,31 %) dans le cadre d'une triangulaire (culture) dans les Hautes-Pyrénées (\$2,85 %) et François Fillon (poste et télécommunications) dans la Sarthe (52,73 %). Le ministre du travail et des affaires sociales, Jacques Barrot, garde sa circonscription de Haute-Loire (54,71%) avec près de trois points de plus qu'eo 1993, mais il est en

net recul par rapport à 1988. François d'Aubert (recherche) conserve sa circonscription de Mayenne (53,63 %), Philippe Vasseur (agriculture) est réélu dans le Pas-de-Calais (\$3,42 %), Dominique Perben (fonction publique) de justesse en Saône-et-Loire (51,03 %) et Jacques Godfrain (coopération) dans l'Aveyron (S6,17 %). Frank Borotra (industrie) retrouve son siège dans le même département (60,60 %), tandis qu'Anne-Marie Idrac (transports), dont c'était le baptème du feu, a été brillamment élue dans les Yvelines (69,88 %).

Jean-Michel Bezat

Philippe Séguin, grognon: « J'ai eu trois jours... »

tion, ont fondu presque de moitié

de notre envoyée spéciale « Je ne veux pas jouer les pythies, mais ça me pa-RPR-PS-FN, ainsi que Jean-Louis raissait plié. » Philippe Séguin, dimanche soir, Debré (intérieur) dans l'Eure cache sous un sourire l'amère satisfaction du dé-(53,65 %), Philippe Douste-Blazy sastre prévu. Sa réélection dans les Vosges, la cinquième en dix-neuf ans, n'est qu'une maigre consolation. Son suppléant, Jean-Luc Cuny, plaisante: « Je vais pauvoir me remettre ou golf. » Puis se reprend, sérieux : « Il faut faire tout péter au RPR. Et tout de suite i » Dans les studios d'Image Plus, la chaîne locale, Philippe Séguin n'a pas dit autre chose: «Avec tous ceux qui portagent lo même conception de la France, et de la France dans l'Europe, pour préporer d'autres lendemains, je suis dé-terminé, définitivement déterminé, à en créer les conditions palitiques. >

NOUS MANQUONS DE COHÉRENCE »

Dans l'après-midi, il voyait venir la bagarre. « La questian est de savoir contre qui », disait-il. Maintenant il sait. Mais il préfère se taire. Il a appris les résultats nationaux; seul, dans son bureau, à l'hôtel de ville. Il a aussitôt téléphoné à Lionel Jospin pour le féliciter. Et à Jacques Chirac..., Puis il a filé vers les studios de télévision. Philippe Séguin est déjà ailleurs. Il rumine. Alain Madelin a déclaré qu'il se sentait « un homme libre ». « Et moi donc ! », s'exclame le maire d'Epinal. Il n'en dira pas plus, A peine un grommellement à usage privé sur le thème de la dissolution, qui « n'était pos une erreur,

mais un contresens ». opposant l'équipe d'Epinal à celle de Metz, il avait commenté, grinçant : « Naus monquans de cohésion... Des garçans qui jauent pour la première fais ensemble. » A la solxante-septième minute, Epinal égalise. Un but partout. « Lo cohésion o été trouvée. Bien tardivement! » Aux questions sérieuses, il ne répond guère. Quelques grognements - « J'ai eu trois jaurs... » -, beaucoup de pirouettes et un formidable scepticisme : « Pas lo peine de rêver... »

Le temps s'est couvert. Il faut repartir avant la fin du match. Un jeune homme l'encourage: « Alars, monsieur Séguin, en forme pour prendre... » Il s'arrête, intlmidé. Le maire d'Epinal a souri en haussant les épaules d'un geste fataliste. A l'évidence, il s'attendait au pire. Il n'a pas été déçu. Dans la ville désertée, après l'annonce des résultats, ses derniers supporters ne désespèrent pas : « Après tout, Il valoit mieux laisser passer ce train-là. Philau, il peut viser outre chase que premier ministre. »

A Marseille, les bonheurs de Jean-Claude Gaudin

de notre correspondant régional Il est 21 h 50 dans le magnifique bureau du maire de Marseille. Jean-Claude Gaudin, visage rayonnant et verbe haut, évoque « la situation notionale de défaite », mais dit son « importonte satisfaction », car ses amis ont gagné: Jean Roatta (UDF), Roland Blum (UDF), Guy Tessier (UDF) et Renaud Museller (RPR), rescapés de triangulaires délicates, sans ou-blier Jean-François Mattéi (UDF), très net vainqueur d'un duel droite-extrême droite avec 79,24 % des voix. Les raisons de cette exception marseillaise tiennent, selon l'ancien ministre de la ville, à quelques raisons simples: « Depuis huit jours, j'entends qu'il faut faire de la politique autrement. Eh bien (...) les Marseillais ont recannu le travail accompli par des élus de terrain qui sont des hammes de conviction, des hommes d'honneur, à qui on ne peut rien reprocher (...), et des élus de proximité. »

« Et maintenant, on va boire un coup », lance-t-ll en se levant. Débarque Renaud Muselier, qui dépasse le candidat socialiste de 355 voix sur 32 165 suffrages exprimés. Il arrive de sa permanence qui vient de vivre trois heures d'attente insoutenable. Le jeune député sortant et reconduit jubile et ne trouve rien d'autre à dire que « On o gagné l ». Dans cette étrange euphorie, ces faibles mots suffisent.

La joie de la droite marseillaise est d'autant plus grande qu'arithmétiquement la plupart de ses candidats étaient pris dans des ballottages défavorables au terme du premier tour. L'addition des voix du P5, du PC et des divers gauche plaçait le maire de secteur Jean Roatta dans une posture quasi désespérée dans la 3º circonscription. Une campagne acharnée entre les deux tours, un travail intense de mobilisation vers des abstentionnistes les a sauvés. De plus, certains électeurs égarés qui avaient manifesté au premier tour un agacement contre la politique gouvernementale sont rentrés au bercail. Exemple parmi d'autres, les professionnels de la santé, singulièrement des médecins que Renaud Museller, lui-même médecin, a systématiquement fait appeler entre les deux tours à l'aide des annuaires de la pro-

Claude Bertrand, directeur de cabinet du maire et connaisseur exceptionnel de la carte électorale marselllaise, estime que l'implantation de la droite est stable et à peu près définitive dans la ville ; selon lui, la droite classique est capable d'endiguer le FN, qui est apte à capter le vote protestataire mais incapable de franchir le saut qui lui permettrait de venir aux

Michel Samson

Les propos divergents des dirigeants du RPR et de l'UDF

sont exprimés, dimonche le juin, après l'annonce de leur défaite. Voici des extraits de leurs déclarations. Philippe Ségain (RPR): «C'est tout



notre système politique qui est en crise. Cette réalité ce soir s'impose à tous. vainqueurs et vaincus. (...) Je suis

résoln à mettre toutes mes forces au service de mon pays, dans l'opposition parlementaire, (...) avec tons ceux qui partagent la même conception de la France, de la France dans l'Europe, pour prépa-rer d'autres lendemains. Je suis définitivement déterminé à en créer les conditions politiques. >

· Alain Inppé, président du RPR: «Je souhaite maintenant bonne chance à ceux qui vont à présent gouverner la France, et je souhalte bonne chance à la France (...). Il nous faut maintenant analyser les raisons de cet échec, et en tirer toutes les conséquences. Il nous faut entamer la reconstruction d'une force politique capable

croient des millions de nos compatriotes. >

 François Léotard, président de PUDF: « Pendant toute cette campagne, peut-être avons-nous commis des erreurs, nous les recomastrons le moment venu (...). Il apparaîtra rapidement aux yeux des Français que les réformes qui ont été faites, il fallait les faire. » • François Bayrou, président

de Force démocrate (UDF): « La République française a un problème d'institutions. On ne peut pas se permettre de rouler d'un bord sur l'autre à chaque élection (...). Il y a une réflexion à conduire sur ce point. On a un problème d'organisation de ce qui était jusqu'à ce soir la majorité (...). On ne peut pas continuer comme ca (...). Il y a un courant républicain gaulliste, un courant libéral et un courant démocrate, c'est-à-dire du centre. On a besoin de l'expression de ces trois courants-là (...). Je ne parle pas d'implosion mais de construction. On a besoin de construire des forces politiques nouvelles. Ayons le courage de poser le problème de notre organisation. (...) Ce sont les soirs de dé-

LES DIRIGEANTS de lo droite se de porter des idées auxquelles faite que se préparent les victoires. »

● Valéry Giscard d'Estalug (UDF): « En décidant d'interroger les Français à un moment où chacun savait qu'ils étaient mécontents de la manière dont ils étaient gouvernés, on prenait le grand risque d'un vote négatif. (...) Nous devrous demander à ceux qui gouverneroot la France de faire très attention à ne pas causer de très graves dommages, notamment à la situation européenne de la France. (...))e souhaite que les nouveaux dirigeants épargnent à la Prance des dommages inutiles. (...) Nous, nous serons naturellement toujours là pour espérer qu'un jour, Pespoir nous revienne. »

· Alain Madelin (UDF), président d'Idées-Action : « Aujourd'hul, une page est tournée, et en ce qui me concerne, si j'ai toujours soutenn la majorité et l'unioo de la majorité, je retrouve ma liberté et j'entends en faire un bon usage pour redonner des raisons d'espérer à ceux qui ont voté pour la majorité aujourd'bui, à ceux qui l'ont quittée. L'avenir est plus que jamais aux solutions de li-

□ TY (\$ 13 € 13 €

: qu'elle n'avait pas prévu

on pour construire une force d'opposition talladur envisage un regroupement des libérais

come amagnines de la droite a centre les trais familier de la comp manage a false supply frent it "amité et la specificité de present Man françois Bayrou ल क्रमेश प्रेथितियां एत griganique

distingue : les gautistes en l'étaine centrates. Son Earl. Trans. pourrait creer sen propre provide nouveile Assemblee

age these in

2781-79



se comment extendates a cital abar over veloperation is financially reservate. Active derivativate off a la green and continue processing and the total north many a great for the contract of the contract

Contain the Contains and the Contains of the Contains in a constant such transfer at a Charles. Charge and presents deleter in the w. I was an extract on the color 高面的 医皮肤体验检验 经自己的 经产品 Mary Commission and Francis America the compression that we fall to the last tibe. THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE the second of the trace of the second na que mineralist de comparte the Control of the second state of the control of the second seco A system of the second of the second district of the the gurant gan bes deighebere est in bereichen. manager of mark that is filled to be and the was a see the contract of the contract of الماحدية بدائعي مراجع الرياسيون سويرين وي the fire tight in with the territor

quin, grognon : « J'ai eu trois jour ...

ili i mentally make the terms and garden aller de la company de Properties and the second الارام والم المعطور المنافي المنافي المنافي production there are . والأكام أعمالها بيط ويعضهه But the secretary was all the 養養 Methylandum (1997) ्रम्पाद्ध । प्रकार कर कर

(300 A. ACH COARM SECURE Mark State of British and a 大大の大学 ないしょ イイル・ス

1012≥.

Digitales de made differi e esting an Blan medicin the transfer to viscounted. esant ale in ottobarrolle. Planter there less duri 名称种物理的特别,这种特殊的特别 人名马尔 grander of the contract of the APPARATE THE APPARATE TO APPARENT AND PARENTE AND A SECOND Buch to be well the fact of Congression of the Contract of

ergents des dirigeants du RPR et

AND REAL PROPERTY STREET, ST. これないない ない かんかん かんかん アントランドラー -

* principle bentard pressorut the Printer of Product States Letter Land and Bridge Bernelotte THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE PARTY O The state of the state of the state of THE PARTY DESCRIPTION AND THE Frie. THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH · # Lings the Smith, Berndern! the surrey demonstrate 1724 Britished Blacks a spirit

HOLE CANCELLES AT 18 DEC SHE ST WITHHAM AN THE STATE OF Beef we work to the factor The state of the s **新发一种中央加州 创造 在 加**斯克尔 TO THE REAL PROPERTY. THE RESERVE TO THE RESERVE THE PARTY OF THE THE THE MAN WELL THE THE PARTY OF THE

美华和西班牙斯 经产品的 William to your William of the total The said of the sa 2.8 三种性的 电数据 **的概念。 对地域 数条 医成化液 河** 建设 可 Paneller and Control of COMPANY ON THE WARE MANAGE & CHARGO RESERVED TO SERVED TO SERVED TO SERVED SE THE REAL PROPERTY OF A

Company of the second of the second inguas alter District their faces on the training Hogapha Beginstatur - " die regerin. Die geweit fein granteen bed an armina reference of the transfer of the transfer HAR TO ENGINEE GOOD OF CONTRACT OF SHEET Carrent and the control of the congangrier, aleen van mit. Brand BERRY THE makely property (1) - no comwhen contains a most A STANDARD CONTRACTOR OF A POST OF THE PARTY Company of the State of the Company the second of the

A Paris, Jean Tiberi est réélu mais Jacques Toubon est battu La gauche prend sept sièges à la droite

La droite parisienne fait bloc derrière le maire de la capitale, Jean Tiberi, qui conserve son siège. Au regard de la poussée nationale de la gauche, elle se félicite de n'avoir dans une ville qui compte vingt et un députés.

JEAN TIBERI a sauvé son siège, dimanche 1º juin, et ceux qui, au sein de la majorité municipale, fourbissaient déià leurs armes contre lui sont rentrés dans le rang. Du moins le temps d'une soirée électorale intense et tendue. Avec 53,52 % des voix au second tour, le maire de Paris frôle son score de 1993 (53,66 %), obtenu, cette année-là, dès le premier tour. L'avertissement a été sévère pour le député de la 2 circonscription, toujours élu au premier tour depuis son entrée à l'Assemblée nationale en 1968, excepté en 1973. Le soulagement a été à la mesure de l'inquiétude d'une campagne d'entre-deux-tours particulièrement difficile pour le premier magistrat de la capitale.

Dimanche soir, la perte de sept sièges - s'ajoutant aux deux que la gauche détenait depuis 1993 - par la droite parlementaire à Paris était commentée par le proche entourage du maire comme un résultat moins mauvais que ceux de cette même droite au plan national. De fait, Paris et l'lle-de-France ont mieux résisté que le reste de la France à la vague de gauche. Edouard Balladur luimême, lors d'une courte apparition à l'Hôtel de Ville, a déclaré que les résultats parisiens étaient « bien meilleurs que ce qu'on avait dit ». M. Tiberi, lui, avait choisi la ligne la plus neutre en déclarant : « A Paris, les résultats que nous constatons sont le reflet des résultats nationaux. » Quant à son propre résultat, il l'attribue à « la reconnaissance de [son] intégrité » que « les électeurs des 5 et & arrandissenients qui [le] connaissent bien [lui] ont à nouveau exprimée » (lire d-contre).

Autour de lui, pour une prestation destinée à montrer aux télévisions la

tenaient, lors de cette déclaration, Jacques Dominall, président de l'UDF Paris et du groupe UDF au Conseil de Paris, et Roger Romani. président du groupe RPR. Il n'empêche que, dans les rangs de l'UDF parisienne, certains se sont montrés en désaccord avec cette interprétation, parlant même d'un risque d' autasuicide » pour les prochaines municipales si les élus RPR et UDF ne se livraient pas à une redistribution en profondeur de la donne politique parisienne.

Si redistribution il y a, ce ne sera pas au profit de l'ancien ministre de la justice, Jacques Toubon. Le principal rival de M. Tiberi à la mairie, lorsque fut ouverte la succession de Jacques Chirac, a été battu sèchement par le socialiste Serge Blisko (51,46 %). Une de ses proches, Anne-Marie Couderc, a subi le même sort face à Jean-Marie Le Guen (55,01 %), premier secrétaire de la fédération socialiste de Paris, dans une circonscription, il est vrai, favorable à

« REVERS POLITIQUE »

La défaite de M. Toubon a encore plus alimenté les commentaires que la réélection de M. Tiberi. « Il y a des défaites qui font très mai au cœur. M. Toubon va beaucoup manquer à Paris et à l'Assemblée nationale », a déclaré Pierre Lellouche, nouveau député RPR de Paris. «La catastrophe, sur Paris, c'est que Jacques Toubon ait perdu. J'ai de la peine, c'est une profonde injustice », a repris en écho Claude Goasguen (UDF-FD). ancien suppléant de M. Toubon dans la 9º circonscription, désormais élu dans la 14.

M. Goasguen, secrétaire général

cohésion de la droite parisienne, se de l'UDF au plan national, estime que le rapport de douze députés pour la droite contre neuf à la gauche est + un revers politique à Paris . « Ce n'est pas plus alarmant qu'ailleurs ., se reprend-il aussitot, exprimant au passage sa satisfaction que « M. Tiberi ait été réelu dans sa circanscription ». « San poste de maire n'est pas remis en cause », 2-1il précisé. Jacques Dominati s'est gardé de toute déclaration, même une fois confirmée la réélection de son fils Laurent, par 234 voix

d'avance, dans la 1º circonscription.

M. Tiberi réélu, chacun retrouve ses marques habituelles. L'UDF, forte de trois deputés au lieu de quatre sortants, souligne sobrement, par la voix de M. Goasguen, que « cette bataille politique a montrè que certains changements sont nécessaires dans la gestian de Paris .. Désormais, même le plus solide des fiefs de l'ancienne chiraquie apparaît à portée de main de la gauche. « Il faut repartir, retravailler paur convaincre les Parisiens que nos positians sant les bonnes », poursuit M™ Couderc, qui attribue sa défaite au mouvement national de rejet de la droite parlementaire, et en aucun cas à un « effet Tiberi ». « Il ne faut pas confondre législatives et municipales », reprend M. Toubon, qui, interrogé sur ce même « effet Tiben ». se refuse à « exprimer une position particulière envers telle ou telle per-

La victoire de la gauche est d'une telle ampleur au niveau national que la droite parisienne, à chaud, préfère compter ses sièges et se satisfaire d'une même voix d'en conserver douze sur vingt et un.

Pascale Sauvage

Des socialistes émettent des doutes sur la régularité du succès du maire

Jean Tiberi affirme que son intégrité a été « reconnue » par les électeurs de la 2^e circonscription, qui l'ont réélu avec 2710 voix d'avance sur sa concurrente, Lyne Cohen-Solal

UN COUPLE d'électeurs de Rueil-Malmaison s'est déplacé place du Panthéon « pour savourer le symbole .. Des jeunes socialistes commencent à se chauffer la voix en

REPORTAGE_

« Icī, c'est chez nous, c'est notre village. Prenez Matignon, nous, on garde le 5° »

imitant les trémolos de Charles de Gaulle: - Paris autrage, Paris bajoue mais Paris libéré! » Une rose rouge a été accrochée à une barrière de sécurité. Les bons résultats du premier tour de Lyne Cohen-Solal, la candidate du PS, conjugués aux estimations nationales, laissenr espérer. A 20 heures, les partisans du maire de Paris ont la mine des jours sombres. Seule Odette, retraitée, semble affirmative; elle le dit à ses copines : « le le sais, le l'ai vu cet après-midi, leanjean est à 52 % » » Oui, c'est vrai. Toi, tu le sois », se rassure l'une d'elles, qui explique qu'Odette lit dans une boule de cristal. « Les gens sont irraiment trop mechants, s'indignent les vielles dames. Quelle est cette époque ? C'est l'Inquisition. Les magistrats se premient pour l'archange du lucenient dernier, » Les premiers résultats arrivent, les

écarts sont serrés. Des voitures de police, gyrophares allumés, traversent à toute vitesse la place du Panthéon. Des Jeunes leur crient: « Emmenez Tiberi, emmenez Tiberi! » Sur les affiches électorales du maire, on a collé, entre les deux tours, la liste d'un comité de soutien présidé par Jean Dutourd, avec entre autres Claudia Cardinale, le recteur

de la Mosquée de Paris, un Compagnon de la chanson. Des assesseurs socialistes entrent.

le visage grave. A l'intérieur de la

mairie, ces derniers refusent de signer les procès-verbaux entérinant les résultats. Les premières estimations donnent une légère avance à Jean Tiberi. Ce n'est qu'une demisurprise. . Depuis trente ans, ça ne change pas », se lamentent des habitants du Quartier latin. Les socialistes confirment publiquement des soupçons d'irrégularité dans les bureaux de vote nº 21, 23, 34, avec des écarts, qu'ils estiment « surprenants », de 500 voix. « Ce sont des auartiers où l'on trouve beaucoup de résidences de personnes agées. Leur at-on juit peur en invoquant une fermeture de leur établissement si Tiberi n'était pas élu, comme cela nous a été rapporté? », s'interroge Alain Morell, candidat suppléant de Lyne Cohen-Solal. . Plusieurs assesseurs ont vu des personnes agées, accompagnées, entrant dans l'isoloir avec un seul bulletin à la main », précise-t-il. Se pose également le problème, soulevé par Le Canard enchaîné, des fausses domiciliations de plusieurs milliers d'électeurs dans le 5° arron-

« RÉSULTATS PRIIVISOIRES » L'arrivée de Lyne Cohen-Solal est acclamée par des jeunes à qui l'on a remes l'entrée dans la mairie. . Tiberi, sans Toubon, c'est tout droit la prison -, crient-ils. Devant le Panthéon. la candidate socialiste déclare seulement : « l'ai fait campagne pour dénoncer certaines pratiques dans cette circanscription. Je canstate que ces pratiques n'ont pas changé. Nous allons continuer », espérant que « la démocratie légale va un jour s'installer

ici ». Un jeune socialiste ouvre une bouteille de champagne. Un militant lui suggère de faire chanter L'Internationale. - Nan, pas L'Internationale! », s'offusque-t-il. Lyne Cohen-Solal boit maladroitement une gor-

gée « à la gauche ». Dans la salle des fetes, les partisans du maire de Paris commencent à être soulagés : « La rumeur est bonne. « Certains reprennent assez d'assurance pour lancer aux rares sympathisants socialistes qui onr pu entrer: - Qu'est-ce que vous faites la? Vous vovez, ici, c'est chez nous, c'est natre village. Prenez Matignan, nous, on garde le 5: » Des militants tentent de donner un partum de victoire en scandant « Tiberi! Tiberi! ». Quelques Parisiens ajoutent « corruption! . ou . en prison ..

A 23 heures, le maire du 5°, Jean-Charles Bardon, annonce des * 164sultats provisaires mais qui serent confirmés demain »: 17 950 voix pour Lyne Cohen-Solal, 20 660 pour Jean Tiberi. Le maire de Paris monte sur l'estrade, acclamé ou insulté. « Les habitants du Quartier latin nt'ont donné le témaignage de leur fidelité. Ils ant aussi exprimé la reconnaissance de man intégrité [...], déclare-t-il. J'en suis, chers amis, d'autant plus heureux que j'ai été victime depuis des mois d'attaques et de calamnies inqualifiables, et natamment par ceux qui, dans les damaines qu'ils ont évoques, devraient faire acte de nudeur » La salle des fêtes entonne La Marseillaise. Une vieille dame apprend que la gauche est devenue majoritaire à l'Assemblée: Mais on m a dit toute la soirée qu'on avait gagne », s'étonne-t-elle,

Dominique Le Guilledoux

Mesdames et Messieurs les Députés

Le transport public est-il une priorité?

ous êtes aujourd'hui étus députes et, dans vos programmes respectifs, yous avez tous reconnu le transport public comme une priorité. Vous avez la conviction que faciliter la mobilité des hommes est une des conditions de la cobésion sociale, de la qualité de vie des citoyens et du développement du territoire.

Or l'année 1996 aura fait clairement apparaître la situation paradoxale du transport public. Confronte à une crise grave - baisse ou stagnation de la fréquentation, problèmes de sécurité -, jamais il n'a été autant plébiscité : filière créatrice d'emplois, protection de l'environnement, solution reconnue de tous les spécialistes pour le développement urbain, la qualité de la vie et la solidarité du territoire... et 89 % des citoyens estiment qu'il est «l'avenir des villes» (enquete SOFRES d'octobre 1996).

Force est de constater que le développement du transport public est au coeur des grandes questions qui font l'objet du débat politique national et qui donneront lieu, dans les mois et années à venir, à des orientations de politique generale et à des projets ou propositions de loi.

L'emploi : développer le transport public, c'est développer l'emploi.

Toute augmentation de l'offre de transport public génère des emplois nouveaux à durée indéterminée et non délocalisables : emplois de conduite, mais aussi nouveaux emplois de services aux voyageurs permettant d'améliorer la qualité des prestations offertes

l'emploi dans les entreprises de transport public s'est accru de 1 % par an depuis 10 ans mais que 1996 marque à cet égard un retournement de tendance avec une baisse de 0,2 %.

La sécurité : assurer la sécurité des voyagenrs et des salariés du transport public.

C'est le problème le plus urgent auquel les entreprises et leurs salaries sont confrontés. Il n'y aura pas de progression de la frequentation si les voyageurs n'ont pas la garantie d'être transportés «en toute sécurité». Il y a risque de dégradation de l'offre de transport si les salariés des entreprises n'ont pas l'assurance qu'ils peuvent exercer leur métier «en toute sécurité».

Les entreprises de transport et leurs salariés sont déjà largement engages dans des actions préventives en partenariat avec les milieux associatifs et les collectivités locales.

Mais il n'y a pas de prevention efficace sans des mesures efficaces en matière de police et de justice, qui relèvent des pouvoirs régaliens de l'Etat. Le transport public, comme l'école, parce qu'ils sont des services publics et des lieux de socialisation, doivent être particulièrement protègés.

L'environnement : le transport public préserve la santé publique.

En produisant dix à vingt fois moins de gaz toxiques que la voiture par personne transportée, le transport public limite les conséquences de la congestion urbaine et constitue une alternaet donc la fréquentation. Rappelons que | tive à la voiture particulière. Les pays

de l'Europe du Nord nous donnent | formation des voyageurs est améliorée, | l'exemple avec un taux de fréquentation du transport public deux à trois fois supérieur au nôtre et un taux d'équipement des ménages en voiture particulière égal ou supérieur au nôtre. Le développement du transport public

va de pair avec l'usage rationnel et raisonne de la voiture. La qualité des services publics :

le transport public apporte des solutions rationnelles aux déplacements, à des coûts

raisonnables pour la collectivité. Depuis des années les entreprises de transport public s'adaptent : elles ont

innove pour proposer une offre flexible qui reponde à la morphologie complexe des agglomérations, à l'individualisme des comportements de déplacement et à la désynchronisation des rythmes de vie. Mais elles ont aussi mesurė l'impact désastreux sur le plan financier et commercial d'une évolution urbaine non maîtrisée.

S'il y a aujourd'hui un problème de transport public, c'est d'abord en amont un problème lie à des incohérences dans les choix de planification urbaine et d'aménagement du territoire. En densifiant et en structurant les espaces éclates, le transport public contribue à redonner sa cohésion au territoire et à la ville, à retrouver les repères identitaires nécessaires.

Mais il faut aussi faciliter l'accès de tous au transport public : c'est la première qualité d'un service public. En dépassant le strict cadre de chaque mode de transport - urbain, ferre, autocars -, l'in-

en organisant les correspondances les temps d'attente sont réduits, des solutions simplifiées de tarification sont possibles. Si l'ensemble des entreprises de transport public s'est d'ores et déjà engage dans cette voie de l'intermodalité, sa mise en oeuvre ne sera effective qu'avec la volonté des différents niveaux d'autorités responsables - Etat, regions, departements, collectivités locales - de se coordonner et de prendre ensemble les décisions nécessaires.

La lutte contre l'exclusion : le transport public favorise l'intégration.

50 % des ménages qui vivent dans les quartiers sensibles ne possedent pas de voiture particulière. En redonnant à tous les citoyens le droit d'accès aux equipements collectifs, aux emplois, aux loisirs, en permettant aux quartiers d'être mieux relies entre eux et au centre-ville, le transport public favorise l'intégration des banlieues.

Un bon niveau d'équipement en transport collectif contribue à la requalification du cadre de vie et à la renaissance du lien social.

La construction européenne : le transport public accroît

la compétitivité des territoires urbains.

La bonne desserte d'une agglomèration facilite son développement économique : la qualité des transports publics compte à égalité avec les équipements scolaires et universitaires dans le choix des investisseurs et celui des implanta- | UTP - 5-7, rue d'sumale - 75009 Paris.

tions d'entreprises. C'est un avantage concurrentiel décisif dans la compétition européenne.

Pour cette raison. l'Union des Transports Publics a dėja pris position au niveau européen pour défendre un modèle de service public qui préserve l'intérêt general. Mais elle doit imperativement être soutenue dans son action par la représentation nationale tant à Bruxelles qu'à Strasbourg.

es entreprises de transport public réunies au sein de l'Union des ☐ Transports Publics ont la conviction que la cohésion sociale de notre pays et sa compétitivité au sein de l'Europe se jouers à l'échelle des villes, des communautés urbaines, des bassins de vie. Elles mesurent ainsi l'urgence d'inscrire pour les cinq ans à venir les problèmes de mobilité dans une perspective globale et coherente.

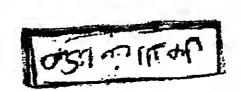
L'avenir des transports publics est indissociable du développement durable des villes et des territoires.

Vous avez, Mesdames et Messieurs les Députés, une part importante de responsabilité dans les choix qui seront faits. L'ensemble des entreprises de transport public s'engage à vous soutenir dans les politiques que vous inspirerez et les actions que vous conduirez.

L'Union des Transports Publics

L'Union des Transports Puplies

est l'organisation projessionnelle nationale qui regroupe l'ensemble des entreprises de transport public urbain de voyageurs.



Jean-Marie Le Pen réclame à nouveau la démission de Jacques Chirac

Le FN veut rassembler « tous ceux qui ne se sentent pas bien, notamment dans les rangs du RPR et de l'UDF »

nale, le Front national a accusé, dimanche 1" juin, une perte de voix par rapport au premier

systématiquement ses candidats face à la droite parlementaire, le parti de Jean-Marie Le Pen a

Avec finalement un seul élu à l'Assemblée natio- tour. Mais, en maintenant au second tour quasi marqué des points dans sa stratégie de briser la majorité sortante, avec l'espoir de récupérer les

EN TRINOUANT, dimanche soir 1º juin, « à la sante de Jean-Marie Le Chevallier • - le maire de Toulon (Var) qui venait d'emporter le seul et unique siège de député que le Front national occupera dans la nouvelle Assemblée -, Jean-Marie Le Pen accusait le coup. A force de voir son entourage en réver, il avait fini par croire à une poignée d'élus lepénistes qui auraient fait la pluie et le beau temps au Palais-Bourbon.

Les hommes et les femmes en qui le parti d'extrême droite avait place ses espoirs ont échoué, partois même sans atteindre leurs scores de 1993. Le premier d'entre eux, le délégué général du parti, Bruno Mégret. a obtenu 45,89 % des suffrages, alors qu'il atteignait les 49,52 % il y a quatre ans. De même, Marie France-Stirbois, qui. une fois encore, affrontait en duel Gérard Hamel (RPR), recueille 43.81 % des voix contre 49.86 en 1993. Quant à Marie-Caroline Le Pen, arrivée en tête dimanche 25 mai, elle accuse une perte de 840 voix. Elle se demandera sans doute longtemps si elle ne doit pas sa défaite à l'affrontement physique,

vendredi 30 iuin, entre son père et la candidate socialiste, heureuse gagnante du deuxième tour. Autre vaincu, le maire d'Orange tVaucluse), Jacques Bompard.

Un grand nombre de candidats du Front national accusent une perte de voix entre les deux tours. Et les soutiens accordés à des représentants de la droite n'ont pas toujours marché. Le « baiser » lepéniste a ainsi tué au moins deux députés, Lucien Brenot (LDI-CNIP) en Côte-d'Or, en faveur duquel Charles Calvin (FN) s'était désisté, et Yves Bonnet (UDF-PPDF) dans la Manche. De même, si le FN peut penser avoir contribué à la perte de Michel Hannoun (RPR) ou de Gérard Longuet (UDF-PR), il n'a pas pu empêcher l'élection de Catherine Trautmann, maire socialiste de Strasbourg.

li y a deux façons d'apprécier le poids du Front national. En s'arrêtant sur son seul et unique élu ou en retenant les 15 % de voix obtenues au premier tour. Force est de constater qu'avec ce score le parti de Jean-Marie Le Pen a pu provoquer soixante-seize « triangulaires » et

contribuer, en se maintenant systématiquement, partout où il pouvait le faire, à la défaite de la droite. Rejeté par les partis traditionnels, qui accusent ses responsables de racisme et de xénophobie, le FN a appliqué la stratégie du « sortons les sortants » dans l'espoir de casser la droite et de récupérer les mécontents. « Nous assistors à l'implosion du blac RPR-UDF », commentait, au soir du second tour, Jean-Yves Le Gallou, et la faute en revient, selon M. Le Pen, à la majorité, qui « recueille les fruits de sa dia-bolisation du Front national et de sa stratégie de "front républicain" ».

Ne perdant pas de temps, le président du parti d'extrême droite a demandé la démission du président de la République, qui a été « battu deux fois, à la majorité des suffrages exprimés ou premier tour et à lo mojorité de députés du second tour ». Dans ce scrutin, les Français ont montré, selon lui, qu'ils désapprouvaient la politique de M. Chirac et n'acceptaient pas de lui donner un « blanc-seing pour l'Europe ». il a ensuite lancé un « appei au regroupe

ment [avec le Front national] des forces saines de lo population pour définir une politique nouvelle : populoire, sociole et notionale ». Appel que Bruno Mégret lançait de son côté « à tous ceux qui ne se sentent pas bien [_] notamment dans les rangs du RPR et de l'UDF [_], électeurs, codres ou élus, à se retrouver autour d'un rassemblement nouveau qui peut se faire sur la base de ce que le Front national o dejo construit », car, selon lui, « lo pitovable défaite du RPR-LIDF » augure « une recomposition politique de gronde envergure ».

« Il y aura un troisième tour avec les régionoles et les contonoles », faisait remarquer le secrétaire général, Bruno Gollnisch. Et le FN entend peser de tout son poids dans ces scrutins. Il espère d'ailleurs emporter au moins la présidence de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. En attendant, Jean-Marie Le Pen se repait du retour de la gauche, qui, il en est persuadé, représente, en cas d'échec, le scénario le plus favorable pour son parti.

Christiane Chombeau

Le maire de Toulon entend parler au nom de 4 millions de Français

M. Le Chevallier sera le seul député lepéniste

de notre correspondont Dans le grand hall du quatrième étage de la préfecture du Var, transformé en salle de presse, le préfet, Jean-Charles Marchiani, affirme : « Il y oura deux députés du Front national. » - Dont un dans le Var », risque un journaliste. Le préfet ne s'arrête pas à cette remarque. M. Marchiani est en joie à l'idée de « passer enfin dans l'opposition ». « On vo pouvoir costagner », promet-11.

En réalité, la victoire du maire. Jean-Marie le Chevallier, dans la première circonscription de Touion, donnera au Pront national son seul député dans la nouvelle Assemblée. A la mairie, où l'on n'est pas encore sûr, alors, de ce résultat. l'ambiance est moins détendue qu'à la préfecture. On vit dans l'expectative jusqu'aux alentours de 20 h 30, heure à laquelle les pourcentages indiqués par les bulletins dépouillés deviennent fiables. On évoque le score très honorable de François Leotard, qui s'est sérieusement redressé avec près de 63 % des suffrages, mais «le Var, c'est Toulon », se lamente à l'extérieur un responsable du PR pour lequel « lo messe est dite ».

« ÉTHROUE ET MORALE »

Le ton est à peine différent au siège du Parti socialiste, bien que l'élection de Robert Gaia, dans la deuxième circonscription, ne fasse pas de doute. L'ambiance est étrange : les uns se réjouissent de sa victoire mais n'osent exprimer leur liesse devant les autres, qui digèrent mal le score d'Odette Casanova face à M. Le Chevallier. Ceux-là sont amers d'une défaite dans laquelle, disebt-ils, la droite départementale a une lourde res-

ponsabilité. Ils mettent en cause Hubert Falco, sénateur et président (UDF) du consell général, pour avoir mis en balance front républicain et Front

national, nu François Léotard, qui a recusé et le Front national et le Front populaire tout en briliant par son silence entre les deux

Meme s'il savoure sa victuire, M. Gala « souhaite élever le débat ». « Il est réconfortant, dit-il, de constoter qu'on peut gogner des élections à Toulon en parlont d'éthique et de morale. » Dans le même temps, cloîtré dans son bureau du deuxième étage de la mairie, M. Le Chevallier patiente en préparant quelques notes, un œil sur un écran de télévision, l'autre sur les résultats de plus en plus encourageants qui lui sont transmis. A 20 h 30, il quitte l'hôtel de ville pour la proche mairie annexe, qui se trouve sur le port, la où l'attendent une centaine de ses partisans trempés et transis de froid.

Au balcon du premier étage, il apparaît en compagnie de son épouse et adjointe, Cendrine, pour fustiger l'électorat qui lui a écbappe : " Je suis stupéfoit de voir que les François se sont donnés à nouveau à ceux qui les ont terrossés sur le plan de l'économie, de la securité et de l'immigration. » Et de se livrer à une attaque contre « le mode de scrutin injuste qui prive 15 % des François d'une juste representation à l'Assemblée notionale ». « le devrai de ce foit, annonce-t-il, représenter 4 millions de Français à moi seul, mais notre obsence de députés à l'Assemblée ne nous empêchera pas de progresser de façon importante. Le resultat de Toulon est symbolique. »

La pluie redouble, le couple Le Chevallier s'efface. M. Falco s'est montré discret. Dans un bref communiqué, il estime que «lo majorité départementale a bien résisté » malgré « l'indiscipline des candidats "souvages" à l'origine de deux échecs sur Toulon ». Le vent souffle. Les rues sont vides.

José Lenzini

V. 13

La « triangulaire » de Mulhouse a tourné à l'avantage du maire

de notre correspondont régional « C'est la campagne lo plus dure que l'oi connue en vingt ons d'élections. » Les premières réactions du maire socialiste de Mulhouse, Jean-Marie Bockel, candidat dans la cinquième circonscription du Haut-Rhin, ont de quoi surprendre après sa nette victoire contre Josepb Klifa (UDF), le député sortant, et Gérard Freulet, le représentant du Front national. Celui qui perdit son siège à l'Assemblée nationale en 1993 pour 102 voix garde les traces des « tensions fortes qui existent chez les gens ». « Même les Mulhousiens qui votent pour moi m'engueulent, c'est pourquoi lo nouvelle mojorité ne doit pas

décevoir, outrement, je ne réponds plus de rien », explique M. Bockel. Aux législatives, depuis 1988, il a toujours trouvé en face de lui les deux mêmes adversaires au second tour, mais cette fois M. Freulet était arrivé le 25 mai juste dernère M. Bockel, avec 826 voix de retard. Autant dire qu'il avait des chances de l'emporter. Une plus forte participation et un bon report des voix de gauche ont fourni an valinqueur « un succès ou-dela de tout ce qu'on pouvait imaginer », commentait Michel Samuel-Weis, adjoint au maire. M. Klifa a aussi bénéficié de la mobilisation des abstentionnistes du premier tour et d'un regroupement des voix de droite, qui lui ont permis de devancer M. Freulet. Résultat que le nouveau député n'a pas manqué de saluer : « Je suis sotisfait que les deux candidots republicoins soient devant le Front national », a lancé M. Bockel.

Au fil de la soirée, l'enthousiasme de ses partisans aldant, le maire a pris la mesure de sa victoire. L'écart de 5 342 suffrages enregistré aux dépens de M. Freulet finit par kul faire oublier ses angoisses. Il s'excuse auprès de son entourage pour tout ce qui lui a

fait subir à cause de son « stress », téléphone à Jean-Pierre Baeumler pour le féliciter de sa victoire dans la septième circonscription du Haut-Rhin et à Joseph Spiegel pour le réconforter de sa courte défaite dans la sixième, s'inquiete des résultats à Strasbourg, ou l'élection de Catherine Trautmann s'annonce difficile.

▼ RUDE BATAILLE »

Entouré de sa femme et de ses cinq enfants, le nouveau député se rend à la permanence du PS. Il prend soin de n'oublier personne daos ses remerciements, embrassant au passage toutes celles qui l'ont aidé dans cette « rude botaille ». Le temps de la détente, des rires et des plaisanterles est de courte durée. Il doit affronter encore ses deux adversaires devant les caméras. Dans le débat organisé par la station régionale de France 3 et le quotidien de Mulbouse, L'Alsoce, M. Freulet a sa tête des mauvais jours, M. Klifa est détendu. M. Bockel est moins nerveux que de coutume.

Le candidat du Front national accuse M. Klifa d'avoir Joué la carte d'un « front républicoin deguisé », faisant ainsi allusion à l'alliance qu'avaient conclue la ganche et la droite après le premier tour des municipales de 1995. « Vous over beaucoup d'humour », réplique l'ancien maire. Plus sérieusement, il se réjouit que la vie politique à Mulhouse ne se limite pas à « une confrontation entre le PS et le Front nationol ». Pugnace, M. Freulet lui « donne rendez-vous aux régionoles de l'année prochoine ». M. Bockel ne releve pas ce nnuveau défi et va dans le sens de M. Klifa en appelant de ses vœux un débat entre une « gauche forte » et « une draite qui se recompose ». M. Freulet veut croire qu'il n'a pas dit son dernier mot.

Marcel Scotto



LE NUMÉRIQUE SUR LE CÂBLE : C'EST SIMPLE, IL N'Y A PAS MIEUX.

L'offre numerique de Lyonnaise Câble sera ennchie progressivement et pro-

posera jusqu'à 70 chaînes et services d'ici à la fin de l'année. Cinéma, sport,

information, découverte, jeunesse, musique : avec une simple prise câble, une

seule rélecommande et un seul decodeur, vous pourrez choisir entre un grand

nombre de chaines à theme, pour vivre sans contrainte vos passions.

rest . .

NUT le 11 .

position and

SECTIVE 12 1

transport to the service of the serv

1 4 7

276 20 40

institute.

case of the

N. 15, 57

3 - 2 -

3" . . . 2 . .

A SECTION OF

1.15.72 Server 1997 (1992)

3.7075

M. Le Chevallier sera le seul députe epérige

TORULIN Se regre consequendant. flags to grand hall do quatrième ataze de la préluctore du Ver, manifement on sally the presso, in preins, lean-Charles Marthins, it.

faras - e li y aura deux dépatés du From national - - Dest in date in . Marco discussione incensione la pro-Let be vorrete bas à cette temergen M. Marchiam out en pur 5 Pater to a painer entire dans lieges. White w. ~ Off su propert corte erer e criminales.

fo waite, la victoire du maire here. Many le Chevallier, dans le gramble automiciphen de Tou Mrs. America de Francis nationale (17) with directe dates in nouvelle 4removie. A fa mairie, our l'au n'est pus encore ran dors, de ce résidthe Continues of these described qu'à la professione On vit dans l'exprograme forquiatis, altitioning the E Bid Bente & british ke four were the training the property demonstra devicesions suffice the the side term of the second and the second Francis Liveling, and Fra History A for 25 reing 1944 forestern the mil t Der mittenten stratt in the time of the Jeules - le lamente à l'emericar ar responsible the PR penir hopes.

e is more condition.

. इन क्रांच करें ने क्रिकेट के विकास देख subger um forte metallete, their gra-Persona de Antera CAR depo la CAMPAGE CHISTRACTIFICATION, THE SALTE par de doute. L'ampraiser ers percentage and their to expensive every dis-PR AMERICA LITTLE SELECTION WASHINGTON ... sam funda invest landeller, que material trader where distribute the contract of dangera taker à Na Tip Cherchines. and the point appears divine element time the with diseases, in depresent the color depute contains a care intended to والمناوية والمناوية والمناوية

the completed and empires from the first ing species of probability (1987) and in while the representation of the second s dender titels republikan in keine

La « triangulaire » de Mulhous a tourné à l'avantage du main

大学のは、はないでは、日本のでは、大学によることは、これは、大学のできます。 man figure de l'exemplement del grich della along the along the all that which but it Albeit in gene Leiterbefante bill fegenige eine walks amountain to similarity that it HARMAND PRODUCTION CAMBRIDA GARA the time wanter a construction of the first of the Mark Mark and the court marketing and the certain presents himself for mark with Author is depute the such as Chang Frouted in repor western in from the town and Submitt for year a PA winning SHEWARD OF THE PROPERTY AND Carren fer beganger abere je Carrenteria कुर्वे के के प्राप्त के किया है। and the state of t Carry And in Combination, The proper AND THE PROPERTY OF THE PROPER AND THE PARTY OF THE PARTY AND THE PARTY AND ADDRESS. distributed a continue of the ball. CARL MARKETON SOUNDS TANK IN A AND THE PARTY AND AND THE STREET AND THE PARTY. GRAD WATER ADVENTAGE TO DE conditions enlarged the \$6.5 to 1 ter stadt german to the ingle paper iter **建带 销售的** 不知 的时间。这 THE PLANE AND DESCRIPTION OF denotes de Pengentes Con pui the transfer of the table of Bread the same of the same of the same the statement was the control on the the braining flat the pullback that the second communicat Water Santos New MARIE IN THEM WITH THE PARTY OF MARIE MUNICIPAL OF THE PROPERTY OF THE decomposition in passion was TO O'VE THE PROPERTY SERVICE OF THE WAR STREET The said with a second state of the

AL MOVEMENT IN AN EN THE ME THE THE STATE OF THE STATE OF LINER AS ME PREPARE AND A ... water a prod to manage the top our SOME SHEET WAS ASSESSED. AS organic met committee to be sterring the FM LE THE SERVICE LES ... CALLERY & SCHOOL MANY SERVER MARKET POR STREET, ST. St.

the share with the shadest are to AND THE PERSON WAS IN CONTRACT OF FRANCE AND PARTY OF THE PARTY.

Emploi et rénovation de la vie politique au cœur des attentes des Français

Selon un sondage de la Sofres pour « Le Monde » et TF 1, les Français se montrent sans illusions sur les conséquences du scrutin quant à leur vie quotidienne. Mais ils attendent de la gauche, en priorité, des mesures de lutte contre le chômage et le cumul des mandats

latives, les Français portent un jugement réaliste sur le retour de la gauche au pou-voir, selon un sondage réalisé par la Sofres pour Le Monde et TF 1. Ainsi, pour la

grande majorité d'entre eux, la période de cohabitation qui s'ouvre place le futur premier ministre de gauche en position de chef de l'exécutif. Près des deux tiers, cependant, snuhaitent que Jacques Chirac

fin de snn mandat. De même, les personnes interrogées se montrent sans illusions sur la solidité du couple que vont devoir former Jacques Chirac et Linnel

reste président de la République jusqu'à la lospin : trois sur cinq sont persuadées que cet attelage ne pourra pas tenir pendant cinq ans. Sceptiques sur la capacité de la gauche de changer leur vie de tous les jours, les Français n'en fixent pas moins

attendent, au premier rang desquelles la iutte contre le chômage, le relèvement des bas salaires et la rénovation de la vie poli-

ESPOIR MESURÉ, réalisme, lucidité : ainsi peut se résumer l'attitude des Français au soir du second tour des élections législatives qui ont ramené une majorité de gauche à l'Assemblée nationale. Qu'il s'agisse, en effet, du bilan de l'election et des motivations du vote, de la cobabitation qui s'engage entre un président de la République de droite et un premier ministre de gauche - cas de figure encore inédit sous la V République -, ou encore de ce que les électeurs attendent de l'alternance, le jugement des personnes

interrogées par la Sofres est remarquablement équilibré. Le constat s'impose, tout d'abord, quand on analyse les raisons invoquées par les Français pour expliquer leur choix. Le votesanction contre la majorité sortante et l'action menée par le gouvernement d'Alain Juppé n'a été déterminant que pour 25 % des personnes interrogées. Il ne l'a pas été davantage pour les électeurs du Parti communiste du premier tour (22 %) et guère plus pour ceux du Parti socialiste (29 %); le

vote négatif, contre la majorité ans - n'est pas davantage de nasortante, n'est dominant (42 %) que parmi les électeurs qui ont voté pour le Front national, le 25 mai. Inversement, la gauche a bénéficié, dans son électorat, d'un fort vote d'adhésion, particulièrement cbez les électeurs communistes, dont 71% déclarent avoir voulu exprimer leur « soutien aux partis de gauche ». Au total, pour l'ensemble des personnes interrogées, le vote de soutien à la gauche (30 %) est sensiblement plus fort que le vote-sanction.

De la même manière, pour les deux tiers des Français (63 %), le résultat final de ces élections jégislatives correspond « à ce que veulent vraiment les Français ». C'est un score encore plus fort qu'au soir des élections législatives de 1993, qui avaient pourtant provoqué un raz de marée de la droite. Ce sentiment d'adéquation entre le résultat du scrutin et le souhait des Français est même partagé par 40 % des électeurs de l'UDF et du RPR du premier tour. La période de cobabitation qui s'ouvre - la troisième en onze

ture à plonger les Français dans l'incertitude. Ils font preuve, sur ce point, d'une grande placidité. Jacques Chirac a beau être le premier responsable de la dissolution de l'Assemblée nationale, et par conséquent de la mésaventure de sa majorité, les personnes interrogées ne semblent pas lui en tenir rigueur: 61 % d'entre elles souhaitent qu'il reste président de la République jusqu'à la fin de son mandat, contre 31 % seulement (et 50% parmi les électeurs communistes ou socialistes) qui souhaftent qu'il se démette.

ALTERNANCES À RÉPÉTITION En 1993, près de la moitié des Français (47 %) souhaitaient le départ de François Mitterrand. De même, une majorité de personnes interrogées (48 % contre 45 % d'avis contraire) estiment que cette cobabitation sera une période plutôt positive pour la France; elles n'étaient que 35 % au seuil de la première cobabitation,

Cette banalisation de la cohabi-

tation est un sérieux atout pour Lionel lospin et la gauche. Si 37 % des Français estiment que lacques Chirac reste le vrai chef de l'exécutif, il ne fait pas de doute, pour 58 % des personnes interrogées, que ce rôle revient au premier ministre socialiste. Ils n'étaient que 55 % en 1993 à faire d'Edouard Balladur le patron de l'exécutif, face, pourtant, à un chef de l'Etat affaibli à la fois par la maladie et la déroute de son camp. Il se trouve meme, aujourd'hui, 49 % des sympathisants de l'UDF (contre 45% d'avis contraire) à accorder la prééminence au futur premier ministre de gauche ; seuls les sympathisants du RPR (à 75 %) continuent à accorder le premier rôle à Jacques Chirac.

Pour autant, les Français sont lucides. Un tiers d'entre eux seulement (35%), surtout parmi les personnes agées de plus de cinquante ans, pensent que la cohabitation pourra durer le temps normal de la législature qui commence. Trois sur cinq, au contraire, sont persuadés qu'elle ne pourra durer cinq ans. Ce senti-

ment est évidemment partagé par 70 % des sympathisants de la droite, mais également par 55% de ceux de la gauche. 1986 et 1993 avaient délà accoutumé les Français à ces alternances à répétition. La situation créée aujourd'hui leur laisse encore moins d'illusions sur la possibilité que l'attelage Chirac-Jospin puisse tenir très longtemps. Et ils sont tout aussi sceptiques sur la nouvelle majorité socialiste et communiste: pour les deux tiers d'entre eux (64 %), PS et PC « ne sont pas d'accord sur la politique à mener pour le pays », même si une courte majorité (49 % contre 46 %) est plutôt favorable à l'entrée de ministres communistes au gouvernement.

Enfin. le résultat des élections législatives ne fait pas réver les Prançais. 30 % seulement pensent que la victoire de la gauche aura des conséquences plutôt favorables sur leur « vie de taus les jaurs ... 21% craignent, au contraire, des effets plutôt défavorables. Mais 46 % estiment que ce scrutin n'aura pratiquement pas de conséquences pour eux. Il faut

remonter à 1981 pour trouver une

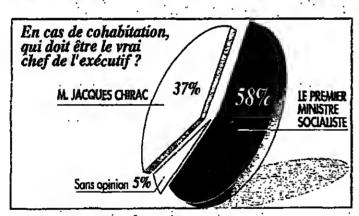
majorité de Français convaincus qu'un changement de majorité peut changer la vie. Cela n'empeche pas les personnes interrogées de fixer clairement les priorités qu'elles at-

tendent du futur gouvernement de gauche. Pour 70 % d'entre elles (et jusqu'à 80 % chez les moins de 25 ans), la mesure à prendre d'urgence est la création de 350 000 emplois pour les jeunes, et, pour 55%, l'augmentation du SMIC, des bas salaires et des petites retraites. 35 % jugent prioritaire la réforme de la vie politique, à travers l'interdiction du cumul des mandats. La réduction du temps de travail apparaît beaucoup moins urgente (28 %), tout comme l'abrogation des lois Fasqua-Debré (13 %). Voilà donc Lionel Jospin prévenu : les électeurs n'attendent pas monts et merveilles de la gauche. Mais ils la jugeront sur sa capacité à s'attaquer sérieusement au chômage et à rénover la vie politique.

Gérard Courtois

Lionel Jospin, chef de l'exécutif

Avec la victoire de la gauche, souhaitez-vous que ... Jacques Chirac reste président de la République 61% Jacques Chirac démissionne sans opinion



Pensez-vous qu'une cohabitation entre Jacques Chirac et un gouvernement de gauche ... pourra durer cing ans ... ne pourra pas durer cinq ans____ sans opinion.

Dans votre vote aux élection qu'avez-vous voulu d'abord	ns législativ Lexprimer?	es,
Voire soutien à Jacques Chirac et à la majorité RPR-UDF		25%
Votre volonté de sanctionner l'action menée au pouvoir par le RPR et l'UDF		25%
Votre soutien oux partis de gauche		30
Votre opposition à la gauche	10%	
Sons opinion	10%	

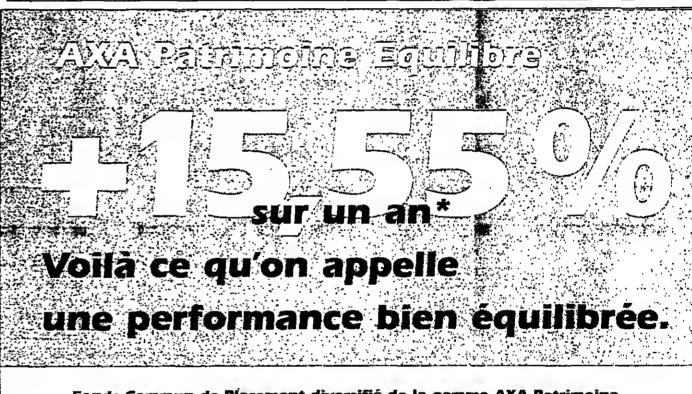
Parmi les mesures suivantes, quelles sont celles que le nouveau gouvernement de gauche devrait prendre en priorité?

L'augmentation du SMIC, des bas salaires et des petites retraites	55%
la création de 350 000 emplois pour les jeunes dans les collectivités locales et les services publics	70%
La réduction du temps de travail hebdomadaire à 35 heures sans réduction des salaires	28%
El'arrêt des privatisations	_ 10%
L'abrogation des lois Pasqua-Debré	_ 13%
Le contrôle des licenciements économiques	23%
L'interdiction du cumul des mandats	_ 35%
la renégociation de certains critères pour le passage à la monnaie unique	_ 19%
Sons opinion	_ 2%

Pensez-vous que le résultat des élections législatives aura sur votre vie de tous les jours, sur votre niveau de vie, des conséquences...

Plutôt	Plutôt	Pratiquement pas	Sans
favorables	défavorables	de conséquences	opinion
30%	$\partial \mathcal{X}_{c}$	46°c	3%

Réclisé par la Soires pour Le Mande et TFT, ce sondage a été réalisé le 1 a juin à partir de 20 heures, par téléphone, ouprès d'un échantifian national de 1 000 personnes.



Fonds Commun de Placement diversifié de la gamme AXA Patrimoine, AXA Patrimoine Equilibre répond à vos besoins de placements : obtenir une bonne performance avec une part de risques mesurés.

En choisissant AXA Patrimoine Equilibre:

- vous disposez d'une répartition équilibrée entre les différents marchés actions, obligations
- vous déléguez votre gestion auprès des experts d'AXA
- vous bénéficiez des avantages de la gamme AXA Patrimoine : vous êtes libérés de tous soucis de gestion et vous choisissez une gestion en franchise d'impôt
- vous profitez de la puissance et de l'expertise du 2^{ème} gestionnaire
- d'actifs au monde (Groupe AXA-UAP)
- vous bénéficiez d'un conseil et d'un service privilégié

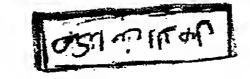
Pour souscrire dès aujourd'hui ou obtenir plus de renseignements : Téléphone: 01 40 75 73 90 Télécopie: 01 40 75 73 18



Allez-y secto notes engagating

•	source Micropal au	13/05/1997	(performance	SUI	un an	cumulėj
	source inner-part dis		11			

Je souhaite recevoir sans engagement de ma part une documentation sur AXA Patrimoine Equilib		
Nom	Prénom	
Adresse		
Code Postal	Ville	
Tél. Dom,	Tėl. Bur.	
A compléter et renvoyer à AXA A	asset Management; Service des Placements. 16, avenue Matignon, 75008 Paris	



HORIZONS



Le premier secrétaire peut eter un regard d'autant plus satisfait sur son

Lionel Jospin ou le refus du cynisme en politique

au soir du 13 mai. Lionel Jospin, qui vient de tenir un meeting à Clermont-Ferrand, ramèoe dans son avioo Michel Charasse, sénateur du Puy-de-Dôme. Le premier secrétaire du Parti socialiste a forcé un peu sa politesse naturelle. Sans doute n'at-il pas oublié qu'au moment de l'élection présidentielle de 1995, ce proche de l'ancien chef de l'Etat redisait à qui voulait l'eotendre : « Jospin président, ce n'est pas sé-

Autour de plateaux-repas, la conversation roule péniblement. L'avion tangue sous l'orage. Non sans malice, Lionel Jospin interroge André Sainjoo, radical-socialiste, sur sa cohabitation avec Bernard Tapie au Parlement européen de Strasbourg. L'ancien syndicaliste articule quelques mots. Le premier secrétaire se tourne alors vers Michel Charasse: « Je ne pardonnerai jamais qu'on en ait fait un ministre de la République. +

Lionel Jospin, c'est d'abord une certaine conception de l'action publique, d'une certaine éthique de la République. Sa riguenr est légendaire. Du coup, l'ancien candidat à la présidence de la République est souvent apparu solitaire ou, même, isolé. Après un septennat à la tête du PS, de 1981 à 1988, où Il a toujours privilégié la recherche de l'unité et de la synthèse, recueillant plus de 70 % des mandats aux motions qu'il présentait ou obtenant même, comme an congrès de Lille en 1987, l'unanimité des courants, il a fini par intriguer, ses amis comme ses adversaires. Répugnait-il, au nom de sa cooception de l'action publique, à entrer dans une guerre de courants qui ne l'a jamais inspi-

A scèce se déroule ré? Ou se posait-il déjà en recours? Celui que Jacques Chirac va devoir nommer premier ministre remettra à plus tard le livre qu'il avait commencé et qui devait sortir en septembre. Dans un ouvrage précédent, L'Invention du possible (Flammarion, 1992), il revenait déjà sur son refus du « cynisme » en po-litique, thème martelé dans la bonne quinzaine de meetings qu'il a tenus peodant cette campagne. « J'oi appris (_) des événements de ce siècle et de l'oction politique les vertus du réalisme et, même, du relativisme. »

Loin de priser les coteries et les petits complots concoctés à l'aube des fins de congrès, Lionel Jospin a cultivé son originalité au sein du PS, après avoir quitté le poste de premier secrétaire en janvier 1988, troqué pour une fooction de ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale. Il s'est autonomisé, certains diraient marginalisé, par la singularité de son parcours au sein do parti d'Eploay. « On m'o touiours secondorisé», se plaignait-il

REMIER des socialistes de 1981 à 1988, il tenait son parti; mais les vrais maîtres étaient ailleurs avec, à l'Elysée, François Mitterrand, à Matignoo, Pierre Mauroy puis Laurent Fabius, auquel Il lui faudra disputer la conduite de la campagne législative de 1986. Dès qu'il retrouve sa liberté, début 1988, en abandonnant la directioo de la maison socialiste, il manifeste soo goût pour l'indépen-

Au même moment, il amorce ce qui apparaîtra comme une prise de distance avec François Mitterrand, avant d'inventer, en 1995, un « droit d'inventaire » qui se transformera ensuite en « bilan contrasté ». Alors que l'Elysée fait le maximum pour

L'homme de la synthèse socialiste, qui a engagé la rénovation de son parti, recueille les fruits de sa ténacité

que Laurent Fabius, l'autre béritier, devienne premier secrétaire du PS. Lionel Jospin soutient ostensiblement son ami Pierre Mauroy, qui reste, pour lui, en tant que premier ministre d'un gouvernement d'union de la gaoche, le symbole de la volonté de rassemblement.

En avril 1992, quand Lionel Jos-pin se trouve mis à l'écart du gouvernement de Pierre Bérégovoy, lui qui n'avait jamais fait de « l'ouverture » sa tasse de thé, il fait contre mauvaise fortune bon cœur. Névite-t-il pas ainsi de côtoyer... Bernard Tapie? Après sa défaite - mai vécue - aux élections législatives de 1993, dans la 7º circonscription de la Haute-Garonne, il prend

de la distance. Il joue la carte du non-interventionnisme dans le processus de prise de pouvoir de Michel Rocard.

Dépositaire de l'héritage de Prancois Mitterrand, symbolisé davantage à ses yeux par les 110 propositions de 1981 que par la Lettre aux Prançais de 1988, il ne le soutient pas, mais ne s'y oppose pas. Déjà convaincu que le PS ne se ressour-. cera qu'en se rénovant, il laisse faire l'inventeur du « big bang » jusqu'au congrès du Bourget, en octobre 1993.

Lionel Jospin a alors déjà amorcé son retour au sein du PS après avoir, en avril 1993, décidé de se tenir « éloigné pour un temps de l'action publique» et s'être démis de tous ses mandats au sein du parti. Le « cynisme » en politique aurait-il alors eu raison de sa volonté de rénovation? Il s'adresse à Alain Juppé, ministre des affaires étrangères du gouvernement d'Edouard Balladur, pour lui demander très officiellement de reprendre le fil de sa carrière au Quai d'Orsay, où il s'était occupé, de 1965 à 1969, des relations avec les organisations économiques moodiales des Nations unies, et d'obtenir un poste d'ambassadeur.

Le futur premier ministre de Jacques Chirac ne donne pas suite à cette requête, sans pouvoir imaginer que cet ancien dirigeant sodaliste, sur l'avenir duquel mui ne mise alors, deviendra, quatre ans plus tard, son successeur à Mati-gnon. Lionel Jospin retrouve donc le chemin de Solfédino et des déjeuners de courant du mercredi - ses détracteurs parient ironiquement de traversée, non du désert, mais du « bac à sable ».

Pourtant, Llonel Jospin renoue avec la singularité de soo parcours. Il se tient aux marges, à distance des jeux internes. Deux épisodes illustrent sa particularité. Le 19 juin 1994, dans une sorte de putsch interne, Michel Rocard est imogé de ses fonctions de premier secrétaire.

Neutre lors de l'élection de l'ancien premier ministre, il reste neutre au moment de son éviction. Plus' étrange apparaît son attitude dans l'élection du nouveau premier secrétaire. Le choix se limite à un duel entre deux anciennes figures jospiniennes, incamant déjà deux lignes bien distinctes : d'un côté, Dominique Strauss-Kahn, l'ancien ministre de l'industrie, qui défend un certain modernisme ; de l'autre. Henri Emmanuelli, l'ancien président de l'Assemblée nationale. défenseur de la tradition socialiste. Le conseiller géoéral de Cintegabelle choisit de oe pas choisir entre. ses ex-lieutenants.

UL ne peut encore imagi-ner que Lionel Jospin se prépare à être un éventuel recours. Au congrès de Liévin, il présente sa propre contribution alors que ses amis jospiniens se dispersent - et lorsqu'il la défend à la tribune, le 19 novembre 1994, en fin de journée, il capte à peine l'attention. La critique du pouvoir mitterrandien y est pourtant cingiante.
«Le constat est clair : on o trop peu débattu, pendarit le devoième septermat de François Mitterrand, des grandes orientations de notre poli-

Dans ce texte, où il parle do « président sortant », il note au passage que « les responsables de parti peuvent être également membres du gouvernement » et, veut déjà « faire revivre lo démocratie, changer le positif, écrit-IL Car, s'il est nécessaire de critiquer le passé, il est plus utile encore d'en tirer des leçons et d'ovancer des propositons. » L'essentiel du message du futur candidat à l'élection présidentielle et du futur premier ministre est déjà là, en condensé. Nul ne l'attend encore quand, le 4 janvier 1995, il an-

après le retrait de Jacques Delors, sa candidature à la candidature à l'Elysée. Le premier secrétaire se met sur les rangs pour lui faire barrage, mais Lionel Jospin s'en sort un mois plus tard avec plus de 60 % des voix des militants. « Les trois ou quatre pestiférés » de Liévin, selon la formule de son ami Daniel Vaillant, sont loin.

Lionel Jospin s'impose en seul recours, comme si son vol au-dessus des petites guerres internes avait montré sa détermination à faire de la politique autrement et à combattre le « cynisme ». Tout naturellement, le succès de sa campagne présidentielle le rend incootournable pour repreodre la tête du PS le 14 octobre 1995. Lionel Jospin choisit de le gouverner au-dessus des courants, refuse de reconstituer le sien, entreprend un laborieux travail de rénovatioo programmatique, à travers trois conventions (sur l'Europe, la démocratie et l'économie). Le recours est redevenu homme de synthèse, ce qui, pour un PS encore convalescent, reste singulier.

Libéré de l'ombre tutélaire de François Mitterrand, Lionel Jospin, qui fêtera ses soixante ans le 12 juillet, peut jeter un regard d'ao-tant plus satisfait sur son parcours que la victoire du 1º juin est davan-tage la sienne que celle d'un PS encore à mi-parcours de la rénovation. « Je suis désormais comptable de ce que nous [les socialistes] festyle du pouvoir ». « J'ai voulu être , rons dans les années qui viennent de notre société et de notre monde, expliquait-il le 1º septembre 1996. Je ne veux pas qu'on puisse porter sur ma génération politique le même ju-gement que celui qui avait été porté sur la génération politique des années 30. » Le voilà à pied d'œuvre.



Le premier sourcitaire
jeter un regard sur
plus satura tura
parcours que a em
de sementes
largement asen

n politique

Mindred to the Control of France granden milesegg, it reves the later with the in the contract Regression de night debut vinc Prof. (14 v. v.) THE STATE TEATHER HAS READY IN THE STATE A STATE OF THE STATE OF STATE OF THE STATE O with the wind on the Andrew andere Annell Marketingen Challen in the Augiciperion Charpon St. 2000 Server than a service of an inte Linguisting became Kaling Tankers Mariano de l'enforta, del Albert 🗀 🗀 यूर्व क्रांत्रका विक्रियार्थ स्थान है ने व्यक्ति recupients. antico pri elevis de l'harrendiès determis, 😁 -la pravatin aprova de Caldes - la colo Beclarings steller op 1944 normal enter men in Artistanianian

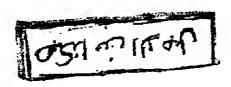
The state of the s

fine la lenguage il pere la lacció व क्षेत्रके के स्थापन के प्राप्त के कार्य **经营销的 医阿特特氏病** 医克拉克氏病 ्रदेशको<mark>र्को हैं होत</mark>्य रहाद<mark>ीन है तह</mark>ने सम्बद्ध कर है । 南部海南福 はなるようない はっちゃ しょうしょ The way proportion of the court office. · 外部等数据 医下颌 的复数加加加加加 The latter from the frequency of the grant of the contract of RECEIVED BY BY THE PROPERTY OF विकासिक किए विकासिक के 199 THE RESIDENCE OF THE PARTY. DE L'ANDE PERSONNEL A L THE PROPERTY STATES OF THE RE 三年 化对象流 "不过" "这一样一个 CONTRACTOR OF SEC.





LE MONDE / MARDI 3 JUIN 1997 / 11





Un symbole de la génération « mutante » du PC de Robert Hue

MARIE-GEORGE BUFFET membre du secretariat

national du PC

■ Grande, élégante, le regard bleu, Marie-George Buffet tient davantage d'une Marie-Claude Vaillant-Couturier qu'elle vénérait que de Madeleine Vincent. Inconnue du grand public, voire des « vieux » militants, Marie-George Buffet, quarante-huit ans, membre du secrétariat national du PC depuis janvier, réalise depuis un an une ascension remarquée place du Colonel-Fabien. Signes qui ne trompent pas, c'est elle qui avait été chargée du discours final de la fête de L'Humanité, en septembre 1996. C'est aussi l'heureuse candidate de la 4º circonscription de la Seine-Saint-Denis, elle qu'on a vue dans la campagne télévisée of-ficielle et sur les plateaux de télévision, au soir du premier et du se-cond tour de ces élections

Marie-George Buffet compte parmi les plus fidèles soutiens du nouveau secrétaire national. Elle l'a connu en 1993, dans la « commission du Manifeste », alors qu'ils préparaient ce 28 congrès, où Robert Hue allait être élu. « Une intégriste de l'ouverture », disalent perfidement les plus conservateurs du parti. Un an plus tard, elle entrait au «secrétariat» resserré de sept membres. Une

Responsable de la « vie du parti », Marie-George Buffet est à la fois le symbole de cette nouvelle génération « mutante » qui tente de s'imposer place du Colonel-Fabien, et, avec son beau score du le tour dans la circonscription laissée par Louis Pierna, où la militante des Hauts-de-Seine était inconnue, de cette nouvelle vague de candidates féminines qu'elle a largement participé à imposer.

Marie-George Buffet repousse avec vigueur le profil de la dirigeante biberonnée. «Si je suis montée, c'est oussi parce que les femmes m'ont poussée. » Permanente du parti depuis son entrée au comité national, elle s'applique aussi à se dégager de l'image d'apparatchik qu'on pourrait lui coller. Etudiante en licence d'histoire et de géographie à la faculté de Censier, elle adhère au PC en 1969, « à cause de lo guerre du Vietnam ». Sa famille - sept frères et sœurs, un grand-père compagnon ébéniste émigré de Pologne - était plutôt attirée par... le royalisme. Ex-pré-sidente de la fédération des résidences universitaires de France. Marie-George Buffet a ensuite travaillé comme employée à la mairie dn Plessis-Robinson. Elle a été adjointe au maire de Châtenay-Malabry, chargée des affaires sociales de 1977 à 1983. « Elle o une vie avant le parti, et en dehors », assurent ses proches.

Ancienne collaboratrice de Gisèle Moreau, au sectenr « femmes » du parti, Marie-George Buffet est une vraie féministe. Elle évoque avec bonheur la « belle » manifestation pour le droit des femmes, le 25 novembre 1995, ou encore le succès de leurs assises nationales, à la mi-mars 1996. Tout son matériel électoral et ses discours témoignent de son souci de parler d'abord à ses « électrices » ou ses « concitoyennes ». Avec ses amis, elle s'amuse de la « misogynie » de Georges Marchais, qui n'a pas voulu laisser sa circonscription du Val-de-Marne à une femme au prétexte que la circonscription était « trop difficile ». Avec Madeleine Vincent, elle travaillait, avant la dissolution, à la création d'une association loi de 1901 sur l'histoire des femmes et du parti...

Ariane Chemin



Un spécialiste de l'expertise

CHRISTIAN SAUTTER inspecteur général des finances

■ Depuis bientôt vingt ans, Christian Sautter promène sa haute et mince silhouette dans les couloirs du PS et les coulisses des pouvoirs socialistes. S'il en connaît sans aucun doute tous les arcanes, l'bomme a opté une fois pour toutes pour la discrétion, opposant un sourire ironique à toute question susceptible de déranger. Christian Sautter, cinquante-sept ans, n'aime guère se confier, prend soin de hair les jeux de pouvoir et les combats d'appareil qui ont traumatisé le PS des années du congrès de Rennes. Un congrès auquel il a justement assisté en mars 1990 comme observateur pour François Mitterrand et dont il a gardé un goût de

Mitterrandiste tempéré, Christian Sautter ne s'est jamais véritablement éloigné de Lionel Jospin, qui hri avait confié de 1985 à 1988 l'animation du groupe d'experts du Par-ti socialiste. En 1995, il est du staff de la campagne présidentielle et s'occupe du chiffrage budgétaire des propositions du candidat socialiste. Deux ans plus tard, le voici de nouveau dans le premier cercle des fidèles de Lionel Jospin. Son nom est avancé comme possible directeur de cabinet si le premier secrétaire du PS s'installe à Matignon.

Ayant rejoint l'inspection des finances en 1985, M. Sautter affiche un parcours typique de haut fonctionnaire. Economiste, ancien administrateur de l'Insee, polytechnicien, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales,

Six nouveaux visages d'hommes et de femmes de la « gauche plurielle »

il est aussi un spécialiste incontesté du Japon, sur lequel il a écrit une dizaine d'ouvrages. En 1982, il devient secrétaire général adjoint à l'Elysée, poste qu'il quitte en 1985 pour le retrouver de 1988 à 1990.

Cet homme courtois, dont le carburant est la distance et l'humour, apparaît alors en première ligne. En juillet 1989, Michel Rocard lance le grand chantier du réaménagement de la région parisienne. L'Elysée le propulse quelques mois plus tard préfet de la région Ile-de-France. A charge pour lui, dans cette région largement dominée par le RPR et où le PC malmène le PS, de mener à bien la révision du schéma directeur d'île-de-France. Avec un stoīcisme certain, Christian Sautter s'attellera à cette tâche, subissant les assauts de la droite et la colère des communistes.

Christian Sautter saura néanmoins faire prenve d'une solide obstination, et de réelles capacités diplomatiques, pour finalement mener à bien la révision du schéma directeur, dont la droite - Jacques Chirac et Charles Pasqua en tête ne voulait à aucun prix. Négociant avec Pierre-Charles Krieg, puis avec Michel Giraud, les deux présidents successifs du conseil régional d'îlede-France, un avant-projet pourra être finalisé. Son adoption définitive n'interviendra qu'après son départ de la préfecture de région, en 1993, lorsque Charles Pasqua retrouve le ministère de l'intérieur.

Christian Sautter renoue alors avec sa passion - le Japon -, l'économie internationale et l'« expertise » au sein de l'équipe Jospin.



Une « grosse tête » bien faite qui connaît déjà Matignon

MARISOL TOURAINE maître des requètes au Conseil d'État

Marisol Touraine est ce qu'on appelle communément nne « grosse tête ». Il se trouve que cette tête bien pleine est aussi bien faite. Jolie brune mince et élancée, à l'air parfois effarouché quand elle n'arbore pas un grand et lumineux sourire - on ne s'appelle pas impunément Marisol, c'est-à-dire Marie-Soleil en espagnol -, la nou-velle étue est la fille d'Alain Touraine et, comme lui, universitaire: ancienne élève de l'Ecole normale supérieure, elle est agrégée de sciences sociales et diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, où elle enseigne.

A trente-huit ans, mariée et mère de trois enfants, Marisol Touraine est une «vieille » militante. En 1988, elle entre au cabi-net de Michel Rocard à l'Hôtel Matignon, grâce à son appartenance au « groupe d'experts » : au-tour de M. Rocard, principal présidentiable du PS, gravite alors une nouvelle génération de rocardiens, qui mettent leurs réflexions à son profit et s'emploient à allier sens politique et compétence technique. Dans son cas, il s'agit des questions stratégiques et de défense, dont elle s'occupera à Matignon. Elle ne s'en laisse pas conter par les soldats de haut rang qui composent l'entourage militaire du premier ministre.

Son passage au cabinet de Matignon lui permet, en 1991, d'être « recasée » au Conseil d'Etat, où elle est maître des requêtes. Elle tire les conséquences des bouleversements que connaît le monde en général et le Parti socialiste français en particulier: aufourd'hui, au sein du PS, elle se définit comme « rocardo-jospiniste ». Depuis 1994, elle avait envie de sauter le pas, - « quitte à faire de lo politique, autant en faire directement, sur le terrain »- de n'être plus seulement experte, mais aussi élue. Le choix, par le PS, du système de quotas de femmes candidates aux législatives lui en fournit l'occasion: elle est parachntée dans la 3 circonscription d'Indreet-Loire, où elle n'a d'antre attache que... son nom. Apparemment, le parachutage se passe plu-tôt bien : choisie à 82 % par les militants, an terme d'une campagne interne contre une antre candidate, elle passe à l'étape suivante, la rencontre avec les électeurs, pour déconvrir une «les gens veulent qu'on les écoute et veulent parler de choses importantes ». « l'aime bien », dit-elle simplement de l'expérience.

Quant à sa « compétence », Marisol Touraine a « toujours eu la volonté de réfléchir à l'ensemble des relations internationales . Ce fut, avant l'effondrement du bloc de l'Est, à travers le prisme des questions stratégiques. Aujourd'hui, elle pense que l'une des « clés » des relations internationales est de « constituer des régions dotées d'identités culturelles relativement fortes », de penser en termes de « va-et-vient entre la régionalisotion et la mondialisation ».

Pendant la campagne, il se murmurait qu'en cas de succès, dans une circonscription loin d'être gagnée d'avance, elle pourrait ne pas rester un simple député de base. La réponse de l'intéressée est d'un classicisme éprouvé: si elle fait de la politique, c'est pour servir un « engagement collectif ». Au poste qu'on voudra lui donner.

Iean-Louis Andreani



Un socialiste épris de sécurité

BRUNO LE ROUX maire (PS) d'Epinay-sur-Seine

■ Ni chauffeur ni escorte. Il est arrivé à pied, comme en balade. Il s'est présenté: Bruno Le Roux, maire d'Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). Il a souri. Ça suffisait. La simplicité fait des miracles. Bruno Le Roux a beau n'avoir que trente-deux ans et un visage encore marqué des rondeurs de l'adolescence, il s'impose dans l'instant. Solide, tranquille, sûr de ses convictions et de son métier. La politique, il en a toujours fait. En 1983, il a dix-huit ans lorsqu'an hasard d'une campagne municipale Il fraternise avec des militants socialistes et rencontre Gilbert Bonnemaison, maire d'Epinay-sur-Seine, une « figure » du parti, spécialiste de la prévention de la délinquance, qui deviendra, des années plus tard, son mentor.

En attendant, Bruno s'inscrit au Mouvement des jeunes socialistes (MJS), dont il rejoint bientôt la direction nationale, et poursuit sagement des études de gestion à HEC. Fils d'ouvrier, il est surveillant de collège pour payer sa scolarité. Il est nominé en 1988 chargé de cours à l'Université Paris-XIII (et vice-président de la MNEF), mais sa carrière universitaire est brève. Un an plus tard, à viogt-quatre ans, il est élu conseiller municipal et maire adjoint aux côtés de Gilbert Bonnemaison, qui l'introduit auprès de Pierre Mauroy, Ce dernier, premier secrétaire du PS, le choisit comme directeur adjoint de cabinet. En

« Ce sera un gouvernement de travail, pas de remerciements »

1992, il se présente aux cantonales - « ma première vraie élection tout seul », dit-il - et devient secrétaire de la fédération socialiste de Seine-Saint-Denis.

En 1995, à trente ans, il est mûr pour l'action en première ligne : Gilbert Bonnemaison, malade, renonce à se présenter à la mairie d'Epinay et l'intronise comme successeur. Elu maire sans difficulté dans un contexte périlleux, îl se coule aussitôt dans les habits de son prédécesseur, dont il reprend la spécialité - la sécurité - au sein du

Quelques mois après son élec-

tion, c'est le drame. Le 23 août 1995, une femme de vingt-cinq ans est tuée dans le quartier d'Orgemont: « Des années de travail réduites à néant. » Il multiplie les innovations locales, se mêle aux débats sur les emplois de ville et suggère au PS de présenter un projet de loi sur la prohibition des armes à feu. En 1997, c'est la consécration : désigné « élu local de l'année », il est chargé par Lionel Jospin d'un rapport sur « la sécurité pour garantir la cohésion sociale ». Deux idées-force : un, développer, à côté de la police, une présence sécuritaire dans les transports, les centres commerciaux, à proximité des écoles; deux, accroître les moyens judiciaires afin que tous les petits délits soient sanctionnés dès le premier faux pas et casser ainsi l'engrenage de la délinquance.

Ses idées séduisent l'état-major du PS. Bruno Le Roux se présente pour la première fois aux législatives. Symbole de ces socialistes nouveaux, cuvée 1997, il entend bien « ne pas se laisser voler la victoire ». Thème connu. Mais Il a confiance. «Lionel » ne laissera pas l'histoire bégayer. « Il nous a rendu lo capacité de faire de la politique, dit-il. Ce sera un gouvernement de travail, pas de remerciements, »

Vëronique Maurus



Un actif partisan de l'union des Verts avec le PS

GUY HASCOÈT vice-président du conseil régional Nord-Pas-de-Calais

■ Il avait l'appui du PS, qui lui a cédé la difficile circonscription de Roubaix, autrefois celle de Jules Guesde. Arrivé en tête, contre toute attente, il s'est acquis entre les deux tours la sympathie et le soutien du maire UDF de la ville, René Vandierendonck, qui l'a jugé plus apte à résister au Front national que le député RPR sortant, Michel Ghysel. Maigré son « parachutage » tardif dans ce bastion historique du socialisme en déshérence, Guy Hascoët n'a pas tardé à imposer sa personnalité. Le verbe fort ponctué d'un humour caustique, un embonpoint de bon vivant, un sens aigu du contact, et surtout un flair politique reconnu par ses adversaires: ce militant des Verts de la première heure - il fut l'un des fondateurs du mouvement en 1984 - n'est pas une découverte pour ceux qui le fréquentent depuis 1989 au conseil municipal de Lille et, depuis 1992, au conseil régional Nord-Pas-de-Calais, dont il est l'un des vice-présidents.

A trente-sept ans, cet « écolosocial » a déjà une longue pratique de la « cohabitation » avec les socialistes. Elle est devenue, pour lui, une expérience du renouvellement de la culture politique de gauche. «Non pas la culture hégémonique d'un parti qui est bien morte, assure-t-il, mais celle de lo différence fondée sur un pacte de respect des identités. » Aujourd'hui, il mesure le «formidoble chemin de progression » accompli. Ce parcours, parsemé d'embûches et de conflits, lui a fourni autant de raisons d'œuvrer en faveur d'un rapprochement national avec le PS, dont, au sein des Verts, il a été l'un des plus actifs partisans.

Originaire de la Sarthe, Guy Hascoet découvre le Nord en 1981. Avec en poche un DUT d'hygiène de l'environnement, il effectue un stage de jeune volontaire à la Maison de la nature et de l'environnement, lieu de rassemblement de toutes les associations « alternotives ». Le premier, Pierre Mauroy vérifie l'apport de ces nouveaux alliés qui bousculent les habitudes et les traditions. Au conseil municipal de Lille, Guy Hascoët fait déjà figure de «stratège», débordant d'idées pour transformer « l'utopie écologique » sur le terrain.

Cette influence tactique lui est définitivement reconnue, en mars 1992, lors de la signature d'un accord surprise avec le PS. Avec l'élection de Marie-Christine Blandin à la présidence de la région Nord-Pas-de-Calais, les Verts. pour la première fois en France, ont trouvé un « laboratoire » d'envergure. Nommé vice-président chargé des transports, Guy Hascoët ne se prive pas d'agir. Les discussions sont souvent apres avec les élus des autres collectivités locales, les représentants de divers . groupes de pression, notamment les « intégristes de la route », à qui Il tente d'imposer ses visions et ses propositions alternatives en faveur dn rail et des voles oavigables.

Depuis 1995 qu'il assume la responsabilité de l'emploi et de la solidarité, Guy Hascoët laboure le « champ de l'utilité sociale », la réduction du temps de travail, la création d'emplois de proximité, la reconnaissance des associations de chômeurs... Plus qu'ailleurs, Roubaix, où 50 % des jeunes (dont 60 % issus de l'immigration) ont moins de vingt-cinq ans, renforce ses convictions sur l'urgence de

Michel Delberghe



Une ex-figure du Syndicat de la magistrature

ADELINE HAZAN secrétaire nationale du PS aux questions de société

> Pour sa première campagne-électorale, Adeline Hazan, qui défendait les couleurs du PS dans la 3º circonscription de la Marne. n'était pas en terrain inconnu: au début de sa carrière de magistrate, elle était restée pendant trois ans juge de l'application des peines à Châlons-sur-Mame. Aujourd'hui; elle parcourt le département dans un tout autre rôle. « En fuit, ie ne me sens pas du tout déphasée, surtout dans les quartiers urbains, raconte-t-elle. Je retrouve dans cette campagne électorale les gens que je vois habituellement dons mon cabinet de juge des enfants, à Paris. Leurs problèmes me sont fomi-

Avant de devenir secrétaire nationale du PS, Adeline Hazan était l'une des figures du Syndicat de la magistrature (SM). En 1986, six mois après la victoire de Jacques Chirac aux élections législatives, elle avait accédé à la présidence de ce syndicat, qui incarne depuis 1968 la gauche judiciaire. Elle s'était alors opposée aux projets-symboles d'Albin Chalandon : des « centres fermés » pour les mi-neurs et des nouvelles places de prison en gestion semi-privée. En 1988, François Mitterrand avait été réélu à l'Elysée, mais le Syndicat n'avait pas pour autant perdu tout sens critique: dans un texte paru

« C'est en réaffirmant nos valeurs, et non en les abandonnant, que nous récupérerons nos électeurs »

en 1989, Adeline Hazan dénonçait une gauche « décevante ».

Pour beauconp de syndiqués, ces positions étaient cependant trop timides. Sous la pression d'une jeune garde qui critiquait vivement la direction du SM, plus proche, à ses yeux, des cabinets ministériels que de la base, le syndicat frôlait l'éclatement. Les rancœurs s'accumulaient, et Adeline Hazan, qui faisait partie des « anciens », s'éloignait peu à peu. En 1990, elle rejoignait le secrétariat général à l'intégration, puis, l'année suivante, la délégation interministérielle à la ville (DIV), où elle suivait les problèmes de prévention de la délinquance.

En plus de son cabinet de juge des enfants, au palais de justice de Paris, Adeline Hazan, qui a adhéré au PS en 1992, est aujourd'bui secrétaire nationale aux questions de société. « C'est en réoffirmant nos valeurs, et non en les obandonnont, que nous récupérerons nos électeurs, y compris ceux qui fuient vers l'extrême droite », répète volontiers cette femme qui fait partie de la liste des candidats « proscrits » par le Front national. An début de l'année, dans un rapport sur l'immigration, elle affirmait ainsi clairement vouloir rompre avec le mythe de «l'immigration zéro », un objectif qui n'est, à ses yeux, « ni réalisable ni souhoitable ». « Nous voulons rompre avec lo politique octuelle, qui fait de tout étranger un suspect en puissance » concluait-elle alors.

Anne Chemin

No.

5 BOOK NOWA 日の 数とうけんきん a que ques

> dassiner. attention.

100 , i.e., 🐢

4.9

------ ×

in interest

Des

1



Un actif partisan Une ex-figure de l'union des Verts avec le PS

GUY HASCOET nce président du comeil régional Sand-Pas de Calais

± 48ta #

STATES 3

-

TE MY

4 2 tz

A 400 34

TARRES.

or white

NAME OF

2.3

· 一

III il avait l'appui du PS, qui lui a cant la difficile circulatription de Roubuis, autrefou celle de Juies Queste Arrivé en tête, contre toube attenue, if s'est acquis entre ies deux tours la sympathie et le soutien du maire UDF de la ville, Kent Vandierendonck, que l'a ruge plus apre à résider au Prope nationel que le député RPR sentant. Michel Chysel, Maigre 300 - parachutage - tandif dans ce hartion. historique du socialisme en desberenier Cody Hancock n'a par tarde l imponer sa personnalité, la verte ser penetue d'un humant caustione, un anthonomiet de ren te TARL IN THE BUY OF THE PARTY OF manus un fine pultique resorni per mis adversaires : ce militant ses were de la premiere heure - » the True des freedisteries de moursmest an 1964. N'est pas tore de tenevers post tens and le fre-Addition deputs 1989 an remer tanti. E. muchipal de life et, depuis 1902. de chara ou maneil térional Nord-Pas-de-Liber deve their Pan devoke-pre-

A trente were with, set a copie, which we do so the property beather. de la establishment avoi les no calibres. Ele est desenue, pour fui. which extra special of the contest persons. de la religie politique de gauche. reéts a Nove pas in culture desermonatur Alum parti que est buen morte, asmany to it, room wells, do be delice that symples our un poste de repleci des Assentats - Andread Inn. Il menure . « C'est en l'est to a femalistic form to progress Det a microsoft. Le patrours, perwind d'ensbliches et de dontité, his a found senant the calming of their where our favour d'un rapproche ment dational mus le PS, donn, se

Originate de la Sarthe, Cuy Marchite decountry to house an 1967 description of DIT anypers de l'environnement, il efficie :2: San de leune volkentaire 2 in Marum de la nature et de l'encircane ment has de tassemblement de tratte ici punchatione - ateria withing tapping de ces mouseaux aihe put hous were to habitudes et. was in time, Gury Managant fast dirin Agree de - strattge », tietsariam. Liders pour transformer - larger

the transmitted with the territory.

nest des Verts, & a eté l'un des plus

Certe influence factique lie est Stend rentere tecopier, en men With bore do its signature with ascord surprise over he PS. Aves resection de Marie Chaneine Kinn- gerate. die à la presidence de la rémire de la rebeard Pas-de Calain, les Vetts, marait : goes to promibre ton on France with the contract of the contract of the service. Nomine war meside of marge des teamports. Can itali 20世紀年前15日東京衛 40年 CONTRACTOR WITH AND SHEET in the des matte comments incalled the respectational de directs of his and grander the president, became and He washington of he washe a fact. Medponituras differentines en la meder die ratif et den mater nav

Depoin 1965 ALE MARINE IN productive de l'employ de de 15 mil saute, the Hescott Inhouse in a charge of the first within a to the Surplies for the second section in TO COMMENSAGE OF MANAGEMENT de aboneme. Per per allicus Alberta de 1971 des propres de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la compan marie de stage che que ressen e sich mountainen und frangenier die

der des



du Syndicat de la magistrature **ADELIN**E HAZAN

elle ellet in de positions ಹಾಯ ಮೇ . - . The Bearing of - - - · West fact 25.00

Pozenti 1 *** Charter Car Car ST 192. 7 6532 ...

4 &CCTTC TOWN.

nos va eur et non en les apandorra

que nous recuperators nos electeurs

> The state of must sive

12 COLLECTIF BUDGÉTAIRE ET PROJET DE LOI DE FINANCES 1998

M. JOSPIN FERA D'ABORD RÉALI-

Il lui faut évaluer le plus précisément possible les marges de manœuvre budgétaires dont le nouveau gouvernement dispose pour financer ses priorités. Une loi de fi-

EST une devinette Sur les que Lionel Jospin ne répugne pas à raconter: qu'a-t-il questions fait, le mardi 12 mai 1981, au surlendemain de la victoire économiques, historique des socialistes? Professeur d'économie à l'IUT de Sceaux, il M. Jospin a, tout bonnement, été assurer ses cours. Aux étudiants de première année, il a parlé du rôle de l'Etat entend rompre dans l'économie, puis, devant ceux de deuxième année, il a évoqué la réforme du système monétaire in-

L'anecdote est révélatrice. Si François Mitterrand a longtemps affiché son désintérêt - pour ne pas dire son mépris - pour les questions strictement écocomiques, si Jacques Chirac a fortement fluctué au cours des ans - travailliste en 1975, libéral en 1986, quasi keynésien en 1995 ~, M. Jospin, kri, a sur ces sujets une véritable expertise et, de surcroît, une pensée qui lui est propre. Plus de relance que cela! Malgré toutes les sinuosités de la politique économique socialiste au cours des deux derniers septennats, il n'a guère varié dans ses convictions économiques, et la plate-forme du PS, concoctée pour ces législatives, porte aussi sa marque, autant que celle des « économistes » du PS, Dominique

François Hollande. Le fil de la pensée jospinienne est, certes, pariois difficile à suivre. Premier secrétaire du PS lors du premier septennat de François Mitterrand, ministre de l'éducation nationale au début du second, il est tenu à une sorte d'obligation de réserve et ne dit les choses qu'à demimot. Pourtant, il les dit, et l'on peut

Strauss-Rahu, Pierre Moscovici ou

ternational.

Pourtant, si M. Jospin se convertit à la rigueur, il ne se rallie pas à la po-

avec le « bérégovisme » et favoriser une politique

rement celui d'une génération de militants de gauche qui, ne pouvant plus se réclamer du marxisme, du fait de l'effondrement du communisme, se réfugie, en partie par défaut, dans les thèses keynésiennes, comme pour résister à la vague libérale qui gagne du terrain, au cours des années 80, jusque dans les rangs

Aînsi, quand le gouvernement de Pierre Mauroy négocie le douloureux virage de la rigueur, en 1982-1983, M. Jospin n'a pas d'états d'âme. Il estime que son rôle est de le faire accepter par le PS, et il ne suivre son cheminement. C'est clai- ménage pas sa peine. Il s'oppose

pour lequel la nouvelle politique économique n'est pas « socialiste », et lâche, dans L'Unité (28 octobre 1983), sa fameuse formule: « Est-ce une "parenthèse"? Je dirais plutôt que c'est un passage obligé, qui nous a amenés à infléchir notre politique, et il est trop tot pour dire quand cette parenthèse sera refermée. »

litique de l'offre, chère aux libéraux. Dès cette époque, il y a dans son propos, aussi contradictoire soit-il, comme une résistance à la « culture de gouvernement » qui submerge alors le PS. La notion même de « parenthèse » est en elle-même explicite. Alors que Pierre Bérégovoy va construire sa politique économique autour du credo de la « désinflation », M. Jospin est dans un autre état d'esprit. « Si nous arrivons à rétoblir nos gronds équilibres -commerce extrieur, monnaie, inflation -, je crois que nous pourrons envisager à nouveau une phase de croissonce relative. Pourquoi ne pos imaginer un modèle économique empruntant à la fois à Keynes – distribuer mieux – et à Marx – réformer les structures? », écrit-il ainsi le 22 juillet

Cette référence épisodique à Marx, doot François Mitterrand cesse de jouer au lendemain de 1981, est d'ailleurs symptomatique de ce refus du premier secrétaire du PS de se plier au conformisme écooomique du moment. « Redécouvrir l'économie classique, c'est être aussi plus près de Marx. Vollà le paradoxe... », confie-t-il à Libération le 5 octobre 1985. Le marxisme, poursuit-il, « c'est un instrument d'analyse, pas la bible du PS ».

1983, dans l'hebdomadaire socialiste

Vendredi.

Un moment, certes, M. Jospin

semble se plier à la nouvelle doctrine à laquelle le PS s'est ralliée, et son propos ne se distingue guère de ceux, d'une tonalité très libérale, qu'affectionnent tous les dirigeants socialistes, défendant la politique du franc fort. Au milieu des amées 80, le premier secrétaire semble même en venir à des convictions mi-réalistes, mi-résignées. « Il faut éviter deux écueils : le premier est de reprendre le discours trop optimiste de 19S1 : le second est de se résigner ou chômage. Il faut dire, avec plus de modestie qu'auparavant, que l'on va prendre le harnais et tirer », confie-t-

il au Point le 30 mars 1987. Mais lorsque commence le second septennat de M. Mitterrand, les partisans de M. Jospin sont aux avantpostes pour reprocher à M. Bérégovoy de ne se préoccuper one des grands équilibres économiques, pas des équilibres socianx, et de creuser ainsi les inégalités. Dans ce débat autour du règne de « l'argent fou » et des « années-iric », M. Jospin, qui est alors ministre de l'éducation nationale, ne peut tenir les premiers rôles. Mais par de petites phrases savamment distillées, il suggère épisodiquement que la politique économique suivie o'est pas la bonne.

Dans un * apport à la discussion » publié, le 26 juillet 1989, en vue du congrès de Rennes, il préconise que l'on aille « vers une économie de partage ». Il souhaite, en particulier, que Fon donne - aux salaires une dynamique plus forte que celle des revenus non salariaux » et que l'on conduise « une grande réforme de notre fiscalité». Quelques semaines plus tard, réunissant ses partisans le 30 septembre 1989, il brocarde de nouveau implicitement son collègue du gouvernement, Pierre Bérégovoy, en soulevant cette question: « Dans

idées, aux instruments sociolistes ? » Par petites touches successives, M. Jospin, à qui les proches de Pierre Bérégovoy reprochent de conduire une politique budgétaire beaucoup trop coliteuse pour l'éducation nationale, va ainsi prendre de plus en

les fondements d'une politique qui. si elle n'est pas hétérodoxe sur le plan monétaire, l'est fortement sur d'autres. Autrement dit. il commence progressivement - et il est l'un des premiers au PS à le faire - à dire qu'il faut revenir à une politique favorisant la demande, sans pour autant tomber dans les errements de 1981.

plus ses distances avec cette poli-

tique libérale qu'il dénonce et poser

Cette « autre » politique, il en dessine les contours alors qu'il n'a pas même quitté le gouvernement. Depuis le virage de la rigueur, protestet-il ainsi dans L'Evénement du jeudi (12-18 septembre 1991), « l'arthodoxie dominante o étouffé le débat ». Dans Vendredi, le 27 septembre suivant, il se démarque du gouvernement en soulevant cette questioo iconoclaste : « Le temps n'est-il pas venu de desserrer l'étau ? »

Ne participant pas au gouvernement de M. Bérégovoy, M. Jospin, qui a émis des réserves sur le traité de Maastricht et qui, dans une formule lourde de sens, a appelé à dire « non au non », plutôt qu'à dire un « oui » enthousiaste à l'Europe libérale qui se dessine, prend alors de plus en plus de libertés. Dans La Tribune-Desfussés, le 15 février 1993, il o'exclut pas « une politique monétaire moins stricte ».

Après l'effondrement de la gauche aux elections de 1993, M. Jospin va donc jusqu'au bout de sa pensée et tourne complètement le dos aux

quelle part voulons-nous faire aux amérieures. «Le moment est venu de rompre ovec l'orthodoxie économique », proclame-t-il dans Libéra-

tion le 13 septembre 1993. Admettant que sa démarche est un peu identique à celle de Philippe Séguin, il appelle à « lo définition d'une nouvelle pensée économique » : « Je précise bien qu'il ne s'agit pas de substituer la dévaluation compétitive à la désinflation compétitive, ou encore de revenir à 1981. Mois il faut inverser nos priorités de politique économique. Aujourd'hui, on fixe des objectifs quantifiables pour les prix, le déficit budgétaire, et le chômage va comme on peut. Inversons. Fixons des objectifs quantifiables pour l'emploi et voyons comment les atteindre ! (...) Le modèle dominant, avec lequel je propose une rupture, ce ne sont pas les socialistes qui l'ont inventé. Ils s'y sont ralliés. Ce modèle n'est pas le nôtre, et nous perdrions notre identité à vouloir nous y occrocher. »

Déclaration prémonitoire! Le basculement de la conjoncture explique en partie ces propos hétérodoxes. Alors que l'inflation a été vaincue, que le commerce extérieur est devemi fortement excédentaire, et que l'économie s'enfonce dans la récession, M. Jospin a de bonnes raisons d'enterrer le « bérégovisme » pour préconiser une politique de relance. Mais ce propos n'est pas seulement de circonstance. Rompant avec la politique de l'offre, d'inspiration fortement libérale, défendue pendant près de dix ans par Pierre Bérégovoy, M. Jospin affiche alors ouvertemeot une doctrine écocomique d'inspiratioo franchemeot keynésienne, qu'il n'a en fait Jamais reniée. La plate-forme que le PS a présentée aux élections législatives trouve ici sa

Un agenda surchargé

LIONEL JOSPIN n'a cessé de le ré-péter durant sa campagne : il entend appliquer son programme « sur lo durée ». Dans les premières semaines, il ne sera pourtant pas maître de son agenda : il devra ouvrir les dossiers que lui imposent les calendriers français et européen. Il devra aussi donner des signes forts au peuple de gauche.

1 L'EUROPE LES DOSSIERS EUROPÉENS SONT

PARMI LES PLUS URGENTS Le calendrier est sur ce point, très serré: visite de Tony Blair le 11 juin, sommet franco-allemand le 13, Conseil européen d'Amsterdam les 16-17 pour boucler les travaux de la conférence intergouvernementale en vue de la révision du traité de Maastricht. Avant d'entrer en campagne, M. Jospin avait précisé les conditions que le PS mettait au passage à la monnaie unique. Depuis, son programme a prévu quatre conditions : la participation de l'Italie, de l'Espagne et. « s'il le souhaite », du Royaume-Uni : un pacte pour la croissance et l'emploi entre les Quinze; un « gouvernement économique européen » faisant contrepoids à la Banque centrale européenne; un euro qui ne soit pas surévalué par rapport au dollar et au yen. Avec la bénédiction de Jacques Delors, Lionel Jospin a assuré, à la veille de la dissolution, qu'il ne faut pas lire les critères de Maastricht de manière stricte, mais « en ten-

SER UN « AUDIT DES FINANCES PU-

Le nouveau premier ministre devra s'atteler en priorité à quelques dossiers importants

nances rectificative marquerait un acte politique fort et permettrait de marquer la priorité que la gauche donne à l'emploi. Selon Pierre Moscovici, responsable des études au bureau national du PS, ce collectif budgétaire pourrait comporter des mesures pour le logement, l'éducation, la recherche et la police. Le gonvernement pourrait aussi annoncer rapidement une baisse de la TVA sur les produits de première

Parallèlement, le projet de budget 1998, déjà commencé par M. Juppé, devra être remis sur le métier. Le patron du PS, qui s'est engagé à ne pas augmenter les prélèvements obligatoires (45,7 % du PIB), dit vouloir mener une politique « soucieuse des dépenses publiques ».

ESALAIRES ET EMPLOI LE CALENDRIER N'IMPOSE À LA NOUVELLE ÉQUIPE GOUVERNEMEN-

AU 1ª JUILLET Il lui sera difficile de refuser un « coup de pouce ». Mais l'attente suscitée par sa victoire l'oblige à

donner des signes forts. M. Iospin a indiqué que sa priorité sera de réunir une conférence (Etat, patronat, syndicats) sur les salaires, l'emploi et la réduction du temps de travail. Son gouvernement pourrait décider très rapidement de remplacer une partie de la cotisation maladie des salariés par la CSG élargie à tous les revenus. Enfin, il a l'intention de mettre très vite en chantier la loi-cadre sur les trente-cinq heures (payées trenteneuf), les partenaires sociaux ayant trois ans pour en négocier les modalités.

MSÉCURITÉ SOCIALE

LA LOI LUI FAIT OBLIGATION DE RÉUNIR LA COMMISSION DES COMPTES DE LA SÉCURITÉ SOCIALE & COURANT JUIN

Cette dernière devrait, logiquement, annoncer un déficit cumulé d'environ 72 milliards sur la période 1996-1997. M. Jospin, qui a exclu toute diminution des remboursements et toute hausse des cotisations, est resté elliptique sur les moyens de réduire le déficit actuel.

FRANCE TÉLÉCOM **ET THOMSON**

LE PS A FAIT SAVOIR QU'IL CONSUL-TERA LES SALARIÉS DE L'OPÉRA-TEUR PUBLIC La période de réservation des actions

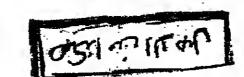
de France Télécom devait s'ouvrir le 6 juin et l'introduction en Bourse intervenir le 7 juillet. M. Jospin a annoncé son intention de consulter les 165 000 salariés du quatrième opérateur téléphonique mondial et confirmé, ces demiers jours, sa décision de ne pas privatiser. Mais l'Etat attention pour financer les dotations en S capital d'aotres entreprises publiques. Le problème de cette manne perdue devra donc trouver une ré-TALE QU'UN AJUSTEMENT DU SMIC ponse très rapide. Quant à Thomson, le PS n'envisage pas sa privatisation.

Jean-Michel Bezat



signe « du sympathique et du chaleureux », selon l'expression de Jean-Christophe Cambadélis. Ci-dessus, vendredi 30 mai à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), Lionel Jospin et Dominique Voynet célèbrent l'alliance vert et rose sous l'œil des caméras. Ci-dessous, les jeunes militants du PS, jeudi 29 mai à Lille, accueillent leur chef de file dans la liesse, lors de l'ultime meeting unitaire de la gauche.





Monde

21 bis. RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

A l'étranger, un président affaibli

A spectacutaire défaite de la droite ne à un changement de majorité en France; elle se traduit aussi et peut-ètre surtout par un affaiblissement considérable de Jacques Chirac sor la scéne Internationale. Déjà, à la veille du scrutin, la tonalité de la presse étrangère révélait une méfiance croissante des obsetvateurs à l'égard d'un chef d'Etat qui ne semble pas capable d'apprécier l'évolution de l'opinion dans son propre pays. Dans les grandes capitales, en Europe comme ailleurs, l'échec de ce * pari fou * qu'etalt cette dissolution anticipée risque d'amener les principaux partenaires de la France à regarder d'un autre œil un homme qui va désormais devoir partager sa politique étrangere avec celul qui fut, lors de l'élection présidentielle, son principal adversaire.

Des son arrivée à l'Elysée, à l'été 1995, Jacques Chirac avait clairement fait savoir au monde qu'll allait devoit, désormais, compter sur lui et, avec lui, sur la France. Quelques coups d'éctat y suffirent pour faire comprendre aux autres Grands de la planète que la France était de retour. Ce furent notamment la reprise des essais nucléaires dans le Pacifique, une diplomatie plus active dans le bourbier bosniaque ou un numero très votontariste au G7, lors du sommet des sept grands pays Industrialisés de Halifax au Canada, en juillet en train de prendre, en Europe,

veur de l'euro et de la rigueur propulsa enfin le président français au centre de la construction européenne. Après le couple Koht-Mitterrand, te tandem Kohl-Chirac aliaît redevenir le moteur de l'Europe.

Par son dynamisme et son discours, Jacques Chirac était parvenu à impressionner ses pairs. Il avait, sur beauconp d'entre eux, l'avantage de disposer dans son pays de toutes les manettes du ponvoir. Il avait aussi pour lui la durée. Ses grands partenaires avaient fini par croire qu'il avait aussi une vision, une détermination et une grande intelligence politique. Aujourd'hui, le scrutin revele à la face du monde qu'il n'en était peut-être rien.

Jacques Chirac avait justifié la dissolution en expliquant qu'il voulait une nonvelle majorité pour que « la France parle d'une seule voix ». Il se faisait fort d'obtenir des électeurs un mandat européen plus clair. Il souhaitait une majorité resserrée, plns unie, pour aborder la dernière ligne de l'union économique et monétaire. Il entendait ainsi participer aux prochains grands rendez-vous Internationaux de la France en position de force. L'écbec est patent.

Le président français se rassutera peut-être en observant les difficultés que rencontre chez lui le chancelier Hebnut Kohl. Leur temps serait-il passé? La suite dira si un couple Blair-Jospin est 1995. Le revirement specta- la relève du couple Kohl-Chirac.

Er Blomde est édité par la SA LE MONDE éklant du directour, directeur de la publication : lean-Marie Colom extente : Jean-Marie Colombasti ; Dominique Aldry, directeur gén Noël-lean Bergerotts, directeur géneral adoint

Orienteur de la rédaction : Entry Pienel brecteurs adoints de la estaction : Jean-Yves Libomeau, Robert Sole dacteurs en cher : Jean-Paul Besset, Frums de Cunias, Pierre Georges, rem Greiksmer, Erik Izraelewicz, Michel Kajman, Bertrand Le Geordes Directeur artestique : Dominique Roynette Rodacteur en chef technique : Eric Azan Secretare general de la rédaction : Alain Fourme

Directour executif . Eric Pialioux ; directeur délégué : Arme Chausseibourg Consciller de la direction : Alain Rollat : directeur des relations internationales : Daniel Verue Control de surveillance : Alain Mine, trésident : Gérard Courtois, vice-présiden

Anazus duccteus: Hubert Beuve-Mery (1944-1969), Laques Fauves (1967-1982), Andre Lawens (1982-1785), Andre Formine (1985-1991), Laques Lesousus (1991-1994)

Le Monde est édite par la SA Le Monde La Monde est édat par la Sa, Le monate
Durée de la socière : cent ana à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 935 000 F. Actionusires : Société civile « Les rédacteurs du Monde «
Association Hubert Beuve-Méry, Société amonyme des lectrurs du Monde,
Le Monde Entrepress. Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Lena Presse, Le Monde Putvoyance



Le « champ de ruines » de la droite

Suite de la première page

Si le Front national, qui ne comptera qu'un élu dans la nouvelle Assemblée en la personne du maire de Toulon, Jean-Marie Le Chevallier, a donc réussi mieux qu'il n'avait jamais pu le faire jusqu'alors à détacber son électorat de la droite, la cloison qui les sépare n'est pas bermétique. Là où le Front national n'était pas présent au second tour, le report de ses voix s'est fait très majoritairement en faveur de la droite. Un tiers des électeurs de l'extrême droite a préféré s'abstentr. Un cinquième a choist de voter pour la gauche: le « gaucho-lepénisme » reste un phénomène controyersé. mais le mouvement d'une frange de l'électorat vers le Front national au premier tour, puis vers la gauche au

second, n'est pas contestable. La deuxième explication de la victoire de la gauche réside dans l'abstour-passant de 32,04 % le 25 mai à 28,87% le 1º juin -, mais dans une proportion insuffisante pour rétablir la situation de l'ex-majorité. Plus exactement, le surcroft de participation enregistré d'un tour à l'autre semble avoir servi la droite. mais aussi la gauche, la crainte de la défaite mobilisant les électeurs de l'une, et le parfum de la victoire, les

La droite est passée, d'un tour à l'autre, de 36,16 % des voix à phis de 46,04 %, la gaucbe de 42,10 % à 48,36 %. La progression de la droite s'explique par l'arrivée d'abstentionnistes du premier tour et par les reports de voix d'électeurs du Front national; celle de la gauche par la plus forte participation et par les reports de voix de l'extrême gauche (2,18 % au premier tour). Si les renforts dont elle a bénéficié ont permis à la droite de sauver des sièges en lie-de-France, dans le Centre, dans le Rhône et en Provence, par exemple, ceux qu'a reçus la gauche tui ont assuré de nets succès dans le Nord, l'Ouest, le Sud-Ouest et en Franche-Comté, où est élue Dominique Voynet, porte-parole des

La droite n'est donc pas parvenue à résorber la dissidence d'une partie de son électorat, fixée depuis de longues années maintenant sur un vote d'extrême droite. Le fossé s'est même creusé entre elle et ces électeurs qui. Il y a peuf ans ou, même, il y a quatre ans encore, préféraient maleré tout soutenir au second tour le RPR ou l'UDF plutôt que de voir élus un socialiste ou un communiste. En même temps, les mouvements qui continuent à se produire l'attitude adoptée par les dirigeants de l'ex-majorité, qui n'avaient jamais été aussi fermes que ces dernières années - du moins jusqu'à la veille du premier tour - dans la condamnation des positions du Front national, n'est pas partagée par la totalité de leurs électeurs, ni même par certains de leurs respon-

sables on élus locaux, prompts à

flatter les sentiments des partisans

de M. Le Pen en espérant leur re-

connaissance. En annonçant la dissolution de l'Assemblée nationale moins d'un mois après la grande manifestation qui avait rassemblé des dizaines de milliers de personnes contre le Front national à Strasbourg, ou celui-ci réunissalt son congrès, Jacques Chirac pouvait imaginer que la mobilisation sociale contre l'extrême droite était propice à une offensive politique qui lui infligerait un recul sévére. C'est le contraire qui s'est produit : la barrière morale contre le lepénisme lui a interdit de faire élire plus d'un député, mais sa capacité de nuisance est demeurée forte dans les urnes. Sénateur (RPR), l'académicien Alain Peyrefitte propose, dans l'éditorial du Figaro du 2 juin, une solution : l'union pure et simple entre la droite et l'extrême droite, sur le modéle de celle que François Mitterrand avait nouée avec les communistes il y a vingt-cinq ans.

M. CHIRAC À CONTRE-EMPLOI Défaite une nouvelle fois, comme en 1981 et comme en 1988, la droite présente aujourd'hui le spectacle du < champ de ruines > que Michel Rocard avalt constaté à gauche en blique, affaibli par un revers électoral qu'il a lui-même provoqué en convoquant les électeurs un an avant l'écbéance normale, l'effondrement de son camp comporte un risque grave : celui de le laisser sans soutien parlementaire face au gouvernement qu'il devait demander à Lionel Jospin, dès hundi matin, de

former. Les voix qui se sont fait entendre à

droite pour refuser la « fatalité de l'échec » - comme disait aussi Michel Rocard, il y a vingt ans, parlant de la gauche - ne peuvent en effet laisser de doute à M. Chirac sur ce qui ressemble à l'ouverture prématurée d'une compétition pour la direction du bloc conservateur. La cohabitation qui commence sera marquée d'abord par la tension que feront régner à droite la mise en cause du chef de l'Etat et l'obligation pour celui-ci d'y rétablir sa position. Elu a contre-courant en 1995, ayant permis à la gauche de revenir au pouvoir à contre-temps, voilà M. Chirac condamne au contre-emploi d'un président-arbitre, alors qu'il demandait aux Français les moyens de redevenir un président de plein exercice s'appuyant, a la mode gaullienne, sur une majorité à sa main.

Non seulement cette majorité n'existe plus, mais l'heure est revenue, à droite, à la recherche d'une · reconstruction · maintes fois évoquée, depuis dix ans, de refondation libérale en « rénovation », de « primaires à la française » en rève d'un « grand parti conservateur » à l'anglo-saxonne. Jusqu'à maintenant, la maladie chronique de la droite était attribuée par sa jeune génération ix effets délétères d'une querelle entre ses chefs « historiques », Jacques Chirac et Valery Giscard d'Estaing. Cette explication n'est plus de saison, et la jeune génération, d'Alain Juppé à François Léotard en passant par Philippe Séguin, Nicolas Sarkozy ou François Bayrou, doit désormais porter le poids de ses responsabilités.

Patrick Jarreau

Ne pas décevoir

Suite de la première page

Pour ouvrir la voie, fût-ce dans la défaite, à une adaptation libérale, à une vision de la droite inspirée du conservatisme éclairé qui régne par exemple en Allemagne, et que prone désormais ouvertement Edouard Balladur. Au reste, le test de la forclusion du gaullisme réside bel et bien dans l'incapacité à faire reculer l'extrème droite. Des origines du gaullisme à sa refondation, son histoire est jalonnée - entre autres - par une lutte victorieuse contre les formes françaises du fascisme, Vichy puis l'OAS. Les gaullistes d'aujourd'hui se seraient perpétués s'ils avaient réussi à écarter la menace du néo-fascisme. Les Français ont aussi accor-

dé leurs suffrages à qui paraissait le plus enclin à favoriser une nouvelle manière de faire de la politique. Là se trouve une bonne part de la promesse faite au pays par Lionel Jospin. L'homme a une image - rigoureuse - et a forgé une alliance - arc-en-ciel – qui l'une et l'autre, l'une au service de l'autre, peuvent aider à une perception plus positive, ou moins négative, de l'action publique. Au seuil de cette cohabitation, et naturellement sous réserve d'inventaire, il n'est pas interdit de penser que le leader

engagements. Il n'est pas exclu que cet homme soit au rendezvous ; il n'est pas interdit de le souhaiter: en soi, une telle performance constituerait dans notre vie publique une vérltable et salutaire révolution.

Sans doute devra-t-il consi-

dérer que le temps d'une approche modeste de la politique est venu: la société qui a refusé un chéque en blanc à la droite n'en a pas délivré un à la gauche. Ayant pris la parole à l'occasion de cette dissolution, il est probable qu'elle voudra la garder à travers mille et une manifestations qui imposeront au nouveau pouvoir de réhabiliter, d'abord et avant tout, un véritable dialogue social. A condition que la société cesse de tout attendre de l'Etat, et que ce dernier, en retour, s'attache à ses missions essentielles: sa propre réforme, la réduction de la «fracture saciole» et, avec la remise en marche du pays, une action siquificative contre le chômage dont il faut rappeler que la majorité sortante l'a laissé à un niveau sans précédent dans notre histoire économique et TRDIS EXIGENCES

Dans ce contexte, trois exi-

gences apparaissent: ne pas décevoir; restaurer ce que M. Jospin a appelé la « vertu républicoine »; revivifier l'idéal

Ne pas décevoir signifie af-

socialistes français ne paraissent pas avoir, à ce stade, suffisamment appréhendée : comment inventer une nouvelle social-démocratie, préférable à l'ultra-libéralisme, dans une économie mondialisée ? Comment adapter les instruments de l'Etat-Providence lorsque l'Etat manque si cruellement de ressources? Comment susciter plus de croissance, clé de tout progrés à venīr, ce qui signifie allier haut niveau de confiance et bas taux d'intérêts, et donner plus de sécurité alors même que les pays qui font aujourd'hui plus de croissance l'obtiennent par davantage de « flexibilité », donc d'insécurité? Plus généralement, le principal défi pour le PS de Lione! Jospin est le suivant : il a gagné en réhabilitant l'idée d'un parti « réformiste », dans une période qui ne l'est pas. Pourra-t-il, appuyé sur une géographie politique de l'Europe plus favorable depuis l'élection des travaillistes, être vraiment ré-

rannie des marchés? Dans l'immédiat, concédonslui un temps d'observation: la gauche revient au pouvoir alors que le pays est dans une situation difficile. La croissance est encore hésitante, les rentrées fiscales trés inférieures aux prévisions et le niveau des cotisations fait craindre une aggravation des déficits sociaux. Au-delà de l'organisation d'un « qudit » des finances pu-

formiste et s'opposer à la ty-

de bonne guerre, le problème des déficits va se poser de facon urgente. Au chapitre de la vertu, donc de la réforme des înstitutions, la voie est tracée. Le programme énoncé par le groupe des cinq constitutionnalistes dans nos colonnes est de nature à répondre aux attentes des Françals: « réviser la Constitution » afin de ramener le mandat présidentiel à cinq ans, de « vivifier » le référendum, d'interdire tout cumul des mandats, d'achever la décentralisation et de « rendre l'Etot importiol ». Le débat est ouvert : on peut encore faire mieux... Dans tous les cas, au moment où M. Jospin s'apprête à former son gouvernement, il faut y aiouter le nécessaire renouvellement des acteurs et des ac-

L'IDÉAL EURDPÉEN Ranimer l'idéal européen est

trices de la vie publique.

enfin une nécessité absolue. Après la victoire du travailliste Tony Blair en Grande-Bretagne, celle de la gauche en France peut ouvrir une nouvelle ère pour la construction européenne. Conscients des enjeux de la mondialisation, les peuples européens souhaîtent l'Europe, mais comme en témoignent tous les scrutins récents, ils veulent une Europe qui soit aussi celle de la démocratie, de la croissance et de l'emploi. Le risque nécessaire de bousculer l'orthodoxie doit être sur ce sujet trés précisésocialiste s'attachera à tenir ses fronter une difficulté que les bliques, qui est de tradition et ment mesuré: européens

convaincus, les socialistes francais ne doivent pas renoncer à cette partie de leur héritage, même sous la pression de l'aile la plus nationaliste de la nouvelle coalition, Au contraire, face à une Amérique redevenue impériale, à une Asie en marche et à des marchés qui tous trois espérent enrayer la marche vers la monnaie unique, c'est-à-dire un progrés décisif dans l'affirmation d'une identité européenne, Lionel Jospin, avec ses amis socialistes des autres pays européens - neuf sur quinze pays de l'Union sont dirigés par des sociaux-démocrates - doit confirmer la détermination des Quinze à réaliser l'euro, en temps et en heure.

Un nouveau chantler s'ouvre donc pour le pays. Un choix a été fait, clairement. La nouvelle majorité est forte, mals son socie électoral est limité. Cela impose à M. Jospin de souder la coalition victorieuse et de faire preuve d'un sens aigu du dia-

logue avec le pays. Pourtant un doute subsiste: concerne les institutions. «S'il faut imaginer quelque chase qui ferait reportir la France en quête d'un nauveau régime, on peut farger un conte plausible: un président de rencontre, gérant mai sa légitimité. perdant le cantrole de la majarité présidentielle, abandannant à des maires du Palais changeonts ses bros vaincus, jetés comme de vaines armes: il serait temps olars de se demander si la V République o vécu »: ce scénario date de 1992, il émane de l'éminent Georges Vedel et résume à lui seul le doute qui, aprés avoir longtemps entouré le candidat Chirac, atteint désormais le président, et à tra-

L'histoire de nos cinq prochaines années dira s'il revenait ou non à un gaulliste de dynamiter par erreur les institutions de la Ve République.

vers lui, sa fonction.

J.-M. C.

Le Mande SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33 Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.len



to be be fen en esperant leur te COMPANY.

-

* * *

80.00

E 1.

Sec. 125.

X The

THE MARK

5-3

1.00

T (18

* 27-

* **

White !

T. W. T.

2.4

WORK SET.

60

A STATE

71

William St.

-

200

المعاد المعد تيب

-

77

* ## #F ...

心理的性

A. .

43724

September 1

The works

着蓝 李

7

-

10 m = 10 m

- Spirite

#

班 郑神。

Er miniment la dissolution de The embler nationale motion Can The street is grande manifestation the some committee designation of Selliere de versonnée comitre lu Francis California & Stranforning, oils or the state south and the subgrade Chicagons traveled party and tracking was a much that ion sociale control Couraging distinct class people is the expenses besieved dry an adulated. the thirth specials. Com to rentations the reading to particulation contes de legemente, qui a interior de thes christis d'up diffule, than he capacité de managée est dementés tieres abute his trans- Senateut HERE I SO ABOUT HE ALBERT PORTS The property date (Comme du l'a with the Treat, and whiteen fund program devide, was let resolvie the selse PART TANKERS MARKETTANE ETAIL Company when his communication if you will not

BE CHIENCA CONTINE MINELED

on that of continue on their lattering and and the A Plant of the water of the Market Ronggi ang timung a gambe st. 135 100 find, from to president de la Reput the space affected that are two care direction the will be but sharme printingue to to the state of th wien Perferance minimate, ferfices the appropriate device high the propriet will County and the second second under minumber fact au gen THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Same Joseph der hald matter de harming and severy fact transmitted

part of the same o

Chicago facility and analysisted from the art of said the desirent personalities a deite granie de mai Mittage. proprie tenna is prepaint de rais where is not retirement of the fire water challeng. As amonaire, the ties i une Ambrique indevenue 「世界を行っている」、金融を使り、直転後、地方 margine es y der marches cunaug, erare merenent Retragen in marche until in their thing ultimate. cleut diebe un progret bertes ages continuente d'inte lacet the section bearing thereto. men and and antimited the marks the equapment of their the spirite page of Tubice and I have Bright and decisions because च्यांका कार्य कार्यात कार्या से स्टब्स्टर के स्टब्स्टर के स्टब्स्टर के स्टब्स्टर के स्टब्स्टर के स्टब्स्टर के स manager des Quinse à rédistre de l'annie Carried an employ of the Mark the second that the plants of the

Some pour le gage, les treire à les . and the conservation sections to majories sus-forth, mad him who have WHEN BELLEVIE AND STREET FRANCE OF THE INTERNAL SE MANAGE OF SPRINGER AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PART the first will be seen the total the seen ways one was something

> Transpar with the

William to the second of the s William property and water White Block of the second of the second

INTERNATIONAL

TERRORISME La violence a endeuillé la fin de la campagne électorale en Algérie. Dimanche 1º juin, un double attentat à la bombe dans le centre d'Alger a fait au moins six

morts et soixante-cinq blessés. • JEU-DI 5 JUIN, près de 17 millions d'électeurs sont appelés à élire, pour la première fois au scrutin proportionnel, l'Assemblée populaire nationale algé-

rienne. • PRÈS D'UNE QUARANTAINE de partis politiques ont fait campagne, mais ceux qui peuvent esperer entrer en force dans la future Assemblée ne sont qu'une poignée. Le

mieux placé est le Rassemblement national démocratique (RND), le parti du président Zeroual. ● LA PERSPECTIVE d'un changement de majorité en France n'enchante pas les autorités

algériennes. « Le retour aux commandes du PS n'augure rien de positif sur les relations futures » entre l'Algérie et la France, a averti le quotidien El Watan.

Plusieurs attentats endeuillent la fin de la campagne électorale en Algérie

Alors que les Algériens désignent, jeudi 5 juin, leurs députés, deux bombes ont fait, dimanche, au moins six morts et soixante-cinq blessés dans la capitale. Le nouveau parti du président Zeroual est donné largement favori, avec les islamistes « modérés » du cheikh Mahfoud Nahnah

ALGER

de notre envoyé spécial Uo brusque embouteillage dans un quartier de la banlieue est d'Alger, une rue barrée où atteodent des ambulances, gyrophares alhimés. « Ça ne finira jamais », lâche un antomobiliste. Attentat ou accident banal? Qu'importe ce qui s'est passé, il y a trois jours, en fin d'après-midi aux Anassers, un quartier populaire de la capitale. La violence fait partie du décor depuis des années, comme les sirènes des ambulances et des voitures de police. Samedi, un colis piégé a explosé dans un cinéma du centre d'Alger. Tandis que les policiers recberchaieot des indices, le film continuait à se dérouler sur l'écran. Le lendemain, toujours au cœur de la capitale, deux explosions successives oot tué au moins six personnes (lire ci-dessous).

Pourtant, à écouter certains responsables politiques, à lire les éditorialistes, le pays a un « rendez-vous historique », jeudi 5 juin. Le fait est qu'à l'issue du scrutin, de type proportionnel, le pays va être doté d'une Chambre des députés pluraliste. Près d'une quarantaine de partis politiques ont fait campagne, mais ceux qui peuvent espérer entrer en force dans la future Chambre ne sont qu'une poignée.

Le mieux placé est paradoxalement le plus jeune d'entre eux, le Rassemblement national démocratique (RND), parti du président Zeroual. Créé dans l'urgence il y a un peu plus de trois mois (après l'asprendre la-tête, le syndicaliste Abdelbak Benhamouda), pour récupérer la clientèle du Front de libération nationale (FLN) - l'ancien parti unique - démonétisé aux yeux de l'opinion publique, le RND est « un nauveau-né avec des moustaches », ironisent ses détracteurs. Les Algériens l'oot aimablemeot baptisé « parti Taiwan » pour dire

qu'il oe semble pas très solide.

Soo principal adversaire sera le MSP (ex-Hamas), le parti des islamistes « modérés » de cheikh Mahfoud Nahnah. Caodidat à l'élection présidentielle en 1995, celui-ci avait recueilli, seloo les résultats officiels, le quart des suffrages. Habile et disposant d'un réseau d'associations sans équivalent en Algérie, cheikh Nahnah a fait de la récupération de l'électorat de l'ex-Froot islamique du salut (FIS) soo objectif principal. Il peut compter sur les voix des commerçants, mais les couches les plus démunies n'accordent, semble-t-il, qu'un crédit limité à cet ancien acteur de théâtre qui pratique à l'égard du pouvoir un jeu ambigu (deux des représentants du MSP siègent au gouvernemeot). Pourtaot, l'audieoce de cheikh Nahnah inquiète le régime

qui n'a pas hésité, relayé par la

presse, à ressortir cootre lui de

vieilles affaires politiques et à le

FIGURATION Si le FLN peut compter sur ses

bastions traditionnels dans le sud du pays, le Front des forces socialistes (FFS) et le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) vont se disputer les voix de la Kabylie. Mais il ne s'agit pas que de cela. Entre eux, le clivage est également politique. Le FFS d'Hocine Alt Ahmed (qui réside à l'étranger) a fait sa campagne sur le thème: « Uoe chance pour la paix ». Il milite pour une solutioo politique à la crise, un dialogue RCD de Said Sadi. Dans sa dénoociation du « péril islamiste » incarné par cheik Nahnah, le RCD est très proche de l'ANR de l'ancien prede file des « éradicateurs » (avec son mot d'ordre: «La peur doit changer de camp »). Qu'il s'agisse du PRA de Nour-

reddine Boukrouh, du Parti des travailleurs (PT, extrême gauche) moyens de Djîlali Mehri. Candidat

qu'anime Louisa Hanoune, des is- à El Oued, dans le sud, où 12 listes lamistes d'Ennahda, les petites formations ne peuveot espérer faire autre chose que de la figuration à l'échelle nationale

De l'aveu même de responsables politiques, la campagne électorale. qui s'achève lundi à minuit, a été morne, comparée à la présidentielle de 1995. Aucun débat contra-

s'y disputent 6 sièges, avec le soutieo des islamistes du MSP, le milliardaire, un temps propriétaire en France de l'entreprise Chaffoteaux et Maury, a annoncé à ses électeurs la prochaine implantation d'une usine de traitement des dattes. promis, même eo cas de défaite, de construire un club sportif, distribué

des maillots de foot et des bal-

lons... Pour expliquer pourquol il

voterait en faveur de Djilali Mehri,

un jeune d'El Oued a répondu tout

à trac : « Il est riche, il n'aura pas

daires seront fermés en Algérie, la

circulatioo des camioos chargés de

6 juin, les marchés hebdoma-

besoin de voler. »

Une centaine d'observateurs des Nations unies

Sous l'égide des Nations unies, cent quatre personnes sont chargées d'observer le scrutin. De l'Italie aux Etats-Unis en passant par la Roumanie et la Corée, trente-trois pays (mais pas la France) ont finalement accepté d'envoyer des représentants dont le nombre varie de deux (c'est le cas de la Grande-Bretagne) à plus d'une dizaine (comme la Grèce). La Ligne arabe et l'Organisation de l'unité africaine (OUA) ont envoyé une autre centaine d'observateurs. Les trois organismes travailleront indépendamment les uns des autres. Les observateurs de PONU ambitionnent d'être présents, au moins une fois dans la journée, dans près de 10 % des bureaux de vote. Ils devront vérifier que les mmes arrivent vides, puis surveiller le vote et le dépouillement. Si la fiabilité des listes électorales (16 773 087 électeurs inscrits dont 743 237 à l'étranger) est mise en doute par certains partis de l'opposition, d'autres possibilités de fraude existent.

Outre le fait que les observateurs ne surveilleront qu'une partie des bureaux (ceux où votent l'armée, les gardes communaux, les policiers leur échapperont en grande partie), les résultats globaux seront collectés en dehors de la présence de représentants de l'ONU malgré leur demande. Le 8 juin, la mission de l'ONU publiera un rapport où elle rapportera les infractions éventuelles constatées.

dictoire n'a eo lieu à la télévico d'Etat où soot venus défiler les candidats avec, en toile de food, un décor unique, une carte de l'Algérie stylisée. Ceux dont les messages étaient trop critiques à l'encontre du régime, comme ce fut le cas du FFS et du PT, ont été rensurés Souvent difficiles à organiser pour les adversaires du pouvoir, les réunions publiques ont attiré leur lot de militants et de curieux que ne mier ministre Redha Malek, chef rebutaient ni la présence des forces de sécurité ni les fouilles à l'entrée. Et comme jadis le FLN, soo héritier, le RND a bénéficié de l'appui efficace de l'administration.

Peu de candidats avaient les

cailloux, de bois, de sable, interdite tout comme celle de « tous véhicules de transport de marchandises et de citernes à carburant », a décrété le ministère de l'intérieur. De soo côté, la Commissioo indépendante de surveillance des élections législatives (Cnisel) a interdit, également à compter du 2 juin et jusqu'à la fin du scrutin, la publicatioo de sondages. Or personne oe se souvient à quand remonte dans le pays la publication du dernier soo-

En cette fin de campagne irréelle, qui oscille entre drame et comédie, le résultat des législatives fait l'objet de spéculations infinies. Lors des dernières élections législatives véritablemeot libres, le 26 décembre 1991, à l'issue du premier tour de scrutin (le secood allait être annulé par l'armée), le FIS avait raflé la mise en s'adjugant 44 % des sièges tandis que le FLN s'effondrait et que les partis « démocratiques », à l'exception du FFS, oe réussissaient pas à percer,

Uo peu plus de cinq ans après, la victoire du RND, eo dépit du peu d'engouemeot qu'il suscite parmi les Algériens, ce fait de doute pour personne. Avec le renfort du FLN et de l'ANR de Redha Malek, le pouvoir disposera probablement, au sein de la future Chambre, d'une confortable majorité. La victoire, avec 61 % des suffrages exprimés, du président Zeroual à l'élection présidentielle, le plébiscite en faveur de la nouvelle Constitution, Pour des raisons de sécurité, du 2 approuvée par 85 % des votants, sent peu de place à l'opposition.

Jean-Pierre Tuquoi

Un Parlement élu pour cing ans

• Le système électoral. Les électioos législatives du 5 juin se dérouleront pour la première fois au scrutin proportionnel, pour permettre à tous les partis ayant une assise nationale minimale de se voir représeotés au sein de la future Assemblée populaire nationale (APN), élue pour cinq ans.

• L'Assemblée. Le Parlemeot algérieo est bicaméral et comptera 524 sièges. La Chambre basse (380 sièges) sera composée de députés élus dans les 48 wilayas (préfectures), mais, comme le prévoit la Constitution adoptée en novembre 1996, elle pourra être censurée par la Chambre haute (144 sièges) doot le tiers des membres seront directement désignés par le présideot Liamine Zeroual.

 Les partis. Deux grands partis se dégageot parmi les 39 eo lice et quelques dizaines d'indépendants (7 486 candidats au total): le Rassemblemeot oational démocratique (RND, parti pro-Zeroual) et le Mouvemeot de la société pour la paix (MSP, ex-MSI [Mouvemeot pour la société Íslamique]-Hamas du Cheikh Mahfoud Nahnah, Islamiste). • Les électeurs. Près de .8 millioos d'électeurs son appelés aux urnes pour la troisième fois eo un an et demi-

Nouvelles scènes d'horreur à Alger

d'Alger a vécu, de nouveau, des scènes d'horreur et de panique, dimanche 1ºjuin, lors de deux sanglants attentats à la bombe dans des bus. Ces attaques, en plein centre, ont fait au moins 6 morts et 65 blessés, seloo les autorités, mais les témoignages recueillis laissent présager un bilan beaucoup plus lourd. En début de soirée, une nette tension était perceptible en ville, et les rues du centre étaient largement désertées, les habitants préfé-

Pendant plus de deux heures, le centre et ses rues animées proches du port avaient retenti sans interruption du vacarme des sirènes de police et des ambulances.

En début de soirée, à l'hôpital central Mustapha, de vieilles femmes se lamentaient et suppliaient le personnel de leur donner des nouvelles d'un membre de leur fa-

VICTIMES aux jambes arrachées, enfants en sang, blessés évacués dans des voitures particulières : le centre ont racomé à un journaliste de l'AFP qu'ils avaient vu ont raconté à un journaliste de l'AFP qu'ils avaient vu une femme, le corps à demi sorti d'une fenêtre de l'autobus, les jambes arrachées. « Lorsque des gens l'ont tirée vers l'extérieur, il n'y avait plus au'un tronc sans iambes. » Ils ont également indiqué avoir vu un homme transformé en torche vivante, tandis qu'un autre, complètement

> La bombe avait apparemment été déposée au milieu de l'autobus. Le premier attentat, place des Martyrs, a créé un grand mouvement de panique. Un autre autobus a entièrement brûlé et a été éventré par l'explosion. Dans une clinique du centre, une journaliste de l'AFP a vu arriver deux femmes les jambes arracbées. Une vieille fernme, le visage en sang, choquée, attendait des soins. « C'est une catastrophe », se lamentait un jeune homme.

> affolé, courait dans la rue en hudant.

Le retour au pouvoir de la gauche en France inquiète les autorités

LA PERSPECTIVE d'un changement de majorité en France n'enchante pas les autorités algériennes, si l'on en juge par les premières réactions de la presse écrite, laquelle ne brille pas par son indépendance. « Le retour aux commandes du PS n'augure rien de positif sur les relations futures » entre l'Algérie et la France, a averti El

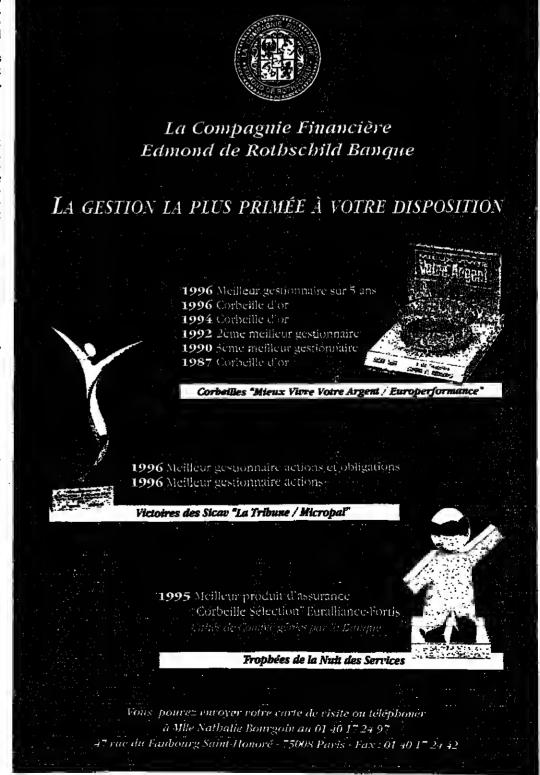
Dans son éditioo du dimanche le juin, le principal quotidien francophone privé regrette que les socialistes ne se soient pas démarqués de ce que fut, selon le journal, la ligne politique suivie par François Mitterrand pendant ses deux septennats. « En prenant fait et cause pour l'ex-FIS, après l'annulation du second tour électoral des législatives de 1992, en courageant l'implantation sur le sol français d'une multitude d'associations religieuses algériennes dites caritatives, en réalité des relais de réseaux intégristes, l'ancien chef d'Etat français s'est impliqué dans le vaste plan de déstabilisation de l'Algérie », juge El Watan.

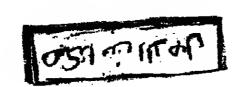
Or les dirigeants actuels du PS, la question et soucieux de ne pas s'ingé-ajoute le quotidien, campent sur les rer dans une situation interne », les dimêmes positions: «Lionei Jospin, en pleine campagne electorale, n'a pas hésité à reproduire les clichés des années 90 puis à s'ingérer dans le scrutin législatif algérien du 5 juin, déclarant qu'il allait être antidémocratique ». « Bien sûr, tout cela peut évoluer sous le coup de la diplomatie », faisait observer quelques jours auparavant Le Matin, un quotidien où se retrouvent d'anciens communistes.

Il n'empêche : ce qui o'était alors que la «probable » victoire de la gauche française o'est pas « une bonne nouvelle », et les « craintes algériennes » sont justifiées pour le pouvoir. « Très récemment, en relation avec les thèses de l'Internationale socialiste, Lionel Jospin a eu à tenir des propos très ambigus sur la question du terrorisme, prêchant la réhabilitation du FIS en des termes à peine voilés », rappelait Le Matin. « Très discrets sur

rigeants algériens « ont toujours évité de parter du sujet », ajoutait le quotidien avant de noter que « sur le plan économique comme sur la question de l'émigration, l'Algérie a peu à craindre d'un gouvernement de gauche. » Et de rappeler: « C'est sous Mitterrand que les plus importants contrats commerciaux ont été signés (et que) la législation de la gauche en matière d'émigration a toujours été empreinte de plus d'humanité. »

inquiète de voir revenir au pouvoir les socialistes, la presse algérienne ne s'apitoie pas pour autant sur la défaite d'une droite qui a décu Alger. Elle a surtout « géré le détestable statu quo légué par ses adversaires, se gardant de prendre toute initiative hardie à l'égard de l'Algérie, optant pour la confortable position de l'attente postlégislatives », écrit El Watan en guise





Ehoud Barak a toutes les chances d'être élu président du Parti travailliste israélien

L'ancien général devrait succéder, mardi 3 juin, à Shimon Pérès

Ehoud Barak, ancien généralissime de Tsahal israélien, lors des élections auxquelles participe-

d'avril 1991 à fin 1994, est quasiment assuré de prendre, mardi 3 juin, la tête du Parti travailliste à l'ancien premier ministre, Shimon Pèrès, trois

Ephraim Sneh, Shlomo Ben-Ami et l'ancien viceministre des affaires étrangères, Yossi Beilin.

JÉRUSALEM

de notre correspondant « Bi-bi ! Bi-bi ! » Convention nationale travailliste, le 17 mai à Tel Aviv. Au fond de la salle, un petit groupe d'hommes entonne le slogan favori de la droite : « Bi-bi ! Bibi! ». Des traîtres infiltrés par le Likoud pour hurler le sobriquet du premier ministre Nétanyabou et saboter la réunion du plus grand parti de l'opposition? Non. L'ancien général Ehoud Barak vient simplement d'entrer dans la saile. Et les caciques de l'aile gauche travailliste manifestent leur opposition à celui qui a toutes les chances de succéder à Shimon Pérès, mardi 3 juin. « Bibi » ou Barak, pour eux, c'est la même chose. Ils le font savoir et chacun prend la mesure des divisions au sein de la direction d'un parti en déshérence, depuis son échec électoral il y a un an.

Tous les sondages le démontrent : l'impétrant le mieux placé pour battre Benyamin Nétanyahou en l'an 2000, c'est lui, Ehoud Barak, cinquante-cinq ans, le plus décoré des soldats d'Israël. Les trois autres candidats à la présidence du parti n'espèrent plus qu'une chose : obtenir à eux trois plus de 60 % des voix le 3 juin, ce qui empêcherait le général en retraite d'être élu dès le premier tour et renforcerait les chances de l'un d'eux lors de l'éventuel second tour, quinze jours après.

Perspective peu probable tant il est vrai, comme le confie M. Pérès, que les travaillistes, fondateurs et bâtisseurs de l'Etat, « n'ont pas de culture d'opposition » et oe visent qu'un objectif : revenir au pouvoir, juitte, selon M. Pérès, à participer avec la droite nationale religieuse.

Même si beaucoup de commentateurs, comme Daniel Ben Simon (Hooret:), estiment qu'à un moment ou un autre « le nouveau po-tron des travaillistes, quel qu'il soit, entamera de discrètes négociations pour l'union avec Nétanyahou », il s'agit d'abord d'élire celui qui les

« FAUCONS » ET « COLOMBES » En juin 1995, cinq mois avant l'assassinat d'Itzhak Rabin, le Parti travailliste comptait quelque 250 000 militants encartés. Il en reste 167 000 et l'on s'étonne moins, avec David Newman, professeur de sciences politiques à l'université Ben-Gourion, de « l'ophonie quasi totale des travaillistes depuis un an. Trop occupé à ses petites intrigues internes, estime M. Newman, le parti ne s'est pas trop inquiété, depuis sa chute, de ce qui orrivait ou processus de paix isruélo-arabe... » Tous les candidats le proclament: cela changera après le 3 juin.

En attendant, les derniers militants encartés du parti doivent désigner le prochain challenger de « Bibi ». Se présentent à leurs suffrages deux « faucons » - Ehoud Barak et Ephraim Sueh, cinquante deux ans, ancien général lui aussi, connu pour son opposition à la restitution du Golan à la Syrie -, et deux « colombes », Yossi Beilin et Shlomo Ben-Ami. C'est probablement ce dernier, professeur d'histoire européenne à l'université de Tel Avlv, qui présente le programme le plus novateur. Mais l'unique candidat sépharade du quadrille travailliste, né au Maroc il y a cinquante-trois ans, est un intellectuel trop brillant pour avoir une chance de prendre la tête d'un

parti qu'il juge « sans àme », et d'une société qu'il perçoit encore comme « truste »..

Le moins mal placé pour un éventuel face-à-face définitif avec M. Barak, le 18 juin, est Yossi Beilin, quarante-huit ans, ancien viceministre des affaires étrangères de M. Pérès et artisan, avec son mentor, des accords israélo-palestiniens dits d'Oslo. M. Beilin appartient à l'aile gauche de ce qu'on appelle ici «l'oristocratie trovailliste ». La presse israélienne a fait ses gorges chaudes de l'éventuel affrontement final entre le « yuppie de Tel Aviv et le mocho des kibboutzim ». Mais chacun admet que, si le duel doit avoir lieu, M. Barak l'emportera haut la main. Ancien patron des commandos d'élite de l'état-major, ancien chef des renseignements militaires, ancien généralissime de Tsahal, qu'il dirigea d'avril 1991 à fin 1994, l'homme qui se présente comme « le douphin d'Itzhok Robin » est d'autant plus énigmatique que, comme dit Susan Hattis-Roelef, politologue locale, il s'est employé à « ne pas orticuler le moindre

PERPLEXITÉ Il est pour « la paix ovec les Arabes », pour « le rétablissement de la confiance ovec les Palestiniens et lo poursuite du processus d'Oslo », pour « la reprise des négociotions avec lo Syrie » sur le Golan occupé. Mais à quelles conditions? Dans quelle perspective? Mystère, Lorsque Shlomo Ben-Ami, soutenu par M. Beilin, proposa d'inscrire dans la plate-forme travailliste l'assentiment du parti à l'éventuelle naissance d'un Etat

commencement de programme po-

palestinien, M. Barak, qui affirme toujours «préjérer une solution de confédération avec la fordanie qui modéreroit l'entité palestinienne», s'y opposa. Puis il s'y résnut pour maintenir l'unité du parti et à condition qu'il snit mentionné dans la plate-forme que l'éventuel Etat n'aurait ni armée, ni souveraineté sur la vallée du Jourdain (un

quart de la Cisjordanie occupée),

ni sur son espace aérien, que l'ar-

mée d'Israel pourrait survoler à sa Etranger à toute idéologie, sauf celle du sinnisme, M. Barak tient à se maintenir « ou centre de l'échiquier national ». Le centre ayant largement glissé à droite, M. Barak suit. Partisan déclaré d'une « séparation ovec les Palestiniens », son présupposé est que, sur la question des territoires occupés, la majorité de ses concitoyens reste attachée à l'idée du

plus « grand Israel » possible.

En septembre 1995, alors ministre de l'économie, il fut le seul membre du gouvernement Rabin à ne pas ratifier l'accord dit d'Oslo 2, parce qu'il trouvait que tout cela allait trop vite, qu'il n'était point besoin de céder aussi rapidement autant de territnires (6 %...) aux Palestiniens. Très offensif sur la manière « ridicule et dongereuse » de gouverner de M. Nétanyahou, M. Barak, qui n'a jamais attaqué les objectifs de cette politique, avouait récemment sa perplexité: « Cherche-t-il [Nétanyahon] à amener les Américains à intervenir directement dans nos affaires? Ne comprend-il pas que le dessein américain dons lo région est plus proche de celui d'Arafat que du nôtre? >>

Des milliers de démocrates ont défilé à Hongkong

Les manifestants ont réclamé la libération des prisonniers politiques chinois et commémoré le massacre de Tiananmen

de notre envoyé spécial Les démocrates de Hongkong ont

rassemblé, dimanche 1ª juin, un mois exactement avant le départ des Britanniques, la plus grosse manifestation enregistrée depuis

nées contre les antoritaires des futurs maîtres des lieux. Quel-

que sept mille personnes se sont retrouvées en fin d'après-midi devant le siège local de l'agence Chine nouvelle, qui abrite la représentation de Pékin, pour réclamer la bbération des prisonniers politiques chinois et une révision de la condamnation officielle par le gouverpement chinois du soulèvement de la place Tiananmen, à Pékin, en

Le chiffre représente nne goutte d'eau par rapport au million de Hongkongais qui avaient défilé, pour protester, au lendemain de la répression. Il traduit pourtant l'existence d'un noyau dur de récalcitrants avec lesquels Pékin va devoir traiter, d'une manière ou d'une autre. Dans un geste de défi peu apprécié des fonctionnaires continentaux, qui filmaient la scène de dernère leurs fenetres, les manifestants ont suspendu sur la façade du bâtiment une représentation sur toile noire de l'emblème du soulevement, la « déesse de la démocratie ». Celle-ci, du coup, masquait le blason de la République populaire de Chine, Les manifestants, emmenés par Tsang Kin-shing, député au Parlement bongkongais, instance que Pékin va dissoudre le 1e juillet,

ont ensuite déposé une gerbe à la mémoire des victimes de la répres-

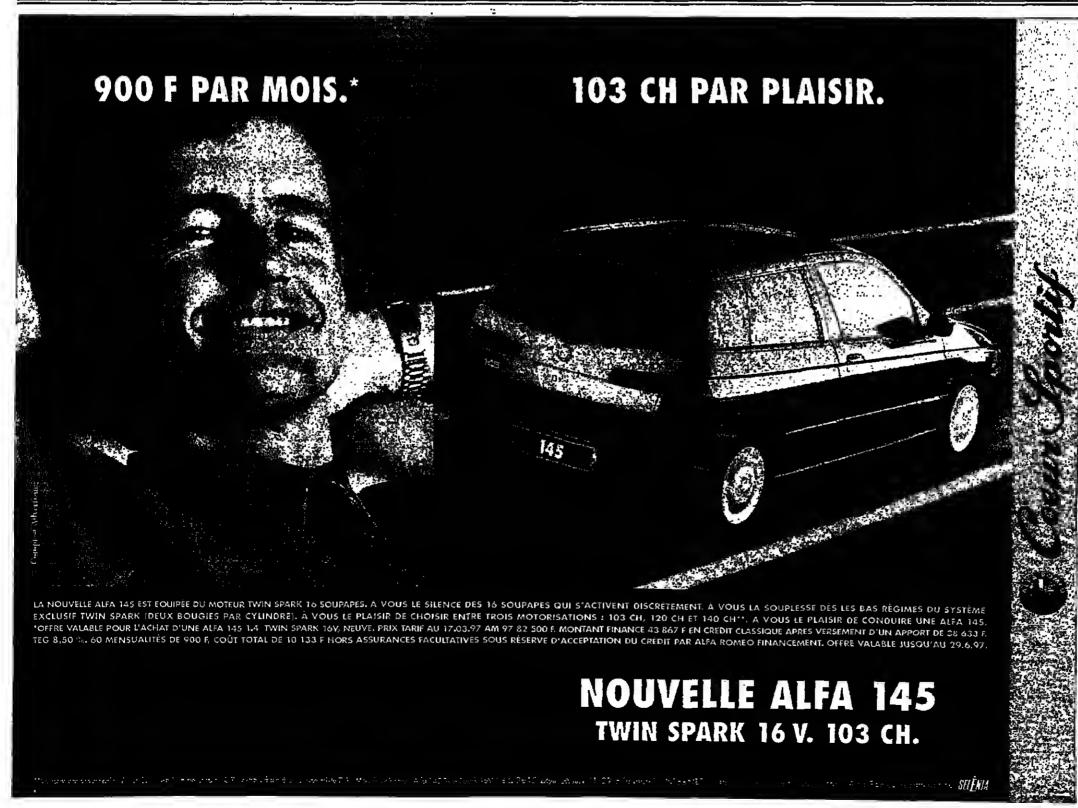
Ils avaient auparavant traversé le quartier des affaires depuis son centre en criant des slogans et en brandissant des pancartes à la gloire de la « démocratie » et de la « liberté ».

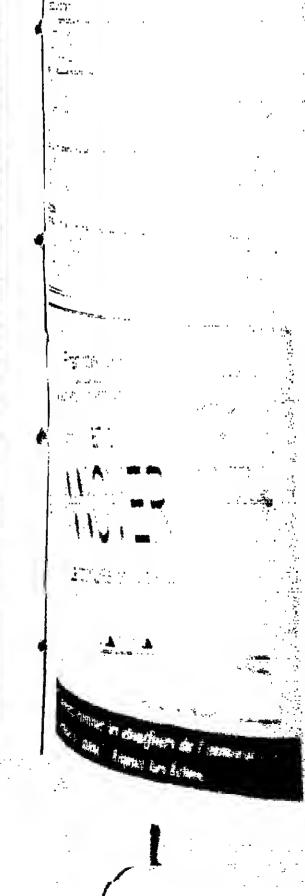
Par moments, la foule, qui est allée en grossissant au fur et à mesure que le cortège progressait dans une parfaite coordination entre les organisateurs et la police, chantait des airs continentaux glorifiant la « patrie » chinoise. Ce pied de nez se voulait un lointain écho à la manière dont les étudiants de Tiananmen avait récupéré à leur profit l'Internationale pour en clamer les accents à la figure des dirigeants de Pékin.

DRAPEAUX TATWANAIS

L'aspect le plus révélateur de cette manifestation était probablement sa composition : une population de toutes conditions et de tous àges, représentative de la population du territoire. Les plus âgés n'étaient pas les moins ardents à reprendre les slogans lancés par M. Tsang. Ce dernler évita soigneusement de tomber dans le piège de provocations qui justifieraient une condamnation immédiate de telles manifestations par le nouvel administrateur sous souveraineté chinoise, Tung Chee-hwa. Ainsi, les drapeanx de Taïwan étalent toléres, mais de façon marginale. Un manifestant lança un puissant « A bas le Parti communiste chinois ! ». Tout le monde pouffa, mais personne ne reprit le

Francis Deron





L-12

Des milliers de démocrates ont défilé à Hongkong

Les manifestants ont réclamé la libération des prisonniers politiques chinois et commémoré le massacre de Tiananmen

MESSECULEYME: de notre entireé special are denourated at things and conresemble, dimanche le juin, un more exectement avant le départ des Britan.

maues, la plus grosie manitestation enregistree depuis clusiques annees contre les conceptions. autoritaires der famer matter der hein. Quel-

our supe mile personnes se sont retrementes en an d'après muli dewart le mage ideal de l'agence Characteriste, qui abrite la reprédentition de Pétine pour réclamer a Missione des prisonners politique change et us veriet de la configuración acimamient un propiesa de abant, transmisse manuel par la configuración. de la piace Turnamen, a fekto, etc

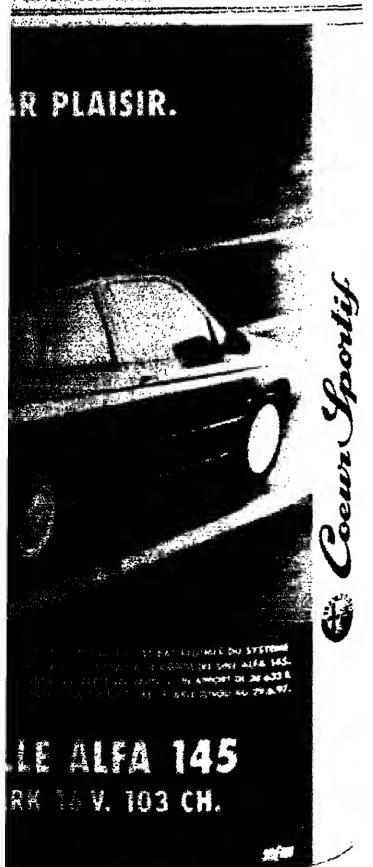
Te source represente one south THE PARTY OF THE PARTY AND REAL PROPERTY OF THE Mangarages que evalent deble. prime prime des de brademais de la Ebitenion, li teatun promanti Transfer of an own or the circle commen with heartest feltin va sic were described to dive minimization an gente de dell para specific idea for committee sizetti-MARKET THE STREET, IS NOT THE denter have bridged by the state of the the transmission of the 12st a. designated white telegraphical contally more six Femblesse da will Comment is a service of the service of ern Colord States Mindred III makes the in Republication particular Se there is a marked soft, cities de par trang die oling, députe au Parignant breighangair, lecturie

memour de victories de l'arre Sept 2 Period Beaverer appropriate page p centre en attant des autorités brandissant are persant as glone de la « g. = g. «

lee en grost att at tar et 476 sure que le l'atte. . . d'etta; dens une pattent. . Tarmet entre les organisateurs de 2 may chamen der um ber ber bei gepiffant 'e - puttie - e - in fe water a fair areas a military dimini de Turia mai atranja to a sent brout print and a sent appelation les montes en el estate. 遺跡 (1) はいいこう いっと

DRAPEAUX TAIWANAIS Compart of the control of the

ment of topics. than a trute rigina mit till sid sid M. Touris, Co. 12 ALLEN TO THE TOTAL OF THE PARTY Andrews to the con-Sealta communities



Mise en garde américaine à M. Tudjman et M. Milosevic

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT américain, Madeleine Albright, a dénoncé, sa-medi 31 mai, les retards des présidents de Croatie et de Serbie, FranJo Tudiman et Slobodan Milosevic dans la mise en œuvre de leurs engage ments de Dayton. Le chef de la diplomatie américaine a évoqué avec les deux dirigeants les questions des criminels de guerre, du retour des réfugiés et des libertés politiques, toujours en suspens dans les Balkans plus

de dix-sept mois après la signature des accords de paix. A Belgrade, Madeleine Albright a sèchement déclaré que la normalisation des relations n'était pas encore à l'ordre du jour. « J'ai assuré [M. Milosevic] que si la Serbie ne respectait pas ses engagements, les Etats-Unis s'arrangeraient pour qu'elle ne participe pas à la tendance dynamique observée en Europe et qu'elle en reste ou contraire très éloignée », a dit le secrétaire d'Etat. Avec le président croate, Franjo Tudiman, à Zagreb, Madeleine Albright a estimé « qu'il est du devoir des dirigeants de n'importe quel pays de fournir une direction marale et j'ai demandé au président Tudiman de foumir ce genre de comportement », devant le chef d'Etat croate, qui présentait un visage lugubre. - (AFP.)

L'ambassadeur de France à Kinshasa a été reçu par M. Kabila

KINSHASA. Michel Rougagnou, l'ambassadeur de France à Kinshasa, a été recu dimanche le juin par le président de la République démocratique du Congo, Laurent-Désiré Rabila. M. Rougagnou avait demandé audience la semaine dernière. Un premier contact officiel avec les oouvelles autorités avait eu lieu le 27 mai à l'occasion de la visite à Kinshasa de Jean-Pierre Lafon, envoyé spécial du Quai d'Orsay, venu s'enquérir de la sécurité des ressortissants français après l'assassinat de deux d'entre

Par ailleurs, des soldats de la nouvelle armée congolaise ont ouvert le feu, hundi 26 mai, sur des manifestants qui défilaient à Uvira, dans l'est du pays, protestant contre l'assassinat de cinq personnes enlevées quelques jours plus tôt par des militaires, selon des sources humanitaires qui ont fait état d'une vingtaine de victimes. - (AFP, Reuter.)

En Afghanistan, les talibans menacent de contre-attaquer

KABOUL. Les talibans, selon l'agence islamique afghane AIP, ont proposé, dimanche 1ª juin, à leurs opposants qui résistent toujours dans le nord du pays de négocier, tout en dépêchant des milliers de combattants vers les zones de combat dans cette région. Ils ont affirmé, dans un communiqué, qu'ils voulaient un accord de paix, ajoutant que, si leur offre était refusée, une opération de grande envergure serait lancée contre leurs adversaires. Des milliers de talibans ont déjà été envoyés par avion en renfort vers les zones de combat du nord de l'Afghanistan, où l'aviation de ces « étudiants en religion » a bombardé, dimanche pour le deuxième jour consécutif, la capitale du Nord, Mazar-i-Charif. Dans le même temps, les talibans out affirmé avoir repoussé une offensive dans la province septentrionale de Samangan, infligeant de lourdes pertes aux forces de l'opposition. - (AFP)

ESPAGNE: le procès de l'ex-directeur général de la garde civile, Luis Roldan, accusé de détournements de fonds, s'ouvre, hundi 2 juin, devant le Tribunal supérieur de justice de Madrid, et marque le début d'une série de grands procès contre plusieurs hauts responsables de l'ancien gouvernement socialiste.- (AFP.)

PROCHE-ORIENT

MI GAZA: un enseignant de l'université de Gaza, Ayoub Osman, auteur d'un article critiquant des cas de corruption au sein de l'Autorité pa-lestinienne, a été arrêté samedi 31 mai. L'article a été publié par l'bebdomadaire indépendant El Bilad. - (AFP.)

■ IRAN : Phodjatoleslam All Akbar Nategh-Nourl, candidat conservateur battu à l'élection présidentielle, a été reconduit dimanche le juin par 211 voix – sur les 243 députés – à la présidence du Parlement. Deux vice-présidents, Hassan Rouhani et Mohamad Ali Movakédi-Kennani, proches de M. Nategh-Nouri, ont eux aussi été reconduits dans leurs

■ ISRAEL : un musicien de l'Opéra de Berlin, Garret Reinke, joueur de cor de cinquante-quatre ans, qui a provoqué un scandale, dans la mit du vendredi 30 au samedi 31 mai, en signant une note de consommations du nom d'Adolf Hitler, a été renvoyé en Allemagne dimanche. ~ (AFP.)

SIERRA LEONE : les putschistes unt spectaculairement illustré, dimanche le juin, la fratemisation avec les ex-rebelles, en nommant leur chef historique, le caporal Foday Sankoh, vice-président de la junte. Foday Sankoh est actuellement « retenu » au Nigeria par les autorités



Le gouvernement turc annonce la tenue prochaine d'élections anticipées

Tansu Ciller doit bientôt succéder à Necmettin Erbakan

Paralysée par l'antagonisme grandissant de l'armée et des institutions laïques du pays, la coali-tion dirigée par le premier ministre islamiste

Necmettin Erbakan a décidé de jouer ses deranticipées qui, selon le chef du gouvernement, mois de juin » à Mª Tansu Ciller

nières cartes an demandant la tenue d'élections aussi annoncé qu'il céderait sa place « avant le

ISTANBUL de notre carrespondante

« Nous voulans des valeurs nationales, morales, Certains sont contre le peuple. Ces gens veulent retourner au système du parti unique d'il y a cinquante ans », a affirmé le premier ministre turc dans une référence mai déguisée à l'armée au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue, dimanche la juin, à Ankara. Accusant « l'apposition gouchiste » - qualificatif que le premier ministre accole à tous ses opposants, y compris le Parti, conservateur, de la Mère patrie (ANAP) - de bloquer le succès économique du pays, M. Erbakan a exprimé sa coovictioo que la coalitico « sortirait renfarcée » du scrutin anticipé.

Utilisant des graphiques et des chiffres, le premier ministre et soo ministre des affaires étrangères, Tansu Ciller, out tenté de démontrer le succès - très contesté - de leur alliance. Le premier ministre a expliqué qu'avant la fin du mois de

juin et jusqu'aux élections, qui auroot lieu dans un « délai raisonnable », il serait remplacé à la tête du gouvernement par Mª Ciller. Les deux partis ne se soot pas encore mis d'accord sur uoe date précise. Le Parti de la prospérité (RP) de M. Erbakan, qui peose pouvoir compter sur le soutien renouvelé de ses électeurs, souhaite aller aux urnes dès l'automne. M™ Ciller, doot la popularité a été érodée par soo alliance avec les islamistes et par des allégations de corruption, espère demeurer au

Avaot de pouvoir affronter l'électorat, les deux parteoaires devront d'abord coovaincre l'Assemblée nationale d'approuver la tenue d'élections. La réticence ootoire des députés, confortablemeot installés au Parlemeot, à se départir des privilèges qui leur oot été octroyés et qu'ils espéraient garder jusqu'en l'an 2000, pourrait rendre cette tache difficile. M∞ Ciller, en particulier, aura du

pouvoir jusqu'au printemps 1998.

mal à obtenir le soutieo de tous ses collègues du Parti de la juste voie (DYP), les dissideots craignant de ne pas être inclus sur les listes électorales en cas de législatives anticipées.

DÉFECTIONS

Cinq défections eo l'espace de dix jours au sein du DYP oot cependant affaibli le gouvernement, oul a perdu, cette semaine, sa maiorité absolue à l'Assemblée. Pour renflouer ses rangs dans l'immédiat, la coalition a donc eotamé des négociations avec le Parti de la grande unité (BBP), une formatioo religieuse ultra-oatiooaliste, qui pourrait aiouter ses six siéges eo deveoant le troisième parteoaire au sein du gouvernemeot. Bien que le transfert des pouvoirs à Mª Ciller ait été prévu par le protocole d'accord signé il y a onze mois eotre le RP et le DYP, le premier ministre Erbakan devra soumettre sa démission au président de la République, ce qui présente

un risque considérable. Traditionnellement, le chef de l'Etat choisit un premier ministre en tenant compte de la hiérarchie numérique à l'Assemblée. Le parti actuellemeot en seconde place, après le RP de M. Erbakao, est

l'ANAP, qui dirige l'opposition. De plus en plus, la Turquie est divisée en deux camps, tous deux s'exprimant au nom de la démocratie. Les défenseurs de la laïcité se mobiliseot avec le soutien de l'armée - et notamment du Cooseil national de sécurité, la puissante institution dominée par les militaires, qui depuis le 28 février est en guerre ouverte contre le premier ministre, accusé de vouloir « islamiser » les institutions. Le général Ilkan Kiliç a réaffirmé que « tout le monde doit savoir que les principes de la République de Turquie, moderne et laïque, ne seront pas chongés et ne peuvent pas être changés ».

Nicole Pope

Le pape appelle la Pologne à dépasser ses divisions

WROCLAW

de notre envoyé spécial La pluie glaciale, l'âge, les déceptions de la période postcommuniste n'y opt rien fait : avec émotioo, le pape a retrouvé à Wroclaw, dans le sud-ouest de la Pologne, les assemblées ferventes et recueillies. Mais l'oo n'a pourtant pas retrouvé, samedi 31 maj et dimanche 1ª juin à Wroclaw, première étape d'un voyage de onze jours en Pologne, le ton de révolte qui était cehi de Jean Paul II quand, en mai 1995, à Skoczow, près de la fron tière tchèque, il dénonçait la « mise à l'écart » des croyants de son pays. Aujourd'hui, dans une Pologne entre deux échéances électorales, référendaire et législative, et divisée au sujet de l'Eglise - à propos de l'avortement et du concordat réglant ses relations avec l'Etat -, le pape a cherché à se placer dans un rôle de rassembleur, non plus de

procureur. Dans cette ville de Wrocław, historiquement écartelée entre l'Allemagne (ex-Breslau) et la Pologne, symbole de toutes les divisions du continent, Jean-Paul II a clôturé dimanche, devant 200 000 fidèles, un congrès eucharistique international. Il a décrit les menaces qui pèsent sur une liberté si chèrement acquise et qui, dit-il, ne doit pas être galvaudée. Quel usage la société postcommuniste fait-elle de la liberté retrouvée? C'est la question « dramatique » que Karol Wojtyla a de nouveau posée à « la démocratie polonaise, inspirée par l'idéologie libérale ». Le pape a affirmé que c'était faire un mauvais procès à l'Eglise polonaise de dire qu'elle est « ennemie de la liberté ». Une manière de faire taire l'anticléricalisme dont la hiérarchie déplore qu'il renaisse dans les partis libéraux et dans les médias.

TENSIONS DOULOUREUSES . Dès soo arrivée samedi matin à

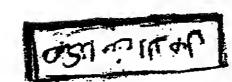
l'aéroport, devant le président Alexandre Kwasniewski (excommuniste), présent à toutes les cérémonies religieuses, le pape a souligné les progrès démocratiques et économiques de la Pologne. Mais il s'est inquiété des «tensions douloureuses » qui traverseot le pays. En ajoutant: « Les Polonois sont dotés d'un énorme potentiel d'intelligence et de volonté. La Pologne est un pays capable de jauer, dons le concert des nations européennes, un rôle capital » Lors d'un tête-à-tête entre le pape et le président de la République, les sujets de frictioo n'out pas été abordés. La préparation du concordat a seulement fait Pobjet d'un entretien entre le cardinal Angelo Sodano, secrétaire d'Etat du Vatican, et le premier ministre Cimoszewicz. Alexandre Kwasniewski a déclaré qu'il avait bon espoir que l'accord Eglise-Etat soit prochainement ratifié.

La même volooté de réconciliatioo s'est manifestée samedi soir dans la Halle Bulowa de Wrocław, où a eu lieu un rassemblemeot cecuménique sans précédent en Po-

logne. Le pape avait teou à inviter pour l'Europe et toute l'humanité. les représentants de toutes les reli-La reocontre prévue à Vienne, le 20 Juin, entre les deux principaux glons du pays, chrétiens (orthodozes, méthodistes, lutbériens, patriarches de l'orthodoxie, Alexis baptistes, etc.), juifs et musulmans. de Moscou et Bartbolomée de L'accolade donnée à trois représen-Coostantinople, o'aura cepeodant tants de la communauté inive pas lieu et le « sommet » sans pré-(moins de 10 000 membres) a été cédent, prévu aussi fin juin à chaleureusement applaudie. Dans Vienne, entre le pape et Alexis II, patriarche de Russie, se heurte touun pays où la majorité catholique jours à des réticences. Jean Paul II est écrasante, le pape a répété que la division des confessions chréaura fort à faire pour éteindre aussi les incendies dans sa propre Eglise tiennes était un scandale et que la et dans son propre pays, si l'on en rencontre des religions devait être

à soo arrivée. Ceux du cardinal Glemp, primat de Pologne, déclarant le 29 mai que « si le marxisme est tombé, il reste bien des morxistes ». Ceux d'Adam Michnik, directeur de Gazeto Wiborcza, écrivant à propos de cette septième visite du pape: « La démocratie en Pologne o besoin de l'Eglise, parce qu'elle o besoin de conscience, mois d'une Eglise qui prêche l'Evangile et non la croisade, qui soit un signe de contradiction et non d'obligation. »





pour la première fois, en avril, un

confidentiel qui préconise notamment le perfectionnement du dispo-sitif d'arrivée des détenus et l'amélioration des conditions de détention dans les quartiers discipli-

naires. • AUTEUR d'une thèse sur le suicide en prison, Nicolas Bourgoin, chercheur à l'INED (Institut national des études démographiques).

de Berns la fois lié aux conditions de détention et à la situation pénale et familiale du prisonnier. Dans des lettres, les détenus tentent d'expliquer leur

Le ministère de la justice tente d'endiguer les suicides en prison

Face à l'augmentation constante, depuis 1990, des conduites suicidaires, l'administration pénitentiaire expérimente dans onze établissements un dispositif visant à améliorer les conditions de détention

EN MARS, c'est un détenu qui décède en se jetant du troisième étage de la maison d'arrêt de Toulon. En avril, ce sont deux prisonniers qui se suicident à quelques tours d'intervalle à la prison de Nantes. Une semaine plus tard, c'est la découverte d'un détenu pendu avec ses lacets de chaussures dans le quartier disciplinaire de la maison d'arrêt de Grasse (Alpes-Maritimes)... Chaque année, plus d'une centaine de détenus se donnent la mort dans les prisons françaises. Depuis six ans, leur nombre est en augmentation constante : il est passé de 67 en 1991 à 138 en 1996. Cette situation, dénoncée par l'Observatoire international des prisons (OIP) ne peut être expliquée par le seul accroissement de la population pé-

Confrontée à l'aggravation d'un phénomène qui pose, en filigrane, le problème des conditions de détention, l'administration pénitentiaire a réagi en lançant il y a quelques semaines un programme de prévention du suicide en prison, L'essentiel du dispositif reprend les conclusions d'un rapport confidentiel sur « la prévention du suicide en milieu pénitentiaire » rédigé en mai 1996.

par un groupe de travail composé de responsables de l'administration pénitentiaire, de magistrats, de médecins et de psychologues. Partant de l'existence d'une forte « sursuicidité carcérale » – un taux de suicide en moyenne six fois plus important en prison que dans le monde libre -, les auteurs du rapport s'interrogent sur « les lacunes des politiques de prévention en France et sur les éventuels dysfonctionnements de l'institution concérale ».

PERSONNALITÉS PATHOLOGIQUES Pour les rapporteurs, la « sursuicidité carcérale » s'explique notamment par le fait que « la prison accueille de plus en plus de personnalités pathologiques, inodap-tées ou monde du travail, souffrant d'un véritable handicap relationnel [amplifié] par le fonctionnement habituel - totalitaire - non négocié, de la prisan ». Ce constat est aggravé par « la surpopulation pénale ac-tuelle (qui) accroît les difficultés de gestion et les rapports de force, diminue l'espace vital nécessaire à chacun, ouemente le stress et limite les possibilités de mise en œuvre de projets d'individualisation .

Tout en estimant qu'il faut « se

garantir du mythe de la prévention totale » du suicide, idée « dangereuse » car « techniquement impossible - et « philosophiquement inacceptable », les rapporteurs préconisent, outre une sensibilisation accrue des surveillants aux souffrances psychologiques des détenus, une série de mesures simples, ciblées sur les moments où le risque suicidaire est maximal. Une partie notable des suicides étant perpétrée dans les quarante-huit heures qui suivent l'arrivée en prison, ils préconisent de limiter les écrous tardifs et de mieux faire circuler l'information sur les personnes incarcérées entre les manistrats oui placent en détention, et le personnel des établissements qui accueille les déte-

Ils suggèrent également d'améliorer l'arrivée des détenus en leur distribuant une plaquette d'information sur les formalités en cours, en leur proposant douche et vêtements propres, et en instituant l'accueil du détenu par un « agent référent », chargé de faire appel au médecin et à la direction s'il repère une fragilité chez l'arrivant. Ils insistent en outre sur la nécessité d'éviter le placement du détenu dans une cellule déjà occupée, qui leur paraît d'une « efficacité douteuse » pour prévenir le suicide. Les auteurs hii préfèrent l'affectation dans une cellule d'accueil équipée d'interphones ou de signaux d'alerte, ce qui facilite le

contact avec les surveillants. Les rapporteurs proposent aussi d'améliorer les conditions de vie en quartier disciplinaire, où le taux de suicide est sept fois supérieur à celui du reste de la détention. Le groupe de travail estime en effet que le placement en quartier disciplinaire, qui peut durer jusqu'à quarante-cinq jours, est « extrémement anxiogène en ce qu'il induit une perte des repères supplémentaires qui amplifie to déstabilisation inhérente au plocement en détention ». Plaidant pour un recours accru à des sanctions alternatives, comme le placement en cellule d'attente ou le confinement en cellule ordinaire à titre préventif. ils proposent de « diminuer le choc » du placement au « mitard » par une rencontre avec un gradé responsable du quartier ainsi que par la distribution d'un imprimé type expliquant les droits et restrictions que la punition implique.

AMÉLIORATION DE LA SALUBRITÉ Le groupe insiste surtout sur l'amélioration des conditions d'hygiène et de salubrité des cellules disciplinaires: l'instauration d'une arrivée d'air frais, d'une arrivée d'eau correcte indépendante de celle des toilettes et l'arrêt de la privation de douches devraient être obligatoires. Les rapporteurs suggèrent d'ailleurs que soit proscrits la pratique, « non compatible avec le respect de lo dignité humaine», qui consiste à dénuder entièrement les détenus présentant un risque suicidaire afin qu'ils évitent de se pendre avec leurs vêtements. Une note du directeur de l'administration pénitentiaire avait déjà, en février 1996, limité le recours aux mises à nu des détenus au quartier disciplinaire, et précisé que, le cas échéant, des sous-vêtements non tissés devaient leur être foumis.

Enfin, les auteurs du rapport suggèrent une meilleure prise en compte des signaux d'alerte que constituent les tentatives de suicide et actes de mutilation, au nombre de 680 en 1995. Ils demandent que l'« après-suicide » soit l'occasion d'un accompagnement des familles et d'une prise en charge des codétenus, voire du personnel de surveillance, sous la forme d'un « debriefing », confidentiel et non critique, permettant d'aider « à comprendre l'événement, atténuer le stress et permettre [aux agents] de récupérer plus

Véritable aggiornamento des conditions de détention, ce rapport a débouché, début 1997, sur la mise en place d'un programme de prévention du suicide, reprenant les grandes lignes des mesures préconisées. Très précis, le dispositif est actuellement expérimenté dans onze établissements pénitentiaires. Il devrait ensuite faire l'objet d'une évatuation, puis, d'une généralisation à l'ensemble des prisons françaises en 1993. Parmi les sites pilotes retenus figure la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis (Essonne), qui a connu quatre suicides successifs en 1994 et ou un comité de pilotage se réunit régulièrement pour discuter

des conditions de réalisation du programme. « lci, la vague de suicides de 1994 a été vécue comme une expérience tres traumatisante, avec un fort sentiment d'impuissance et de culpabilité, explique Christine Peyrache, juge d'application des peines au tribunal d'Evry. Le lancement du programme a donc été particulièrement apprecie. »

A Fleury, on approuve largement l'expérience, tout en soulignant que certaines mesures concrètes ne pourront être mise en place sans crédits supplémentaires. C'est ainsi que la maison d'arrêt des femmes proposait des douches aux nouvelles détenues, jusqu'à ce que les installations tombent en panne sans qu'on pût les réparer, faute de

De même, des interphones existent dans les cellules d'attente, mais, hors service, ils n'ont jamais pu être remplacés. Malgré l'urgence de la mise en place des mesures préconisées par le rapport, aucune ligne budgétaire précise n'a été débloquée pour l'application du programme de prévention du suicide. L'administration pénitentiaire n'a prévu, pour l'heure, que de procéder à une nouvelle répartition des budgets annuels qui lui sont alloués. sans que l'on sache si ce redéploiement permettra de tout mettre en ceuvre pour endiguer l'inquiétante angmentation des suicides en pri-

Cécile Prieur

PRÉFECTURE DE SEINE-ET-MARNE DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT **AVIS**

ENQUÊTE PUBLIQUE

al à la déclaration d'utilité publique des travaux néces la déviation Quest de Meanx (section A.140-RD.5), sur le territaire des communes de VILLENOY, MAREUIL-LES-MEAUX, ISLES-LES-VILLENOY, NANTEUIL-LES-MEAUX et QUINCY-VOISINS.

b) au classement en autoroute du tronçon de déviation A.146-RD.5.

Cette enquête prescrite par arrêté préfectoral nº 97.DDE.ET.007 da 28 mai 1997 se déroulera pendant 44 jours consécutifs du 18 juin 1997 su 31 juillet 1997 inclus.

Le siège de l'enquête est fixé à la mairie de MAREUIL-LES-MEAUX. Pendant cette période, le dossier et le registre d'enquête serunt déposés à la mairie de MAREUII-LES-MEAUX où le public pourra en prendre commissance et consigner ses observations éventuelles, sux jours et heures habituels d'ouverture de la mairie à savoir :

- les lundis de 14 b 30 à 18 b

 les mercredis de 9h à 12h pardis, jeudis et vendredis de 9h à 1Zh et de 14h 30 à 18h.

Pendant la même période, le dossier afférent au projet ainsi qu'un registre d'enquête subsidiaire, serout déposés dans les mairies citées ci-après où le public pourra en prendre commissance et consigner éventuellement ses observations, aux jours et heures habituels d'ouverture de ces mairies indiqués ci-après :

du lundî au vendredî de 8h30 à 12h et de 16h à 18h les samedis de 8b30 à 12h.

ISLES-LES-VILLENOY:

les mardis et vendredis de les mercredis de 9 h à 12 h

et les samedis de 9h30 à 12h. NANTEUIL-LES-MEAUX:

du hundi au jeudi de 9h à 12h 15 et de 13h 45 à 17h 30 les vendredis de 9h à 12h 15 et de 13h 45 à 17h

les samedis de 8h30 à 12h.

QUINCY-VOISINS: les lundis et vendredis de 8h à 12h et de 13h 30 à 18h les mardis, mercredis et jeudis de 8h à 12h et de 13h 30 à 17h les samedis de 8h 30 à 12h.

Les personnes souhaitant faire connaître leurs observations pa

Monsteur René DRUELLE Ingénieur Divisionnaire des Travaux Ruraux en retraite est désigné par le Président du Tribusal Administratif de MELUN pour assurer les fonctions de Commissaire-enquêteur.

Monsieur René DRUELLE sera à la disposition du public à : - la mairie de MAREUIL-LES-MEAUX :

le 20 juin 1997 de 10h à 12h le 26 juin 1997 de 15h à 17h et le 30 juillet 1997 de 10h à 12h

- la mairie de VILLENOY:

le 20 juin 1997 de 16h à 18h le 26 juin 1997 de 10h à 12h et le 31 juillet 1997 de 16h à 18h.

in mairie d'ESLES-LES-VILLENOY: le 24 juin 1997 de 15b à 17h et le 1= juillet 1997 de 15h à 17h.

In mairie de NANTEUIL-LES-MEAUX : le 23 juin 1997 de 10h à 12h et le 2 juillet 1997 de 14h 30 à 16h 30.

la mairie de QUINCY-VOISINS : le 23 juin 1997 de 14h30 à 16h30

et le 30 juin 1997 de 15h à 17h. La copie du rapport et des conclusions du Commissaire-enquêteur sera déposée dans les mairies de Villenoy, Isles-Les-Villenoy, Marenil-Les-Meaux, Nanteuil-Les-Meaux et Quincy-Volsins, à la Préfecture de Seine-et-Marue à MELUN, à la Sous-Préfecture de MEAUX et su Tribunal Administratif de MELUN pour être tenue sans délai à la disposition du public pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquête. Par allieurs, les personnes intéressées pourront obtenir communication du rapport et des conclusions en adressant une demande écrite au Préfet de Seine-et-Marue.

« Regardez! cette existence n'a pu me retenir!»

Nous publions des lettres écrites par les détenus avant de se donner la mort. Elles sont extraites de la thèse de Nicolas Bourgoin sur le suicide en pri-

• « Madame la juge,

Etant donné les actes que j'ai commis avec ce vol de voiture, et sachant que la justice sera sévere, ce que je trouve normal, je prefere affeter ou plutôt couper court à ma vie; car la prison n'est pas une bonne solution pour moi (personnellement). Alors, il ne me reste qu'à vous saluer et sachez que je vous tiens aucune rancœur. Ni aux services de gendarmerie, qui ont fait formidablement leur travail et ont été très polis avec moi, alnsi que le service pénitentiaire où je me trouve. Bien à vous et à la justice. »

« Madame le juge d'instruction,

Me voici encore une fois entre les mains de la justice, à qui la faute? Depuis mon incarcération, je me suis posé beaucoup de questions et je vais vous donner mes conclusions qui seront d'ailleurs les demières. Dès mon premier âge, votre justice des potes m'a enlevé à mes parents, qui sont à mes yeux les meilleurs, pour

Votre justice m'a conditionné, formé, pour devenir ce que je suis. Grâce à elle, je suis rejeté de cette société (_) Je suis entré dans le monde de la drogue et qui dit drogue dit beaucoup d'argent, alors j'ai commis des méfaits. Je fus emprisonné, que croyez-vous que la justice a fait, au lieu de me guérir? De me faire

confiance? Non. Elle m'a reconditionné et formé pour que, à ma sortie je retombe encore

Ce monde indifférent, cette justice impitoyable et ces juges sans sentiments et dénués des principes les plus élémentaires de savoirvivre, qui condamnent aveuglément sans essaver de comprendre les pourquoi, les comment un être humain peut en arriver à voier pour se droquer et effacer momentanément cette vie puérile. En bien, ce monde, je vais le quitter sans regrets et je laisserai cette soi-disante justice humaine et ces chefs comme vous, madame, avec leur bonne conscience. Voilà, madame, la justice aura fait une victime de plus I »

• « Docteur. Il ne m'a pas été possible de tenir l'engagement que j'avais pris devant vous il y a quelque temps, celui de ne pas récidiver une atteinte quekonque sur ma personne. En effet, bien que l'infrastructure et l'ambiance du CMPR [centre médico-psychologique régional, ndir] soient les plus à même de faire s'atténuer un état dépressif, je ne puis plus, depuis longtemps, faire face à cette image de ma mère, tuée par moi; sa mort, sans la mienne, est devenue par trop obsédante. Rester en vie, dans ces conditions, ne représente plus rien; depuis mon geste fatal, toutes mes valeurs sont modifiées fondamentalement; j'ai fait ce qui, pour moi, est la seule justice possible et également la seule solution à nombre de problèmes soulevés par mon crime. En regrettant de vous avoir déçu, veuillez accepter, docteur, toutes mes excuses ainsi que mon respect le plus profond. »

 « Monsleur le directeur, Je m'excuse d'en arriver là, mais je pense avoir bien bien réfléchi, je ne tiens pas à être jugé encore une fois pour des faits que je n'ai pas commis. Comme vous le savez, j'ai pris trois ans pour un coup de pied et j'ai été jugé sur des mensonges. Cette fois encore, une machination est en train de se mettre en place. C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase, là je baisse les bras (...). Sur cette affaire qui est en cours, je me trouve dans l'incapacité de prouver mon innocence. (_) Je suis bel et bien impuissant, et la parole d'un garçon qui a un casier judiciaire n'a aucune valeur. J'ai décidé de quitter

 « Je voulais seulement me retourner et dire : Regardez I cette existence n'a pu me retenir! Vous voyez? je disparais I Jamais plus je ne tomberai dans les pièges humains. Je renonce à ma religion! Je renonce à mes passions! Cet Instant de gloire est à moi et à moi seul I Je suis

ce monde de cons, et injuste. Je souhaite pour

tout le monde que la société changera un jour,

Recevez, monsieur le directeur, tous mes res-

► Le suicide en prison, de Nicolas Bourgoin, L'Harmattan, collection « Logiques sociales », 1994, 272 pages, 150 francs.

Une carte de la souffrance en milieu pénitentiaire

AUTEUR d'une thèse sur le suicide en prison, Nicolas Bourgoin, chercheur à l'Institut national des études démographiques, a recensé les facteurs de risque du suicide

ANALYSE.

Un geste lié aux conditions de détention et à la situation pénale et familiale

ainsi que les conditions du passage à l'acte. Analysant plus de 600 dossiers individuels dressés de 1982 à 1991 par l'administration pénitentiaire. Il constate que le geste suicidaire est à la fois lié aux conditions de détention et à la situation pénale et familiale du prisonnier.

Les trois quarts des suicides sont perpétrés au cours de la première année de détention et la quasi-totalité dans un délai de deux ans. Le moment de l'incarcération, où l'individu perd progressivement ses repères, paraît très anxiogène: le démographe a isolé plusieurs

14.5 % des détenus et 21 % des prévenus passent à l'acte au cours de la première semaine de détention, une part notable de ces suicides ayant lieu lors des quarante-huit heures sulvant l'écrou. La propension à se suicider est plus forte chez les prévenus que chez les condamnés, du fait de l'incertitude qui caractérise la période d'avantrugement.

La surveillance du personnel et la promiscuité des cellules obligent les détenus à employer des moyens radicaux pour se suicider. Dans neuf cas sur dix, ils choisissent la pendaison, réalisée avec les moyens du bord. Souvent, le détenu attend que la vigilance du personnel ou de ses codétenus se relâche et se donne la mort la nuit ou le samedi, jour des parloirs. Parfois, le passage à l'acte est pourtant « annoncé » par le détenu lui-même à travers des tentatives ratées ou des automutila-

tions. Procédant à des recoupements,

facteurs de risque. Les personnes issues d'un milleu social favorisé. qui ne connaissent pas le milieu délinquant, sont plus sujettes aux suicides. Pour elles, la perte de statut social et de considération de soi qu'implique l'incarcération peut être plus forte que l'instinct de vie. Le fait d'avoir de la famille et des enfants peut, paradoxalement, apparatue comme un facteur de risque, car la prison en-traîne souvent des séparations et des divorces. De même, être incar-

« MOMENTS DÉCLENCHEURS » Analysant des lettres laissées par les détenus avant leur suicide, le chercheur a remarqué que les auteurs de crimes passionnels ou de crimes par ascendant se donnent

parfois la mort sous le poids du re-

mords. A l'inverse, ce motif entre

peu en compte pour le suicide des

auteurs d'agression sexuelle, oni

céré lom de son domicile constitue.

un facteur supplémentaire de dé-

tresse, car les visites des proches

paraissent davantage liés à la longueur de la peine à purger. Enfin. le chercheur note que 18 % des suicides analysés sont le fait de détenus toxicomanes, certains étant consécutifs à des sevrages.

Plus généralement, Nicolas Bourgoin a repéré une série de « moments déclencheurs » du suicide en prison. L'échéance redoutée d'un procès ou d'une condamnation, le rejet d'un appei ou la révocation d'une semi-liberté penvent conduire au geste fatal. De même, certains des épisodes qui jalonnent la vie en détention -le transfèrement dans un autre établissement, le départ d'un codétenu on le placement en cellule d'isolement - correspondent souvent à un passage à l'acte. Un placement en quartier disciplinaire peut ainsi acceptuer l'angoisse du prisonnier. «L'analyse des suicides révèle une sorte de carte de la souffrance en milieu pénitentiaire », conclut le démographe.

A service divise these sur le la tois lie aux conditions de des tion et à la situation perais et à liple du prisonnier Dans des late ades demographiques). les détenus tentent d'expliques

Budding and

with the section

Mintellight Co.

24 O C 3

172 Mar.

Spatial Control

arrest years

AVACTATES.

les suicides en prison

stration pénitentiaire expérimente ditions de détention

ten de Parenermation pententhere as La della, on feverer look, is the is record and many a minde Affician es quantes de ciplinaire, es pentist and he was estimate, de-DOME CONTROL THEY DOME CONTROL THE PROPERTY.

Apple to autout) dis cappent aug prices une meiliebre price en productions. lemme des signaux d'alerie que COMMENCE IN THE STREET, OF MALLS Part (New yorks) of grown to minimistry we seamed the en two the demandent que - artistica galvate statis the Compression of the Tourselle THE EXCEPTION OF THEIRS is a special price on charge des radere me were in sessone or when \$11.79.000 MARKET MINES OF PARTIES AND MARKET WAS A the printered of the collect Commented Said to Comment Commercial and the second of the recording agents de records :

Virginia agreementente sermatter & Admica, or support L'experience de les des les de ter that the intermediate proreceived on according represent to artinalis ligares des microlités pientities ster. This process is disjunded and it. toricine reprincing the or L'observerts pérdentaires & acthe books from Tobal State deamatters with Albert prints absenced Committee in the patients of the second Spine of manners of which there feet also Charge advanta (Craculta), dist of the second consist of the second

istence n'a pu me relenir.

The state of the second state of the second state of

the rest about the second temps. The second of th the state of the state of the state of and the same of the same of the same of E Miller & State Strains and The s Search Companies State 1950

CONTRACTOR OF SHIP PROPERTY AND ADDRESS TO A The second was a partieur. a die das African and America. A Contragration Chief Courter THE ROOM IN Mark & Market of the State of States the state of the s THE PARTY OF THE PARTY. M. AND SERVICE THE SPECIAL CO. the feet can confidence out THE STORES FOR SPINE THE the sale manager tongsmen the state of the same of the same CONTRACTOR OF STREET

CONTRACTOR OF THE CHARLE

AND PROPERTY ... In Manufact or Corners

I mother there have We will be the tree of the tree Curones Constitution SOLE UP COME OF THE mateunings tree to THE WAY THE TOTAL THE PARTY OF THE PARTY OF Debite to the town when to last all COME STREET, ST. THE WAS TON LOT I'VE THE PERSON NAMED IN

AND THE PARTY OF CHOS. . Beite water werten die Beginner P. med Vois were sent miligion.

The best of Million. 1004 272 page:

500

.-.-

rance en milien pénitentiaire

Author de l'ague les presents passes l'in religie acced transport que on combandant par le saint authorities ains glac montres aux saltices l'elle s'alle a perte de ste que on les se des agrections de agricon madique l'acces accesses THE RESERVE COMPANY OF A PARTY OF THE PARTY

La défense de Bernard Tapie demande une confusion des peines

Trois semaines d'audience sur les comptes de l'OM n'ont pas permis d'établir le chef de corruption

de l'OM. Bernard Tapie est intervenu, samedi

ne voulait lais-

ser à personne

conclure à sa

place. Ainsi.

samedi 31 mai.

au moment où

le procès des

comptes de

MARSEILLE

de notre envoyé spéciol

de chacun de ses procès, Bernard

Tapie prend la parole, comme s'il

l'Olympique de Marseille allait

s'acbever, l'ancien président du

club de football s'est avancé à la

barre. Après quatre jours d'ab-

sence pour raisons de santé, il

avait tenu à assister au baisser de

rideau. Son épouse et sa mère

étaient présentes dans la salle.

S'adressant au tribunal, il a alors

déclaré: « Depuis trois ons, on m'o

ruiné, déshonoré, humilié. Et on

vous demande d'insister encore sur

lo seule chose qui me reste : lo possi-

bilité d'être ou contact de mo fa-

Les magistrats rendront leur ju-

gement le 4 juillet. D'ici là, ils de-

vront faire le tri du vrai et du faux,

des invraisemblances et des évi-

dences, dans ce dossier complexe

où se mêlent factures douteuses,

bonoraires injustifiés et détourne-

ments de fonds, pour un montant

total - 101 millions de francs - vi-

vement contesté par la défense. En

requérant à l'encontre de M. Tapie

quatre ans d'emprisonnement,

dont deux fenne, le parquet a fait

de lui l'organisateur en chef d'une

délinquance finoncière particuliè-

rement structurée » (Le Monde du

A ces réquisitions sont venues

mille. »

30 mai).

Le rituel est immuable. A l'issue

contre quatre ans de prison, dont deux ferme, et

Mc Raymond Larnaudie, l'un des

défenseurs de l'iotermédiaire

croate Ljubomir Barin, a qualifié

l'ancien ministre de « menteur ».

Me Gilbert Collard, l'avocat du

« repenti » Jean-Pierre Bernès (ex-

directeur général de l'OM), a fusti-

un style plus sobre, la défeose

nancier) a rappelé que ce dernier,

souvent mis en cause, avait obéi à

faires ont riposté à ces attaques.

Le bâtonnier Henri Bollet a suggé-

ré aux instances du football d'« or-

rêter l'hypocrisie consistant à dire

que Tapie est responsable de tout ».

Me Jean-Yves Lienard s'est indigné

de la manière dont les autres pré-

venus s'étaient retranchés derrière

son client pour nier leurs respon-

sabilités. Après avoir ironisé sur

les « extravagantes révélotions » de

M. Bernès sur la corruption d'ar-

bitres et de joueurs adverses,

Me Lienard a évalué à « 4, 5 ou

Cumul ou non, ce que dit le code pénal

Les condamnations prononcées à l'encontre de Bernard Tapie -

buit mois ferme dans l'affaire du match truqué OM-VA et deux ans

de prison avec sursis dans l'affaire Testut - et celles éventuelle-

ment à venir - le Phocéa et les comptes de POM - posent la ques-

tion du cumul on de la confusion des peines. Il y a confusion de

droit des peines si la première condamnation n'est pas définitive

au moment où les faits de la deuxième infraction sont commis et

si les faits sont les mêmes, se sont déroulés dans la même période

et dans les mêmes circonstances. Dans le cas contraire, la règle de

la séparation des peines s'applique. L'article 132-4 dn nouveau

code pénal précise que, « lorsque, à l'occasion de procédures sepa-

rées, lo personne poursuivie a été reconnue coupable de plusieurs in-

fractions en concours, les peines prononcées s'exécutent cumulative-

ment dans la limite du maximum légal le plus élevé ». Une éventuelle

Les avocats de l'homme d'af-

sa « direction ».

Le tribunal correctionnel de Marseille rendra son jugement le 4 juillet dans l'affaire des comptes and i « Depuis trois ans, on m'a ruiné, désho-noré, humillé. » Le procureur a requis à son en-avec la condamnation à huit mois de prison sives, de plusieurs avocats.

6 millions » le mootant des fonds doot la destination finale demeure

gé ses « méthodes fascistes ». Dans d'Alain Laroche (ex-directeur fi-PLONGÉE EN COULISSES

En trois semaines d'audience, les magistrats marseillais auroot donc effectué une longue plongée dans les coulisses du football. Au gré des circuits financiers, il fut ainsi question de comptes bancaires en Suisse, au Panama, à Dublin, Zagreb, Barcelone et Montevideo, mais aussi de retraits en espèces, effectués par des porteurs de valise peu regardants. Au passage, on apprit que certains arbitres appréciaient les « cadeoux » avant les matchs européens. L'OM, comme d'autres clubs, leur offrait des montres de marque, voire des « bôtesses ». Corruption? « Plutôt de la mise en condi-

demandé la confusion des peines

entre cette affaire et celle de Va-

lenciennes. Le parquet avait requis

la non-confusion. Il est vrai que les

délits reprochés oe soot pas les

tion », à en croire les prévenus. Dans ce domaine, et dans celui des aujourd'hui mystérieuse. Enfin, il a transferts, la défense n'a cessé de rappeler, à juste titre, que l'OM n'avait « rien inventé ».

Le tribunal a tout de même essavé de décortiquer les manœuvres des dirigeants, le rôle des agents de joueurs et autres négociateurs discrets... C'est ainsi que l'organigramme du club est appa-

ru, avec ses hommes de confiance - MM. Bernès, Laroche et Jean-Louis Levreau, ancien rédacteur en chef du Provençal - et divers « mtermédiaires ». D'étonnants personnages oot défilé à la harre: Manuel Barhosa, l'« impresario des favelas », spécialiste des stars brésiliennes; M. Barin, dit « sacoche noire », réputé pour soo entregent auprès des arbitres; l'homme d'affaires Jean-Louis Haguenauer, qui, en raison de ses activités moscovites, semble craindre avant tout la mafia russe.

Si instructive fut-elle, cette exploration n'a pas apporté d'élémeots décisifs sur le volet financier. Le tribunal n'a pu déterminer la destination d'une partie des foods. Les débats o'ont pas davantage permis d'étayer les accusations de corruption, largement évoquées à l'instruction par M. Bernès et trois autres prévenus (Le Monde du 28 mai). Alors qu'il n'était pas poursuivi pour ce délit. M. Tapie a cherché à prouver, de manière définitive, que l'OM n'avait « corrompu personne » (sauf dans l'affaire VA-OM). Sur ce point, crucial aux yeux de l'opinion publique locale, il est reparti plutôt satisfait du paiais de justice. Sur ce point seulement.

Une association d'insertion dénonce l'attitude de l'Etat

L'ETAT n'a toujours pas fait suite à sa coodamnation par le tribunal administratif de Paris, en février 1996, à verser 1,9 million de francs de dédommagement à l'association Espace-Sport-Insertion-Jeunes (ESIJ), viennent de faire savoir les responsables de cette dernière. Le tennisman Christophe Roger-Vasselin, engagé dans ce proiet, a dénoncé, le 31 mai, cette attitude « à peine croyable » de « L'Etat qui ne respecte même pas une décision de justice ».

En 1991, le ministre de la ville, Michel Delebarre (PS), avait passé un contrat avec l'ESIJ. L'association devait utiliser les terrains inexploités du stade Camille-Besse de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) pour des activités de formation et d'insertion par le sport destinées à des jeunes des quartiers défavorisés. Mais ses successeurs n'ont pas donné suite. L'association, qui avait investi dans l'aménagement de deux cours de tennis couverts, s'est retronvée lourdement endettée. L'Etat devait notamment prendre eo charge le loyer du terrain. L'ESIJ chiffre aujourd'hui son préjudice à 7 millions de francs.

■ JUSTICE : le procès de Jean-Michel Boncheron, ancien député et maire socialiste d'Angoulème, extradé d'Argeotine le 25 mars après cinq années de fuite, devait s'ouvrir, hundi 2 juin, devant le tribunal correctionnel de Paris. M. Boucheron devra répondre de « complicité de foux en écriture, recel d'obus de biens socioux, trafic d'influence et ingérence ». Le 8 juillet 1994, il avait été condamné par défaut à quatre ans de prison ferme. Selon l'accusation, les sommes détournées « n'étaient pas inférieures à 746 000 francs ».

L'ancien maire (PR) de Cannes Michel Mouillot, qui observe une grève de la faim depuis le 17 mai, sera soumis, le 3 juin, à une confrontation à l'hôpital Pasteur de Nice, a annoncé, le 1º juin son épouse, sans autres précisions. Impliqué dans plusieurs affaires de corruption et déteou depuis le 19 juillet 1996, Michel Mouillot a été hospitalisé le 23 mai.

ACCIDENT: trois personnes ont été tuées et seize autres blessées dans un accident de la circulation, survenu samedi 31 mai en fin de journée sur une terrasse de café en plein centre-ville, à Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône). Uoe voiture, dont le conducteur a probablement été pris d'un malaise, selon la gendarmenie, a raté un virage et a fauché la terrasse du café, très fréquenté à

POLLUTION: la rupture d'une canalisation de fioul domestique, dans l'enceinte de l'entrepôt pétrolier Total du Mans, a été à l'origine, vendredi 30 mai, d'une pollution de la Sarthe qui a entraîné l'arrêt de la navigation. Trois barrages flottants ont été placés sur la rivière, à la sortie du Mans, afin de contenir les 2 000 à 3 000 litres d'hydrocarbures flottant à la surface de l'eau.

■ SECTES: le guide belge de la secte tibétaine Ogyen Kunzang Choling (OKC), Robert Spatz, a été placé sous mandat d'arrêt, samedi 31 mai, à Bruxelles, dans le cadre de deux enquêtes de la justice belge sur les activités de l'OKC. Agé de cinquante-trols ans, il a été inculpé d'« obus de confiance, association de molfoiteurs, blanchiment d'orgent. recel et séquestration orbitraire ». Il avait été interpellé la veille, lors d'une opération des policiers belges et français contre la secte en Belgique et dans le sud-est de la France, à Castellane.

■ ATTENTAT: le FLNC-canal historique a revendiqué, samedi 31 mai, dans un communiqué autheotifié, l'attentat qui avait visé, la muit précédente, un bureau de poste à Marseille, et celui qui a détruit, dans la nuit de jeudi à vendredi, les locaux de la chambre de

CARNET

AU CARNET DU « MONDE »

Denise BRETON

nous a quinés, le 26 mai 1997, à l'âge de soixante-six ans. Après trente années de

La cérémonie religiouse a été célébrée, dans l'intimité familiale, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, sa paroisse.

Elle a été inhumée au cimetière de Montrouge, dans le caveau familial, au-

Clément BRETON, ingénieur des Arts et Métiers

Vous qui les avez aimés, pensez à eux.

De la part de : Mª Germaine Breton,

Annie Breton. Des familles Brugial, Ratier et tous ses

Cet avis tient lieu de faire-part.

41-43, rue des Plantes

- M= Paulette Buisan, on épouse, Claudine, Martine, Sylvie,

Julie, Antoine, Mathien, Laurent, Guilаште, Вгило. tes petits enfants. Denis Metaxas, Raymond Desormière,

ont la douleur de faire part du décès du

docteor Roger BUISAN, sdecin de la clinique médic d'Arguel de 1946 à 1991,

à l'âge de soixante-quinze ans.

L'inhumation dans la sépulture de la amille a en lieu dans l'intimité à Pietrefine-Nestalas (Haute-Pyrénées).

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Nos abonnés es nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », muniquer leur numéro de référence.

Anniversaires de décès

Pour LIORA,

qui traversait la rue sur un passage proté-gé il y a dix-sept ans.

Sa famille et ses amis se retrouveront le 5 juin 1997 à 14 h 30, eurore principale du cimetière de Parain.

Familles Cicurel et Wiener.

Que ses amis et admirateurs se sou riennent du grand photographe

Eric SCHWAB.

parti, il y a vingt ans, le 2 juin 1977.

Conférences - Mª Robert Badimer présentera son

« Un antisémitisme ordinaire. Vichy et les avocats juifs, 1946-1944 ...

te jeudi 5 juin 1997 à 19 beures. Au centre de documentation juive contemporaine, 17 rue Geoffroy-l'Asnier. 75004 Paris. Tel.: 01-42-77-44-72 - Fax

Ol-48-87-12-50 (entrée libre). - « La morale laïque contre l'ordre moral », conférence de J. Baubérot. Egl. protestante de Bon-Secours, 5 juin 20 h 30, 20, rue Titon, 75011 Paris.

Communications diverses Mercredi 4 juin 1997 à 20 h 36.

- Reocoure « La médecine et l'action humanitaire dans le monde : ambition ou illusion », avec Xavier Emmanuelli, ecrétaire d'Etat chargé de l'action humanitaire. Sous la présidence de Robert Sebbag, directeur de la Fondation Elf-Aquitaine, P.AF. Centre communautaire de Paris, 5, rue de Rochechouart, 75009 Paris, métro Cadet. Tél.: 01-49-95-95-92.

> - Le colloque prévu par la COFRAS

à la Maison de la chimie. le 6 juin 1997. est repoussé à une date ultérieure.

Assises de la Traduction Littéraire en Aries), table ronde, débus : « Traduire

<u>Séminaires</u> COLLÈGE INTERNATIONAL

- Hélène CIXOUS : « Poétique de la difference sexuelle : Essais de zèles D -zèles de famille • 7, 14 et 21 juin 9 h 30-15 h 30, salle Popey-Grard, USIC, 18, rue

PHILOSOPHIE

Paolo FABBRI et Stefano MONTES:

« Aspects théoriques de la traduction textuelle » 6, 13, 20 et 27 juin, 18 b-20 h, salle RCL université Paris-7, 2, place Jus-

Jean-Michel REY: « L'écriture de l'histoire: Michelet », 9 juin, 18 h-20 h, salle Jean-XXIII, USIC, 18, rue de Va-Stéphane ARGUILLÈRE : « Atelier de traduction : introduction à la lecture

des textes philosophiques en langue ti-bétaine • 4 juin, 17 b-19 h, annexe de la V° section EPHE, Bât. CROUS, 29, rue

Thierry MARCHAISSE: « Le languge est-il une tasse de thé? Wittgenstein el la question de l'essence du languge », 9 et 23 juin, 18 b 30-20 b 30, salle RC3, université Paris-7, 2, place Jussieu, Paris.

François BALMES: « Du Père à l'aotre, Dieu dans la psychanalyse (II) » 7 juin, 10 h 30-12 h 30, amphi A, carré des Sciences, l, rue Descartes, Paris.

Guy SAMAMA: « Formation du concept d'hypnose », 5 et 12 juin. 18 h-20 h, amphi (RdC, Bát. B), EHESS, 105, bld Raspall, Paris.

« Samedi autour d'un tivre, Gide, Genet, Mishlmz. Intelligence de la per-version de Catherine Millot ». sous, la responsabilité de Jean-Pierre MARCOS. avec M. David-Ménard, J.-P. Marcos, C. Millot, F. Noudelmann, E. Porge, 7 juin, 9 h 30-12 h 30, aruphi Stourdze. carré des Sciences, I, rue Descartes, Paris.

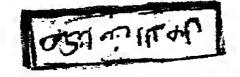
L'accès à toutes les activités du Col-Rege est libre et gratuit (dans la limite des places disponibles). Renseignements sur salles, répondeur : 44-41-46-85. - Autres renseignements: 44-41-46-80.

> **CARNET DU MONDE** Télécopieur:

> > 01-42-17-21-36

Téléphone: 01-42-17-29-94 ou 38-42





en Allemagne, le sud du pays de Bade et, versant suisse, les deux cantons de Bâle. Huit rames du « Regio-S-Bahn » relient chaque jour Mulhouse à Frick et Laufenhurg, dans le canton d'Ar-

govie. • IL AURA FALLU quinze ans pour réaliser une idée simple : attirer vers le rail le flux des 30 000 frontaliers haut-rhinois mais aussi celui des Suisses se dirigeant vers le pôle d'em-

ploi de Bāle. • L'OBJECTIF visé par les Suisses est de dissuader les salariés se rendant au centre industriel de Bâle d'utiliser leur voiture pour effectuer le trajet domicile-travail. ● LES AU- TORITÉS báloises et alsaciennes ont voulu faire de l'ouverture de la nouvelle ligne une fête populaire en organisant plusieurs manifestations et concerts durant le week-end.

Le premier train régional transfrontalier est né entre Bâle et Mulhouse

L'idée européenne a progressé dimanche 1^{er} juin avec l'inauguration d'une ligne de navettes ferroviaires qui, à terme, reliera trois régions, française, suisse et allemande, fortes de deux millions d'habitants et culturellement très proches

de notre envoyé spécial La Confédération helvétique n'est toujours pas candidate à l'entrée dans l'Union européeenne. Elle a même refusé en décembre 1992, à l'issue d'un référendum, de s'associer au « Grand Marcbé» communautaire malgré la volonté de la ville de Bale qui, elle, avait massivement voté pour un arrimage européen. Cet échec n'a pas pour autant décourage les Balois. Chaque fois qu'ils le peuvent, ils investissent dans des acrions de coopération et de rapprochement avec les régions voisines de France et d'Allemagne.

Pour ce faire, ils jouent à fond la carte de la « Regio », un espace trinational qui associe, côté français, le Haut-Rhin en Allemagne, le sud du pays de Bade et, versant suisse, les deux cantons de Bâle (ville et campagne). En réalisant, avec la collaboration de leurs voisins alsaciens, le premier train express regional transfrontaller - le « Regio-S-Bahn - les Suisses apportent un démentl à ceux qui disent un peu trop facilement que la « Regio » est une « coquille vide ».

Depuis dimanche 1º juln, huit rames par jour relient Mulhouse à Frick et Laufenburg, dans le canton d'Argovie. Il aura fallu quinze ans pour réaliser une idée simple : attirer vers le rail le flux des trente mille frontaliers hautrhinois mais aussi celui des Suisses se dirigeant vers le pôle d'emploi de Bale (chimie, métallurgie, charcuterie industrielle,

OBSTACLES TECHNIQUES

Les obstacles techniques furent une première difficulté. Les réseaux ferroviaires suisse et français ne sont pas aux mêmes normes de voltage. Pour éviter le changement de locomotive à Bale, les trains Colibri - le matériel roulant suisse qui équipe la ligne – ont été dotés d'un double système électrique pouvant basculer selon le troncon. La région Alsace a financé à hauteur de 40 % le cout de transformation des matériels (56 millions de francs français au total).

Les nouvelles navettes se devaient d'ignorer, en outre, les frontiéres douanières. Les administrations nationales ont finalement consenti à ne procéder qu'à

GROUPE IGS

FFAR CSEMENT PRAC

taine de gares desservies sur une distance de 70 kilomètres sont significatives de l'objectif visé par les Suisses : dissuader les salaries se rendant au centre industriel de Båle d'utiliser leur voiture pour effectuer le trajet quotidien entre leur domicile et leur lieu de travail. Afin de parfaire le réseau des arrêts, proches des zones de résidence et d'activité, uoe station a été aménagée à la gare de marchandises de Bâle (Saint-

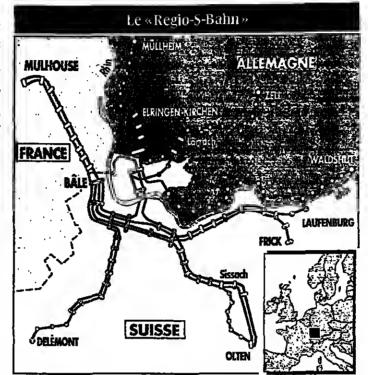
La fête sur le rail

Afin de marquer l'importance qu'elles attachent à la réalisation du « Regin-S-Bahn », les autorités bâlolses et alsaciennes nnt voulu faire de l'ouverture de la muvelle ligne une fête papulaire, Samedi 31 mai et di-manche 1ª juin, manifestations, cnncerts, expnsitinns, guinguettes ont été organisés tout au long du parcours. Des itinéraires fléchés et des navettes de bus nnt permis aux voyageurs descendant dans les stations d'aller à la découverte de musées, de châteaux nu d'antres centres d'attraction en Suisse, en France et en Allemagne. La circulation sur le réseau était illimitée pour un prix forfaitaire de 20 francs

des contrôles ponctuels. La ving- Jean), à deux pas du géant de la chimie Novartis, né de la fusion eotre Ciba et Sandoz.

Jean-Luc Johaneck, président du comité de défense des frontaliers alsaclens, ne tarit pas d'éloges sur l'initiative suisse. « Nous disposons désormois de troins rapides et confortables qui nous déposent à deux pas de notre travoil et nous évitent de traverser en voiture le centre de Bâle. » Il déplore, néanmoins, que le côté alsacien ne soit pas aussi bien loti que la partie suisse. Les parkings autour de la gare de Mulbouse n'ont pas une capacité d'accueil suffisante au regard des besoins et les usagers ne se voient pas offrir nn système d'abonnement couvrant à la fois le transport en train et en bus sur le territoire français.

Mais ce qui compte, expique Jean-Louis Hoffet (PS), conseiller régional alsacien, c'est que « la culture suisse sur les tronsports publics est en train de se diffuser ou trovers de lo frontière » « Nos voisins sont tellement restrictifs en motière de stotionnement des voitures porticulières, précise-t-il, que nous sommes petit à petit tenus d'aborder lo question ovec le même esprit qu'eux, à sovoir occepter une sévère limitation de lo circulation automobile. » Pour ce proche de Jean-Marie Bockel (PS), maire de Mul-



house, les subventions qu'accordent les autorités suisses au fonctionnement du « Regio-S-Bahn » ne sont en rien comparables à ce que coûte la pollution. Le prix de l'abonnement hebdomadaire (87 FF) ou men-

suel (334 FF) pour le trajet Mulhouse-Bâle en dit long sur la politique dissuasive des Balois à l'eocootre de la voiture.

Même si les prévisions sur le nombre des utilisateurs sont modestes pour l'instant (2 000 pas-

sagers par jour), il est d'ores et déjà question, dans l'esprit de Stephan Maurer, responsable du trafic régional des Chemins de fer fédéraux, de passer à la cadence d'un train par heure à moyen terme au lieu de buit par jour. Hubert Haenel, sénateur (RPR) du Haut-Rhin et membre du conseil d'administration de la SNCF, chargé de la régionalisation des chemins de fer français, partage son optimisme: . Parce que c'est un tronsport public de proximité, la réussite est au bout de l'entreprise. »

() • (=)

 $(\omega N \otimes \mathcal{O}_{\mathcal{A}})^{2} \mathbb{Z}$

La foi dans le succès des navettes franco-suisses est d'autant plus grande qu'il est prévu un raccordement en 2001 entre la cité allemande de Fribourg et la gare centrale de Bàle. Pour ce tronçon, l'objectif n'est pas tant d'améliorer le transport des travailleurs frontaliers que de compléter un réseau ferroviaire permettant à deux millions d'habitants vivant dans trols pays différents mais très proches par la géographie, la langue, la culture et l'histoire de renforcer leurs relations, C'est en tout cas la conviction affichée par Adrien Zeller (UDF-FD), président de la région Alsace, pour qui « le roil transfrontolier est un choix d'ave-

Marcel Scotto

Robinsons cherchent bateau, désespérément...

TOULON

de notre correspondant A quelques encablures d'Hyéres (Var), les îles de Porquerolles, Port-Cros et du Levant constituent un paradis naturel. Mais, dés que les touristes ont déserté nence. Constituées en association, elles ont déposé devant le tribunal administratif de Nice un recours pour excès de pouvoir contre le préfet du Var. qui passe outre à la modification d'un arrêté de 1984, source de tous les malheurs insu-

Le voyage à Port-Cros ou au Levant relève de l'odyssée dès lors qu'on a l'audace de vouloir s'y rendre en hiver. Calé entre deux cartons et un cageot de légumes, le voyageur a tout loisir de profiter des embruns dans le vrombissement d'un moteur qui rythme une heure de traversée particulièrement Inconfortable. Ces pe-

entation 🦳 2ë Cycle 🔲 3ë Cycle

tits désagréments, les «îliens » s'en | primée... » Faute de bateau, point de | plaindralent à peine s'ils pouvaient naviguer facilement et fréquemment entre leurs îles et le continent. C'est le privilège de la seule Porquerolles. Les deux autres îles ne bénéficient que de quatre navettes ces trois « îles d'Or », le paradis se met à | par semaine, à des horaires assez inressembler à une terre d'exil pour les six congrus. Ainsi les enfants qui sont scolacents personnes qui y vivent en permarisés sur le continent dolvent-ils être pensionnaires; ils ne peuvent rentrer chez eux le samedì s'ils ont cours jusqu'à midi et dolvent en tout cas reprendre le bateau du dimanche aprés-midi.

LA RARETÉ A SON PRIX

Quand on vit sur l'une de ces îles, mieux vaut être rentier, olsif et fortuné. Comme l'explique un commercant de Port-Cros: « Si j'oi rendez-vous le mordi à Hyères, il fout quitter l'île le lundi à 14 h 45 et rentrer ovec le boteou du mercredi à 9 h 30. Il est Impossible de faire un ollerretour dons lo journée! Et, si le temps est

courrier, de provisions ou de pain quotidien. La rareté a son prix : ainsi le transport d'une bouteille d'eau (1,45 franc) double son prix d'achat (1,42 franc) et l'acheminement d'un médicament est facturé 15 francs quel que soit son volume.

Devant cette situation, les insulaires se sont regroupés au sein d'Utiles (Union des trois îles), une association qui souhaite obtenir un bateau par jour, des tarifs plus raisonnables pour les marchandises comme pour les insulaires qui paient 64 francs pour un aller-retour (22 milles) alors que le voyage en Corse (180 milles) ne coûte que 250 francs avec un navire grande vedette.

« C'est pourquoi naus voulons égolement bénéficier de lo continuité territoriale et éventuellement servir de modèle oux petites îles de Méditerronée qui ont les mêmes handicops », explique Philippe mouvais, la novette peut même être sup- Anger, président d'Utiles. Le dossier a été

confié à Mª Gérard Germani, du barreau de Nice, qui, par le biais d'une « oction sur l'occès oux infrostructures portuoires du plon d'eou des îles d'Hyères », soulève quelques vagues dans une organisation de la navigation jusque-là trés consensuelle. Il demande au préfet du Var de trancher, alors même que « l'Etot o obondonné depuis plus de dix ons à lo commune d'Hyères l'orgonisation, selan son bon ploisir et ovec le concours de lo chombre de commerce et d'industrie du Var, d'une véritable chasse gardée des installotians portuoires et de l'ensemble du nlon d'eou »

L'avocat demande que, « conformément oux lois de janvier et juillet 1983, ces responsobilités soient tronsférées ou deportement ». Les insulaires auraient tout à gagner à une concurrence ouverte dans la desserte, jusque-là trés exclusive, des

José Lenzini

INSTITUT DE GESTION SOCIALE ème cycle **GESTION DU PERSONNEL ET DES RESSOURCES** HUMAINES Titre homologué par l'État niveau II (bac+4) Admission Titulaire d'un DEUG, DUT, BTS, Licence. ème cycle MANAGEMENT ET DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES Titre homologué par l'État niveau I (bac+5) Diplômes de l'enseignement supérieur lécoles d'ingénieur, écoles de commerce, IEP, maitrise,

Au bout du tunnel du Somport, la route inachevée de francs restent à trouver pour gachés par une circulation trop de notre correspondante boucler les travaux. dense. Mais un itinéraire peu Toutefois, avec les 230 millions adapté, interdisant le développeconsacrés au projet dans le ment du trafic, remettrait en

Côté français, à la fin de l'année, tous les travaux de génie civil du tunnel du Somport, qui doit relier le Béarn et l'Aragon, seront achevés. Eo 1998, l'ensemble des équipements intérieurs seront mis eo place. Cet ouvrage transpyrénéen à deux voies - d'une longueur totale de 8 597 mètres (dont seulement un tiers en France), d'une largeur utile de 9 mêtres, le tout à 1 100 mètres d'altitude - ne devrait être mis en service que dans les premiers mois de 1999 : côté aragonais, les Espagnols ont pris du retard. Il reste meme 300 mètres à percer.

Quoi qu'il en soit, ce tunnel est eo phase d'acbèvement. En revanche, au grand dam de tous ses partisans, la modernisation de la RN 134 (appelée à devenir l'E7) progresse beaucoup plus lentement. Si la RN 330, en Espagne, est maintenant aménagée, on ne peut pas en dire autant de son pendant béarnais. Si des travaux sont en cours, si des tronçoos ont déjà été élargis, globalement, le retard pris est coosidérable. Ce contretemps est lié aux contraintes imposées par la protection de l'environnement, mais également à des problèmes financiers: au moins 700 millions XI Plan (qui court jusqu'en 1999), la direction départementale de l'équipement (DDE) espère avoir amélloré plusieurs passages difficiles au momeot de l'ouverture du tunnel. Mais on Ignore touiours quand débuteront les travaux dans les secteurs les plus coûteux, comme la portion de la RN 134 située en contrebas du fort du Portalet : cet aménagement est estime à quelque 150 millions de francs, pour un peu moins de 2 kilomètres de route. Peut-être faudra-t-il at-

tendre une dizaine d'années... Les élus favorables au tunnel. ainsi que les dirigeants de la chambre de commerce et d'industrie de Pau, sont excédés par ce retard. Ils rappellent que, côté espagnol, l'Europe a financé à hauteur de 80 % la route désormais si confortable et souhaitent une aide de l'État et de Bruxelles.

Que l'on soit favorable ou non à ce tunnel, force est de constater que son existeoce, au bout d'une route dont la modernisation n'est pas garantie, relève du non-seus. Certes, les charmes incontestables de la vallée d'Aspe seraient

question l'utilité même du tunnel. Celui-ci a pourtant entraîné un investissement cousidérable, dont le montant - 370 millions -

est eo cours de réévaluation.

Du côté des opposants, l'acbèvement des travaux du tunnel a calmé les ardeurs. Eric Petetin a perdu de son panache, même s'il profite de toutes les occasions pour manifester publiquement sa colère. Les membres du collectif pour une alternative à l'axe européen E7, qui ont toujours estimé que la construction du tuonel cooduirait Inévitablement à l'aménagement autoroutier de la route de la vallée et à la transformation de celle-ci en couloir à camions, continuent à exprimer leur hostilité au saccage inévitable de cet espace encore sauvage des Pyréoées. Ils foot cause commune avec les adhérents du Creloc, un comité qui lutte pour la réouverture de la ligne de chemin de fer Oloroo-Canfranc qui empruntait la vallée.

Dans ce but, uoe délégation béarnaise a participé II y a quelques semaines, à Saragosse, à une manifestation rénnissant plusieurs milliers de personnes, réclamant la réouverture de cette

ligne comme alternative au trafic et au transport routier. Enc Petetin était présent, mais aussi Jean Lassalle (UDF-FD), conseiller général de la vallée d'Aspe et partisan acbarné du tunnel, à la grande surprise, un peu agacée, des Béarnais. D'autant que Jean Lassalle se trouvait en tête du cortège et portait, avec quelques

Espagnois, la banderole unitaire. La plupart des Aragonals se battent pour la réouverture de cette liaison ferroviaire interrompue, côté français, depuis 1970, à la suite d'un accideot. Cette ligne de chemin de fer, à l'époque, ne servait plus qu'au transport des marcbaodises. Mais elle reste pour eux le symbole de leur appartenance à l'Europe.

Côté français, la réouverture est largement soutenue, notammeot par François Bayrou. Mais son collègue du gouvernement sortant, le ministre des transports et de l'équipement Bernard Pons, a indiqué qu'un tel investissement était exclu. Et le gouvernement espagnol ne manipas davaotage d'enthousiasme. D'autant que, si cette ligne est réouverte, en particulier pour le transport des marchandises, le tunnel s'avérera largement inutile...

Marie-Claude Aristegui



in de sale. O L'OBJECTIF vise par les asses ast de dissuador les salaries se dant au centre industriel de Balo ther feet voltare pour effectuer et demicile-travail. # LES AU-

TORITES balloises - Labelle voulu faire de l'ou de l'are velle ligne une general plusieurs concerts durant to the the

₫0:. . . . •

5700 21 11

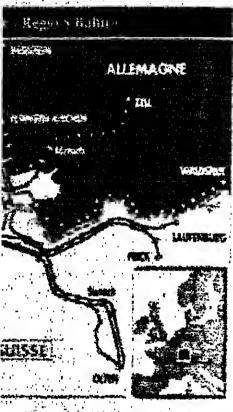
Att 1 "

5565

1.14

t né entre Bâle et Mulhou

rettes ferroviaires qui, à terme, reliera trois resign et culturellement très proches



angerieben beger opene Siste gerape bei begene bit a Reporter Place and the house-cast to you " terms descent de 12" - -DIVINE . LEGISTORY . LECTRES Allegand to the major of first a conelekaben den kellerantlige open en : STATE WITH CONTRACT CONTRACT PARTY

, désespérément...

with the tenter to pare the bound of the control of of the providence as the Surgery with ENGRETHMENT SHOWS DEADLY SAN figure comparation of many translationary figures and the con-Total and American it has beginned by the second Buttering the probability with the second of the second PARTITION TO THE TANK THE PARTY OF THE PARTY

the state of the s the state of the s Printed from the tensile to the tensile to A TOWN THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART THE WAR WINDS AND THE PARTY OF THE THE PERSON AND THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AS A PERSO THE PARTY OF THE P

The same and the same of the s THE STREET SHEET STATE OF THE PARTY OF THE P The same of the sa

Somport, la route inachevée

the second of the state of the Mark addednam is drawn make the special particular and the control of the The state of the s The selection of the second The second second second of the second to the contract the second of the second A MARKET STATE OF THE PARTY OF the latter of the state of the state of the same The state of withersteen their management of the court and the same in the same of the same of THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P Harris Committee of the state o

The state of the s The second second The same of the sa The state of the s THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY. **建设的工作。在1980年** The state of the s Control of the last of the las A PORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P The second second The same of the sa Cols. B. Comen de

**

وروا فيديه

1. 事情。

of the second

77 T. See.

A PROPERTY OF THE SAME AS A SAME 等是 2012年1000年 STATE OF THE THE REAL PROPERTY OF ALLEN WAS MADE A SUSTAINED THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The state of the s A STATE OF THE STA

ENTREPRISES

BUDGET Engagé dans les années 80, le programme de privatisa-tions allemand s'accélère. Contrainte budgétaire oblige, Bonn lancera de nouvelles opérations avant la fin de

l'introduction en Bourse a été un grand succès en novembre 1996, devrait voir une nouvelle partie de son capital passer au prive. A cette occa-

l'année. DEUTSCHE TELEKOM, dont sion, un partenaire tel que France Télécom pourrait être sollicité.

D'AUTRES OPÉRATIONS sont en cours, comme la poursuite de la privatisation de Lufthansa. La vente de

la Postbank est aussi envisagée. • LE BUDGET allemand pourrait ainsi bénéficier en 1997 de recettes de privatisations bien supérieures aux 3,9 milliards de deutschemarks (11 milliards

de francs) initialement prévus. • LES PARTICIPATIONS de l'Etat fédéral ont diminué de moîtie depuis 1982, Les Länder vendent également des pans entiers de leur immense patrimoine.

L'Allemagne accélère son programme de privatisations

Le gouvernement espère combler une partie de son déficit budgétaire et remplir les critères de Maastricht en continuant à vendre ses participations dans Deutsche Telekom ou Lufthansa. Bonn envisage également de faire basculer la Postbank dans le secteur privé

COLOGNE

correspondance La nouvelle a fait l'effet d'une petite bombe: dans sa course au respect des critères de Maastricht, le gouvernement de Bonn vent accélérer la privatisation de Deutsche Telekom. L'Etat allemand détient encore 74 % de son capital et une cession partielle rapporteralt quelques précieux milliards de deutschemarks. Rien n'est encore décidé, les spéculations vont bon train sur la méthode et le volume de la transaction, mais cette initiative met en lumière l'importance des privatisations en cours en Allemagne. Outre Deutsche Telekom, la Postbank et Lufthansa sont sur les rangs cette année, alors que les différents ministères ont jusqu'au 30 juin pour recenser leurs activités privatisables,

Dans le cas de Dentsche Telekom, introduite en Bourse en novembre 1996, les modalités de la cession sont à l'étude. La vente des quelque deux milliards de titres dans les mains du pouvoir fédéral pourraient rapporter environ 80 milliards de deutschemarks (270 milliards de francs), mais Bonn n'en cédera qu'une partie de manière à conserver ia

majorité jusqu'en 2000. La recette éventuelle est tout de même évaluée à une vingtaine de milliards. Dans la mesure du possible, la Fédération voudrait aussi céder, cette année, 75 % du capital de la Postbank (les services financiers des PTT, aujourd'hui détacbés) afin de récupérer entre 3 et 4 milliards de deutschemarks. La Poste allemande doit recevoir 17,5 % des titres et une proportion importante sera attribuée à des partenaires bancaires. Afin de profiter plus rapidement de cette manne, l'Etat pourrait des les prochains mois veodre cet établissement financier à la banque publique Kreditanstalt für Wiede-

raufbau, qui n'interviendrait qu'à

titre provisoire, Cette demière se

chargerait, dans un second

temps, de céder la Postbank à des

actionnaires privés ou de l'intro-

RENFORCEMENT OU PROCESSUS Ce procédé de « portage » a dé-

jà été utilisé en décembre 1996 pour Lufthansa, L'Etat avait alors cédé 36 % de la compagnie aérienne à la même Kreditanstalt für Wiederaufdau (avec un profit de 2,1 milliards de deutschemarks), qui doit maintenant me-

duire en Bourse.

ner à bien la privatisation dans le genterie », selon l'expression de courant de cette année.

Autre candidat à la privatisation, le réseau autoroutier des stations-service rapporterait au maximum 1 milliard de deutschemarks. L'Etat se sépare aussi cette année de sociétés immobiliéres alors que des fleurons du service public, comme la Poste, la compagnie ferroviaire Deutsche Bahn et les aéroports devraient suivre dans les prochaines an-

la presse allemande, survient à point pour boucler le projet de

budget 1998 et éviter, autant que possible, des bausses d'impôt, elle n'est pas oouvelle. Depuis le début des années 80, les privarisations s'inscrivent au cœur de la politique du gouvernement de et conservatrice eo profite bieo sûr pour assainir les finances publiques: en 1996, la vente des

Si la vente accélérée de « l'ar-

Heimut Kohl. La coalition libérale

participations de l'Etat a rapporté 2,3 milliards de deutschemark

Trois méthodes pour une cession

De quelle manière l'Etat allemand cédera-t-il, comme il vient de le décider, une nonvelle tranche du capital de Deutsche Telekom? Trois méthodes sont à l'étude. La première consisterait à placer ces actions en Bourse, à l'Instar des 26 % déjà introduits en novembre. opération qui avait rencontré un grand succès auprès du public. Mais, selon la lol qui définit le statut de l'opérateur, cette hypothèse n'est pas possible avant l'an 2000 : pour revenir sur cet engagement, le gouvernement devrait faire voter un amendement à la loi. Deutsche Telekom n'y est guère favorable.

La deuxième solution viserait à vendre en bloc à un investisseur institutionnel. La formule pourrait intéresser quelques grandes banques, privées on publiques. La troisième solution prendrait la forme d'une participation croisée avec un partenaire. Les noms de France Télécom et de l'américain Sprint, alliés traditionnels de l'opérateur allemand, sont évoqués par le gouvernement, qui cite également celui de la compagnie japonalse NTT.

en 1997, les prévisions portent sur 3,9 milliards, qui seront probable-meot dépassés en raison de l'accélération du programme.

Les raisons financières n'expliquent pas à elles seules cette volonté de privatiser : la libéralisation en Europe de pans entiers de l'économie, comme les télécommunications ou le transport aérien, doit s'accompagner en Allemagne de la fin des monopoles d'Etat, estime-t-on à Bonn. . La privatisation est un investissement dans la concurrence. l'efficacité et l'innavation pour renfarcer le site industriel ollemand », rappelait Theo Waigel, le ministre des finances, en mars.

Ainsi, le nombre des participations détenues par la Fédération a diminué de plus de moitié depuis 1982, passant de 958 entreprises à 424 fin 1995. Le mouvemeot a concerné de grands groupes, des producteurs d'éoer-gie comme Veba et Viag, au mibeu des années 80, au constructeur automobile Volkswagen. en 1988, après une première tranche dans les années 60.

L'unification allemande a conforté cette tendance. En moins de cinq ans, i'office spécia-

(contre 9 milliards attendus), et lisé, la Treuhandanstalt, a privatisé des milliers d'entreprises issues des combinats de l'ex-RDA. En outre, l'obligation de fusionner les administrations de l'Est et de l'Ouest a incité l'Allemagne unie à revoir plus rapidement que ses voisins le fonctionnement de ses services publics. La réforme des statuts qui a suivi, comme l'éclatement des PTT et l'assainissement de la Deutsche Bahn, s'est souvent faite dans la pers-

pective d'un passage au privé. Enfin, certains Länder cedent une partie de leur énorme patrimoine avec la bénédiction de Bonn. Les régions et les communes allemandes demeurent très engagées dans une multitude de secteurs. A l'image de la Basse-Saxe, qui détient près de 20 % de Volkswagen, elles sont présentes dans les banques régionales, des industries de pointe, les caisses d'épargne, des brasseries, les ports et les aéroports, et jusqu'à l'armement. Oo estime que le montant de ieurs participations, et donc le potentiel privatisabie, est très supérieur aux « réserves » dont dispose le gouvernement de Bonn.

Philippe Ricard

Les petits laboratoires pharmaceutiques croient en leur survie

« NOUS VOULONS remettre en cause l'idée selon laquelle nous sommes condamnés à terme. » Pour François Rougaignon, président des laboratoires Théramex, les petites firmes pharmaceutiques ne sont pas condamnées par le mouvement de concentration mondiale. Le rachat, voici une semaine, des laboratoires allemands Boehringer Mannheim par le suisse Roche pour 11 milliards de dollars (62 milliards de francs) est l'illustration la plus récente de cette course au gigantisme qui semble devoir écraser les petites entreprises indépendantes.

C'est sur le terrain de la recherche qu'ont décidé de réagir ces pbarmaciens, réunis au sein de l'ALFI (Association des laboratoires français indépendants). Créée en 1995, cette organisation entend ré-sister à l'érosion de cette profession, qui a perdu la moitié des siens en une quinzaine d'années, passant de 61 à 31 laboratoires. Représentant 10 % des entreprises du secteur, ces PME pèsent malgré tout 25 milliards de francs de chiffre d'affaires, soit le quart de l'activité de cette industrie, les trois quarts restants étant assurés par les grands laboratoires français, européens, suisses et américains.

La tactique des PME consiste à adopter une stratégie de « niches »

S'ils ne contestent pas l'intérêt des fusions géantes pour obtenir un effet de taille et une internationalisation des activités, les adhérents de l'ALFI leur dénient le monopole de l'innovation. Il ne faut pas assimiler la recherche (découverte de molécules) et le développement (commercialisation), dont les besoins de financement sont différents. En l'espace de vingt ans, les coûts pour la découverte et la mise sur le marché d'un médicament ont « explosé », passant de 300 millions à 2,5 milliards de dol-· lars (14,2 milliards de francs), mais, sur ce montant, la part la plus importante relève du développement. « Oπ ėvoque aujourd'hui 20 % du total pour la recherche et 80 % pour le développement, quand ce n'est pas 10 % et 90 %, voire 5 % et 95 % »,

note l'ALFL Or, pour cette association, « les stratégies de dévelappement planctaire ne sont pas nécessairement adoptées à tous les produits, ni à l'ambition de toutes les entreprises ».

La découverte de nouvelles mo-

lécules ne requérant pas de moyens considérables, la tactique des PME consiste à adopter une stratégie de « niches ». Ainsi, le laboratoire Lafon s'intéresse aux traitements de maladies rares comme celles concernant les cycles sommeil-veille. Son médicament, le Modafinil, est en cours d'enregistrement aux Etats-Unis. « Notre innovation est à la taille de ce que nous représentons, cela permet de concilier nos objectifs et les mayens mis en jeu et d'avoir de la constance dans nas travoux », souligne Armand Frydman, directeur de la recherche chez Lafon. D'autres entreprises privilégient la coopération avec les établissements publics (laboratoires de recherche, CEA, universités). « Naus allans ainsi chercher des compétences, car larecherche publique est innavante», expique Michel Seman, responsable de ce secteur chez Mayoly

En cas de découverte d'un nouveau médicament, sa commercialisation qui, elle, nécessite d'importants moyens, n'apparaît pas comme un problème pour ces petites entreprises. «A partir du moment où vous avez un bon produit, il n'existe aucun problème de diffusion. Les grands laboratoires vous sallicitent paur le diffuser », explique le président de Théramex. Les exemples de ces partenariats

Reste le problème de la succession au sein de ces sociélés, souvent familiales. Ce passage fragilise l'entreprise et la contraint à se vendre pour payer les droits de succession, comme dans le cas d'UPSA, vendue à l'américain Bristol Myers Squibb en 1994. « On ne peut pas s'engager sur la pérennilé de l'entreprise, reconnaît François Rougaignon, mais on peut garantir aux équipes une stabilité dans leurs travaux de recherche. » Une critique implicite aux grands groupes recemment constitués, dont l'un des impératifs est de verser des dividendes aux actionnaires quitte à sacrifier s'il le faut, au nom de la rationalisation, certains programmes de recherches.

Des compagnies aériennes mettent sur écoute leurs agents de réservation

d'Air Liberté, le directeur des services informatiques et le chef des réservations, ont été Interrogés par la police sur leur lieu de travail. Objet de la perquisition : enquêter sur le système d'écoutes des agents du service de réservation mis en place par la direction il y a plusieurs années. En janvier, un salarié, délégué syndicai CGT qui a depuis perdu son empiol, avait déposé une plainte à ce sujet.

« La procédure est en caurs. La réglementatian sur les écautes dans les entreprises est flaue», considère Marc Rochet, président d'Air Liberté. « Le droit n'incrimine que les écoutes des canversations privées : l'écaute des conversations professionnelles n'est en aucun cas prohibée, précise M. Rohard, directeur juridique de la compagnie aérienne. Les gens qui travaillent à la réservation ne sont pos censés avoir au danner de coups de fil personnels. Ils ant des postes à leur disposition pour cela qui sont différents de leurs postes de travail. Ils

MARDI 20 MAI, deux cadres supérleurs | savent que nous disposons d'un système d'interception d'appel qui permet ou superviseur de se broncher sur lo conversation d'un agent »

La direction d'Alr Liberté justifie ce système par le besoin de contrôler et d'améliorer le service de réservation. « Lorsqu'an s'apercait que le temps d'attente d'un client au téléphone ou que le temps de traitement de sa demande sont onormalement langs, on écoute pour savoir ce qui se passe. Il n'y a pas d'enregistrement », explique le directeur juridique d'Air Liberté. Toujours est-il que, depuis le passage de la

police, les salariés concernés sont prévenus par un bip qu'ils sont écoutés. « On o fait cela dans un souci d'apaisement social », précise M. Rohard. Air Liberté sort d'une grève de plus de six semaines de ses personnels mécontents des conditions de la fusion avec TAT. Les syndicats, qui étaient il y a encore un an, quasiment inexistants, ont pris un nouveau poids dans la compagnie aérienne.

Les écoutes sont courantes dans les compagnies aériennes. Alr France, par exemple, y a recours. « C'est une dimension importante di lo qualite de service », explique la compagnie nationale. British Airways aussi; « en Angicterre, pos encare en France », précise sa direction. Mais, chez British Airways, les agents de réservation sont informés de la date et de l'heure de l'écoute. « Les canversations sont enregistrées. Le solorié et le superviseur écautent ensuite l'appel ensemble et en commentent le contenu et la forme. Les bondes sont toutes détruites », explique-t-on chez British Airways. AOM dit avoir adopté ce type de pratique il y a a peine un mois et demi. « Nous avons mis en place un système qui permet au superviseur d'être certain de ne pas se brancher sur une conversation privée ... explique Christian Appadouray, chef du service de réservation d'AOM.

Virginie Malingre

Le passage à l'euro se fera de façon simultanée sur toutes les Bourses européennes

de notre correspondant

Les Bourses ont adopté l'harmonisation et le « big-bang » comme mots d'ordre en matière de monnaie unique. La Fédération des Bourses européennes a formellement décidé, vendredi 30 mai à Amsterdam, d'introduire en une fois, pour tous ses membres, l'usage de l'euro dès l'ouverture des marchés, le 4 janvier 1999, à charge « paur les intermédiaires de faire les conversions pour leurs clients, larsque cela sera nécessaire », a précisé le président de la FBE, Antonio Zoido.

La FBE ne s'occupe cependant pas directement des implications techniques d'nne telle décision. déjà prise par plusieurs places financiéres, doot Paris. « Naus hormonisons les grands principes, chaque marché dispose de son propre cahier des charges, en fonction de ses porticularités », précise Jean-François Théodore, président de la Bourse de Paris.

ALLÈGEMENT DES FORMALITÉS Parallèiement, ia FBE, qui regroupe les Bourses des Quinze. ainsi que les places suisse et, depuis vendredi, islandaise, recommande la suppression des règles légales obligeant les sociétés cotées à préciser la valeur nominale de leurs titres, ce qui allégerait les formalités de passage à i'euro.

Si l'introduction de l'euro se fera sous le signe de l'harmonisation, la FBE n'a pris aucune me-Dominique Gallois sure spécifique en cas de report

du passage à la monnaie unique. nières années de moyens de lutte Naus n'avans pas envisagé ce scécontre les corrections trop brunaria», affirme même Georges tales: « Nous disposans tous de Möller, de la Bourse d'Amster-Pourtant, certains spécialistes s'inquiétent des risques de réac-

tion brutale des marchés au cas où l'euro prendrait du retard. « Naus argonisans les marchés, nous ne dictors pas leur attitude », dit-on à la FBE.

Par ailleurs, les Bourses européennes se sont dotées ces der-

caupe-circuits », note Jean-François Théodore. « L'harmanisatian de ces instruments est inscrite sur l'agenda de toutes les fédérations boursières, sans que cela soit lié à l'introduction de l'euro », rappellet-on à Amsterdam.

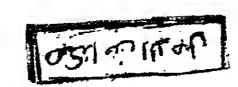
Une chose est certaine : les présidents des Bourses européennes sont convaincus que la monnaie unique aura des effets positifs

François Théodore pronostique: «L'histoire nous prouve que chaque suppressian de barrières entravant les échanges a occru le volume des transactions. La créatian d'une zane euro riendra s'ajouter à l'autre grande zane existant, le dallar. Ce grand morché unique attirera plus de capitaux que la samme actuelle des marchés

natianaux. »

Alain Franca





AUJOURD'HUI

RUGBY Le Stade toulousain a remporté, samedi 31 mai, pour la quatrieme fois consécutive, le titre de champion de France de rugby grâce à sa victoire (12-6), en finale,

sur le Club sportif de Bourgoin-Jal-lieu. • AUCUN ESSAI n'a été marqué au cours de cette rencontre, qui n'a pas tenu ses promesses et a souffert de la comparaison avec la finale du

Super 12 gagnée 23-7 par les Auckland Blues face à l'Australian Capital Territory (ACT).

A TOULOUSE, malgré la pluie, des milliers de sup-porteurs se sont rassemblés pour fê-

ter samedi la victoire des Rouge et Noir, tandis qu'à Bourgoin-Jallieu (Isère) la défaite n'a pas altére la foi des supporteurs, qui ont maintenu le bal populaire et le feu d'artifice

prévus. • JACQUES CHIRAC ET LIONEL JOSPIN ont assisté ensemble à la finale au Parc des Princes, vingtquatre heures avant de connaître le résultat des élections législatives.

Le Stade toulousain confisque le bouclier de Brennus

En battant Bourgoin (12-6) en finale, sans marquer un seul essai, les Rouge et Noir sont devenus champions de France pour la quatrième année consécutive et la quatorzième fois de leur histoire

LE FACE-À-FACE n'a pas eu lieu. Sagement assis dans le recoin de la loge présidentielle, celui qui n'était encore qu'aspirant-député Linnel lospin, mais déjà conseiller général de Cintegabelle (Haute-Garonne), a gardé l'œil rivé sur le terrain.

Fendant les quatre-vingts minutes d'une éprouvante finale, Jacques Chirac a semblé ne pas l'avoir reconnu. Et Lionel Jospin a reserve ses rares confidences à son voisin, Dominique Baudis, le maire de Toulouse. Point de salut, de poignée de main pour les caméras. On s est somptueusement ignore.

Au coup de sifflet final, les deux hommes ont, chacun de leur côté, félicité les vainqueurs, dispensé quelques mots de consolation aux vaincus. La routine... Jospin, le Toulousain, avait le sourire. Et sans doute a-t-il apprécié la tape amicale de Thomas Castaignède, une nouvelle fois champion de France avec le Stade. Jacques Chirac est reste grave, fonction oblige. Puis chacun s'en est alle de son côte, le président de la République ouvrant la marche, accompagné de Philippe Séguin, grand amateur de football.

DOUBLE MALAISE

Crispation de fin de campagne, protocole glacé d'une finale que l'évécement électoral a transformé en passage obligé pour qui veut gouverner la France, le terrain fut un étrange retlet du malaise de la

Là aussi, sur ce carré de pelouse balaye par la douceur du solr. le face-à-face n'a pas eu lleu. Ce n'était pourtant pas affaire de politique, simplement de rugby, batallle à quinze contre quinze pour la conquête de ce risible et magnifique objet de tous les désirs, le bouclier de Brennus.



Bourgoin à la botte de Christophe Deylaud

nutes) et son inévitable drop (70°), le demi d'ouver- son équipe face à Bourgoin, samedi 31 mai.

Il est l'instrument du néoréalisme toulousain : en ture Christophe Deylaud a été le héros de la finale du trois coups de pied de pénalité (aux 24°, 53°, et 83° mi- championnat de France. Il a marqué tous les points de

La finale a vainement attendu le choc des styles, la confrontation du jeu complet de Bourgoin et de l'art du contre de Toulouse. Elle a longtemps espéré le coup d'éclat, la minute de folie d'un rugby qui enflamme, brise les antagonismes de supporteurs pour mieux les fondre dans la passion du jeu.

L'émotion était en panne. L'inspiration avait déserté le Parc des Princes, soudain reclus dans la mé-

moire de plus glorieuses parties. Elle s'effaçait, eocore, derrière la ngueur toulousaine, et la botte impeccable de Cbristophe Deylaud, auteur des 12 points de son

Cet homme est un diable. Le démon s'est incarné en un drôle de pantin à moitié désarticulé, qui, hélas pour l'adversaire, ne prête jamais à rire. Les espoirs de jeu s'inclinalent, comme à regret, devant les maladresses de Berjalliens étouffés par l'emprise défensive des Stadistes, incapables de franchir la ligne d'en-but.

Rencontre saos essai, match sans eovol, c'était ailleurs qu'il fallait chercber l'écho d'un sourire ou d'une grimace, des joies et des peines. Dans le plaisir douloureux de Thomas Castalgnède, qui sait? A vingt-deux ans, le trois-quart centre de l'équipe de France quitte

Toulouse pour Castres. Il part, le

Dans le bonheur de Nicolas Martin, le miraculé des lignes arnère, sorti sur le tard du chapeau des entraîneurs, et l'un des rares Touloosains à savourer son premier titre. Hier encore, il épuisait sa patieoce sur le banc des remplaçants. A vingt-cinq ans, il s'était dit que c'était cette saison ou jamais.

DÉPENSE ET PRUDENCE

Et voila qu'à soo tour il prenait toute sa part dans l'épopée rouge et noir, s'enivrait d'un morceau d'aveoture stadiste. Il rejoignait la longue liste de ceux que le Stade toulousain a fait champions de France.

L'émotioo? Elle se lisait encore dans la détresse de Stéphane Glas, victime d'une fracture de la clavicule au milieu de la première mitemps, privé de la tournée de l'équipe de France en Australie. Ou enfin dans la tristesse muette du demi de mêlée Dominique Mazille, une seconde fois défait à l'ultime étape. Battu avec Grenoble en 1993, il s'était jeté dans la bataille, avec toute l'ardeur de ses trente-cinq ans, comme si ce devait être la dernière fois. Il a perdu. Sans vraiment compreodre.

Bien sur, jamais Bourgoin « ne s'était heurté à une défense aussi bien organisée ». N'empêche que lui et ses coéquipiers oot eu peur du risque, ils se sont effarouchés des plaquages tonitruants des gros bras toulousains, dispensés au dé-

tour de tous les regroupements. La méthode, agrémentée d'une redoutable efficacité dans le jeu au pied, a suffi pour inscrire Toulouse dans la longue histoire du rugby français. Depuis le Stade bordelais (de 1904 à 1907), prince d'une

époque où le rugby était réservé a une mince élite de gentlemen, aucune équipe n'avait réussi a gagner quatre fois consecutivement le titre de champion de France.

Le paradoxe veut que Toulouse atteint la gloire statistique en reniant à moitié ce qui avair fait sa réputation d'équipe joueuse, inventive, créatrice, prompte à provoquer, à rebondir. Tout au long

Le XV de France domine la Roumanie

Le XV de France a battu, dimanche 14 juin, la Rnumanie 51-20 en inscrivant neuf essais dans un match de préparatinn pour sa prochaine tournée en Australie, Les Brivistes David Venditti et Sébastien Viars ont chacun marqué deux essais, tout comme le Palois Philippe Bernat-Salles. L'Agenais Abdel Benazzi, le Montferrandais Olivier Merle et l'ouvreur briviste Alain Penaod ont complété la marque de trois essais. Les Roumains ont tout de même réussi à franchir deux fois la ligne d'en-but. Jean-Claode Skrela et Pierre Villepreux, les entraîneurs du XV de France, ont fait appel au Palois Nicolas Brusque pour la tournée en Australie. Il remplacera Stéphane Glas, le Berjallien victime d'une fracture de la clavicule, samedi 31 mai, lors de la finale du champlonnat.

de la saison, le Stade à présenté un nouveao visage, celui d'un réalisme farouche, ou l'erreur est bannie, et le risque mis en cage. La situation semble toujours sous contrôle et tant pis si quatrevingts minutes de rigueur toulouine, c'est long comme l'ét

A l'issue de la rencontre, malgré son quatrième titre en tant qu'entraineur, Guy Noves n'était pas content. Il soulignait que le procès est facile, qu'on oubile un peu vite les blessures d'Emile Ntamack, les absences répétées de Castaignède. les mille et un tracas d'une saison

plus accidentée qu'à l'ordinaire. Dans cette posture de mal-aimé. le club ne fait jamais que rejoindre une longue coborte, emmenée par le Béziers des années 70, dont le « rugby à dix » excltait les critiques. Les Toulousains se sont taillés un palmarès unique, loin devant Biterrois et Lourdais, avec quatorze titres de champion de France. La petite finale, gagnée en ce samedi 31 mai, prouve qu'il leur reste à se faire aimer.

Pascal Ceaux

n years

46.45

1.1.150 (4) 4.7

Pour conserver le Super 12, les Néo-Zélandais d'Auckland ont laissé vivre le ballon

POUR L'AMATEUR de rugby, samedi 31 mal, le choix entre Auckland, en Nouvelle-Zélande, et le Parc des Princes, à Paris, est vite fait. Car quelques heures avant le triste spectacle de la finale du championnat de France, les deux équipes phares de l'hémisphère Sud – Auckland et Australian Capital Territory (ACT) - disputaient la fioale du Super 12. Les conditions hivernales à l'Eden Park ne se prétaient guère au jeu de ballon, mais, malgré la pluie persistante et une pelouse détrempée, les deux formations ont offert une démonstration qui souligne l'écart entre les deux hémi-

Certes, on n'y a pas vu la débauche de points à laquelle le Super 12 avait babitué, et les quatorze essais marqués en demi-finale par Auckland et les Sud-Africains du Natal sont restés un souvenir. Mais le niveau de jeu dans ces conditions fut époustouflant. Trois essals seulement furent marqués (Craig Dowd et Michael Jones pour Auckland, et Joe Roff pour ACT), mais on a vu qu'Auckland sous la pluie valait largement mieux que Toulouse en bras de che-

UN VÉRITABLE AFFRONTEMENT

Mieux, cette finale sudiste est un démenti formel pour tous ceux qui ont voulu dénigrer le Super 12 sous le prétexte qu'il s'apparente à une sorte de jeu de « babaile », sans aucun véritable affrontement physique. La lutte entre les deux packs fut simplement titanesque, et l'engagement et la précision des plaquages à des années-lumière de ce qu'on a vu au Parc des Princes. Avant tout, on remarqua la discipline des

joueurs sudistes par rapport à leurs conferes du Nord, dès qu'il s'agit du jeu au sol. Tandis que cette phase de Jeu a « pour-

lors de la finale anglalse à Twickenham récemment, elle est jouée et arbitrée avec une clarté remarquable dans le Super 12. Autrement dit, dès qu'un joueur se trouve bors jeu au sol ou en position de gêner la vie du ballon, il fait tout pour s'écarter, alors qu'en Europe, on fait tout pour tuer

Obligé par les conditions et le ballon glissant de pratiquer un rugby plus classique, Auckland cherchalt des points de fixation plus près de la mélée que d'babitude, jouant plus dans l'axe profood. Son numéro huit et capitaine, Zinzan Brooke, a une fois de plus allié puissance et technique, jouant les fers de lance : percussions explo-

sives et petits coups de génie. C'est après une percée de Brooke, stoppé à vingt centimètres de la ligne, qu'Auckland a marqué son premier essai. Mais si

ri » la finale française, comme elle l'a fait Craig Dowd, le pilier gauche, a pu aplatir, c'est avant tout grace au geste technique de Brooke, libérant la balle au sol à la per-

> Après une beure de jeu, la domination d'Auckland était telle que les Australiens n'avaient mis les pleds dans les 22 mètres adverses qu'à trois occasions (contre seize pour Auckland). Le pack de Sean Fitzpatrick, Olo Brown, et des frères Brooke avait négocié deux fois plus de ballons (47 contre 20) dans les mauls et mêlées ouvertes.

En fin de match, ACT a répondu par quelques actions individualistes, notamment du demi de mêlée George Gregan et de l'excellent ailier Joe Roff, qui marqua un essai de 40 mètres. Malgré cette défaillance momentanée, la défense d'Auckland est restée ensuite intraitable jusqu'à la fin.

Ian Borthwick

Le dévoué Alberto Elli s'adjuge le Grand Prix cycliste du « Midi libre »

de natre envoyé spécial Le 49 Grand Prix du Midi libre aura désigné un obscur. Alberto Elli n'appartient pas au panthéon du bitume. A trente-trois ans, il oe peut plus y prétendre. 5a silhouette longiligne, sa musculature sèche, son visage anguleux et cuivré lui donnent plutôt des allures de laboureur du peloton. Un homme discret et dur au mal, de ceux qui font, depuis des générations, les gregari (les équipiers),

Pour vous aider à réussir SESSIONS INTENSIVES ■ E.F.B (CRFPA) ■ E.N.A. - E.N.M. I.R.A. - E.N.I. 75016 PARIS

ces braves porteurs d'eau. Il termina septième du Tour de France en 1994, mais ses victoires out été peu nombreuses jusque-là: à peine une vingtaine en dix ans de carnère. Celle-ci est la plus belle. « l'ai passé des années à travailler pour les autres », admet Alberto

VINGT ET UNIÈME MONDIAL

Cette victoire, qui en fait le successeur de Laurent Jalabert (1996) et Miguel Indurain (1995), console le coureur des environs de Côme, classé tnut de même 21 cnureur mondial, d'avoir raté le Giro.

« C'est difficile de le regarder le soir à la télévision, mais ce n'est pas la première fois», explique l'absent. En émigrant en début de saison dans une équipe française. Casino, l'Italien, savait que son Thur serait cette fois de France.

5a préparation à l'épreuve reine passait donc par le Midi libre, comme pour les cinq premiers de la Grande Boucle 1996. La victoire s'est simplement dessinée trop tôt.

La course fut sans rime ni raison, avec des écarts à la grand-papa. Elle s'est scellée en deux échappées, reléguant le peloton à 11 minutes le premier jour et à 21 supplémentaires le deuxième. Alberto Elli eut la riche idée de s'y associer, s'assurant, au cumul, une

confortable avance. Des dix-buit équipes présentes, Casino était, semble-t-il, la seule formation intéressée par la victoire: elle lui est revenue d'office. Tout au long de la semaine, les fa-

varis ont été passifs. On attendait Pascal Richard, ce fut Elli. On espérait Richard Virenque et on eut Laurent Dufaux, un peu, et Laureot Brochard, beaucoup (trois victoires dont une, dimanche la juin, à Millau). On guettait Bjarne Riis ou Jan Ullncb et on vit Georg Totschnig, deuxième du classement général. Le Midi libre est redevenu un prix

Eux, les grands, n'étaient venus là que pour se préparer. Rlis avait reçu pour consigne d'essayer de ne pas dépasser 165 pulsations cardiaques par minute, même dans les plus fortes pentes, autant

de camaraderie offert aux équi-

dire une misère. Dans ces conditions, sa 32º place au classement général est presque un exploit. « Il n'est pas ban de depenser trap d'énergie à vouloir gagner une caurse avant le Tour de France », expliquait le Danois. Encore a-t-il mis un point d'honneur à termi-

ABANDON MASSIF

Dimanche, sous une froide pluie et la menace d'une vilaine bronchite. la moitié du peloton a préféré abandonner. Roger Bène, le directeur général de l'épreuve, ne décolérait pas : « Il y a quelques années, j'aurais refusé de les payer. Aujourd'hui, croyez bien que je le fais à cantrecœur. »

Le mode de préparation est devenu à ce point précis que les cnureurs ne prennent plus le risque de multiplier les efforts. Laurent Jalabert, Alex Zülle, Abraham Olano et Tony Rominger, par exemple, unt préféré effectuer des stages sur mesure. Les cannibales ont disparu.

Benoît Hopquin

DÉPÊCHES ■ HANDBALL: l'équipe de France obtient la médaille de bronze au championnat du monde, disputé au Japon. La France a battu la Hongrie (28-27) à l'occasion du match pour la 3 place. Elle avait été dominée (25-24, après prolongation) en demi-finale, samedi 31 mai, par la Russle, qui a été sacrée championne du monde, dimanche 1º juin, après sa victoire (23-21) contre la Suède. - (AFP.)

■ MOTOCYCLISME: Olivier Jacque a remporté le Grand Prix d'Autriche 250 cm³, dimanche le juin, sur le circuit de Zeltweg, en dominant dans le dernier tour l'Allemand Ralf Waldmann. Après le Grand Prix du Brésil en 1996, c'est la deuxième victoire du Français. 5on compatriote Régis Lacnni, percuté par une autre moto, a été sé-rieusement blessé au départ de la course des 500 cm³, remportée par le champion du monde, l'Australien Michael Doohan. - (AFP.)

■ FOOTBALL: Nimes et Wasquehal jnueront en divisinn 2 la saison prochaine. Les deux équipes ont terminé en tête des deux groupes du championnat de National I qui s'est achevé samedi

■ ATHLÉTISME : Hallé Gébrésélassié a amélinré la meilleure performance mondiale des 2 miles (3 216 m) dans le temps de 8 mín 01 s 08, samedi 31 mai, à Hengelo (Pays-Bas). L'ancienne meil-leure performance mondiale était détenue par le Kenyan Daniel Komen en 8 min 03 s 54, depuis 1996. Le coureur éthiopien a facilement dominé l'Algérien Noureddine Morceli, bors de forme. Mais, faute d'être descendu snus les 8 minutes, il n'a pas gagné la prime d'un million de dollars offerte par un des principaux commanditaires de la Fé-

dération internationale d'athlétisme. - (AFP) ■ VOILE: le départ de la Course de l'Europe à la voile, prévu dimanche 1º Juln, a été reporté au hındi 2 à 12 h 30. Cette décision du Comité d'organisation, après consultation des 16 skippers engagés, a été prise en raison d'un fort vent de nord-est (40 à 45 nœuds, environ 80 km/h) et d'une mer formée. Les bateaux doivent gagner Rntterdam, première des cinq étapes les conduisant le 23 juin à 5tockhnlm.

Dans un entretien au Monde, le sélectinn-

neur Aimé Jacquet évoque la difficulté da

préparer l'équipe de France avec des mat-

défend son système de jeu, souvent criti-

possibilité d'être champion du

monde espoirs? Figurez-vous que je

pendant toute sa vie.

à celle des années Platini?

compense par le collectif.

chestre de l'équipe de France.

Paise à la Juventus de Turin...

Marcello Lippi, son entraîneur,

l'utilise exactement comme je l'ai

fait pendant le championnat d'Eu-

rope des Nations. Simplement, à Tu-

rin, Zinedine bénéficie d'appuis sur

les ailes que nous n'avons pas eus

lors de l'Euro. C'est pourquoi nous

travaillons beaucoup ce secteur.

nedine Zidane?

ches amicaux, passe ses troupes en revue et

E in victoire des Rouge et de mir's Bourgoin-Jallieu Malle n'a per altere la foi exame, qui ont maintant

NEL JOSPIN ont assiste energy to finale au Pars des processes auant de renders quatre heures awant de service résultat des elections «Buign

10 1 12 7 1 7 1

March 187

Le XV de France

domine la Roumaria

377.5

iclier de Brennus

Noir sont devenus champions de France ors de leur histoire

> Timbuse pour Captres, it part le Dans le toutheur de Nivola. Mutte, le colpiculé de lighe die entrepens at Fan der teres THE PROPERTY SERVER

se none litter engine il cpi un in patience sur le bain decrempie. game. A viner-civity and, it is stant an and states come animal out farmer

Minds and you there in the sales Spoke as por dans l'époper n'este et poix a rosside d'un resultant d'arrence etables d'estragant à l'arrence etables d'estragant à l'arrence etables d'estragant à minerally a file chargoon of

Committee? The we bear crime? inte la détreme de Stéphane (das. erior d'ine tracture de la descolle des moles de la parmète de semps, print de la tourne de France de France en Antitade De gene alons la trimesse stattada de gene de gener Description de des gras de general françois de la la la company de general de general de general de la company de general de total a principle seed where to the falle, and both order for an extension of the second state of the Seem grammelt entitle thinks

The second of the second me on his substitutions and an early the desired by the most off which the des allegators tours ages and non de sour les regroupes

he two is there prince d'arr

i vivre le ballon

Control of the gaster of the selection o

Appele park from the less to district and a final from the district and a final final final final final final final from the district and a final fina

Maria- Com The second second William Chart S. The same

The second second The transport to the same of t

Les problèmes de sureffectif de l'entraîneur brésilien Mario Zagallo

RIO DE JANEIRO

de notre correspondant Absent de la liste des vingt-deux ioueurs brésiliens retenus pour le Tournoi de France, Sonny Ander-son, le flamboyant canonnier monégasque, peut-il encore rêver au Mondial? « Je connais bien Anderson. Il avait dix-neuf ans lorsque je l'ai fait débuter chez les professionnels, au Vasco de Gama de Rio, à la fin des années 80. Je me souviens des sarcasmes que la presse m'avait réservés pour avair dit qu'il avait l'étoffe d'un nauveau Jairzinho... », a confié au Mande Mario Zagalin, entraîneur de la sélection brésilienne. Après la plaidoirie, la sentence : « Je ne ferai appel à Anderson qu'en cas d'extrême nécessité. Le football brésilien est aujourd'hui riche en qualité comme en quantité. »

Sacré par ses pairs de l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP), le meilleur joueur du dernier championnat de France n'est pas jugé apte à fréquenter le banc des remplaçants du Brésil. La chronique de Rio, pourtant contestataire, ne s'en offusque pas, tant le sacrifice de l'idole du stade Louis-II lui semble découler des contraintes de l'embarras du choix. C'est donc sous les meilleurs augures, côté effectifs, que Zagallo s'apprête, en vieux renard (il a soixante-cinq ans), à briguer sa cinquième couronne mondiale. La défaite qu'il appelait de ses vœux afin que son équipe « ne cède pas à la facilité », s'est concrétisée, vendredi 30 mai, à Oslo, face à la Norvège (2-4). Au Onze de France échoit désonnais le privilège d'affronter, mardi 3 juin. des champions du monde piqués

Bâti sur une carrière commencée il y a un demi-siècle à l'America, un club de Rio autrefois prestigieux, le palmarès de Zagallo est un monument à la gloire du football brésilien. Aux deux titres mondiaux remportes, en 1958 (Suède) et en 1962 (Chili), avec le maillot numéro 11 de la sélectinn nationale, s'ajoutent ceux glanés en 1970 (Mexique) au poste d'entraîneur, et en 1994 (Etats-Unis) dans le rôle ~ créé à son intention par la Confédération brésilienne de football ~ de coordonnateur technique aux pouvoirs occultes.

Au fil d'une trajectoire exceptionnelle, l'unique légitime tetracampoao (quadruple champion du monde) a été le partenaire du duo Pelé-Garrincha, le stratège de la campagne mexicaine primée par la conquête de la Coupe Jules-Rimet (décernée à titre définitif au premier vainqueur de trois coupes du monde), puis l'éminence de Carlos Alberto Parreira, l'entraîneur mal aimé qui a mis fin à une traversée du désert de vingt-quatre années. Des années que Zagallo a passées au Koweit, aux Emirats arabes unis et en Arabie saoudite, dont il a dirigé les sélections nationales.

Ces états de service ne lui ont pas toujours nffert la popularité que lui valent les exhibitinns de ses troupes. En octobre 1994, quand Il a succédé à Parreira (doot il dit avoir été le « paratonnerre » durant le dernier Mondial), sa réputation de « retranqueiro » (adepte de la défense renforcée) était critiquée par les gardiens du football à la brésilienne. Ses détracteurs ne lui pardonnaient pas d'avoir déclaré: « Un match nul peut être un bon résultat. » Rallié au « football compétitif », Zagallo aura attendu près d'un demi-siècle avant de devenir

prophète en son pays. « Les Brésiliens, dit-il, valorisent davantage aujourd'hui la solidarité et l'effort collectif. » Dans ce registre, l'ancien ailier gauche de façade aura fait œuvre de pionnier. Dès les années 50, Zagallo a incarné le faux attaquant incorporé au premier rideau défensif. Il n'a pas laissé le souvenir d'une terreur des gardiens : les buts inscrits à son actif au cours des trente-trois matchs qu'il a joués, de 1958 à 1964, en équipe du Brésil, se comptent sur les doigts d'une main. Ex-soutier méntant, Zagallo s'est imposé en meneur d'hommes respecté.

Jean-Jacques Sévilla

Aimé Jacquet, sélectionneur de l'équipe de France de football

« Si j'avais un Platini, tout serait plus facile »

Les Tricolores inaugurent le Tournoi de France, mardi 3 juin à Lyon, en affrontant le Brésil

Le Tournoi de France de football, qui débute mardi 3 juln, à Lyon, est l'occasion d'un rodage grandeur nature en vue de la Coupe du monde 1998. Le Onze tricolore affrontera le Brésil, l'Angleterre et l'Italie.

« Que représente pour vous le Tournoi de France qui débute le 3 juiu et rassemble, ontre l'équipe de France, le Brésil, l'Italie et l'Angleterre ?

- Le Toumoi de France sera un repère avant d'aborder notre demière saison vers le Mondial 1998. Ce sera une base essentielle pour la suite. Je crains simplement que les joueurs ne puissent pas donner la pleine mesure de leur talent : ils ont vécu une saison très chargée. Nous n'avons pas pu préparer ce rendez-vous comme nous l'aurions voulu. La synthèse du Tournoi de France va me servir à mettre des choses en place et, à partir de janvier, notre préparation prendra une nouvelle tonalité : un rassemblement par mois, un match par mois.

- Est-il difficile de préparer une Coupe du monde avec des matches amicanx?

- Très. La pression, elle existe. C'est moi qui la mets. Je veux qu'il y ait une motivation intérieure et je la crée. Mais il ne faut pas que l'aille Pourquoi quitter la France

juste avant la Coupe du monde pour jouer justement une série de matches amicaux? - Il vaut mieux s'en aller que subir

ce qu'on va subir ici. Il faudra qu'on respire... On va aller s'oxygéner ailleurs et éviter l'imbécillité de gens qui se découvriront subitement supporteurs de l'équipe de France. - Il vous a été reproché d'avoir

pratiqué un football trop défensif lors du championnat d'Europe des Nations 1996. Allezvous changer votre dispositif? - Le football européen, ce n'est

pas de la rigolade. C'est un football de combat. Si on ne se présente pas avec cet esprit-là, on fait l'aller-retour direct, comme on l'a fait si souvent en France. Et puis on dira : Oh, on joue bien! Nous avons une bonne équipe. Quel dommoge!» Moi, je ne réfléchis pas comme ça. l'ai le devoir de mettre en place une équipe compétitive. Il n'y a que le résultat qui compte.

 En défense, votre dispositif est eu place. En revanche, en attaque, vous semblez encore hé-

- C'est plus facile en défense. La France manque d'attaquants de pointe. Quand vous avez un bon joueur, les éducateurs le mettent au milieu. C'est assassin. C'est un poste exposé: on prend des coups. Alors les candidats sont de plus en plus rares. Christophe Dugany, Nicolas Ouédec et Florian Maurice remplissent cette fonction. Mais Ouédec a été blessé. Dugarry, qui, n'en déplaise à certains, est un joueur de haut niveau, a éprouvé des difficultés dans son nouveau club. Et puis Maurice s'est abfiné le tendon alors qu'il entrait dans le groupe. On a perdu beaucoup de temps.

-Pourquoi ne pas avoir retenn le Monégasque Thierry Henry? - Dans le domaine offensif, l'attends encore. Si des jnueurs sont très bons, l'équipe de France leur est ouverte. J'ai été clair avec le petit Henry. Pourquni cette décision? Vous voulez enlever à ce gamin la

L'affaire des chaussures

L'affaire dite des chaussures qui oppose les joneurs de l'équipe tricolore à la Fédération française de football (FFF), ne semble toujours pas réglée. Les footballeurs manifesteut leur mécontentement face à un réglement qui les oblige à ne pas pouvoir évoluer en équipe nationale avec les chaussures de leur choix.

Le président de la FFF, Claude Simonet, a indlqué vendredi 30 mai à Zurich qu'il rencontrerait lundi 2 juin à Lyon les joueurs. « Je n'ai pas changé d'avis sur la question, a-t-il affirmé. Il y a un règlement précis pour les chaussures qui n'est pas une nouveauté et stipule que les internationaux doivent porter en équipe de France la marque de notre équipementier, en l'occurrence Adidas. Il s'agit donc de respecter ce contrat qui court jusqu'en 2002 et comprend bien entendu le Mondial 98 ».

 L'associatinu avec Ynuri Djorkaeff laisse eucore à dési-

le prenne avec moi et que je le laisse sur le banc de touche, que je lui - Peut-être qu'il faut faire un fasse jouer des bribes de match et choix. Ou ils sont complémentaires que ses copains deviennent chamet ils sont associés. Ou ils ne sont pions du monde : il va m'en vouloir pas complémentaires et on les met en npposition. Je suis là pour ça. Et je pense toujours qu'il faut les asso- Comment situez-vous la valeur de votre équipe par rapport

- Cette saison, les joneurs ont semblé plus mntivés par leur On n'est pas encore à la hauteur de cette équipe-là. On n'a pas carrière eurnpéenne que par Phomme providentiel. Si j'avais un Péquipe de France... Platini aujourd'hui, tout serait plus

facile. Je ne l'ai pas. Alors, je Le calendrier - Quel rôle assignez-vous à Zi-

• France-Brésil, mardi 3 juin à - Je pense que c'est l'homme-or-Lyon (TF1, 20 h 45) • Italie-Angleterre, mercredi - Il semble pourtant plus à 4 juin à Nantes (Canal Plus,

20 h 30) • France-Angleterre, samedi 7 juin à Montpellier (TF1, 20 h 45)

• Brésil-Angleterre, mardi 10 Juin au Parc des Princes (Canal Plus, 20 h 30) • France-Italie, mercredi 11 juin

au Parc des Princes (TF1, 20 h 45)

inueurs qui pourraient être tentés par des clubs étrangers qui ne leur nffriralent pas la garantie de jouer : ils risquent d'être

qué. Il adresse un avertissemant aux nnnce son retrait à l'issue de la Coupe du munde. Le tournoi servira également à tester la logistique en situatinn avec l'utilisation de quatre des stades concernés par le écartés de l'équipe de France. Enfin, il an-

France va jouer la Coupe du monde

important que le sélectionneur ne

fera aucun cadeau à celui qui a choi-

si un objectif financier plutôt qu'un

objectif sportif. Celui qui ne jouera

pas dans son club sera automatique-

ment éliminé de la sélection. Je vous

demande impérativement de faire

attention. Vous changez de club.

d'entraîneur, de pays, de mentalité,

informez-vous que l'entraîneur vous

veut bien, que vous allez dans un

grand club, que vous êtes bien en-

traîné et dites à vos managers de ne

cause sa place dans l'équipe de

one » total, il m'a émerveillé. A l'Eu-

ro, c'était le meilleur. Mais il était

averti. Après l'événement Barthez

[NDLR: suspendu lui aussi pour avoir

été contrôlé positif au cannabis], tout

- Bernard Lama reste le « number

pas faire n'importe quoi. »

France?

le monde savait. Qu'il n'y en est pas - Cette saison, j'ai été peu exigeant. Place aux équipes, place aux un qui vienne me dire qu'il ne savait championnats. L'année prochaine pas ou je deviens très méchant. Bersera très différente. Je ne les lâcherai nard Lama était averti. Il sera sancpas. Je le leur ai dit: « L'équipe de tionné. Il va payer.

- Vous passez pour un père tranquille et nbstiné. Cette sur son sol L'ibjectif est tellement image vous gêne-t-elle ?

- Quand j'ai acquis certaines convictions, yous pouvez me dire tout ce que vous voulez, je ne changerai pas d'avis. Si je suis en phase avec moi-même, je suis redoutable. Je peux alier très loin. Quand je commence à bafouiller, je suis mil. Il vaut mieux m'éliminer. Chez moi, on dit en patois : « Tu peux chanter, moi je ne bouge pas. » Il faut écouter les gens, mais il oe faut pas être perturbé par l'écoute. Il faut garder le cap. Moi, je le garde.

- Les problèmes du gardien Quel sera votre avenir après Bernard Lama remettent-ils en le Mondial 1998?

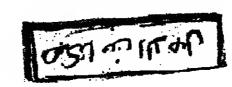
- Le jour où l'équipe de France sera éliminée, le haut niveau, ca sera ter-mi-né pour Jacquet. Il faut savoir s'arrêter dans la vie. »

> Propos recueillis par Pascal Ceaux et Benoît Hopquin



Les Duchemin auraient adoré aller voter hier, mais inexplicablement leur Golf est tombée en panne.





Magnus Norman, l'ambition version suédoise

Admirateur de Stefan Edberg, ce joueur, classé 65e mondial, rêve de finale après avoir éliminé Pete Sampras et Marc Rosset

MARC ROSSET avachit sa décéption sur la table de conférence de presse. En änonnant, il explique sa défaite avec plus de mauvaise grace qu'à l'accoutumée. Il y a de quoi. Le géant suisse, demi-finaliste l'an passé, vient en ce dimanche le iuin d'offrir son billet pour les quarts de finale à un blanc-bec, le Suedois Magnus Norman (4-6, 6-3, 7-6 [7/3], 6-3). « Pendant deux sets et demi. râle-t-il, en a plus joué à la roulette russe qu'au tennis.

Les méchantes bourrasques qui balaient Roland-Garros depuis plusieurs iours font ingurgiter de sérieuses doses de terre battue aux joueurs comme aux spectateurs des loges. Bien plus qu'il n'en faut à Marc Rosset pour perdre son sangfroid. Magnus Norman, Suédois poupin au nez en trompette, sourit sous ses taches de rousseur. « Peutêtre que ça soufflait plus de son còte'-, dit-il, en admettant tout de même que le vent a gâché le spec-

Pognes de charcutier, physique de ieune bûcheron. Norman vit une extraordinaire semaine de grâce. Deux jours plus tôt, il s'est offert, pour célébrer son 21° anniversaire, la tête de Pete Sampras. Début mai, il a éliminé Andre Agassi et Petr Korda pour se hisser en demi-finale sur la terre battue rapide d'Atlanta. La semaine passée, il était encore en demi-finale sur celle de Sankt Pölten (Autriche).

RÉSULTATS

SIMPLE MESSIEURS Troisieme tour

Professerve quart du tableau
P Foster (Aux.) b. R. Krajoek (PR, 17 8) 6-3, 4-6, 6-4, 6-2, N. Woodfore (Aux.) b. A. Costa (Esp., 17 11) 6-4, 7-6 (7/2) 6-3; P. Kosta (FRp. 151) b. W. Ferreise (RSA nº 13) par lorter; G. Banco (Esp.) b. C. Woodfor (EU)

7- 6 (86), 6-3, 7-6 (72), 7-6 (86), 6-3, 7-6 (72), 7-6 (86), 6-3, 7-6 (72), 7-6 (86), 6-3, 7-6 (72), 7-6 (86), 6-3, 6-4, 14, Araz (8a), (8 Huitiernes de finale

Murmernes de trimale M. Nomen (Sue) b. M. Russet (Su., m 15) 4-6, 6-3, 7-6 (7-3), 6-3 : F. Dewul (Bel.) b. A. Comeja (Esp., m 6) 5-7, 6-1, 6-4, 7-5 E. Kaleinkov (Fus., m 3) b. M. Philip-pousses (Aust) 6-2, 6-3, 7-5, A. Medvedov (Uirc) et G. Kuenen (Bel.) 7-6, 7-6, 2-5, 6-1, 2-2 metch inter-nompu par b. nut.

SIMPLE DAMES

Troisième tour M. Hingis (Sut., n° 1) b. A. Koumikova (Plus.) 6-1, 6-3 . B. Pautus (Aut., n° 16) b. S. Fanna (I.) 6-4, 6-1 : N. Zwe-reva (Dé.) b. B. Schuitz-No Carthy (PB, n° 44) 7-5, 6-4 : A. Sanchez-Vicerio (Esp., nº 6) b. D. Van Roost (Bet.)

M. Seles (EU, m 3) b. N. Tauziet (Fra.)6-0, 6-1. M. Pierce (Ft. nº 10) b. S. Testud (Ft.) 6-1, 6-3; M.-J. Fernandez (EU, m 12) b. F. Perfeor (TJ 6-3, 7-6 (744); L. Raymond (EU) b. K. Po (EU) 6-4, 2-6, 6-1.

Huitiernes de finale M. Hrgs b. B. Pauls 63, 06, 60 , A. Sanchez-Voand M. Pays & B. Pazius S. O. 6. V. A. Sarber-Vicano b N. Zierwa 6-4, 6-2, M. Seles b. M. Pierce 6-4, 7-6: M.-J. Fernandez b. L. Playmond 6-7 (4/7), 6-2, 6-2. L. Majoti (Cho., nº 8) b. L. Daverpont (EU, nº 5) 5-7, 6-4, 6-2: Fl. Dragomir (Pou), b. N. Avendric (EU) 6-1, 6-1, A. Coetzer (RSA, nº 11) b. C. Martines: (Esp. nº 7) 6-7 (47), 64, 63; S. Graf (All., 1+2) to 1. Spirites (Flour, 1+13) 67 (47), 62, 62.

Timide hors des courts, Magnus Norman acquiert, dès qu'il a une raquette en main, ce flegme propre aux joueurs suédois. Rosset à peine défait, il évoque sans arrogance au-cune les trois matches qu'il lui reste à disputer. Car il compte être toujours en course dimanche 7 juin pour la finale. « l'essaierai de ne pas me satisfaire de ce que j'ai réalisé jusqu'ici », dit-il. Rester concentré. Ne pas se réjouir. Pas encore. Alors que son honorable rang de 65° mondial est déjà un souvenir, alors que - il l'a compté - il a amassé en une semaine a environ 700 000 couronnes suédoises » (483 500 francs), soit sept fois plus d'argent qu'il n'en avait jamais gagné en un tournoi.

« PAS DE RESPECT »

Selon son entraineur et compatriote. Thomas Hogstedt, ancien joueur qui a « raccroché » en 1994, Magnus a le potentiel pour figurer très vite parmi les vingt meilleurs mondiaux et y rester un moment. « Les grands joueurs ne lui inspirent pas ce respect mèlé de crainte qui engendre lo défaite. Je me suis efforcé de l'aider à ne pas se relacher après sa victoire sur Sampras. Il o eu affaire à la presse pour la première fois et j'ai fini par debrancher le téléphone de la chambre d'hôtel à 23 h 30 pour qu'il se repose. J'avais peur qu'il ne craque. Pour mon premier déplocement avec lui, il m'impressionne terriblement par sa capacité d'écoute et d'adapta-

L'entraîneur de Marc Rosset ne peut en dire autant, malgré les neuf années de professionnalisme et la place de 18º mondial de son élève. Bien qu'il dise être entré sur le court résigne à limiter les dégâts du vent sur son jeu, le grand Helvète, agé de

vingt-six ans, n'a cessé de récriminer. Casquette dûment piétinée de rage, sa raquette jetée par-dessus son épaule a atterri maiencontreusement dans une tribune, ce qui hii a valu un avertissement. Pour se faire pardonner, Marc s'était pourtant agenouillé, comme en prière.

Joueur sensible au mental friable, il suppliait en réalité le vent de ne plus l'empêcher de s'exprimer dans son registre. Les faux rebonds et « bois » en tout genre ont ôté toute confiance à Rosset sur les engagements et les assauts du filet.

Plus malin, plus patient, Norman, puissant attaquant de fond de court, a su contenir son envie de cogner ses balles de service et de monter à tout va. « Je lui oi conseillé la prudence à cause du vent. Non seulement il a essaye d'oppliquer mo consigne, mais il a reussi », dit Hogstedt, abasourdi par la maturité de son disciple.

Après avoir débuté au tennis à l'age de buit ans grâce à son père, Norman tournait encore il y a un an et demi avec l'équipe d'espoirs nationaux subventionnée par sa fédération. La saison passée, Magnus s'est retrouvé seul et rempli d'incertitudes, comme un oisillon chassé du nid. Avec Thomas Hogstedt, qui « coache » des jeunes, il a trouvé, depuis février, un compromis. Ensemble, ils préparent les échéances, puis Magnus les affronte seul, soutenu uniquement par ses compatriotes-joueurs.

Quoi qu'il lui arrive en quarts de finale, Norman prend date pour l'été. Son idole est Stefan Edberg. Et, comme lui, il raffole des courts

Patricia Jolly



Monica Seles sans pitié pour Mary Pierce

Monica Seles, quatriéme joueuse mondiale, battue (7-6, 7-6) lors du Tournoi de Rome par Mary Pierce, numéro dix du classement WTA, début mai, a pris sa revanche, et montré qu'il fallait plus que jamais compter avec elle. Dimanche 1ª juin, en huitième de finale, l'ex-« Petite souris » américaine a éliminé l'ex-« Terreur » française (6-4, 7-5). Pour expliquer sa défaite, Pierce a invoqué la gastro-emérite dont elle a souffert comme Pete Sampras (Le Monde daté 1" et 2 juin) : « Contre Monico. on a besoin d'être à un très haut niveau pour gogner. »

• Une «belle» Graf-Coetzer en quart de finale. Il y a trois semaines, à Berlin, Amanda a înfligé à Steffi la plus sévére défaite de sa carrière (6-0, 6-1) avant que l'Allemande ne prenne le meilleur sur la Sud-Africaine à Strasbourg en trois manches serrées. Le deux jeunes femmes se retrouveront mardi sur le court Suzanne-Lengien en quart de finale des Internationaux de France de tennis. Dimanche la juin, Graf a éliminé la talentueuse jeune Roumaine Irina Spirlea (6-7 [4/7], 6-2, 6-2) et Coetzer a battu une des favorites du tournoi, l'Espagnole Conchita Martinez (6-7 [4/7], 6-4, 6-3).

● Galo Blanco, la surprise. De l'armada espagnole engagée dans ces Internationaux de France, il ne reste, au seuil de la seconde semaine, que l'ancien double vainqueur du tournoi, Sergi Bruguera, ce qui était attendu, et Galo Blanco, ce qui l'était moins. Vainqueur, samedi 31 mai, de l'Américain Chris Woodruff (7-6 [8/6], 6-3, 7-6 [7/2]), Blanco, agé de vingt ans et classé 111º joueur mondial, devalt affronter le Tcbéque Petr Korda en huitième de finale.

Mais dommage aussi, et plus encore peut-être, pour Donovan

La course

du monde

au titre d'homme

le plus rapide

a tourné court

TORONTO

de notre envoyé special

but de feu d'artifice ont salué la

victoire. Mais peut-on vraiment

parler de victoire? Le Canadien

Donovan Bailey, le champion

olympique et recoroman du

munde du 100 metres, a remporté,

dimanche 1º juin, en 14 s 99, un

150 mètres censé attribuer le titre

d'homme le plus rapide de la

Il a franchi le premier la ligne

d'arrivée de ce bras de fer avec

Michael Johnson, le champion

olympique et recordman du

monde américain du 200 mètres.

Seul ennui, mais de taille, la

course a tourné court à mi-che-

Peu après la sortie du virage,

Michael Johnson a relevé un bras,

retréci une première foulée, puis

une seconde, semblant indiquer

une blessure à la cuisse pour fi-

nalement abandonner l'épreuve.

Donovan Bailey a poursuivi jus-

qu'au bout son effort. Il l'a em-

porté, bien sur, et enfoui dans ses

poches un chèque de près de

9 millions de francs. Le public ca-

nadien du SkyDome de Toronto

l'en a bruvamment félicité. Mais il

attendait sürement autre chose de

Michael Johnson était en retard

sur Donovan Bailey. Le Canadien,

place à l'intérieur, avait déjà refait

son handicap. Difficile, pourtant,

d'en rirer la moindre conclusion.

La victoire, Michael Johnson avait

toujours prédit qu'il irait la cher-

cher dans les dernières foulées. Une blessure l'en a empêché.

Dommage pour lui, même s'îl reçoit près de 3 millions de francs.

Au moment de son abandon.

ce match au sommet.

min de son parcours.

Un coup de tonnerre et un dé-

Alain Mercier

nº 44 du samedi 31 mai. PREMIER TIRAGE: 7, 17, 20, 31, 39, 41; numéro complémentaire : 34. Rapport pour 6 bons numéros: 1832 315 F; pour 5 numéros, plus le complémentaire: 87 740 F; pour 5 numéros: 7 700 F; pour 4 numéros: 168 F; pour 3 numé-

ros : 17 F. SECOND TIRAGE: 1, 7, 12, 18, 30, 39: numéro complémentaire: 49; rapport pour 6 numeros: 20 967 860 F; pour 5 numéros, plus le complémentaire : 62 740 F ; pour 5 numéros: 4785 F; pour 4 numéros: 109 F; pour 3 numè-

Le Belge Filip Dewulf émerge de la tempête

LOIN DE L'EXTASE, Filip Dewulf a la victoire calme. Il dit : « C'était un rève de jouer sur le central de Roland-Garros, et je gagne. » Issu des qualifications, vainqueur d'Alex Corretja - tête de série nº 8 et un des favoris espagnols du tournoi -, ce Flamand est devenu, dimanche 1º luin, le premier Belge à parvenir en quart de finale d'un tournoi du Grand Chelem depuis le début de l'ère open en 1968 (auparavant Jacky Brichant y était parvenu quatre fois à la fin des années 50).

Il le sait, sa victoire a été bizarre. Il y avait ce troisième adversaire, dimanche, le vent. Les bourrasques capricieuses ont jeté la brique pllée dans les yeux, baladé les balles. «Il a tué mon jeu », souffle Corretja.

L'ORFÈVRE BALAYÉ

L'Espagnol, qui avait gagné dans les chaleurs paisibles d'Estoril ou de Rome, a découvert que son jeu d'orfèvre avait un défaut. A Paris, ces revers liftés, posés hier le long de la ligne, se sont évanouis dans les couloirs et dans les bâches, comme son service. Balayée, la précid'Alex, Filip s'est adapté, son jeu plus rugueux, ses accélérations de coup droit plus rapides que le vent : « Il a fait un grand match, c'est un grand joueur », a reconnu Corretja.

Filip Dewulf a vingt-cinq ans et des yeux limpides. Professionnel à dix-huit ans, il se promène tout d'abord seul sur le circuit. Son premier entraîneur ne voyage pas. De cette expérience difficile de solitude, il apprend la patience et le caime. En 1994, il rencontre Gabriel Gonzales. L'homme vient d'être renvoyé de l'équipe de Coupe Davis pour des raisons politiques. Il sera son entraîneur. Et son mentor.

A l'époque, Dewuif doute. C'est un perfectionniste qui ne supporte pas la défaite. A force de cauchemarder sur les échecs, il en vit et perd quelques matches serrés après avoir obtenu des balles de match. Sa réputation est faite. Depuis le début de la saison, il s'est attaché à l'effacer. Il y est parvenu en finissant enfin vainqueur des matches de longue baleine. A Paris, il est sorti des qualifications. Quart-definaliste, il prouve son courage. Il dit: « Mon

sion délicate de son coup droit fouetté. En face jeu n'a pas chongé. Lo confiance est venue et les bolles sont tombées plus sourent à l'intérieur du

JOUEURS SANS COMPLEXE

Un début de saison magnifique, et voilà le tennis belge qui exulte. Sabine Appelmans et LOTO: résultats des tirages Dominique Van Roost ont été quart-de-finalistes aux Internationaux d'Australie en janvier, et voici Dewulf brillant à Paris. En quinze ans, le tennis national s'est métamorphosé. Leurs complexes oubliés, les Belges sont sortis de leurs frontières pour gagner leur vie. Pour y arriver, il suffit de rentrer dans les cent meilleurs mondiaux.

Grâce à sa performance, Dewulf revient dans ce gotha et espère mieux. Son avenir à Paris? Puisqu'il n'y a plus vraiment de favoris, dans ce tournoi qui part en tous sens, Dewulf s'amuse. « Il me suffit de jouer oussi bien pendant les trois prochoins matches. . Le vent rend

Bénédicte Mathieu

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 97113

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

AFFAIRE DE LOGIQUE

PROBLÈME Nº 20

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 IV

łΧ

HORIZONTALEMENT

V

VII

VIII

1. Le premier portrait de bébé. -II. Donne de la tenue mais rend cassant, Pèsent à la longue. - III. Il faut l'évacuer. Résonne quand il est agité. - IV. Assure des liaisons. Mauvais signe dans les sentiments. - V. Tête d'Ibère. Point de départ de la grande distribution. Voyelles. - VI. On peut compter dessus. Une des grandes échelles. - VII. Devait nnus guérir de bien des maux. Le Nouveau Monde en VO. – VIII. Vallées nnyées.

Annonce la fin. ~ IX. Crolsés de partout. Protégeait les cultures. -X. Une capitale dans la CEI. Base de construction. - XI. Remise à sa place aprés avoir été bien

VERTICALEMENT

1. Comme des larves rampantes. - 2. Toujours en retard au spectacle. - 3. Un passé récent. Leurs hilles sont souvent fausses. - 4. Surtie pour les grandes occasions. Dépasse les bornes. - 5. Dans le

cirage. Lieu d'ombre. Bout de poisson. - 6. Se prirent pour des lions. Dans les normes. - 7. Vient de la cour. Mouvement perpétuel. - 8. Au Cameroun. Jeta un pont sur la rivière Kwai. - 9. Une jolie couleur de peau. Met le texte sous les yeux. - 10. Inconnues hier, elles sont devenues extraordinaires aujourd'hui. Division. - 11. Epuisée comme une bête.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97112 HORIZONTALEMENT

I. Actionnaire. - II. Leurre. Très. - III. Tt. Ecbecs. - IV. Entasse. STO. - V. Raimu. Ph. Or. - VI. Nia. Créés. - VII. Atroce. Pool. - VIII. Ecula. Nul. - IX. Ers. Bélante. - X. Ui. Rentière. - XI. Rafistolées. VERTICALEMENT

1. Alternateur. - 2. Cernait. Ria. 3. Tu. Tiares. - 4. Ircam. Oc. Ri. -. Or. Succubes. - 6. Nées. Relent. 7. Cèpe. Alto. - 8. Ath. Hep. Ail. -9. fres. Sonnée. – 10. Recto. Outre. 11. Essorillées.



Tirer sur la cordelette

On tire sur les deux extrémités de la cordelette qui dessine le titre du journal. Combien de nœuds se forment?

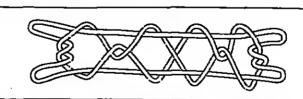
Exercice plus difficile. Un enfant a réalisé une « échelle de Jocob » avec un anneau de ficelle passé autour de ses dnigts.

Souriez-vous, en un minimum d'étapes, dénouer cette construction pour retrouver l'anneau initial? Solution dans Le Monde du

Elisabeth Busser et Gilles Cohen

Se Mande on éché par la SA La W de l'admini

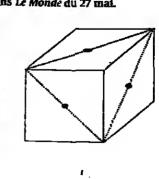
21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75225 PARIS CECEX 05 Tél: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26



Solution du problème nº 19 paru dans Le Monde du 27 mai. Lorsqu'on incline le récipient de ma-

nière à rendre horizontal le plan des trois trous, le volume d'eau qui peut séjourner dans le bidon est celui d'un prisme droit à base triangulaire dont les trois côtés perpendiculaires mesurent 30 centimètres. Il vaut le produit de l'aire d'une base (triangle rectangle isocèle de 450 cm²) par le tiers de la hauteur correspondante (30 cm), soit 4500 cm' ou encure 4,5 litres. On évitera l'inondation si le plombier

arrive dans les trols inurs.





esé pour Mary Pierce.

more de mandante, bottom (1-6 7-6) et a se Marce, constant de constante en 1970, de Le constant qu'es fanale plus que jaronn 19 mais, en Ambienne de Andle, l'est freille 1, l'est e fancient à la section (1-6, 1-5) frei moneral le grande entre de constant en a sent eller de marchiment (1-6), le Constant (1-6), l'est eller de marchiment (1-6), le Constant (1-6), l'est eller de marchiment (1-6), le Constant (1-6), le eller de marchiment (1-6), le eller de

tare an inner de made. Le presse comme de la comme del la comme de la comme de la comme de la comme del la comme de la comme de la comme del la comm

The Commode on programme and the control of the con

embete

propertural de contains de seus de La sone propert plus autoris à l'altrico

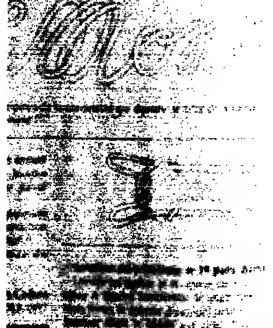
A Maria Commission of the Appellant of the Commission of the Commi

Company of the second s

Benedit to Mathers

THE PARTY NAMED OF PARTY

Tirer sur la cordelette



La course
au titre d'homm
le plus rapide
du mondé
a tourné court

ADM TO

Le camping-car a gagné ses lettres de noblesse

Depuis deux ans, les ventes des « voitures-maison » battent des records, mais les prix restent assez élevés

COMME L'ONDÉE qui fait sortir l'escargot, les ponts de l'Ascension et de la Pentecôte auront été les premières grandes sorties de l'année pour nombre de camping-caristes. Cette espèce en voie d'expansion pour laquelle la langue française n'a pas inventé de terme propre commence cependant à s'affranchir du rythme des saisons. Les ultimes améliorations apportées à l'équipement intérieur (chauffage à air pulsé pour éviter la condensation sur les vitres, moquette isolante, volets isothermes...) ont permis aux derniers modèles de se transformer en vrais petits chalets mobiles pour sports d'hiver.

Longtemps considéré comme un simple dérivé de la caravane, en plus luxueux, le camping-car s'en est discrètement détourné. Largement dominante (1,5 million d'exemplaires en circulation en France) mais victime d'une image un tantinet surannée, la première voit ses ventes s'éroder. Le second (750 000 véhicules) avec ses allures de passe-partout plus attiré par les sites historiques que par le camping-pastis-pétanque, a gagné ses lettres de noblesse. Les immatriculations (6 588 unités par an) out progressé de 15 % en 1996 après une croissance à peu près comparable en 1995 et cette année devrait

confirmer la tendance.

Loin d'être un fil à la patte, le camping-car se vit souvent comme le pendant, confortable et civilisé, du camping sauvage. Il redomne de la spontanéité aux vacances : départ décidé au tout dernier moment pour une destination à géométrie variable. Avec leur énorme réservoir, le petit fourgon pour trois ou quatre personnes, la cellule aménagée et montée sur un châssis ou « l'intégral » spécialement carrossé peuvent jeter leur musette à peu près où bon leur semble.

LE BONHEUR DES ENFANTS

Entre deux étapes dans l'une des quelque 2 000 aires d'accueil que compte l'Hexagone et qui offient pour un prix minime de faire le plein d'eau et de vidanger WC chimiques et eaux usées, la couvée camping-car se pose sur la première branche qui lui convient. Cette extrême facilité de mouvement qui correspond parfaitement au fractionnement des congés fait le bonheur des enfants qui imaginent de partir en expédition (prévoir d'arbitrer les conflits pour l'occupation du lit situé dans la capucine, audessus de la cabine du conducteur...).

Ce véhicule dont l'élégance n'est pas le point fort, s'est fondu dans l'univers des vacances. En haute saison, les environs immédiats de Disnevland-Paris ou du Futuroscope de Poitiers deviennent le territoire de concentrations impressionnantes de ces « voitures-maisons » comme disent les tout-petits. Ce succès tient aussi à une baisse des tarifs. Un véhicule neuf animé par un gros moteur turbo diesel capable de soutenir un bon 110 km/h sur autoroute et d'accueillir conforablement une famille de deux enfants (toilettes, mini-cuisine avec réfrigérateur silencieux, placards, canapés-lits) se négocie aux alentours de 180 000 francs contre plus de 200 000 francs Il y a quelques années. Il en faudrait davantage pour que se lève un vrai vent de démocratisation. Pour près de la moitié d'entre eux (40 %), les camping-caristes sont des retraités. L'autre partie est composée de cadres, professions libérales ou d'enseignants.

« Les 175 000 familles françaises propriétaires d'un camping-car cherchent à diversifier leur pratique touristique. Ce sont souvent des gens qui ant une passion; ils peuvent d'autant mieux la satisfaire qu'ils disposent d'un moyen de transport et d'hébergement souple », insiste François Feuillet, président du Syndicat des véhicules de loisirs (Sicverl) et président du groupe Trigano. Bien adapté à la dimension européenne (près de la moitié des pratiquants français se lancent régulièrement dans des escapades à l'étranger), le camping-car est le reflet de l'air du temps. Plus tenté par la façade ouest que par le Midi, il se plie allègrement aux contraintes liées au tourisme culturel mais aussi à la pratique d'un sport ou d'un loi-

Pourtant cette forme

Pourtant, cette forme de tourisme ne fait pas toujours l'unanimité. Des communes ont pris des arrêtés allant jusqu'au bannissement de ces gens dn voyage au pouvoir d'achat pourtant bien supérieur à celui du touriste moyen mais pas forcément mieux protégés contre les réflexes grégaires et le manque de savoir-vivre. Les actions en justice engagées par le Sicveri ont opéré un effet dissuasif. Hier boudeuses, Narbonne, Hyères, Palavas-les-Flots, La Baule, Carnac, Cancale ou Coursenles-sur-Mer limitent désormais l'interdiction de Quelques stations bainéaires continuent cependant de faire la fine bouche.

Plus facile à conduire que ses proportions ne le suggèrent, le camping-car avec sa bonne-franquette confortable et insouciante inspire volontiers la sympathie. Mais il s'agit d'un investissement onéreux qui ne se justifie qu'à condition d'opter pour un certain type de vacances. En clair, il exige quelques moyens financiers mais aussi beaucoup de temps disponible. Fait révélateur: plus de la moitié des camping-caristes parcourent plus de 10 000 kilomètres par an.

Il faut, également, accepter quelques désagréments. Le plancher est souvent trop haut, ce qui ne facilite pas l'accès à l'habitacle. Sur route, il souffre d'une forte sensibilité au vent latéral et, à l'arrêt, d'une tendance an dandinement comparable à celle d'un bateau au mouillage. Toutefois, le principal obstacle à une pratique non exclusive est sans conteste le tarif de location de ces véhicules, encore trop élevé même s'il recouvre à la fois une dépense de transport et une dépense d'hébergement.

Les prix sont trop souvent dissuasifs (en haute saison, compter à partir de 6 000 francs la semaine, carburant non compris) pour permettre à une population beaucoup plus large de découvrir le campingcar.

Jean-Michel Normand

EVOLS: l'idée seion laquelle les BMW sont les voitures les plus souvent volées a vécu. Seion les statistiques de la marque, 150 BMW immatriculées depuis début 1995 ont été déclarées volées l'an passé, soit un taux de vol inférieur à 0,3%. La responsabilité de cette baisse est attribuée à la généralisation de dispositifs antidémarrage à transpondeur.

■ JEUNES: le Tour de France des jeunes conducteurs aura lieu dn 24 octobre an 1º novembre. Cette épreuve, fondée sur la qualité de la conduite, est organisée par le mouvement de liaison des associations de sécurité routière (Laser, tél.: 01-42-25-01-05). ■ FIAT: la 2 000 000º Flat Punto est sortie des lignes de montage de

l'usine de Melfi le 7 avril. Présentée fin 1993, la Punto est actuellement la voiture la plus vendue en Europe. Pour prolonger ce succès, Flat vient de lancer deux séries limitées: la Punto 60 Opéra (52 200 francs) et la Punto Diva 60 SX (à partir de 60 500 francs).

SÉCURITÉ: Voivo annonce qu'il vient de s'équiper d'un «super-

ordinateur simulateur de crash-tests». Des simulations permettant de réduire les essais réels pourront être réalisées jusqu'à six fois par jour.

RENAULT: la marque au losange a mis en place depuis la fin du mois de mai des forfaits (pièces et main-d'œuvre) sur les opérations d'entretien. Selon les modèles, les «forfaits révision» vont de 600 à



Belle et puissante, la nouvelle Passat de Volkswagen se lance à la conquête du marché européen. A partir du mois de juillet, la version break de la voiture allemande sera disponible au prix de base de 119 500 F. Ses promoteurs souhaitent « donner à l'automobiliste d'aujourd'hui un avant-goût de la voiture de demain ».

La Volkswagen Passat, star trop parfaite du marché

Le succès de ce modèle devrait s'amplifier avec le lancement en juillet de sa version break

LA NOUVELLE Volkswagen Passat est la vedette du marché automobile français. Alors que les immatriculations sont en chute libre depuis la suppression des primes gouvernementales, cette voiture bat des records. Entre janvier et avril, elle s'est vendue à 6 385 unités contre 3 300 l'an dernier à la même période et certaines versions imposent un délai d'attente de dix semaines.

Aux amateurs, il n'a pas échappé que, pour sa cinquième génération, la Passat est devenue une belle voiture. Son toit arrondi, inspiré de l'ancienne et de la future Coccinelle (la réincamation sera effective dans deux ans) accentue un design sobrement aérodynamique signé Audi. Heureuse rupture avec les deux précédentes versions qui cultivaient la robustesse germanique

avec un désespérant manque de subtilité. Stars de la catégorie, les Renault Laguna, Peugeot 406, Citroën Xantia, Ford Mondéo et Opel Vectra font d'autant plus grise mine que la politique commerciale de Volkswagen est agressive. La Passat est disponible à partir de 111 900 francs et le lancement, mijuillet, de la version break (à partir de 119 500 francs) devrait amplifier ce succès.

Volkswagen, jusqu'alors incapable de sortir de la monoculture Polo-Golf, s'est enfin ouvert une brèche. Plus longue de 20 centimètres, la nouvelle Passat ne fait pas trop d'ombre à l'Audi A4, la sceur jumelle un peu mondaine dont elle partage les motorisations, y compris le très apprécié moteur 1,9 litre TDi. Spacieuse, silencieuse, peu gourmande, fabriquée avec

grand soin et douce à conduire, elle évoque un peu de cette fausse modestie qui fait en France la gloire de la Golf, instrument inégalé de snobisme à rebours.

L'absence quasi scientifique d'aspérités engendre une espèce de frustration

L'habitacle, aux dominantes noir et gris flanelle, affiche un réel souci ergonomique et la hauteur du pavillon renforce l'impression d'espace. En poussant dans ses ultimes retranchements le propriétaire d'une nouvelle Passat, on apprendra tout de même qu'en usage urbain les pare-chocs se couvrent trop vite de petites éraflures et que la visibilité latérale pourrait être

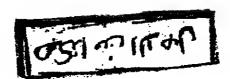
améliorée.

Impressionnante, cette absence quasi scientifique d'aspérités engendre une espèce de frustration.

La Passat est belle mais elle manque de charme. Cette voiture, qui se veut « une voiture de rève dans un monde de réalité », n'a, en fait, pas grand-chose d'onirique. Trop cartésienne pour faire tourner les têtes et trop distante pour inspirer un sentiment de complicité, la Passat parle à l'hémisphère droit, celui de la rationalité, Mais elle le fait avec élégance.

J.-M. N.





CULTURE

MUSIQUE Les musiques du Moyen Age et de la Renaissance, hier encore confinées au cercle restreint des mélomanes esthètes, prennent d'assaut salles de

concert, églises et bacs des disquaires. ● PEUT-ÊTRE LASSÉ par le conformisme interprétatif et la redite qui gagnent les ensembles spécialisés dans le répertoire ba-

roque quand les découvertes d'œuvres essentielles des XVII et XVIII siècle se font rares, le public se passionne dorénavant pour des musiques composées du XI au

XVI siècle et pour leurs avatars contemporains: des compositeurs mettent au goût du jour ces styles en les formatant pour un marché friand de répertoire sacré. ● Mi-

ARGENTIN, MI-ALLEMAND, Pedro Memelsdorff a fondé l'Ensemble Mala Punica, il y a dix ans. Il s'est spécialise dans le répertoire de la fin du XIV siècle.

L'énigmatique déferlante des musiques médiévales

Réconciliant apparemment goût de la découverte, inclination du public et des compositeurs de cette fin de siècle pour le sacré, les musiques du Moyen Age et leurs avatars font vendre des disques et attirent un nombre croissant d'amateurs dans les salles de concert

ON N'OSERAIT AFFIRMER qui, du public, des programmateurs de concerts ou de la presse spécialisée, influence le goût ambiant pour tel nu tel répertoire... Il y a bien, aujourd'hui, un air du temps « musique de chambre », brandissant les vertus chaleureuses du partage musical, mais cet air du temps exbale aussi d'entêtantes effluves médiévales. A Paris, chaque semaine, c'est une vingtaine de cnncerts que l'nu recense; au disque, l'affnlement n'est pas moindre, comme en témoignait, en avril, le sommaire des pages disques du mensuel Diapason: sur huit « Diapasons d'or » décemés l'une des distinctions les plus recherchées -, quatre récompensaient des disques de musique ancienne ; un allait à la musique de la Renaissance, trois à des musiques médiévales. L'Ensemble Sequentia (les héraults de Hildegard vou Bingen chez Deutsche Harmonia Mundi) est à la une du même magazine, dnnt les pages « Actualité » s'ouvreut sur un portrait de Pedro Memelsdnrff, fondateur et directeur musical de l'Ensemble Mala Punica. Impensable il y a dix ans...

Car, il y a dix ans, un mouvement similaire d'affection envers le répertoire baroque joué philnlogiquement atteignait enfin le public non spécialiste - vaste nébuleuse à laquelle, le dénominateur commun des instruments anciens aidant, on a pris l'habitude d'incorporer des musiques allant d'Eustache du Caurroy (1549-1609) au jeune Mendelssnhn. Malheureusement, plutôt que de s'intéresser à du Caurroy nu à Etienne Mnulinié (la musique sous Louis XIII demeure une terre musicale en friche), les interprètes, sous l'influence des maisons de disques qui dictent la lni du marcbé, ont trop souvent réenregistré les mêmes « standards », accumulant les versinns des Cancertos brandebourgeois, de Bach, du Messie, de Haendel, des Lecans de ténèbres, de Français Cnuperin. Le contrepoison censé soigner ce conformisme de répertoire semble ne rien arranger: en multipliant les « redécouvertes » de petits maitres, pas toujours aussi essentielles qu'on pouvait l'espérer, l'intérêt s'est émoussé, maigré d'étonnantes exceptions de temps à autre, de vraies réévaluations de compositeurs délaissés. Si le public semble s'être lassé du répertoire « baroque », désormais enseigné dans les conservatoires, c'est aussi que les interprètes, réfléchissant moins, devant produire vite, se sont laissé gagner par une sorte de rnutine: sous l'apparence rassurante d'une vérité stylistique s'abritant sous la protection de sainte Musicologie, un académisme moins décelable que celui de la grande tendance néoclassique des années 60 (Karl Münchinger dans Bach, Jean-François Paillard dans

mais terriblement insidieux, a envahi le panorama «baroqueux». confinant dans une même approximation stylistique Gluck, Rameau

et... Mnzart. On a beaucoup dit que la rupture du public avec la créatinn contempnraine avait beaucoup servi la musique baroque, celle-ci tenant lieu d'exutoire à l'auditeur en quête de fraîcheurs inédites. En revanche, les liens de réciprocité entretenus par la musique médievale et une certaine frange de la musique contemporaine - qu'on qualifiera de « planante » et néotonale, pour faire simple et rapide ont, d'une certaine facon, réconcilié ces antagonismes apparents.

Les catalogues grossissent et engrangent, les abbayes se remplissent

Il est vrai que nombre de musiciens de la sphère médiévale et baroque ont porté leur curiosité sur la musique de leur temps, amenant les compositeurs à découvrir leurs instruments et leurs techniques de leu. Quoi qu'il en soit, à la suite du succès planétaire de la Troisième Symphonie du Polonais Henryk Gorecki, les polyphonies hiératiques et très ouvertement néomédiévales de l'Estonien Arvo Part, les liturgies néo-orthodoxes du Britannique John Tavener (dont les premiers disques étaient parus sous le label Apple des Beatles...) et les austères thrènes du Géorgien Giya Kancbeli ont gagné le cœur de nombreux mélomanes en froid avec la musique contemporaine, dite atonale. Cette image sonore, « cistercienne », réverbérée, pure et rayonnante, s'est imposée, a gagné espaces acoustiques artificiels des musiques cross over, amenant une religieuse américaine à faire danser le rock à Hildegard von Bingen, les très sérieux membres du Hilliard Ensemble à laisser « contaminer » la polyphonie de Cristobal de Morales (1500-1553) par les effluves du saxophone de Jan Garbarek ou encore le Quatuor Rronos à inscrire des transcriptions de Guillaume de Machaut (vers 1300-1377) et de la même von Bingen (1098-1179) au programme de leurs der-

Ces croisements, greffages et autres bybridations ont-ils servi ou désservi la cause stylistique et musicologique de ce répertoire? De toute évidence, Hildegard von Bingen peut se passer d'une bonne sœur new age, et la musique de Pierre de Manchicourt (vers 1510-1564) bénéficier, chez Sony, des investissements promotionnels

concédés aux grands chefs d'nrchestre symphoniques. Il en va de même pour Pedro Memelsdorff chez Erato (c'est-à-dire Warner), le Hilliard ensemble chez ECM (c'està-dire Polygram), Sequentia chez Deutsche Harmonia Mundi (c'està-dire BMG), Sœur Marie Keyrouz et Anonymous 4 - ce girls band moyenâgeux a tenu les premières places des hit-parades classiques américains - chez Harmonia Mundi. Leurs disques se vendent infiniment mieux qu'une nouvelle interprétation du répertoire symphonique traditinnnel, dont certaines parutions n'atteignent pas toujours les deux cents ou trois cents exemplaires dans les deux mois qui suivent leur publication en France, même si les symphonies de Beethoven par Harnoncourt et Gardiner ont dépasse les trente mille coffrets. Tant et si bien que les majnrs révisent tous leurs contrats, comme celui de Bernard Haitink, qui enregistrait pour Philips sa... troislème intégrale des symphonies de Mahler.

Les catalogues grossissent et engrangent, les abbayes se remplissent d'un public fasciné par ces polyphonies aux atours apparemment simples, par ce retour inconscient au sacré qu'elles induisent. Mais on s'interroge; cette abondance de biens va-t-elle générer son indispensable dose d'autocritique, on ce phénomène va-t-il s'alourdir d'académisme et lasser

son potentiel d'acheteur, mettant une fois encore en route la macbine autndestructrice dout le disque classique souffre chroniquement depuis des années ? Déjà. les compilations aux titres suggestifs abondent, aussi peu signifiants qu'il est possible (Agnus Dei, Stabat Mater, Angels, etc.), melant le meilleur et le pire, annulant dans un même concept généraliste les différences historiques, culturelles, géographiques de cette période exceptionnellement riche et longue... Il ne faudrait pas nnn plus oublier le trinmphe planétaire du chant grégotien affadi par les moines de l'abbaye espagnole de Silos.

Les interprètes de la musique médiévale, si ce courant d'intérêt se confirme, sauront-ils ne pas se laisser emporter par la spirale infernale de la jet set musicale internationale (un concert de « chant sur le livre » à New Ynrk le lundi, un récital de ballades de neo-stilnovo à Tokyo trois jours après, suivis d'une séance d'enregistrement de « chansons subtiles »)? L'ars subtilior, à la fin du XIVe siècle, était une pratique « réservée », que les cercles d'avant-garde préservaient de toute contamination populaire. On ne souhaite pas à cette musique de se confiner, mais de rester élitiste et pure pour le plus grand nombre. Noble mais vaste tache à

Renaud Machart

A écouter

 Musique à la cour du Roi Janus à Nicosie (1374-1432). Ensemble Huelgas, Paul Van Nevel (direction): 1 CD Sony Classical « Vivarte » SK 53 976. Raffinement hypnotique. superpositions textuelles: la cour de Chypre s'isolait dans une eroe avan Campus Stellae XII siècle. Ensemble Discantus, Brigitte Lesne, direction: 1 CD Opus 111 OPS 30-102. Manuscrit composé en Bourgogne pour Saint-Jacques de Compostelle. Qu'elle soit monodique ou polyphonique,

cette musique pour voix de femmes rafraîchit l'âme. Hildegard von Bingen: Chants de l'extase. Ensemble Sequentia : 1 CD Deutsche Harmonia Mundi 05472 77555 2.

Femme « polyphonique », fascinante, versée dans la diététique, les médecines, la poésie, la musique... Un disque essentiel. • En attendant : l'art de la

citation dans l'Italie des Visconti, 1380-1410. Mala Punica, Pedro Memelsdorff (direction): 1 CD Arcana A 23. La subtilitas française importée à Milan par im érudit, Magister Philipoctus, à la fin du XIVe siècle. Huit pièces pour passer du statut d'« bomme rude » à celui d'« bimme subtil *... • Chant milanais. Ensemble

Rameau, I Musici dans Vivaldi),

Organum, Marcel Péres (direction): 1 CD Harmonia Mundi HMC 901295. La tradition ambrosienne (chanter

« les hymnes et les psaumes selon la coutume des régions d'Orient ») fut quelque peu occuitée par le chant romain et sa notation. • Le Banquet du vœu. Ensemble Gilles Binchois, Dominique Vellard (direction): 1 CD Virgin Veritas VC 791441-2.

Il nous manque les mets et les saveurs, mais la précision lyrique de Domique Vellard et de son ensemble, nous fait entendre l'atmosphère gournande et raffinée qui régnait au mitan du XVe à la cour de Bourgogne.

EN JUILLET 1996, il traversait la cour blanche de lumière de l'abbaye aux Dames de Saintes avec

des airs d'elfe égaré. Egaré dans le siècle et dans le monde, Pedro Me-

> PORTRAIT L'ensemble Mala Punica offre

la « Missa cantilena » à Saint-Merri melsdorff, né en 1959, l'est proba-

tin, il use de divers dialectes avec aise et vit en Italie, après avoir étudié en Suisse et en Hollande.

blement: mi-allemand, mi-argen-

Flûtiste à bec, ancien membre d'Hesperion XX, l'ensemble de Jordi Savall, partenaire en « délices désordonnés » du claveciniste Andreas Staier, égaré, il l'est plus encore par les régions musicales qu'il arpente principalement à la tête d'un groupe exemplaire de musiciens européens, fondé il y a dix ans, s'attachant aux dernières années du XIVe siècle, une époque de sophistication musicale à côté de laquelle les intimidations arithmétiques du compositeur Brian Ferneyhough paraissent une blague de potacbes inscrits à

SYMBOLE DE LA FERTILITÉ

« Pommes de discorde », fruit défendu, ces grenades sont aussi le symbole de la fertilité. Emblème idéal de ces musiques cultivant le plus affolant raffinement et provoquant dans le même temps l'adhésion fascinée, voire une étonnante dérive érotique chez l'auditeur, perclus de sonorités pures, de déferiements nmementaux, de saisissantes dissonances formant une palette sensitive exacerbée. Cette avant-garde pourrait-elle être comparée aux avantgardes qu'aura commes cette fin de XX siècle? Le lexique semble peu ou prou le même : « L'esthé-

tique vocale de Mala Punica, explique Pedro Memelsdorff, se fonde sur l'usage de techniques parmi les plus sophistiquées - nuances jauant des micro-intervalles, glissandos imperceptibles, jeux de diction usant de la micro-dynamique et ae i ainteranan : au renforcement de l'effet rhétorique et émotif des textes. » Si nos compositeurs révent de l'adhésinn d'un grand public à leur propos artistique, les cercles de la fin du XIVe siècle n'avaient pas la moindre envie de communiquer au-delà d'un cénacle circonscrit, informé, initié où le faire et l'entendre se confondent - l'entendre superposant l'éconte et l'entendement intellectuel.

Au-delà de l'extrême raffinement sonore des polypbonies, l'élément verbal, ludique, référentiel est au centre du propos, les mises en musique des textes appelant toujnurs le souvenir, l'allusion, la citation, « penchant général et médiévalissime à la récupération, à la réutilisation et à l'économie des matériaux ». Dans la Missa cantilena, qu'ils viennent d'enregistrer pour Erato (après trois disques chez Arcana, ils ont signé un contrat d'exclusivité pour la filiale de Warner Classics), Zaccara da Teramn et Matteo da Perugia renvoient face à face, dns à dos, leurs propres compositions profanes, des cantilènes, reconditionnées en pièces sacrées destinées à l'usage liturgique.

« Par ce procédé, explique Memelsdorff, ils ont eu en vue, en fait, de véritables allégories. Les textes de leurs campositians ariginelles sont alors devenus les métatextes de leurs messes : la passian sublimée et les destinatrices de leurs ballate -Cialamella, Rosa, Lucia, avec toutes

leurs délicates implications symboliques et poétiques - chargent de nastalgie et d'amertume, parfois d'ironie et de curiosité, les credo et les gloria qu'elles peuplent secrètement. Elles s'insèrent dans la liturgie comme les portraits courtois

SOIN MALADIF

Cela ne pourrait être qu'une proposition intellectuelle. Mais le travail de Memelsdorff a ceci d'extraordinaire qu'il réserve autant de soin à l'accompagnement érudit de ses projets qu'à la mise en œuvre sonore: chacun des chanteurs et instrumentistes (dont l'étonnant arganetto, petit orgue portatif médiéval, joué par un maître en la matière, Christophe Deslignes, ou l'instrument étonnant qu'est la voix de la soprano Jill Feldman) apporte un snin qu'nn osera qualifier de maladif à ce qu'il fait.

Les concerts de Mala Punica sont une sorte de cérémonie rituelle étrangement belle, magique. A Saint-Merri, les portes seront grandes ouvertes sur ce microcosme vertigineux, sur ce monde sonore constellé d'images sonores virtuelles à haute teneur toxique. Pour une fois, ne pas s'abstenir : l'entrée est libre.

★ Missa cantilena (fin XIV* - début XV• siede, par l'Ensemble Mala Punica, le 3 juin, 20 h 30, Accueil Saint-Merri, 76, rue de la Verrerie, Paris 4º, Mº Hôtel-de-Ville. Entrée libre. Et intégrale des motets de Ciconia (début XV siècle), abbaye de Royaumont (Val-d'Oise), le 8 Juin, à 17 h 30. Tel. : 01-34-68-05-

CONCERTS

Maurizio Cycle Beethoven Mardi 3 juin - 20h30 Op.90/Op.101/Op.106 Mardi 10 juin - 20h30 Op.109/Op.110/Op.111 Murray

Lundi 16 Juin - 20h30 Mendelssohn - Chopin Alfred

lundi 23 juln - 20h30 Récital Schubert

ensemble

jeudi 12 juin à 18 h 30

Lindberg Buquet creation Crumb Berio Rebotier

Catherine Estourelle Solistes de l'Ensemble

Centre Georges-Pompidou 01 44 84 44 72

Intercontemporain

cité de la musique Frédéric Chiu, dan

concert jeune public 10 juin < 14h30 12 juin < 20h

01 44 84 44 84

Location 01 40 28 28 40 CHATELET

CHATELET

JEUDI 5 JUIN 20h

Jean-Philippe Collard,

DEBUSSY

Michel Béroff, piano

DIMANCHE 8 JUIN 11h30 Musiciens Orchestre de Paris MOZART, SPOHR

Location 01 40 28 28 40

Concours d'AVOCAT CRFPA Expertise comptable DECF Préparations intensives aout-sept. IPESUP

Devenez manager d'entreprises culturelles attaché(e) de presse, relations publiques IC.COM propose des cycles de formation courts et longs encadrés

par les meilleurs professionnel: ouverts aux étudiants et salariés.

de la Communication ot du Management COM) 11, be Magan 910 Paris - T. 91 42 40 42





LUNDI 2 JUIN

time for each of the charge and each of the

Coding and the State

ACTION OF THE PARTY OF THE PART

Maria and the production of the

thering compatibilities with a right

Bernary Comment Co.

AND CONTRACTOR OF THE

Edit Laketing in

terenaen .

Great Street

White the first of

of the contract

Service and the service and th

No actions

و و د الاشتا

material.

10.15

....

11,4. 1. .

on the track of the

45 F S T S

50-8 MALADIT

4.5

1444

11 may 12 1

2.1 31 171 4

#12 A 12 7

A: 50

The Contract

.....

64

★ Migsa (2016)

Espital and

ge Friedmitt in

Salara Salara

Brown to the

Note that the state of

4.4

MIT OF BUILDING

The State of the S

nes médiévales

iteus de cette fin de siècle pour le sacre croissant d'amateurs dans les sailes de concen

conclusive and grandy shery dierchemie sempheniques. Il et: va de mone trous Pedro Memeissoni time frum (rest-arthe Warnet), le Publish ensemble their DCM scientweder Pringram; Sequentia cher Decembe Harmonia Atomic occur-Title BM is Seren Marie Keyman of Accessions 4 - co get band more le us a fein les premières phicis set his parades classicians mesens - cher Harmonia Mur-A Leger Coques se vendent autondistributed and the amovetic titles. pression du repettene remediation traditionnel, usua Centrales Burnhams a sticurent the state stude said out facts seeds engageplaines dans les airigs men de en ente pent bengination the France, district to los symphotiers are Marchitecture gast Hambouchung at

Constitute cast general can tecute make combons tant in a been inco des simbles résisent leur icur-Senioga-comme legit de pallisti The plant of the series of the series AND THE SE ASSESSED. the in the interior of the same and Claderes, les abbayes le tem adverted after proposition fair one ministration and aftern apparent

mines mineries, par in union itand could be seen as the property Consent Mills on Without 20 11ths almendance decliners valt elle perse mer seine gertenfrenzielle feine in aus ercompany of he proposition was the FREED TAXAGENISM OF MANY

virtuelles de Pedro Memelsdorff

these severe as Make Parice at Phoppe Freder Memilidust. र केर्न केंद्र अपने में कर कहते होते. तेवर नेपिन क्षेत्र में the first state of the state of Address - Ten management of the stated being of our thirty by the life the the latter the later in the delicate light all the distributions and a course of severe times. medicalistics meet the district their with the female description . S. 1850. adjust a strayed his failer than allow around problem or least propose months in contra de la fir du Andrews of example of an inmental state of constitutions me made up to large of fall Beinfall in supplemental of endorable PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

CONTRACTOR America de l'extreme rathere were some desputyphenies. 1855 Mestal hallying referen AND THE REAL PROPERTY AND INVESTOR AT CONTRACTOR OF STREET hast thickness be westerned, with AAME TE ARREST IN SECULAR CONT. promise the state of the state indiagraphic grant properties of the state of the deposition and materials = 1-620 de Miner ordentante, qu'ils sécriteres Waterstauer some biers large recht designer aber Are eres, in 1888 CHANGE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY. White the Watter Classical Tax THE RESIDENCE MATTER OF PETER ALL REDECTION LAW . TAT. CAP -See Marie Charles Charles and Com-THE PERSON NAMED OF THE PARTY O **化物理学 经产品的**

STATE OF THE PARTY AND PERSON. where the states continue to the state of the state of the state of with the probability of the wife of digri decementes decementes es STATE OF THE PARTY to destinative of the tellar CONTROL BOOK OF THE PARTY OF THE PARTY.





TF 1

L'AMI DE MON FILS 4866734

L'amour passionné entre une veuve, professeur de lettres, et un étudiant, le meilleur ami de 23.05

LE DROIT DE SAVOIR

Magazine présenté par Charles Villeneuve. L'enfance outragée : contre la loi du silence Deux affaires de pédophilie décortiquées par l'équipe de · Droit de savoir » 0.30 et 1.10, 1.50, 2.55, 3.55, 4.40 TF 1 nuit. 0.45 Cas de divorce. Série.

Renaud contre Renaud (rediff.). 1.25 Les Grandes Espérances. Feuille-ton [1/2]. 2.00 et 3.05, 4.10, 3.10 His-toires naturelles. Documentaire. 4.50 Musique. Concert (20 min)

TV 5

Paris Première

20.00 Thalassa. Magazine (France 3 du 30%/97). 21.00 Enjeux - Le Point 22.00 journal (France 2). 23.00 Le Crabe-tambour ■ ■ de Pierre Schoendoerffer (1977, 120 min). 70027956 **Planète**

20.35 ▶ White Jazz, 21.25 Sur l'autre rive. Des chamiers navals à Othelo. 22.20 Amour, femmes et fleurs.

23.10 La Pêche aux éponges. 23.50 L'Effet magique. Animaux

20.00 Le Monde de la nature. 21.00 Le Monde sauvage. 21.30 Flipper le dauphin. 22.00 Le Monde de la nature. 23.00 Alive et Well

France 2

21.15

► UN HOMME Téléfilm de Robert Mazoyer, avec Etienne Chicos, Catherine Frot,

[1/2] Gisèle (115 min). [2/2] Isabelle (105 min). 4865005 4850591 La saga d'un homme, ouvrier devenu grand entrepreneur, des années 70 à nos jours. Contremaitre dans une usine de la banlieue de Vichy, Germain est confronts au problème de la future délocalisation de son entreprise dans le Nord. Alors que lui-même se sent prêt à déménager, sa femme, Gisèle. n'entend pas quitter cette terre qui l'a vue naître. Deux épisodes, comme un feuilleton. Ascensian, succes, felures...

0.55 Journal, Météo. U.35 JOUTHAI, Micteo.

1.10 Côté court 2. Magazine. 1.20 Le Cercle de minuit. Magazine. Kari Marx. Invités: Robert Hue, Gil Ben Aych, Marc Guilfaume, Jean-Pierre Vincent, Christine Fersen, le Père Jean-Yves Calvez. 2.35 Termis. Roland-Garros. Résumé du jour. 3.00 Nous partimes 2000. Documentaire. 4.25 24 heures d'infin. 4.40 D'um soleil à l'autre, (i ediff., 48 min).

Ciné Cinémas

20.05 La Baby-sittet.

22.00 Gérard Jugnot.

23.05 Il était une fois

Série Club

20.45 Thérèse Humbert.

22,30 Alfred Hitchcock

présente. Hypnose. 23.00 Two.

20.30 Raphaël le tatoué la Film de Christian-Jaque

(1938, N., 90 min), 43982937

le Splendid. D'Andre Halimi (55 min).

20.30 Hold-up
Film d'Alexandre Arcady
(1984, 110 min). 516
22.20 Les Affarneurs
Film d'Archony Mann 20.00 et 0.35 20 h Paris Première 21.00 Identification d'une femme II II II Film de Michelangelo Antonicoi (1981, v.o., 130 min). 44548444 (1952, v.o., 95 min). 21355598 **Festival**

France Supervision 20.30 Frou-Frou ■ (1955, 110 min). 27172531 23.20 Stabat Mater, d'Anton Dvorák Concert (90 min). 12326483

Ciné Cinéfil 20.30 Rome Express III Film de Christian Stengel (1949, N., 85 mln). 75788889 21.55 La Belle que vollà III Film de Jean-Paul Le Chanois (1949, N., 115 min). 71400666 France 3

20.55 LE VIEUX FUSIL E E Film O de Rebert Enrice svec Romy Schmeider, Philippe Noire (1975, 105 min). 67 Un grand eri de douleur pour les victories de la barbarie nazie. 22.40 Journal, Météo.

23.35

ROMY SCHNEIDER. LES CHOSES **DE L'AMOUR** Documentaire de Jean-Claude Missiaen (50 min). 0.25 1, 2, 3... théâtre.

Line salson

au Mayen Age

Pièce de Michel Pascal, avec Jean-François Salmer (60 min). 1977087 (60 min). 19/7087
1.25 Musique graffiti, Magazine. De Bach à Barmic, confidences pour pisno. 1.35 La Grande Aventure de James Onedin. Feuilleton. Le passager (60 min). Arte

IE HAIS LES ACTEURS EE Film de Gérard Krawczyk, avec Jean Poiner, Michel Blanc Filmée comme une série B américaine des années 40, une comédie d'humour noir ravageur, fidèle au roman de Ben Hecht. Des interprètes délirants

MACHO E

Film de Bigas Luna, avec Javier Bardem, Maria de Medeiros (1993, v.o., 90 min). Une coricature très épaisse d'un arriviste aux 23.55 Court circuit.

métrage de Javier Fesser (35 min). Film de José Ramon Novoa, avec Gledys (barra

[1/2] (rediff., 25 min).

(1994, v.o., rediff., 110 min). 2.20 You Bet Your Life. Documentaire.

9892715

0.00 Snooker (90 min).

Canal Jimmy 20.00 Mister Gun. Touche pas à ma femme

SECURITARIA 22_10 Chronique de la route.

Disney Channel 19.00 Petite fleur, spécial,

19.30 L'Incorrigible Cory. 20.10 Les Trois Princes. Téléfim de Martin Topak (90 min). 21.40 Santo Bugito. On ne prète qu'aux riches. 21.45 et 1.30 Rancone tenace. 22.05 La Rédac. 22.35 Sinbad. 23.00 Planète Disney (so min).

(95 min), 5 22.30 Murphy Brown. Eurosport 11.00 et 23.00 Tennis. En direct. Internationaux de France. Huitièmes de finale, à Roland-Garros 22.15 La Poursuite impitoyable

(1965, 135 min). 42635192 (480 min). 19.00 Football (120 min) 21.00 Football

MARDI 3 JUIN

M 6

20:45 20.45-6-7 DRAGON, L'HISTOIRE DE BRUCE LEE Film O de Rob Cohen, avec Jason Scott Lee, Lauren Holly (1992,

22.15 Kinorama. Magazine

moyers imellectuels plus que limités et qui semble ne raisonner qu'avec son sexe. Le machisme et les symboles phalliques sont décidément une absession chez Bigas Luna.

Téva 20.30 et 23.30 Téva interview.

A bout portant : Mitchel Fugair et le Big Bazzr, 21.25 New York Police Blues.

films que tourna Bruce Lee.

El Secdieto de la tiompeta, court métrage de javier Fesser; Le Rythme dans la peau, court

4781661

22.55 RELATIONS

INTERDITES Téléfilm O de Warren Clarck, a Michael Madsen (100 min). 0.35 Jazz 6.
Magazine présenté
par Philippe Adler.
[2/2] Al jarreau (60 min). 1077999 Le chanteur américain au

festival Jazz à Vienne 1996. 1996.

135 Best of Céline Dion. 2.35 Fréquenstar. Florent Pagny Irediff.). 3:30 Coulisses: Dee Dee Bridgewater. Documentaire. 3:55 Fair de (rediff.). 4:20 Turbo (rediff.). 5:05 Mister Biz (rediff.).

Voyage

153192

19.55 et 23.25 Chronique Polac. 20.00 et 23.30 Suivez le guide. 20.55 Passion interdite.
Téléfilm de Warris Husseln 22.00 Blue Ocean. Nouvette-Calédonie. 22.30 L'Heure de partir (55 min). 23.00 Téva débat. Magazine

> Muzzik 19.05 L'Invité. David Grimal 20.00 L'Album souvenir

Schwarzkopf. (horaire sous réserves). 21.00 Un bal masqué. Opéraen trois actes de Giuseppe Venti (750 min). 502840598 23.30 Le Concerto d'Aranjuez. Concert. Concerto pour guitare et orchestre, de joaquin Rodrigo (30 min). (horaire sous réserves).
En différé Festival
espoirs de Toulon.
Groupe A: Colombie République trhéque.
22.00 et 22.30Athlétisme.

500003550 0.00 Le Journal de Muzzik. 0.30 Ashkenazy joue Schumann. Concert (55 min). 508477796 Radio

France-Culture

Premier roman, première dramatique.

22.40 Toit ouvrant.

20.30 Concert.
Donné en direct du Nouveau
Siècle, à Lille, par l'Orchestre
national de Lille, dir. Gilbert
Varga : Œuves de Ginka ;
Mozart et Scriabine.

22.30 Musique pluriel. 23.07 Entre les lignes.

de Radio-Classique, Paul Klee et la musique.

Chaînes d'information CNN

Euronews

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia, 19.20, 02.62, 21.20, 22.20 Analysis, 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa, 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport, 23.15, 1.15 No Comment, 23.45Odéon.

LCI journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée 1936 et 23,16 Guil-laume Ourand. 20,13 et 20,45 Le 0-21, 20,30 et 22,30 Le Grand Jour-nal. 21,10 et 22,17 Le Journal du Monde, 21,17 et 22,19, 22,24 Journal de l'Economie. 21,26 Cinéma. 21,42 Tale culturel, 0,15 Le Débat. O Accord A. Accord indispensabl aux moins de 12 ans. ☐ Public ou intenti

LES CODES

DU CSA

TF 1

16.30 Dingue de tol. serie. Camarade de chami 17.05 Metrose Place. [2/2] Désespoir. 18.00 Sous le soleil. Série.

19.00 L'Or à l'appel jeu. 20.00 Journal, L'image du jour ; Tiercé.

20.30 FOOTBALL Tournol de France. En direct de Lyon

En affrontant le Brésil les tricolores, peu glorieux face du sujet en ce qui concerne la préparation du mondial 22.40

LE MONDE DE LÉA ine présenté par Paul Ami

0.30 et 1.10, 1.45, 3.25 TF 1 muit. 0.40 Reportages Magazine. Vies de chier (rediff., 30 min). 2931704 Monique Bourdin, vétérinaire, spécialiste des troubles du

1.20 Les Grandes Expérances, Feuille-ton [2/12], 1.55 Concert Haydn Flo-rents Beethoven, Concert, 3.35 et 1.20 Exp. 1.20 Experience 2006 Etc. 1.20 Exp.

France 2 18.15 Seconde B.

Série. Le beau ténébreux 18.40 Oui est qui ? Jeu. Invités : Bernard Azimut, 19.55 An nom du sport. 20.00 Journal, Image du jour :

Roland-Garros: A cheval!: Météo.

L'ANNÉE JULIETTE 🗷 Film de Philippe Le Guay, avec Fabrice Luchini, Valérie Stroh L'histoire d'un mensonge. 22.25 Les films qui sortent

les salles de cinéma.

22.40 LA PASSERELLE Film O de Jean-Claude Sussitió avec Mathilda May, Pierre Artiti (1987, 89 min) 0.10 Journal, Bourse, Météo.

0.35 Le Cercle de minuit. Magazine présenté par Laure Adler. Cinéma, Invité : John Berry (85 mm). 0 Tennis. Roland-Garros. Résumé Jour. 3.00 Chercheurs de disparus. re. 400 34 be

0.25 Côté court 7. Magazine.

France 3 18.20 Questions

pour un champion. Je 18.47 et 0.53 Un livre, un jour. Appel aux Allemands, de Thomas Mann. de l'information.

20.05 Fa si la chanter. Jeu 20.38 Côté court. En direct. 20.55

LES SAIGNEURS Teléfim d'Yvan Sutier, avec Véronique Jannot

22.55

AVENTURIERS de Laurence Graffin. L'archinel aux savants (55 min). Les îles australes françaises abritent aujourd'hui d'importants laboratoires

Magazine. 4.10 Météo. 4.15 Prénom Marianne. Documentaire. 4.40 Nult blanche. Documentaire. 4.55 Chip et Charly. Dessin aniené. Le jour de Par-

20.00 Météo. 20.35 Tout le sport. En direct.

Une Française partie rejoindre son mari dans une plantation au Cambodge apprend sa mort à son arrivée, Mélo. 22.25 Journal, Météo.

▶ LES NOUVEAUX

de recherche. 23 50 Cinéma étolles Magazine (30 min). 0.20 Musique graffiti. De Bach à Bartok, confidences pour plano

La Cinquième 17.50 Planète blanche. Passion glacée. 18.25 Le Monde des animaux. Sichuan, le pays des

> Arte 19.00 Collection Hallywood 1950. Série. Nulle part ailleurs, de Roy Kellino (1955). 19.30 7 1/2. Magazine. La contrefaçon. 20.00 Archimède. Magazine. (30 min).

20.30 8 1/2 Journal.

21.35

LA VIE EN FACE: HAMSA, LA RAGE AU VENTRE

Documentaire de Manu Bormarlage (1995, 50 min). d'un jeune beur de Colombes, un ancien (Le Monde du 15 mars 1996).

SOIRÉE THÉMATIQUE: MARIVAUDAGES 21.40 Mensonges d'hournes # #

(1994, vo., 85 min) 23.05 The Dirty Birtly. Court métrage de John R. 1002680 Diavorth (1994, v.o., 10 min). 23.15 Comment font les gens ? Moyen métr 5013086 Pascale Bailly (1992, 50 min). 0.05 Jalousie. Court métrage de Christian Caras 0.10 Cartes postales. Court métrage de Mark 99094

0.35 Samedi soit. Court métrage d'Ingo Knoof (1995. 0.50 Odies Negro III III Film de Marcel Camus, avez Breno Meão (1959, rediff., 105 min). 50004346 2,35 You Bet Your Life. Docu-mentaire. [2/2] (25 min). M 6 18.00 Highlander. Serie.

Jeux dangereux 19.00 Le Magicien. de malfaiteurs. d'Information. 20.00 Notre belle famille.

LOĪS ET CLARK

AVENTURES DE SUPERMAN.

20.35 E = M 6 funior. Magazine.

Série, avec Teri Hatcher Dean Cain. (1995, 95 min).

22.10 Flash d'information. 22.20

22.45 LA REVANCHE D'UNE FEMME FLIC Téléhim O d'Armand Ma Ivec Lori Loughlin 0.15 Le Baroudeur.

Téléfilm O et William Brayne. avec Klaus Lownsch 5475758 (90 min). Téléfilm pilote d'une nouvelle série diffusée dès jeudi sur M 6.

Canal + 17.25 Cyclisme. four d'Italie :

Vérone (190 km). ➤ En clair jusqu'à 20.35. 18.35 Nulle part ailleurs. Invités : Richard Branson Barbara Schultz, Manuel Blanc: OF & 20.30 Le Journal du cinéma

(17" étape) Dalmine

MORTAL **KOMBAT**

Film de Paul Anderson, avec Christophe Lambert, Robin Shou Adaptation d'un ieu vidéo

LES GRIFFES

DE LA NUIT E

Film de Wes Craven, avec Robert England

Film de terreur très

impressionnant où la réalité

23.50 La Doice Vita

2.35 Surprises (25 min).

Film de Federico Fellini

(1959, N., v.o., 165 min).

Heather Langer (1984, 89 min).

subconscient.

ostropovitch, violoncelle. 23.07 Atout Chocur.

Generale de Cavalli, Les Double
Six, Byrd, Xenakis. 0.00 Des notes sur la guitare. Œuvres de Domeniconi, Cervames.

de Radio-Classique, Le Philharmonique de Berlin, avec le térnoignage de Claudio Abbado.

TV 5 20.00 Envoyé spécial. 21.30 Perfecto. Magazine 22.35 Bouillon de culture

Planète 20.35 Vol au-dessus

des mers. [9/11]. Homet, Pavion mutti-missions. 21.25 Pianos en fête. 22.20 Un million d'oiseaux

Animaux

21.00 Le Monde sauvage. 21.30 et 0.30 Le Magazine de Jack Hannah. 22.00 En liberté. Rust, le daim. 23.45 Viva. Magazine 23.50 Nature des choses.

> **Paris Première** 20.00 et 0.20 20 h Paris Première.

21.00 Le Gai Savoir. Magazine

France Supervision 20.45 Simentera ea concert.

Concert (50 min). 30754509 21.35 Un violon sur le toit Ciné Cinéfil

Film de Robert Bresson

(1966, N., 90 min). 5874319

20.30 Au hasard

Ciné Cinémas

20.30 Ríaba, ma poule ■
Film d'Andrei Konchalos (1994, 115 min). 22.25 Medicine Man

Festival 20.30 Retour au château. Téléfilm de Charles Sturridge et Michael Lindsay-Hoog [\$/6], (100 mim). 4963 22.10 Le Cœur du voyage.

Série Club

présente. La bète. 23.15 Thérèse Humbert. **Canal Jimmy** 21.00 Spin City.
Le temps des cadeaux

20.45 ► L'Age de cristal. Episode pilote.

22.00 Rancune tenare. 22.50 Alfred Hitchcock

très spéciaux. 22.20 Cambouis, Magazi

23.15 Star Trek : la nouvelle

20.10 Une femme disparait. Téléfilm d'Anthony Page .40 Animalement votre. 22.10 Thunder Alley. **Festival** 20.55 Mon fils est innocent.

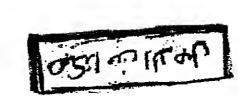
Disney Channel

195 minu 501239390 22.30 Murphy Brown. Voyage 20.00 et 23.30 Spivez le guide.

Eurosport

4773628

22.30 Europe 51 **II II II**Film de Roberto Rosselfini
(1951, N., v.o., 110 min).
24210777 22.00 Le Dernier des six E Film de Georges Lacombe génération, L'enfant (v.o.). (1941, N., 95 min). 5548883 22.30 L'Heure de partir 23.15 ➤ White lazz. 学はは、一つでは、 L'EVENEMEN! L'EVENEMENT Retrouvez jeudi un numéro MSPH PELR DE très spécial de L'EVENEMENT



ATHLÉTISME Meeting de Saint-Denis. En direct du stade Auguste-Delaune

Canal +

22.30 Flash d'information.

JUSQU'AU BOUT

En 1999, une jeune femme, elle-même suivie par un hor

traces du fils d'un savant

enregistrant des images destinées à être vues

1.25 | Educatrice

mentalement par sa mère

Film de Pascal Kané

(1995, 95 min).

qui l'aime et un détective privé.

DU MONDE

Film de Wim Wender: (1991, v.o., 173 min).

22.35

aveugle.

20.30 L'Histoire en direct. 1961 - 1963 : le rock débarque en France. 21.30 Fiction:

0.05 Du Jour au lendemalu. Dominique Poulet (Musée, nation, patrimoine). 0.48 Les Cinglés du music ball. 1.00 Les Nults de France-Culture (rediff).

France-Musique

0.00 La Rose des vents.

Radio-Classique 20.40 Les Soirées

22.40 Les Soirées... (suite). Œuvre: 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

turformation en continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Business Today. 20.30 et 22.00, 200 World News. 21.00 IMPACT/Larry King Live. 22.30 Insight, 23.30 World Sport. 0.00 World View.

Radio

France-Culture 20.30 Archipel médecine l'imprimatique meau l'occasion du 5 ITM. 21.32 Grand Angle. (rediff.), Maly wo facons de voir

22.40 Nuits magnétiques, Entrée de secours. 0.05 Du jour au lendemain, Miche Houellebecq (Rester vivant), (La Poursune du bonheur), 0.48 Les Cin-glés du music hall 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.), Musica Venezia; 3.04, Hannah Arendt, entre politique et philosophie; 5.29, Agora; Dominique Champault (*La Route de Pencens*); 5.58, Biron; le monument

France-Musique

19.05 Jazz musique. Tendances hexagonales. 50° palmarès de l'Académi Charles-Cros. 22.30 Musique pluriel.
Concerto pour violancelle et orchestre Tost un monde lointain..., de Outilleux, par

De Falla, Duarte, Zenamon. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Radio-Classique 20.40 Les Soirées

22.45 Les Soirées_(suite). Œuvre de Prokofiev, Moussorgski, Nono, De-bussy. 0.00 Les Nuits de Radio-Clas-sique.

20.45 Football. En différé. Festival espoirs de Toulon : Croatie - Maroc. 22.00 Voitures de tourisme. Muzzik 21.00 Symphonie nº 7. de Gustav Mahler

et Francescatti jouent Beethoven. Concert enregistré en 1970 507643319 23.45 Jazz 625 : Coleman Hawkins Ouintet.

Le Monde

Une France pour deux

par Pierre Georges

AUX GRANDS DÉSARROIS, les grandes consolations. Au moins la droite a-t-elle sauvé l'essentiel! Jean Tiberi a été réelu. Au Quartier latin, épicentre de la pensee française et de la formation des élites, son maire reconnaissant! Filochard sauvé sous la Sorbonne, c'est tout de meme grand

Car, pour le reste, quelle claque! Dans le défilé des chevaliers à la longue figure, des pénitents et flagellants, commençant à se frapper, les uns les autres, à coups de croix et de crosse, dans le concert des « pourquoi ? », des « hélas! » et des » camment? », plusieurs égarés trouvèrent explication et baume a leurs plaies. Si la France les avait battus, c'est que la France était devenue « ingauvernable ». La belle explication! Une France-girouette. Frivole maîtresse et mégère inapprivoisée. Collectionnant les aventures politiques et les passades cohabitationnistes. Une France couche-toi là, écervelée et infidèle, changeant de majorité comme de chemise et d'humeur.

Pauvres! Quand la majorité sortante aura fait l'addition de toutes ses divisions - ce qui devrait l'occuper un moment-, peut-être seront-ils en situation de comprendre un fait simple : la France a plus de suite dans les idees qu'ils n'en eurent dans leur programme ou leurs promesses.

Dans la nuit qui fut finalement sage comme un lospin, sans Bastille II, ni feu d'artifice rose-rougevert, on s'ennuyait un peu. L'alternance comme l'abonnement au gaz! Mu par une sorte de conscience professionnelle, on fila à la documentation consulter un ouvrage de référence. Cela s'appelait La France pour tous, La ja-

çaises soulignent pour la plupart

l'incertitude qui en résulte pour le

projet de monnaie unique euro-

de télévision ARD estimait, di-

manche 1ª juin, que les adversaires

de la monnaie unique se sentent

encouragés à relever la tête, s'ap-

puyant sur la supposée « tièdeur »

maastrichtienne de Lionel Jospin.

L'Allemagne des chrétiens-démo-

crates commence ensuite à se sentir

isolée en Europe, après les élections

britanniques. La gauche de la CDU, proche des milieux syndicaux, sou-

ligne elle, qu'à trop négliger les in-

térêts des salanés, la CDU risque de

perdre les élections de l'automne

1998. Les soclaux-démocrates

(SPD) devraient sortir renforcés de

ces deux élections européennes, es-

time en général la presse alle-

mande. « L'Allemagne aura plus de

mal qu'auparavant à obtenir l'appli-

cation « pure » du traité de Maas-

tricht », selon Hans-Hagen Bremer

de la Frankfurter Rundschau, quotidien libéral de gauche. La perspec-

tive de la cohabitation pourrait en-

fin rendre les contacts entre Bonn

et Paris plus délicats à gérer au quo-

Pour les commentateurs britanniques, les résultats des élections

françaises rappellent le succès de

Tony Blair, le 1er mai. « La victoire

des socialistes français ouvre la voie

à une alliance unique sur le plan eu-

rapéen avec le nouveau Labour de

Tony Blair ., estime The Guardian,

blen que les deux dirigeants se

connaissent mal et que le Labour

passe pour être plus proche des dé-

mocrates américains que des socia-

* Il semble maintenant impossible

listes français.

En Allemagne, la première chaine

quette était blanche, ornée d'un joli petit pommier vert aux fruits rouges. Et l'auteur en était Jacques Chirac.

A tous ceux que le doute ronge, que la fureur étouffe, que le désespoir emporte, on en conseille vivement la (re)lecture. L'explication est là. Nue et crue. Toute l'explication. Aucun auteur, aucun analyste ne saurait mieux expliquer à la droite comment se pendre, haut et court, au pommier d'abondance dans son verger d'Eden. Comment dire les choses et ne pas les faire. Comment enoncer le mal et ne point administrer la médecine. Comment tenir d'une même main le stylo et la gomme.

Il est même absolument fascinant, ce retour sur texte, deux ans après. Le plus bel acte manqué jamais réalisé par un politique! C'est écrit noir sur blanc. Sous Chirac, déja, perçait Jospin. Et le reste, d'une certaine manière, ne fut que péripéties et fausses manœuvres. A commencer par cette dissolution qui commença en coup de bluff - on n'ose dire de larnac -, tant la popularité du gouvernement était immense. Et qui s'achève à la manière des charges de cavalerie du brave général Custer : en liquette et scalpé.

La déroute est sévère, la droite en pièces et en morceaux. Seul son patron reste, solitaire, au Château, à contempler l'ampleur des dégâts et à méditer son chefd'œuvre. Il n'en est pas encore au beau désespoir exprimé, un jour, par M. Thiers: * President de quoi ? Je suis comme une étiquette sur une bouteille vide! ». Mais il doit désormais se faire à une idée, somme toute, très répandue : quand il y a une « France pour tous », il y en a pour deux!

Maastricht plus laxiste. Il n'est pas

prèt à imposer des caupes budgé-

taires claires ou des hausses d'impôts dracaniennes sur une économie fran-

çaise en pietre état », écrit pour sa

part The Independent (centriste). A

droite, même les commentateurs

les plus modérés, comme l'ex-mi-

nistre conservateur Georges Wal-

den, ne cachent pas leur satisfac-

tion: «L'impopularité de la

mannaie unique a remis les socia-

listes en selle. Ni leur programme de

gouvernement, ni les qualités de leur chef de file, un universitaire vieux

jeu. Lianet Jospin, ne justifient cette

victoire. La révolte des petites gens en

France ne sera pas vaine si elle por

vient à ébranler l'avenir de l'euro. »

a misé son avenir sur sa participa-

tion au groupe de tête de l'euro,

tous interprétent le vote français

comme un coup de frein, sinon à

l'union monétaire, du moins à la fa-

con dont elle a été mise en œuvre

jusqu'ici. Le journal conservateur ABC explique avec inquiétude que

la France vient « d'élire le Parlement

le plus hostile qui soit à la conver-

Dans le Herald Tribune, quotidien

américain publié à Paris, deux éditonalistes voient dans la victoire de

la gauche le reflet du conservatisme

de la société française. Sous le titre

« en avant vers le passé », John Vi-

nocur estime ainsi que « les Fran-

çais ant voté contre toutes les mé-

thodes nauvelles qui leur étaient

proposées pour sartir leur pays du

déclin économique et le pousser vers

la campétitivité. ». Alan Friedman.

lui, prévoit que la victoire des socia-

listes en France « contribuera à accroitre la confusion et le conflit poli-

tique à propas du projet d'unian

eence européenne ».

En Espagne, où le gouvernement

L'incertitude sur l'euro au centre

des commentaires étrangers

LES PREMIERS commentaires calendrier prévu, et dans sa forme suscités à l'étranger par la victoire originelle. Lionel Jospin a fait cam-

politique L'ancienne majorité laisse le chômage à un niveau sans précédent malgré une légère baisse en avril

Le nombre de demandeurs d'emploi a diminué de 0,2 % par rapport à mars

DANS l'effervescence qui a ac-compagné le changement de majorité dimanche le juin, les statistiques mensuelles des demandeurs d'emploi publiées lundi 2 juin par le ministère du travail, auraient pu passer inaperçues alors, qu'en réalité, elles expliquent en partie le revers qu'a essuye la majorité sortante. Celle-ci a été sanctionnée pour des promesses en matière de lutte contre le chômage qui ne se sont jamais réalisées et, pour légèrement positifs qu'ils solent, les rèsultats du mois d'avril ne sont toujours pas à la hauteur du problème.

Un lecteur optimiste retiendra que, pour le troisième mois consécutif, le nombre de chômeurs a balssé de 0,2 % au mois d'avril, pour s'établir à 3 081 100 en données corrigées des variations saisonnlères, soit 6 400 de moins qu'en mars. Mais ni le nombre de chômeurs au sens du Bureau international du travail (BIT), ni le taux de chômage (12,8 % de la population active) n'ont reculé. De plus, si l'on retient l'ancien mode de calcui, qui tenait compte des per-

sonnes inscrites à l'ANPE ayant travaillé plus de soixante dix- (-0,2 %), mais il a fortement prohuit beures dans le mois (auiourd'bui exclues du « baromètre officiel »), leur nombre progresse de 0,9 % (+4,7 % en un an) pour atteindre 3 494 200.

Le gouvernement sortant, qui avait depuls plusieurs mois donné la priorité à l'emploi des jeunes, après avoir privilégié les chômeurs de longue durée, enregistre quelques succès. Le chômage des moins de vingt-cinq ans recule de 1 %, et même de 1,5 % pour les hommes en avril. Sur un an, il a baissé de 2,5 % pour les bommes et de 3,7 % pour les femmes. En revanche, le chomage des plus de cinquante ans est en augmentation constante: + 0,4% pour les hommes (+ 8% sur un an) et + 0,9 % pour les femmes (+9,6 % sur un an). Sur un an, la catégorie des 25-49 ans n'a pas vu sa situation s'améliorer puisque chez les hommes et les femmes, le chômage y a respectivement progressé de 3,1 % et de 1,8 %.

Le chômage de longue durée, l'une des caractéristiques de la

gressé en un an (+ 7,9%) et concerne plus d'un demandeur d'emploi sur trois (36,2 %). Le ministère du travail indique, toutefois, que ceux qui sont inscrits depuis plus de deux ans à l'ANPE, auxquels s'adresse en priorité le contrat initiative-emploi (CIE), ont vu leur nombre reculer de 0,6 % sur

SIGNES FORTS »

Beaucoup de salariés se sont înscrits dans les agences pour l'emploi en avril (+ 7,6 %), notamment après la fin d'une mission d'intérim (+24,4 % en un mois) ou d'un contrat à durée déterminée (+ 6,9 %). Dans ces données, aucun indicateur ne traduit une véritable reprise du marché de l'emploi, même si le nombre d'offres déposées à l'ANPE est en progression de 3,7% en avril et de 11,5% sur les douze derniers mois.

L'économie française a beau commencer à recréer un pen d'emplois (environ 30 000 attendus au

premier semestre, selon l'Insee). c'est d'une situation encore difficile qu'hérite Lionel Jospin après la victoire de la gauche. Dès l'annonce de ce succès, plusieurs syndicats (CGT, FO, SUD) ont fait savoir qu'ils exerceraient une forte pression sur le nouveau gouvernement pour faire aboutir leurs revendications, notamment en matière d'emploi. A l'unisson de l'opmion, ils attendent à la fois des décisions et des résultats rapides dans ce domaine. Entre les deux tours, le premier secrétaire du PS avait fait savoir que l'une de ses priorités serait d'instituer et de réunir la conférence sur les salaires, l'emploi et la réduction du temps de travail, ou doivent se retrouver l'Etat, le patronat et les syndicats. Mais, tout en prenant l'engagement de donner quelques « signes forts » dès sa désignation à Matignon, M. Jospin n'a jamais caché qu'il lui faudrait travailler dans la durée pour inverser le cours des

Jean-Michel Bezat

Si petit, qu'il vous rend la vie plus facile.



Fini les téléphones portatifs trop encombrants. Le nouvel Ericsson GF 788 est si pratique qu'il s'adapte parfaitement à votre main er pourrait même s'y cacher. Fini les communications difficiles. Voici un téléphone qui retransmet fidèlement le son de votre voix. Fini les conversations écourtées. L'autonomie du GF 788 vous permet de parler des heures. Possédant toutes les fonctions dont vous aurez besoin, il est très simple d'utilisation et existe en 4 coloris discrets. Le GF 788 est si petit, qu'il vous rend la vie plus facile.

que l'avenement de l'euro respecte le À NOS LECTEURS: en raison de l'horalte matinal du bouclage de 🗓 cette édition, nous sommes dans l'impossibilité de publier les prévisions météorologiques. Par ailleurs, ce numéro ne contient pas cer-

taines de nos rubriques : Débats, Bourse, Guide culturel et Kiosque.

3615 Ericsson (1,01F TTC la minute)





Le Monde

ie le chômage à un niveau ine légère baisse en avril a diminue de 0,2 % par rapport à mars

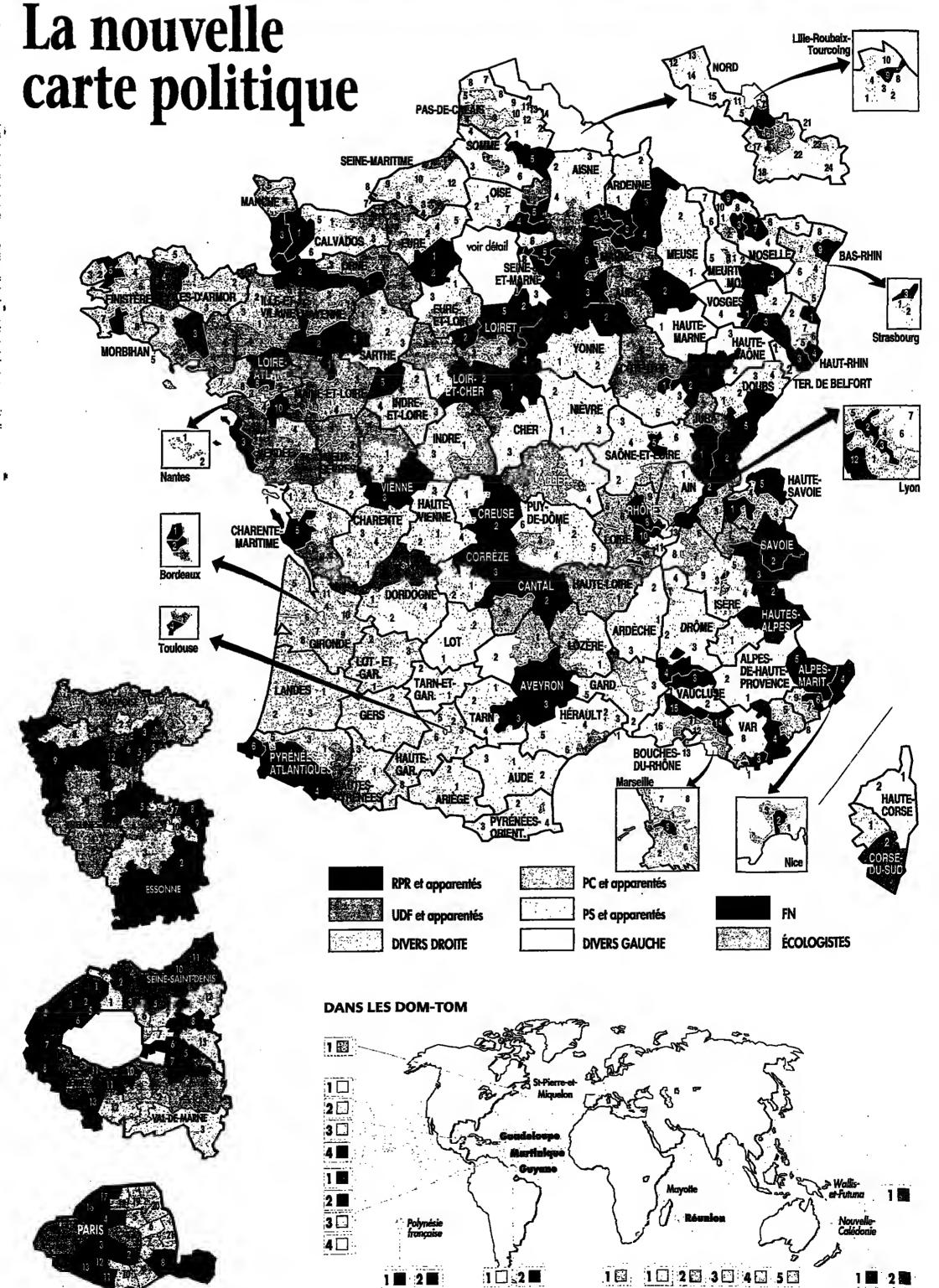
Beance, a un pau recute en avril premier verie ... PRANCE A DISTRICTOR PROPERTY OF CASE CONTROL OF CONTROL greens on un an in 7.8%) et die ge berte! CONSCRETE DISS d'un demandeur vicinité de Comme ex tens (4.2%) Le mi rese, due como qui sont inscrits deties plus de deux aus à l'ANPE. control s'adresse en printite le control longue emploi (CIE), our les gantier recubel de 0,6 % sur

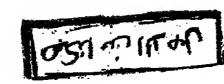
विकित्यालया के अवैद्यानि को भागी गीर The green an arreades pour l'emploi en ereit ted a fit, notamment prietites bet. " weeks to the district of interior The box tellow an an attach contest à desee déterminée tong lett. The same of the sa Complete de marche de l'emplei. Ferresperson MARTINET PRESIDENTIAL MARTINET Ber wer gerid eit die Hall Welter fes bei eine ber ber

STREET STREET STOPS Resentance francaise a beautiful chart from Commencer a receive int facil c city. passe tensitive heavil attendue att

end la vie plus facile.

and surface was confined from the account of the fair the work persons are parties. the foreign the service member of the said of Profit to Small find is on plant in





Les 577 députés élus et réélus de la nouvelle Assemblée nationale

Voici la liste des députés composant la nouvelle Assemblée nationale qui se réunira, pour la première fois, le jeudi 12 juin. Le nom des nouveaux élus est précédé d'un carré noir ; celui des élus du premier tour est précédé d'une

37 PC

■ Pierre Goloberg (Allier, 21) ■ Andre Lajornie (Allier, 31) Guy Hermier (Bouches-du-Rhône, 44) Jean Tardito (Bouches-du-Rhône, 94) Roger Mei (Bouches-ou-Rhône, 101) ■ Michel Vaxes (Bouches-du-Rhône, 131) ■ Jean-Claude Sandner (Cher, 2*) ■ Félix Levzour ! Côtes-d'Armor, 4*) ■ Rene Dutin (Dordcone, 3r) ■ Alam Clary (Gard, 11) ■ Patnol. Malavi⊕lle (Gard, 44 ■ François Liberti (Herault, 7:) Gilbert Biessy (Isère, 21) ■ Bernaro Outin (Loire, 4º) Georges Hage (Nord, 161) Patnck Leroy (Nord, 194) Alain Bocquet (Nord, 201) ■ Patrice Carvalho (Oise, 64) ■ Jean Vila (Pyrenees-Orientales, 1-1 André Genn (Rhône, 141) ■ Daniel Paul (Seine-Maritime, 84) ■ Christian Cuvilliez (Seine-Mantime, 11^e) Maxime Gremett (Somme, 11) Jacques Brunhes (Hauts-de-Seine, 1º) ■ Jacqueline Fraysse (Hauts-de-Seine, 41) Janine Jambu (Hauts-de-Seine, 114) Patrick Braouezec (Seme-Saint-Denis, 2:1 Muguette !acquaint (Seine-Saint-Denis, 3º) ■ Mane-Georges Buffet (Seine-Saint-Denis, 41) Jean-Claude Gayssot (Seine-Saint-Denis, 51) François Asensi (Seine-Saint-Denis, 11-1 Jean-Claude Lefort (Val-de-Marne, 10-) ■ Claude 6illard (Vai-de-Mame, 11·) ■ Robert Hue (Val-d'Oise, 5°) ■ Huguette Bello (Reunion, 24) ★ Elie Hoarau (Réunion, 4°) Claude Hoarau (Seunion, 51)

7 MDC

 Jacques Desallangre (Arsne, 44) ■ Roland Carraz (Côte-d'Or. 3-) ■ Michel Suchod (Dordogne, 2*) Jean-Pierre Michel (Haute-Saone, 21) Georges Sarre (Paris, 6°) Pierre Carassus (Seine-et-Mame, 3º) Jean-Pierre Chevenement (Temtoire de Belfort, 21)

245 PS

■ Andre Godin (Ain, 1*) Kena Dosière (Alsne, 11) ■ Odette Grzegrzulka (Aisne, 2º) Jean-Pierre Balligand (Aisne, 31) François Colcombet (Allier, 1-) ■ Jean-Louis Bianco (Alpes-de-Haute-Provence, 1°) ■ Daniel Chevallier (Hautes-Alpes, 1·) ■ Pascal Terrasse (Ardeche, 1-) ■ Stephane Alaize (Ardèche, 3º) ■ Claudine Ledoux (Ardennes, 14) ■ Phrlippe Vuilque (Ardennes, 2-) Augustin Bonrepaux (Ariège, 1º) ■ Henri Nayrou (Ariège, 2°) ■ Jean-Claude Perez (Aude, 14) ■ Jacques Bascou (Aude, 2*) ■ Jean-Paul Dupré (Aude, 3-) ■ Sylvie Andrieux (Bouches-du-Rhône, 7º) Manus Masse (Bouches-du-Rhône, 8°) Henri d'Attilio (Bouches-du-Rhône, 12°) ■ Michel Vauzelle

«Bouches-du-Rhône, 16» ■ Philippe Duron (Calvados, 111 Louis Mexandeau (Caivados, 2-) ■ Yvette Roudy (Calvados, 3·) ■ Laurence Dumont (Calvados, 5-) ■ Jean-Claude Viollet (Charente, 11) ■ Marie-Dine Reynaud (Charente, 2°) ■ Jerôme Lambert (Charente, 31) Jean-Claude Feauchaud (Charente, 44) ■ Semard Grasset (Charente-Maritime, 24) ■ Jean Rouger (Charente-Maritime, 3*)

■ François Hollande (Corrèze, 1-) ■ Philippa Nauche (Corrèze, 2°) ■ Francois Pamat (Côte-d'Or, 5º) ■ Danièle Bousquet (Côtes-d'Armor, 1*) Charles Josselin (Côtes-d'Armor, 24 ■ Didier Chouat (Côtes-d'Armor, 3-) ■ Alain Gounou (Côtes-d'Armor, 5°) ■ Michel Vergnier (Crause, 14) ■ Michel Dasseux (Dordogne, 14) ■ Germinal Peiro (Dordogne, 4°) ■ Jean-Louis Fousseret (Doubs, 1*) ■ Paulette Guinchard-Kunstle (Doubs, 2^el

■ Joseph Parrenin (Doubs, 34) ■ Pierre Moscovici (Doubs, 4*) ■ Eric Besson (Drôme, 2r) ■ Michel Gregoire (Drôme, 3*) ■ Henn Bertholet (Drôme, 4º) ■ Alfred Recours (Eure, 24) ■ Francois Londe (Eure, 4°) ■ Catherine Picard (Eure, 5°) ■ Georges Lemoine | Eure-et-Loir, 14 ■ Jean-Noël Kerdraon (Finistère, 2*) ■ François Cuillandre (Finistère, 3°) ■ Marylise Lebranchu (Finistère, 4*) ■ Koffi Yamgnane (Finistère, 6º) ■ Jacqueline Lazard (Finistere, 7-) Louis Le Pensec (Finistère, 8º) ■ Alain Fabre-Pujol (Gard, 21) ■ Gerard Revol (Gard, 3°) ■ Damien Alary (Card, 5*) ■ Gerard Bapt (Haute-Garonne, 2*) ■ Pierre Cohen (Haute-Garonne, 31)

Françoise Imbert (Haute-Garonne, 5% ■ Helene Mignon (Haute-Garonne, 6*) ■ Lionel Jospin (Haute-Garonne, 74) Jean-Louis Idiart (Haute-Garonne, 8º) ■ Claude Desbons (Gers, 1°) ■ Yvon Montane (Gers, 2*) ■ Conchita Lacuey (Gironda, 41) ■ Pierre Brana (Gironde, 5*) ■ Michel Sainte-Mana (Gironde, 61) Pierre Ducout (Gironde, 71) François Deluga (Gironde, Br) ■ Odette Trupin (Gronde, 9°) ■ Gilbert Mitterrand (Gironde, 104) ■ Barnsrd Madrelle (Gironde, 11) ■ Gilbert Roseau (Hérault, 1*) ■ Georges Frèche (Herault, 2º) ■ Christine Lazerges (Hérault, 3*)

■ Bernard Nayral (Hérault, 5º) ■ Alaın Barrau (Hérault, 61) Jean-Michel Boucheron (Ilia-et-Vilame, 1º) ■ Edmond Herve (Ille-et-Vilaine, 21) ■ Jean-Yves Gateaud (Indre, 1*) ■ Jean-Paul Chanteguet (Indre, 3°) Jean-Jacques Filleul (Indre-et-Loire, 24) ■ Marisol Touraine (Indre-et-Loire, 3*) ■ Yves Dauge IIndre-et-Loire, 4*) Michel Destot (Isère, 3º) Didier Migaud (Isère, 4°) François Brottes (Isère, 5°) ■ Louis Mermaz (Isère, 8°) André Vallini (Isère, 9°)

Alain Vidalies (Landes, 1°) ■)ean-Pierre Dufau (Landes, 2*) Henri Emmanuelli (Landes, 39) ■ Jack Lang (Loir-et-Cher, 1°) ■ Gérard Undeperg (Loire, 1°) ■ Patrick Rimbert (Loire-Attantique, 11) ■ Mane-Françoise Clergeau

iLoire-Adantique, 24) Jean-Marc Ayrault (Loire-Atlantique, 3°) CONTRACTOR AND ALLER STORE AND A

Le trimestriel édité par diplomatique PROCHE-ORIENT LA PAIX INTROUVABLE

Manière de voir LE MONDE

Au sommaire :

■ La poudrière du monde, par Ignacio Ramonet.

■ Ne pas tirer un trait sur le passé, par Georges Corm. ■L'avenir brouillé des réfugiés. par Rosemary Sayigh. ■ Troublante normalisation de la société israélienne. par Dominique Vidal.

■ De la menace israélienne au péril islamiste, par Mohamed Sid-Ahmed. ■ Les intellectuels arabes et le dialogue.

par Mohamed Sid-Ahmed ■ Désordre persistant à Beyrooth, par Samir Kassir.

■ La Syrie refuse la capitulation, par Alain Gresh. ■Ces choix hasardeux de la monarchie hachémite. par Alain Repon.

■ Un pétrole toujours plus convoité, par Nicolas Sarkis. ■ Poussée conservatrice au Koweït, par Yehya Sadowski. Les raisons de l'engagement de l'Union soviétique (juillet 1967), par Bernard Féron.

■ Vœux pieux, froide réalité (novembre 1973). par Claude Julien. Et autres.

Chez votre marchand de journaux - 45 F

Jacques Floch (Loire-Atlantique, 41) ■ Rene Leroux (Loire-Atlantique, 7°) ■ Claude Evin (Loire-Atlantique, B^a) Marun Malvy (Lot, 2º) ■ Alain Veyret (Lot-et-Garonne, 1º) ■ Gerard Gouzes (Lot-et-Garonne, 2*) ■ Jerôme Cahuzac (Lot-et-Garonne, 3º) 🖪 Jean-Claude Chazal (Lozère, 🎷

■ Bernard Cazaneuve (Manche, 54) ■ Jean-Jacques Denis (Meurthe-et-Moselle, 1°) ■ Rene Mangin (Meurthe-et-Moselle, 2*) ■ Nicole Feidt (Meurthe-et-Moselle, 5*) Jean-Yves Le Déaut (Meurthe-et-Moselle, 69) Jean-Paul Duneux (Meurthe-et-Moselle, 74)

■ Jean-Louis Dumont (Meuse, 2°) ■ Jean-Yves Le Drian (Morbihan, 54) ■ Gérard Terrier (Moselle, 1º) ■ Gilbert Maurer (Moselle, 5°) ■ Roland Metzinger (Moselle, 6*) ■ Jean-Mane Aubron (Moselle, &) ■ Michel Liebgott (Moselle, 10°) Didier Boulaud (Nièvre, 1º) ■ Gaétan Gorce (Nièvre, 2°) ■ Christian Paul (Nièvre, 3*)

Francois Dose (Meuse, 1°)

■ Bernard Roman (Nord, 1°) Bernard Derosier (Nord, 21) Alain Cacheux (Nord, 31) ■ Martine Aubry (Nord, 5*) ■ Dominique Baert (Nord, 8º) lean-Pierre Balduvck (Nord, 104) ■ Yves Durand (Nord, 1te) ■ Jean Le Garrec (Nord, 124) ■ Michel Delebarre (Nord, 13*)

■ Monique Denise (Nord, 14°) ■ Jean Delobel (Nord, 15°) ■ Marc Dolez (Nord, 17*) ■ Brigitte Douay (Nord, 18*) Christian Bataille (Nord, 22*) ■ Marcel Dehoux (Nord, 24°) Yves Rome (Oise, 1°) ■ Beatrice Marre (Oise, 2*) ■ Michel Françaix (Oise, 34) Jean-Pierre Braine (Oise, 7º)

■ Catherine Génisson (Pas-de-Calais, 2*) ■ Guy Lengagne (Pas-de-Calais, 5*) Dominique Dupilet (Pas-de-Calais, 6°) ■ Andre Capet (Pas-de-Calais, 7*) ■ Michel Lelait (Pas-de-Calais, 8°) Bernard Seux (Pas-de-Calais, 91) Serge Janquin (Pas-de-Calais, 104) ■ Marcel Cabiddu (Pas-de-Calals, 11t) Jean-Pierre Kucheida (Pas-de-Calais, 121) Jean-Claude Bois (Pas-de-Calais, 134)

■ Albert Facon (Pas-de-Calais, 14*) ■ Odile Saugues (Puy-de-Dôme, 1*) ■ Alain Nen (Puy-de-Dórne, 2°) ■ Jean-Paul Bacquet (Puy-de-Dôme, 4°) ■ Maurice Adevah-Pœuf (Puy-de-Dôme, 54) ■ Jean Michel (Puy-de-Dome, 6*) ■ Martme Lignières-Cassou

(Pyrénees-Atlantiques, 1º) André Labarrère IPvrenees-Atlantiques, 3% ■ Nicole Pery (Pyrénees-Atlantiques, 5º) Pierre Forgues (Hautes-Pyrénées, 1º) lean Glavarry (Hautes-Pyrénées, 3°)

Jean Codognes

(Pyrénées-Onentales, 24)

Christian Bourguin IPyrenees-Orientales, 3°) Henn Sicre (Pyrénées-Orientales, 4º) ■ Catherine Trautmann (Bas-Rhin, 1º) ■ Jean-Mane Bockel (Haut-Rhin, 5*) ■ Jean-Pierre Baeumler (Haut-Rhin, 7*) ■ Jean-Paul Bret (Rhône, 6*)

■ Jean-Jack Queyranne (Rhône, 7º) ■ Gabnel Montcharmont (Rhône, 114) Martine David (Rhône, 139) ■ Andre Billardon I Saone et-Loire, 34) Didier Mathus (Saone-et-Loire, 4°) Arnaud Montebouro

(Saone-et-Loire, 6°) Raymond Douyère (Sarthe, 2°) ■ Guy-Michel Chauveau (Sarthe, 3º) ■ Jean-Claude Boulard (Sarthe, 5% ■ Tony Dreyfus (Paris, 5*)

■ Patrick Bloche (Pans. 7*) ■ Jean-Marie Le Guen (Paris, 9*) ■ Serge Blisko (Pans, 10°) ■ Christophe Caresche (Paris, 18-Daniel Vaillant (Pans. 191) ■ Jean-Christophe Cambadelis (Paris, 20*) ■ Véronique Carrion-Bastok (Paris, 21*)

■ Pierre Bourguignon (Seine-Mantime, 39) Laurent Fabius (Seine-Maritime, 4-) Jean-Claude Bateux (Seina-Maritime, 51) ■ Paul Dhaille (Seine-Manume, 6°) Frederique Bredin (Seine-Maritime, 95) ■ Gerard Fuchs (Seine-Mariume, 10*) Alain Le Vern (Seine-Mantime, 129) ■ Nicole Brica (Seine-et-Mame, 6º)

■ Daniel Vachez ISeine-et-Mame, B:) ■ Jacques Heudin (Seine-et-Mame, 9*) ■ Annette Peulvast-Bergeal (Yvelines, 8) ■ Cathenne Tasca (Yvelines, 11*) ■ Genevieve Pernn-Gaillard (Deur-Sevres, 14) Segolene Royal (Deux-Sevres, 21)

■ Vincent Peillon (Somme, 3*) ■ Francis Hammel (Somme, 4*) ■ Jacques Fleury (Somme, 64) Paul Ouilés (Tarn, 11) ■ Thierry Carcenac (Tam. 2*) ■ Monique Collanges (Tarn, 4°) ■ Roland Gamques (Tam-et-Garonne, 1*) ■ Robert Gaia (Var. 25) Maurica Janetti (Var. 61) ■ Elisabeth Guigou (Vaucluse, 1-) ■ Andre Borel (Vauduse, 2-) ■ Alam Claeys Wienne, 1%

■ Philippe Decaudin (Vienne, 2*)

■ Pierre-Claude Lanfranca (Haute-Vienne, 14) ■ Daniel Bouserie (Haute-Vienne, 24) ■ Mane-Françoise Pérol-Dumont (Haute-Vienne, 34) Alain Rodet (Haute-Vienne, 4º) ■ Christian Preriet (Vosges, 2°)

■ Henn Nallet (Yonne, 21) ■ Raymond Form (Territoire de Belfort, 1°) Jacques Guyard (Essonne, 1º) ■ Yves Tavernier (Essonne, 3*) ■ François Lamy (Essonne, 6*) Julien Dray (Essonne, 104) ■ Bruno Le Roux (Seine-Saint-Denis, 1°) Claude Bartolone (Seine-Saint-Denis, 69) Véronique Neiertz (Seine-Saint-Denis, 9º)

Laurent Cathala (Val-de-Marne, 2°) René Rouquet (Val-de-Marne 9t) ■ Patrick Seve (Val-de-Marne, 12*) ■ Dominique Gillot (Val-d'Oise, 2°) ■ Dominique Strauss-Kahn (Val-d'Oise, 8º) ■ Jean-Prerre Blazv (Val-d*Orse, 9*) Ernest Moutoussamy (Guadeloupe, 24) Léo Andy (Guadeloupe, 34)

■ Alain Calmat (Seme-Saint-Denis, 124)

Michel Pajon (Seine-Saint-Denis, 13t)

13 PRS

Camille Darsières (Martinique, 3º)

■ Michel Tamaya (Réumon, 19)

■ Gérard Charasse (Allier, 4°) ■ Robert Honde (Alpes-de-Haute-Provence, 2°) ■ Jacques Dondoux (Ardèche, 2*) ■ Jean Rigal (Aveyron, 29) Alain Tourret (Calvados, 6°) ■ Michel Crépeau (Charente-Maritime, 1º) Emile Zuccarelli (Haute-Corse, 1°) François Huwart (Eure-et-Loir, 3º) Bernard Charles (Lot, 19) Jean-Pierre Defontame (Pas-de-Calais, 1º) ■ Jacques Rebillard (Saône-et-Loire, 2°) ■ Jean-Paul Nunzi (Tam-et-Garonne, 2*) Roger-Gérard Schwartzenberg (Val-de-Marne, 3°)

9 divers gauche

Gérard Saumade (Hérault, 4º) ■ Jean-Claude Daniel (Haute-Marne, 1º) Alovse Warhouver (Moselle, 44) ■ Jean-Paul Mariot (Haute-Saone, 3*) ■ Christian Franqueville (Vosges, 4*) Jean-Pierre Brard (Seine-Saint-Denis, 74) ■ Daniel Marsin (Guadelouge, 1°) ■ Alfred Marie-Jeanne (Martinique, 4º) Christiane Taubira-Delannon (Guyane, 1º)

8 écologistes

■ André Aschién (Alpes-Maritimes, 9*) Michèle Rivasi (Drôme, 1º) ■ Noël Mamère (Gironde, 3*) ■ Dominique Voynet (Jura, 3*) ■ Jean-Michel Marchand (Maine-et-Loire, 49) ■ Guy Hascoet (Nord, 74) ■ Yves Cochet (Val-d'Oise, 74)

109 UDF

■ Charles Millon (Ain, 3°) Claude Gatignol (Manche, 4°) Valéry Giscard d'Estaino (Puy-de-Dôme, 3°) Raymond Barre (Rhône, 4°) ■ Dominique Caillaud (Vendée, 2º)

5 UDF

11 UDF-AD Louise Moreau (Alpes-Maritimes, 84) Pierre Micaux (Aube, 14) Maurice Ligot (Maine-et-Loire, 5°) Marc Laffineur (Maine-et-Loire, 74) Roger Lestas (Mayenne, 3º) Jean-Claude Lenoir (Orne, 24) Jean Rigaud (Rhône, 54) Michel Meylan (Haute-Savoie, 3º) Dominique Paillé (Deux-Sèvres, 4º) Jean-Luc Préel (Vendee, 1º) Pierre-André Wiltzer (Essonne, 4º)

43 UDF-FD Michel Voisin (Ain, 4°) Jean Bnane (Aveyron, 19 Christian Kert (Bouches-du-Rhône, 114) ■ Dominique Baudis (Haute-Garonne, 1*) ★ Pierre Méhaignerie (Ille-et-Vilaine, 5°) Marie-Therèse Borsceau (Ille-et-Vilaine, 6º) Rene Couanau (Ille-et-Vilaine, 71) ■ Maurice Leroy ILoir-et-Cher, 3*) François Rochebloine (Loire, 3º) Jean-François Chossy (Loire, 79) ■ Jacques Barrot (Haute-Loire, 14) Edouard Landrain (Loire-Atlantique, 5º) Pierre hénaud (Loire-Atlantique, 94) Hubert Grimault (Maine-et-Loire, 24) Christian Martin (Maine-et-Loire, 34) Charles-Amédée de Courson (Mame, 54) Loic Bouvard (Morbihan, 44) Marc-Philippe Daubresse (Nord, 41) Jean-Claude Decagny (Nord, 23*) Léonce Deprez (Pas-de-Calais, 4º) ■ François Bayrou (Pyrénées-Atlantiques, 24) ■ Philippe Douste-Blazy Marc Reymann (Bas-Rhin, 21) Yves Bur (Bas-Rhin, 44) Germain Gengenwin (Bas-Rhin, 54)

Adnen Zeller (Bas-Rhin, 71) Jean-Jacques Weber (Haut-Rhin, 6º) Bernadette Isaac-Sibilie (Rhône, 19) Bernard Bosson (Haute-Savoie, 2°) Claude Birraux (Haute-Savoie, 4°) ■ Claude Goasquen (Paris, 14°) Patrick Herr (Seine-Mantime, 1°) ■ Anne-Marie Idrac (Yvelines, 3º) Christine Boutin (Yvelines, 10°) Jean-Marie Morisset (Deux-Sevres, 3°) Jean-Pierre Abelin (Vienne, 4º) ■ Pierre-Christophe Baguet (Hauts-de-Seine, 91) André Santini (Hauts-de-Seine, 10°) Jean-Pierre Foucher (Hauts-de-Seine, 12*) ■ Henri Plagnoi (Val-de-Marne, 1°) Jean-Jacques Jegou (Val-de-Mame, 4°) Henry Jean-Baptiste (Mayotte, 11) Gerard Gngnon (Saint-Pierre et Miguelon, 14)

6 UDF-PPDF Jean-Francois Matte (Bouches-du-Rhône, 2*) Yves Coussain (Cantal, 1°) Dominique Bussereau (Charente-Maritime 41) ■ Hervé de Charette (Maine-et-Loire, 6°) Pierre Albertini (Seme-Mariume, 21) Pierre Lequillier (Yvelines, 4°)

41 UDF-PR Renaud Dutreil (Aisne, 5°) Charles Ehrmann (Alpes-Marrimes, 1°) Rudy Salles (Alpes-Mantimes, 31) Roland Blum (Bouches-du-Rhône, 1º) Jean Roatta (Bouches-du-Rhône, 3°) Guy Tessier (Bouches-du-Rhône, 64) Nicole Ameline (Calvados, 4º) José Rossi (Corse-du-Sud. 14) François Sauvadet (Côte-d'Or. 4s) Ladislas Poniatowski (Eure, 34) Alam Madelin (Ille-et-Vilavne, 4º) Nicolas Fonssier (Indre. 2º) ■ Renaud Donnedieu de Vabres (Indre-et-Loire, 19) Alaın Moyne-Bressand (Isère, 6°) Georges Colombier (Isere, 7°) Yves Nicolin (Loire, 5°) Pascal Clément (Loire, 6°) Jean Proriol (Haute-Loire, 2*) Antoine Carre (Loiret, 1°) ★ Jacques Blanc (Lozère, 2°) François d'Aubert (Mayenne, 1º) Claude Gaillard (Meurthe-et-Moselle, 3º) ■ François Goulard (Morbihan, 14) Almé Kergueris (Morbihan, 24) Denis Jacquat (Moselle, 2º) Sylvia Bassot (Orne, 3°) Philippe Vasseur (Pas-de-Calais, 3*) ■ Bernard Perrut (Rhône, 9*) Gérard Voisin (Saône-et-Loire, 19) Pierre Hellier (Sarthe, 1*) ■ Dominique Dord (Savoie, 1º) Laurent Dominati (Paris, 15) ★ Gilbert Gantier (Paris, 15*) Pierre Cardo (Yvelines, 7°) Gilles de Robien (Somme, 2º) François Léotard (Var, 5°) Arthur Paecht (Var, 7°) Joël Sarlot (Vendée, 5°) ■ Michel Herbillon (Val-de-Mame, 8°) Philippe Houillon (Val-d'Oise, 14) Francis Delattre (Val-d'Oise, 4º)

3 UDF-radicaux ■ Jean Leonetti (Alpes-Mantimes, 7*) Jean-Louis Bernard (Loiret, 34) François Loos (Bas-Rhin, 84)

140 RPR

■ Jacques Peyrat (Alpes-Maritimes, 2°)

Lucien Guichon (Ain, 2º)

■ Jean-Claude Guiba

(Alpes-Maritimes, 4t) ■ Christian Estrosi (Alpes-Maritimes, 5°) ■ Lionnel Luca (Alpes-Maritimes, 6*) Patrick Ollier (Hautes-Alpes, 2*) Jean-Luc Warsmann (Ardennes, 3°) Robert Gatley (Aube, 2") ■ François Baroin (Aube, 3*) ■ Jacques Godfrain (Aveyron, 3°) Renaud Museiver (Bouches-du-Rhône, 5º))ean-Bernard Raimond (Bouches-du-Rhône, 144) Léon Vachet (Bouches-du-Rhône, 15°) * Alain Marleix (Cantal, 2°) ■ Didier QuenUn (Charente-Maritime, 5°) ■ Yves Fromion (Cher, 1*) Jean-Pierre Dupont (Corrèze, 3º) Jean-Paul de Rocca Serra (Corse-du-Sud, 24) Robert Poujade (Côte-d'Or, 1º) Louis de Broissia (Côte-d'Or, 24) Jean Audair (Creuse, 24) Roland Vurllaume (Doubs, 51) ■ Jean-Louis Debré (Eure, 1º) Gérard Harnel (Eure-et-Loir, 24) André Angot (Finistère, 1°) Charles Miossec (Finistère, 51) Jean Diebold (Haute-Garonne, 4°) Jean Valleix (Gironde, 1º) ■ Alain Juppé (Gironde, 2°) Philippe Briand (Indre-et-Loire, 5°) Richard Cazenave (Isère, 1º) Jacques Pelissard (Jura, 14) Jean Charroppin (Jura. 24) Patrice Martin-Lalande (Loir-et-Cher, 2°) Christian Cabal (Loire, 2°) Michel Hunault (Loire-Atlantique, 6°) Serge Poignant (Loire-Atlantique, 10°) Eric Dolige (Loiret, 21) Xavier Deniau (Loiret, 4º) Jean-Paul Charié (Loiret, 5º) Roselyne Bachelot (Maine-et-Loire, 1°)

Jean-Claude Lampine (Manche, 14) ★ Rene Andre (Manche, 21) Alam Cousin (Manche, 31) Jean Falala (Mame, 15) Jean-Claude Etierine (Mame, 21) Jean-Claude Thomas (Marrie, 3°) Bruno Bourg-Broc (Marne, 41) Philippe Martin (Marne, 6°) François Comut-Gentille (Haute-Marce, 21) Henn de Gestines (Mayenne, 25 Francois Guillaume (Meurtne-et-Moselie, 41) Jean-Charles Cavaille (Morbihan, 31) Jean-Louis Masson (Moselle, 31) André Berthol (Moselle, 7º) Jean-Mene Demange (Moselle, 97) Thiany Lazaro (Nord, 64) Patrick Delnatte (Nord, 91) Lucien Degauchy (Oise, 54) Yves Deniaud (Ome, 19) Mighel Inchauspe [Pyréneas-Atlantiques, 4*] Michele Alliot-Mane (Pyrenees-Adantiques, 61)

■ Anote Schneider (Eas-Rhin, 3°) Bernara Schreiner (Bas-Rhin, 94) Gilbert Meyer (Haut-Rhin, 1º) Jean-Luc Renzer (Haut-Rhin, 31) Jean Usberschlag (Haut-Rhin, 4º) ■ Henry Chabert (Rhône, 2*) Jean-Michel Dubernard (Rhône, 31) ■ Robert Lamy (Rhône, 81) Jean Besson (Rhóne, 10°) Michel Terrot (Rindrie, 12°) ■ Dominique Ferben (Saône-et-Loire, 5:) Christian Eergelin (Haute-Saone, 14 ■ François Fillon (Sarthe, 4°) ■ Herve Gaymard (Savore, 2°) Michel Bouvard (Savoie, 31) Bernard Accover (Haute-Savoie, 11) Pierre Mazeaud (Hauta-Savoie, 5º) Jean Tiben (Paris, 2º) Martine Aunillac (Pans. 39) Pierre Lellauche (Pans. 4*) Jean de Gaulle (Paris, 34 Nicole Catala (Paris, 11°) Edouard Balladur (Fans. 121) René Galy-Deiean (Paris, 13°) # Bernard Pons (Paris, 161) ■ Françoise de Panafieu (Paris, 171) Jean-Yves Besselat (Seine-Mantime, 71) Jean-Claude Mignon (Seine-et-Mame, 1º) Didier Julia (Seme-et-Marne, 21) Christian Jacob (Seme-et-Mame, 41) ■ Guy Drut (Seine-et-Marrie, S*) Charles Cove (Seine-et-Marne, 7°) Etienne Pinte (Yvelines, 11 Franck Borotra (Yvelines, 2°) Jacques Myard (Yvelines, 5°) Michel Pencard (Yvalines, 6°) Henn Cug (Yvelines, 94) Jacques Masdeu-Arus (Yvelines, 124) Gautter Audinot (Somme, S7) Jacques Limouzy (Tam., 34) ■ Jean-Pierre Giran (Var. 3*) Jean-Michel Couve (Var. 41) Jean-Michel Ferrand I Vauduse, Thierry Manani (Vauduse, 4º) Louis Guédon (Vendée, 3º)

Amaud Leperca (Vienne, 31) Philippe Séguin (Vosges, 1º) François Vannson (Vosges, 34) Philippe Auberger (Yonne, 3º) Franck Marlin (Essonne, 2°) ■ Pierre Lasbordes (Essonne, 5º) Jean Marsaudon (Essonne, 7º) ■ Wicolas Dupont-Aignan (Essonne, 8°) Georges Tron (Essonne, 9°) Frantz Tarttinger (Hauts-de-Seine, 2°)

■ Jacques Kossowski (Hauts-de-Serne, 3º) ■ Olivier de Chazeaux (Hauts-de-Seine, 5*) ★ Nicolas Sarkozy (Hauts-de-Seine, 6*) Jacques Baumel (Hauts-de-Seine, 7°) Jean-Jacques Guillet (Hauts-de-Seine, 8º) Patrick Devedjian (Hauts-de-Seine, 13*) Robert Pandraud (Seine-Saint-Denis, 81) Jean-Claude Abroux (Seme-Sain(-Denis, 10°) Gilles Carrez (Val-de-Marne, 59) Michel Giraud (Val-de-Mame, 64) ■ Pierre Aubry (Val-de-Marne, 7*) Jean Bardet (Val-d'Oise, 31) Jean-Pierre Delalande (Val-d'Oise, 69) Philippe Chaulet (Guadeloupe, 4°) Anicet Turinay (Martinique, 1º) Pierre Petit (Martinique, 21) Léon Bertrand (Guyane, 2º)

* Michel Buillard (Polynésie française, 1°) ★ Emile Vernaudon (Polynésie française, 24) * Jacques Lafleur (Nouvelle-Calédonie, 19) Pierre Frogier (Nouvelle-Calédonie, 2°)

7 divers droite ■ Paul Patriarche (Haute-Corse, 2°)

■ Victor Bnal (Wallis-et-Futuna, 1°)

Jacques Le Nay (Morbihan, 6º) Jean-Louis Borloo (Nord, 21º) Alain Ferry (Bas-Rhin, 64) ■ Marc Dumoulin (Haut-Rhm, 2*) Jean-Pierre Soisson (Yonne, 1°) ★ André Thien Ah Koon (Réunion, 3°)

1 LDI-MPF

■ Philippe de Villiers (Vendée, 4º)

■ Jean-Marie Le Chevallier (Var. 15)

ssemblée nationale

Comment of the part of the second of the sec AND THE PARTY OF T SHOW THE STORY THE SHOW I'VE Tan 外部中心 然后的 \$100% 40 🌉 ligging fragin am loging (1811) elegate made Canta Marting to 🚅 altranta y ar (200) (hagister), il District Section (Auditor 17) P. Maria Landing . #FREE MYSTAPAN Mary Sales S A BARBORY CONTRACTOR SHOW THE 、声音を表す。 マイルエア あばった・火を乗り出 **建筑水水水水水水水水水** Bertale Breeze Bertale Bertalen Ber agent from the first a lateration in

A 5 11 15 5 -Charles Surer at Adams Con 11 THE PARTY AND THE TORY OF A POST The second of the CONTRACT AUTORES

一年 一年 一年 イン・ラ **国際の表現でいませんのない。** Mark Market Administration MAN MAN MAN A 3 E-106 30

THE RESERVE AND ADDRESS. Parties Charles of Parties of the Carrier THE PARTY OF STREET, ST. Manual Burn Server and Landers In MAN THE WALL THE AND POST OF PARTY OF THE The Beatle Branch on History in SECRETARIA CANALITY BOOK BURELLY CONTROL OF LAND 19 AND SHOOT COMON! Marie Street Street Street In Bearing the State of the State of · 文字 (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)

What was the market on the process · 1000年 1000年 11 and their training in it garrian dinapatan dinan P Karrangan pulati Spirit Cabiner 15: R. C. AND THE PARTY OF THE The state of the s **学園教育を持ちています。 新兴新兴**,发展《1949年 1945年1947年,19 The server was the server · The second of the second on the second of the second of

the springer with the sec. in with him there ? The state of the second state of the The sales of the sales THE LOSS WAS A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second second **最高的の場では、7~4/5.5~6**。 Control Services Sin Provinces A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The property ... THE RESERVE OF THE PERSON OF T Markey American Sale Service Action for the last THE SHALL SHALL SHALL

THE STATE OF THE PARTY OF THE P A VOLUME But her will be to her to be to be to ARME POTATE : TOTAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF

業務を持ている。)とさいという。そ

क्षा कुर प्रकेश से अंतर हैं।

SEAR TON TON LAW ? Brain There have the way The west faction See Market ! **建て新る者を持ちませた。 おかっかみ か** SHOW WATER THE TOTAL AND THE PARTY AND A THE PARTY OF PARTY. The state of the s Carrier street, when the THE PARTY OF THE PARTY OF STATE BOOK BOOK OF ! AND THE PARTY OF T THE MAN MAN THE STATE OF THE ST The second second See Mark to proper springer and

Marie Carlo Marie Carlo A TOTAL PORT BANKET CAMP - 17 responding to the second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH TO WARREST OF THE STATE OF **警 网络中心**对对特定 26 10 THE PERSON NAMED IN 100

THE PARTY OF THE PARTY OF 一日 かっている 中央の上の になる Se Marie W. Co. **建**种的,增加了 **"种爱多种种"等的种种的** The same of the sa A TANK OF THE PARTY OF THE PART

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA A Committee of the Comm THE RESERVE OF THE PARTY OF THE **域中的现在分词,这种"和这个人"对于** And the second

the state of the s THE PARTY STATE OF THE P. 1 LDI-MPF

7 divers droite

Fight Artist (In ter

Australian from the angle

Raint Place Thomas (1997)

Brain Francisco (1994) is

Programmer Market

 $P(d^{\prime},\varphi_{1},\varphi_{2},\tilde{\varphi}_{1},\gamma_{1},\varphi_{2},\varphi_{3},\varphi_{3},\varphi_{4})$

него ос ўдільську

 $\forall a_{i+1}, a_{i+1}, a_{i+1-1-1} \geq \epsilon$

eren to 🏰 🕒

10.

the Detailed to

Carlotte Maria

والمعارفة ويومكن

 $(\hat{x}_{i},$

Andert pring in Bei 1

والمراج والمراجع والمراجع والمواجو

leaf Mate 1. p. 1. j. 1.

a an important to a

🗯 中の投資を行っています。

🛢 watert i 🗀 🦠

A Second Co.

Attended to the second

the state of the s

Bright Bright Co.

(Triple)

Cestada (1997)

and the state of the state of

★ (17) at 1 = 1.

Fattal Commis

والمراجع فالمستهاري

April 100 Co.

(abs, b, c, c, c, c)

Notice of the

Breedy King Co

randomical in a

State 15

regardent

Sugar e

🍎 i e l'Outri

Page 100

 $\pm 2 \delta x = 2 \pi^{-1/2}$

1.01

 $f(x) = F^{1/2}$

A

🐞 i ser 🕦

S 1 1 4

40000

Acres (Alberta Care)

Also Inc.

AND STORY OF THE SEC.

***** '-

Catelogical State

Anna Sen

arte la como de la com

 $\label{eq:constraints} (\mathbf{x}_{i}, \mathbf{x}_{i}) = \mathbf{x}_{i}^{T} \mathbf{x}_{i}^$

THE TAXABLE STREET

 $L_{ijk} = \{i_{ijk}, i_{ijk} \in \mathcal{C}_i\}$

 $((Y^{n-1})_{i})(g_{i}) = (1, \dots, n)$

La droite contient la poussée de la gauche en Ile-de-France, sauf dans le Val-d'Oise

Dans une région qui élit 99 députés, le PS progresse de 19 sièges, le PC et les Verts chacun de 1

LA MAJORITÉ SORTANTE, qui perd un tiers de l'ensemble des circonscriptions de Paris au profit du Parti socialiste, est parvenue tant bien que mal à limiter les dégâts dans les autres départements d'îlede-France. Pour l'essentiel, c'est en effet la forte progression du PS dans la capitale qui permet à la région de retrouver, pratiquement à l'identique. l'équilibre politique qu'elle avait conmu entre 1988 et 1993. Le RPR et l'UDF, qui avaient obtenu, en 1993, 80 des 99 sièges franciliens (y compris Paris), en conserve 55 contre 44 à la gauche. En 1988, la droite détenait 54 sièges, contre 45 à la gauche.

En ne cédant que deux sièges, l'un en Seine-et-Marne et l'autre dans le Val-d'Oise, l'UDF résiste beaucoup mieux que le RPR, contraint d'abandonner douze sièges à la gauche. Le rapport de forces reste toutefois largement favorable au mouvement chiraquien, qui détient encore plus des deux tiers des sièges dévolus à la droite en lle-de-France. Au sein de la gauche, le PS est le grand vainqueur du scrutin. Hors Paris, il parvient à conquérir douze sièges, alors que le PC n'en gagne qu'un. Le Mouvement des citoyens sauve de justesse le siège de Pierre Carassus, en Seineet-Marne, tandis que les Verts franciliens font leur apparttion à l'Assemblée pationale, grâce à la victoire d'Yves Cochet dans le Val-d'Oise.

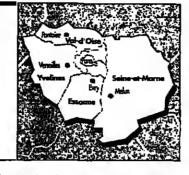
En Ile-de-France, le sort de la droite était en partie entre les mains des électeurs du Front national, dont



Prés. 1995 : Chirac, 56,11

les candidats étaient présents, au second tour, au sein de onze triangulaires. Faute de parvenir à l'élection de l'un des siens - Marie-Caroline Le Pen étant distancée par la socialiste Annette Peulvast-Bergeal dans les Yvelines -. le FN a ainsi provoqué la défaite de certains élus RPR-UDF. parmi lesquels le ministre délégué à la ville et à l'intégration. Eric Raoult (RPR), en Seine-Saint-Denis, Plusieurs candidats de la majorité sortante se sont toutefois sortis de triangulaires a priori délicates en engrangeant à leur profit une partie des suffrages qui s'étaient portés, au premier tour, sur les candidats FN. C'est notamment le cas de Robert Pandraud (RPR) en Seine-Saint-Denis, de Philippe Houillon (UDF-PR) dans le Val-d'Oise, et du ministre des sports, Guy Drut (RPR), en Seine-et-

L'Essonne est paradoxalement le département où la droite, malgré son implication dans les affaires,



parvient le mieux à contenir la progression de la gauche. Grâce aux victoires obtenues à l'arraché par les RPR Pierre Lasbordes et Nicolas Dupont-Aignan face aux députés socialistes sortants Jean-Marc Salinier et Michel Berson, elle conserve une prédominance acquise en 1993. Dans les Hauts-de-Seine, la droite ne cède globalement qu'un seul siège au Parti communiste - celui du maire de Suresnes, Christian Dupuy (RPR), au profit du maire de Nanterre, Jacqueline Fraysse-, aucun candidat socialiste ne parvenant à

Dans le Val-de-Marne, où droite et gauche disposent désormais de six députés chacun, la majorité sortante ne cède également qu'un seul siège, celui du député RPR sortant Richard dell'Agnola, conquis par le socialiste Patrick Sève. Dans ce département, le PS passe devant le PC, qui a été contraint de lui céder le siège de Paul Mercleca. Dans les Yvelines, comme

éliminé dès le premier tour le député RPR sortant Raoul Béteille -, deux sièges basculent de droite à gauche : outre M= Peulvast-Bergeal, le PS parvient en effet à faire élire à l'Assemblée nationale Catherine Tasca, l'ancien ministre de la communication l'emportant d'une courte tête face au député RPR sortant Jean-Michel Fourgous. En Seine-et-Mame, la gauche par-

vient à effacer les effets de la vague de 1993, rétablissant un rapport de forces identique à celui qui était sorti des umes en 1988. Parmi les trois sièges qui basculent à gauche figure celui du député sortant et maire de Meaux, Jean-François Copé (RPR), qui était le fer de lance de la « task force » d'Alain Juppé à l'Assemblée nationale. En cédant le siège de Gérard Jeffray, l'UDF de Seine-et-Marne perd dans ce scrutin son unique représentant au Palais-Bour-

Contrairement à ses voisins franciliens, seul le Val-d'Oise a connu un mouvement d'une ampleur comparable à ce qui s'est produit dans le reste du pays. Dans ce département où la droite avait remporté une victoire écrasante en 1993, en ne laissant aucun siège à la gauche, celle-ci parvient à en reconquérir cinq. Reflet de la nouvelle majorité, trois sont détenus par le PS, un par les Verts, tandis que le PC y fait élire son secrétaire national. Robert Hue.

Jean-Baptiste de Montvalon

Sommaire

RÉGIONS 36 38 38 Bourgogn 39 Bretagne Champagne-Ardenne 41 Corse Pranche-Comté 41 31 lle-de-France. 42 Limousin 43 Lorraine Midi-Pyrénées Nord-Pas-de-Calais Basse-Normandie 46 Haute-Normandie 46 Pays de la Loire 48 Poitou-Charentes Provence-Alpes-Côte d'Azur Rhône-Alpes Outre-mer

DÉPARTEMENTS

32. 32 Hauts-de-Seine 32 Seine-et-Marne 33 33 Seine-Saint-Denis 33 Val-de-Marne 34 Val-d'Oise 48 Alpes-de-Haute-Provence... 49 49 Hautes-Alpes Alpes-Maritimes Ardèche. 50 44 41 Bouches-du-Rhône. 49 Calvados. Cantal_ Charente. Charente-Maritime. 40 Corrèze. 41 Corse-du-5ud Haute-Corse. Côte-d'Or... 38 42 Creuse. 36

Eure-et-Loir Finistère. Haute-Garonne Gironde Hérault IIIe-et-Vilaine 39 indre Indre-et-Loire. 50 isère.. 41 lura. Landes 36 40 Loir-et-Cber 51 Loire. 38 Haute-Loire Loire-Atlantique 47 Lot-et-Garonne Lozêre 42 Maine-et-Loire. 47 Manche 41 Haute-Marne. Mayenne 47 43 Meuse. 43 39 Morbihan 43 38 Nièvre 45 Nord 48 46 Ome. Pas-de-Calais Puy-de-Dôme Pyrénées-Atlantiques 36 44 Hautes-Pyrénées Pyrénées-Orientales 42 Bas-Rhin 35 35 Haut-Rhir Rhône 51 Haute-Saone 41 Saône-et-Loire 38 47 Sarthe. 51 52 Haute-Savoie Seine-Maritime 46 Deux-Sèvres 48 Somme 44 Tarn-et-Garonne Vendée Vienne. Haute-Vienne 43 Vosges. 38 Yonne. Territoire de Belfort 42 Guadelouoe 52 Martinique. Guyane. 52

A Paris, la coalition RPR-UDF concède un tiers des circonscriptions au PS

LA DROITE parlementaire cooserve douze Christophe Caresche, premier adjolot de Assemblée. Après Bernard Pons, réélu au predes vingt et une circonscriptioos parisiennes. Elle en coocède sept au Parti socialiste alors que ce dernier n'en comptait qu'une, et que le MDC en détenait une autre. Comme aux munilité des élus de gauche. Daniel Vaillant (PS), maire du 18 arrondissement, et Georges Sarre (MDC), maire du 11°, oot été facilement réélus dans leur circonscription respective. Jean-Christophe Cambadélis, dans la 20 circonscription (partie du 191), retrouve le siège qu'il avait occupé de 1988 à 1993, de même que Jean-Marie Le Guen dans la 9 circonscription (partie du 13°), où il avait siégé en tant que suppléant de Paul Quilès.

Dans la 21º circonscription, Didier Bariani (UDF-rad.) s'est incliné comme l'annonçaient les résultats du premier tour, face à Véronique Carrion-Bastok, adjointe de Michel Charzat à la maine du 20°, qui a occupé le siège de 1988 à 1993. Patrick Stefanini, secrétaire général adjoint du RPR, n'est pas parvenu à garder dans l'escarcelle de la majorité la 18º circonscription, dont Alain Juppé a été l'élu en 1988 et en 1993.

confirmé l'ancrage à gauche de ce secteur de la capitale, révélé par les municipales.

Confirmation aussi, pour Tony Dreyfus dans Marcus (RPR), à qui il avait ravi la mairie du 10° arrondissement en 1995. Le 13° arrondissement a fourni un député supplémentaire au PS en la personne de Serge Blisko, vainqueur de Jacques Toubon, maire de l'arrondissement, dans la 10 circonscription, dont l'ancien ministre de la justice était l'éln depuis 1988.

JEAN TIBERI PRÉSERVE SON SIÈGE

Enfin, la bannière écologiste de Corinne Lepage, ministre de l'environnement, n'a pas convaincu les électeurs de la 7º circonscription (parties du 11e et du 12e), qui lui ont préféré Patrick Bloche (PS), adjoint de M. Sarre à la mairie du 11^e, pour succéder à Alain Devaquet (RPR), qui ne se représentait pas.

Au sein de la droite parisienne, le RPR compte désormais neuf élus, contre quatorze (auxquels s'ajoutait un CNI) dans l'ancienne

M. Valllant dans le 18º arrondissement, a mier tour, Jean Tiberi, Martine Aurillac, Jean de Gaulle, Edouard Balladur et René Galy-Dejean ont été réélus et Françoise de Panafieu a retrouvé le siège laissé à son suppléant à l'occanement Juppé. Pierre Leliouche succède sans difficulté à Gabriel Kaspereit (RPR diss.) dans la 4º circonscription (8º et 9º arrondissement). En revanche, Nicole Catala n'a été réélue que de justesse dans la 11º circonscription (partie du 14°), face au socialiste Pierre Castagnou.

Laurent Dominati (UDF-PR) n'a lui aussi devancé que de très peu Dominique Bertinotti (PS) dans la 1^{rt} circonscription (les quatre premiers arrondissements), tandis que Claude Goasguen (UDF-FD) n'a eu aucune difficulté dans la 14º (sud du 16º arrondissement) à battre le député sortant Georges Mesmin (UDF diss.). Gilbert Gantier ayant été réélu dès le premier tour dans la circonscription voisine, l'UDF compte trois élus à Paris, contre quatre en

PS: Parti socialiste.

rég. : régionalistes.

République.

francaise.

PUDF.

PSG: Parti socialiste guyanais.

RPR: Rassemblement pour la

UDF: Union pour la démocratie

UDF-AD: adhérents directs de

UDF-PPDF: Parti populaire pour

EE: Entente des écologistes

FLNKS: Front de libération na-

MD: Mouvement des démo-

MRG: Mouvement des radicaux

UDF-CDS: Centre des démo-

crates sociaux (devenu Force dé-

maj.p.: majorité présidentielle.

UDF-FD: Force démocrate.

UDF-PR : Parti républicain.

UDF-rad. : Parti radical.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

tionale kanak et socialiste.

DE MARS 1993

(Verts et GE).

PT: Parti des travailleurs.

Pascale Sauvage

Abréviations et sigles

LES RÉSULTATS du second tour des élections législatives sont présentés par région. L'Ile-de-France est suivie des autres régions, classées par ordre alphabétique. Pour chaque région sont indiqués le nombre de sièges à pourvoir et le résultat du second tour de l'élection présidentielle de 1995. Au sein de chaque région, les départements sont classés par ordre alphabé-

Pour chaque département, après le nombre de sièges à pourvoir. nous présentons les noms des candidats élus ou réélus, les noms des députés sortants, en mentionnant ceux qui ne se représentent pas ou qui se représentent comme supoléant.

Pour chaque circonscription, les résultats sont suivis du rappel du premier tour, le cas échéant du rappel des résultats d'élections législatives partielles depuis mars 1993. du second tour des élections législatives du 28 mars 1993, et des ré-

Le Guide du Pouvoir publie

Les nouveaux députés

Biographies & photos, 128 p. 100 frs

sultats du second tour de l'élection présidentielle du 7 mai 1995.

a.d.: ancien député. a.m.: ancien ministre.

a.prés. de la Rép.: ancien président de la République. a.pr. min. : ancien premier mic. de Paris : conseiller de Paris.

c.g. : conseiller général. c.r.: conseiller régional. d.e. : député européen. d.s.: député sortant. m.: maire.

min.: ministre. pr.c.g.: président de conseil gé-

pr.t.: président de territoire. sén. : sénateur.

s.d'E.: secrétaire d'Etat.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

DE MAI ET JUIN 1997 4 jours, de Pierre Larrouturou. AREV: Alliance rouge et verte. aut.: autonomistes.

traditions. div.: divers (inclassables, ni de droite ni de gauche).

Editions Jean-François Dournic Tél. 01 42 46 58 10

adj.m.: adjoint au maire.

c.m.: conseiller municipal. c.t.: conseiller territorial.

plel : président de conseil régional. pr.p. : président de province.

deloupe.

4J: Union pour la semaine de tinique.

PH: Parti humaniste. CAP: Convention pour une alternative progressiste. CPNT: Chasse, pêche, nature,

div.d. : divers droite. div.g.: divers gauche. EC: Ecologie citoyenne (regroupement des mouvements de Noèl Mamère et d'Yves Pietrasanta)

écol. : divers écologistes. ext.d. : extrême droite. ext.g. : extrême gauche. FN: Front national.

GE: Génération écologie, de Brice Lalonde. IR: Initiative républicaine. ind. : indépendantistes. LDI-CNIP: La droite indépen-

dante-Centre national des indépendants et paysans, d'Olivier la démocratie française. d'Ormesson. LDJ-MPF: La droite indépen-

dante-Mouvement pour la France, de Philippe de Villiers. LCR: Ligue communiste révolu-

tionnaire. LO: Lutte ouvrière.

MDC: Mouvement des citoyens. MDR: Mouvement des réformateurs, de Jean-Pierre Soisson. MEI: Mouvement écologiste indépendant, d'Antoine Waechter.

nat.: nationalistes. NE : Les nouveaux écologistes. PC : Parti communiste.

PCG: Parti communiste de Gua-PCM: Parti communiste de Mar-

PCR : Parti communiste réunionnais.

PLN : Parti de la loi naturelle. PNR: Parti oational républicain. PPDG: Parti progressiste démocratique guadeloupéen. PPL: Parti pour la liberté, de Claude Reichman.

PPM: Parti progressiste martini-PRS: Parti radical-socialiste.

UDF-P et R: Clubs perspectives et réalités (devenus PPDF). UDF-P5D: Parti social-démocrate la fusionné avec FD).

mocrate).

de gauche.

candidats qui sont proches d'un parti sans y adhérer. – La mention « diss. » signale les candidats qui o'ont pas l'investiture de leur parti, qui en ont été exclus, ou qui s'en sont mis « en congé ».

UPF: Union pour la France.

- La mention « app. » signale les

LÉGISLATIVES 97

41

50

46

Réunion.

Mavotte.

Saint-Pierre-

et-Miquelon.

Wallis-et-Futuna.

Nouvelle-Calédonie.

52

S2

RÉSERVEZ DÈS AUJOURD'HUI LA BROCHURE

> Le Monde LÉGISLATIVES 97

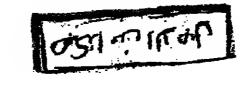
Histoire d'une dissolution, recits de six semaines de campagne, les enjeux, les candidats, les programmes... et les résultats des 577 circonscriptions

> Une publication de référence, 150 pages, 45 F à reserver chez votre morchand de journaux ou par correspondance.

Opi	ution: juin c. de la brochure législatives 97 n compris).
MOM:	Prénom :

Ville: Code postal: [1] Ci-joint mon réglement par chéque bancaire ou postal.

Bon de commande à retournar à : Boutiqua *Le Monde*. 21 *bis*, rue Claude-Bernard - 75242 Paris Cedex 05



PARIS (21)

Réélus : Laurent Dominati, UDF-PR (1™); Jean Tiberi, RPR (2°); Martine Aurillac, RPR (3"); Pierre Lellouche, RPR (4"); Georges Sarre, MDC (6"); Jean de Gaulle, RPR (8"); Nicole Catala, RPR (TI*); Edouard Balladur, RPR (12°); René Galy-Dejean, RPR (13°); Daniel Vaillant, PS (19°). Elus: Tony Drevius, PS (54): Patrick Bloche. PS (74) ; Jean-Marie Le Guen, PS (9°); Serge Blisko, PS (10°); Claude Goasguen, UDF-FD (14°); Françoise de Panafieu, RPR (17°); Christophe Caresche, PS (18°): Jean-Christophe Cambadélis, PS (20-) ; Véronique Carrion-Bastok, PS (21°). Elus au 1ª tour : Gilbert Gantier,

UDF-PR (15°); Bernard Pons, RPR (16°). Sortants: Laurent Dominati, UDF-PR; Jean Tiberi, RPR; Martine Aurillac, RPR, devenue député après l'entrée au gouvernement de Michel Roussin, RPR: Gabriel Kaspereit, RPR; Claude-Gérard Marcus, RPR; Georges Sarre, MDC; Alain Devaquet, RPR, n.s.r.p.; Jean de Gaulle, RPR; Patrick Trémége, UDF-PPDF, suppléant d'Anne-Marie Couderc, RPR, nommée au pouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléant de Mm Couderc; Lionel Assouad, RPR, suppléant de Jacques Toubon, RPR, depuis l'élection législative partielle des 10 et 17 septembre 1995, se représente comme suppléant de M. Toubon : Nicole Catala, RPR; Edouard Balladur, RPR. réélu le 24 septembre 1995, après son départ du gouvernement; René Galy-Dejean, RPR; Georges Mesmin, UDF; Gilbert Gantier, UDF-PR; Pierre Rémond, RPR, suppléant de Bernard Pons, RPR, nommé au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléant de M. Pons; Roland Coche, RPR, suppléant de Françoise de Panafieu, RPR, nommée au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléant de M™ de Panafieu; Yves Verwaerde, UDF-PR, suppléant d'Alain luppé. RPR, nommé au gouvernement le 30 mars 1993, n.s.r.p.; Daniel Vaillant, PS. élu le 6 février 1994, après la démission d'office de Jean-Pierre Pierre-Bloch, UDF-AD: Jacques Féron, app. RPR, n.s.r.p. : Didier Bariani, UDF-rad.

1" - 1", 2", 3" et 4" arrondissements L. 56 067; V., 37 724; A., 32,71 B. et N., 1.258; E., 36 466.

Réélu: Laurent Dominati, UDF-PR, 18 350 (50,32). Dominique Bertinotti, PS, c.g., 18116 (49,67).

1º tour : A., 37,90; E., 33 866. Dominati, UDF-PR, 12 049 (35,57); Bertinotti, PS, 10 010 (29,55); Lombard, FN, 2 816 (8,31); Nicolier, PC. 1890 (5.58) : Contassot, Verts. 1650 (4.87) : Lardeux, LDI-MPF, 828 (2,44); Recan, LO, 720 (2,12); Renaudot, MDC, 575 (1,69); Rey, GE, 539 (1,59); Simon, CAP, 471 (1,39); Samary, LCR, 339 (1,00); Ha Duong Minh, EC, 302 (0,89); Barbara, 4), 276 (0,8); Dumesni, MEI, 474 (1,474); Pal-Merchan, BPI 155 (0,64); Lo 247 (0,72); Reichman, PPL, 185 (0,54); La-gouge, NE, 179 (0,52); Glovanetti, IR, 138 (0,40); Goustour, MDR, 130 (0,38); Combe, div., 126 (0,37); Arnaudiès, PT, 112 (0,33); Clary, div., 104 (0,30); Gorfier, div., 77 (0,22); Macrez, PH, 69 (0,20); Wunenburger, PRS diss., 32 (0,091; Vitré, div., 2 (0,00). Lég. 1993 : A., 39,56. Dominati, UDF-PR, 18 633 (55,78) ; Bertinotti, PS, 14 768 (44,21). Prés. 1995 : A., 24,15. Chirac, 23 912 (55,67).

2º - 5º et partie du 6º arr. L 57 860; V., 40 660; A., 29,72 B. et N., 2 035; E., 38 625. Réélu: Jean Tiberi, RPR, a.min., m. de Paris, 20 675 (53.52).

Lyne Cohen-Solal, PS, 17 950 (46,47). 1º tour : A., 34,32 ; E., 36,834. Tiberi, RPR, 12,326 (33,46) : Cohen-Solal, P5, 10,293 (27,94); Mary, FN, 2629 (7,13); Fre Verts, 1811 (4.91); Walter, PPL, 1684 (4.57); Farner, PC, 1351 (3,66); Pierre, LDI-MPF, 1261 (3,42); Barrière, div. g., 898 (2,43); Joli-1261 (3,42); Barnere, div. 9., 878 (2,43); Oilvet, EC, 707 (1,91); Dalmas, LO, 697 (1,89);
Bechtel, MDC, 604 (1,64); Bonhomme, div.,
369 (1,00); Divier, div. 9., 319 (0,85); Ballarin,
4), 316 (0,85); Boistaroussie, AREV, 307 (0,83);
Carpentier, div. 9., 299 (0,81); Budzyk, MEI,
216 (0,58); Axelrad, MDR, 165 (0,44); Tsorbazoglou, div., 124 (0,33); Raquin, GE, 120 20glot, dw., 12* (0,55); Raduln, 05; 120 (0,32); Champetier de Ribes, dlv. d., 95 (0,25); Buchner, 1R, 70 (0,19); Migeon, div., 60 (0,16); Cazaumayou, PH, 47 (0,12); Curgui, PLN, 33 (0,08); Pur, div., 14 (0,03); Brasilier, div., 13 (0,03); Deschamps, div., 5 (0,011; Lançon, div., Prés. 1995 : A., 19,57. Chkrac, 27 555 (60,34).

3 - Partie du 6 et 7 arr. L, 46 283; V., 29 654; A., 35,92 B. et N., 1 042; E., 28 612. Réélue: Martine Aurillac, RPR, m. du septième arrond., 20 298 (70.94). Anne Kalch, PS, 8 314 (29,05).

1" tour : A., 37,09 ; E., 28 449. Aurillac, RPR, 12 568 (44,17) ; Kalch, PS, 5 356 (18,82) ; Hubin, LDI-CNIP, 3 829 (13,45) ; Le Henand, FN, 2 518 (8,85); Salvador, Verts, 881 (3,09); Mansoux, PC, 830 (2,91); Pictet, GE, 530 (1,86); Longuet, LD, 447 (1,57); Dollgez, MEI, 407 (1,41); Bernard, PPL, 374 (1,51); Prevoteau, 4J, 252 (0,83); Perier, PNR, 122 (0,42); Petres, div., 03 (0,36); Crosset, div., 57 (0,30); Regnier, MDR, 71 (0,25); Mahy, PRS diss., 29 (0,101; Prodeau, div., 26 (0,09); Deslandes, PH, 25 (0,09); De rés. 1995 : A., 20,63. Chirac, 26 517 (72,85).

4 - 8 et 9 arrondissements L 52 585; V. 32 872; A., 37,48 B. et N., 1 416; E., 31 456. Réélu: Pierre Lellouche, RPR, c.m. de Cannes, 20 239 (64,34). Jacques Bravo, PS, c. de Paris, 11 217

1º tour : A., 39,26 ; E., 31 152. Lellouche, RPR, 9816 [31,51] ; Bravo, PS, 6 856 (22,00) ; Kaspereit, RPR diss., 5 317 (17,06) ; Dumont, FN, 3 065 (9,83) ; Daguenet, PC, 1 332 (4,27) ; Fin-

keistajn, Verts, 804 (2,58]; North, LDI-CNIP, 755 (2,42); Bensussan, LO, 589 (1,89]; Deriaz, GE, 587 (1,88]; Chatriot, div., 500 (1,60]; Faure, MEI, 402 (1,29); Nguyen Va Ho, EC, 254 (0,81); Droin, 4), 247 (0,79); Mathleu, PPL, 238 (0.76) : Boyvineau, MDR, 128 (0,41) ; Gros div., 120 (0,38); Pontier, PNR, 56 (0,18); El)i ries, div., 39 (0,12); Ouannou, div., 25 (0,08); Giorgl, PH, 11 (0,03); Gonzales, div., 11 (0,03). Prés. 1995 : A., 24,45. Chirac, 27 354 (68,65).

5° - 10° arrondissement L, 40 597; V., 26 793; A., 34,00 B. et N., 1 084: E., 25 709. Élu: Tony Dreyfus, PS, sén., a.min., m. du 10° arr., 13 767 (53,54).

Claude-Gérard Marcus, RPR, d.s., c.g.,

11 942 (46,45).

1º tour : A., 38,62 : E., 24 250. Marcus, RPR, 7 534 (31,061 ; Dreyfus, PS, 7 197 (29,67) ; Monestier, FN, 2 822 (11,63) ; Léonard, PC, 1 610 (6,631 ; Dubarry, Verts, 1 308 (5,39) ; Cauquil, LD, 743 (3,06) ; Scherer, CAP, 518 (2,131 ; Quesson, LDI-CNIP, 463 (1,90); Maldonado, MDC, 453 (1,86); Barbey, GE, 437 (1,80); Larroutu-rou, 41, 352 (1,451; Payous, EC, 142 (0,58); Ma-riner, div., 115 (0,47); Hamade, MEI, 109 (0,44); Picco, PT, 109 (0,44); Chauvin, IR, 103 (0,42); Hauthois, PNR, 100 (0,41); Boussac, PH, 64 (0,26); Schemia, MDR, 63 (0,261; Vincent, PPL, 8 (0.03). (57,83); Roussel, P5, 9 981 (42,16).

Prés. 1995 : A., 25,52. Chirac, 16 217 (52,74). 6° - Parties des T1° et 20° am. L, 57 319; V., 37 355; A., 34,82

B. et N., 1 576; E., 35 779. Réélu: Georges Sarre, MDC, a.min., m. du 11° arr., 22 150 (61,90). Arlette Braquy, UDF-rad., c.g., 13 629

1º tour : A., 39.51 : E., 33.678. Sarre, MDC 12 648 (37,551; Braquy, UDF-rad., 7 843 (23,281; Dantès, FN, 3 785 (11,23); Gegout, PC, 2 954 (8,77); Billard, Verts, 1 950 (5,79); Julien, LO, 1 063 (3,15); Chameau, LOI-CNIP, 699 (2,07); Bongiardino, GE, 675 (2,00); Dar-racq, EC, 535 (1,58); Merme, AREV, 401 (1,19); Fontaine, 4J, 382 (1,13); George, MEI, 261 (0,77); Rosel, PT, 178 (0,52); Ducq, PH, 121 (0.35); Foucault, MDR, 104 (0,30); Marie de ray, PPL, 79 (0,23). Lég. 1993 ; A., 36,46, Sarre, PS, 18 174 (53,33) ; Cuillé, RPR, 15 901 (46,66). Prés. 1995 : A., 24,73. Jospin, 22 055 (52,61).

7" - Parties des 11" et 12" arr. L 57 053; V. 38 078; A. 33.25 B. et N., 1 379; E., 36 699. Éln: Patrick Bloche, PS, c.m. de Paris,

20 001 (54,50). Corinne Lepage, écol., min., adi. m. de Cabourg, 16 698 (45,49).

1" tour: A., 38,52; E., 34 063, Bloche, P5, 10 909 (32,02); Lepage, écol., 10 288 (30,20); Fragny, FN, 3 510 (10,30); Franco, PC, 2 486 (7,29); Colas, Verts, 1 311 (3,84); Marsauk, U0, 1144 (3,35); Silhouette, CAP, 1 133 (3,32); Magne, LDI-MPF, 708 (2,07); Hardoin, GE, 615 (1,80); Orengo, EC, 415 (1,21); Gaudin, 4), 380 (1.11); Tardif, MEI, 298 (0.87); Choucha, div. d., 219 (0,64); Mahot, 1R, 174 (0,51); Pasco, div., 170 (0,49); Rolland, PNR, 148 (0,43); Baroche, PH, 103 (0,30); Ebel, PLN, 32 (0,09); Deguel, PPL, 20 (0,05). Lég. 1993 : A., 37,13. Devaquet, RPR, 18 910 (56,21); Bloche, PS, 14 731 (43,78). Prés. 1995 : A., 24,36. Chirac, 22 035 (51,75).

8: - Partie du 12: arrondissement L. 63 360; V., 43 584; A., 31,21

B. et N., 1827; E., 41 757. Réélu: Jean de Gaulle, RPR, 22 050 (52.80). Sandrine Mazetier, PS, c.m. du 12º art., 19 707 (47.19).

1º tour : A., 35,59 ; E., 39 631. Mazetier, PS. 10 247 (25,85); de Gaulle, RPR, 9 285 (23,42); Bechter, RPR diss., 6 497 (16,39); Téot, FN, Bechter, RPR diss., 6497 (16,39); 1eot, FN, 4134 (10,43); Espinosa, PC, 2288 (5,77); Najdowski, Verts, 1577 (3,97); Chauvin, LO, 954 (2,40); de Lausun, LOI-MPF, 851 (2,14); Sebag, MDC, 681 (1,71); Abramowicz, GE, 461 (1,16); Jaccaud, MEI, 447 (1,12); Darceaux, CAP, 329 (0,83); Pesme, LCR, 325 (0,82); Durance (1,12); Darceaux, CAP, 329 (0,83); Pesme, LCR, 325 (0,82); Durance (1,12); Darceaux, CAP, 329 (0,83); Pesme, LCR, 325 (0,82); Durance (1,12); Darceaux, CAP, 329 (0,83); Pesme, LCR, 325 (0,82); Durance (1,12); Darceaux, CAP, 329 (0,83); Pesme, LCR, 325 (0,82); Durance (1,12); Darceaux, CAP, 329 (0,83); Pesme, LCR, 325 (0,82); Durance (1,12); Darceaux, CAP, 329 (0,83); Pesme, LCR, 325 (0,82); Durance (1,12); Darceaux, CAP, 329 (0,83); Pesme, LCR, 325 (0,82); Durance (1,12); Darceaux, CAP, 329 (0,83); Pesme, LCR, 325 (0,82); Durance (1,12); Darceaux, CAP, 329 (0,83); Pesme, LCR, 325 (0,83); Durance (1,12); Darceaux, CAP, 329 (0,83); Pesme, LCR, 325 (0,83); Durance (1,12); Darceaux, CAP, 329 (0,83); Pesme, LCR, 325 (0,83); Durance (1,12); Darceaux, CAP, 329 (0,83); Pesme, LCR, 325 (0,83); Durance (1,12); Darceaux, CAP, 329 (0,83); Darcea rand, div., 313 (0,79); Dandrel-Gagey, 4J, 310 (0,78); Thévenot, EC, 265 (0,66); Brockly, NE, 169 (0,42); Delecourt, PH, 114 (0,28); Mé-treau, PT, 98 (0,24); Taboulet, PPL, 90 (0,22); Stoesser, PNR, 69 (0,17); Cendrier, PRS diss., 67 (0,161; Maltret, MDR, 60 (0,15). Lég. 1993; A., 35,80. De Gaulle, RPR, 23 300

(61,711; Chevaillier, PS, 14 453 (38,28). Prés. 1995: A., 21,57. Chirac, 28 571 (58,25). 9- - Partie du 13- arrondissement L. 53 880; V., 37 409; A., 30,56

B. et N., 1 485; E., 35 924.

Elu: Jean-Marie Le Guen, PS, a.d., c.m. de Paris, 19 765 (55.01). Anne-Marie Couderc, RPR, min., a.d., adj. m. de Paris, 16 159 (44,98).

1" tour : A., 35,92 ; E., 33 399. Le Guen, PS, 11 158 (33,40); Couderr, RPR, 10 433 (31,23); Champouitlon, FN, 3 549 (10,62); Marchand, PC, 2 661 (7,96); Dufour, Verts, 1 231 (3,68); Joliveau, LO. J 076 (3.22) : Merchadou, GE, 585 (1,75); Gérinier, LDI-CNIP, 479 (1,43); Revue, EC, 418 (1,25); Petit, LCR, 374 (1,12); Sidoroff, MEI. 362 (1,05); Pelissier, AREV, 351 (1,05); Borensztein, PT, 242 (0,72); Sinègre, PH, 124 (0,37); Kierzkowski, div., 123 (0,36); Bernardi, PNR, 104 (0,31); Kinsonnier, MDR, 73 (0,21); Onesto, PPL, 56 (0,16). Lég. 1993 : A., 33,80. Couderc, RPR, 16 857 (52,09) ; Le Guen, PS, 15 502 (47,90). Prés. 1995 : A., 22,29. Chirac, 20 574 (50,91).

10° - Parties des 13° et 14° arr. L 59 815: V. 42 471: A., 28,99 B. et N., 1 594; E., 40 877.

Élu: Serge Blisko, PS, a.d., c.m. de Paris, 21 039 (51,46). Jacques Toubon, RPR, min., a.d., m. du 13° art., 19 838 (48,53).

P" tour : A., 34,50 ; E., 38 045. Toubon, RPR, 13 305 (34,97) ; Bilsko, P5, 11 334 (29,79) ; de Quemper, FN, 3 375 (8,87) ; Vaubaillon, PC, 2474 (6,34); Steller, Verts, 1817 (4,77); Le-2414 (b,34); Scienci, Velis, 1 or (4); Dependence Gallois, LDI-MPF, 785 (2,06); Laval, GE, 719 (1,89); Morichaud, MDC, 680 (1,78); Doucet, EC, 449 u, MDR, 43 (0,111; Bot ville, PPL, 25 (0,06). 17 septembre 1995 : A., 66,79. Jacques Toubon, RPR, 10 314 (52,441; Serge Blisko, P5, 9 354 (47.55). Lég. 1993 : A., 33,72. Toubon, RPR, 20841 (56,341 ; Blisko, P5, 16 149 (43,65). Prés. 1995 : A., 21,53, Chirac, 24 509 (53,091.

11° - Partie du 14° arrondissement 1., 55 088; V., 38 254; A., 30,55 B. et N., 1 470; E., 36 784. Réélue: Nicole Catala, RPR, adj. m. de

Pierre Castagnou, PS, c. de Paris, 18 231

Paris, 18 553 (50,43).

(49.56). 1= tour : A., 35,31 ; E., 34 668. Catala, RPR, 11 874 (34,25); Castagnou, PS, 9842 (28,38); Robert, FN, 3 763 (10,85); Lassalle, PC, 2 303 (6,64]; Le Strat, Verts, 1828 (5,27); Graignic, div., 995 (2,87); Marcireau, LO, 896 (2,58); Morice, LDI-CNIP, 764 (2,20); Bache, MDC, Monce, LD1-CNIP, 764 (2,50); Bactle, MOC., 583 (1,68); Chauvin, LCR, 353 (1,07); Koutou-jansky, 4J, 317 (0,91); Kobrynski, EC, 275 (0,79); Baudry, NE, 248 (0,71); Jutier, MEI, 234 (0,67); Pieroni, PT, 135 (0,38); Roblin, MDR. 122 (0.35): Néroud, PH, 81 (0,23); Ar-

12º - Partie du 15º arrondissement 1., 63 142; V., 40 750; A., 35,46 B. et N., 1 519; E., 39 231.

mani, PLN, 37 (0,10); Chauve, PPL, 18 (0,05). Lég. 1993: A., 35,83. Catala, RPR, 19127 (57,211; Castagnou, P5, 14 305 (42,78).

Prés. 1995 : A., 22,69. Chirac, 23 376 (55,12).

Rééln: Edouard Balladur, RPR, a.pr. min., 25 585 (65,21).

Anne Le Moal, PS, 13 646 (34,78). 1" tour : A., 36,73 ; E., 38 860. Balladur, RPR, 19175 (49,34) : Le Moal, PS, 8 467 (21,781 ; Dor, FN, 3 283 (8,441 ; Falsanini, Verts, 1 282 (3,29) ; Contensous, PC, 1 265 (3.251; Deschard, LDI-Comensous, P.C., 1 265 (3,251; Deschard, LDI-MPF, 977 (2,51); Lacroix, LO, 775 (1,99); Fabrikant, diw., 745 (1,911; Farbiaz, EC, 678 (1,74); Deroche, GE, 583 (1,501; Breton, MEI, 449 (1,15); Gagey, 4J, 270 (0,69); Fesquet, LCR, 250 (0,64); Thizon, diw., 182 (0,46); TB-loy, diw., 116 (0,29); Le Roux, MDR, 111 (0,28); Ségur, PRS diss., 95 (0,24); Montes de Ola, AREV, 67 (0,17); Andres, PH, 50 (0,121; Giles, PIN, 53 (0,06); Martinatar, PII, 15 (0,06). PLN, 25 (0.06): Maidanatz, PPL, 15 (0.03). nbre 1995 : A., 68,33. Edoua dur, RPR, 13 572 (68.54); Laurence Dumont, P5, 6 228 (31,45). Prés. 1995 : A., 21,26. Chirac, 32 977 (67,30).

13° - Partie du 15° arrondissement

L, 66 584; V., 43 057; A., 35.33 B. et N., 1 613: E., 41 444. Réélu: René Galy-Dejean, RPR, m. du 15° art., 25 588 (61,74). Gilles Alayrac, PRS, 15 856 (38,25).

1" tour: A., 37,08; E., 40 7/0. Galy-Dejean, RPR, 18 452 (45,32); Alayrac, PRS, 8 2/7 (20,181; Pean, FN, 4 106 (10,08); Leborgne, PC, 1 761 (4,32); Chenais, Verts, 1 4/5 (3,47); MEI, 1298 (3,18); Gandy, LO CNIP, 1 222 (3.00); Maury, LO, 918 (2.25); Jallamion, MDC, 748 (1,831; Agrimont, GE, 707 (1,73); Rulmy, LCR, 487 (1,191; Lindecker, 4), 449 (1,10); Martory, EC, 207 (0,50); Baron, div., 159 (0,39); Fitoussi, PT, 145 (0,35); Gregolre, MDR, 123 (0,30); Chertler, PH, 120 (0,29); Delmas, PRS diss., 107 (0,26); Durand. div., 48 (0,11); Gerson, PPL, 21 (0,05). Prés. 1995; A., 21,86, Chirac, 33 239 (64,57).

14 - Partie du 16 arrondissement L, 48 410; V., 27 427; A., 43,34 B. et N., 2 916; E., 24 511. Élu: Claude Goasguen, UDF-FD, a.min.,

a.d., adj. m. de Paris, 16 005 (65,29). Georges Mesmin, UDF-AD diss., d.s., 8 506 (34,70). 1st tour: A., 36,78; E., 29,842. Goasguen, UDF-FD, 12,163 (40,75); Mesmin, UDF-AD diss., 6,201 (20,77); Mano, P5, 4,144 (13,88); Lafay, FN, 2,965 (9,93); Junot, LOI-CNIP,1,543

(5,17); Nieto, Verts, 736 (2,46); Garnier, PC, 561 (1,88); Rémy, GE, 497 (1,66); Sulzer, MDR, 374 (1,25); Deltour, 4J, 264 (0,88); Waechter, MEJ, 256 (0,85); Rader, div., 80 (0,26); Clément. PLN: 58 (0.19). Prés. 1995 : A., 18,52. Chirac, 31 731 (81,37). 17" - Parties des 17" et 18" arr. L, 50 341; V., 32 399; A., 35,64

B. et N., 1 483; E., 30 916. Élne : Françoise de Panafieu, RPR. a.min., adi. m. de Paris, 16 247 (52,55). Annick Lepetit, PS, 14 669 (47,44). 1" tour : A., 39,03; E., 29 721. De Panafieu, RPR, 10 217 (34,37); Lepetit, PS, 7 380 (24,83); Reveau, FN, 4153 (13,97); Rizzi, PC, 1816 (6,11); Knowles, Verts, 1061 (3,57); Nuel, LO, 919 (3,09); Bergeras, LDI-MPF, 867 (2,91); Doual, MEI, 482 (1,62); Gonneau, MDC, 469 (1,57); Bériot, GE, 460 (1,54); Fellous, EC, 393 (1,32); Chatelain, LCR, 341 (1,14); Manent, 4), 292 (0,981; Bensoussan, MDR, 186 (0,62); 292 (0,981; Bersoussan, MDR, 106 (0,02); Souraba, ext. g., 167 (0,56); Trinquet, PT, 139 (0,46); Cabuzel, PNR, 108 (0,36); Alrajen-Az-zam, div., 94 (0,31); Macrez, PH, 92 (0,31); Laulan, PPL, 84 (0,28); d'Avray, div., 1 (0,00).

Lég. 1993 : A., 39,92. De Panafieu, RPR, 17 983 (60,78) ; Davant, PS, 11 601 (39,21). Prés. 1995 : A., 25,09. Chirac, 21 666 (57,13). 18º - Partie du 18º arrondissement L, 49 289; V., 33 926; A., 31,16 B. et N., 1 393; E., 32 533.

Élu: Christophe Caresche, PS, c.r., adj. m. du 18° arr., 16 782 (51,58). Patrick Stéfanini, RPR, 15 751 (48,41). 1* tour: A., 36,21; E., 30 535. Stéfanini, RPR, 8 735 128,60); Caresche, PS, 8 352 (27,35); Schleiter, FN, 3 871 (12,67); Mayer, PC, 2113 (6,92); Le Strat, Verts, 2 058 (6,74); Chauvierre, div. d., 1124 (3,681; Benito, LO, 836 (2,73); Folch, LDI-CNIP, 671 (2,19); Boulmier, MDC, 447 (1,46); Osganian, CAP, 384 (1,25); Drevet, LCR, 312 (1,02); Poli, MEI, 306 (1,00); Ustamps EC, 294 (0,95); Sss. 4) 252 (0,875). Uztarroz, EC, 291 (0,95); 5as, 4), 252 (0,82); Abassi, GE, 241 (0,78); Hélie, PNR, 141 (0,46); Abadie, div., 131 (0,421; Elie, IR, 97 (0,31); Thévenot, PH, 81 (0,26); Pousse, div., 80 (0,26); Thomine-Desmazures, PPL, 9 (0,02); Lecaveier, ext. d., 3 (0.01). Lég. 1993 : A., 38,27.)uppe, RPR, 18 647 (59,47); Caresche, PS, 12 708 (40,52). Prés. 1995 : A., 23,85. Chirac, 20 752 (53,82).

19 - Parties des 18 et 19 arr. 1., 40 954; V., 26 976; A., 54,13 B. et N., 1 403; E., 25 573. Réélu: Daniel Vaillant, PS, m. du 18e arc., 14 629 (57,20).

Jean-Pierre Pierre-Bloch, UDF-PPDF, a.d., c.m. de Paris, 10 944 (42,79). 1º tour : A., 38,74; E., 24 304. Vaillant, P5, 8 025 (33,01); Pierre-Bloch, UDF-PPDF, 6 435 (26,77); de Blignières, FN, 3 596 (14,79); Michel, PC, 1 805 (7,42); Blet, Vers, 1 195 (4,91); Souchon, LO, 989 (4,06); Maire, LDI-CNIP, 376 (1,54); Pictet, GE, 338 (1,39); Baruk, EC, 200 (1,79). Delegat de, 257 (0.05). Memoria 309 (1,27); Delord, div., 257 (1,05); Memin,

AREV, 210 (0,861; Liboudan, NE, 194 (0,791; Stein, 4J, 183 (0,75); Schidlower, PT, 134 (0,55); Morel-Maroger, MEI, 127 (0,52); Dieuaide, PH, 73 (0,30); Piller, MDR, 44 (0,18); Telphon, PPL, 13 (0,05); Taïeb-Haddad. div., 1 (0.00). Lég. 1993 : A., 39,32. Pierre-Bloch, UDF-PSD, 12 262 (52,051; Vaillant, PS, 11 293 (47,94).

Prés. 1995 : A., 25,53. Jospin, 15 398 (50,13). 20° - Partie du 19° arrondissement L 57 405: V. 38 643: A. 32.68 B. et N., 1 904; E., 36 739.

Élu: Jean-Christophe Cambadélis, PS, c.m. de Paris, adj. m. du 19= arr., 19 863 (54.06). Michel Bulté, RPR, c.r., adj. m. de Paris,

16 876 (45,93).

1º tour : A., 37,32 ; E., 34 917. Can 10 565 (30,25); Bulté, RPR, 9 867 (28,25); Voute, FN, 4 539 (12,99); Durlach, PC, 3 037 (8,691; Garros, Verts, 1 622 (4,64); Lacroix, LDI-MPF, 1064 (3,041; Podgorny, LD, 988 (2,83); Brulé, CAP, 545 (1,56); Dieudonné, MDC, 502 (1,43); Krouck, GE, 466 (1,33); Ber-MDL, 302 (1,43); NOUCK, CE, 466 (1,33); Berthault, LCR, 360 (1,03); Sandrossian, EC, 297 (0,85); Bardon, 41, 240 (0,68); Dalmasso, MEI, 231 (0,66); Thireau, PRS diss., 199 (0,57); Puaux, PT, 172 (0,49); Gérard, PH, 72 (0,20);

Dabeedin, MDR, 50 (0,14); Lagaisse, PLN, 46 (0,13) ; Epron, div., 41 (0,11) ; Arrigault, PPL, 14 6 février 1994 : A., 62,54. Daniel Vaillant, PS, 7 964 (53.60); Anne-Marie Pierre-Bloch, UDF-PSD, 6893 (46,39).

Lég. 1993 : A., 36,50. Féron, UPF, 16 922 (50,681; Cambadélis, PS, 16 462 (49,311. Prés. 1995 : A., 24,00. Chirac, 22 674 (52,55). 21° - Partie du 20° arrondissement 1., 66 049; V., 44 501; A., 32,62

B. et N. 1 872: E. 42 629. Éloe: Véronique Carrion-Bastok, PS, adi. m. du 20° art., 23 303 (54,66). Didier Bariani, UDF-rad., d.s., c.m. du

20° arr., 19 326 (45,33). 1º tour : A., 37,38 ; E., 40 086. Bariani, UDFrad., 11 827 (29,501; Carrion-Bastok, PS, 11 009 730, 11 827 (29,30); Carrion-Bastok, PS, 11 009
(27,46); Lehideux, FN, 5 352 (13,35); Mansat, PC, 3 521 (8,78); Baupim, Verts, 1 980 (4,93); Autexier, MDC, 1 210 (3,01); Pinochet, LD, 1172 (2,921; Bernard, LDI-CNIP, 664 (1,65); Jeantelot, GE, 620 (1,54); Delacquis, CAP, 497 (1,24); Dauce, LCR, 397 (0,99); Maffie, 4), 338 (0,84); Guattari, EC, 270 (0,67); Lam: div., 220 (0,54); Bernard, PT, 220 (0,54); Barrat, MEI, 152 (0,37); Leticee, MDR, 120 (0,29); rat, MEI, 152 (0,57); Leucee, MDR, 120 (0,59); Wanatbe, PNR, 117 (0,29); Raphose, IR, 116 (0,28); Uchlinger, PH, 87 (0,21); Quirot, PRS diss., 77 (0,19); Pezot, div., 61 (0,15); Benesse, div., 43 (0,101; Senal, PPL, 16 (0,04). Lég. 1995 ; A., 35,70. Bariani, UDF-rad., 21 388 (53,591; Charzat, P5, 18 520 (46,40). Prés. 1995 : A., 22,7). Chirac, 25 585 (51,67).

ESSONNE (10)

Réélus : Jacques Guyard, PS (1ª); Franck Marlin, RPR (2°); Pierre-André Wiltzer, UDF-AD (4º) ; Jean Marsaudon, RPR (7º); Georges Tron, RPR (9°); Julien Dray, PS (10°). Elus; Yves Taveruler, PS (3°); Pierre Lasbordes, RPR (5°); François Lamy, PS (6'); Nicolas Dupont-Algnan, RPR (8°).

■ La droite conserve six des dix sièges de l'Essonne, mais dans des circonscriptions différentes. Elle en ravit deux au PS et lui en cède deux. Malgré sa récente mise en examen et une très forte abstention, Etampes face au candidat du FN. A Longiumeau, les imprécations de Jean-Marie Le Pen, qui avait placé Pierre-André Wiltzer (UDF-AD) sur la « liste noire » des candidats à battre, n'ont pas suffi à inquiéter ce dernier, largement réélu. En revanche, Jean Marsaudon (RPR), à Viry-Châtillon, et Georges Tron (RPR), à Draveil, conservent leur siège avec une courte avance, face aux candidats socialistes Marie-Noëlle Lienemann et Thierry Mandoo, donnés favoris. Pierre Labordes, secrétaire départemental du RPR, reprend la 5° circonscription. Orsay, que le PS avait gagnée en 1995, à l'occasion d'une partielle, lorsque Michel Pelchat (UDF-PR) avait été étu sénateur. La véritable surprise vient de la victoire de Nicolas Dupont-Aignan (RPR), maire de Yerres depuis 1995, qui bat, à Brunoy, le socialiste Michel Berson, député depuis 1981.

Deux socialistes, Jacques Guyard, à Corbeil-Essonnes, et Julien Dray, à Morsangsur-Orge, sont, eux, confortablement réélus, tandis que le PS retrouve deux de ses anciens bastions: Yves Tavernier redevieot député de la 3º circonscription, Arpaion, eo battant Jean de Boishue (RPR), ancien secrétaire d'Etat d'Alain Juppé; François Lamy reprend la 6°, Massy, face au député RPR sortant, Odile Moirin. Bien que miné par les affaires de la droite, l'Essonne reste un département atypique qui boude la tendance générale. Sortants: Jacques Guyard, PS; Franck Marfin, RPR, élu député le 10 décembre 1995, en remplacement de Xavier Dugoin, RPR, élu sénateur: Geneviève Colot, RPR, suppléante de Jean de Boishue, RPR, nommé au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comm suppléante de M. de Boishue Pierre-André Wiltzer, UDF-AD; (55,291; Llenemann, PS, 19 893 (44,70). Prés. 1995 : A., 20,07. Chirac, 27 972 (54,35). Jean-Marc Salinier, PS, élu député le 10 décembre 1995, en remplacement de Michel Pelchat, UDF-PR, élu sénateur : Odile Moirin, RPR; Jean Marsaudon, RPR; Michel Berson, PS; Georges Tron,

RPR ; Julien Dray, PS. 1" - Corbeil-Essonnes L, 60 220; V., 40 597; A., 32,58 B. et N., 2 687; E., 37 910. Réélu: Jacques Guyard, PS, a.min., m.

d'Evry, 21 621 (57,03). François Zambrovski, UDF-PR. adi m. de Corbell, 16 289 (42,96). 1" bour : A., 35,81 : E., 37133. Guyard, PS, 10 429 (28,08] : Zambrovski, UDF-PR, 7 802 (21,01) : Olivier, FN, 7159 (19,27) : Piriou, PC, 3 977 (10,71); Picard, Verts, 2 177 (5,86); Riou,

LDI-MPF, 1344 (3,61); Thoraval, LD, 1067 (2,671; Roret, GE, 765 (2,06); Braut. 4, 529 (1,42); Pisson, NE, 488 (1,311; Fédérak, LCR, 472 (1,27); Fievet, MEI, 401 (1,08); Lacote, PT, 292 (0,78); Martenot, IR, 201 (0,54); Lauzin, PLN, 30 (0,08). Lég. 1993 : A., 32,54. Guyard, P5, 18166 (50,18): Marcille, RPR, 18032 (49,81). Prés. 1995 : A., 19,83.)ospin, 23,793 151,86).

2° - Etampes 1., 71 844; V., 48 636; A., 32,30 B. et N., 11 225; E., 37 411. Réeln: Franck Matlin, RPR, m. d'Etampes, 27 019 (72,22). Hubert De Mesmay, FN, c.m. de Men-

necy, 10 392 (27,77). Te tour: A, 31,29; E, 46 826. Marlin, RPR, 14 670 (31 32); de Mesmay, FN, 8 660 (18,49); Doussain, PS diss., 8 480 (18,11); Lefranc, PC, 5 571 (11,89); Coste, Verts, 2 363 (5,04); Guilleraut, LDI-MPF, 1787 (3,80); Wauquier, GE, 1 381 (2,94); Baziner, LO, 1 276 (2,72); Mourot, NE, 872 (1,86); Guilloton, MDC, 706 (1,50); Lévy, 4J, 464 (0,99); Mayen, PT, 312 (0,661; Ramos, IR, 190 (0,40); Hervols, div. g., 100 (0.21).

ore 1995 : A., 58,47. Franck Marlin, RPR diss., 16 337 (57,00); Elisabeth Doussain, PS, 12 320 (42,99). Lég. 1993 : A., 34,14. Dugoin, RPR, 26 301 (71,06); de Mesmay, FN, 10 707 (28,93). Prés. 1995 : A., 17,64. Chirac, 31 922 (57,08).

3° - Arpajon L, 81 778; V., 60 083; A., 26,52 B. et N., 3 379; E., 56 704. Élu: Yves Tavernier, PS, a.d., c.g., m. de Dourdan, 29 816 (52,58). Jean De Boishue, RPR, a.min., a.d., c.g.,

m. de Brétigny, 26 888 (47,41). 1º tour : A., 30,92; E., 53 786. De Boi RPR, 15 229 (28,31); Tavernier, P5, 14 822 (27,55); Salanié, FN, 8 517 (15,83); Carno, PC, 4387 (8,15); Deletraz, LDI-MPF, 1830 (3,40); Lironcourt, LO, 1793 (3,33); Lepage, MDC, 1732 (3.22); Berichvili, CAP, 1619 (3.01); Akim, GE, 1 388 (2,58); Sicard, MEI, 923 (1,71) Dabrowski, 41, 786 (1,46); Bordelet, LCR, 528 (0,98); Vialle, IR, 232 (0,43). Lég. 1993 ; A., 28,96, De Boishue, RPR, 28 224 (54,331; Tavernier, PS, 23 718 (45,66) Prés. 1995 : A., 17,50. Chirac, 34 348 (53,82).

4 - Longjumeau L. 71 961; V., 52 994; A., 26,35 B. et N., 3 136; E., 49 858. Réélu: Pierre-André Wiltzer, UDF-AD, c.r., c.m. de Longjumeau, 25 998 (52,14). Philippe Schmit, PS, m. de Longjumeau, 23 860 (47,85).

1° tour : A., 30,92; E., 47 493. Wiltzer, UDF-AD, 13 461 (28,34); Schmit, PS, 11 465 (24,14); Mabire, FN, 6 434 (13,54); Nevers, LDI-MPF, 3 849 (8,10); Mayer, PC, 3 216 (6,77); Mérieux, CAR, 1 742 (3,66); Loridant, MCC, 4 MDC, 1685 (3,54): de Matteis, GE, 1531 nel, LO, 1415 (2,97); Mon EC. 1357 (2.84); Richard, 41, 723 (1.52); Veysset, PT, 349 (0,73); Senet, IR, 271 (0,57); Tam-bla, PH, 1 (0,00).

Lég. 1993 : A., 30,29. Wiltzer, UDF, 26 560 (59,39); Cochard, PS, 18 160 (40,60). Prés. 1995 : A., 17,75. Chirac, 30 872 (54,76).

5° - Orsay L, 61 591; V., 45 008; A., 26,92 B. et N., 1 916; E., 43 092. filu: Pierre Lasbordes, RPR, c.r., adj. m. de Gif-sur-Yvette, 21 605 (50,13). Jean-Marc Salinier, PS, d.s., c.g., adj. m. des Ulis, 21 487 (49.86). 1* tour: A, 31,69; E, 40 570. Labordes, RPR, 13 534 (33,36); Sallnier, PS, 12 357 (30,45); Lyssandre, FN, 3 834 (9,45); Crozat, PC, 2 702 (6,66); d'Espinos de la Caillerie, GE, 1 673 (4,12); Thomas-Colombier, AREV, 1 663 (4,09);

oïa, LDI-MPF, 1 375 (3,38); Poupinot, LO, 1136 (2,80); 51va, 4J, 825 (2,03); Lemans, MEI, 720 (1,77); Bodet, LCR, 407 (1,00); Bacheferle, PT, 285 (0,70); Couturier, PLN, 59 (0,14). 10 décembre 1995 : A., 58,30. Jean-Marc Sali-nier, PS, 13 398 (53,95) : Marie-Hélène Aubry,

UDF-PR, 11 436 (46,05). Lég. 1993 : A., 28,82. Pelchat, UDF-PR, 22 556 (56,15); Loridant, PS, 17 611 (43,84). Prés. 1995 : A., 17,32. Chirac, 25 952 (53,42). 6 - Massy

L, 67 629; V., 48 183; A., 28,75 B. et N., 2 314; E., 45 869. Élu: Prançois Lamy, PS, c.r., c.m. de Palaiseau, 24 364 (53,11). Odile Moirin, RPR, d.s., c.g., 21505 (46.88).

1" tour : A., 32,83 ; E., 43 226. Moirin, RPR. 12 180 (28,17); Larny, P5, 12 074 (27,93); Douce, FN, 5 926 (13,701; Guichard, PC, 3 810 (8,51); Bonneau, Verts, 2 358 (5,45); Leboiteux, LDI-MPF, 1 348 (3,11); Mazars, LO, 1 213 (2,80); Rouland, GE, 1137 (2,63); Duboué, MDC, 913 (2,11); Pocrain, EC, 832 (1,92); Roux, 4), 643 (1,48); Duceux, LCR, 502 (1,16); Sauterey, PT, 290 (0,67). Lég. 1993 : A., 31,25. Moirin, RPR, 23 544 (54,26) ; Germon, PS, 19 844 (45,73). Prés. 1995 : A., 20,50. Chirac, 26 602 (50,63).

7º - Viry-Châtillon L, 67 724; V., 48 690; A., 28,10 B. et N., 3 007; E., 45 683. Réciu: Jean Marsaudon, RPR, m. de Savigny-sur-Orge, 23 036 (50,42). Marie-Noëlle Lienemann, PS, a.min., a.d., m. d'Athis-Mons, 22 647 (49,57). 1° tour : А., 33,54 ; Е., 43 286. Lienemann, PS, 13 158 (30,39): Marsaudon, RPR, 12 981 (29,98); Delmas, FN, 7 292 (16,84); Leterrier, PC, 3 363 (7,761; Campini, LD, 1 220 (2,81); PC, 3 363 (7/51; Camplini, LD, 1 220 (2,81); Arlotto, LDI-MPF, 1171 (2,70); Bénétin, GE, 1097 (2,53); Roch, AREV, 1 020 (2,35); Le Pont, MEI, 708 (1,52); Revel, div., 566 (1,30); Guedi, 4), 428 (0,98); Estivilli, IR, 266 (0,51); Drou-gard, PPL, 21 (0,04). Lég. 1993 : A., 30,14. Marsaudon, RPR, 24 601

8 - Brunoy 1, 68 222; V., 47 963; A., 29,69 B. et N., 2 356; E., 45 607. Étu: Nicolas Dupont-Aignan, RPR, m. de Yerres, 22 848 (50,09). Michel Berson, PS, d.s., c.g., m. de

Crosne, 22 759 (49.90). Pr tour: A., 34,04; E., 43 444. Dupont-Aignan, RPR, 13 099 (30,15); Berson, PS, 12 395 (28,53); Mignon, FN, 6 634 (15,27); Lagrange, PC, 3 982 (9,16); Chemla, Verts, 1 799 (4,14); Degrave, GE, 1 216 (2,79); Brossart, LD, 1191 (2,741; Merceron, LDI-MPF, 1124 (2,581; Marty-MRI SCO (278); Linea (4,65); CRS1; Marty, MEI, 560 (1,25); Lucas, 4J, 451 (1,031; Roulette, LCR, 366 (0,84); Amar, div. g., 331 (0,76); Finel, IR, 296 (0,68).

Lég. 1993 : A., 33,34. Berson, PS. 22 681 (53,17) :)osse, RPR, 19 976 146,621. Prés. 1995 : A., 21,55. Chirac, 27 965 (53,92).

9 - Draveii L, 67 441; V., 47 670; A., 29,51 B, et N., 2 587; E., 45 083. Rééln: Georges Tron, RPR, m. de Dra-

veil, 22 900 (50,79). Thierry Mandon, PS, a.d., c.g., m. de Ris-Orangis, 22 183 (49,20). 1º tour : A., 33,68; E., 43 161. Tron, RPR.

والمعتروف المجاري

and the second s All a

26 7

الم المراسيس

-11

2 1 2 4 2 4 4 1 1

Section 19 A (MA)

47.

 $x^{1/2}$

5 St. 3

....

1000

4. 1,84

* 14 1000

77 -

-

100

-V - =

1000

2. <u>1</u>. 2. <u>5</u>5

2.

and the second

4 -,

..

A Service Contraction

14.75

13 (22 (30,17); Mandon, PS, 11 818 (27,38); Lespagnon, FN, 7 280 (16,86); Soubiran, PC, 3 492 (8,09); Chastanet, Verts, 2 040 (4,72); Crémey, LO, 1349 (3,121; Ribes, LOI-MPF, 1289 (2,981; Laïk, GE, 1208 (2,79); Penoches, MEI, 716 (1.65); Vienot, 4J, 583 (1,35); Pou-Mei, 716 (1,65); Vienoc, 43, 363 (1,53); Food-drille, IR, 364 (0,54).
Lég. 1993: A., 30,93. Tron, RPR, 23 349 (53,73); Mandon, PS, 20107 146,27).
Prés. 1995: A., 19,94. Chirac, 28 399 155,10).

> 10 - Morsand-sur-Orge 1, 55 732; V., 37 650; A., 32,41 B. et N., 2 226; E., 35 424.

Rééin: Julien Dray, PS, 20742 (58,55). Antoine Charrin, UDF-PR, c.g., c.m. de

Morsang-sur-Orge, 14 682 (41,44). 1" tour : A., 34,99 : E., 34 689. Dray, PS, 10 549 (30,41) : Charrin, UDF-PR, 7 839 (22,591 ; Vas-quez, PC, 5 957 (17,17) ; de Rostolan, FN, 5 854 (16,87) : Pociecka, AREV, 1 292 (3,72) : Hautin, (16,7); POGEOG, AREY, 1-32 (3,74); Fladin, 10,1 046 (3,011; Claudel, LDI-MPF, 1 027 (2,96); Larrouturou, 4), 420 (1,211; Schapira, PT, 213 (0,61);)aillette, PLN, 172 (0,49); Zind, 1R, 122 (0,35); Petipermon, MDR, 115 (0,331; otia, div., 83 (0.23). Lég. 1995 : A., 32,54. Dray, PS, 17 755 (50,351; Charrin, UDF-PR, 17 502 (49,64). Prés. 1995 : A., 21,52. Chirac, 20 894 (50,03).

HAUTS-DE-SEINE (13)

Réélus : Jacques Brunhes, PC (1"); Frantz Taittinger, RPR (2°); Jacques Baumel, RPR (7°); Jean-Jacques Guillet, RPR (8°); André Santini, UDF-FD (10-) : Janine Jambu, PC (11-) : Jean-Pierre Foucher, UDF-FD (12°); Patrick Devediian, RPR (13°). Élus: Jacques Kossowski, RPR (3"): Jacqueline Fraysse, PC (4°); Olivier de Chazeaux, RPR (5º); Pierre-Christophe Baguet, UDF-FD (9°). Élu au la tour: Nicolas Sarkozy,

RPR (6°) ■ Dans le département de Charles Pasqua, où le PC gagne un troisième siège et où le PS n'obtient aucun député, la droite résiste bien à la poussée de la gauche : le RPR retrouve sept de ses huit élus et l'UDF en garde trois.

Le PC garde Gennevilliers, avec Jacques Brunhes, et Bagneux, avec Janine Jambu. Il conquiert la 4º circonscription, Nanterre, où le maire de Suresnes, Christian Dupuy (RPR), est supplante par le maire communiste de Nanterre, le sénateur Jacqueline Fraysse. En revanche, le PS n'enlève aucun siège. A Clichy-Levallois, la victoire du Jeune maire RPR de Levallois, Otivier de Chazeaux, ruine les espoirs de Catherine Lalumière (PRS). A Antony-Sceaux, le rocardien Jean-François Merle est battu par le député RPR Sortant Patrick Devedijan.

A droite, le RPR perd la 9 circonscription, Boulogue Billancourt, après avoir perdu la mairie. Le député sortant Georges Gorse, âgé de quatre-vingt-deux ans, avait été éliminé dès le premier tour par le premier adjoint au maire de la ville, Pierre-Christophe Baguet (UDF-FD), qui lui succedera au Palais Bourbon. A Courbevoie, c'est le dissident RPR Jacques Kossowski, maire de la commune, arrivé en tête au premier tour. qui l'emporte au second. Il succède au député sortant Jean-Yves Haby (UDF-

Sortants: Jacques Brunhes, PC; Frantz Taittinger, RPR; Jean-Yves Haby, UDF-PR; Christian Dupuy, RPR; Patrick Balkany, RPR, n.s.r.p.; Nicolas Sarkozy, RPR, réélu le 24 septembre 1995, après son départ du gouvernement; Jacques Baumel, RPR; Jean-Jacques Guillet, RPR; Georges Gorse, RPR; André Santini, UDF-FD; Janine Jamhu, PC: Jean-Pierre Foucher, UDF-FD; Patrick Devedjian, RPR.

1™ - Colombes Nord L, 56 982; V., 35 622; A., 37,48 B. et N., 2 944; E., 32 678. Réchu: Jacques Brunhes, PC, m. de Gennevilliers, 22 396 (68,53). Jean-Yves Le Gallou, FN, d.e., c.r., c.m. de Colombes, 10 282 (31,46).

Ter tour: A., 38,65; E., 33 943. Brunhes, P.C., 11 554 (34,031; Le Gallou, FN. 7 200 (21,21); Robert, RPR, 5 637 (16,60); Lobry, P.S., 4 921 (14,49); Rouat, Verts, 1 379 (4,06); Breton, P.D. 958 (2,52); Druyer, div., 556 (1,63); Merra, CAP, 537 (1,53); Mussat, LCR, 310 (0,91); Leftru. 41, 263 (0,77) - Corpet err. d. 235 (640). clercq, 4J, 263 (0,77); Orget, ext. d., 235 (0,69); Michon, PT, 229 (0,67); Hamon, div. d., 164 Lég. 1993 : A., 35,79. Brunhes, PC, 18 929 (54,33) : Prévot, UDF, 15 910 (45,66). Prés. 1995 : A., 27,40. Jospin, 22 608 (57,47).

2º - Asnières, Colombes Sud L, 54 750; V., 36 873; A., 32,65 B. et N. 2075; E., 34 798.

Réélu: Frantz Taittinger, RPR, m. d'Asnières, 20 136 (57.86). Dominique Frager, EC, c.r., adj. m. de Coiombes, 14 662 (42,13).

Ombes, 14 662 (42,13).

1* tour : A., 36,23 ; E., 33 766. Taittinger, RPR, 11 968 (35,44); Frager, EC., 7 505 (22,22); Massol, FN, 5 850 (17,32); Laigie, PC, 2 508 (7,42); Houzei, GE, 1 448 (4,28); Deblonne, LDI-CNIP, 939 (2,78); Macé, LO, 917 (2,71); Chazoule, RPR diss., 885 (2,62); Dechenoix, div. d., 649 (1,92); Pigault, LCR, 567 (1,67); Pons, 4), 442 (1,30); Moal, PH, 57 (0,16); Renaud, PPL, 31 (0,09). Lég. 1993 : A., 39,81. Taittinger, div. d., 15 980 (57,01) ; Tranchant, RPR, 12 048 (42,98).

Prés. 1995 : A., 22,78. Chirac, 25 632 (61,12).

Company i see (April Thomas, 10, 1367) 17) have (2, 76 (200) have 4 St 1750 T. Farin, 971 . P. (197) Lincoln, FT. 1750 (1974) . Martin 197. (1974) . Lincoln 19 Park 12 (2.28) AME 1988 : A., 22.54. Gayard, Ph. 1874-**经过的 联合性的 物化 建设计 间积**

From stop . A. 1825-1000in 25 Tel (102) 2 - Etampes 1 7 See 1 46 6 A 12.10 Adx Table 15 to

Meelm: Franck Marlin, RPR, m. TEMPOS 2 019 (72,22) redest the Mestery. I'v. c.m. de Men-BROWN WITH THE

THE PARTY OF THE MERCHAN PARTY AND THE STATE OF THE AND THE STATE OF T Mary 1985 - A. To 67, Franck Martin.

M. Bon. 14-137 CST. 1871 . Empheth Doursain. 好 传红·红·北 CAR MER - A. MAN DESCRIPE, 2: 375 (1996) - An Marchen, Fry. 10 707 (1874) Print Mys. A. 17 AC (1868), 31 922 (1774) 3 - Arpajon

化斯二甲基酚酚(人)5.52 A 47 1 1 14 16 16 16 the Pres Tavernice, Ph. a.d., c.g., m. de Decision 24 216 (52.58) SEE DE BOSSEZ REW ARRES AU, C.C. 本 是 Beffer 3 \$\$\$(47.41). #78887 A. #0.727 E. \$5.780. Dr. Bonton. 478. \$5.29 128.517 Taverran. Ph. 14 8.72 17705 Salon. Ph. 6 22,15 8.71 Carre. Pt. 4 30 1801 Change Life 889, 1880 (5.60 invester, EQ. 1. Mr 15.34: Lepone, MIXC. 78.73) Kerk Sell, CAP 1418 (4.70)

Charles & To Tall Borden LCR CR \$66. 100 (a. 35.0), the Sentine, Res. 25 234 34.20 (beauties, 95, 2) 72 (6) 40 40.00 (60.74), 12.36 (5) 42, 12.36 (1) 42. - . A Campban

PARTY CO. C. MARCHANA MARCHANA MARCHANA TO

1. 7. 44. 6 5. W. A. 26.55 · 多的大 3:30 to \$15.00 MARKET PARTY SAME WHOLE STIFF ALL in an de leagune a. It we like it Pickers School, PS, to the Longton Cal.

M. Addres of Mr., Market , R., All Add Millery. THE MEN TO BE LIVE IN STORM FOR THE COMMON PARTY OF THE P Fig. 2014 and a second of the control of the contro

MARKET SERVICE AND LIFE SERVICE Management and Alexander State of Section 1991. . . Orses

SANSHINE CONTRACTOR - 集會職等報告決。前期第二十二十二 Mint Plant Latin and MIR. CE. add in-Marie Target and Control of the Some Marc Suffrage TV, d.r. . 4. aut 15. **海中场的 沙州**兰西海

Printer a Mark 2, 45 12 common bill. THE STATE SHOW AS LAND THE REST. me the battle transferred MC 2 The AND COMMENTS SO IS LABOUR, CA. 1879 CONTRACTOR COMMENTS AND MAINTAINS CHARLES AND AREAS OF CARDINGS IN A TH

Marie Marie Marie (1885) Marie Marie Marie . THE PARTY NAMED IN The state of the s THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWN THE PARTY OF THE PARTY O

g - Marry T. C. S. W. S. L. W. S. . A. 24 ... ENCON-LES The Person Lawy, PS. CL. : 15. Se l'e daments, 34 14 2013,75: 24.2

FREE TO SERVE AND MANY AND Service of the servic

Administration of the state of P Way-Castillon 是我不过强烈化。在381。

Bride : Jest Managero, FSA, et de No Many land Court 17 Court (No. 17) Marie Miller Commence. The action AND A STREET WAS THE STREET, AND THE PROPERTY AND LANGUAGE STREET OF And Selection depropries and 11 or A Mills Selection (N. 1200) (1204) (1200) A Mills Selection (1200) (1200) Printer Street Street Street 61 "阿尔萨","斯里斯斯特","阿尔萨斯" THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY OF

维·李等· 系。第二人 \$200mm (1941) [14] THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE SECOND St. St. Made

THE PARTY OF 秦都是 50% 在水上 **建筑和地域的大型。** Marie Brance, Ph. St., L. W. St.

建一种种种种 Printer & Marie & Marie Transmissions.

See Transmission of the Second o Marie, and the College Land, he see The College Colleg

165.7 mir. 107 9 - Draven

.: "..... $f_{i}(\sigma(t),\ldots,t) \in \mathbb{R}^{n}$ Reclass teacher than the large Them Market . Crange 2219 (1) Magagine, Fig. 12

Recha though the control of the

More

Company of the second of the s

ED COMMENT OF THE COM

China 14 2 Mg 1993 4 China 1995 4 Proc. 1995

HAUTS-DE-SEINE (3)

Reflect Burner Bruster FC 5

France Talminger EPR 2 House

Bremeri, RPR To the transpire

Guillet RTR 1

COL-10 has been been been

jean-Merre bouder i Di-SD 19

Eles : laceper Norveins: 778 :

Elia and the topos of vice law sometry.

CHAIN, IN THE TAIL TO THE PARTY.

(建建基本) 医结节 (1000年)

Pacameter Prayer Pi & Class

Patrick Depret Lan. Ren. W

or Chargens, REE !!

EM-STI-W.

EFE .tr

Photo Cres who have

・寒気を終して こうひこうりょう

With the second of the

Differential to the

page of the con-

11496 A 184 . 1

CHARLES TO A CO.

gen. North

Material Company

person of the second

A

& Burn Carlo

TOTAL COLOR

ROMERCH AND CONTRACTOR CONTRACTOR

gas Charles and Table Torrest

person comment of the Q

Magnification of the Control of the Control

par la presi es de la companya de la

Fig. 1.

Line transfer and the second

the forest of the second of th

Spott right and the second second

San artists of the same

Name of the state of

the Carlo made Array

BPE CAPTIT

Section 1887 Co.

Special Section

reville (A co

产科学

denta et o

3167 det.

Terror Car

g firststag (1996) in the

ration to the second

41 4

Fig. 1. 14th

BACK!

Marie Same of the Same

Torres

tiages, application

भूम अस्ति विकास इ.स.च्या विकास

> Asserts Commission

4 1825 7 2

State Property Control

Alter Same and Same

Khaine e Sun i i

Attitude Courts and the

7º tour .

CARRY TO A STATE OF THE STATE O

diss., 10 001 (24,82); Haby, UOF-PR, 8 686 (21,56); Laheurte, PS, 8 523 (21,15); Perez, FN, 5 320 (13,20); Galicier, PC, 1 863 (4,62); Leroy-Creme Comments of the Comments 5 £20 (15,20); Callicier, PC., 1 803 (4,0.2); Leroy-Burel, Verts, 1 737 (4,31); Schwartz, LO, 1 (077 C,57); Poultier du Mesnil, LDI-MPF, 1 064 (2,64); Laidi, GE, 855 (2,12); Le Ret, 4J, 577 (1,43); Denjean-Navaille, CAP, 430 (1,06); Ha-bars, PNR, 113 (0,28); Rondepierre, PPL, 36 (0,05); Marchain PL 1 (0,07) 07.00 10 000 1.09 1093 151.731 Monary Pres. 1005 (0,08); Merrheim, PH, 1 (0,00). Lég. 1993: A., 33,54. Haby, UOF-PR, 25 348 (64,73); Roussel, PS, 13 811 (35,26). Prés. 1995 : A., 20,40. Chirac, 31 483 (63,78). 10 - Morsang-sur-Orge

4º - Naπberre L, 59 518; V., 40 937; A., 31,21 B. et N., 1 937; E., 39 000. Élne: Jacqueline Praysse, PC, sén., m. de Nanterre, 20 731 (53,15). Christian Dupuy, RPR, d.s., m. de Su-

3° - Courbevoie

L, 64 487; V., 44 370; A., 31,19

B. et N., 1 595; E., 42 775.

Renaud Laheurte, PS, c.m. de Courbe-

voie, 15 591 (36,44): Jean-Yves Haby,

UDF-PR, d.s., c.m. de Courbevoie, 9 103

1er tour: A., 35,60; E., 40 283. Kossowski, RPR

Courbevoie, 18 081 (42,27).

(21.28).

resne, 18 269 (46,84). 1º tour : A. 35,30 ; E. 37,295. Oupuy, RPR, 10,793 (28,94) ; Fraysse, PC, 9,661 (25,90) ; Meyer, PS, 6,249 (16,75) ; Schmidt, FN, 5,211 (13,97); Monnot, EC, 1441 (3,86); Marsault, LO, 739 (1,98); Georges, LDI-MPF, 663 (1,77); Cassou, MDC, 512 (1,37); Ferhat, GE, 484 Casson, MDC, 512 (1,37); Fernat, CE, 484 (1,29); Schaub, 4J, 352 (0,94); Kersuzan, NE, 318 (0,85); Demercastel, Verts, 241 (0,64); Treppoz, LCR, 162 (0,43); Gardent, PT, 152 (0,40); Edorh-Lawson, MOR, T14 (0,30); Katz, IR, 103 (0,27); Thibault, div. d., 100 (0,26). Lég. 1993: A., 30,00. Dupuy, RPR, 20 714 (52,60); Fraysse, PC, 18 665 (47,39). rés. 1995 : A., 22,77. Chirac, 22 975 (51,21).

L. 52 006; V., 35 861: A., 31.04 B. et N., 2 052; E., 33 809. Eln: Olivier de Chazeaux, RPR, m. de Le- Jean-François Merle, PS, 24 160 (44,14). vallois, 17 332 (51.26). Catherine Lalumière, PRS, a.min., d.e., a.d., 16 477 (48,73). "# tour: A, 35,10; E, 32 613, Lalumière, PRS, 7 521 (23,06); de Chazeaux, RPR, 7 247 (22,22); Gallais, FN, 4 718 (14,46); Balkany, RPR diss., 4 399 (13,48); Limousin, PC, 2 209 (6,77); Alfarroba, EC, 1 819 (5,57); Flahaut, LOI-CNIP, 1 242 (3,80); Fournier, Verts, 847 (2,59); Desmoulin, GE, 816 (2,50); Percevault, 372 (20,50); Percevault, 372 (2 LO, 713 (2,18); Lamy, 4J, 322 (0,98); Semoun, div. d., 264 (0,80); Court, LCR, 232 (0,71); Benoît, PT, 166 (0,50); Zaslavsky, IR, 98 (0,30). Lég. 1993 : A., 33,24. Balkany, RPR, 18 907

5º - Levaliois-Perret

Prés. 1995 : A., 22.81. Chirac, 23 294 (58.22). 7" - Garches, Rueil-Malmaison L, 74 946; V., 49 035; A., 34,57 B. et N., 2196; E., 46 839. Réélu : Jacques Baumel, RPR, a.min., m. de Rueil-Malmaison, 31 430 (67,10). Christiane Maulion, PS, 15 409 (32,89). 1º tour : A., 34,22; E., 47 489, Baumel, RPR, 23 699 (49,90); Maulion, PS, 9 310 (19,60); Maréchal, FN, 5 505 (11,59); Pacou 2 082 (4,38); Lagache, Verts, 1357 (2,85); Tron, LDI-CNIP, 1345 (2,83); Mortin 971 (2,04); Giroud, MDC, 835 (1,75); Cagnier, GE, 782 (1,64); Mugnier, EC, 693 (1,45); Ca-bot, NE, 360 (0,75); Peyrllier, div., 306 (0,64); Driout, div. d., 216 (0,45); Sujevic, PPL, 28

Prés. 1995 : A., 19,68. Chirac, 38 649 (66,73). 8º - Meudon L, 63 940; V., 45 344; A., 29,08 B. et N., 2049; E., 43 295. Récht: Jean-Jacques Guillet, RPR, c.r., adj. m. de Sèvres, 25 626 (59,18). Jean Levain, PRS, m. de Chaville, 17 669

(40.81). 14 tour : A., 32,71; E., 41 483. Guillet, RPR, 16 697 (40,25); Levain, PRS, 9 844 (23,73); Brissaud, FN, 5 007 (12,07); Jasserand, PC, 3 058 (7,37); Mulleris-Konopnicki, Verts, 2 432 (5,86) : Journe, LOI-CNIP, 1796 (4,32) ; Ballot-Lena, GE, 1340 (3,23) ; Etilé, 4J, 687 (1,65) ; Amsallem, écol., 600 (1,44) ; Markovitch, PPL, Lég. 1993 : A., 49,64. Guillet, RPR, 21 260

Prés. 1995 : A., 18,73, Chirac, 31 626 (62,16). 9 - Boulogne-Billancourt 1., 53 287; V., 35 670; A., 33,06 B. et N., 1 298; E., 34 372.

Élu: Pierre-Christophe Baguet, UDF-FD,

adj. m. de Boulogne-Billancourt, 23 464 (68.26). Pierre Gaborit, PS, c.m. de Boulogne-Billancourt, 10 908 (31,73). to tour : A., 35,46; E., 33 437. Baguet, UOF-FD, 9399 (28,11); Gaborit, PS, 6367 UOF-FD, 9399 (28,11); Caborit, PS, 6367 (19,04); Gorse, RPR, 4795 (14,34); Pichon, FN, 3405 (10,18); Askinazi, RPR, 1842 (5,50); Bruneau, LDI-MPF, 1687 (5,04); Quilgars, PC, 1128 (3,37); Choisel, RPR, 1086 (3,24); Duthu, Verts, 1000 (2,99); Janssen, GE, 602 (1,80); Maurice, LO, 561 (1,67); Deluz-Martineau, div., 359 (1,07); Hunsinger, div., 309 (0,92); Ricard, NE, 228 (0,68); Castagoetti, MF1 147 (0,440); Hunsinger, LCR 147 (0,440)

MEI, 147 (0,44); Herszkowicz, LCR, 147 (0,44); Tripon, MDR, 134 (0,40); Bensadoun, IR, 123 ricz, LCR, 147 (0,44) ; (0,36); Polgnant de Fontenioux, PPL, 718 Prés. 1995; A., 20,00. Chirac, 29 072 (69,93). 10 - Issy-les-Moufmeaux

L, 54 252; V., 37 109; A., 31,59 B. et N., 1 478; E., 35 63L Réélu: André Santini, UDF-FD, a.min., m. de Issy-les-Moulineaux, 20 081 (56,21). Guy Janvier, PS, m. de Vanves, 15 600

1" tour : A., 34,83 ; E., 34547. Santini. UOF-FD, 14 427 (41,76); Janvier, PS, 8 258 (23,90); Loustau, FN, 3 711 (10,74); Le Roy, MDC, 2 210 (6,39); Hervo, Verts, 1 645 (4,76); Brunet, LO, 878 (2,54); Bertrand, GE, 805 (2,33); Daujon, LDI-MPF, 740 (2,14); Janvier, div., 652 (1,88); Deniau, CAP, 448 (1,29); Wel lensteio, 4), 397 (1,14); Cretet, LCR, 193 (0,55); Vidal, PT, 182 (0,52); Beflaire, PH, 1 (0,00). Lég. 1993 : A., 35,26. Santini, UDF-PSD, 20 242 (62,23); Biton, PS, 12 285 (37,76). Pres. 1995 : A., 21,33. Chirac, 22 840 (55,71).

TI* - Bagneux L, 61 383; V., 39 979; A., 34,86 B. et N., 1 949; E., 38 030. Réchie: Janine Jambu, PC, m. de Bagneux, 21 842 (57,43). Jean-Loup Metton, UDF-PR, m. de Montrouge, 16 188 (42,56).

"tour: A., 36,75; E., 37,724, Jambu, PC. 11 223 (29,75); Metton, UDF-PR, 9 506 (25,19); Bassinet, PS, 7 322 (19,40); Raketitch, FN, 4621 (12,24); Bourges, EC, 1211 (3,21); Ragot, GE, 972 (2,57); Pirols, LO, 965 (2,55); Élu: Jacques Kossowski, RPR, m. de Baudry d'Asson, LDI-MPF, 707 (1,87); Ba 4), 350 (0,92); Caro-Gillet, LCR, 240 (0,63); Bourdin, PT, 178 (0,47); Fages, écol., 176 (0,46); Deiss, PH, 173 (0,45); Sabatié, IR, 58 (0,15); Prunier, PPL, 22 (0,05). Lég. 1993: A., 34,53. Jambu, PC, 20 896 (53,54); Robert, RPR, 18 130 (46,45).

> 12 - Châtillon L, 74 626; V., 53 355; A., 28,50 B. et N., 2394; E., 50961.

Prés. 1995 : A., 25,01. Jospin, 23 271 (53,07).

Récht : Jean-Pierre Foucher, UDF-FD, m. de Clamart, 26 016 (51.05). Pascal Buchet, PS, c.g., m. de Fontenay-aux-Roses, 24 945 (48,94).

1" tour: A., 32,23; E., 49,148. Buchet, PS, 13,780 (28,03); Foucher, UDF-FO, 11,607 (23,61); Pemezec, RPR diss., 0,748 (17,79); Le Berre, FN, 5,550 (11,29); Peyronneau, PC, 3,642 (7,41); Scrive, Verts, 1,993 (4,05); Larcher, LO, 1,240 (2,52); Germa, GE, 1,235 (2,51); Breitburd, 4J, 568 (1,15); Lecomte, LCR, 287 (0,58); Ikis, PT, 271 (0,55); Grielen, div., 181 (0,36); Morimère, PH, 25 (0,05); Garrec, PPL, 27 (0,04). 21 (0.04).

13° - Antony, Sceaux L, 81 386; V., 57 592; A., 29,23 B. et N., 2 863; E., 54 729.

Lég. 1993 : A., 32,82. Foucher, UOF-CDS,

27 656 (58,60); Buchet, PS, 19 534 (41,39). Prés. 1995 : A., 21,42. Chirac, 30 970 (54,68).

Réélu : Patrick Devedjian, RPR, m. d'Antony, 30 569 (55,85).

1" tour ; A., 33,00 ; E., 52 764. Devedjian, RPR, 19 497 (36,95) ; Merle, PS, 13 112 (24,85) ; Mar-tin, FN, 5 862 (11,11) ; Ceslain, PC, 3 621 (6,86) ; Peurière, Verts, 2 307 (4,37) ; Rivière, LOI-MPP, 1680 (3,18); Lavel, GE, 1401 (2,65); Or-han, LO, 1330 (2,52); Letton, MDC, 1114 (2,11); Sexer, 4J, 938 (1,77); Schneiter, MEI, 884 (1,67); Le Net, PPL, 504 (0,55); Parlange, PT, 252 (0,47); Ansquer, dlv., 221 (0,41); Ro man, PH, 41 (0,07). Lég. 1993 : A., 31,96. Devedjian, RPR, 30 333 (59,24); Merle, PS, 20 864 (40,75). Prés. 1995 : A., 20,05. Chirac, 35 617 (56,67).

SEINE-ET-MARNE (9) Réélus : Jean-Claude Mignon, RPR

(1"); Didier Julia, RPR (2"); Pierre Carassos, MDC (3°); Christian Jacob, RPR (4); Charles Cova, RPR (7). Elus: Guy Drut, RPR (5-); Nicole Bricq, Jacques Heudin, PS (9°). ■ Le département retrouve son équilibre

de 1988 avec cinq députés de droite et quatre de gauche. Le RPR se trouve conforté dans son hégémonie sur la droite départementale, après que l'UDF a disparu de la carte législative à la suite de la défaite, à Torcy, de son unique sortant, Gérard Jeffray (UDF-PR). Si les victoires des sortants gaullistes, lean-Claude Mignon à Melun-Sud, Didier Julia à Fontainebleau, Christian Jacob à Provins et Guy Drut à Meaux-Sud étaient prévisibles, celle do député de Chelles, Charles Cova (RPR), devant le maire et ancien député Jean-Paul Planchou (PS). constitue en revanche la surprise de ce second tour. La gauche se consolera avec la victoire, à Melun-Nord, de son seul député sortant, Pierre Carassus (MDC), au terme d'un duel serré avec le maire de Monteresu-fault-Yonne, Yves Jégo (RPR). A Meanx-Nord, la défaite du jeune maire Jean-François Copé, dénuté sortant de Meaux-Sud (où Guy Drut se présentait), constitue la seconde surprise du scrutin. Ce proche d'Alain Juppé est battu au terme d'une triangulaire par une candidate bien peu connue dans la circonscription, Nicole Bricq (PS), ancien conseiller régional. Elle sera la première femme à siéger à l'Assemblée nationale pour le département.

Sortants: Jean-Claude Mignon, RPR; Didler Julia, RPR; Pierre Carassus, MDC, élu le 10 décembre 1995, en remplacement de Jean-Jacques Hyest, UDF-FD, élu sénateur; Christian Jacob, RPR, élu le 10 décembre 1995, en remplacement d'Alain Peyrefitte, RPR, élu sénateur : Jean-François Copé, RPR, suppléant de Guy Drut, RPR, nommé au gouvernement le 18 mai 1995, se représente dans la 6 circonscription ; Pierre Quillet, RPR, n.s.r.p.; Charles Cova, RPR; Gérard Jeffray, UDF-PR; Jean-Pierre Cognat, RPR.

1™ - Melun Sud L, 79 367; V., 53 897; A., 32.09 B. et N., 2 729; E., 51 168. Récht : Jean-Claude Mignon, RPR, m. de Dammarie-lès-Lys, 27 687 (54,10). Jean-Louis Mouton, PS, c.g., m. de Savigny-le-Temple, 23 481 (45,89).

1" tour : A., 36,24; E., 48 816. Mignon, RPR, 16 571 (33,94); Mouton, PS, 11 657 (23,87); Christment, FN, 7195 (14,73); Walker, div. g., 3 082 (6,31); Jarry, PC, 2 978 (6,10); Zimmer, Verts, 1 855 (3,80); Lioubowny, LO. 1 449 (2,96); isabele, CE, 1165 (2,38); Trousseau, LDI-MPF, 1085 (2,22); Mathey, div. g., 899 (1,84); Beyssi, EC, 586 (1,20); Bonnet, PRS diss., 154 (0,31); Chalons, MDR, 132 (0,27); Debost, PPL, 8 (0,01). Lég. 1993 : A., 34,74. Mignon, RPR, 29 872 (63,87); Mouton, PS, 16 896 (36,12). Prés. 1995 : A., 21,21. Chirac, 32 705 (55,00).

2º - Fontainebleau L, 69 727; V., 48 535; A., 30,39 B. et N., 2 697; E., 45 838. Réélu: Didier Julia, RPR, C.L., 26 983 Nelly Reoaud-Touchard, PS, 18 855 (41,13).

(39,18); Renaud-Touchard, PS, 9 088 (20,15); Louis, FN, 7 872 (17,45); Ganille, PC, 2 663 (5,90); Mouche, Verts, 1924 (4,26); Fournder, LDI-MPF, 1542 (3,42); Doublet, LO, 1276 (2,83); Mignon, GE, 1192 (2,64); Prieur, MDC, 654 (1,45); Montagnon, div. d., 624 (1,38); Risacher, PT, 363 (0,80); Dissat, div. g., Prés. 1995 : A., 19,09. Chirac, 32 364 (60,03).

3° - Meiun Nord L 69 946; V., 48 579; A., 30.54 B. et N., 2771; E., 45 808. Réélu: Pierre Carassus, MDC, m. de Vaux-le-Pémil, 23 141 (50,51). Yves Jego, RPR, m. de Montereau-faut-Yonne, 22 667 (49,48).

1" tour : A., 34,24; E., 43,922. Jego, RPR, 13,397 (30,50); Carassus, MDC, 12,022 (27,37); Jalkh, FN, 8 466 (19,27); Mathleu, ext. d., 2 866 (6,52); Castello, LO, 1 521 (3,46); Beneteau, ext. d., 1 488 (3,38); Lienhardt, FC, 1 358 (3,09); De Marcos, GE, 1 321 (3,00); Jullemier, LDI-MPF, 1 139 (2,59); Lassiaz-Delaunes, PNR, 344 (0,78). 10 décembre 1995 : A., 61,44. Pierre Carassu MOC, 15 038 (59,98); Grégory Prost, FN, Lég. 1993 : A., 38,82. Hyest, UDF-CDS, 24 258

Prés. 1995 : A., 21,04. Chirac, 28 557 (54,45). 4 - Provins L, 72 169; V., 52 647; A., 27,05 B. et N., 1 710; E., 50 937.

(69,70); Prost, FN, 10 541 (30,29).

Réélu: Christian Jacob, RPR, d.e., 22 524 (44,21). Dominique Binet, PS, 19656 (38,58); Jacques Gérard, FN, 8 757 (17,19).

Tertour: A., 32,59; E., 46 310, Jacob, RPR, 14 003 (30,23); Gérard, FN, 10 576 (22,83); Bl-net, PS, 10 049 (21,69); Rouveyre, PC, 4 378 (9,45); Durrande, LOI-MPF, 1884 (4,06); Bouygues, GE, 1688 (3,60); Sambourg, div., 1186 (2,56); Cottin, PT, 1171 (2,52); Acloque, EC, 798 (1,72); Paquin, PRS diss., 459 (0,99); Coscober, DM, 124 (0,20) Goncalves, PH, 138 (0,29). 10 décembre 1995 : A., 62,03. Christian Jacob, RPR, 13 594 (57,10); Jacques Gérard, FN, 10 213 (42,89). Lég. 1993 : A., 35,83. Peyrefitte, RPR, 25 609

(67,67); Gérard, FN, 12 232 (32,32).

5° - Meaux Sud L, 74 147; V., 53 865; A., 27,35 B. et N., 1 496: E., 52 369. Élu: Guy Drut, RPR, min., a.d., m. de Coulommiers, 23 733 (45.31). Marie Richard, PS, 20 990 (40,08); Didier Coquard, FN, c.m. de Meaux, 7646

Prés, 1995 : A., 19,49, Chirac, 31 701 (57,66),

1º tour : A., 33,10; E., 47 532. Drut, RPR. 15 828 (33,30); Richard, PS, 11 725 (24,66); Coquard, FN, 9 777 (20,56); Jego, PC, 3 702 Coquato, FN, 9777 (20,56); Jego, PC, 37(12); André, LO, 1360 (2,86); Bost, LDI-CNIP, 1350 (2,84); Lambert, CE, 1027 (2,16); Lambert, EC, 689 (1,45); Pierrot, écol., 554 (1,16); Tribouïlland, PT, 471 (0,99); Garbell, MEI, 418 (0,87); Troublé, PRS diss., 217 (0,45); Besson, IR, 211 (0,44); de Kendrel, PPL, 177 (0,27); Biggles de Registrale, PPL, 177 (0,27); Biggles (0,37); Pindon, div.g., 26 (0,05). Lég. 1993; A., 36,36. Drut, RPR, 26 432 (70,21); Jaggi, FN, Tl 213 (29,78). Prés. 1995 : A., 20,61. Chirac, 31 926 (57,43).

6° - Meaux Nord L, 70 113; V., 50 717; A., 27,66 B. et N., 1 452; E., 49 265. Étue: Nicole Bricq, PS, 21 720 (44,08). Jean-François Copé, RPR, d.s. de la 5e circ., m. de Meaux, 20 066 (40,73); Marie-Christine Amautu, FN, 7 479 (15,18). 1" tour : A., 32,65; E., 45 362. Copé, RPR. 13 028 (28,72); Brico, PS, 10 339 (22,79); Arnautu, FN, 9 800 (21,60); Bontoux, PC, 6 716 (14,80); Figour, GE, 2 592 (5,71); Millot, LO, 1571 (3,46); Chalumeau, LOI-MPF, 1 109 (2,44); Khaldi, PRS diss., 207 (0,45). Lég. 1993 : A., 38,57. Quillet, RPR, 21 810 (64,27); Jalkh, FN, 12 124 (35,77) Prés. 1995 : A., 21,09. Chirac, 27 834 (53,44).

7 - Claye-Souilly L, 77 582; V, 53 223; A., 31,39 B. et N., 2832; E., 5039L Réchu: Charles Cova, RPR, 25 251 (50,11). Jean-Paul Planchou, PS, a.d., m. de Chelles, 25 140 (49.88). To tour : A., 36,35; E., 47 614. Planchou, PS, 13 822 (29,02); Cova, RPR, 13 794 (28,97); Prillard, FN, 9 514 (19,98); Goutmann, PC, 3 891 (8,17); de Beckers, GE, 1 652 (3,47); Beunèche, LO, 1541 (3,23); Victoria, EC, 1 309 (2,74); Berthu, LOI-MPF, 1 190 (2,49); Romain, MEI, 585 (1,22); Dargent, PNR, 315 (0,66); Dupeyrat, PH, 1 (0,00). 1.6g. 1993 : A., 39,59. Cova, RPR, 25 004 (68,14); Prillard, FN, 11 690 (31,85).

Prés. 1995 : A., 22,13. Chirac, 31 849 (55,37).

8º - Torcy L, 83 750; V., 57 484; A., 31,36 B. et N., 3 339; E., 54 145. Eln: Daniel Vachez, PS, c.g., m. de Noisiel, 28 812 (53,21). Gérard Jeffray, UDF-PR, d.s., c.m. de Torcy, 25 333 (46,78).

To tour : A., 36,53; E., 50 982. Jeffray, UDF-PR, 12 728 (24,96); Vachez, PS, 12 410 (24,35); Heintz, FN, 8 196 (16,07); Brunel, PC, 4380 (8.59) : Fourté, MDC, 4160 (8.16) : Rist. Verts, 1966 (3,85); Omnès, LDI-MPF, 1555 (3,05); Duprey, LO, 1519 (2,97); Correia, GE, 1098 (2,15); David, NE, 724 (1,42); Carbonel, 4J, 598 (1,17) ; Bienne, EC, 583 (1,14) ; Sarouli, div., 375 (0,73); Soroidine, PT, 361 (0,70); Hal-lais, IR, 230 (0,45); Enselme, PLN, 91 (0,17). Lég. 1993 : A., 33,79. Jeffray, UDF-PR, 25 296 (52,89); Fourté, PS, 22 530 (47,10). Prés. 1995 : A., 21,25. Chirac, 32 454 (52,46). 9 - Brie-Comte-Robert

1., 86 681; V., 60 212; A., 30,53 B. et N., 3 750; E., 56 462. Élu: Jacques Henclin, PS, a.d., c.r., m. de Pontault-Combanit, 29 673 (52,55). Jean-Pierre Cognat, RPR, d.s., c.g., c.m. de Pontault-Combanit, 26 789 (47,44). 1" tour : A., 35,09; E., 53 671. Headin, PS, 16 495 (30,73); Cognat, RPR, 14 299 (26,64); Collette, FN, 9 303 (17,33); Gellinat, PC, 3 399 (6,33); Mouney, LO, 1943 (3,62); Almé, LDI-MPF, 1693 (3.15): Benharrat, Verts, 1556 (2,89); Martinez, GE, 1 449 (2,70); Calvet, EC, 1 221 (2,27); Marchand, dlu., 1 202 (2,24); Fedorovsky, MEI, 383 (0,71); Le Goff, PNR, 373 (0,69); Bouju, IR, 355 (0,66). Lég. 1993 : A., 32.22. Cognat, RPR, 27345 (54,01); Heudin, PS, 23 279 (45,98).

Prés. 1995 : A., 20,02. Chirac, 35 358 (54,17).

SEINE-SAINT-DENIS (13)

Réfins : Patrick Braouezec, PC (24) : Muguette Jacquaint, PC (3°); Jean-Clande Gayssot, PC (5°); Claude Bartolone, PS (6º); Jean-Pierre Brard, CAP (7º); Robert Pandraud, RPR (8º); Véronique Neiertz, PS (9°); ean-Claude Abrioux, RPR (10°); Francois Asensi, PC (11°); Michel Pajon, PS (13°). Elus: Bruno Le Roux, PS (1º);

Alain Calmat, app. PS (124). ■ La majorité sortante perd 2 de ses 4 sièges au profit d'un divers gauche et d'un socialiste. Le Parti communiste conserve ses 6 sièges. Grand perdant des législatives de 1993, le Parti socialiste prend aujourd'hui sa revanche. Outre la réflection de ses trois députés sortants, Véronique Neiertz, Claude Bartolone et Michel Paion (élu à la faveur d'une élec-

Marie-Georges Buffet, PC (4º);

tion partielle en février 1996), il reprend à la droite la circonscription d'Epinay-sur Seine après l'éviction, dès le premier tour, du RPR sortant Raoul Béteille, L'ancien ministre Alain Calmat, maire divers gauche de Livry-Gargan, sort vainqueur d'une triangulaire au Raincy face au ministre de la ville, Eric Raoult (RPR), handicapé par le maintien du Front national. Les deux autres triangulaires du département sont gagnées par le RPR. Robert Pandrand, ancien ministre de Jacques Chirac, ne Pemporte dans la circonscriptioo de Rosoy-sous-Bois que de 1 260 voix devant Jean-Luc Benn (Verts), soutenu par la gauche. Il bénéficie sans doute d'une mobilisation de son électorat (l'abstention recule de 5 points) et du report d'une partie des voix du FN, dont le candidat perd 2 000 voix d'un tour à l'autre, mais aussi d'un mauvais report de la gauche sur le candidat écologiste, Même constat dans la circonscription d'Aulnay-sous-Bois, où le RPR Jean-

fait pas le plein de toutes les voix de gauche du premier tour. Sortants: Raoul Béteille, RPR; Patrick Braouzec, PC; Muguette Jacquaint, PC; Louis Pierna, PC, n.s.r.p.; Jean-Claude Gayssot, PC; Claude Bartolone, PS; Jean-Pierre Brard, app. PC; Robert Pandraud, RPR; Véronique Neiertz, PS; Jean-Claude Abrioux, RPR; François Asensi, PC; Pierre Bernard, div.d., suppléant d'Eric Raoult, nommé au gouvernement le 18 mai 1995, n.s.r.p.; Michel Pajon, PS, élu le 25 février 1996, en remplacement de Christian Demuynck, RPR, étu sénateur.

Claude Abdoux l'emporte face à Harlem

Désir, fondateur de SOS-Racisme, qui ne

1™ - Epinay-sur-Seine L, 45 938; V, 29 197; A., 36,44 B. et N., 2 409; E., 26 788. Éla: Bruno Le Roux, PS, c.g., m. d'Epinay-sur-Scine, 18 226 (68,03). François-Xavier Sidos, FN, c.m. d'Epinay-

sur-Seine, 8 562 (31,96). 1" tour : A., 37.91; E., 27 678. Le Roux, P5, 7 691 (27,78); Sidos, FN, 5471 (19,76); Dambreville, PC, 5152 (18,61); Béteille, RPR, 5032 (18,18); Bourgain, Verts, 1 211 (4,37); Le Balch, LO, 850 (3,07); Théret, GE, 835 (3,01); Chevreau, LOI-MPF, 549 (1,98); Pérégo, MDC, 455 (1,64); Dumez, PT, 192 (0,69); Os-ter, PH, 116 (0,41); Raymond, MDR, 75 (0,27); Raban, PNR, 49 (0,17). Lég. 1993 : A., 38,87. Bételle, UPF, 14630 (51,96); Andros, PC, 13 525 (48,03). Prés. 1995 : A., 27,78. Jospin, 18 228 (55,08).

2* - Saint-Denis Nord L, 47 870; V., 29 005; A., 39,40 B. et N., 2 169; E., 26 836. Réelu: Patrick Braouezec, PC, m. de Saint-Denis, 18 691 (69,64). Pierre Pauty, FN, c.m. de Saint-Denis, 8 145 (30,35).

1º tour: A., 40,18; E., 27 753. Braouezec, PC, 9 654 (34,75); Pauty, FN, 6 278 (22,62); Sall, PS, 4 134 (14,89); Delattre, UOF-PR, 3 251 (11,71); Zémor, Verts, 1 656 (5,96); Valdénébro, LO7-MPF, 486 (1,75); Arral, LD7-MPF, 486 (1,75); Arondel, 4], 248 (0,89); Deplanque, PNR, 235 (0,84); Chevreau, PT, 228 (0,52); Dégé, PH, 82 (0,29). Lég. 1993 : A., 38,08. Braouzec, PC, 17 022 (61,82); Timmermans, FN, 10 512 (38,17). Prés. 1995 : A., 28,37. Jospin, 19 758 (60,61).

3° - Aubervilliers L. 44 783: V. 28 104: A., 37,24 B. et N., 2543; E., 25561. Réélne: Muguette Jacquaint, PC, c.g., adj. m. de La Courneuve, 17 052 (66,71). Guilbert Hainaut, FN, 8 509 (33,28). 1º tour : A., 38,12 ; E., 26,806, Jacquaint, PC, 7 735 (28,85); Halmaur, FN, 5 837 (21,77); Salvator, PS, 4 841 (18,05); Cailland, UDF-FD, 4793 (17,88); Ros, Verts, 1 083 (4,04); Jouannin, LO, 895 (3,33); Patin, LDI-MPF, 466 (1,73); Diaz-Florian, GE, 395 (1,47); Zam IR. 259 (0.96) : Maztouk, MEI, 183 (0.68) ; Co dova, AREV, 148 (0,55); Lascary, MDR, 106 (0,39); Dupinet, PH, 6S (0,24). Lég. 1993 : A., 39,98. Jacquaint, PC, 15 524 (\$4,16); Gailland, UOF-CDS, 13 139 (45,84). Prés. 1995 : A., 30,87. Jospin, 17 689 (55,74).

4 - Le Blanc-Mesnil L. 43 294; V., 27 212; A., 37,14 B. et N., 2 237; E., 24 975. Élue: Marie-Georges Buffet, PC, c.m. du Plessis-Robinson, 16 232 (64,99). Yves Baudouin, FN, c.r., c.m. du Blanc-Mesnii, 8 743 (35,00).

1" tour : A., 38,76 ; E., 25 640. Buffet, PC, 7 055 (27,51); Baudouin, FN, 5891 (22,97); Veyssière, RPR, 4802 (18,72); Ramos, PS, 4734 (18,46); Souben, Verts, 904 (3,52); Gaillard, LO, 723 (2,82); Auslander, LOI-MPF, 389 (1,51); Sabbah, CE, 374 (1,45); Lassarre, MEI, 255 (0,99); Cobo, PT, 218 (0,85); Le Mass 4J, 170 (0,66); Ramassamy, MDR, 124 (0,48); égura, PH, 1 (0.00). Lég. 1998 : A., 35,28. Pierna, PC, 14137 (52,52) ; Veyssère, RPR, 12776 (47,47). Prés. 1995 : A., 27,59. Jospin, 16 613 (55,77).

5° - Bobigny L. 51 369; V., 33 198; A., 35,37 B. et N., 2 614; E., 30 584.

Rééin: Jean-Claude Gayssot, PC, m. de Drancy, 20 617 (67,41). Michel Personnaz, FN, c.m. de Drancy, 9 967 (32,58). 1º tour : A., 37,29; E., 31 247. Gayssot, PC,

10 960 (35,07); Personnaz, FN, 7 146 (22,86); Lagarde, UDF-FD, 5 759 (18,43); Emsalem, PS, 3 688 (11,80); Benkemoun, Verts, 902 (2,88); Roulaud, LO, 885 (2,83); Barthomeuf, MEI, 383 (1,22); Contat, CAP, 335 (1,07); Faujour, LCR, 334 (1,06); Giacalone, LDI-CNIP, 316 (1,01); Millard, PT, 289 (0,92); Dely, 4J, 199 (0,63); Yurkievich, MOR, 51 (0,16). Lég. 1993 : A., 37,32. Gayssot, PC, 19952 (63,95); Personnaz, FN, 11 245 (36,04). Prés, 1995 : A., 28,38. Jospin, 20138 (56,92).

6 - Pantin L. 54 748; V., 35 804; A., 34,60 B. et N., 2086; E., 33 718. Réélu : Claude Bartolone, PS, m. du Pré-

Saint-Gervais, 20 575 (61,02). Jean-Jack Salles, UDF-FD, a.d., c.r., m. des Lilas, 13 143 (38,97).

1º tour : A., 37,31 ; E., 33 356. Bartolone, PS. 8 998 (26,97) ; Salles, UDF-FD, 6 772 (20,30) ; Bellanger, FN, 5 653 (16,94) ; Isabet, PC, 5 254 (15,75) ; Laguiller, LO, 2 686 (8,05) ; Mathon, Verts, 1 309 (3,92) ; Monier, GE, 729 (2,18) ; Lombardo, LCR, 705 (2,111; Mazillier-Bernard, LDI-CNIP, 526 (1,57); Fillion, PT, 215 (0,64); Azuelos, 4J, 176 (0,52); Chappellier, EC, 118 (0,35); Sfez, div.d., 85 (0,25); Martigue, MOR, 72 (0,21); Morel, PH, 58 (0,17). Lég. 1993; A., 36,56. Bartolone, PS, 17 330 (51,54); Salles, UOF-CDS, 16 289 (48,45). Prés. 1995 : A., 26,27. Jospin, 21 339 (54,02).

L, 45 497; V., 28 469; A., 37.42 B. et N., 2 460; E., 26 009. Réélu: Jean-Pierre Brard, CAP, m. de Montreuil, 19 012 (73,09). Serge Balassi, FN, c.m. de Montreuil, 6 997 (26.90).

1" tour : A., 41,31 ; E., 26 975. Brard, CAP, 9 203 (34,11) ; Balassi, FN, 4 500 (16,68) ; Airaud, P5, (34,1); Baasss, FN, 4 500 (16,68); Arlatol, F3, 41,28 (15,30); Guyon, UOF-AO, 4 020 (14,90); Blanc, Verts, 1261 (4,67); Bauer, LO, 943 (3,49); Facon, GE, 763 (2,82); Zafari, LCR, 469 (1,73); Hauchard, LDI-CNIP, 463 (1,71); Frezouk, MEI, 440 (1,63); Dehay, div., 250 (0,92); Gluckstein, PT, 235 (0,87); Perreau-Saussine, 4J, 233 (0,86); Bariol, PH, 67 (0,24). Lég. 1993 : A., 32,90. Brand, PC, 15 623 (53,97); Gaulin, RPR, 13 323 (46,02). Prés. 1995 : A., 26,42. Jospin, 18 445 (57,60).

8" - Rosmy-sous-Bois L, 57 935; V., 39 863; A., 31,19 B. et N., 1 120; E., 38 743. Réélu: Robert Pandraud, RPR, a.min., c.r., 17 321 (44,70). Jean-Luc Bennahmias, Verts, adj. m. de

Noisy-le-Grand, 16 060 (41,45); Martial Bild, FN, c.r., c.m. de Rosny-sous-Bois, 5 362 (13.83). 10 510 (29.97); Bennahmias, Verts, 9 479

(27,03); Bild, FN, 7362 (20,99); Espanol, MDC, 1756 (5,00); Lenoir, LO, 1477 (4,21); Bruys, LOI-MPF, 1456 (4,15); Philippe, MEI, 1204 (3,43); Pruski, CAP, 909 (2,59); Binn, 4I, 536 (1,52); Salagnac, PT, 324 (0,92); Joly, PH. 51 (0,14); Carleschi, PC, 3 (0,00). Lég. 1993 : A., 39,98. Pandraud, RPR, 21 106 Prés. 1995 : A., 22,83, Chirac, 25 109 (58,46).

9° - Bondy 1., 52 601: V., 34 548: A., 34,32 B. et N., 2895; E., 31653. Réélue: Véronique Neiertz, PS, a.min., cg., 21 506 (67,94). Gilles Barial, FN, c.m. de Romainville, 10 147 (32.05).

1" tour : A., 36,19; E., 32 456. Neiertz, PS, 9 281 (28,59); Barial, FN, 7 163 (22,07); Mons, PC, 6064 (10,68); Vincent, UDF-PR, 5477 (16,87); Gaillard, LO, 1133 (3,49); Coronado, EC, 903 (2,78); Falkenburg, MEI, 689 (2,12); Couffignal, LDI-MPF, 627 (1,93); Nicolle, 4J, 297 (0,91); Lamontagne, LCR, 273 (0,84); Serre, PT, 224 (0,69); Colas, IR, 128 (0,39); Chanut, PH, 106 (0,32); Oibundu, div., 91

Lég. 1993 : A., 37.80. Neiertz, PS, 16 944 (52,38); Calais, UOF-P et R, 15 404 (47,62). Prés. 1995 : A., 27.62. Jospin, 20 638 (55,10). 10° - Aulnay-sous-Bois

J., 47 160; V., 33 130; A., 29,74 B. et N., 1 144; E., 31 986. Réélu: Jean-Claude Abrioux, RPR, m. d'Aulnay-sous-Bois, 15 217 (47,57). Harlem Désir. PS. 12 137 (37,94); Philippe Milliau, FN, c.r., 4 632 (14,48).

1" tour : A., 35,33; E., 29 430. Abrioux, RPR, 8 862 (30,11); Miliau, FN, 6 309 (21 43); Désir, PS, 6 285 (21,35); Labbé, PC, 3 796 (12,89); Marquès de Figueiredo Queiroz, GE, 1 052 (3,67); Guillemot, LO, 852 (2,89); Jacob, LDI-(3,67); Gussemot, LO, 852 (2,89); Jacob, LDI-MPF, 702 (2,38); Nanche, CAP, 498 (1,69); Sourisud, 4), 260 (0,88); Viarengo, PNR, 203 (0,69); Voisin, LCR, 187 (0,63); Pelaea, div. g., 173 (0,58); Dizazzo, PT, 171 (0,58); Ouihia, PH, 50 (0,17). Lég. 1993 : A., 41,10. Abrioux, RPR, 14,781

(62,73); Roset, FN, 8 779 (37,26). Prés. 1995 : A., 22,58. Chirac, 10 575 (53,41).

L, 53 987; V., 35 726; A., 33.8? B. et N., 3183; E., 32543. Réélu: François Asensi, PC, m. de Tremblay-en-France, 21 699 (66,67). Roger Holeindre, FN, a.d., c.r., c.m. de Sevran, 10 844 (33,32).

1" tour : A., 35,62 : E., 33,497. Asensl, PC, 10,897 (32,53) : Holeindre, FN, 7,349 (21,93) : Oudot, RPR, 6,691 (19,97) ; Touati, PS, 3,781 (11,28); Baillon, Verts, 1 325 (3,95); Rosendale, LO, 856 (2,55); Bettahar, div., 509 (1,52); Clavie. LDI-CNIP. 451 (1.34); Garcette, GE, 386 (1.15): Le Calvez, MEI, 363 (1.08): Darceaux. CAP, 334 (0,99); Guillemette, PT, 247 (0,73); Raichman, EC, 213 (0,63); Auzeau, PH, 56 (0,16); Béaur, ext. d., 39 (0,11). 1.ég. 1993 : A., 33,00. Asensi, PC, 17 630 (52,86); Oudot, RPR, 15 718 (47,13), Prés. 1995 : A., 23,28. Jospin, 20 172 (51,96).

12° - Le Raincy L, 56 819; V., 40 830; A., 28.14 B. et N., 1 099; E., 39 731. Élu: Alain Calmat, app. PS, a.min., a.d., c.r., m. de Livry-Gargan, 17 473 (43,97).

Eric Raoult, RPR, min., a.d., c.r., m. du Raincy, 16 122 (40,57); Franck Timmermans, FN, c.r., 6 136 (15,44).

14 tour : A., 34,12 ; E., 36 188. Calmat, app. PS, 10 582 (29,24); Raoult, RPR, 9 842 (27,19); Timmermans, FN, 7981 (22,05); Zoughébi, PC, 2421 (6,69); Lemoine, LOI-MPF, 980 (2,70); Pennetier, LO, 869 (2,40); Magne, EC, 782 (2,16); Walther, GE, 684 (1,89); Ouvry, ext. d., 410 (1,131; Billon, MDC, 339 (0,93); Le Calvez, MEI, 305 (0,84); Paplorey, 4), 211 (0,58); Valentin, div., 193 (0,53); Jolivet, PT, 146 (0,40); Dielna, div. g., 126 (0,34); Gam-bardella, div. d., 120 (0,33); Beyrand, PNR, 97 (0,26); Lebettre, PRS diss., 71 (0,19); Seibel AREV, 29 (0,08).

Lég. 1993 : A., 39,32. Raoult, RPR, 19752 (66,18); Pérea, FN, 9 215 (31,81). Prés. 1995 : A., 21,08. Chirac, 24 499 (57,79). 13º - Noisv-le-Grand

1, 60 144; V., 39 921; A., 33,62

B. et N., 2 231; E., 37 690. Réélu: Michel Pajon, PS, m. de Noisy-le-Grand, 20 636 (54.75). Michel Champion, RPR, m. de Gournay

sur-Marne, 17 054 (45,24). 1º tour : A., 37,12 ; E., 36 544. Pajon, PS. 11 276 (30,85); Champion, RPR, 8 545 (23,38); Pau-lin, FN, 6 421 (77,57); Tavet, PC, 3 236 (8,85); Feuillet, Verts, 1 719 (4,70); Allain, LO, 1 088 (2,97); Pontone, UDF-PR diss., 887 (2,42); (297); Politolie, Object des., 837 (2942); Cloarec, GE, 865 (2,36); Caffin, LOI-MPF, 713 (1,95); Dubois, 4], 403 (1,10); Charier, LCR, 347 (0,95); Falkerburg, MEI, 340 (0,93); Gau-dray, IR, 252 (0,69); Bavarin, MOR, 209 (0,57); Betfort, PT, 186 (0,50); Abid, PH, 57 25 février 1996 : A., 67,64. Michel Pajon, PS,

Lég. 1993 : A., 32,86. Demuynck, RPR, 18 605 (51,98); Mahéas, PS, 17 187 (48,01). Prés. 1995 : A., 21,76. Chirac, 23 053 (52,12).

VAL-DE-MARNE (12)

Réélus : Laurent Cathala, PS (2º) ; Roger-Gérard Schwartzenberg, PRS (3+); Jean-Jacques Jegon, UDF-FD (4+); Gilles Carrez, RPR (5°): Michel Giraud. RPR (6°); Jean-Claude Lefort, PC (10°). Elus : Henri Plagnol, UDF-FD (1=); Pierre Aubry, RPR (7°); Michel Herbillon, UDF-PR (8°); René Rouquet, PS (9º); Claude Billard, PC (11°); Patrick Sève, PS (12°).

■ Le dénartement, qui comptait sept élus

de droite et cinq de gauche, en comporte

désormais six de chaque camp. Le Parti socialiste, qui passe de 1 à 3 sièges, est le grand vainqueur du scrutin. Il retrouve les deux sièges qu'il avait perdus en 1993 : celui de Patrick Sève, qui a remporté son duel contre Richard Dell'Agnola (RPR) dans la circonscription de L'Hay-les-Roses, et celui de René Rouquet, qui a pris sa revanche sur Paul Mercieca (PC) à Vitry-sor-Seine-Est et Ouest. Les communistes, qui détenaient 3 sièges, en perdent donc 1. Ce succès du PS aux dé pens du PC devrait relancer les frictions entre les deux alliés pour la domination du conseil général lors des prochaines cantooales. Roger-Gérard Schwarzenberg (PRS), qui semblait menacé, est aisément réélu. Il est même arrivé en tête dans deux villes ravies par la droite lors des électioos muoicipales de 1995 : Boissy-Saint-Léger et Villeneuve-Saint-Georges, dont il était le maire jusqu'en 1995. Le RPR, qui perd 1 siège - celui de Richard Dell'Agnola -, est le grand battu du scrutin. L'UDF, en revanche, a réussi à conserver ses trois élus malgré des primaires très dures, au sein même de FUDF, entre des députés sortants non investis - Jean-Louis Beaumont et Alain Griotteray - et des jeunes loups qui avaient l'aval de leur formation - Henri Plagnol et Michel Herbillon. En raison du comul des mandats, les élections de Patrick Sève (PS), Michel Herbillon (UDF-PR) et Pierre Aubry (RPR) vont provoquer des élections cantonales partielles. Sortants: Jean-Louis Beaumont, UDF-PPDF; Laurent Cathala, P5; Roper-Gérard Schwartzenberg, PRS: Jean-Jacques Jegou, UDF-FD; Gilles Carrez, RPR; Michel Giraud, RPR, réélu le 25 juin 1995, après son départ du gouvernement, le décès de Robert-André Vivien, RPR, et la démission du suppléant de celui-ci; Roland Nungesser, RPR, n.s.r.p.; Alain Griotteray, UDF-PR; Paul Mercieca, PC; Jean-Claude Lefort, PC; Georges Marchais, PC, r.s.r.p.; Richard Dell'Agnola, RPR.

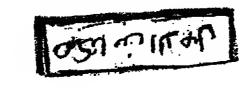
1^{rc} - Créteil Nord 1, 50 930; V., 35 954; A., 29,40 B. et N., 1 677; E., 34 277. Elu: Henri Plagnol, UDF-FD, c.g., c.m. de Saint-Maur-des-Fossés, 19 913 (58,09). Michèle Sabban, PS, 14 364 (41,90). 1º tour : A., 32,76; E., 33 008. Plagnol, UDF-FD, 8 986 (27,22): Sabban, PS, 6 910 (20,93); Beaumont, UOF-PPOF diss., 5 302 (16,06); Bouzard, FN, 4 286 (12,98); Douet, PC, 3 235 (9,80); Debas, GE, 834 (2,52); Gineste, écol., 804 (2,43); Gendre, LD, 793 (2,40); Coenen, NE. 427 (1,29); Portier, 4), 387 (1,17); Treillet, LCR, 332 (1,00); Heurtault, MDR, 370 (0,93); Mitterrand, IR, 257 (0,77);

Le Guide du Pouvoir publie

nouveaux députés

Biographies & photos, 128 p. 100 frs

Editions Jean-François Doumic Tél. 01 42 46 58 10



Pantobe, div. g., 133 (0,40); Sole, PH, 12 (0,03). Lég. 1993: A., 33,69. Beaumont, UPF, 20 884 (64,87); Maurin, PS, 11 305 (35,12). Pres. 1995 : A., 19,18. Chirac, 24 891 (61,86).

2° ~ Créteil Ouest, Sud L, 58 699; V., 39 133; A., 33,33 B. et N., 2 062; E., 37 071. Réélu: Laurent Cathala, PS, a.min., m. de Créteil, 23 919 (64.52). Marie-Michelle Bataille, RPR, c.r., c.m. de Créteil, 13 152 (35,47).

1er tour : A., 35,60; E., 36,605. Cathala, PS., 11,497 (31,40); Batailte, RPR, 7,072 (19,32); Davisse, PC, 5,644 (15,41); Serignat, FN, 5,306 14,49); Viens, CAP, 1848 (5,04); Calmet Rebe-rioux, Verts, 1262 (3,44); Lecat, LD, 966 (2,63); de Lacoste, LDI-MPF, 679 (1,85); De Bué, GE, 527 (1,44); Quoniam-Barré, MEI, 412 (1,12); Deville, 4), 339 (0,92); Ben-Mami, NE, 265 (0,77); Barnier, LCR, 252 (0,68); Freixanet, IR, 210 (0,57); Barrols, PT, 182 (0,49); Basier, PH, 124 (0.33).

Lég. 1993 : A., 35,79. Cathala, PS, 20 665 (56,81) ; Bataille, RPR, 15 709 (43,18). Prés. 1995 : A., 22,64. Jospin, 24 329 (55,39). 3º - Villeneuve-Saint-Georges L. 62 988: V. 43 962: A_ 30.20

Réélu: Roger-Gérard Schwartzenberg, PRS, a.min., c.m. de Villeneuve-Saint-Georges, 23 071 (55,49). Christine Chauvet, UDF-PR, a.min., 18 505 (44,50).

B. et N., 2 386; E., 41 576.

1° tour : A., 33,60; E., 40 359. Schwartzen-berg, PRS, 11 683 (28,94); Chauvet, UDF-PR, 9 897 (24,52); Le Scornec, FN, 6765 (16,76); Herry, PC, 6180 (15,31); Gaudin, GE, 1 531 (3,79); Montgénie, LDI-MPF, 1 190 (2,94); Be-nyacar, LD, 884 (2,19); Maresia, MEI, 541 (1,34); de Meyer, 4), 481 (1,19); Nava, IR, 329 Chagny, écol., 328 (0,81); Durbise, PT, 328 (0,81); Dayot, AREV, 222 (0,55). Lég. 1993 : A., 31,21. Schwartz erg, MRG, 20155 (50,11); Savy, RPR, 20061 (49,88). Prés. 1995 : A., 20,80. Chirac, 25 457 (52,59).

4 - Villiers-sur-Marne L, 61 689; V., 44 447; A., 27,94 B. et N., 2 356; E., 42 091. Rééln: Jean-Jacques Jegou, UDF-FD, m. du Plessis-Trévise, 22 644 (53,79). Michèle Ville, PS, c.m. de Sucy-en-Brie,

19 447 (46,20). 1º tour: A., 31,95; E., 40 439.) egou, UDF-FD, 11 575 (28,62); Ville, PS, 9 795 (24,22); Schenardi, FN, 6415 (15,86); Lefèvre d'Ormesson, LDI-CNIP, 3797 (9,38); Hédouin, PC, 2872 (7,10); Desseignes, Verts, 1585 (3,91); Spido, GE, 1560 (3,85); Demarque, LO, 1099 (2,71); Simon, MEI, 699 (1,72); Rousseau, 4J, 527 (1,30); Guillemot, IR, 260 (0,64); Servo-Batista, LCR, 232 (0,57); Wagner, PPL, 23 (0,05); Clorieux, PH, 0 (0,00). Lég. 1999 : A., 35,17, Jegou, UDF-CDS, 22 144 (67,08) : Schenardi, FN, 10 867 (32,91). Prés. 1995 : A., 18,04. Chirac, 28 429 (58,54).

54 - Champigny-sur-Marne

L, 55 382; V., 38 944; A., 29,68 B. et N., 2 058; E., 36 886. Réélu: Gilles Carrez, RPR, m. du Perreux-sur-Marne, 20 175 (54,69). Jean-Louis Bargero, PC, c.g., m. de Champigny-sur-Marne, 16 711 (45,30). 14 tour : A., 33,58; E., 35 571. Carrez, RPR, 11 467 (32,23); Bargero, PC, 7 385 (20,76); Plcard, PS, 6727 (18,91); Favre, FN, 5225 (14,68); Daniault, LOI-MPF, 1053 (2,96); Kask, GE, 1 038 (2,91); Hunaut, LO, 976 (2,74); Deloire, MEI, 900 (2,53); Fernandez, 4J, 369 (1,03); Lamotte, LCR, 192 (0,54); Gêne, AREV, Lég. 1993 : A., 35.44. Glraud. RPR. 21 246 (60,56); Bargero, PC, 13 836 (39,43).

Prés. 1995 : A., 21,65. Chirac, 23 433 (56.13). 6 - Fortenay-sous-Bois, **Vincennes**

L, 70 140; V., 47 570; A., 32,17 B. et N., 2 233; E., 45 332 Réélu: Michel Giraud, RPR, a.min., pr. c.r., 24 516 (54,08). Louis Bayeurte, PC, c.g., m. de Fontenay-

sous-Bois, 20 816 (45,91). Poirier, MDC, 535 (1,23); Chotel, 4), 485 (1,17); Georges, div., 424 (0,97); Feld, MEI, 405 (0,93); Allais, LCR, 212 (0,48); Mery, PH, 72. (0,16); Menard, PLN, 58 (0,13); Thuret, PPL, 23 (0,05).

25 July 1995 : A., 63,44. Michel Giraud, RPR, 15 321 (59,81); Louis Bayeurte, PC, 10 292 (40.18).

Lég. 1993 : A., 35,87. Vivien, RPR, 25 994 (60,34); Bayeurte, PC, 17 081 (39,65). Prés. 1995 : A., 22,84. Chirac, 31 047 (59,05). 7° - Champigny-sur-Marne Quest L 52 130: V., 36 873; A., 29,26 B. et N., 1 702; E., 35 171.

Eln: Pierre Aubry, RPR, c.g., m. de Jointville-le-Pont, 20 828 (59,21). Anne-Marie Marty, PS, 14 343 (40,78). ^{1et} tour: A., 32,78; E., 33,883, Aubry, RPR, 6,801 (20,07); Marty, PS, 6,571 (19,39); Martin, RPR diss., 4,777 (14,09); Formal, FN, 4,074 (12,02); Favier, PC, 3,342 (9,86); Debaecier, (12,02); Favier, PC, 3 3-/2 (9,86); Debaecter, div. d., 3 139 (9,26); Le Guénédal, Verts, 1 3/2 (3,89); Desmoulins-Lebeault, LDI-MPF, 93-4 (2,75); Franceschina, LD, 777 (2,92); Paillas, GE, 732 (2,16); Laval, MEI, 671 (1,98); Daurersan, 4J, 411 (1,21); Denis, PT, 223 (0,65); Héraud, PNR, 110 (0,32). Lég. 1993 : A., 34,90. Nungesser, RPR, 20,951

(64.36): Besnard, PS, 11 599 (35.63) Prés. 1995 : A., 19,96. Chirac, 25 329 (61,97). 8 - Maisons-Alfort

L, 53 278; V, 36 645; A., 31,21 B. et N., 2 128; E., 34 517. Élu: Michel Herbillon, UDF-PR, c.g., m. de Maisons-Alfort, 19 495 (56,47). Raymond Riquier, PS, c.m. de Maisons-Alfort, 15 022 (43,52).

1st tour : A., 32,57; E., 34,755. Herbillon, UDF-PR, 9126 (26,25); Riquier, PS, 7,620 (21,92); Griotteray, UDF-PR diss., 6,552 (18,85); Olivier, FN, 5183 (14,91); Bruneau, PC, 1 659 (4,77); Panartzis, Verts, 1 611 (4,63); Rieupet, LO, 889 (2,55); Gourgeon, MDC, 560 (1,61); Mathieu, MEI, 497 (1,43); Danel, 4J, 349 (1,00); Idjouadienne, EC, 314 (0,90); Spagnol, LCR, 237 (0,68); Deslandes, PH, 148 (0,42); Espallargas, div., 10 (0,02). Lég. 1993 : A., 37.92. Griotteray, UDF-PR, 20169 (74,03); Ofivier, FN, 7 074 (25,96).

Prés. 1995 : A., 21,28. Chirac, 23 745 (58,55). 9 - Vitry-sur-Seine Est, Ouest L, 45 452; V., 24 136; A., 46,89 B. et N., 6 918; E., 17 218.

Élu: René Rouquet, PS, sén., a.d., m. d'Alfortville, 17 218 (100,00). To tour : A., 34,26; E., 28 985. Rouquet, PS, 8 830 (30,46); Mercleca, PC, 7 131 (24,60); Saal, UDF-rad., 4 607 (15,89); Desbordes, FN, 4 354 (15,02); Brett, Veris, 819 (2,82); Gahet, LO, 751 (2,59); Haccoun, GE, 602 (2,07); Bertet, LDI-MPF, 463 (1,59); Vichy, MEI, 253 (0,87); Carrasquedo, etc. g., 240 (0,82); Mol., LCR, 202 (0,69); Monaury, écol., 190 (0,65); Fedick, 4J, 175 (0,60); Vercruysse, PT, 162 (0,55) ; Terrada, div. g., 134 (0,46) ; Le Duigou. PH, 72 (0.24). Lég. 1993 : A., 35,55. Mercieca, PC, 15 680 (56,23); Saal, UDF-rad, 12 202 (43,76).

Prés. 1995 : A., 23,10. Jospin, 19147 (57,41). 10 - Vitry-sur-Seine Nord L, 54 072; V, 27 707; A, 48,75 B. et N., 7 742; E., 19 965.

Réélu: Jean-Claude Lefort, PC, 19965 (100,00).A., 35,63; E., 33 749. Lefort, PC. 10 921 (32,35); Zaregradsky, PS, 6 011 (17,81); Le Franc, UDF-PR, 5 811 (17,21); Laprévotte, FN, 4 504 (13,34); Duchène, CAP, 1 597 (4,73); Riche, LO, 1 234 (3.65); Abramowicz, GE, 954 (2,82); de Montis, LDI-MPF, 614 (1,81); Brand, MEI, 529 (1,56); Moussaoul, div. q., 524 (1,55); Barbier, LCR, 481 (1,42); Vaschalde, 4J, 323 (0,95); Rurayane, IR, 140 (0,41); Basier, PH, 68 (0,20); Gallien, PPL, 38 (0,11).
Lég. 1993: A., 34,03. Lefort, PC, 21 173 (61,51); Tanguy, RPR, 13 079 (38,18).
Prés. 1995: A., 24,98. Jospin, 22 891 (58,50).

114 - Villejuif L, 52 074; V., 34 234; A., 34,25 B. at N., 1 724; E., 32 510. Étu: Claude Billard, PC, sén., c.m. de Villejuif, 20 912 (64,32).

Daniel Richard, RPR, c.m. de Villejuif, 11 598 (35,67). 11 750 (33,07);
11 750 (33,07); Richard, RPR, 6745 (20,72); U-pletz, Verts, 6 675 (20,50); Duverger, FN, 4150 (12,74); Bonhoure, MDC, 1 074 (3,29); Guillard, LD, 977 (3,00); Teyssedre, GE, 747 (2,29); Guidlard, LD, 978 (3,00); Teyssedre, GE, 748 (2,00); Te (1,38): Follezou, div., 430 (1,32); Ghiotto, LCR, 409 (1,25); Jeanteur, 4J, 241 (0,74); Mondot, écol., 150 (0,46); Daumas, GE, 4 (0,01). Lég. 1993 : A., 31,60. Marchais, PC, 18 908 (55.02): Richard, RPR, 15 453 (44.97).

Prés. 1995 : A., 24,08. Jospin, 22 024 (57,59). 124 - L'Hay-les-Roses L. 58 744; V., 41 457; A., 29,42 B. et N., 1823; E., 39 634. Élu: Patrick Sève, PS, a.d., c.g., m. de L'Hav-les-Roses, 20 650 (52;10). Richard Dell'Agnola, RPR, d.s., m. de Thials, 18 984 (47,89).

1º tour : A., 26.49 : E., 38179, Dell'Agnola Propri A. 20,77; E. 36173. Der Aganas, RPR, 11 751 (30,77); Save, PS, 11 042 (28,92); DenoBe, FN, 5190 (13,59); Grymonyrez, PC, 4480 (11,75); Bounet, LD, 1436 (3,76); Jordan, GE, 1163 (3,04); Bounet, Scol., 981 (2,56); Boucrot, LDI-MPF, 867 (2,27); Bretagnot. MEI, 695 (1,82); Benque, 4J, 498 (1,30); Ray naud, PLN, 74 (0,19). Lég. 1993 : A., 30,68. Dell'Agnola, RPR, 20 307 (53.63): Sève. PS, 17 552 (46.36). Prés. 1995 : A., 21,08. Chirac, 22,955 (51,18).

VAL-D'OISE (9)

Réélus : Philippe Houillou, UDF-PR (1x); Jean Bardet, RPR (34); Francis Delattre, UDF-PR (4'); Jean-Pierre Delalande, RPR (6°). Élus: Dominique Gillot, PS (2°); Robert Hue, PC (5'); Yves Cochet,

Verts (7º); Dominique Stranss-Kahn,

PS (8'); Jean-Pierre Blazy, PS (7'). ■ La gauche devient majoritaire, mais en conservant quatre sièges la droite a mieux résisté qu'elle ne le craignait. A Enghien-les-Bains, Jean-Pierre Delalande (RPR), facilement réélu, faisait partie des candidats que Jean-Marie Le Pen avait promis de faire battre : pon seulement il fait le plein des voix à droite mais Il hérite d'une bonne partie des abstentionnistes du premier tour et sans doute de voix du FN. Les trois autres candidats de droite sont élus avec pen d'avance. Francis Delattre (UDF-PR) ne devance son challenger, François Gayet (PRS), que de 178 voix. A Franconville, dont il. est le maire, il n'arrive qu'en seconde position, le candidat de gauche le précédant de 1164 voir. Sur les cinq circonscrip-Prés. 1995 : A., 21,52. Chirac, 29126 (59,24). tions oui hi reviennent, la ganche en retrouve trois pertines en 1993 : Cergy, Argenteuil, avec Robert Hue (PC), et Sarcelles Nord-Est. Les triangulaires devaient bénéficier aux candidats de

(Verts), soutenn par le PS dès le premier tour, et à Goussainville, où le maire socialiste de Gonesse, Jean-Pierre Blazy, l'emporte devant le sortant RPR Marcel Porcher, A Pontoise, les abstentionnistes da premier tour et un report incomplet du FN sur sa candidate au deuxième out permis à Philippe Homilon (UDF-PR) de conserver son siège. Sortants: Philippe Houillon, UDF-PR; Christian Gourmelen, UDF-PR, n.s.r.p.; lean Bardet, RPR; Francis Delattre,

gauche, ce qui a été le cas: à Sarcelles

Sud-Ouest, au profit de Yves Cochet

UDF-PR; Georges Mothron, RPR; Jean-Pierre Delalande, RPR; Raymond Lamontagne, RPR; Pierre Lellouche, RPR, se représente dans la & circonscription de Paris; Marcel Porcher, RPR.

1rt - Pontoise L 68 488; V. 50 742; A. 25,91 B. et N., 1556; E., 49186. Rééla: Philippe Houillon, UDF-PR,

Jean-Pierre Bequet, PS, a.d., m. d'Auverssur-Oise, 20 641 (41,96); Marie-Thérèse Philippe, FN, c.m. de Pontoise, 7362

" bour: A, 30,99; E., 45 212. Houillon, UDF-PR, 13 577 (30,03); Bequet, PS, 11 268 (24,92); Phillippe, FN, 9 281 (20,52); Gilibert, PC, 3 755 (8,30); Tourbe, Verts, 2109 (4,66); Michaud, LOI-MPF, 1199 (2,65); Sayous, GE, Michaud, LOI-MPF, 1199 (2,65); Sayous, GE, 1047 (2,31); Farjon, NE, 829 (1,83); Mennecier, PT, 826 (1,82); Lombard, 4J, 657 (1,45); Nodin, 1R, 268 (0,59); Ameye, div. 9., 248 (0,54); Massengo-Tasse, MDR, 148 (0,32). Lég. 1993 : A, 34,15; Houillon, UDF-PR, 23 766 (66,62); Philippe, FN, 11 904 (33,37). Prés. 1995 : A, 18,93. Chirac, 28 964 (54,94).

2" - Cergy L, 93 380; V, 65 811; A., 29,52 B. et N., 3 386; E., 62 425. Elue: Dominique Gillot, PS, c.g., m. d'Eragny-sur-Oise, 32 362 (51,84). Régis Humbert, UDF-PR, c.g., m. de

Presies, 30 063 (48,15). 1" tour : A, 32,98; E, 60 057. Humbert, UDF-PR, 16109 (26,82); GRot, PS, 12 607 (20,99); Emie, FN, 10275 (17,10); Massin, div. g., 7 927 (13,19); Dumond, PC, 3 426 (5,70); Denis, Verts, 1 894 (3,15); Brison, LD, (5,70); Denis, Verts, 1 894 (3,15); &rison, LD, 1 564 (2,60); Bertrand, LDI-MPF, 1 372 (2,26); Isconetii, GE, 1 036 (1,80); Hug, NE, 631 (1,13); Reyal, MDC, 619 (1,03); Schmitt, 4J, 605 (1,00); Cohen, diw., 527 (0,57); Jegou, LCR, 431 (0,71); Coudeau, 6col., 402 (0,66); Trichard, PT, 336 (0,55); Rivoal, MDR, 192 (0,32); Mallebranche-Chabot, diw., 4 (0,00).
L69, 1999 : A., 30,38. Gourmelen, UDF-PR, 14,73 (37); Fixed RS, 253 (4,53). 31 473 (55,47); Richard, PS, 25 259 (44,52). Prés. 1995 : A., 18,90. Chirac, 37 394 (52,58).

3º - Taverny L, 72 794; V., 51 716; A., 28,95 B. et N., 2943; E., 48773. Réciu: Jean Bardet, RPR, 24 643 (50,52). Maurice Boscavert, PS, c.g., m. de Taverny, 24 130 (49,47).

verny, 24 130 (49,47).

1º tour: A, 32,88; E, 46 616. Bardet, RPR, 13 549 (29,06); Boscavert, PS, 16 35 (24,95); Culgnache, FN, 8 097 (17,37); Cantin, PC, 5 630 (12,07); Wasseure, Veris, 1 679 (3,60); Lemoine, LDI-MPF, 1 401 (3,00); Tweerier, LO, 1356 (2,90); Denne, GE, 1130 (2,42); René, NE, 716 (1,53); Guedj, 4J, 618 (1,32); Morel, PT, 385 (0,52); Curécien, div., 211 (0,45); Eladouf, div., 216 (9,36); Busnel, PPL, 40 (1,08), Lég. 1993 : A, 43,37. Bardet, RPR, 16 554 (53,49); Galland, UDF-rad., 14 400 (46,50). Prés. 1995 : A, 20,69. Chirac, 30 448 (55,49).

4 - Franconville L. 69 026; V. 47 464; A., 31,23 B. et N., 3 108; E., 44 356. Réch: Francis Delattre, UDF-PR, m. de Franconville, 22 267 (50,20). François Gayet, PRS, m. de Saint-Leu-la-

Foret, 22 089 (49,79). To tour: A., 35,11; E., 43123. Delattre, UD;-PR, 1107: (25,67); Gayet, PRS, 10 689 (24,78); Guidon, FN, 7497 (17,38); Jaouen, PC, 3398 (7,88); Poulet, Verts, 1823 (4,22);

Quartz, div.d., 1 637 (3,79); Blaise, GE, 1 482 (3,43); Michel, LOI-MPF, 1 407 (3,26); Bon, LD, 1 181 (2,73); Simeoni, MEL, 1 049 (2,43); Guigno, dix d., 584 (1,35); Vitran, 4), 492 (1,14); Poussin, MDC, 469 (1,08); Courbaron, PT, 271 (0,62); Frappe, PLN, 70 (0,16); Baroche, PH, 3 (0,00). Lég. 1993 : A, 38,01. Delatire, UDF-PR, 25 348 (72,53) : Guidon, FN, 9 594 (27,46). Prés. 1995 : A., 21,86. Chirac, 29 391 (57,13).

5 - Argenteuil L, 59 027; V, 39 307; A, 33,40 B. et N., 2545; E., 36762. Élu: Robert Hue, PC, cg., m. de Montigny-les-Cormeilles, 20 974 (57,05). Georges Mothron, RPR, d.s., c.m. d'Argenteuil, 15 788 (42,94).

Tour: A., 34,67; E., 37 430. Hue, PC, 11 377.
(30,39); Mothron, RPR, 7 376 (19,70); Bischoff, FN, 6 971 (18,62); Vaffs, PS, 6 484 (17,32); Crunil, LO, 1 120 (2,72); Girand, et. d., 963 (2,55); Thieblemont, CE, 830 (2,71); Alborghetti, NE, 822 (2,19); Biondeau, LDI-MPF, 475 (1,26); Mamet, LCR, 367 (0,98); Manuel, LCR, 367 (1,98); Manuel, LCR, 36 Moranges, MEI, 331 (0,88); Frigara, PT, 211 (0,56); Dupin, PNR, 114 (0,30); Malet, MDR,

Lég. 1993 : A., 33,53. Mothron, RPR, 20 (91 (32,92) : Montidargent, PC, 17 797 (47,07). Prés. 1995 : A., 24,57. Jospin, 23 562 (35,74). 6 - Enghien les-Bains

L 64 983: V. 44 516: A. 31.49 B. et N., 2 386; E., 42 130. Récio: Jean-Pierre Delalande, RPR, m. de Deufl-la-Barre, 23 672 (56,18). Delphine Mayrargue, PS, 18 458 (43.81). 1" tour : A., 35,22 ; E., 40 576. Delalande, RPR, 13 961 (34,40) ; Mayrargue, PS, 9 317 (22,96) ; Dubols, FN, 7 480 (18,43) ; Jeanths, PC, 3 012 C/A2); Patingre, Verts, 1740 (4,28); Tharreau, LDI-MPF, 1255 (3,05); Cottenpon, LO, 1132 (2,79); Charbik, GE, 1009 (2,48); Barrière, MDC, 695 (1,71); Bertres, MEJ, 466 (1,14); Jacobs, PNR, 234 (0,57); Doyen, dlv. g., 222 (0,54); Mercery, PPL, 53 (0,13). Lég. 1993 : A., 37,08. Delalande, RPR, 24,747 (72,19) ; Dubols, FN, 9 533 (27,80).

7º - Sarcelles Sud-Ouest . L, 72 155; V, 52 534; A, 27,19 B. et N., 1296; E., 51 238. Elu: Yves Cochet, Verts, 22 918 (44,72). Raymond Lamontagne, RPR, d.s., 21 884 (42,71); Dominique Joly, FN, 6436

1" tour : A., 33,21; E., 46 368.-Lamontagne, RPR, 13 044 (28,13); Cochet, Verts, 12 526 (27,01); Joly, FN, 9 023 (19,46); Durand, PC, 3 582 (7,72); Paris, GE, 1 981 (4,27); Magarian, LDI-CNIR, 1772 (3,71); Delobelle, LO, 1 574 (3,39); Lacoux, MDC, 1 489 (3,21); George, ART, 251 (1,57); Lacoux, MDC, 1 489 (3,21); George, ART, 251 (1,57); Lacoux, RNR, 361 (0,77); Va. MEI, 751 (1,62); Lavaud, PNR, 361 (0,77); Va-lentz-Dersion, MDR, 289 (0,62); Gehan, PPL 26 (0.05). Lég. 1993 : A., 32,40. Lamontagne, RPR, 27 130 (59,52) : Lecult; PS, 18 445 (46,47).

Prés. 1995 : A., 20,17. Chirac, 31 643 (56,37). & - Sarrelles Nord-Fst . L, 45 824; V, 30 212; A., 34,06 B. et N., 1768; E., 28 414.

Elu: Dominique Strauss-Kahn, PS, m. de Sarcelles, 16 967 (59,65). Michel Montaldo, RPR, c.g., adj. m. de

Garges-les-Gomesse, 11 477 (40,34). 1" tour : A., 37.66; E., 27.454. Strauss-Kahn. PS, 10 055 (36,62); Montaido, RPR, 5749 (20,94); Vazelles, FN, 5 517 (20,99); Lebeau, PC, 2 711 (9,87); Gelée, CE, 687 (2,50); Strub, LDI-MPF, 570 (2,07); El Marbati, LO, 530 (1,93); Cohen, NE, 519 (1,89); Giulnii, LCR, 231 (0,84); Herbez, MEI, 207 (0,75); Mevel, 4j, 201 (0,73); Angio, MDR, 184 (0,67); Blondet, AREV, T71 (0,62); Lesceur, dlv. g., 106 (0,38); Douay, PH, 15 (0,05); Lesceur, dlv. g., 10 (0,00). Lég. 1993 : A., 35,79. Lellouche, RPR, 14 330 (51.21): Strauss-Kahn, PS, 13 648 (48.78). Prés. 1995 : A., 23,71. Jospin, 17 377. (51,49).

9 - Goussainville L, 56 032; V., 40 218; A., 28,22 B. et N., 1304; E., 38 914. Élu: Jean-Pierre Blazy, PS, m. de Go-

Desse, 17 858 (45,89). Marcel Porther, RPR, d.s., c.m. de Gonesse, 14 603 (37,52); Yves de Coatgoureden, FN, c.r., c.m. de Sarcelles, 6453 (16.58).

1" tour : A., 33,11; E., 36 062. Porcher, R.P.R., 9 063 (25,13); Blazy, PS, 8 912 (24,71); de Contgoureder, FN, 8 029 (22,26); Tournazet, PC, 5 443 (15,09); Carey, LO, 1 770 (3,24); Korcha, GE, 972 (2,69); Toussaint, LOI-MPF, 831 (2,30); Lapeyre, NE, 782 (2,16); Skard, ME, 328 (0,91); Mandarino, PNR, 208 (0,57); Jean-Etierore, MDR, 175 (0,45); Jean-in, div., 149 Lég. 1993 : A., 37,80. Porcher, RPR, 16 965

(60.65): Cottinet, FN, 11 004 (39.34). Prés. 1995 : A., 20,62. Chirac, 21 784 (51,93).

YVELINES (12)

Réelns: Etienne Pinte, RPR (1"); Pietre Lequillier, UDF-PPDF (4"); Jacques Myard, RPR (5º); Michel Pericard, RPR (6'); Pierre Cardo, UDF-PR (7'); Hend Cng, RPR (9'); Christine Boutin, UDF-FD (10'); Jacques Masden-Arus, RPR (12*). Elus: Franck Borotra, RPR (2); Anne-Marie Idrac, UDF-FD (3º) Annette Peulvast-Bergeal, PS (81); Catherine Tasca, PS (11')

Après avoir gagné en 1993 toutes les circonscriptions des Yvelines, la majorité en reperd deux au profit du PS : celles de Mantes-la-Jolie et celle de Trappes. Pierre Cardo (UDF-PR), en revanche dans la circonscription de Confians-Sainte-Honorine, conserve le siège qu'il avait ravi à Michel Rocard (PS) et que n'a pas réussi à reconquérir Jean-Paul Huchon (PS), successeur de l'ancien premier ministre à la mairie de Confians. A Mantes-la-Jolie, dans le cadre d'une triangulaire. Annette Peulvast-Bergeal (PS), maire de Mantes-la-Ville, a rassemblé phis de voix que n'en totalisait toute la gauche au premier tour. Elle devance ainsi Pierre Bédier, sortant RPR, qui n'a

pas bénéficié des 4 points perdus par Marie-Caroline Le Pen (FN) et qui accuse me perte de confiance dans sa propre ville de Mantes-la-Joile, où il ne devance le PS que de 366 voix. La circonscription de Trappes est également regagnée par le PS avec une courte majorité de 563 voix. L'ancien ministre socialiste Catherine Tasca, très soutenue par son suppléant Guy Malandain, député PS sortant en 1993, a bénéficié intégralement du report des voix de ganche, en particulier du Parti communiste, bien implanté dans cette circonscription dont il dirige trois des six communes. Dans la circonscription rurale d'Anbergenville, où avait lieu la seconde triangulaire du département, le candidat du FN, Michel Bayvet, n'a pas rénssi à jouer les arbitres et enregistre une forte baisse de voix par rapport au premier tour et aux législatives de 1993. Henri Cuq (RPR) est réclu. Sortants: Etienne Pinte, RPR; André Damien, UDF-FD, suppléant de Franck

Rorotra, RPR, denuis une élection partielle, le 26 mars 1996, n.s.r.p.; Paul-Louis Tenzillon, UDF-FD, n.s.r.p.; Pierre Lequillier, UDF-PPDF; Jacques Myard, RPR; Michel Péricard, RPR; Pierre Cardo, UDF-PR; Pierre Bédier, RPR; Henri Cuq, RPR; Christine Boutin, UDF-FD; Jean-Michel Fourgous, RPR; Jacques Masdeu-Arus, RPR. 110 - Versailles Nord

L, 83 173; V., 57 410; A., 30,97 B. et N., 2 632; E., 54 778. Récin: Etienne Pinte, RPR, m. de Versailles, 33 645 (61,42). Anne-Marie Doux, PS, adj. m. de Guyancourt, 21 133 (38,57).

1" tour : A., 33,28; E., 53 755. Pinte, RPR, 21 833 (40,61); Doux, PS, 12 (33 (22,38); Le-maire, FN, 6 241 (11,61); de Lesquen, LDI-MPF, 2 898 (5,39); Leroy, PC, 2 531 (4,70); Calemard, div., 2 349 (4,37); Yalaoui, Verts, 2 134 (3,97); Blanchelande, GE, 1 467 (2,72); Bock, CAP, 1 077 (2,00); Selz, 4j, 1 050 (1,95); Mar-south, div., 104 (0,19); Large, PPL, 32 (0,06); Leg. 4th, 6 (0,07). Lég. 1993 : A., 32,47. Pinte, RPR, 34 283 (67,36); Nadaus, PS, 16 610 (32,63). Prés. 1995 : A., 17,53, Chirac, 41 939 (64,18).

2 - Versailles Sud 1, 72 243; V., 51 178; A., 29,15 B. et N., 2663; E., 48515. Elu: Franck Borotra, RPR, min., a.d., pc. cg., 29 401 (60,60). meatrx, 19 114 (39,39).

lacones Lollioz, PS, m. de Magny-les-Ha-76 tour : A., 32,66; E., 46 679. Borotra, RPR, 18 555; (39,75); Lolicoz, PS, 10 440 (22,36); Colombani, FN, 5 896 (12,63); Casanova, PC, 2464 (5,27); Schafer, Verts, 2 407 (5,15); Julien-Labruyère, GE, 2 127 (4,55); Gabriau, LDI-MPF, 2 049 (4,39); Sissik, 4), 1013 (2,17); Sheer, MDC, 571 (1,22); Foru, div. a., 516 Biver, MDC, 571 (1,22); Frau, div. g., 516 (1,10); Reix, PT, 348 (0,74); Chinsy, IR, 293

25 février 1996 : A., 69,54. Franck Borotra RPR, 11 187 (54,14); Jacques Lollicz, PS, 9 476 (45,86). Lég. 1993 : A., 33,29. Borotra, RPR, 29 790 (67,23); Gribe, PS, 14,516 (32,76). Prés. 1995 : A., 17,64. Chirac, 36,719 (63,33).

3-- Le Chesnay L, 65 485; V, 45 190; A., 30,99 B. et N., 1946; E., 43 244. 30 222 (69.88). Michèle Valladon, PS, adj. m. de Villepreux, 13 022 (30,11). 10 tour : A., 33,10 ; E., 42 566. Idrac, UDF-FD

15 143 (35,58); Valladon, PS, 8 163 (19,17); Brillault, RPR diss., 7.728 (18,15); Pinchaux, FN, 4161 (9,77); Buffecaut, LDI-MPF, 1 604 (3,76); Arrosse, PC, 1449 (3,40); de Bue, GE, 1305 (3,06); Desmoineaux, div., 848 (1,99); Mancel, MEI, 823 (1,93); Jonis, 4j, 695 (1,63); Bugeaud, MEI, 625 (1,537); JOHES, 4], 675 (1,637); MEI, 625 (0,591); Barget, IR, 255 (0,591). L69. 1993 : A., 53,12. Tenaillon, 'UDF-CDS, 23 489 (100,00). Prés. 1995 : A., 18,52. Chirac, 37 420 (71,58).

4 - Houlites L, 67 823; V., 47 780; A., 29,55 B. et N., 3 054; E., 44 726. Recht : Pleme Lequillier, UDF-PPDF, cg., m. de Louveciennes, 27 954 (62.50). Jean-Pierre Mottura, PS, c.m. de Mariyle-Roi, 16 772 (37,49).

1" tour : A. 3424 : E. 43183. Lequillier, UDF-PPDF, 18 973 (43,93); Mottura, PS, 9 081 (21,02); Cottin, FN, 5 301 (12,27); Boivin, PC, 2.521 (5.83); Girosc, Verts, 1934 (4.47); de Compreignac, LDI-MPF, 1665 (3.85); Abzen-berg, LD, 1058 (2.45); Mojlica, MEJ, 955 (2.21); Jacquey, 4), 864 (2.00); Fehringer, NE, 561 (1,25); Fouland, JR, 270 (0,62). Prés. 1995 : A., 18,88. Chirac, 33 457 (63,46).

5º - Sartrouville I., 64 129; V., 44 650; A., 30,37 B. et N., 2 412; E., 42 238. Réélu: Jacques Myard, RPR, m. de Maisons-Laffitte, 25 695 (60,83). Michel Scarbonchi, PRS, d.e., c.m. de Montesson, 16 543 (39,16).

1w tour : A., 33,37; E., 41 194. Myard, RPR, 15 395 (37,37); Scarbonchi, PRS, 7 574 (18,38); Chraud, FN, 6 457 (15,67); Alexandre, PC, Giraud, FN, 6 457 (15,67); Alexandre, PC, 2836 (6,88); Sahali, Verts, 2 838 (5,78); Guérard, CE, 1 402 (5,40); Elzentisz, div., 900 (2,18); Quenoc, LO, 821 (1,99); Lavaud, UDF diss. 695 (1,68); Stein, 4], 627 (1,52); Laurin, div., 521 (1,26); Kleinbaudr, div., 411 (0,99); Tudoux, LCR, 400 (0,97); Karbas, div., 396 (0,96); Prost. PT, 219 (0,53); Schwartz, IR, 157 (0,38). Lég. 1993 : A., 39,59. Myard, RPR., 18 097 (54,66); Wetzel, UDF-CDS, 15 007 (83,33). Prés. 1995 : A. 19,74. Chirac, 31 569 (62,55). Prés. 1995 : A., 19,74. Chirac, 31 569 (62,85).

6º - Saint-Germain-en-Laye L, 55 352; V, 37 242; A, 32,71 B. et N., 2 030; E., 35 212. Réélu: Michel Péticard, RPR, m. de Saint-Germain-en-Laye, 21 644 (61.46). Jean Laurent, PS, c.m. de Saint-Germainen-Laye, 13 568 (38,53).

1" tour: A., 33,33; E., 35 569, Péricard, RPR, 14 969 (42,08); Laurent, PS, 6 593 (18,73); Lecalion, FN, 4 310 (12,71); Soulat, PC, 3 586 (10,08); Podvin, LDI-CNIP, 1 694 (4,76); Frydnan, Verts, 1 450 (4,77); Dorosz, GE, 861 (2,42); Michau, 4), 785 (2,20); Hamon, LD, 754 (2,12); Clustophe, EC, 567 (1,59). Prés. 1995 : A., 19,44. Chirac, 28 073 (64,99).

7: - Conflans-Sainte-Honorine L, 66 860; V., 48 400; A., 27,60 B. et N., 2 423; E., 45 977.

Rééin : Pierre Cardo, UDF-PR, c.g., m. de Chanteloup-les-Vignes, 24 164 (52,55). Jean-Paul Huchon, PS, m. de Conflans Sainte-Honorine, 21 813 (47,44).

1= toer: A., 32,12; E., 43 759. Cardo, U-DF-PR. 14 257 (32,58); Huchon, PS, 12 448 (28,44); Baeckeroot, PN, 7747 (17,70); Minguy, PC, 2 286 (5,17); Penier, Verts, 1 634 (3,73); Bélier, LD, 1244 (2,84); Jalenques, LDI-MPF, 1175 (2,68); Martin, GE, 783 (1,78); Mioso, 4J, 646 (2,58); Marton, GE, 763 (1,78); Mioso, 4], 646 (1,47); Fourthon, NE, 553 (1,26); Jouanet, MDC, 448 (1,02); Séry, EC, 383 (0,87); Cousin, MDR, 163 (0,37); Frau, PRS diss., 42 (0,09). Lég. 1993: A., 26,43. Cardo, UDF-PR, 24 399 (32,84); Rocard, PS, 21 770 (47,15). Prés. 1995: A., 19,64. Chirac, 28 684 (55,60).

> 8- - Mantes-la-Jolk L, 58 075; V., 44 066; A., 24,12 B. & N., 1075; E., 42 991.

Fine: Annette Peulvast-Bergeal, PS, c.r., m. de Mantes-la-Ville, 17 321 (40,28).

Pierre Bédier, RPR, d.s., m. de Mantes-la-Jose, 15 313 (35,61); Marie-Caroline Le Pen, FN; c.r., 10 357 (24,09).

1º tour : A. 30.07 : E. 39 311. Le Pen, FN, 11 197 (26,48); Bédier, RPR, 10 372 (26,38); Peulvast-Bergeal, PS, 9 656 (24,56); Saint-Amaux, PC, 3 853 (9,80); Moscodler, GE, 1 745 (4,/3); Benard, LO, 880 (2,23); Barnou, div., 463 (1,17); Dupin, PNR, 376 (0,95); Berthier, 43, 342 (0,87); Lefebyre, PT, 288 (0,73); Gerbaudi, IR, 139 (0,35). Lég. 1993 : A., 37,48. Bédier, RPR, 18 864 (60,36) ; d'André, FN, 12 387 (39,63).

Prés. 1995 : A., 19,50. Chirac, 23 015 (52,10). L, 74 598; V., 56 209; A., 24,65

B. et N., 1634; E., 54 575. Réflu: Henri Cuq, RPR, c.g., 25 320 (46,39).

Jean-Alain Rousseau, PS, adj. m. des Mureaux, 19 273 (35,31); Michel Bayvet, FN, c.r., c.m. de Versailles, 9 982 (18,29).

1* tour : A., 29,82; E., 50,383. Cuq. RPR, 16,609 (32,96); Bayvet, FN, 11,893 (23,60); Rousseau, PS, 9,870 (19,59); Tréhel, PC, 3,621 (7,18); Delhaye, MEI, 2,028 (4,02); Bischerour, EC, 1,526 (3,02); Luguet, LO, 1,479 (2,93); Le Marcis, LDI-MPF, 1,283 (2,54); de Mesmay, MEI, CSP, CJ-MPF, M 4J, 668 (1,32); Delarue, PT, 481 (0,95); Levesque, MDC, 406 (0,80); Condon, div., 313 (0,62); Bouhours, PNR, 206 (0,40). Lég. 1993 : A., 33,84. Cuq, RPR, 27 884 (67,80); Bayvet, FN, 18 239 (32,19). Prés. 1995 : A., 18,29. Chirac, 33 909 (58,19).

> 10 - Rambouillet L, 89 341; V., 65 223; A., 26,99 B. et N., 3 464; E., 61 759.

Récine: Christine Boutin, UDF-FD, cg., adj. m. de Rambouillet, 33 915 (54,91). Anny Poursinoff, Verts, c.r., 27844 (45,08).

1" tour : A., 30,96; E., 58 928. Boutin, UDF-FD, 16 867 (28,62); Poursinoff, Vers, 14 290 (24,25); Michel, FN, 8 311 (14,10); Pailleux, RPR diss., 8 179 (13,88); Beaumanoir 4 783 (8,11); Haye, MEI, 3 615 (6,13); Desv 4J, 1354 (2,29); Melquiand, EC, 1139 (1,93); Ricu, div. g., 390 (0,66). Lég. 1993 : A., 30.74. Boutin, UDF-CDS, 36 171 (64,50); Beaugendre, PS, 19 905 (35,49). Prés. 1995: A, 16,80. Chirac, 42 599 (59,78).

Trappes L, 52 187; V., 36 154; A., 30,72 B. et N., 1853; E., 34 30L Flue: Catherine Tasca, PS, a.min., 17 432.

Jean-Michel Fourgous, RPR, d.s., m. d'Elancourt, 16 869 (49,17).

1" tour : A., 34,74; E., 32,843. Fourgous, RPR, 10,337 (31,47); Tasca, PS, 8,047 (24,50); Espi-10 337 (31,47); Tasca, PS, 8 047 (24,50); Espinat, PC, STIA (15,57); de Beaufleu, FR, 4 258 (12,96); Nars, GE, 1 236 (3,76); Egasse, LO, 964 (2,93); Dubarry, EC, 674 (2,05); Nacod, LOI-MPF, 586 (1,78); Pelifert, div., 497 (1,51); Rueff, 4), 437 (1,33); Malinovsky, LCR, 288 (0,57); Decharte, div. 9, 151 (0,46); Vincenti, AREK, 139 (0,42); Laurent, div., 72 (0,27); Nivet, PPL, 42 (0,12); Finck, UDF diss., 1 (0,00), Lég. 1993: A., 31,77. Fourgous, RPR diss., 16 224 (30,96); Matandain, PS, 15 603 (49,03). Prés. 1995: A., 19,95. Chirac, 20 000 (30,94).

12° - Poissy L, 64 552; V., 45 322; A., 29,78 B. et N., 2 459; E., 42 863. Réchi: Jacques Masdeu-Arus, RPR, in.

de Poissy, 23 205 (54,13). Marie-Prance Ladet, PS, c.m. de Plaisir, 19 658 (45,86).

1" tour: A., 33,96; E., 41 014. Masdeu-Arus, RPR, 18 913 (33,92); Ladet, PS, 8 704 (21,22); Varanne, FN, 6 466 (15,76); Thomas-Florès, PC, 3 791 (9,24); Dorange, Verts, 2 303 (5,61); Bedenge, LDI-MPF, 1 200 (2,92); Gabarain, GE, 1 079 (2,63); Abadie, LO; 1 034 (2,52); Mercier, EC, 892 (2,17); Poutet, 41, 588 (1,43); Huet, div. g., 496 (1,20); Dos Santos Silva, MDC, 290 (0,70); Carreau, PNR, 223 (0,54); Lobiolt. PPL, 35 (0,06). Lég. 1993: A, 32,13. Masdeu-Arus, RPR. 23 899 (60,71); Trentarossi, PS, 15 467 (39,29). Prés. 1995: A, 19,23. Chirac, 28 443 (56,96).

Le Guide du Pouvoir publie

Les: nouveaux députés

Biographies & photos, 128 p. 100 frs

Editions Jean-François Doumic Tél. 01 42 46 58 10



*

5%

$LE\ MONDE$ ullet Juin 1997 diplomatique

ECONOMIE: Marshall nostalgie, par Ignacio Ramonet.

MONDIALISATION - (Débat avec le Financial Times): Une obligation morale, par Peter Martin. - Mais pourquoi cette haine des marchés?, par Martin Wolf. -Pour sauver la société!, par Bernard Cassen. – Face au journalisme de marché, encourager la dissidence, par Serge Halimi. - Des réformes qui ne sont pas allées assez loin, par Guy de Jonquières. - Une machine infernale, par Riccardo Petrella.

PROCHE-ORIENT: Les certitudes bibliques des colons israéliens, par Patrick Coupechoux. - Le monde arabe orphelin de la démocratie, par Gilbert Achcar.

JAPON: Mue douloureuse de la société, par Christian ETATS-UNIS: Le narcissisme des micro-journaux, par

Mathieu O'Neil. HISTOIRE: Le génocide des juifs en débats, par Philippe Burrin.

RELIGION : Lourdes derrière la façade, par Hubert Prolongeau.

FIN FEMMES: Le sexe des sciences, par Ingrid Carlander.

ART : Quand Bruxelles et Paris révolutionnaient la création, par Lionel Richard. En vente chez votre marchand de journaux - 22 F

COMPANY OF CHAPTER STATE OF STREET Sertions, Therese Patte, BPR: Andre Dament, UDF FD. suppleant de France. Corners 274 deput une firstime BARTERS, Se IS mark 1996, have Programme Tenalism, Life-FO. 1151 p. Peter services, upf. Pupf : jaraurs Mount RTE: Mainer Personal RPR; Parte Carte UDF PR; Parte Beder. APA: Herri Coq. SPR ; Christine Septim. 1504-FB: Here-Middel Roungold, RTS. Saint Marin Ann STR.

Main's brace in attiture in concessor.

was both them at you has tapped at

क्तानिक देशन से राज देशनीतिका के निका

te - versailles Nord 。据[7],是[7] 40] A. 民事 · 医成为, 2.6亿 E. 经7% Books. Statement Print, APR, its sky Ven

THE THE PARTY OF T times from a life a finite. So condition, all MEAL SHOP STORY TO THE STORY OF CAST 23: Set & PETST MA AND BY IN HIS LEYE, THE SE ICH. CAMBELLER OF LICENSESSES WITH MADE TO THE COMMENT OF THE COMENT OF THE COMMENT OF

AMERICAN CONTRACTOR OF THE SECTION AND THE SEC

romacy reported a contract of the second of the contract of th 2 - Westallies For 2, THI, 1, THE A. P. I.

速度器, 自動動物 超高点 Mai Arman Arrotto APE, 1272. 2.1. **海流河和海** Carried affect that my the Mariet day . After total wilding

Primaria, alia, r., see a serie and all. Comments of the livery becomes the andrones as 12° 18,55° decem Compara abendan base, base, but of the THE THE PLANT STATE OF STATE O The San Office of the State of

See THE . A. SI IN SHOOM, RIFE, IN THE Marc Charles to be the fisher F Le Chemes

是超级的人的物品和外 do the state of the state Plant, some Missing times, tiles still a E. The same of the sa Mark Makes PS all in it the

10 C ... **李明明**(1)、唐成《**》**,乾油和金融和《1737年》 the terror and the second of the second of the second and the seal of the state of the seal of STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE PROPERTY OF METERS AND THE PARTY OF THE the state have being the state to the Man with the party temperature of the state of

A HOURS 文证的起来在 数字的是 2000 Add Section 16 TABLE PATTE LESS BOY LAW THEN ILL TO SE LOWERSHIPPING TO THE FRESH'S MATRICE MARCH 195, 220, 20 Mark WALK SO THE ST.

阿斯·阿斯尔里。埃斯·罗斯斯,阿斯拉尔克斯。

white experiences, as all anything of a wi-CONTRACTOR OF THE PARTY SHOWN IN The state of the s Marie A. C. Committee of the Committee o THE WAS LIKE BELL STREET, THE STREET, WHEN

5 Sagranific 美國氣管壓 经国际外 安息 · 基础是 5000 年 1300 **新聞**的海绵的 数此 開業 4. 分型。 **"种"。** 147 (6) Military Supposed to 18th, S.K., Co. 18 WALLEY PARTY OF

阿勒斯拉斯拉尼克·罗斯 **勒**姆 斯瓦 BANKS TO SERVICE OF THE SERVICE OF THE RESERVE AND ASSESSED TO THE THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The state of the s THE WAR STATE OF THE PARTY OF T FOR THE PARTY WASHINGTON TO THE THE PARTY OF THE P TO ME MAN THE TARES THE WHOLE WAS SHOWN AS THE PARTY.

> THE COURSE LINE **的现在分词**

多种意思 经证明 大大学 A PARTY DESIGNATION OF THE PARTY OF THE PART **国际中国的 建筑的地方**工作。建筑也不可以来 **利用等别** 李 雅林 "我,我,我,我不知识,我们的一个样。" **李维·福斯·汉州州、沙**·沙·沙·沙· THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The second of the second of the

MAKEN CHARLES IN THE TANK PARTY SECTION OF THE PARTY SECTION

> Conflans-Spinin-Honoria

Contract of the Contract NAMES OF THE PARTY OF THE (C) 1 266 12 No. THE MARKS TO SE MDC, 448 (12)

- 1-75 & - Mantes da-jone 200 3 Elect Appert, Delie (1998-1998)

THE STATE OF THE S

⊒ ;

Paste Red : 1 Core. Per Fr. গ্ৰহণ কৰে ১৮ Amara 1 el un in 14E 3983 ...

PIES TOLK . er - Aubergen "De Reek:

Trans. \$2 x2 ar x-1. The same of the same 4.46 and the second CONTRACTOR OF AN a mi Company of the

- -

April Ramphy at

tal Libbits.

0.000 exh Million \$ 250 to 150

 $(\underline{\gamma}_{0}) = ((\underline{\gamma}_{0})^{-1/2})$

أناء أأوار والمتروز جي 2000 10

Sugar 20 \$4.70 M 14 327 1

Les nouveaux députés

ALSACE (**16** sièges) Pres. 1995 : Chirac. 58.26.

La région reste très largement acquise à la droite, qui dispose de 13 sièges sur 16. Le PS, qui, depuis 1993, n'avait plus aucun député, reprend néanmoins pied en Alsace, en conquérant trois circonscriptions, dont deux dans le Haut-Rhin et une dans le Bas-Rhin.

Le fait marquant est la victoire, d'extrême justesse, avec 99 voix d'avance, du maire socialiste de Strasbourg, Catherine Trautmann. Le FN, qui avait appelé à voter contre elle, n'est pas parvenu à ses fins et n'obtient luimême aucun élu, bien qu'il ait présenté des candidats dans onze circonscriptions. Le maire socialiste de Mulhouse, Jean-Marie Bockel, retrouve son sièce perdu en 1993.

BAS-RHIN (9)

Réélus: Marc Reymann, UDF-FD (24); Yves Bur, UDF-FD (4*); Germain Gengenwin, UDF-FD (5º); Alain Ferry MDR (6'): Adrien Zeller, UDF-FD (7'); François Loos, UDF-rad. (81); Bernard Schreiner, RPR (9°). Elus: Catherine Trautmann, PS (1");

André Schneider, RPR (3°). Catherine Trantmann (PS) l'emporte de 99 voix seulement sur le député sortant, l'UDF Harry Lapp. L'appel de Jean-Marie Le Pen à une sanction contre le maire de Strasbourg a donc été entendu par une partie de l'électorat mais n'a pas empéché celle-ci de devenir le premier député socialiste du centre-ville de Strasbourg depuis la seconde guerre mondiale. En revanche, son adjoint Jean-Claude Petitdemange n'a pu empêcher l'UDF Marc Reymann d'être réélu sur la circonscription où il avait lui-même battu le maire de Strasbourg en 1988. Le RPR André Schneider l'emporte sans surprise contre le Front national Stéphane Bourhis à Schiltigheim, après l'élimination au premier tour d'Alfred Muller (div. g.). Le FN, en duel avec les sortants UDF ou RPR dans cinq circonscriptions, améliore son score du premier tour et culmine à 33 % à Haguenau. En revanche, à Sélestat, où le PS avait ou se maintenir dans une triangulaire, le FN est en baisse. Au total, la droite détient sept sièges sur neuf et peut compter sur un allié, Alain Ferry (Mouvement des ré-

formateurs), réchi a Molsheim. Sortants: Harry Lapp, UDF-PR; Marc Reymann, UDF-FD; Alfred Muller, div. g. ; Yves Bur, UDF-FD, élu le 25 juin 1995, en remplacement d'André Durr, RPR, déchu de plein droit de son mandat

par le Conseil constitutionnel ; Germain Gengenwin, UDF-FD; Alain Ferry, MDR; Adrien Zeller, UDF-FD; François Loos, UDF-rad.; Bernard Schreiner, RPR.

1" - Strasbourg Centre L 48 269; V., 32 961; A., 31,71 B. et N., 1 132; E., 31 829.

Elue: Catherine Trautmann, PS, amin., d.e., m. de Strasbourg, 15 964 (50,15). Harry Lapp, UDF-PR, ds., cg., cm. de Strasbourg, 15 865 (49,84).

1er tour : A., 35,72 ; E., 30 227. Trautmann, PS, 11 880 (39,301; Lapp, UDF-PR, 9 493 (31,40); Riegert, FN, 4 236 (14,01); Dreyssé, Verts, 1 008 (3,33) ; Pailot, LDI-MPF, 701 (2,311 ; Ku gler, LD, 684 (2,26); Huder, PC, 578 (1,91); Geiger, MEI, 493 (1,63); Plotkin, GE, 370 (1,22) : Sciard, 41, 259 (0,85) : Gomez, LCR, 241 (0,79); Webanck, NE, 237 (0,78); Pichois, PLN. 47 (0.15). Lég. 1993 : A., 49,01. Lapp, UDF diss., 13 388 (64,84) : Koehl, UDF-CDS, 7 258 (35,15). Prés. 1995 : A., 24,66. Chirac, 20 150 (35,51).

2* - Strasbourg Sud L. 49 151; V., 32 242; A., 34,40 B. et N., 1 829; E., 30 413. Réélu: Marc Reymann, UDF-FD, c.m. de

Strasbourg, 16 216 (53,31). lean-Claude Petitdemange, PS, adj. m. de Strasbourg, 14 197 (46,68).

T tour : A., 37,65; E., 29 595. Reymann, UDF-FD, 8343 (28,19); Petitlemange, PS, 8 077 (27,29); Wehr, FN, 6 059 (20,47); Fritz, Verts, 1155 (3,90); Spleler, ext. d., 1110 (3,75); Metz, PC, 988 (3,33); Rouillon, LO, 975 (3,29); Koutoujansky, LDI-MPF, 578 (1,95); Amann, MEI, 421 (1,42); Moretti, GE, 412 (1,39); Meyer, LCR, 409 (1,38); Sattler, N.E, 408 (1,37); Chevet, 4), 349 (1,17); Gerber, 1R, 258 (0,57); Piron, PLN, 53 (0,17). Lég. 1993 : A., 42,45. Reymann, UDF-CDS, 16167 (59,71) ; Schmitt, PS, 10 905 (40,28). Prés. 1995 : A., 25,42. Chirac, 18 987 (53,56).

Prés. 1995 : A., 27,95. Chirac, 22 704 (52,75).

B. et N. 6 896; E. 59 936. Réétu: Yves Bur, UDF-FD, c.g., m. de Lingoisheim, 43 105 (71,91). Georges-Pietre Noth, FN, c.m. d'Ilkirch-

1" tour : A. 34.76 : E. 62 553, Bur, UDF-FD. 21 847 (34,92); Noth, FN, 13 905 (22,22); Beu-cel, PS, 11 714 (18,72); Stoeffler, LDF-MPF, 3 750 (5,99); Fernique, Verts, 2 353 (3,76); Sohm, ext. d., 2 163 (3,45); Robert, LD, 1 804 (2,83); Maurer, MEI, 1 623 (2,99); Biberian, PC, 1132 (1,81); Traballeni, GE, 1 108 (1,77); Rant NE 909 (1,53); Coschescherk, EC 155 Bapst, NE, 999 (1.59): Goschescheck, EC, 155

23 272 (75,59); Georges-Pierre Noth, N.C., 7515 (24,41).

5° - Sélestat L, 86 111: V., 60 777; A., 29,42 B. et N., 2788; E., 57 989. Réflu: Germain Gengenwin, UDF-FD, c.r., m. de Schaeffersheim, 28 339 (48,86). Jean-Jacques Renaudet, PS, c.g., adj. m. de Sélestat, 18 075 (31,16); Christian Cotelle, FN, 11 575 (19,96).

1" tour: A, 32,75; E, 54396. Gengenwin, UDF-FD, 20 412 (37.52); Cotelle, FN, 12 426 (22,84); Renauder, PS, 12 221 (22,46); Moog, Verts, 2 464 (4,53); Schaal, LDI-MPF, 1 995 (3,66); Wessang, GE, 1 912 (3,51); Hemmerlé, PC, 1164 (2,14); Gamet, MEI, 976 (1,79); Wang, règ., 836 (1,51). Lég. 1993 : A., 33,37. Gengerwin, UDF-CDS, 31 560 (60,13) ; Estève, PS, 20 922 (39,86). Prés. 1995 : A., 21,11. Chirac, 37 260 (60,41).

L, 74 512; V., 47 619; A., 36,09 B. et N., 3 987; E., 43 632. Récin: Alain Ferry, MDR, 33 296 (76,31). Marlène Heng. FN, 10 336 (23,68). 14 tour : A., 29,96; E., 46 123. Ferry, MDR, 20 933 (45,38); Heng, FN, 8 993 (19,49); Boehm, PS, 5 398 (11,70); Morel, div., 3 719 (8,06); Metz, Verts, 1 864 (4,04); Stoll, ext. d.,

3" - Strasbourg Nord L, 62 191; V., 38 023; A., 38,86 B. et N., 4151; E., 33 872

Élu: André Schneider, RPR, m. d'Hoenheim, 23 833 (70,36). Stephane Bourhis, FN, c.m. d'Hoenheim,

10 039 (29,63). 1" tour : A., 39,01 ; E., 36 673. Schneider, RPR, T tour: A, 39/II; E., 36 b7.5 Schneder, KPR, 556 (23.41); Bournis, FN, 8 10 (22.66); Desportes, PS, 6 551 (17.86); Muller, div. g., 6 311 (17.20); Brom, Werts, 1 269 (3.46); Baader, PC, 1068 (2.91); Zomer, GE, 1056 (2.81); Baud-Berthier, LD, 918 (2.50); Stoffel, LDI-MPF, 909 (2.47); Emacer-Latroche, div., 338 (0.92); Jacous, 41 23 (0.82); Vision-Moray, MSC quey. 4], 313 (0,85); Kling-Moreau, MDC, 278 (0,75); Heimz, IR, 217 (0,59); Verschuren, PT, 192 (0,52); Bresse, EC, 182 (0,49); Greitzer, div., 175 (0,47). Leg. 1993 : A., 40,32 Muller, ADFP, 18 757 (53.47): Grossmann, RPR, 16321 (46.52)

4 - illkirch-Graffenstaden 1, 100 410: V., 66 832; A., 33,44

Graffenstaden, 16 831 (28,08).

(0,24). 25 Juin 1995 : A., 67,98. Yves Bur, UDF-CDS,

Lag. 1993 : A. 41.31. Durr. RPR, 34 694 (70,46) ; Noth, FN, 14545 (29,54). Prés. 1995 : A., 21,53. Chirac, 44 039 (60,74).

6 - Moisheim 1 699 (3,68); Fabacher, PC, 1 317 (2,85); Staenzel, LDI-MPF, 1 281 (2,77); Traballoni, GE, 919

Lég. 1993 : A., 33,06. Ferry, div., 21 148 (50,43) ; Caro, UDF-CDS, 20784 (49,56). Prés. 1995 : A., 20,24. Chirac, 30727 (60,56).

7 - Saverne 1, 75 385; V. 52 178; A., 30,78 B. et N., 5 314; E., 46 864. Réffu: Adrien Zeller, UDF-FD, pr. c.r., m. de Saverne, 31 979 (68,23).

Yvan Blot, FN, d.e., c.r., c.m. de Strasbourg, 14 885 (31,76). 1" tour : A., 28,66 ; E., 49 820. Zeller, UDF-FD. 22 603 |45,36); Blot, FN, 12 574 (25,23); Stoeckel, Verts, 4864 (9,76); Bloch, MDC, 2 872 (5,76); Girard, PC, 1 508 (3,02); Dupah, LDI-CNIP, 1474 (2,95); Cacheux, NE, 1133 12,27); Traballoni, GE, 1041 (2,09); Perals, MEI, 924 (1,85); Jotz, EC, 827 (1,66). Près. 1995 : A., 19,84. Chirac, 32 975 (60,37).

8° - Wissembourg 1, 65 209; V., 43 714; A., 32,96 B. et N., 4 591; E., 39 123. Réélu: François Loos, UDF-rad., c.r., 28 319 (72,38).

Joel Killy, FN, 10 804 (27.61). 1" tour : A 31.10 : E 41 844 Loos UDF-rad 1º tour: A, 31,10; E, 41 844. Loos, UDF-rad., 19 498 (46,59); Kily, FN, 8 440 (20,17); Liehn, PS, 6 576 (15,71); Hémonert, Verts, 2 790 (6,66); Rauscher, ext. d., 2 185 (5,22); Lemaire, LDI-MPF, 771 (1,84); Roudy, PC, 638 (1,52); Wolff, EC, 522 (1,24); Lagas, écol., 424 (1,01), Lég. 1993: A, 34,11. Loos, UDF-rad., 20 742 (53,14); Bertrand, RPR, 18 285 146,85). Prés. 1995: A, 21,07. Chirac, 28 059 159,89).

9 - Haguenau L, 92 067; V., 61 986; A., 32,67 B. et N., 6 799; E., 55 187. Réélu: Bernard Schreiner, RPR, m. de Brumath, 36 852 (66,77). François Schultz, FN, c.r., c.m. d'Hague-

nau, 18 335 (33,22). 7" tour : A., 31,19 ; E., 59 472. Schreiner, RPR, 20 937 (35,20); Schultz, FN, 14 298 (24,04); Riedlin, PS, 9 776 (16,43); Spieler, ext. d., 4 006 (6,73); Rombourg, LDI-MPF, 1 895 (3,18); Schmitt, EC, 1 844 (3,13); Luchessa, LO, 1 762 (2.96): Krauth, NE, 1400 (2.35): Begeot, MEI, 1 389 (2,33); Chapelynck, GE, 1 183 (1,98); Co-las, PC, 852 (1,43); Vermont, PPL, 110 (0,18).

Prés. 1995 : A., 21,57. Chirac, 40 302 161,49).

HAUT-RHIN (7)

Réélus : Gilbert Meyer, RPR (1"); Jean-Luc Reitzer, RPR (34); Jean Ueberschlag, RPR (4); Jean-Jacques Weber, UDF-FD (6°). Elus: Marc Dumoulin, div. d. (24); Jean-Marie Bockel, PS (5º); Jean-Pierre Baeumler, PS (7-).

■ Dans ce département, où tous les députés sortants appartenaient à l'an-cienne majorité, l'érosion des voix de droite, manifeste dès le premier tour, s'est confirmée au second, misque deux circonscriptions, celle de Mulhouse Est, Ouest et Sud, et celle de Cernay, reviennent au Parti socialiste. Dans celle de Mulhouse Est, Ouest et Sud, le maire de la ville, Jean-Marie Bockel, arrivé en tête au premier tour, est élu, devant le député sortant, Joseph Klifa (UDF), qui obtient 31,93 % des voix. Au premier tour, Joseph Klifa, avec 21,95 % des suffrages, avait été devancé par le candidat du Front national, Gérard Preulet (26,81 %), mais il a bé-

néficié d'une mobilisation des électeurs

pour cette triangulaire très disputée. En revanche, dans la circonscription de Mulhouse Nord, que l'on estimait à la portée de la gauche, le sortant, Jean-Jacques Weber (UDF-FD) sauve son siège avec 41,49 % (contre 40,10 % au socialiste Joseph Spiegel). Autre surprise de ce second tour : la lourde défaite, dans la circooscription de Kaysersberg, de lean-Paul Fuchs (UDF-FD), qui briguait son sixième mandal. Il est nettement battu par Marc Dumoulin (div. d. se réclamant de la « majorité présiden-

tielle »), le directeur de la Maison de l'Alsace à Paris. Sortants: Gilbert Meyer, RPR; Jean-Paul Fuchs, UDF-FD; Jean-Luc Reitzer, RPR; Jean Ueberschlag, RPR; Joseph Klifa, UDF-FD; Jean-Jacques

Weber, UDF-FD; Michel Habig, RPR. 15 - Colmar L, 64 175; V., 43 808; A., 31,73 B. et N., 3 041; E., 40 767. Réélu: Gilbert Meyer, RPR, m. de Colmar, 23 882 (58,58). Serge Rosenblieh, PS, c.m. de Cohnar,

16 885 (41,41). 16 865 (41,41).

16 tour : A, 32,69; E, 40,945. Meyer, RPR, 15 686 (38,31); Rosenblich, PS, 9,788 (23,90); Becker, FN, 7,235 (17,67); Breuzard, GE, 1831 (4,47); Waehren, Werts, 1,798 (4,39); Peter, UDF diss., 15-49 (3,78); Rousset, LD, 122 (2,98); Huck-Bargmann, LDI-MPF, 1037 (2,53); Michel, PC, 800 (1,95). Lég. 1993 : A., 54,85. Meyer, RPR, 21 257 (100,001)

Prés. 1995 : A., 22,06. Chirac, 26 578 (58,65). 2* - Kayserberg

1, 68 154; V., 44 528; A., 34,66 B. et N., 7 533; E., 36 995. Éle: Marc Dumpulin, div. d., 21765 (58,83). Jean-Paul Fuchs, UDF-FD, d.s., d.e., c.m.

de Colmar, 15 230 (41,16). 1" tour : A., 30,58 ; E., 44361. Fuchs, UDF-FD, 10 808 (24,36) ; Dumoulin, div., 8 158 (18,39) ; Fricker, FN, 8 092 (18,24) ; Stoll, Verts, 7 025 (15,83); Mayer-Barthet, div. g., 5551 (12,51); Zimmerlin, LO, 1845 (4,15); Armusieaux, GE, Zonmenin, L., 1845 (4,15); Armisieaux, CE, 1544 (3,48); Buecher, PC, 1338 (3,01). Lég. 1993; A., 36,87. Fuchs, LIDF-CDS, 21 858 (55,67); Barther, CE, 17 403 (44,32). Prés. 1995; A., 20,22. Chirac, 30 906 (61,67).

3° - Altkirch, Thann L, 74 259; V, 52 403; A, 29,43 B. et N., 3 534; E, 48 869. Réélu: Jean-Luc Reitzer, RPR, c.g., m. d'Altidrch, 32 394 (66,28). Michel Habib, PS, c.g., adj. m. de Thann,

16 475 (33,71). 1º tour : A., 27,57 ; E., 50 664. Reitzer, RPR, 23 622 (46,62) ; Habib, PS, 9 041 (17,841 ; Bin-der, FN, 8 87) (17,50) ; Waechter, MEI, 3 942 (7,78); Rolandez, LD, 1325 (2,61); Simeoni PC,1192 (2,35); Boigeol, div., 927 (1,83); Rol land, LDI-MPF, 878 (1,73); Hell, rég., 866 (1,70). Prés. 1995 : A., 19,14. Chirac, 33 172 (60,80).

4 - Huningue L, 65 183; V, 42 426; A, 34,91 B. et N., 5 820; E., 36 606. Réelu: jean Ueberschlag, RPR, m. de Saint-Louis, 27 093 (74.01).

Pascal Tresch, FN, 9 513 (25,98).

1# tour : A., 33,97; E., 40,878. Ueberschlag, RPR, 15,353 (37,55); Tresch, FN, 6,621 (16,19); Wiederkehr, PS, 6163 (15,07); Johaneck, div., 4746 (11,61); Schneider, rég., 1 729 (4,23); Agrimont, GE, 1 402 (3,43); Wicky, MEI, 1 391 (3,40); Weber-Kopp, LDI-MPF, 1 255 (3,07); Cluti, LO, 920 (2,25); Labarre, PC, 798 (1,95); Wagner, dlv., 500 (1,22). I Ag. 1993 : A., 39-20, Ueberschlag, RPR, 25 598 (76,70); Yung, FN, 8 077 (23,29).

> 5º - Muihouse Est, Duest, Sud 1, 51 336; V., 36 125; A., 29,63 B. et N., 1 120; E., 35 005.

Prés. 1995 : A., 22,03. Chirac, 28 604 (61,29)

Élu: Jean-Marie Bockel, PS, a.min., a.d., c.g., m. de Mulhouse, 14 584 (41,66). Joseph Klifa, UDF-FD, d.s., 11 179 (31,93); Gérard Freulet, FN, a.d., c.r., c.m. de Mul-

house, 9 242 (26,40). " tour : A., 35,90 ; E., 31 598. Bockel, PS, 9 398 (29,42); Freulet, FN, 8 472 (26,81); Klifa, (4,79); Caristan-Lentin, GE, 1085 (3,43); Hoppe, MEI, 920 (2,91); Ruch, LD, 897 (2,83); Bechler, PC, 667 (2,11); Vuillard, LDI-MPF, 565 (1,78); Schweitzer, MDR, 447 (1,41); Dienad, div., 286 (0,901; Vigouret, MDC, 281 (0,88); Anstett, div. d., 228 (0,72). Lég. 1993 : A., 31,38. Klifa, UDF-PSD. 13 690

(39,39); Bockel, PS, 13 588 (39,09); Freulet, FN. 7 476 (2) 51). Prés. 1995 : A., 24,29. Chirac, 21 016 (56,52).

6° - Mulhouse Nord 1, 68 467; V., 48 676; A., 28,90 B. ct N., 1 518; E., 47 158. Réélu: Jean-Jacques Weber, UDF-FD,

pr. c.g., m. de Sausheim, 19 566 (41,49). Joseph Spiegel, PS, C.L., c.g., m. de Kingersheim, 18 915 (40,10); Aldo Zasio, FN, c.m. de Mulhouse, 8 677 (18,39).

1º tour : A., 33,68; E., 43 370. Weber, UDF-FD, 13 082 (30,161; Spiegel, PS, 12 474 (28,76); Zasio, FN, 9 936 (22,911; Becq, GE, 1 267 (2,92); Flory, MEI, 1216 (2,80); Kaspar, div. g., 1157 (2,651; Morel, PC, 1071 (2,46); Pheulpin, LD, 1053 (2,42); Manchon, LDI-MPF, 801 (1,84); Lamouchi, div., 664 (1,53); Vinel, div., 371 (0,85); Lander, MDC, 284 (0,65). Lég. 1993 : A., 37,35. Weber, UDF-CDS, 25 999 (69.93); Thévenot, FN, 11 175 (30.06), Prés. 1995 : A., 23,46. Chirac, 24 941 (52,20).

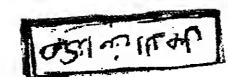
7° - Cernay 1, 66 480; V., 49 048; A., 26,22 B. et N., 1 889; E., 47 159. Élu: Jean-Pierre Bacumler, PS, a.d., c.r., m. de Thann, 20 406 (43,27).

Michel Habig, RPR, d.s., c.g., m. d'Ensishelm, 17 929 (38,01); Jean-Marie Schneider, FN, c.m. de Cernay, 8 824

F tour : A., 29,90 ; E., 44 184. Baeumler, PS, 12 380 (28,01) ; Habig, RPR, 12 158 (27,51); Schneider, FN, 10 073 (22,66) ; Muller, Verts, 2 411 (5,45); Cordonnier, rég., 1 844 (4,17); Sihoni, div., 1 636 (3,70) ; Sense, LD, 1 530 (3,46) ; Muré, PC, 1362 (3,08); Gonneau, LDI-MPF, 850 (1,92). Lég. 1993 : A., 31,87. Habig, RPR, 2) 348

(52,95): 8acumler, PS, 18 963 147,04). Pres. 1995 : A., 20,62. Jospin, 24 103 (51,20).





36/LE MONDE/MARDI 3 JUIN 1997



Prés. 1995 : Chirac, 50,23.

Inversion totale du rapport de forces en Aquitaine: la gauche passe de quatre à vingt et un députés dont dix-neuf P5 ; le RPR et l'UDF, qui disposaient de vingt-trois des vingt-sept sièges de la région depuis 1993, se retrouvent avec cinq députés, dont Alain Juppé en Gironde. Le RPR perd dix de ses quatorze députés et l'UDF n'en conserve qu'un sur ses neuf sor-tants, le centriste François Bayrou dans les Pyrénées-Atlantiques où le ministre du budget, Alain Lamassoure (UDF-PR), est battu comme le ministre de l'Outre-mer, Jean-Jacques de Peretti (RPR), en Dordogne.

Ce département, avec les Landes et le Lot-et-Garonne, repasse totalement à gauche. Noël Mamère (EC) donne à la Gironde un député écologiste.

DORDOGNE (4)

Élus : Michel Dasseux, PS (1=) ; Michel Sochod, MDC (24); René Dutin, PC (3°): Germinal Peiro, PS (4°). ■ La dynamique en faveur de la gauche, amorcée au premier tour, s'est largement amplifiée: les quatre députés sortants RPR sont battus avec une marge plus importante que ne le laissaient prévoir les simples reports. La hausse de la partici-

pation n'a pas profité à la majorité sortante, bien au contraire. La défaite la plus cinelante est celle du ministre de l'outremer, Jean-Jacques de Peretti (RPR), battu à Sariat par un jeune instituteur socialiste au prénom riche eo symboles : Germinal Peiro, qui enregistre le meilleur score de la gauche dans le département. Défaite sévère à Nontron pour Frédéric de Saint-Semin (RPR), qui o'a pu résister à l'as-saut du communiste René Dutin. Victoire aisée pour le socialiste Michel Dasseux à Périgueux, Enfin, Michel Suchod, le secrétaire général du Mouvement des citoyens, retrouve son siège à Bergerac à l'issue d'un duel très serré avec le sortant,

le maire RPR Daniel Garrigue. Sortants: François Roussel, RPR; Daniel Garrigue, RPR : Frédéric de Saint-Sernin, RPR: Dominique Bousquet, suppléant de Jean-Jacques de Peretti, nommé au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléant de M. de Peretti.

1° - Périqueux L, 71 519; V., 56 977; A., 20,33 B. et N., 3 585; E., 53 392. Élu: Michel Dasseux, PS, c.g., m. de Cou-

lounieix-Chamiers, 29 219 (54,72). François Roussel, RPR, d.s., m. de Neuvic, 24 173 (45,27). 1" tour : A., 26,04 , E., 50 058. Roussel, RPR, 17141 (34,24): Dasseux, PS, 15 908 (31,77); Le Geff, PC, 7 825 (15,63); Courtois, FN, 4 377 (8,74); Labetaa, Verts, 1 521 (3,03); Juffiert, GE,

(6,74); Labetad, Vets, 1321 (3,65); Junica, 42.; 1501 (2,99); Jardry, LDI-CNIP, 997 (1,99); Crespin, 4J, 788 (1,57). Lég. 1993 : A., 24,01. Roussel, RPR, 28 603 (56,02); Bioulac, PS, 22 454 (43,97). Prés. 1995 : A., 15,71. Jospin, 29 938 (51,84).

2º - Bergerac L, 75 266; V., 58 534; A., 22,23 B. et N., 4 328; E., 54 206. Élu: Michel Suchod, MDC, a.d., 27 474

Daniel Garrigue, RPR, d.s., m. de Bergerac, 26 732 (49,31). T" tour : A., 28,55 ; E., 51 635. Garrigue, RPR, 16 102 (31,18) ; Suchod, MDC, 9 468 (18,33) ; Doré, PS, 7 978 (15,45); Durin, FN, 6811 (13,19); Bourgeols, PS diss., 6014 (11,64); Morand-Montell, LDI-MPF, 1 970 (3,81); Cozza,

changez de vie,

sur votre lieu de vacances

▶ Mon adresse habituelle :

Code postal: LLLL (impératif)

▶ Mon adresse en vacances :

Code postal : 1 1 1 1 Localité

Votre abannement sera prolongé d'autant

Code postal: [impératif]

► Mon adresse habituelle :

du : [_______1922] indus av [______1 ______222 indus.

Mon numéro d'abonné : [] [] [[] [(impératif)

SUSPENSION VACANCES

Faites suivre *

votre abonnement

pas de avotidien

Abonnés, en vacances

TRANSFERT SUR LE LIEU DE VACANCES

MEI, 1 592 (3,08); Pontaller, rég., 920 (1,78); Garello, 4J, 780 (1,51). Lieg. 1993 : A., 32,00. Garrigue, RPR diss., 20 215 (54,91); Trayssac, UDF, 16 598 (45,08). Prés. 1995 : A., 15,40. Chirac, 30 865 (51,11).

3° - Nontron L, 70 945; V., 58 816; A., 17,09 B. et N., 3 006; E., 55 810. Élu: René Dutin, PC, c.g., m. de Saint-Estèphe, 30 198 (54,10). Frédéric de Saint-Semin, RPR, d.s., c.g., adj. m. de Nontron, 25 612 (45,89). 1e tour : A., 20,96 ; E., 52 906. De Saint-Sen RPR, 18 377 (34,73); Dutin, PC, 13 976 (26,41); Cazeau, PS, 13 455 (25,43); Lebrun, FN, 3 573 (6,75); Chanseau, GE, 2157 (4,07); Rigaud, LOI-MPF, 1 291 (2,44); Lemonnier, PPL, 77

(0,14). Lég. 1993 : A., 18,88. De Saint-Semin, RPR, 28 268 (50,46); Dutin, PC, 27 745 (49,53). Prés. 1995 : A., 13,03. Chirac, 30 070 (50,28). 4 - Sarlat-la-Canéda L 80 091: V. 65 671: A. 18.00

B. et N., 3 419; E., 62 252. Élu: Germinal Peiro, PS, c.g., m. de Cas-telnaud-la-Chapelle, 35 031 (56,27). Jean-Jacques de Peretti, RPR, min., cg., m. de Sarlat, 27 221 (43,72).

To tour : A., 23,79 ; E., 57 699. De Peretti, RPR, 19186 (33,25); Peiro, PS, 16914 (29,31); Au-zou, PC, 11953 (20,71); de Lesquen, FN, 4736 (8,20); d'Eaubonne, GE, 1429 (2,47); Arma-gnac, Verts, 1416 (2,45); Garreau, LDI-MPF, 1284 (2,22); Desdemaines-Hugon, MEI, 781

Lég. 1993 : A., 19,69. De Peretti, RPR, 33 033 (55,01); Oumas, PS, 27 014 (44,98). Prés, 1995 : A., 13,14. Chirac, 33 736 (50,38).

GIRONDE (11)

Réélus : Jean Valleix, RPR (P=) ; Pierre Ducout, PS (7º). Élus: Alain Juppé, RPR (2°); Noël Mamère, EC (3°); Conchita Lacuey, PS (4°); Pierre Brana, PS (5°); Michel Sainte-Marie, PS (6°); François Deluga, PS (8º); Odette Trupin, PS (9°); Gilbert Mitterrand, PS (10°); Bernard Madrelle, PS (II-).

■ Avec neuf sièges sur onze au lieu de deux, la gauche se retrouve en position plus avantageuse qu'avant 1993. Elle n'avait alors que huit élus. D'une manière générale, cette victoire a été plus massive que ne l'espéraient les socialistes girondins. Les circonscriptions retournent donc à la famille politique à laquelle elles appartenaient depuis cinquante ans. A Arcachon, François Deluga, ancien chevènementiste resté au PS, a su profiter des divisions de la majorité, en dépit d'un bon report des voix de droite vers son adversaire. Au second

Ce Highe ABONNEMENT VACANCES

Je demande que mon abonnement soit transféré pendant mes vacances

☐ Je demande la suspension de mon abannement pendant mes vacances*

Bullette è renvoyer cu moiss 12 jours avant voire départ à : LE MONDE, service reconstrains 24, granue du Général Leder - 40546 Charisty Coder - Td. : 07-42-17-32-90

du: LILIEZ inclus au LILIEZ inclus (en France métropolitaire en

Mon numero d'obonné" : 1 1 1 1 1 (impératif)

tour, la mobilisation s'est plutôt faite à gauche, comme à Cenon, où Conchita Lacuey (PS) réussit le meilleur score du département. A Libourne, Gilbert Mitterrand effectue un beau retour et dépasse même son résultat de 1988. Comme Berpard Madrelle, frère du président du conseil général, qui retrouve son siège de Blaye, perdu en 1993, en améliorant son score de 1988. Il faut noter la très bonne performance de Noël Mamère, à Bor-

soutien fort tiède de la part du PS local et elacial de la part du PC. La droite ne conserve que la 1ª circonscription, Bordeaux-Nord, où Jean Valleix a largement bénéficié des voix du FN, et la 2 circonscription, Bordeaux-Centre, où Alain Juppé réussit un score que personne o'espérait dans les milieux lui étaient le plus favorables. Il semble que la mobilisation des abstentionnistes ait joué eo sa faveur, mobilisation sans doute favorisée par l'appel du

deaux-Sud, qui ne bénéficiait que d'un

FN à voter contre lui. Sortants: Jean Valleix, RPR; Jacques Chaban-Delmas, RPR, n.r.s.p.; lean-Claude Barran, RPR, devenu député ie 3 septembre 1993, en remplacement de Gérard Castagnera, RPR, décédé ; Pierre Garmendia, PS, n.s.r.p.; Xavier Pintat, UDF-PR; Pierre Favre, UDF-PR; Pierre Ducout, PS; Robert Cazalet, UDF-PR; Philippe Dubourg, RPR; Jean-Claude Bireau, RPR; Daniel Picotin, UDF-rad.

1rd - Bordeaux Nord L, 69 956; V., 49 904; A., 28,66 B. et N., 2304; E., 47600. Réélu : Jean Valleix, RPR, m. du Bouscat,

26 175 (54,98). Béatrice Desaigues, PS, 21 425 (45,01). 1º tour : A., 32,83 ; E., 45 084. Valleix, RPR, 16 950 (37,59) ; Desaigues, PS, 11 725 (26,00) ; Colombier, FN, 5 095 (11,30) ; Maurin, PC, 3 048 (6,76); de Bentzmann, LDI-MPF, 1746 (3,87); Le Goff, Verts,) 138 (2,52); Lacoste, (3,87); Le Corr, Vers, 7130 (2,52); Lacoste, LD, 881 (1,95); Fedou, div. d., 815 (1,80); Bal-lias, GE, 700 (1,55); Albouy, 4), 691 (1,53); Ra-belsen, MEI, 362 (1,24); Fournier, MDC, 557 (1,23); Garuz, NE, 429 (0,95); Durin, LCR, 417 (0,92); Copin, LO diss., 243 (0,53); Touya, PLN, 87 (0,19). Lég. 1993 : A., 35,69. Valleix, RPR, 26 531 (62,81); Dusseau, PS, 15 706 (37,18). Prés. 1995 : A., 20,10. Chirac, 31 186 (57,25).

2ª - Bordeaux Centre L, 50 651; V., 34 412; A., 32.06 B. et N., 1 395; E., 33 017. Elu: Alain Juppé, RPR, pr. min., m. de Bordeaux, 17 827 (53,99). Gilles Savary, PS, c.m. de Bordeaux,

15 190 (46,00). 15 150 (46,00).

**Tour : A, 35,87; E, 31 521. Juppé, RPR, 12 158 (38,57); Savary, PS, 8 827 (28,00); Sirgue, FN, 3 196 (10,13); Mellier, PC, 1866 (5,92); Prost, Verts, 1 175 (3,72); Benand, GE, 1029 (3,26); Picard, LDI-MPF, 970 (3,07); Thery, div., 618 (1,96); Zeboulon, div., 531 (1,68); Couturier, LCR, 529 (1,67); Gautheron, (1,88); Columer, LCR, 5.9 (1,57); Gameron, 4J, 365 (1,15); Darroquy, div., 114 (0,36); Del-mas, rég., 90 (0,28); Dubern, div. d., 31 (0,09); Diaz, PLN, 22 (0,07). Lég. 1993: A., 43,56. Chaban-Delmas, RPR,

18 346 (75,09); Sirgue, FN, 6 084 (24,90). Prés, 1995 : A., 22,38. Chirac, 22 061 (56,52). 3° - Bordeaux Sud 1., 63 168; V., 44 934; A., 28,86

B. et N., 3 044; E., 41 890. Elu: Noël Mamère, EC, d.e., Bègles, 25 515 (60,90). ean-Claude Barran, RPR, d.s., c.g., 16 375 (39,09).

1er tour : A., 31,68; E., 41 554. Mamère, EC, 14131 (34,00); Barran, RPR, 10380 (24,98); Paris, PC, 6892 (16,58); Lastrade, FN, 4266 (10,26); Coat, GE, 1 022 (2,45); Texter, LO, 987 (2,37); de Sabran-Ponteves, LDI-CNIP, 835 (2,00); Joly, MDC, 785 (1,88); Boye, 4J, 765 (1,84); Noël, MEI, 696 (1,67); Nicolas, LCR, (1,35); Barthélémy, LO diss., 262 (0,63). Lég. 1993 : A., 32,94. Castagnera, RPR, 19 877 (\$1,35); Bartande, PS, 18 325 (48,64). Prés. 1995 : A., 20,42. Jospin, 27 862 (\$7,20).

4º - Cénon L, 72 535; V., 51 985; A., 28,33 B. et N., 3 772; E., 48 213. Étue: Conchita Lacuey, PS, adj. m. de Floirac, 30 715 (63,70).

Jean-Pierre Favroul, RPR, m. de Bouliac, 17 498 (36,29). 17 498 (36,29).

1* tour: A, 29,99; E, 48 708. Lacuey, PS, 12 588 (25,84); Favroul, RPR, 9 213 (18,91); Souble, P5 diss., 7 485 (15,36); Munier, FN, 7 200 (14,78); Iglesias, PC, 5 106 (10,48); Bathélémy, LD,1 215 (2,49); Gabaude, LD-IMPF, 1202 (2,46); Scazza, Verts, 1123 (2,30); Fernandez, GE, 1036 (2,12); Peitz, 4), 663 (1,36); Malnhagu, LCR, 547 (1,12); Poitou, MEI, 539 (1,10); Teillet, PT, 461 (0,94); Dubuc, LD diss., 330 (16,57)

Lég. 1993 : A., 32,16. Carmendia, PS, 24 959 (56,80); Favroul, RPR, 18 983 (43,20). Prés. 1995 : A., 19,31. Jospin, 33 292 (60,04). 5º - Blanquefort L, 79 669; V., 59 853; A., 24,87

B. et N., 3 351; E., 56 502. Elu: Pierre Brana, PS, a.d., c.g., m. d'Eysines, 31 013 (54,88). Xavier Pintat, UDF-PR, d.s., c.g., m. de Soulac-sur-mer, 25 489 (45,11). SOURC-SUI-DICE; 23 495 (43,11).

1º SOUR : A., 29,35; E., 53 522. Brana, PS,
18 024 : (33,67); Pintat, UDF-PR, 16 846
(31,47); Lavaletta, FN, 7 898 (14,75); Cimbron,
PC, 4 071 (7,60); Gaillat, verts, 1 503 (2,80);
Toulet-Bayti, 4J, 966 (1,80); Grimbert, LO
diss., 955 (1,78); Balitargé, MDC, 869 (1,62); di
Guillo, LDI-CNIP, 842 (1,57); Saubusse, MEI,
26 (1,35); Mostphat, NE 677 (1,26); Invited 726 (1,35); Mostolat, NE, 677 (1,26); Joubert, PRS, 145 (0,27). .ég. 1993 : A., 29,05. Pintat, UDF-PR, 28 440

(55,96); Brana, PS, 22 380 (44,03). Prés. 1995 : A., 18,04. Jospin, 31 870 (51,64). 6° - Mérignac L, 74 142; V., 54 730; A., 26,18 B. et N., 2 777; E., 51 953. Elu: Michel Sainte-Marie, PS, a.d., m. de

Mérignac, 28 962 (55,74). Pierre Favre, UDF-PR, d.s., c.g., m. de Saint-Jean-d'Illac, 22 991 (44.25). Sattr-Jearrel mat., 22.771 (44,22);
1° tour : A., 30,17; E., 49 562. Sainte-Marle, PS, 18 415 (37,15); Ravre, UDF-PR, 14 834 (29,93); Taveau, FN, 5186 (10,46); Lacoste, PC, 3 598 (7,26); Svahn, Verts, 1 595 (3,21); Lacaze, GE, 1 488 (2,96); Malaty, LD, 1 429 (2,88); Meyniac, LDI-CNIP, 943 (1,90); Oui, 4J, 940 (1,89); Ledair, MOC, 581 (1,171; Lafon, LO Prés. 1995 : A., 15,76. Jospin, 32 372 (50,48).

diss., 316 (0,63); Rocher, IR, 195 (0,39); Le Floch, PLN, 62 (0,12). Lég. 1993 : A., 26,41. Pavre, UDF-PR, 24 663 (50,03) ; Sainte-Marie, PS, 24 633 (49,97). Prés. 1995 : A., 17,16. Jospin, 29 731 (50,68).

7° - Pessac L, 83 576; V, 60 634; A., 27,45 B. et N., 3 162; E., 57 472.

Récia: Pierre Ducout, PS, c.g., m. de Cestas, 34 873 (60.67). Michel Dufranc, RPR, c.r., m. de La Brède, 22 599 (39,32).

1" tour : A., 29,84; E., 56197. Ducout, PS, 2 219 (41,31): Dufranc, RPR, 14833 (26,48): Le Gentil, FN, 5 647 (10,04); Allemandou, PC, 4 328 (7,70); Dufour, verts, 1 946 (3,46); Du-rand, LO, 1 479 (2,63); Roche, 4J, 1 062 (1,89); Weber-Holtzsherer, LDI-CNIP, 1 061 (1,88); Seailles, GE, 961 (1,71); Andueza, MEI, 863 (1,53); Brugère, LO dess., 552 (0,96); Caubet, MOR, 196 (0,34).

Lég. 1993 : A., 28,62. Oucout, PS, 28767 (53,44) ; Letamendia, UOF-CO5, 25 059 (46,55). Prés. 1995 : A., 17,44. Jospin, 34,876 (53,66).

8º - Arcachon L, 92 338; V., 68 973; A., 25,30 B. et N., 3 711; E., 65 262. Élu: Prançois Deluga, PS, m. du Teich, 33 894 (51,93).

Robert Cazalet, UDF-PR, d.s., c.g., 31 368 (48,06).

1º tour : A., 29,02 ; E., 62 020. Deluga, PS, 20 505 (33,06); Cazalet, UDF-PR, 15 355 (24,75); Espied, UDF-PPOF diss., 2 612 (13,88); Monier, FN, 7 796 (12,57); Cleaz, PC, 4021 (6,48); Hennequin, LDI-CNIP, 1939 (3,12); Daverat, Verts, 1189 (1,91); Magné, GE, 1 084 (1,74); Pommier, 4J, 768 (1,23); Brieux, MEJ, 638 (1,02); Ferard, PLN, 113 (0,18). Lég. 1993 : A., 30,09. Cazalet, UDF-PR, 34 370 (59,84); Acot-Mirande, PS, 23 062 (40,15). Prés. 1995 : A., 17,50. Chirac, 39 709 (54,54).

> 9° - Langon I., 86 548; V., 66 831; A., 22,78 B. et N., 3 851; E., 62 980.

Elue: Odette Trupin, PS, 35 182 (55,86). Philippe Dubourg, RPR, d.s., c.g., m. d'Illats, 27 798 (44,13).

1" tour: A., 26,54; E., 60 457. Dubourg, RPR, 17 782 (29,41); Trupin, PS, 16 073 (26,58); Augey, PC, 10 861 (17,96); de Peretti, FN, 7 945 (13,14); Hoffmann, Verts, 1 664 (2,75); Laguérie, LDI-MPF, 1 449 (2,39); Seguin, GE, 991 (1,63); Beaumon, MDC, 986 (1,63); Cittone, MEI 920 (2,0 42); Michael 18 (20,0 30,0 30,0 30). MEI, 862 (1,42): Hutzler, 4J, 826 (1,36); Margalef, IR, 476 (0,78); Merop, div., 425 (0,70); Villattes, PLN, 117 (0,19). Lég. 1993 : A., 27,11. Dubourg, RPR, 30 815 (52,50); Castagnet, PS, 27 871 (47,49). Prés, 1995 : A., 16,25. Jospin, 37 050 (53,53).

L, 72 147; V., 54 785; A., 24,06 B. et N., 3 102; E., 51 683. Elu: Gilbert Mitterrand, PS, a.d., m. de

Libourne, 28 818 (55,75). Jean-Claude Bireau, RPR, d.s., c.g., m. de Sablons, 22 865 (44,24). Ter tour : A., 27,86; E., 49 463. Mitterrand, PS, 19 592 (39,60); Bireau, RPR, 15 300 (30,93); Labégorre, FN, 6 979 (14,11); Namin, PC, 3 471 (7,01); Rousset, Verts, 1 376 (2,78); Roberti, MEI, 1 331 (2,69); Garello, 4J, 858 (1,73); Boscond dia, 556 (112).

MEI, 1 331 (4,97), suet, div., 556 (1,12). Lég. 1993 : A., 25,21, Bireau, RPR, 27 842 rs. 71): Mitterrand, PS, 23 048 (45,29). Prés, 1995 : A., 16,72. Chirac, 28 828 (50,14).

11º - Blave L, 71 584; V., 55 309; A., 22,73 B. et N., 3 188; E., 52 12L Elu: Bernard Madrelle, PS, a.d., c.g., m. de Blaye, 30 263 (58,06). Daniel Picotin, UDF-rad_ds_ce_m. de

Saint-Ciers-sur-Gironde, 21 858 (41,93). 1" tour : A., 26,63 ; E., 49 795. Madrelle, PS, 18 830 (37,81) ; Picotin, UDF-rad., 15 166 (30,45) ; Roche, FN, 6 280 (12,61) ; Baldès, PC, 4138 (8,31); Massé, Verts, 1751 (3,51); Verret, MEI, 970 (1,94); Sagaspe, LDI-MPF, 955 (1,91); Brindet, div. 732 (1,47); Vallart, 4J, 729 (1,46); Richou, PNR, 244 (0,49). 16st 1993 : A. 25.40. Picotin U.O.F-cod. 26.074 (\$2,32); Madrelle, PS, 23 755 (47,67). Prés. 1995 : A., 16,78. jospin, 30 734 (54,10).

LANDES (3)

Réélu: Henri Emmanuelli, PS (3*). Élus : Alain Vidalies, PS (1º); Jean-Pierre Dufau, PS (2-). Les Landes s'inscrivent totalement à

gauche, avec trois députés socialistes. Henri Emmanueili est réélu pour la seotième fois dans sa circonscription de Saint-Sever, avec un score quasi-plébiscitaire, comme lors des élections législatives partielles de 1993. Dans les deux autres circonscriptions, Louis Lauga (RPR) et Henri Lalanne (UDF-PR) sont battus. A Mont-de-Marsan, Alain Vidabes (PS), maire adjoint de la ville, triomphe de Louis Lauga dans une « belle » (gagnant en 1988, il avait perdu en 1993). Dans la circonscription de Dax, Jean-Pierre Dufau, maire de Capbreton et conseiller général socialiste de Saint-Vincent-de-Tyrosse, arrive partout en tête, sauf dans ie canton de Dax-Sud et à

Sortants: Louis Lauga, RPR; Henri Lalanne, UDF-PR: Henri Emmanuelli PS, réélu le 19 septembre 1993, après avoir démissionné à la suite de sa mise en examen dans l'affaire Urba

1m - Mont-de-Marsan L, 79 080; V., 60 462; A., 23,54 B. et N., 3 291; E., 57 171. Éla: Alain Vidalies, PS, adj. m. de Montde-Marsan, 30 943 (54,12). Louis Lauga, RPR, d.s., 26 228 (45,87). This Langua, Rr.N., GS., 20 220 (47,67).

The toler: A., 27,44; E., 54 335. Vidalles, PS., 21 435 (39,45); Lauga, RPR, 18 417 (33,87); Paroutaud, FN, 5 199 (9,56); Curculosse, PC, 4 521 (8,32); Dupouy, EC, 2 781 (5,11); Bertrand, LDI-CNIP, 1 982 (3,64).

Lég. 1993: A., 24,48. Lauga, RPR, 29 573 (32,25); Vidalles, PS, 27 016 (47,74). Henri Lalanne, UDF-PR, d.s., c.r., 27 156

2• - Dax

L, 86 735; V., 65 207; A., 24,82

B. et N., 3 466; E., 61 74L

Élu: Jean-Pierre Dufau, PS, c.r., c.g., III.

de Capbreton, 34 585 (56,01).

1º tour : A., 28,96; E., 58 203. Dufau, PS, 21 135 (36,31); Lalanne, UOF-PR, 19 558 (33,60); Fontenas, PC, 7952 (13,66); Prenat, FN, 5 397 (9,27); Lauga, Verts, 3 075 (5,28); Heraud, LO diss., 1 086 (1,66). L6g. 1993 : A., 26,16. Lalanne, UDF-PR, 30 299 (23,28). Units up 87 2750 (47,75) (57,25); Oufau, PS, 27 690 (47,75). Prés. 1995 : A., 16,23. Jospin, 35 690 (51,79).

> 3 - Saint-Sever L, 76 514; V., 59 923; A., 21,68 B. et N., 3 163; E., 56 760.

Réélu: Henri Emmanuelli, PS, a.min., pr. c.g., 34 586 (60,93). Pierre Dufourcq, UDF-rad., c.g., m. de

Grenade-sur-Adour, 22 174 (39,06). 811 (1,44); Lemoine, div. d., 454 (0,80). 16g. 1993 : A., 21,31. Emmanuelli, PS, 31 179 (54,13); de Guenin, UOF, 26 413 (45,86).

LOT-ET-GARONNE (3)

Prés. 1995 : A., 13,04. Jospin, 35 927 (55,90).

Élus: Alain Veyret, PS (I=); Gérard Gouzes, PS (2°) ; Jérôme Cahuzac,

■ Trois socialistes remplaceront trois élus de droite, seize ans après la vague rose de 1981, mais avec deux hommes nouveaux. Si Gérard Gouzes, ancien président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, a pris sur Georges Richard (RPR) une revanche prévisible à Marmande, on attendait moins les deux autres élus. Alain Veyret bat le maire d'Agen, Paul Chollet (UDF-FD), après avoir enlevé le canton de Laplume à Jean François-Poncet, A Villeneuve-sur-Lot, Jérôme Cahuzac, depuis peu installé dans la circonscription, a redonné du dynamisme à un Parti socialiste jusque-là en perte de vitesse. Il bâtit son succès notamment dans les cantons du Fumélois, en proje à une grave crise économique et

Sortants: Paul Chollet, UDF-FD; Georges Richard, RPR; Daniel Soulage,

1" - Agen L, 76 267; V, 58 064; A, 23,86 B. et N., 4 146; E., 53 918. Élu: Alain Veyret, PS, c.g., c.m. d'Agen,

29 387 (54.50). Paul Chollet, UDF-FD, d.s., m. d'Agen, 24 531 (45,49).

1° tour : A., 27,99; E., 51,824. Veyret, PS, 15,695 (30,28); Chollet, UDF-FD, 15,019 (28,98); Marsan, FN, 8,819 (17,01); Vindis, PC, 4,817 (9,29); Delgado, div., 2,193 (4,23); Ca-160, EC, 2 001 (3,86); Pouzelgues, LDI-MPF, 1599 (3,08); Schmitt, Verts, 733 (1,41); Charol-lois, MEI, 606 (1,16); Touatl, div. d., 342 (0,66). Lég. 1993 : A., 29,46. Chollet, UOF, 28192 (58,62); Auradou, PS, 19 896 (41,37). Pres. 1995 : A., 16,34. Chirac, 31 419 (52,12).

2°-Marmande L, 73 449; V., 57 340; A., 21,93 B. et N., 5 020; E., 52 320.

Élu: Gérard Gouzes, PS, a.d., c.g., m. de Marmande, 28 025 (53,56). Georges Richard, RPR, d.s., c.r., m. de Miramont, 24 295 (46,43).

1" tour : A., 25,67; E., 50 744. Gouzes, PS, 15 355 (30,26); Richard, RPR, 14142 (27,86); Clément, FN, 7 638 (15,05); Querbes, PC, 7 316 (14,41); Jay, LDI-MPF, 2 322 (4,57); Salane, Verts, 2 005 (3,95); Mathevet, NE, 1 281 (2,52); Sage, MEI, 685 (1,35). Lég. 1993 : A., 22,38. Richard, RPR, 31 172 (99,09); Gouzes, PS, 21 574 (40,90). Prés. 1995 : A., 14,48. Chirac, 30 185 (50,91).

3* - Villeneuve-sur-Lot L, 71 460; V., 54 149; A., 24,22 B. et N., 3 319; E., 50 830.

Éka : Jérôme Cahuzac, PS, 25 788 (50,73). Daniel Soulage, UDF-FD, d.s., c.g., m. de Monflanquin, 25 042 (49,26).

1 tour : A. 27.90 : E., 48 684. Cabuzac, PS 13 437 (27,60); Soulage, UOF-FO, 11 036 (22,66); Gonelle, RPR diss., 7 522 (15,45); La-(22,65); Coneae, RPK des., 7322 (15,75); Laporte, FN, 7226 (14,84); Garrigue, PC, 3 238. (6,65); Mabiloo, Verts, 2 183 (4,48); Garay, LCR, 1325 (2,72); Delrieu, LDI-MPF, 1 282 (2,63); Chambon, MDC, 765 (1,57); Azni, div., 492 (1,01); Jammes-Tamazount, div., 178

(0,36). Lég. 1993 : A., 32,31. Soutage, UDF, 19 876 (50,20); Gonelle, RPR, 19 715 (49,79). Prés. 1993 : A., 16,26. Chirac, 30 421 (53,18).

PYRÉNÉES-**ATLANTIQUES (6)**

(2°); André Labarrère, PS (3°); Michel Inchauspé, RPR (4°); Michèle Alliot-Marie, RPR (6°). Élus : Martine Lignières-Cassou, PS (I=); Nicole Pery, PS (5°).

Réélus : François Bayrou, UDF-FD

■ Du côté béarnais, dans la 1th circonscription, Pan-Centre, Nord et Ouest, Martine Lignières-Casson (PS), conselllère générale et premier adjoint au maire de Pau, qui se présentait pour la première fois à des législatives, a ravi son siège au député sortant Jean Gougy (RPR). André Labanère (PS) va entamer son huitième mandat dans la 3 circonscription, Juran-.

con. A Pau-Est et Sud, François Bayrou, président de Force démocrate, est réélu avec un score bien inférieur à celui réalisé en 1993 : 50,92 % contre 61,23 %. En Pays basque, les deux sortants RPR, Mi-chel Inchauspé, à Oloron-Sainte-Marie, et Michèle Alliot-Marie, à Biarritz, Hendaye, sont réélus malgré la nette progres-sion de leurs adversaires socialistes. La surprise vient de Bayonne, où le ministre du budget et porte-parole du gouvernement, Alain Lamassoure (UDF-PR), est battu de 703 voix par la socialiste Nicole Péry: chaque camp a fait le plein de ses voix. L'abstention a reculé de 5,4 points. Sortants: Jean Gougy, RPR; Pierre Laguilhon, RPR, suppléant de François Bayrou, UDF-FD, nommé au gouvernement le 30 mars 1993, se représente comme suppléant de M. Bayrou : André Labarrère, PS ; Michel Inchauspe, RPR; Jean Grenet, RPR, suppléant d'Alain Lamassoure, UDF-PR, nommé au gouvernement le 30 mars 1993, se représente comme suppléant de M. Lamassoure ; Michèle Alliot-Marie, RPR, réélue le 17 septembre 1995 après son départ du gouvernement.

1^{rt} - Pau Centre, Nord, Ouest L, 62 736; V., 45 605; A., 27,30 B. et N., 2 541; E., 43 064.

Étue: Martine Lignières-Cassou, PS, c.g., adj. m. de Pau, 22 784 (52,90). Jean Gougy, RPR, d.s., c.g., 20 280

1" tour : A., 32,82; E., 40 012. Lignières-Cassou, PS, 13 491 (33,71); Gougy, RPR, 13 281 (33,19); Henriot, FN, 4 670 (11,67); Lerou, PC, 2 578 (6,44); Pic, EC, 1 403 (3,50); Detyfer, LOI-MPF, 1 287 (3,21); Belautore, Verts, 907 (2,25); Ufferte, LD diss., 704 (1,75); Bornet, 4J, 667 (1,66); Mauhourat, MEI, 596 (1,49); Dumont, MDC, 434 (1,08). Lég. 1993 : A., 30,31. Gougy, RPR, 22 611 (57,58) : Majesté, PS, 16 655 (42,41). Prés. 7995 : A., 18,73. Chirac, 25 252 (52,63).

2" - Pau Est, Sud L, 64 672; V., 49 662; A., 23,20 B. et N., 2840; E., 46822. Réeln: Prançois Bayrou, UDF-FD, min.,

pt. c.g., 23 844 (50,92). Georges Labazée, PS, c.r., c.g., m. de

Beuste, 22 978 (49,07). 1e tour : A., 28,30 ; E., 43 813. Bayrou, UOF-FD, 17 365 (39,63); Labazée, PS, 14 321 (32,68); Fourtade, FN, 4 656 (10,62); Carassus, PC, 2 906 (6,63); Juyoux-Pavillon, Verts, 2 290 (5,22); Boisson, LDI-MPF, 1 203 (2,74); is, MEI, 1072 (2,44). Lég. 1993 : A., 26,59. Bayrou, UDF-CD5, 26,486 (61,22) ; Labazée, PS, 16,775 (38,77). Prés. 1995 : A., 15,63. Chirac, 27,800 (53,74).

3° - Jurançon L, 74 283; V., 56 476; A., 23,97 B, et N., 3 475; E., 53 001. Réélu: André Labarrère, PS, a.min., m.

de Pau, 31 405 (59,25). Lucien Basse-Cathalinat, app. RPR, c.g., m. de Salies-de-Béarn, 21 596 (40,74). 7" tour : A., 27,62 ; E., 50 755. Labarrère, PS,

21 759 (42,87); Basse-Cathalinat, app. RPR, 15 093 (29,73); Aretic-Hourquet, FN, 4 835 (9,52); Estoucigt, PC, 3 656 (7,20); Mignot, LDI-MPF, 1 146 (2,25); de Proyart, EC, 1 142 (2,25); Dubois, CAP, 1 088 (2,14); Mauhourat, MEJ, 1053 (2,07); Ribette, 4J, 983 (1,93). Lég. 1993: A., 23,00. Labarrère, PS, 28 218 (51,24); Basse-Cathalinat, UPF-CNI, 26 850 Pres. 1995 : A., 15,59. Jospin, 31 319 (51,98).

4º - Oloron-Sainte-Marie L, 78 185; V., 57 949; A., 25,88 B. et N., 3 878; E., 54 071.

Réélu: Michel Inchauspé, RPR, a.min., св., 28 456 (52,62). Prançois Maitia, PS, c.r., m. d'Ispoure,

25 615 (47,37). T" tour : A., 30,02 ; E., 51 255. Inchauspé, RPR, 21 709 (42,35) ; Maitia, PS, 13 885 (27,09) ; Demay, PC, 4 544 (8,86); Goyenetche, nat., 3 410 (6,65); Labaquère, FN, 3 231 (6,30); Moure, Verts, 1 251 (2,44); Esquérré, LDI-MPF, 1 250 (2,43); Perrier, GE, 883 (1,72); Patie, NE, 549 (1,07); Peillen, rég., 543 (1,05). Prés. 1995 : A., 16,09. Chirac, 36 067 (56,79).

5º - Anglet, Bayonne L, 72 062; V., 51 171; A., 28,99 B. et N., 2708; E., 48 463. Élue: Nicole Pery, PS, d.e., c.m. de Bayonne, 24 583 (50,72).

d'Anglet, 23 880 (49,27). 1" tous: (A, 34,39; E., 44 \$36. Lamassoure, UOF-PR, 16 654 (37,15); Pery, PS, 12 941 (28,86); Rupert, FN, 4 034 (8,99); Carcia, PC, 3 698 (8,25); Lissar, Verts, 2 225 (4,96); Cherquefosse, nat, 1189 (2,65); Linval, LDI-MPF, 1023 (2,28); Pagola, rég., 877 (1,95); Paul-Dejean, MDC, 738 (1,64); Da Silva, CAP, 502 (1,12); Rousset, LO diss., 474 (1,05); Lestrade, PT, 471 (1,05). T septembre 1995; A. 64,81, Alain Lamas-

71, 471 (1995); A., 64,81. Alaht Lamassoure, UDF-PR, 14182 (58,90); Jean-Pierre Vergnolle, PS, 9 894 (41,09). Lég. 1993 : A., 32,66. Lamassoure, UDF-PR, 26,452 (59,63); Pery, PS, 17 908 (40,37). Prés. 1995 : A., 19,30. Chirac, 28 830 (52,56).

6 - Blarritz, Hendaye L, 77 802; V., 54 268; A., 30,24 B. et N., 3 516; E., 50 752.

Réélue : Michèle Alliot-Marie, RPR, a.min., d.e., m. de Saint-Jean-de-Luz, 28 183 (55,53). Ranhaël Lassallette, PS, c.g., m. de Hendaye, 22 569 (44,46).

1st tour : A., 35,08; E., 47,715. Aliot-Marie, RPR, 12,996 (39,81); Lassaliette, PS, 11,778 (24,68); Ginoux, FN, 4161 (8,72); Irazusta, nat., 3151 (6,60); Ponce-Nazabal, PC, 2,910 (6,09); Noblia, nat., 2127 (4,45); Desplat, LDI-MPF, 1859 (3,89); Alaman, MEI, 1,766 (3,70); Sarda, MDC, 967 (2,02).
17 september 1995: A, 46,08. Michèle Aliot-Marie, RPR, 17,792 (67,18); Lean-Paul Maried. 17 Septembre 1995 : A., 05,00. Michele Alloca Marie, RPR, 17 792 (67,18) ; Jean-Paul Madrid,

PS, 8 690 (32,81). Lég. 1993 : A., 33,05. Alliot-Marie, RPR, 30 587 (64,54) ; Lassallette, PS, 16 803 (35,45). Prés. 1995 : A., 19,85. Chirac, 35 136 (59,14).

٠.٠٠ Alain Lamassoure, UDF-PR, min., adj. m.

WILL MONDIAL

Marie Institute Data. Ph. CL. Cd., In. M. Marie Institute (Marie Institute I

Property A., 20,00; C., 30 201. Dynas. Ph. 19 131; Calling Cally: Landers, UCF -PR. 19 131; Calling Cally: Beauting, PC -7 957 173,66); Present, PC -7 957 173,66); Present, PC -7 957 173,66); Present, PC -7 957 173,66; Present, PC -7 957 173,66; Present, PC -7 958 173,66; Present, PC -7 968 173,76; Present, PC -7 968 177,76; PC -7 968 173,76; PC -7 968 177,76; PC -7 968

P-Saint-Sever E. 76 500; E. 50 973; A. M. 68 E et R. Mail E. 30 762.

packs, M. M. (60.79).

Some Districtor, HDF-red., c.g., m. de
Germale our Addres, 22 174 (39.86).

25 No. 100 (2011) Indianates, Indianates,

LOT-ET-GARONNE (3)

Mair Adula Vegett, PS (1-) ; Gérard Comign., PS (2-) ; jérôme Collière, Se des

Which excidence retriplication trivichies de decide, retre una après la cappir
donc de, 1966, estim avez deux herrencisonateurs. Il Celend Comme, decide per
admit de accommique des les des f demindie summaire, a pris ser ferrence fosonate l'Alle une revende poèrente à deux
antice disé. Alle Veynet dut le reure
l'agen. Part Chollet (UDF-FI), ajude
moire mirre le lapton de Lapton à lois
l'agent mirre le lapton de Lapton à lois
l'agent mirre le lapton de Lapton à lois
l'agent de la part de lapton de la proper
l'agent de la part de lapton de la proper
lapton de la part de lapton de la proper
lapton de la part de lapton de la proper
lapton de la part de la part de la lapton
lapton de la part de la part de la part de
lapton de la part de la lapton de la lapton
lapton de la lapton colos de lapton
lapton de lapton de lapton
lapton de la lapton colos de lapton
lapton de lapton
lapton de lapton de lapton
la

A PACK BOOK A MANAGEMENT OF THE PROPERTY OF TH

Production of the state on a special section of the section of the

To the Part of Track of the State of the Sta

Productions
Life Mark Strike A. D. V.
E. W. Strike L. ST 130

Mark Court Court Pl. ad. 14 M

Statement, Maril (3),544 Congress Marine, 1978, 44, 44, 44, 18, 10, 10, 10 Marine, 24, 75 (4),451

Frage A. Bart A. St. M. Govern. Pf. St. W. Charles Andrews. Pric. 18 May 17 May 18 May 17 May 18 May

Service Servic

PREMIES (8)

gen a Par-live of a president and first section of the latest sect

Elect Martin 12 Story 12 Story 20 Paul 12 Stan Group, 13 40 pt. Prime 18 Conby Ph. (18)

UST A BE TO SECURE THE SECURE THE

Recito : From Property Co. St. Co. St.

Model Committee Committee

Marche - Address Log To File - 1 Berger, 199, 185 h. 29 a. 20 a. 2 . The Berger - 2, 12 . The Berger - 1, 12 . The Berger - 1,

American Section of the Control of t

Meetler 2 Pin-

Finalement,
même pour le leader mondial
de l'Informatique en Réseau,
le meilleur moyen de devenir célèbre
c'est encore de passer à la télévision.

Deux passages à la télévision. Il n'en fallait pas plus pour qu'un nombre considérable de téléspectateurs découvrent le nom d'un des tour premiers constructeurs informatiques. TF1 a en effet choisi Sun Microsystems pour être son partenaire informatique tout au long des deux soirées électorales. A vrai dire, il était temps de faire connaissance. Créé en 1982 dans la Silicon Valley, Sun Microsystems commercialise des solutions, des technologies et des services destines a l'informatique des entreprises. La société emploie plus de 20 000 personnes dans le monde pour un chiffre d'affaires supérieur à 8 milliards de dollars, dont la moitié réalisée hors des Etats-Unis. Créateur de Java, Sun

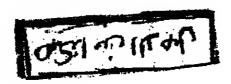
microsyste

Microsystems est reconnu aujourd'hui comme l'un des constructeurs les plus aptes à déployer les serveurs Intranet des entreprises - plus de 100 000 systèmes Sun sont déjà installés en France. Aussi, comme on le fait lors des soirées exceptionnelles à la télévision, nous voudrions ici remercier les entreprises qui nous ont fait



confiance : sans elles, Sun Microsystems ne serait jamais devenu leader mondial. • http://www.sun.fr constructeur informatique

FADER MONDIAL DE L'INFORMATIQUE EN RESEAU



AUVERGNE

(14 sièges)

Prés. 1995 : Chirac. 53.46.



La logique politique reprend ses droits en Auvergne. Les dép « rouges », l'Allier et le Puy-de-Dôme, retrouvent, à l'issue du second tour, une représentation conforme à leur histoire alors que les hautes terres de droite, le Cantal et la Haute-Loire, recondulsent à l'unanimité leurs parlementaires UDF et RPR. La victoire des candidats socialistes et communistes, parmi lesquels les battus de 1993 sont majoritaires, permet à la gauche d'envisager favorablement les prochaines élections cantonales

ALLIER (4)

mais en posture délicate.

Élus : François Colcombet, PS (P*); Pierre Goldberg, PC (2º); André Lajoinie, PC (카) ; Gérard Charasse, PRS (4º).

■ La gauche reprend les quatre sièges perdus lors des demières élections législatives. Trois des battus de 1993 retrouvent leur poste, en particulier deux communistes. Pierre Goldberg, retrouve son sièce à Montiucon avec 61.83 % des voix alors qu'André Lajoinie, dans le bocage bourbonnais, conforte les résultats du premier tour et l'emporte avec un net avantage, à 54,37 % des suffrages expri-més. A Moulins, le ministre délégué au logement, Pierre-André Périssol (RPR), subit un revers face à François Colcombet (PS), qui reprend son siège grâce à son implantation rurale et en obtenant de bons résultats dans l'aggiomération moulinoise. En revanche, c'est un sévère échec que subit Claude Malhuret, (UDF-PR) face à Gérard Charasse (PRS). Le maire de Vichy a, certes, subi un votesanction de la part de l'électorat du FN, mais il perd des points dans toute la circonscription, y compris dans sa ville, Sortants: Guy Canard, RPR, suppléant de Pierre-André Périssol, RPR, nommé au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléant de

Malhuret, UDF-PR. Tre - Moulins L, 58 251; V., 44 339; A., 23,88 B. et N., 2 039; E., 42 300. Élu: François Colcombet, PS, a.d., 22 989

M. Périssol; Jean Gravier, UDF-PPDF;

Bernard Coulon, UDF-PR; Claude

(54.34). Pierre-André Périssol, RPR, min., m. de Moulins, 19 311 (45,65).

1st tour : A., 28,94; E., 39 273. Périssol, RPR, 14 077 (35,84); Colcombet, PS, 12 712 (32,36); Mairal, PC, 6 620 (16,85); Dufour, FN, 3 435 (8,74); Debeaud-Laforest, Verts, 1 487 (3,78); Talon, LOI-MPF, 942 (2,39). Lég. 1993 : A., 28,02. Périssol, RPR, 20190 (50,73); Colcombet, PS, 19 602 (49,26). Prés. 1995 : A., 18,51.)ospin, 23 119 (50,97).

2º - Montiuçon L, 66 816; V., 48 118; A., 27,98 B. et N., 3 601; E., 44 517. Élu: Pierre Goldberg, PC, a.d., m. de Moutluçon, 27 \$23 (61,82). Jean Gravier, UDF-PPDF, d.s., c.g., m. de Villebret, 16 994 (38,17).

1* tour : A., 31,37; E., 43,159. Goldberg, PC, 17,180 (39,80); Gravler, UDF-PPDF, 10,766 (24,94); Coux, PS, 7,096 (16,44); Warchex, N, 3879 (8,98); Gérinier, LDI-CNIP, 1640 ,30); Missonnier, Verts, 1477 (3,42); Guil-(3.80) : Mis laumin, écol., 1 121 (2,59). Lég. 1993 : A., 25,51. Gravier, UDF, 25 438 (53,02); Goldberg, PC, 22,532 (46,97). Prés. 1995 : A., 20,38. Jospin, 27,904 (55,01).

3° - Gannat - Saint-Pourçain L, 70 139; V., 55 013; A., 21,56 B. et N., 2 947; E., 52 066. Élu: André Lajoinie, PC, a.d., c.r., 28 308

Bernard Coulon, UDF-PR, d.s., c.g., m. de Saint-Ponrçain-sur-Sionle, 23 758 (45,63).

To tour: A., 26,57; E., 48 752. Lajoinie, PC, 15 882 (32,57); Coulon, UDF-PR, 15 599 (31,99); Mallot, PS, 7 804 (16,00); Companon, FN, 4 559 (335); Moury, Verts, 2 135 (4,37); de Vaulx, LDI-MPF, 1 637 (3,35); Bernard, GE, 1136 (2,33). Lég. 1993 : A., 22,82. Coulon, UDF-PR, 27 099 (51,23); Lajoinie, PC, 25 759 (48,76). Prés. 1995 : A., 16,20. Jospin, 28 664 (50,85).

4 - Victiv L, 63 013; V., 46 256; A., 26.59

B. et N. 3 214; E. 43 042. Élo: Gérard Charasse, PRS, 23 997

Claude Malhuret, UDF-PR, d.s., a.min.,

m. de Vichy, 19 045 (44,24). Ter tour : A., 32,14; E., 40199. Mathuret, UDF-PR, 11506 (28,62); Charasse, PRS, 11222 (27,91); Mayadoux, FN, 6 484 (16,13); Bardet, PC, 6 176 (15,36); Quilleret, Verts, 2 669 (6,63); Debrabant, LDI-MPF, 2142 (5,32). Lég. 1993 : A., 32,11. Malhuret, UDF-PR, 22 500 (56,07) ; Charasse, MRG, 17 625 (43,92). Prés. 1995 : A., 18,75. Chirac, 27 422 (56,01).

CANTAL (2)

Récia: Yves Coussain, UDF-PPDF (I=). Élu au 1º tour : Alain Marieix, RPR (2º). La droite, particulièrement en zone rurale, s'est mobilisée pour conserver le siège de député de la circonscription d'Aurillac. La hausse de la participation, passée de 70,35 % au premier tour à 77.07 %, profite au député UDF sortant. Yves Coussain. Ce dernier semble égale-

Celles-ci pourraient lui permettre de regagner la majorité au sein des conseils généraux de l'Allier et du Puy-de-Dôme, où la droite semble désorment bénéficier d'un bon report des voix FN. En revanche, l'agglomération d'Aurillac plébiscite le socialiste René Souchon, ancien maire. Majoritaire au premier tour, la gauche perd an second malgré le désistement du candidat divers gauche soutenn par le maire actuel, Yvon Bec. Les querelles fratricides qui secouent le conseil municipal pourraient bien avoir coûté la victoire à M. Souchon, devancé de seulement 404 voix.

> 1≈-Aurillac L, 63 159; V, 48 675; A., 22,93 B. et N., 2 263; E., 46 412.

Sortants: Yves Coussain, UDF-PPDF;

Alain Marleix, RPR.

Réeln: Yves Coussain, UDF-PPDF, c.g., c.m. d'Arpajon, 23 408 (50,43). René Souchon, PS, a.min., a.d., c.g., c.m. d'Aurillac, 23 004 (49,56).

1er tour : A., 31,22 ; E., 41 782. Coussain, UDF-PPDF, 15 435 (36,94) ; Souchon, PS, 13 808 (3,04); Georgelin, div. 9., 5 089 (12,18); Bardot, FN, 2 430 (5,81); Roume, PC, 2 286 (5,47); Brugère, RPR diss., 886 (2,12); Gahery, LDI-MPF, 747 (1,76); Bazelle, PT, 569 (1,36); Squizzato, MDC, 532 (1,27). sain, UDF, 27514 Lég. 1993 : A., 23,45. Coussain, UD: (60,10) ; Souchon, PS, 18 266 (39,90). rés. 1995 : A., 15,43. Chirac, 29 971 (57,53).

HAUTE-LOIRE (2)

Rééig: Jean Proriol, UDF-PR (2º) Hu: Jacques Barrot, UDF-FD (10)

■ La Haute-Loire conserve ses deux députés de droite, mais elle avait quelque peu perdu l'habitude d'attendre le second tour pour connaître l'issue de ces scrutins. L'affaire s'annonçait plus délicate pour Jean Proriol que pour Jacques Barrot. Effectivement, le ministre de la santé a été réélu aisément, les voix du FN se partageant, semble-t-il, de façon à pen près égale entre lui et son adversaire socialiste. Dans l'autre chronscription, celle du Puy-Ouest, les abstentionnistes et les adeptes du vote blanc ou nul ont Puy-Est, ce qui a profité au député sor-tant, qui a ainsi vraisemblablement bénéficié de bons reports des voix d'extrême

Sortants: Serge Monnier, UDF-FD, suppléant de Jacques Barrot, UDF-FD, nommé au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléant de M. Barrot; Jean Proriol, UDF-PR.

1n - Le Puy Est L, 81 039; V., 60 278; A., 25,61 B. et N., 5 044; E., 55 234. Elu: Jacques Barrot, UDF-FD, min., pr. c.g., m. d'Yssingeaux, 30 220 (54,71). Jean-Paul Thivel, PS, m. de Lantriac,

25 014 (45,28). 1 tour : A., 26.79 : E., 54 666, Barrot. UDF-FD, 21 632 (39,57); Thivel, PS, 13 238 (24,21); Odler-Cenat de L'Herme, FN, 9 575 (17,51); Bouct, PC, 3 180 (5,81); Faure, Verts, 3 052 (5,58); Favre, LDI-MPF, 2 161 (3,95); Hugon, MEI, 1330 (2,43); Friedel, div., 498

Prés. 1995 : A., 16,95. Chirac, 36 936 (58,60). 2º - Le Puy Ouest L, 77 194; V., 56 534; A., 26,76

B. et N., 3 563; E, 52 971. Recht : Iean Proriol UDF-PR, c.r., m. de Beauzac, 27 854 (52.58). André Roure, PS, m. d'Espaly, 25 117

1" tour : A., 29,37; E., 50 471. Proriol, TOTE: A., 29,37; E., 30 471. Proviol, UDF-PR. 21 171 (41,90); Roure, PS, 14 616 (28,95); Le Guezennec, FN, 5 300 (10,50); Velentin, PC, 3 926 (7,77); Pommarel, Verts, 3 635 (7,20); Mondant, LDI-MPF, 1 823 (3,61). Prés. 1995 : A., 16,98. Chirac, 35 045 (56,88).

(47,41).

PUY-DE-DÔME (6)

Réélu: Valéry Giscard d'Estaing, UDF (3*). Élus : Odlle Saugues, PS (1=) ; Alain

Neri, PS (2*); Jean-Paul Bacquet, PS (4*); Maurice Adevah-Poenf, PS (5*); Tean Michel, PS (6°).

■ En s'adjugeant alsément cinq circonscriptions sur les six que compte le département, le PS replace le Puy-de-Dôme, bastion de la gauche, en phase avec son histoire. Une participation plus importante qu'au premier tour et un excellent report des voix communistes ont pennis aux candidats socialistes de l'emporter sans difficulté. Odile Saugues, adointe au maire de Clermont-Ferrand, qui regagne avec plus de 58 % des voix la cir-conscription de Clemnond-Nord, détenne jusqu'en 1993 par Maurice Pourchon. la première femme à siéger à l'Assemblée nationale pour le département. Un autre score retient l'attention : dans la circonscription de Clermond-Montagne, où l'ancien président de la République Valéry Giscard d'Estaing l'emporte avec près de 54 % des voix, son adversaire Danielle Auroi (Verts), soutenue par le PS, obtient 46,20 % des voix, la meilleure performance Jamais réalisée par la

Sortants: Michel Fanget, UDF-AD; Michel Cartaud, UDF-PPDF; Valéry Giscard d'Estaing, UDF; Pierre Pascalion, RPR; Jean-Marc Chartoire, UDF-AD; Gérard Boche, UDF-PR.

L, 57 556; V., 40 044; A., 30,42 B. et N., 2344; E., 37700. Éine: Odile Sangues, PS, c.g., adj. m. de Clemont-Ferrand, 21 883 (58,04). Michel Fanget, UDF-AD, d.s., c.m. de

1x - Clermont-Ferrand Nord

Clemont-Ferrand, 15 817 (41,95). 1" toor : A., 34,91; E., 35 569. Sangues, PS, 12 412 (34,69); Fanget, UDF-AD, 10 083 (28,34); Poinineau, FN, 3 976 (11,17); Martin, (2,34); Fouriesol, Fr., 576 (1,17); matusi, PC, 2 648 (7,44); Leycuras, Verts, 1 557 (4,37); Séguy, LO, 1104 (3,10); Laffont, LCR, 969 (2,72); Jacouson, LDI-MPF, 800 (2,24); Des-pale, GE, 668 (1,70); Naudler, MEI, 555 (1,56); Bonnet, MDC, 435 (1,22); Beaufits, PT, 252 (0,70); Vacheron, div., 131 (0,36); Delaunay, PH, 39 (0,11).

1.6g. 1993 : A., 31,32. Fanget, UDF, 19 444 (53,57) : Pourchon, PS, 16 852 (46,42). Prés. 1995 : A., 19,97. Jospin, 23 308 (53,20). 2* - Clermont-Ferrand Sud L, 68 537; V., 50 082; A., 26,92 B. et N., 3 083; E., 46 999.

Ém: Alain Neri, PS, a.d., c.g., m. de Beau-regard-L'Evêque, 28 197 (59,99). Michel Cartaud, UDF-PPDF, d.s., c.g., m. de Pont-du-Château, 18 802 (40,00). Totour: A., 31,32; E., 44,543. Neri, PS, 16,734 (37,56); Cartaud, UDF-PPDF, 11,990 (26,91); (87,56); Cartaon, ODF-PPUF, 11990 (26,51); Royer, FN, 4398 (9,67); Taque, PC, 3532 (7,92); Carvana, Verts, 2075 (4,65); Mainville, LO, 1571 (3,52); Testl, GE, 1417 (3,18); Lom-bardi, LDI-MPF, 1195 (2,68); Leroux, 4,, 675 (1,51); Stéphan, LCR, 485 (1,06); Lecat, PT, 302 (0,67); Cunat, div., 169 (0,37). Lég. 1993 : A., 28,68. Cartaud, UDF-PR, 23 038 (31,49) ; Néri, PS, 21 702 (48,50). Prés. 1995 : A., 17,45. Jospin, 27 619 (31,80).

3º - Chamalières L, 68 848; V, 49 448; A., 28;17 B. et N., 2708; E., 46740. Réeln: Valéry Giscard d'Estaing, UDF, а.рг. Rép., рг. с.г., 25 147 (53,80). Danielle Auroi, Verts, adj. m. de Clermont-Ferrand, 21 593 (46,19). 14 tour : A., 31,39 ; E., 44861. Giscard d'Estaing, UDF, 15 542 (34,64); Auroi, Verts, 13 208

(29,44); Telliot, div. d., 5 089 (11,34); Jaffrès, FN, 3 420 (7,62); Dugay, PC, 2 894 (6,45); Sabatier, LD1-MPF, 1 517 (3,35); Lavigne, GE, 1775 (2,6); Bernard, MEI, 925 (2,06); Miguet, MDC, 843 (1,87); Roucher, div., 248 (0,55). Prés. 1995 : A, 17,23. Chirac, 32 696 (59,60).

4 - Issoire L, 69 674; V., 52 906; A., 24,06 B. et N., 2 961; E., 49 945. Élu: Jean-Paul Bacquet, PS, m. de Coudes, 28 431 (56,92).

Pierre Pascallon, RPR, d.s., c.g., m. d'issoire, 21 514 (43,07).

1" tour : A., 29,36; E., 46142. Bacquet, PS, 16892 (36,60); Pascalion, RPR, 14699 (31,72); Souchal, PC, 4251 (9,21); Maillard, FN, 3654 (7,91); Mantelet, Verts, 1710 (3,70); Mignon, LD1-MPF, 1163 (2,52); Puertas, GE, 927 (2,00); Goyeau, LCR, 858 (1,85); Upellini, div., 760 (1,64); Chalse, 4j, 649 (1,40); Sirol, MEI, 639 (1,38).
Lég. 1999 : A., 28,48. Pascalion, RPR, 24423 (53,27); Bacquet, PS, 27418 (46,72).
Prés. 1995 : A., 16,37. Jospin, 27842 (50,17). Prés. 1995 : A., 16,37. Jospin, 27 842 (50,17).

L, 64 216; V., 47 720; A., 25,68 B. et N., 3 860; E., 43 860. Hu: Maurice Adevah-Poeuf, PS, a.d., m.

de Thiers, 23 299 (53,12). Jean-Marc Chartoire, UDF-AD, d.s., c.g., 20 561 (46,87).

1" tour : A., 30,87; E., 41,576. Chartoire, UDF-AD, 12,213 (29,37); Adevah-Pceuf, PS, 11,585 (27,86); Chassaigne, PC, 8,403 (20,21); Chaner, FN, 4,954 (17,91); Duffour, LO, 1199 (2,88); Constancias, MEI, 1,178 (2,83); Bon-(2,68); Constantials, Mail., 1178 (2,83); Bohrnot, LDI-MPF, 988 (2,37); Uncent, GE, 869 (2,09); Chanler, div., 187 (0,45).
Lég. 1993: A., 27,09. Chartoire, UDF, 25 021 (36,69); Adevah-Pœuf, PS, 19 109 (43,30).
Prés. 1995: A., 17,36. Jospin, 25 321 (50,12).

L, 81 706; V., 62 393; A., 23.63 B. et N., 3 889; E., 58 504.

Élu: Jean Michel, PS, m. de Lapeyrouse, 31 730 (54,23). Gérard Boche, UDF-PR, d.s., c.g., 26 774

1" tour: A., 30,03; E., 53 438. Boche, UDF-PR, 17117 (32,04); Michel, PS, 16 221 (30,36); Brunet, PC, 7837 (14,67); Dufresne, FN, 5 370 (10,05); Molion, Verts, 1 951 (3,65); Montfort, LOI-MPF, 1 863 (3,48); Joet, MEI, T 714 (3,20); Archer, 4J, 1057 (1,97); De Olivera, div., 288

Lég. 1993 ; A., 25,11. Boche, UDF-PR, 30 083 (52,51); Vacant, PS, 27 201 (47,48). Prés. 1995: A., 15,44. Chirac, 33 759 (51,33).

BOURGOGNE

(**17** sièges)

Prés. 1995 : Chirac. 51.58.



Sur les dix-sept sièges des quatre départements bourguignons, la droite en comptait quinze depuis 1993 ; elle n'en détient plus que sept. La gauche n'en occupait que deux; elle en compte dix. La Nièvre mitterrandienne retourne à gauche. En Saône-et-Loire, le rapport de force, favorable à la droite (5 RPR-UDF pour 1 socialiste), s'inverse au profit de la gauche (2 RPR-UDF pour 4 PS ou PRS). En Côte-d'Or, la stratégie du FN a échoué. A Dilon. Louis de Broissia (RPR) est réélu, malgré la présence du FN en triangulaire. Le désistement du FN en sa faveur n'a pas fait élire Lucien Brenot (LDI-CNIP). René Beaumont (UDF-PR), président du conseil général de Côte-d'Or, est battu par le jeune avocat Arnaud Montebourg.

CÖTE-D'OR (5)

Réélus : Robert Poujade, RFR (I=); Louis de Broissia, RPR (2º); Prançois uvadet, UDF-PR (4º). Élus : Roland Carraz, MDC (3º);

François Patriat, PS (5°). Les socialistes François Patriat et Roland Carraz retrouvent leurs sièges perdus en 1993 : le premier, rocardien, l'emporte facilement contre le maire de Beanne, Alain Suguenot; le second, maire de Chenôve et candidat du Mouvement des citoyens, avait la partie plus difficile, le représentant du FN, Charles Cavin, fort de ses 22,63 % du premier tour, ayant appelé à voter pour le sortant, Lucien Brenot (CNI). Un soutien contre lequel s'étaient insurgés les autres candidats RPR et UDF du département. La stratégie a échoué: à Chenôve, ville de forte immigration, Roland Carraz approche 61 %, les voix de l'extrême droite ayant, semble-t-il, nui an sortant. Le FN n'a pas réussi non plus à faire battre Louis de Broissia (RPR) à Dijon, en provoquant la scule triangulaire du départe-ment : le député sortant l'emporte de peu sur Colette Popard (PS). Robert Poujade, maire de Dijon, est aussi réélu, mais avec un score à la baisse, comme François Sauvadet (UDF-PR) à Montbard. Sortants: Robert Poujade, RPR; Louis de Broissia, RPR; Lucien Brenot, app. RPR-CNIP; François Sauvadet, UDF-PR; Alain Suguenot, RPR.

1ª - Díjon V, VI, VII L, 62 352; V, 44 623; A, 28,43 B. et N., 2 397; E., 42 226. Réélu : Robert Poujade, RPR, a.min., m. de Dijon, 22 651 (53,64). François Rebsamen, PS, c.r., c.m. de Diion. 19 575 (46.35). 1" tour : A., 32,55; E., 40 457. Poujade, RPR.

1847 (29,28); Rebsemen, PS, 10 476 (25,89); Thiériot, FN, 6 212 (13,35); Japiot, div. d., 3 111 (7,69); Dumerin, Verts, 1 894 (4,68); Thyé-bauk, LDI-APF, 1 587 (3,92); Porteret, PC,

(1,17); Vantorre, 4J, 440 (1,08); Péchoux, CAP, 343 (0,84); Cinquín, LCR, 327 (0,80); Georget, div., 304 (0,75); Carruge, PT, 249 (0,61). Prés. 1995: A., 18,95. Chirac, 28 222 (57,95).

2 - Dijon I, III, VIII L, 56 588; V., 41 295; A., 27,02 B. et N., 1 157; E., 40 138. Rééin: Louis de Broissia, RPR, pr. c.g., adj. m. de Montigny-sur-Vingeanne, 18 002 (44,85).

Colette Popard, PS, c.m. de Dijon, 16 862 (42,01); Liliane Hoiras, FN, 5 274 (13,13). Tour : A., 32,73; E., 36350. De Brois 1st tour: A, 32,73; E, 36 350. De Broissia, RPR, 12 282 (33,76); Popard, PS, 9 210 (25,33); Hoiras, FN, 7168 (19,71); Julien, PC, 1878 (5,16); Colas, div., 1 220 (3,35); Pipon, Verts, 1041 (2,86); Lambert, LO, 887 (2,44); Maheu, GE, 728 (2,00); Virat, 4), 442 (1,21); Calgnol, écol., 431 (1,18); Campagnac, LCR, 422 (1,16); Delebarre, MEI, 365 (1,00); Bertholle, CAP, 276

Lég. 1993 : A., 34,97. De Broissia, RPR, 20,955 (61,40) ; Popard, PS, 13 170 (38,59). Prés. 1995 : A., 19,73. Chirac, 23 818 (54,43). 3º - Chenôve, Dijon II, IV

L, 61 091; V., 44 069; A., 27,86 B. et N., 2 970; E., 41 099. Élu: Roland Carraz, MDC, amin., a.d., m. de Chenôve, 22 046 (53,64). Lucien Brenot, LDI-CNIP d.s., m. de Chevigny - Saint-Sauveur, 19 053 (46.35). vigay - Saint-Sainveui, 19 U35 (46,53).

1º tour : A., 32,01; E., 39 672. Carraz, MDC,
12 389 (31,22); Brenot, LDI-CNIP, 10 636
(26,01); Cavin, FN, 8 980 (22,63); de Almeida,
PC, 2 488 (6,27); Saunié, Verts, 2 167 (5,46);
Jurado, MEI, 997 (2,51); Niang, LD, 964
(2,43); Patinet, LCR, 580 (1,46); Borry, PT, 471
(1,18). Lea. 1993 : A., 32,23. Brenot, UPF-CNI, 19 313

(50,10); Carraz, PS, 19 231 (49,89). Prés. 1995 : A., 20,30. Jospin, 24 065 (52,18). 4º - Montbard L, 67 135; V, 49 527; A, 26,22 B. et N., 2 792; E., 46 735.

Réélu: François Sauvadet, UDF-PR, m. de Vitteaux, 25 049 (53,59). Michel Neugnot, PS, CL, Cg., m. de Se-mur-en-Auxois, 21 686 (46,40). Tw toer: A., 29.46; E., 45.063. Sauvades, UDF-PR, 18.013 (39.97); Neugnot, PS, 11.859 (26.31); Pellan, FN, 7.034 (15.60); Fourgens, PC, 2.854 (6.33); Diano, Verts, 1.689 (3,74); Marchet, LD, 1.258 (2,79); Diano, div. 9., 1540 (3,80); Zylberberg, GE, 865 (2,13); Coste, LO, 787 (1,94); Masson, MEJ, 475

(2,28); Kencker, MEI, 871 (1,93); Desanti, LCR, 456 (1,01). Lég. 1993 : A., 32,03. Sauvadet, UDF-PR, 26 512 (63,12); Hory, MRG, 15 490 (36,87). Prés. 1995 : A., 17,73. Chirac, 28 773 (54,07).

> 51 - Beaune L, 74 511; V, 55 047; A, 26,12 B. et N., 3 317; E., 51 730

Elu: François Patriat, PS, a.d., c.g., m. de Chailly-sur-Armencon, 27 853 (53,84). Alain Suguenot, RPR, d.s., m. de Beanne, 23 877 (46.15).

Ter tour : A., 30,73; E., 49198. Patriat, PS, 16351 (33,25); Suguenot, RPR, 13 551 (27,54); Jaboulet-Vercherre, FN, 8 926 (18,14); Guernet, Jabouset-vercierte, FN, 8 925 (16,44); Gusette, PC, 2209 (4,49); de Truchis, LDI-MPF, 1843 (3,74); Bernard, Verts, 1731 (3,51); Couzon, div. d., 1553 (3,15); Mayet, LO, 1148 (2,33); Malka, LCR, 974 (1,98); Chaudron, MEI, 912 (1,85). Lég. 1993 : A., 30,03. Suguenot, RPR, 26 985

(34,95); Patriet, PS, 22123 (45,05). Prés. 1995 : A., 18,24. Chirac, 32 476 (56,04).

NIÈVRE (3)

Rééin: Didier Boulaud, PS (1"). Éhrs: Gaétan Gorce, PS (24); Christian

Paul, PS (34). ■ Après avoir désavoué deux députés socialistes sur trois en 1993, les Nivernais ont manifesté sans ambiguité leur volonté de redonner sa « vraie couleur » à un département ancré à gauche. Ce retour est accompagné d'un rajeunissement des cadres, avec Gaetan Gorce (PS), âgé de trente-huit ans, nouveau député de la 2 circonscription, Cosne-Cours-sur-Loire, et Christian Paul (PS) trente-sept ans, qui a repris à Simone Rignault (RPR) la très mitterrandienne circonscription de Châtean-Chinon-Clamecy. Dans cette vague rose, Didier Bouleau (PS), député sortant de la 1ª circonscription, Nevers, assoit sa reputation d'élu de terrain, en gardant le siège qui hi était échu après la mort de Pierre Bérégovoy.

Sortants: Didier Boulaud, PS, devenu député le 1" mai 1993, après le décès de Pierre Bérégovoy, P5; Didier Béguin, UDF-PPDF; Simone Rignault, RPR.

1" - Nevers L, 55 497; V., 38 910; A., 29,88 B. et N., 2 358; E., 36 552. Réélu: Didier Bouland, PS, m. de Nevers, 23 696 (64,82).

Constantin Sollogoub, UDF-AD, 12 856 tour: A., 31,52; E., 36,275. Boulaud, PS, 14 819 (40,85); Sollogoub, UDF-AD, 8 450 (23,29); Bily, FN, 4101 (11,30); Surieu, PC, 3 825 (10,54); Lemoine, LO, 1 260 (3,47); NIcolas, Verts, 1 046 (2,88); Bolzot, LDI-MPF, 858 (2,36); Berscheid, NE, 726 (2,00); Fran-SSB (2,36); BESCREIG, NE, 726 (2,10); FRBFC Chird, div. g., 521 (1,45); Daguin, MEI, 444 (1,22); Fréguln, JR, 225,(0,62).: Lég. 1993 ↑ A., 26,42. Bérégovoy, PS, 20 904 (53,69); Rostein, RPR, 16 027 (46,30). Prés. 1995 : A., 18,66. Jospin, 25 669 (59,17).

2º - Cosne - Cours-sur-Loire L, 58 745; V, 43 456; A., 26,02

B. et N., 2870; E., 40 586. uus-sur-Loure, 24 409 (60,14) Didier Béguin, UDF-PPDF, d.s., m. de Cosne-Cours-sur-Loire, 16 177 (39.85). 1" tour : A., 28,83 ; E., 39 701. Gorce, PS, 11 094 (27,94); Béguin, UDF-PPDF, 9 892 (24,91); Pértnaud, PC, 8 965 (22,58); Bouter, FN, 4 958 (12,48); Dreumont, Verts, 1161 (2,92); Mazoyer, LDI-MPF, 1042 (2,62); Lalaison, GE, 653 (1,64); Girand, div.g., 606 (1,52); Duployez, NE, 553 (1,39); Chougny, MDC, 445 (1,12); Maillard, div., 332 (0,83). Lég. 1993 : A., 29,58. Béguin, UDF-PR, 19 392 (50,66); Mignard, PS, 18 883 (49,33).

Pres. 1995 : A., 18,86. Jospin, 25 824 (56,65). 3" - Clamecy, Decize L, 56 II8; V, 42 802; A., 23,72 B. et N., 2119; E., 40 683. Élu: Christian Paul, PS, c.g., m. de

Lormes, 23 203 (57.03). Simone Rignault, RPR, d.s., c.r., m. de Saint-Honoré-les-Bains, 17 480 (42,96). 1 tour : A., 27,77; E., 38 327. Paul, PS, 14 690 (38,32); Rignault, RPR, 13 033 (34,00); Cadéria, PC, 5 348 (13,95); de la Crob-Vaubois, FN, 4 121 (10,75); de Geffrier, LDI-CNIP, 1 135

Léa. 1993 : A. 2638. Rionault. RPR. 20239 (50,14); Bardin, PS, 20120 (49,85). Prés. 1995 : A., 17,17. Jospin, 25 070 (55,41).

SAÖNE-ET-LOIRE (6)

Réchts: Gérard Voisin, UDF-PR (P*); Didier Mathus, PS (44). Élus : Jacques Rebillard, PES (24) ; André Billardon, PS (34) ; Dominiq Perben, RPR (5-); Armano Montebourg, PS (6°).

■ Quatre à gauche, deux à droite, le rap-

port des forces s'est complètement in-

versé en Saône-et-Loire, où la surprise qui s'était manifestée au premier tour s'est configuée: René Beaumont (UDF-PR), conseiller général depuis plus de vingt ans, président du conseil général depuis douze ans et député depuis 1986, subit un sérieux échec à Chalon-sur-Saône - Sud. Le PS avait prévenu, il y a quelques mois, au moment de la publication d'un rapport de la chambre régionale des comptes, qu'il saurait exploiter les « errements » du président du conseil général. Arnand Montebourg (PS), avocat parisien natif du pays, l'a fait en insis-tant sur l'aspect « *féodal* » du comporte-ment de son adversaire. Moins spectaculaire, mais aussi surprenante, est la victoire de Jacques Rebillard (PRS), sur le député sortant Jean-Marc Nesme (UDF-PPDF). Il rend à la ganche radicale la 2º circonscription, Paray-le-Monial, qui lui avait longtemps été fidèle sous la houlette de Pard Duraffour.

Sortants: Gérard Voisin, UDF-PR: Jean-Marc Nesme, UDF-PPDF; Jean-Paul Anciaux, RPR; Didier Mathus, PS; André Gentien, RPR, suppléant de Dominique Perben, RPR, nommé au gouvernement le 30 mars 1993, se représente comme suppléant de M. Perben ; René Beaumont, UDF-PR.

1≈ - Mâcon L, 60 371; V., 42 920; A., 28,90 B. et N., 2 901; E., 40 019. Récha: Gérard Voisin, UDF-PR, c.g., m. de Chamay-lès-Macon, 22 588 (56,44). Michel-Antoine Rognard, PS, c.r., m. de

Macon, 17 431 (43,55). "14 529 (38,98); E, 37 264. Voisin, UDF-PR, 14 529 (38,98); Rognard, PS, 9133 (24,50); Martin, FN, 5105 (13,70); Bathias, PC, 2 615 (7,01); Bonnin, EC, 2 224 (5,96); Denne, GE, 1 384 (3,71); Boudier, LD, 918 (2,46); Calitan, 4J, 742 (1,99); Mitterrand, IR, 614 (1,64). Life, 1993; A, 54 % Martin, LINE, BR 19 469. Lég. 1993 : A., 56,76. Volsin, UDF-PR, 18 462 (100,00) ; Couturier, RPR, 0 (0,00). Prés. 1995 : A., 21,00. Chirac, 25 304 (55,18).

2- Paray-le-Monial L, 63 961; V., 46 257; A., 27,67

B. et N., 2 469; E., 43 788. Élu: Jacques Rebillard, PRS, c.g., c.m. de Montceaux-PEtolle, 22 619 (51,65). Jean-Marc Nesme, UDF-PPDF, d.s., c.r., m. de Paray-le-Moniai, 21 169 (48,34). 12 tour : A., 30,08; E., 41 614. Nesme, UDF-PPDF, 15 444 (37,11); Rebillard, PRS, 12 446 (29,90); Aufranc, FN, 4 166 (10,01); Louis, PC, 3 690 (8,86); Doctos, LDI-MPF, 1 953 (4,69); Aymes, Verts, 1 504 (3,61); Bailly, dlv. 9., 1 477 (3,54); Mitaine, MDC, 934 (2,24).

Prés. 1995 : A., 19,29. Chirac, 26 438 (53,65). 3° - Autum, Le Creusot L, 67 903; V., 49 792; A., 26,67

B. et N., 3 311; E., 46 481. Élu: André Billardon, PS, amin., a.d., m. du Creusot, 26 556 (57,13). Jean-Paul Ancianz, RPR, d.s., c.m. d'An-

turn. 19 925 (42.86). 1º tour: A, 29,51; E, 44,684. Billardon, PS, 17,077 (38,08); Anciaux, RPR, 13,622 (30,48); Terret, FN, 5911 (32,22); Rodler, PC, 3,436 (7,73); Vachon, GE, 1,595 (3,57); Matusinski, LO, 1,049 (2,34); Talon, LD1-MPF, 954 (2,13); rd, 4), 657 (1,47); Reyne-Davar

. .

-

A ... 3 40.00

. n. 6 6 5

1.00

423 (0,94). Lég. 1993 : A., 27,65. Anciaux, RPR, 24 804 (33,41) ; Billardon, PS, 21 637 (46,59). Prés. 1995 : A., 18,56. Jospin, 27 697 (52,65).

4 - Montceau-les-Mines L, 61 823; V., 42 853; A., 30,68 B. et N., 2478; E., 40 375. Réchu: Didier Mathus, PS, m. de Montceau-les-Mines, 24 837 (61,51). Pierre Corneloup, RPR diss., m. de Mont-

chanin, 15 538 (38,48). Chairm, 15 358 (36,48).

1º tour : A., 32,24; E., 39 600. Mathus, PS, 16 843 (42,53); Corneloup, RPR diss., 7368 (18,60); Clrardon, UDF-rad., 4 421 (11,16); Szczepański, FN, 4168 (10,52); Mathivet, PC, 3 514 (8,87); Bonin, Verts, 1 058 (2,67); Deroche, LO,1 015 (2,56); Labarge, LD4-MPF, 801 (2,02); Jurado, MBJ, 412 (1,04).

1.6g. 1993 : A., 33,14. Mathus, PS, 19 796 (50,27); Thomas, RPR, 19 577 (49,72).

Prés. 1995 : A., 21,16. Jospin, 24 377 (51,94).

5 - Chalon-sur-Saone Centre L. 60 707: V. 43 133: A. 28.94 B. et N. 2 413: E. 40 720.

Elu: Gaetan Gorce, PS, c.m. de Cosne- Elu: Dominique Perben, RPR, min., a.d., m. de Chalon-sur-Saone, 20 782 (51.03). Bettina Laville, PS, 19 938 (48,96). 1" tour : A., 32,39; E., 38 858, Perben, RPR, 14,692 (37,80); Laville, PS, 10,906 (28,06); Coupat, FN, 5 284 (13,59); Chevaller, PC, 3 138 (8,07); Cordier, Verts, 1 652 (4,25); Juillet, LDI-MPF, 1 299 (3,34); Dufraigne, LO, 1 063 (2,73); Tixidre, GE, 824 (2.12) Prés. 1995 : A., 21,29. Chirac, 23 787 (52,49).

6° - Chaion-sur-Saone Sud. Louhans

L, 77 759; V., 57 383; A., 26,20 B. et N., 4515; E., 52 868. Elu: Amaud Montebourg, PS, 28 373 (53.66).

René Beaumont, UDF-PR, d.s., pr. cg., m. de Varennes-Saint-Sauveur, 24 49S (46.33)L

1" tour : A., 30,32; E., 49 818. Montebourg, PS, 17 348 (34,82); Beaumont, UDF-PR, 16 118 (32,35); Evrand, FN, 6 721 (13,49); Jacques, PC, 4 030 (8,08); Lascournes, LOI-MPF, 2 235 (4,48); Grosjean, Verts, 1 943 (3,90); Muraz, GE, 1 423 (2,85).

Prifs. 1995 : A. 19 51 (Chirac, 31 054 (51 82)) Prés. 1995 : A., 19,51. Chirac, 31 054 (51,87).

YONNE (3)

Réélus : Jean-Pierre Soisson, MDR (1°°) ; Philippe Auberger, RPR (3°). Élu : Henri Nailet, PS (2°).

■ Le second tour a confirmé les tendances esquissées dimanche 25 mai. Les électeurs de la 1= circonscription, Auxerre, out renforcé l'avertissement adressé an premier tour au maire d'Auxerre, jean-Pierre Soisson (MDR). Il n'obtient qu'une très faible majorité dans sa ville et n'est élu que grâce à l'appui des cantons ruraux. Dans la 2 circonscription, Tonnerre-Avallon, Pancien ministre socialiste Henri Nallet retrouve aisément le siège qu'il avait perdu en 1993. Enfin, dans la 3 circonscription, Sens-Joigny, le front républicain, face an candidat FN, Pierre Peres, a largement profité au sortant, Philippe Auberger (RPR), thu avec plus de 68% des suf-

Sortants: Jean-Pierre Soisson, MDR: Yves Van Haecke, RPR; Philippe Auberger, RPR.

1" - Auxerre L, 73 063; V., 51 490; A., 29,52 B. et N., 3 857; E., 47 633. Réclu: Jean-Pierre Soisson, MDR. a.min., m. d'Auxerre, 25 422 (53,37). Guy Ferez, PS, c.m. d'Auxerre, 22 211

1" toer: A., 33,74; E., 45 699. Solsson, MDR, 14 463 (31,64); Ferez, PS, 8 751 (19,14); Fols-

MAN SERVICE AND AND AND ASSESSMENT ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSES

ENLYMINA ME But Branch Parist, M. a.c. Ca. R. &

27 8'd (\$1,84). de Sommeret, RPS, d.s., m. de Besone. WHEN YAL \$279; \$4, 40 100 PARKS, \$5, 46 500 PARKS, \$5, 46 500 PARKS, \$5, 500 PARKS, \$75, 77 557 227 541.

1.000 A., St.31, September 878, 36 (6) 1.000 Berlet, Ph. 13 (13) 58,05) COMMITTEE PS. 22 THE SEASON (SAUDI)

MIEVRE (3)

media buttet, 750°). Res Corre PS (21; Christian

Educies areas (Seasons Com Gipath) we will also were on 1985, for Micernal of Committee was authorite leve we and do redemner to a wrote content a 2 emme annië à grache, Ce remore of according of the microscope process of the control of the contro mary Place (c'ht tagat mae, Dioles Boulen 75, Arpaid sonaal de la t-ci-

Separatellos, Securis, mant in reputa-tion of the lecture, on general in single-nal last facts upon to most fit Perce Bounds - Chair Bound, PS, Williams Marks to 1 may 1991, aprile in court, the Faces Montgoon, PS - Uniter Dayson, 1988 - Notice Spence Republik, 1998.

7" - Manuara 3, 35 20", V. 20 300, A. 20.30 表"水"。在100°亿,每150°°° differ Dated Revision, PS, III of Fee-

MAN THE PARTY ... int Sediments, UNF ADL 17856 Server of the Server of the Server of to dear the party of the party MR. LOF-AD 1 450

State of the Control of The Control of the State of the S 2 Come Court our Lote **发展从外外的**

基金X.74% 1. 45% the Come Come Ps. con de Come-MET CARE 34 407 148 349. W. Marin. IRW-PPIN. La. M. de CARRY COME FOR LINES, IN 172 CO. A.S. 10 10 10 10 Comp. Pt. 17 400 Separate 1000 COMP. TANK (16,00) COMMITTED THE PARTY OF THE COUNTY OF THE COU

THE COURT OF THE TANK OF THE PARTY OF T A THE A PLAN CONTROL OF THE PARTY. THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. THE PARTY OF THE PARTY. THE PARTY OF 2 - Charles, Suche **企動到於著一位的**[人。3.7]

See Contract Fact 15 14 St. N. N. ELD OF an Marine, Africa and Addition of the State THE AL IL W. I march, 2277 E. at 375 feet 175, 16 will Life: Marchi, marc, 15 des (16 des), ca march, 25 des glades, as la criminalista. La de pagas marchinas (10 class) 177

and the state of t

SADNE-ET-LOIRE (6)

ins divine Volume COF PR (**) for shallow, PS (P) |- Names Basilland, PBS (P) Int. 25 (Par Donn)

Marie America, drive & droom or Tab-

plif the battle west obtained their in WHEN THE PROPERTY AND The second of second state of the distance of a stand driver the me that have not ments \$1.2 A MARINE OF A MARINA The topological is to describe their The supplier, and annual reposition in a supplier of the publishes in the supplier of the supp the set faithful a stocke a de consequent men er top benettiet Meit sible on not proposed to the paper below the section for the best Service Party Lines, 7

Sortants: Grier Jean-Maria Nasa - Otto Jean-Maria Nasa - Otto Jean-Pai Andre Ormon - Otto PS; Andre Ormon - Otto Dimeter transmission Constitution of the Consti eprésente

S.C.N. or Champion Value 2 1 2 2 Moches Antonia for the Control Marie PERMIT HERE & STATE Martin Fix Table Barrer Balling 1 884 1 1 South

2 - Paray-le-Monial List: mar Para-e-10 - 1 at 192 Tr tops A A A A 27 CF 1 444 AVER ASK TRANSPORT OF THE STATE Profes Markette, No. 1.

2.67.4 834 fire tour since the analy ٠: Man of many man by " September State - The Control THE PARTY NAMED IN F 100 . 3. 27 2.4 Terrier, And Services STATES FOR 100 7002 # - Montteau-es-Vints

→ Autum Le Creusot

 $N \times N \to 1$ Rocks Shoet Mark area to Armon . Party Community Cont. Alexander : 1 To Miles Brigg ber Beiter im bei PATE **p.1 * PART TANK IS Se . Chalce - Line bire Corte

Per Training Service Language Lucia, De . la Gegen Consum and Pres 1975 W. Chart Linguist

2. Die Communication 27 Bree Brieffer the die Valleria P. Base tide to the second | 100mm | 10 CARL CONTRA

YONNE 3

. . . .

Eretin that terms was upon En Pally Labour 11 the Berry Marie To Co. 🗱 🏣 Millian BREET PLANTS Author Johnson

author Co eenona April 18 Com per all comme The service of $e^{i \frac{\pi}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$ Section 1 4 4

ME. See best FET: 0 better F 16. 九田等 - ,2 100 Mirt Harris **建设**的 中文化学 **6** and the second

sier, FN, 7738 (16,93); Langoureau, PC, 4156 (9,091; Dassié, LDI-MPF, 2455 (5,37); Martin, Verts, 1551 (3,39); Wolf, LO, 1139 (2,49); Rousseau, MDC, 989 (2,16); Revision, div. d. 804 (1,75); Gomez, GE, 728 (1,59); Guldet, div., 718 (1,57); Millot, div., 674 (1,67); Ar-M. Person . Rena Seal a . Ton Set a . This chambauk, MEI, 571 (1,24); Villerey, PT, 569 (1,24); Malewski, LCR, 393 (0,86). L6g. 1993 : A., 34,24. Soisson, MDR, 26 819 (63,02); Bordier, UDF-PR, 15 737 (36,98). In - Massa

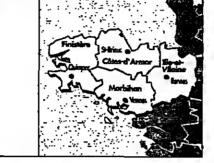
> 2* - Availon L, 70 619; V, 52 071; A., 26,26 B. et N., 3 733; E., 48 338. Éto: Henri Nallet, PS, amin., c.g., m. de Tonnetre, 26 079 (53,95). Yves Van Haecke, RPR, d.s., c.g., m. d'Avallon, 22 259 (46,04). Ter tour: A., 30,97; E., 46 106. Van Haecke, RPR, 12 063 (26,16); Nallet, PS, 11 730 (25,44); Moreau, FN, 8 409 (18,23); Lawrat, PC, 5 452 (11,82); Gillon, Verts, 2 829 (6,13); de Belmont, LDI-MPF, 1 405 (3,04); Delafon, div., 7 366

Prés. 1995 : A., 19,19. Chirac, 31 051 (54,91).

(2,96); Gaudiau, LD, 1356 (2,94); Valentin, BRETAGNE

(**26** sièges)

Prés. 1995 : Chirac, 50,60.



div. d., 919 (1,99) ; Letore, LCR, 577 (1,25). Lég. 1993 : A., 30,30. Van Haecke, RPR, 26 043

Prés. 1995 : A., 18,49. Chirac, 28 362 (51,57).

L, 82 394; V., 57 983; A., 29,62

B. et N., 9542; E., 48 441.

Réclu : Philippe Auberger, RPR, c.g., m.

1" tour : A., 29,95 ; E., 55 127. Auberger, RPR.

14 468 (26,24); Peres, FN, 11 245 (20,39); Cordillot, PC, 9 511 (17,25); Bourgein, div.d., 7 525 (13,65); Calvary, PS, 6 667 (12,09);

Prieur, LDI-MPF, 1322 (2,39); Barillet, &col., 1288 (2,33); Pesquet, Verts, 1179 (2,13); Olej-niczak, &col., 634 (1,15); Boulieaux, MDC, 427

(0,77); Rousset, div., 421 (0,76); Teper, IR, 238 (0,43); Blaess, PNR, 202 (0,36). Lég. 1993 : A., 33,97. Auberger, RPR, 29 662 (67,99); Peres, FN, 13 951 (32,00).

Prés. 1995 : A., 19,00. Chirac, 36 378 (57,57).

Plente Peres, FN, c.r., 15 429 (31,85).

(56,65); Nallet, PS, 19 928 (43,34)

de Joigny, 33 012 (68,14).

Quinze sièges pour la gauche, sur vingt-six, alors que seuls trois socialistes avaient été élus en 1993 : la vague rose a emporté la Bretagne. Les Côtesd'Armor réalisent à nouveau le grand chelem de 1988, avec le sénateur

communiste Félix Leyzour. Dans le Finistère, malgré la défaite du maîre socialiste de Quimper, Bernard Poignant, le RPR ne conserve que deux sièges. En Ille-et-Vilaine, le maire de Rennes, Edmond Hervé (PS), bat le député sortant Yvon Jacob (RPR), tandis qu'à Rennes-Ouest Marcel Rogemont (PS) crée la surprise. De même, à Châteaulin, l'ancien secrétaire d'Etat à l'intégration Koffi Yamgnane bat l'UDF Jean-Yves Cozan. Seule la droite du Morbihan résiste à cette poussée, mais perd un siège.

CÔTES-D'ARMOR (5)

Réélu : Charles Josselin, PS (24). Élus : Danièle Bousquet, PS (1º); Didier Chouat, PS (3+); Felix Leyzour, PC (4'); Alain Gourlon, PS (5').

■ Comme en 1988, les Côtes-d'Armor auront cinq députés de gauche sur cinq. L'un d'eux sera communiste. C'est d'ailleurs le seul étu du PCF en Bretagne. Il s'agit de Félix Leysour, sénateur, maire de Callac, qui s'impose aux dépens de l'apparenté RPR Daniel Pennec. Cette élection entraînera une élection sénatoriale partielle. A Saint-Brieve, circonscrip réservée à une femme par le PS, Danielle Bousquet répond aux attentes de son parti et devance le sortant RPR Christian Daniel en améliorant de 3 points le score de Lionel Jospin à la présidentielle. A Lannion et Loudéac, où le premier tour avait été le plus serré, les candidats socialistes Alain Gouriou et Didler Chouat. bénéficiant de bons reports communistes et écologistes, creusent un écart significatif. Charles Josselin (PS), ancien ministre, s'offre, à Dinan, une victoire sans émotion avec 60,18 % des suffrages, tandis que la droite sort affaiblie de la bataille, après une primaire sauvage. Sortants: Christian Daniel, RPR: Charles Josselin, P5: Marc Le Fur, RPR: Daniel Pennec, app. RPR; Yvon Bonnot. HDF-FD.

1ª - Saint-Brieuc L, 80 945; V., 60 105; A., 25,74 B. et N., 2879; E., 57 226. Élue: Danièle Bousquet, PS, c.m. de

Saint-Brieuc, 33 069 (57,78). Christian Daniel, RPR, d.s., 24 157 (42,21). 15 tour : A., 31,75; E., 52 658. Daniel, RPR, 1° tour: A., 31,75; E., 52 658. Daniel, RPR. 15 570 (29,56); Bousquet, PS, 14 380 (27,30); Derian, PC, 6 327 (15,81); Blanc, FN, 4 214 (8,00); Boivin, Verts, 1 820 (3,45); Collec, LD, 1441 (2,73); Audoux, GE, 1 373 (2,50); Pedron, rég., 1161 (2,20); Michel, LD-IMPF, 1 034 (1,96); Paraire, MDC, 972 (1,84); Maillet, EC, 857 (1,62); Cosson, LCR, 611 (1,16); Denis, PT, 400 (1,62); Lensire did 1, 270 (1,381); Maillet, 360 (0.68) : Lemaire, div. d., 210 (0.39) : Albain. div. g., 176 (0.33); Dazin, MDR, 152 (0,28). Lég. 1993; A., 27,36. Daniel, RPR, 29 585 (53,661; Dollo, PS, 25 543 (46,33). Prés. 1995 : A, 17,54. Jospin, 35 364 (54,81).

3 - Dinan L, 81 622; V., 62 915; A., 22,91 B. et N., 3 418; E., 59 497. Réélu: Charles Josselin, PS, a.min., pr. c.g., m. de Pieslin-Trigavou, 35 805 (60.17).

Didier Lechien, UDF-FD, c.m. de Dinan, 23 692 (39,82). Tw tour: A., 25,82; E., 59,983. josselin, PS, 26,499 (44,17); Lechien, UDF-FD, 10,107 (16,85); Vaspart, RPR diss., 9,727 (16,21); du Boishamon, FN, 4 435 (7,39); Faucheur, PC, 3496 (5,62); Lucas, Verts, 2 270 (3,78); Hesry, GE, 1858 (3,09); Boilot, LOI-MPF,) 056 (1,76); Aubin, UDF-rad. diss., 322 (0,53);

res, div. g., 213 (0,35).

(53,28); Benoit, UDF-PR, 29 062 (46,72). Prés. 1995 : A., 13,54. Jospin, 35 827 (52,22). 3° - Lamballe L, 80 723; V., 65 961; A., 18,28 B. et N., 2197; E., 63 764. Elu: Didier Chouat, PS, a.d., m. de Loudéac, 34 036 (53,37).

Lég. 1993 : A. 20,72, Jossefin, PS. 33142

Marc Le Fur, RPR, ds., 29 728 (46,62). 1º tour : A., 24,25; E., 58 342. Chouat, PS, 22 972 (39,37); Le Fur, RPR, 22 894 (39,24); Le Cam, PC, 4329 (7,42); Launay, FN, 3496 (5,99); Barbo, Verts, 1894 (3,24); Rouxel, GE, 1690 (2,89); Scour, LDI-MPF, 724 (1,24); Lesage, div., 343 (0,58). Lég. 1993 : A., 21,13. Le Pur, RPR, 31 883 (51,33); Chouat, PS, 30 226 (48,66). Prés: 1995 : A., 12,94: Jospin, 35 614 (51,77).

4 - Guingamo L. 77 594; V., 62 994; A., 18.81 B. et N., 2504; E., 60 490. Élu: Félix Leyzour, PC, sén., c.g., m. de Callac, 34 404 (56,87).

Daniel Pennec, app. RPR, d.s., c.m. de Guingamp, 26 086 (43,12). 1" tour : A., 23,60; E., 57 173. Pennec, app. RPR, 18 215 (31,85); Leyzour, PC, 17 009 (29,75); Le Floc'h, PS, 13 188 (23,06); de Costparquet, FN, 2 958 (5,22); Prigent, Verts, 1 874 (3,27); Boisson, GE, 1 331 (2,32); L'Hereec, rég., 1261 (2,20); Marteil, LDI-CNIP, 671 (1,17); Daniel, LCR, 636 (1,11); Lég. 1993 : A., 7,10. Pennec, div. d., 30 599 (50,18); Le Verge, PC, 30 377 (49,51). Prés. 1995 : A., 13,53. Jospin, 38 825 (58,83).

· 50 - Lannion .: L, 92 574; V., 69 868; A., 24,52 B. at N., 2765; E., 67 103. Ehu: Alain Gouriou, PS, c.g., c.r., m. de

Lannion, 36 657 (54,62). Yvon Bonnot, UDF-FD, d.s., c.r., m. de Perros-Guirec, 30 446 (45,37).

14 tour : A., 30,67; E., 61 579. Bonnot, UDF-FD, 21166 (34,37); Gourlou, PS, 19127 (31,05); Prigent, PC, 6 102 (9,90); de Trogoff, FN, 5 429 (6,81); Morvan, rég., 1 921 (3,12); Le Fol, LD, 1 838 (2,98); Ernouk, Verts, 1 729 (2,80); Vital, AREV, 1095 (1,77); Le Meur, GE, 906 (1,47); Baulier, EC, 796 (1,29); Fournier, div., 600 (0,97); Courrland, MEI, 425 (0,69); LD naco, PT, 399 (0,64); Durechou, LDI-MPF, 46 (0.07).

Lég. 1993 : A., 25,60. Bonnot, UDF-CDS, 34,640 (52,57); Trémel, PS, 31,245 (47,42). Prés. 1995 : A., 16,67. Jospin, 39,603 (53,06).

FINISTÈRE (8)

Réélas : André Angot, RPR (1=) ; Charles Miossec, RPR (5'); Louis Le Pensec, PS (81). Élus : Jean-Noël Kerdraon, PS (24); François Cuillandre, PS (3º); Maryse Lebranchu, PS (41); Koffi Yamgnane, PS (6°); Jacqueline Lazard, PS (7°).

■ A droite, le RPR ne conserve que deux sièges pour quatre sortants : si Charles Miossec (RPR), président du consell général, gagne assez facilement à Landerneau et si André Angot (RPR) bat Bernard Poignant (PS), maire de Quimper, les néogaullistes perdent leurs deux cir-conscriptions brestoises. La victoire de Jean-Noëi Kerdraon (PS), à Brest-Centre, était prévisible. Celle de François Cuillandre (PS), à Brest-Ouest, intervient sur une terre réputée à droite. Six candidats socialistes, dont deux femmes, l'emporteot an second tour. L'UDF, qui comptait trois députés, n'en a plus aucun. La plus grosse surprise vient de la victoire de Jacqueline Lazard (PS), nouvelle venue, qui, dans la circonscription de Douarnenez, bat un baron centriste, Ambroise Gueller (UDF-FD), ancien ministre de la mer. A Morlaix, Marylise Lebranchu (PS) prend sa revanche de 1993 sur le député Amaud Cazin d'Honincthim (UDF-FD). Dans la circonscription de Châteaulin, Koffi Yamgnane (PS), ancien secrétaire d'Etat à l'intégration, transforme l'essai du premier tour en battant Jean-Yves Cozan (UDF-AD), autre baron centriste. Un vrai bouleversement puisque la gauche n'avait qu'un député sortant, Louis Le Pensec (PS), ancien ministre des DOM-TOM, facilement

Sortants: André Angot, RPR; Bertrand Cousin, RPR, n.s.r.p.; Jean-Louis Goasduff, RPR, n.s.r.p.; Arnaud Cazin d'Honincthun, UDF-FD; Charles Miossec, RPR; Jean-Yves Cozan. UDF-AD; Ambroise Guellec, UDF-FD; Louis Le Pensec, PS.

1" - Quimper L.74 222: V. 57 117: A. 25.04 B. et N. 2541: E. 54 576.

Réélu: André Angot, RPR, m. d'Edern,

28 891 (52,93). Bernard Poignant, PS, a.d., m. de Quimper, 25 685 (47,06).

1" tour : A., 29,10; E., 50,471. Angot, RPR, 19,571 (38,77); Poignare, PS, 15 026 (29,77); Dor, FN, 4 260 (8,44); Rainéro, PC, 3,853 (7,63): Uguen, Vens, 2 598 (5,14): Maréchal, GE, 1 332 (2,63): Malejaco, LDI-MPF, 981 (1,54); Gentric, LCR, 900 (1,78); François, 4), 894 (1,77); Delignière, MEI, 788 (1,56); De Cambourg, div., 268 (0,53). Lég. 1993 : A., 25,01. Angot, RPR, 28 225 (55,40) ; Poignant, PS, 22 718 (44,59). Prés. 1995 : A., 15,57. Jospin, 31 059 (51,72).

2° - Brest Centre L 68 716: Y. 47 885: A. 30.31 B. ct N. 1655; E. 46 230. Élu : Jean-Noël Kerdraon, PS, c.r., adj. m. de Brest, 25 424 (54,99).

Jacques Berthelot, RPR, c.g., 20806 14 tour : A., 34,15 : E., 43 816. Kerdraon, PS, 13 084 (29,86); Bertheiot, RPR, 9 210 (21,02); Marzin, UDF-AD, 6 160 (14,05); Morize, FN, 3 689 (8,41); Gournelon, div. g., 2 632 (6,00); Héré, PC, 2 250 (5,13); Loussouam, Verts, 1 862 (4,25); Cherblanc, LO, 1143 (2,60); Ami-

not, CAP, 995 (2,27); Tanguy, GE, 992 (2,26); Guegueniat, rég., 827 (1,88); Rolland, LDi-MPF, 801 (1,821; Mevellec, div., 108 (0,23); Le-janne, PLN, 68 (0,15). janne, Pl.N., 68 (0,15). Lég. 1993 : A., 33,41. Cousin, RPR, 23 807 (52,87); Gourmeion, PS, 21 130 (47,02). Prés. 1995 : A., 20,60. Jospin, 27 651 (50,95).

3* - Brest Ouest

L. 83 103; V., 60 710; A., 26,94 B. et N., 2 412; E., 58 298. Élu: François Crillandre, PS, adj. m. de Brest, 29 329 (50,30).

Jean-Louis Lamour, RPR, 28 969 (49,69). 1" tour : A., 30,84; E., 55 255. Quillandre, PS, 15 213 (27,53); Lamour, RPR, 10 838 (19,61); Foricher, div. d., 8 073 (14,61); Le Floch, UDF-PR, 4 876 (8,82); Bodiger, FN, 4 657 (8,42); Maloisel, PC, 3 005 (5,43); Briand,

Verts, 2 413 (4,36); Muniglia, GE, 1 654 (2,99); Bachelier, CAP, 1 500 (2,71); de Aermenguy, LOHMPF, 1 335 (2,41); Sage, PT, 872 (1,57); Tourel, 1935 (2,4); Sage, P1, 872 (1,57); Fourel, rég., 819 (1,48). Lég. 1999 : A., 33,38. Coasduff, RPR, 29 269 (56,24); Cuillandre, PS, 22 770 (43,75). Prés. 1995 : A., 17,90. Chicac, 36 017 (54,43).

4 - Morlaix L, 76 117; V, 59 012; A, 22,47 B. et N., 1986; E., 57 026. Élue: Marylise Lebranchu, PS, c.I., m. de Moriaix, 30 022 (52,64). Arnaud Cazin d'Honingthun, UDF-FD.

ds., c.r., 27 004 (47,35). 1" tour : A., 28.41 : E., 52.180 thun, UDF-FD, 19778 (37,90); Lebranchu, PS, 18540 (35,53); David, PC, 40% (7,85); Tro-nyo, FN, 3351 (6,42); Frère, Verts, 2740 (5,25); Cherrier, GE, 1484 (2,84); Bonnefous, LDI-MPF, 1144 (2,19); Folgalvez, rég., 1 045

(2,00). Lég. 1993 : A., 27,29. Cazin d'Honinchun, UDF-CDS, 28 555 (52,98); Lebranchu, PS, 25302 (47,01). Prés. 1995 : A., 15,43. Jospin, 32 281 (50,87).

5* - Landerneau 1, 79 862; V., 59 213; A., 25,85 B. at N., 2331; E., 56 882

Réélu: Charles Miossec, RPR, pr. c.g., m. de Landivisiau, 30 884 (54,29). Jean-Pierre Thomin, PS, m. de Landerneau, 25 998 (45,70). 1" tour : A., 28,32; E., 54 669. Miossec, RPR,

23 523 (43,02); Thomin, PS, 16 530 (30,23); Pacreau, FN, 4 375 (8,00); Borvon, Verts, 3 139 (3,74); Tanguy, PC, 2534 (4,53); Cosnard, LDI-MPF, 1757 (3,20); Bruillot, GE, 1637 (2,99); Louis, 4), 1180 (2,15). Prés. 1995 : A., 15,90. Chirac, 35 133 (58,43).

6- - Châteaulin L, 83 102; V, 65 677; A., 21,15 B. et N., 3 071; E., 62 606. Élu: Roffi Yamgnane, PS, c.r., c.g., a.min., m. de Saint-Coulitz, 33 649 (53,74). Jean-Yves Cozan, UDF-AD, d.s., c.g.,

28 957 (46,25). Priour: A, 27,70; E, 57 704, Yamgmane, PS, 21 155 (36,66); Cozan, UD F-AD, 20 255 (35,10); Creoff, PC, 5 594 (9,69); Calmejane, FN, 4 842 (8,39); Beby, GE, 2 484 (4,30); Pierre, rig., 1 848 (3,20); Nieto, LD7-CNIP, 1 526 (2,64). Lég. 1993 : A., 25,89. Cozan, UDF-CD5, 31 983

(53,20); Yamgnane, PS, 28 132 (46,79). Prés. 1995; A., 15,98. Chirac, 35 073 (51,52).

7* - Douarnenez L, 74 955; V., 56 018; A., 25,26 B. et N., 2445; E., 53 573. Ene: Jacqueline Lazard, PS, adi m. de

Penmarc'h, 26 849 (50,11). Ambroise Gueller, UDF-FD, ds., amin., c.c., m. de Pouldreuzic, 26 724 (49,88).

7º tour : A., 30,17; E., 49 846. Gueller UDF-FD, 20 098 (40,32); Lazard, PS, 14 173 (28,43); Tupin, PC, 5 206 (10,44); Saoutic, FN, 3 955 (7,93); Moriceau, Verts, 3 173 (6,36); Playon, GE, 1647 (3,30); Le Bris, LDI-MPF, Prés. 1995 : A., 18,40. Chirac, 30 277 (50,85).

1,74317; V,54247; A,27,00 B. et N., 2452; E., 51795. Rééla: Louis Le Pensec, PS, amin., cg., m. de Mellac, 30 669 (59,21). Jean Lomenech, app. RPR, c.g., m. de Ré-

8 - Concarneau

déné, 21 126 (40,78). 1" tour : A., 28,92; E., 49,763. Le Pensec, PS, 20,788 (4),77); Lomenech, app. RPR, 15,719 (21,58); Couvez, PC, 4,610 (9,26); Xerleo, FN, 4,337 (8,51); Navellou, Verts, 1,450 (2,71); Durant fieit, GE, 1312 (2,63); Moign, rég., 1105 (2,22); Corné, MEJ, 542 (1,08). Lég. 1993 : A., 25,33. Le Pensec, PS, 27,084 (50,54); Lomenech, div. d., 26,503 (49,45).

Prés. 1995 : A., 17,59. Jospin, 31 787 (53,55).

ILLE-ET-VILAINE (7)

Réélus : Jean-Michel Boucheron. PS (1=); Alain Madelin, UDF-PR (4º); Marie-Thérèse Boissean, UDF-FD (6º); René Conanau, UDF-FD (7º). Élus : Edmand Hervé, PS (2*) ; Marcel Rogemont, PS (3°). Elu an 1º tour : Pierre Méhalgnerie,

■ Le Parti socialiste, qui o'avait qu'un élu, Jean-Michel Boucheroo (Rennes-5ud), ancien président de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, en a désormais trois. L'élection d'Edmond Hervé, maire socialiste de Rennes, intervient au terme d'une campagne dans laquelle son adversaire, le député sortant RPR Yvon Jacob, o'avait pas ménagé des attaques parfois outrancières. Mais la surprise est venue de la cir-conscription de Rennes-Ouest, où le candidat du PS, Marcel Rogemont, devance Gérard Pourchet (UDF-FD), vice-président du conseil régional. Le candidat socialiste, comme dans les autres circonscriptions du département, a bénéficié d'un report sans faille des voix de l'ensemble de la gauche comme des écologistes. Les succès d'Alain Madelin (UDF-PR) à Redon, de René Couanau (UDF-FD) à Saint-Malo, de Marie-Thérèse Boisseau (UDF-FD) à Fougères, députés sortants, étaient attendus à l'issue

du premier tour. Sortants: Jean-Michel Boucheron, PS: Yvon Jacob, RPR; Yves Fréville, UDF-FD, n.s.r.p.; Alain Madelin, UDF-PR, réélu le 8 octobre 1995 après son départ du gouvernement; Plerre Méhaignerle, UDF-FD, réélu le 18 juin 1995 après son départ du gouvernement ; Marie-Thérèse Boisseau, UDF-FD; René Couanau, UDF-FD.

> 1" - Rennes Sud 1., 68 781; V., 45 559; A., 33,76 B. et N., 2212; E, 43 347.

Réélu: Jean-Michel Boucheron, PS, c.m.

de Rennes, 27 473 (63,37). Jean-Pierre Dagorn, UDF-PPDF, c.g.,

c.m. de Rennes, 15 874 (36,62). 1º tour : A., 37,12 : E., 41 294, Boucheron, PS. 16 041 (38,84): Dagorn, UDF-PPDF, 10 462 (25,33): Benoist, PC, 3196 (7,74): Maugendre, FN, 2 969 (7,19): Merrien, Verts, 1946 (4,71): Crimaud, LO, 1 728 (4,18): Loget, FC, 1 346 (3,26): Mirrer, GE, 823 (1,99): Le Moing, LDI-MPF, 730 (1,76): Bribard, 4J, 604 (1,46): Verts, CO, 1 200 (1,06): Bribard, 4J, 604 (1,46): Juin, LCR, 494 (1,19); Hamon, CAP, 409 (0,99); Mauxion, div. g., 404 (0,97); Baudoin, PH, 95 (0,23); Brusq, PLN, 47 (0,11).

Lég. 1993 : A., 36,13. Boucheron, PS, 22 131 (52,91); Dagorn, UDF, 19 696 (47,08). Prés. 1995 : A., 23,43. Jospin, 31 420 (59,60).

L, 81 822; V., 59 793; A., 26,92 B. et N., 2 850; E., 56 943. Éfu: Edmond Hervé, PS, a.min., a.d., m. de Rennes, 31 249 (54,87).

2" - Rennes Nord

Yvon Jacob, RPR, d.s., c.r., c.m. de Rennes, 25 694 (45,12).

1" tour : A., 31,87; E., 53 200. Hervé, PS, 19 662 (36,95); Jacob, RPR, 15 627 (29,36); Tocqué, FN, 3 379 (6,35); Jambois, UDF-AD diss., 2 790 (5,24); Poirier, PC, 2 386 (4,48); KiB-Nielsen, Verts, 2 324 (4,36); Madec, O, 1833 (3,44); Bouffler, EC, 1 248 (2,34); Ma-1839 (3,44); Boullier, EC., 1248 (2,34); Mathieu, LDI-MPF, 1194 (2,24); Peeters, GE, 1074 (2,01); Ars, div. g., 596 (1,12); Leseigneur, LCR, 586 (1,10); Joubry, MDR, 403 (0,75); Louvet, PLN, 75 (0,14); Rennesson, PH, 17 (0,03); Renouard, div. 9., 10 (0,01). Lég. 1993: A., 29,01.)acob. RPR, 29,747 (54,901; Hervé, PS, 24,437 (45,10). Prés. 1995: A., 18,72.)ospin, 34,617 (52,69).

3º - Rennes Ouest L, 76 347; V., 55 605; A., 27,16 B. et N., 2 583; E., 53 022.

Élu: Marcel Rogemont, PS, c.r., adj. m. de Rennes, 28 529 (53,80). Gérard Pourchet, UDF-FD, c.r., m. de Le Rhen, 24 493 (46,19).

1st tour : A., 32,49; E., 48 802. Pourchet, 10 F-F0, 16 768 (34,351; Rogemont, P5, 16 312 (33,42); Neveux, FN, 3 576 (7,32); Berroche, PC, 2 789 (5,71); Hache, Verts, 2 633 (5,39); Gaudin, LD, 1 921 (3,93); Cadoret, GE, (5.39); Gaudin, LD, 1921 (3.93); Cadoret, GE, 1411 (2.29); Hoube-Delamalre, LOI-MPF, 1119 (2.29); Génin, rég., 733 (1,50); Malle, PT, 624 (1,27); Gérard, div. g., 544 (1,11); Vichy, MEI, 366 (0,75); Montane, PH, 6 (0,01). Lég. 1993: A., 33,85. Fréville, UOF-COS, 28 492 (60,04); Rogemont, PS, 18 956 (39,95). Prés. 1995: A., 19,14. Jospin, 31 543 (51,87).

4 - Redon L. 87 599; V., 61 823; A., 29,42 B. et N., 2 600; E., 59 223. Réélu: Alain Madelin, UDF-PR, a.min., c.r., m. de Redon, 32 659 (55,14). Simone Bourges, PS, 26 564 (44,85). Simothe Bourges, PS, 26 564 (44,85).

1° tour: A. 30,22; E., 58 297. Madelin, U0F-PR, 27 281 (46,79); Bourges, PS, 14 354 (24,62); Langlois, FN, 4 084 (7,00); Frostin, PC, 2 999 (5,14); Hervé, Verts, 2 490 (4,27); Stenger, LO, 2180 (3,73); Granville, rég., 1 359 (2,33); Renaud, GE,1 285 (2,20); Robine, LD)-MPF, 1 019 (1,74); Fourchon, NE, 668 (1,14); Quémener, div. g., 459 (0,78); Corbin, PLN, 116 (0,19); Guibert, PH, 3 (0,00).

Prés. 1995: A., 17,06. Chirac, 35 261 (50,67).

L, 70 715; V., 51 036; A., 27,82 B. et N., 3 015; E., 48 021. Réélue : Marie-Thérèse Bolsseau, UDF-FD, 26 818 (55,84). Clémeot Théaudin, PS, m. de Liffré, 21 203 (44,15).

6° - Fougères

To tour : A., 29,26; E., 46 664. Boisseau, UDF-FD, 19 812 (42,45); Théaudin, PS, 13 059 (27,98); Ressort, FN, 3 204 (6,86); Guillerm, PC, 2 997 (6,42); Langlois, Verts, 2 227 (4,77); Hébert, LDI-MPF, 1 383 (2,96); Mérienne, GE, 1880 (2,9 1019 (2,18); Taheuile, div. g., 947 (2,02); Dela-rue, LCR, 772 (1,65); Lecourt, EC, 664 (1,42); Grégoire, MDR, 411 (0,88); Thia-Kime, PLN, 126 (0,27); Baudouin, PH, 43 (0,09). Lég. 1993 : A., 29,16. Boisseau, UDF-CDS diss., 27 471 (59,39); Feuvrier, MDR, 18 778 (40,60). Prés. 1995 : A., 15,99. Chirac, 31 722 (55,71). 7 - Saint-Malo

I., 88 145; V., 62 480; A., 29,11 B. et N., 3 196; E., 59 284. Réélu: René Couanau, UDF-FD, m. de Saint-Malo, 31 971 (53,92). Isabelle Thomas, PS, 27 313 (46,07). 1= tour : A., 32,75; E., 56157. Couanau, UDF-FD, 22046 (39.25); Thomas, PS, 13423

UDF-FD, 22 046 (39.25); Thomas, FS, 13 423 (23.90); Dore, FN, 5 256 (9.35); Lalonde, GE, 3 946 (7.02); Le Sager, PC, 2 982 (5.31); Le Breiot, Verts, 2172 (3.86): Bastide, LOI-MPF, 1313 (2,33); Courmelen, rég., 1249 (2,22); Berbouche, PRS, 1219 (2,17); Joulain, PT, 648 (1,15); Houzet, div., 613 (1,09); Caharel, LCR, 441 (0,78); Portals, div. g., 426 (0,75); Cazal, PNR, 261 (0,46); Bertholio, PLN, 98 (0,17); Simmonet, PPL, 63 (0,11); Gebdrot-Delacour. et, PPL, 63 (0.11) ; Geburot-Delacour, div., 1 (0,00). Lég. 1993 : A., 33,43. Couanau, UDF-CDS, 35 027 (65,08); Thomas, PS, 18 793 (34,91). Prés. 1995 : A., 18,22. Chirac, 37 572 (54,20).

MORBIHAN (6)

Réélus : Aimé Kergueris, UDF-PR (2°) ;)ean-Charles Cavaillé, RPR (3°) ; Loic Bosward, UDF-FD (4): Jacques Le Nay, div. d. (64). Elus: François Goulard, UDF-PR (114); Jean-Yves Le Drian, PS (5°).

■ Dans une Bretagne où la gauche progresse, le Morbihan fait bande à part. La droite détenait six sièges et peut s'enorgueillir de o'eo perdre qu'un, malgré l'importante progressioo de l'ensemble des voix socialistes sur le département. L'ancien ministre socialiste de la mer, Jean-Yves Le Drian, a reconquis la cir-

conscription de Lorient, où le député UDF sortant, Michel Godard, oe se représentait pas. Après avoir été mis pour la première fois en ballottage au premier tour, trois députés sortants de droite retrouvent leur siège sans trop de pro-blème : Aimé Kerguéris, à Auray ; Jean-Charles Cavaillé, à Pontivy ; Loic Bouvard, à Ploërmel. Plus difficile a été la réélection du divers droite lacques Le Nay à Hennebont, face à un nouveau veou socialiste, lean-Pierre Bageot. Quant au successeur désigné de Raymond Marcellin à Vannes, l'UDF « parachuté » François Goulard, sa nette victoire (10 points d'avance) sur la candidate PS devrait faciliter soo implan-

tation locale. Sortants: Raymond Marcellin, UDF-PR, n.s.r.p.; Aimé Kergueris, UDF-PR; Jean-Charles Cavaillé, RPR; Loic Bouvard, UDF-FD; Michel Godard, UDF-PPDF, n.s.r.p.; Jacques Le Nay,

1^{rc} - Vannes I., 82 138: V., 59 046: A., 28.11 B. et N., 2 730: E., 56 316. Élu: François Goulard, UDF-PR, 30 998

(55,04).Micheline Rakotonirina, P5, c.m. de Vannes, 25 318 (44,95).

1º tour : A., 29,88 ; E., 55 223. Rakotonirina, PS, 14 381 (26,04) ; Goulard, UDF-PR, 14 200 (25,71) ; Pavec, UDF-FD diss, 11 866 (21,48) ; Petit, FN, 6 219 (11,26) ; Joubin, PC, 2 752 (4,98) ; Guillais, Verts, 1 935 (3,50) ; Landa. GE, 1 517 (2,74); Baron, rég., 1 203 (2,17); Ségala, 4), 905 (1,63); Le Goff, PLN, 195 (0,35); Sautet, PPL, 50 (0,09). Lég. 1993 : A., 34,42. Marcellin, UDF-PR,

2" - Auray 1., 75 957; V., 55 154; A., 27,38 B. et N., 2715; E., 52439. Réélu: Aimé Kergueris, UDF-PR, cg., 28 502 (54,35).

30 601 (64,05); Le Fur, PS, 17171 (35,94). Prés. 1995 : A., 16,62. Chirac, 37 529 (57,21).

Benoît Hamon, PS, 23 937 (45,64). 1º tour : A., 29,09; E., 51 017, Kergueris,

UDF-PR, 16 849 (33,02); Hamon, PS, 10 656 (20,88); Le Scouarnec, PC, 6 437 (12,61); Bouln, FN, 6349 (12,44); Pierre, LOI-MPF, 2670 (5,23); Kéraudran, div. d., 2399 (4,70); not, GE, 2 085 (4,08); Guénal, div., 1 477 (2,89); Vernay, rég., 1 209 (2,37); Le Borgnic, MDR, 886 (1,73). Prés. 1995 : A., 17,75. Chirac, 33 190 (55,78).

3° - Pontivy I., 72 280; V., 53 799; A., 25,56 B. et N., 2 421; E., 51 378. Réélu: Jean-Charles Cavaillé, RPR, c.g., m. de Noyal-Pontivy, 28 224 154,93). lean-Pierre Le Roch, PS, m. de Pontiv 23 154 (45,06).

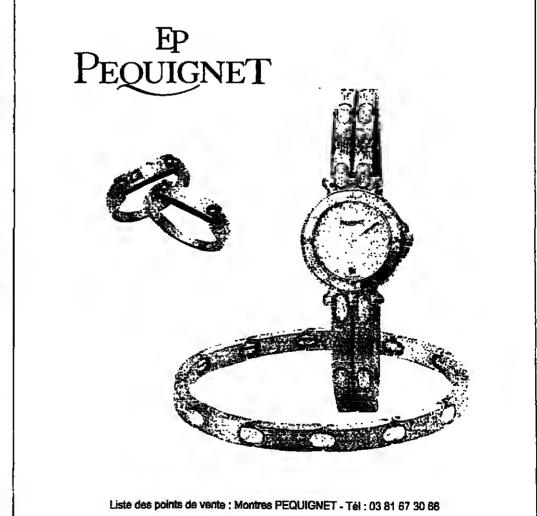
1" tour : A., 26,04; E., 50 729. Cavalilé, RPR, 23 714 (46,74); Le Roch, PS, 14 602 (28,78); Iglesias-Melich, FN, 4 767 (9,39); Jamo, PC, 3 818 (7,52); Bourbon, GE, 2 631 (5,18); Gironnay, rég., 1197 (2,36). Prés. 1995 : A., 14,99. Chirac, 32 078 (54,40).

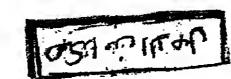
> 4 - Malestroit, Ploërmel L, 77 251; V, 55 847; A., 27,70 B. et N., 2 183; E., 53 664.

Réélu: Loic Bouvard, UDF-FD, c.r., 30 644 (57,10).

Paul Pabœuf, PS diss., m. de Questembert, 23 020 (42,89).

ter tour : A., 28,46; E., 52,242. Bouvard. UOF-FO, 23,699 (45,36); Pabœuf, PS diss., 13,661 (26,14); Tingaud, FN, 4,284 (8,20); Rouillé, Verts, 2,644 (5,06); Le Borgne, div. d., 2 445 (4,68); Baratte, MDC, 1 699 (3,25); Dubreuil, LDI-MPF, 1 489 (2,85); Renaud, GE, 1 324 (2,53); Desury, rég., 997 (1,90). Prés. 1995 : A., 16,11. Chirac, 35 695 (56,50).





5° - Lorient L. 80 144; V., 53 431; A., 33,33 B. et N., 3 029; E., 50 402. Éki : Jean-Yves Le Drian, PS, a.min., a.d. m. de Locient, 28 625 (56,79). Catherine Giquel, RPR, c.g., c.m. de Lo-rient, 21 777 (43,20).

te tour : A., 37,15 : E., 48 387. Le Drian, PS. 15 851 (32,75) ; Giquel, RPR, 13 117 (27,10) ; Gilles, PC, 5 918 (12,23) ; Mettetal, FN, 5 775 (11,93); Jeannès, Vers, 1516 (3,13); Le Bai, LO, 1325 (2,73); Bellanger, div. d., 1220 (2,52); Guégan, rég., 1219 (2,51); Lemoir, GE, 906 (1,87); Vigreux, NE, 676 (1,39); Le Puil, div. d., 437 (0,90); Kernakéguen, LCR, 427

(0,88). Lég. 1993 : A., 31,85. Godard, UDF-Pet R., 26 873 (33,39) ; Le Drian, PS, 23 458 (46,60).

CENTRE

(23 sièges)

Prés. 1995 : Chirac, 52,57.



candidate des Verts, Marie-Hélène Au-

bert, qui avait pris nettement position

contre l'implantation du troisième aéro-

port parisien à Beauvilliers. A Chartres, le

maire, l'aucien ministre socialiste

Georges Lemoine, retrouve le siège

perdu en 1993 face au RPR Gérard

Cornu. Une courte victoire cependant

acquise avec un peu plus de 800 voix

d'avance. Dans la 3º circonscription,

Nogent-le-Rotrou, Lucé, la triangulaire a

été fatale au député sortant Patrick Ho-

Nogent-le-Rotrou, François Huwart

Sortants: Gérard Comu, RPR; Gérard

Hamel, RPR; Patrick Hoguet, UDF-PR;

In - Chartres

L, 74 608; V., 53 884; A., 27,77

B. et N., 3 033; E., 50 851.

Élu: Georges Lemoine, PS, amin., c.g.,

Gérard Cornu, RPR, d.s., c.g., m. de Fon-

1e tour : A., 31,26; E., 48 730. Lemoine, PS, 15 330 (31,45); Cornu, RPR, 14 932 (30,64); Le Nagat, FN, 7 990 (16,39); Padois, PC, 2 649

(5,43); Epineau, Verts, 2125 (4,36); Leveillard,

(3.84); Milkevitch, GE, 1 624 (3,33); Hatton,

(3,64); Milesville, Ge, 1824 (3,53); Hatturi, div., 312 (0,64). Lég. 1993 : A., 28,16. Cornu, RPR, 26 668 (54,34); Lemoine, PS, 22 407 (45,65). Prés. 1995 : A., 19,03. Chirac, 30 793 (53,90).

2• - Dreux

L, 63 619; V., 44 057; A., 30,74

B. et N., 5 274; E., 38 783.

Réélu: Gérard Hamel, RPR, m. de

Marie-France Stirbois, FN, d.e., a.d., c.g.,

1" tour : A., 33,86; E., 40 611. Stirbols, FN, 12 755 (31,40); Hamel, RPR, 11 041 (27,18); Hessel, PS, 9 671 (23,81); M'Bala Bala, div.,

3145 (7,74); Barré, LDI-MPF, 1716 (4,22); Sourdain, GE, 1399 (3,44); Jaffrenou, PT, 849

(2,09); Quérité, PC, 35 (0,08). Lég. 1993 : A., 30,25. Hamel, RPR, 19 935 (50,13); Stirbols, FN, 19 829 (49,86).

Prés. 1995 : A., 21,95. Chirac, 26 765 (57,25).

3° - Nogent-le-Rotrou 1., 67 798; V., 49 965; A., 26,30

B. et N., 1913; E., 48 052.

Éln: François Huwart, PRS, c.r., m. de

Patrick Hoguet, UDF-PR, d.s., c.g., c.m. de Nogent-le-Rotrou, 19 745 (41,09); Phi-

IP tour: A., 31,98; E., 43,586. Hoguet, UDF-PR, 12,886 (29,56); Huwart, PRS, 11,557 (26,51); Loiseau, FN, 8,653 (19,85); Malnou, PC, 2,631 (6,03); Lépine, Verts, 1922 (4,41); Debalfon, LOI-MPF, 1,623 (3,72); Jo, LD, 1393 (3,19); Patronoff, GE, 1,344 (3,08); Rey, PPL, 686 (1,57); Lambert, MDC, 600 (1,37); Thoumistry, disc, 201 (16,62)

m. de Lutz-en-Dunois, 20 817 (47,53).

INDRE (3)

Réélu : Nicolas Forissier, UDF-PR (2°). Élus : Jean-Yves Gateaud, PS (1°°) ;

■ Les électeurs de l'indre se sont rendus

plus nombreux aux urges pour le second

Jean-Paul Chanteguet, PS (3º).

Nogent-le-Rotrou, 20 502 (42.66).

lippe Loiseau, FN, 7805 (16.24).

22 975 (52,46).

Dreux, 21 789 (56,18).

c.m. de Dreux, 16 994 (43,81).

a.d., m. de Chartres, 25 844 (50,82).

tenay-sur-Eure, 25 007 (49,17).

Maurice Dousset, UDF-PR.

Dans le Loiret, les cinq députés sortants de droite sont réélus, et Jean-Pierre Sueur (PS) échoue. En Eure-et-Loir, Marie-Hélène Aubert (Verts) bat Maurice Dousset (UDF-PR), député sortant et président du conseil régional. Georges Lemoine (PS), maire de Chartres, est élu. Gérard Hamel (RPR) est réélu, aux dépens de Marie-France Stirbols (FN), grâce au retrait

de la gauche. Dans le Cher, Vierzon retrouve un député communiste, avec Jean-Claude Sandrier. En Indre-et-Loire, Renaud Donnedieu de Vabres (UDF-PR), codirecteur de la campagne de la majorité sortante, reprend le siège laissé vacant à Tours par Jean Royer. Dans le Loir-et-Cher, Jack Lang retrouve son siège. Dans l'Indre, Nicolas Forissier (UDF-PR) l'emporte sur André Laignel (PS). nal du Centre est en effet battu par la

(PRS).

CHER (3)

Élus: Yves Fromion, RPR (1*); Jean-Claude Sandrier, PC (2°); Yann Galot, PS (3°).

■ La défaite de Serge Lepeltier, maire de Bourges et deputé RPR, qui se représentait à Saint-Amand-Montrond face à un candidat PS agé de trente et un ans, Yann Galut, constitue la surprise de ce second tour. Pratiquement inconnu, le jeune avocat, qui avait 6 points de retard sur son adversaire, dimanche 25 mai, a augmenté de plus de 4 000 voix les suffrages de la gauche. A Vierzon, le communiste Jean-Claude Sandrier bat le député sortant, Franck Thomas-Richard (UDF-PR). La droite ne conserve que la 1* circonscription, Bourges, laissée par l'an-cien ministre UDF Jean-François Denlau, avec la victoire du RPR Yves Fromion sur l'ancien préfet du Cher, apparenté PS. Roland Hodel

Sortants: Jean-François Deniau, UDF-PR, n.s.r.p.; Franck Thomas-Richard, UDF-PR; Serge Lepeltier, RPR.

1≈ - Bourges L, 73 673; V., 53 535; A., 27,33 B. et N., 3 476; E., 50 059. Elu: Yves Fromion, RPR, c.r., m. d'Au-

bigny-sur-Nère, 25 410 (50,76). Roland Hodel, div. g., 24 649 (49,23). 1st tour: A, 31,60; E., 47,654. Fromion, RPR, 15,646 (32,83); Hodel, dlv. 9, 9,537 (20,07); Camuzat, PC, 8,764 (18,39); d'Ogny, FN, 6,586 (13,62); Cerveau, LO, 1,808 (3,79); Roussel, (15,22); Cerved, LU, Falla (5,73); Notissel, LDI-MPF, 1762 (3,69); Crotté, Verts, 1361 (2,55); Paris, div., 1267 (2,65); Baboln, MDC, 919 (1,92); Sadtzhikoff, PPL, 4 (0,00). Lég. 1993: A., 31,92. Deniau, UDF-PR, 30 326 (64,65); Carnuzat, PC, 16 582 (35,35). Prés. 1995 : A., 20,31. Chirac, 30 322 (54,24).

> 2 - Vierzon L, 67 021; V., 48 335; A., 27,88 B. et N., 3 276; E., 45 059.

Élu: Jean-Claude Sandrier, PC, c.g., c.m. de Bourges, 25 993 (57,68). Franck Thomas-Richard, UDF-PR. d.s. adj. m. de Bourges, 19 066 (42,31). I'm tour : A., 31,87 ; E., 42 979. Sandrier, PC. 12 794 (29,76); Thomas-Richard, UDF-PR, 11 791 (27,43); Bodin, P5, 7 005 (16,29); Scheid, FN, 6494 (15,II); Robin, LO, 2243 (5,21); Tessiot, LDI-MPF, 1441 (3,35); Débéda, MDC, 1209 (2,81); Raffestin, PPL, 2

Lég. 1993 : A., 29,87. Thomas-Richard, UDF-PR, 23 442 (52,05) : Rimbault. PC. 21 589 -PR, 23 442 (52,05); Rimbault, PC, 21 589

Em: Yann Galut, PS, 31 553 (53,88).

Prés. 1995 : A., 21,41. Jospin, 26 736 (53,56). 3" - Saint-Amand-Montrond L, 83 366; V., 61 976; A., 26,10 B. et N., 3 415; E., 58 561.

Serge Lepeltier, RPR, d.s., m. de Bourges, 27 008 (46,11). 1er tour : A., 30,80 ; E., 54 429. Lepeltier, RPR, 17 615 (32,36) ; Galut, PS, 13 726 (25,21) ; Perrot, PC, 8141 (14,95) ; Drougard, FN, 6 825 (12,53); Durand, MDC, 2 700 (4,96); Cordat, LO, 2 260 (4,15); Deffontaines, LDI-MPF, 898 (3,48) , Néron, div., 1 264 (2.32). Lég. 1995 : A., 29,00. Lepether, RPR, 30,895 (55,14); Calmat, maj. p., 25 131 (44,85). Prés. 1995 : A., 19,22. Chirac, 32,933 (50,80).

EURE-ET-LOIR (4)

Réélu : Gérard Hamel, RPR (2º) Élus : Georges Lemoine, PS (1ºº); Prançois Huwart, PRS (3*); Marie-Hélène Aubert, Verts (4*).

■ Trois circonscriptions sur quatre basculent à gauche. Seul. Gérard Hamel (RPR), à Dreux, obtient sa réélection face à Marie-France Stirbois (FN) à la faveur. pour la quatrième fois depuis 1993, du retrait de la gauche. La surprise est venue du sud du département, dans la 4 cir-conscription, Châteaudum, détenue depuis 1973 par Maurice Dousset (UDF-PR). L'actuel président du conseil régioPrés. 1995 : A., 22,40. Jospin, 30 478 (51,52).

6° - Hennebont I., 79 189; V., 60 983; A., 22,99 B. et N., 2 629; E., 58 354.

Rééin: Jacques Le Nay, div. d., c.g., m. de Plouay, 29 537 (50,61). Jean-Pierre Bageot, PS, m. d'Inzinzac-Lochrist, 28 817 (49,38).

1" tour: A., 26,76; E., 53 494. Le Nay, div. d., 18 341 (33,05); Bageot, PS, 14 963 (26,96); Morvant, RPR diss., 7 085 (12,76); Le Borgne. Morvant, RPR diss., 7 085 (12,76); Le Borgne, PC, 6 485 (11,68); Schwaller, FN, 4 242 (7,64); P., 4403 (11,60); SCHWEINEY, P.N., 4 A2 (7,60); Rolland, Verts, 1 652 (2,97); Leseigneur, GE, 1 439 (2,59); Guyonwarc'h, rég., 1 287 (2,31). Lég. 1993 : A., 34,35. Le Nay, div. d., 2,1 684 (30,12); Morvant, RPR, 21 575 (49,87). Prés. 1993 : A., 15,63. Jospin, 33 451 (51,84).

Sortants: Michel Blondeau, UDF-FD; Nicolas Forissier, UDF-PR; René Chabot, 1™ - Châteauroux 1, 54 882; V, 39 772; A, 27,53 B. et N., 2723; E., 37049.

tour (un succoît de mès de Spoints).

mais un seul député sortant de droite

sauve son siège : Nicolas Forissier (UDF-

maire de la ville et ancien ministre socia-

liste, André Laignel, seul des anciens dé-

putés de la vague rose de 1988 à ne pas

réussir son retour. Le maire de Château-

roux, Jean-Yves Gateaud (PS), prend sa

revanche sur son vainqueur de 1993, Mi-

chel Blondeau (UDF-FD). Le maire socia-liste de Le Blanc, Jean-Paul Chanteguet

devance largement le député sortant

René Chabot (RPR), pour lequel le fort

taux de participation (76,81 %) n'a pas

Élu: Jean-Yves Gateand, PS, a.d., m. de Châteauroux, 19 692 (53,15). Michel Blondeau, UDF-FD, d.s., c.g., m. de Déols, 17 357 (46.84).

1w tour : A., 31,64; E., 35 228. Gateaud, PS, 11 648 (33,06); Blondeau, UDF-FD, 11 009 (31,25); Poulain, FN, 4 850 (13,76); Dolldier, PC, 3 522 (9,99); Delavergne, Verts, 1 736 (4,92); Colin, LDI-MPF, 939 (2,66); Bouyat, (432); Conn, LD-Halfr, 559 (456); Bodyar, NE, 820 (232); Ballanger, MDC, 704 (1,99). Lég. 1993 : A., 26,70. Blondeau, UDF-CDS, 22 091 (59,09); Gateaud, PS, 15 291 (40,90). Prés. 1995 : A., 19,43. Jospin, 21 157 (50,80).

2° - Issoudun L, 64 190; V., 49 927; A., 22,21 B. et N., 2761; E., 47 166. Réchu: Nicolas Forissier, UDF-PR, m. de La Châtre, 23 787 (50.43). André Laignel, PS, amin., d.e., a.d., c.g., m. d'Issoudim, 23 379 (49,56).

tour : A., 27,52; E., 43 791. Forissier UDF-PR, 16 747 (38,24); Laignel, PS, 14 754 (33,69); Tarditi, FN, 4 734 (10,81); Martin, PC, 4 421 (10,09); Némo, Verts, 2 482 (5,66); Fil-leitte, div., 653 (1,49). Lég. 1993: A., 23,28. Forfissier, UDF-PR, 25 230 (53,21); Laignel, PS, 22185 (46,78). Prés, 1995 : A., 17,43. Jospin, 25838 (50,91).

3º - Le Blanc L, 57 932; V, 44 492; A., 23,19 B. et N., 2 957; E., 41 535. Élu: Jean-Paul Chanteguet, PS, a.d., c.g., m. du Blanc, 23 153 (55,74). René Chabot, RPR, d.s., c.g., m. de Marti-

zay, 18 382 (44,25). guet (UDF-PR), battu par le maire de 1" tour : A., 27,52 ; E., 38 988. Chanteguet, PS, 13 980 (35,85); Chabot, RPR, 9 428 (24,18); Flammen, FN, 5 034 (13,06); Fradet, PC, 3 948 (10,12); Blanchet, MDR, 3 636 (9,32); Des Places, LDI-MPF, 2 902 (7,44). Lág. 1993 : A., 24,44. Chabot, RPR, 22,737 (53,52). Chapteguet, PS, 19 903 (46,52) (53,32); Chanteguet, PS, 19 903 (46,67). Prés. 1995 : A., 17,01. Chirac, 23 567 (50,83).

INDRE-ET-LOIRE (5)

Réélus : Jean-Jacques Filleul, PS (2º) ; Philippe Briand, RPR (5°). Elus: Renaud Donnedicu de Vabres, UDF-PR (I''); Marisol Touraine, PS (3r); Yves Dauge, PS (4r).

qu'un député socialiste, en a désormais trois, auxquels s'ajoutent deux représentants de la majorité sortante. A Amboise, Jean-Jacques Filleul, maire PS de Montionis, conserve en effet son siège en battant l'ancien ministre Bernard Debré. maire RPR d'Amboise. A Moutbazon. Marisol Touraine, déléguée nationale du PS, fille du sociologue Alain Touraine et ancienne conseillère de Michel Rocard à Matignon, réussit son parachutage. A Joue-lès-Tours, Yves Dauge, maire PS de Chinon, l'emporte de peu devant Hervé Novelli (UDF-PR), proche d'Alain Madelin. La majorité conserve les 1ª et 5° circonscriptions. A Tours, Renaud Donnedieu de Vabres (UDF-PR), codirecteur de la campagne nationale pour la majorité et directeur du cabinet de François Léotard, gagne le siège que Jean Royer a laissé vacant après trente-huit ans. Quant à Philippe Briand (RPR), proche de Jacques Chirac, il bat de justesse, à Saint-Cyr-sur-Loire, la socialiste Claude Roiron, maire adjoint de Tours.

Sortants: Jean Royer, div. d., n.s.r.p.; Jean-Jacques Filleul, PS, élu le 24 septembre 1995, en remplacement de Michèle Beuzelin, RPR, démissionnaire pour tenter de laisser son siège à Bernard Debré, RPR, dont elle était la suppléante et qui n'était plus membre du gouvernement : Jean-Jacques Descamps UDF-PPDF; Hervé Novelli, UDF-PR; Philippe Briand, RPR.

505 (1,37); Lambert, Muc, 600 (1,37); Indumieux, div., 291 (0,66). Lég. 1993 : A., 29,38. Hoguet, UDF-PR, 25 512 (57,68); Callet, PS, 18 716 (42,31). Prés. 1995 : A., 19,67. Chirac, 27 224 (52,73). 1" - Tours L, 52 735; V., 34 910; A., 33,80 B. et N., 1 632; E., 33 278. 4° - Châteaudun Élu: Renaud Donnedieu de Vabres, L, 63 780; V, 47 447; A., 25,60 UDF-PR, c.r., 16 998 (51,07). B. et N., 3 655; E., 43 792. Jean-Patrick Gille, PS, adj. m. de Tours, Élue: Marie-Hélène Aubert, Verts, C.L.

16 280 (48,92). tour : A., 38,65 : E., 31 208. Gille, PS, 8 694 Maurice Dousset, UDF-PR, ds., pr. c.r., (27,85); Donnedies de Vabres, UDF-PR, 6 470 (20,73); Beuzelin, RPR diss., 5 606 (17,96); Verdon, FN, 3 795 (12,16); Texier, PC, 1 496 1" tour : A., 28,47; E., 42,900. Aubert, Verts, 9,906 (23,09); Dousset, UDF-PR, 9,692 (22,59); Malssen, FN, 7,274 (16,55); Billard, div. d., 6,155 (14,34); Hardy, PC, 3,682 (8,56); Lhopitesu, LDI-MPF, 2,621 (6,11); Meyer, GE, 2081 (4,85); Hudault, LDI-CNIP, 1,489 (3,47), 145,1962; 4,30,67; Dousset IUSE, DR, 23,444 (4,79); Boutin, Vers, 1 339 (4,29); Roy, LDI-MPF, 881 (2,82); Guillaumaud, GE, 877 (2,81); Hernandez, LD, 829 (2,65); Mesmin, MDC, 476 (1,52); Ramdane, LCR, 419 (1,34); De 476 (1,32); Kamaane, LCK, 419 (1,34); De Tarlé, 4J, 326 (1,04). Lég. 1993 : A., 38,7S. Royer, UPF, 18350 (60,42); Germain, PS, 12 017 (39,57). Prés. 1995 : A., 24,98. Chirac, 20 653 (52,94). Lég. 1993 : A., 30,62. Dousset, UDF-PR, 23 949 (67,07) ; Maissen, FN, 11 755 (32,92). Prés. 1995 : A., 17,75. Chirac, 26 622 (53,49).

2º - Amboise L, 78 069; V., 58 061; A., 25.62 B. et N., 3 205; E., 54 856. Réélu: Jean-Jacques Filleul, PS, c.r., m. de Montiouis-sur-Loire, 28 768 (52,44). Bernard Debré, RPR, a.d., m. d'Amboise,

26 088 (47,55). 7" tour: A., 30,14; E., 51 689. Filleni, PS, 17 274 (33,41); Debré, RPR, 16 832 (32,56); Hubanit,

FN, 6 599 (12,76); Carreau, PC, 2 615 (5,05); Riolet, LDI-MPF, 1973 (3,81); Bellanger, GE, 1941 (3,75); Cherblanc, LD, 1 600 (3,09); Canot, Vers, 1 407 (2,72); Pohier, 4], 601 (1,16); Méry, PT, 503 (0,97); Cervais, div., 344 (0,66). 24 septembre 1995: A, 56,72. Filleud, PS, 16 657 (50,49); Debré, RPR, 16 331 (49,50). Lég. 1993: A, 30,49. Debré, RPR, 28 876 (59,46); Filleud; PS, 19 685 (40,53). Prés. 1995: A, 18,78. Chirac, 30 391 (50,76). PR) l'emporte avec une très courte avance de 406 voix, à Issoudun, sur le

3° - Montbazon L, 84 204; V, 62 778; A., 25,44 B. et N., 3 258; E., 59 520. Eine: Marisol Touraine, PS, 31834

(53.48). Jean-Jacques Descamps, UDF-PPDF, d.s., a.min., 27 686 (46,51).

1º tour : A., 29,86; E., 55 516. Descamps UDF-PPDF, 17450 (31,43); Touraine, PS, 16226 (29,22); Beaufils, PC, 6560 (11,81); Chalmel, FN, 648S (11,68); Kerlsit, LDI-MPF, 2 308 (4,15); Klun, GE, 1 781 (3,20); Deguer, LD, 1 701 (3,06); Thalineau, EC, 1 374 (2,47); rre, MDC, 1 061 (1,91); Kuchmann, PT, 570

Lég. 1995 : A. 38,06. Descamps, UDF-PR, 21 485 (56,10); Baeskens, RPR, 16 813 (43,90). Prés. 1995 : A. 18,07. Jospin, 33 971 (51,77).

4º - Joué-lès-Tours L, 79 073; V., 56 934; A., 27,99 B. et N., 3 194; E., 53 740. Élu: Yves Dauge, PS, c.r., c.g., m. de Chinon, 27 325 (50,84).

Hervé Novelli, UDF-PR, d.s., 26 415 (49,15).

1" tour : A., 32,67; E., 50 387. Novelli, UDF-PR, 16 457 (32,66); Dauge, PS, 14 884 (29,53); Belbéoch, FN, 6 715 (13,32); Lepezel, PC, 3 147 (6,24); Prodhomme, LO, 2 212 PC, 3 14/ (6,24); Produmme, LD, 22/2 (4,39); Gaulandeau, LDI-MPF, 2 132 (4,23); Chevet, Vers, 1 905 (3,78); De Lespinay, GE, 1 550 (3,07); Gerard, MDC, 1 385 (2,74). Lég. 1993 : A., 31,02. Novelli, UDF-PR, 27 980 (55,46); Proveux, PS, 22 464 (44,53). Prés. 1995 : A., 20,75. Jospin, 29 994 (50,33).

> 5° - Saint-Cyr-sur-Loire L, 69 307; V, 50 787; A, 26,72 B. et N., 2614; E., 48 173.

Réélu: Philippe Briand, RPR, c.r., m. de Saint-Cyr-sur-Loire, 24 294 (50,43). Claude Roiron, PS, adj: m. de Tours, 23 879 (49,56).

I" tour : A., 31,86; E., 44 602. Briand, RPR, 15 662 (35,11); Roiron, PS, 13 630 (30,55); Le Goux, FN, 5 539 (12,41); Lambert, PC, 2 548 (5,71); Huault, LOI-MPF, 2102 (4,71); Thie-bault, LO, 2 032 (4,55); Ries, Verts, 1 318 (2,95); Girardot, GE, 1 052 (2,35); Bryche, NE, Leg. 1993 : A., 31,91, Briand, RPR, 24815 (\$8,02); Testu, PS, 17 948 (41,97). Prés. 1995 : A., 19,72, Chirac, 28 100 (52,56).

LOIR-ET-CHER (3)

Réélu : Patrice Martin-Lalande, RPR

Élus : Jack Lang, PS (I=); Manrice Leroy, UDF-FD (3-). ■ La représentation du Loir-et-Cher est inchangée : un RPR, un UDF, un PS. A Biois, Jack Lang (PS) retrouve son siège. A Vendôme, Maurice Leroy (UDF-FD) succède à lean Desanlis. Ce collaborateur de Charles Pasqua retrouvera à l'Assur les bancs communistes : il fut pendant plus de quinze ans militant du PC. La surprise vient de Romorantin-Lanthenay, où le RPR Patrice Martin-Lalande sauve son siège de justesse à l'issue d'une fin de compagne marquée par la diffu-sion de tracts mettant en cause le maire PS de Romorantin, Jeanny Lorgeoux. L'électorat du FN semble avoir marqué sa préférence à droite en zone rurale; à Blois, il s'est réparti entre la droite et la

gauche. Sortant: Michel Fromet, PS, élu le 6 février 1994, après la démission d'office de Jack Lang, PS, prononcée par le Conseil constitutionnel, se représente comme suppléant de Jack Lang; Patrice Martin-Lalande, RPR; Jean Desanlis, UDF-AD, se représente comme suppléant de Maurice Leroy, UDF-FD.

1m - Blois L, 84 104; V., 61 549; A., 26,81 B. et N., 4 173; E., 57 376. Elu: Jack Lang, PS, amin., de., a.d., m.

de Blofs, 30 516 (53,18). Jacqueline Gourault, UDF-FD, c.r., m. de La Chaussée Saint-Victor, 26 860 (46,81). 1" tour : A., 30.05 : E., 55 770, Lang. PS. 18 923 (33,93); Gourault, UDF-FD, 15 869 (28,45); de Peyrecave, FN, 9 071 (16,15); Le Moling, PC, 4 572 (8,19); Dutheil, Verts, 3 307 (5,93); Thouard-Fontagné, LDI-MPF, 2 266 (4,06); Combredet, MEI, 1 053 (1,88); Richez, IR, 769

(1,37). 6 février 1994 : A., 38,02. Michel Fromet, PS, 28 564 (59,70); jacqueline Gourault, UDF-CDS, 19 278 (40,29). Lég. 1993 : A., 23,17. Lang, PS, 30 790 (51,41); Courault, UDF-CDS, 29 091 (48,58). Prés. 1995 : A., 18,83. Jospin, 32 313 (50,19).

2° - Romorantin-Lanthenay L, 73 885; V., 55 912; A., 24,32 B. et N. 3145; E. 52767. Réélu: Patrice Martin-Lalande, RPR, C.L., c.g., m. de Lamotte-Benvron, 26 455 (50,13).

Jeanny Lorgeoux, PS, a.d., c.g., m. de Romorantin, 26 312 (49,86). 14 tour : A., 28.46 : E., 49 996, Martin-Lalar RPR, 18 006 (36,01); Lorgeoux, PS, 17 208 (34,41); Pelletier, FN, 7 540 (15,08); Hemme, PC, 4 376 (8,75); Daub, GE, 1 499 (2,99); PC, 4376 (8,73); Dato, GE, 1499 (2,73); Bourgeois, MEJ, 1367 (2,73). Lég. 1993 : A., 25,63. Martin-Lalande, RPR, 29 612 (57,80); Lorgeoux, PS, 21 616 (42,19). Prés. 1995 : A., 17,96. Chirac, 30 201 (52,61).

3º - Vendôme L, 67 620; V., 50 644; A., 25,10 B. et N., 3 531; E., 47 113. Em: Maurice Leroy, UDF-FD, c.g., m. de Le Poislay, 26 090 (55,37). Daniel Chanet, PS, c.g., m. de Vendôme, 21 023 (44.62).

1" tour : A., 28,21 ; E., 45 SIA. Leroy, UDF-FD, 16 190 (35,57) ; Chanet, PS, 11 894 (26,13) ; de Boisgroffier, FN, 7 016 (15,41) ; Callu, PC, 4 281 (9,40); Colin-Montheron, LDI-MPF, 2 626 (5,77); Joubert, Verts, 1 665 (3,65); Hardouin, (3,7); Jodo (2,29); Rateau, ME, 796 (1,74), Lég. 1993: A., 27,84. Desanlis, UDF-CDS, 26 804 (59,71); Chanet, PS, 18 086 (40,29). Prés. 1995: A., 17,82. Chirac, 27 951 (53,34).

LOIRET (5)

Réelus : Antoine Carré, UDF-PR (1=); Pric Doligé, RPR (2°); Jean-Louis Bernard, UDF-rad. (3º); Xavier Denian, RPR (4º); Jean-Paul Charlé, RPR (5°).

■ Insensible au changement, le Loiret fait de la résistance et reconduit les cinq députés de l'ancienne majorité. Jean-Pierre Sueur, le maire socialiste d'Orléans, et c'est une surprise, échoue de peu à Orléans Sud face à Antoine Carré (UDF-PR), qui a bénéficié d'un excellent report des voix de l'extrême droite. Celle-ci avait recueilli 12,3 % des suffrages au premier tour. Eric Doligé (RPR), à Orléans Ouest, Jean-Louis Bernard (UDF-rad.), à Orléans Est, et Jean-Paul Charié (RPR), à Fleury-les-Aubrais, retrouvent leur siège moins facilement qu'en 1993. Ils perdent respectivement 10, 9 et 18 points par rapport au second tour de 1993. M. Charié avait fait face au second tour à un candidat du FN. A Montargis, Xavier Denian (RPR), en perte de vitesse et vivement accroché au premier tour, l'emporte face au candidat du FN. Maurice Etienne. Ce dernier améliore son score de 15 points par rapport au premier tour. Le nombre de votes blancs et mils atteint 16,5 %.

Sortants: Antoine Carré, UDF-PR; Eric Doligé, RPR; Jean-Louis Bernard. UDF-rad.; Xavier Deniau, RPR; Jean-Paul Charié, RPR.

> 1" - Orléans Sud L, 72 848; V, 54 050; A., 25,80 B. et N., 2879; E., 51 17L

Réélu: Antoine Carré, UDF-PR, m. de Saint-Jean-le-Blanc, 26 166 (51,13).

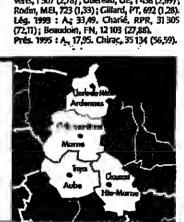
Jean-Pierre Sueur, PS, a.min., a.d., m. d'Oriéans, 25 005 (48,86).

1º tour : A., 31,00 ; E., 47,863. Camé, UDF-PR, 15,790 (32,99) ; Sueur, PS, 15,756 (32,91) ; Guil-lemot, FN, 5,891 (12,30) ; Ricoud, PC, 2,890 (6,03) ; Brugnon, LDI-MPF, 1,846 (3,85) ; Hau-thère, LO, 1,499 (3,13) ; Martin, Verts, 1,486 (3,10) ; Lahlite, GE, 942 (1,96) ; Richard, MEI, 914 (1,91); Perrin, CAP, 737 (1,54); Bonjean,

div. g., 112 (0,23). Lég. 1993 : A., 25,79. Carré, UDF-PR, 26 831 (34,96) ; 5ueur, PS, 21 981 (45,03). Prés. 1995 : A., 17,56. Chi(ac, 31 465 (55,66).

CHAMPAGNE-ARDENNE

Prés. 1995 : Chirac. 52.59.



2º - Oriéans Ouest

L, 74 147; V, 52 564; A., 29.10

B. et N., 3 667; E., 48 897.

Réélu: Eric Doligé, RPR, pr. c.g., m. de Meung-sur-Loire, 25 926 (53,02).

Nino-Anne Dupieux, Verts, adj. m. d'Or-

1" tour : A., 32,69; E., 47 267. Doligé, RPR, 15 433 (32,65); Dupieux, Verts, 10 608 (22,44); Rothe, FN, 6 930 (14,66); Guérin, PC, 6 041 (12,78); Guérin, LDI-MPF, 2 643 (5,59); Cos-

(12.3); Gudin, Edward (12.27); Ruiz, LCR, 1605 (3.39); Duval, MEI, 1074 (2.27); Ruiz, LCR, 665 (1.40); Boucherle, MDC, 622 (1.31). Lég. 1993 : A. 30,34. Doßgé, RPR, 29 027

(62,97); Lebon, PS, 17 069 (37,02). Prés. 1995 : A., 19,43. Chirac, 31 199 (55,42).

3º - Orléans Est

L 78 156; V. 56 759; A., 27,37

B. et N., 3 592; E., 53 167.

Réélu: Jean-Louis Bernard, UDF-rad.,

Jean-Pierre Lapaire, PS, a.d., c.r., m. de

Je tour : A., 31,98; E., 50 469. Bernard, UDF-rad., 16 437 (32,56); Lapaire, P5, 14 194 (28,12); Lebrard, FN, 8 386 (16,61); Prat, PC, 3 400 (6,73); Clément, div., 1 980 (3,92); Be-raich, LDI-MPF, 1796 (3,55); Saadami, LD, 1 281 (2,53); Bouciet, GE, 1 094 (2,16); Beau-din, MEI, 964 (1,91); Vicel, div., 937 (1,85).

Lég. 1993 : A., 29,39. Bernard, UDF-rad., 30 813 (61,26); Lapaire, PS, 19 480 (38,73). Prés. 1995 : A., 18,70. Chirac, 33 840 (56,29).

4 - Montargis

1, 86 179; V., 58 986; A., 31,55

B. et N., 9 731; E., 49 255.

Réélu: Xavier Deniau, RPR, a.min., m.

Maurice Etienne, FN, c.r., 16 877 (34,26).

I' tour : A., 31,31 ; E., 56 528. Deniau, RPR,

18 tour: A., 31,31; L., 36 328. Deniau, RPA, TI SI8 (20,90); Etierine, FN, 10 916 (19,31); Bonneau, P5, 10 058 (17,79); Nublat, PC, 8 562 (15,14); Paré, RPR diss., 7 334 (12,97); Bauche, div. d., 1 631 (2,83); Cassin, LO, 1 578 (2,79); Mercadier-Girardin, LDI-MPF, 1 370 (2,42); Paudex, GE, 1 249 (2,21); Burgunder, Verts,

Hander, CE, 1249 (221); Bulgander, Vets, 1 222 (2,16); Lavoux, MEI, 568 (1,00); Tazartes, div. d., 222 (0,39).
Lég. 1993 : A., 30,90. Deniau, RPR, 34 547 (63,43); Nublat, PC, 19 910 (36,56).

Prés. 1995 : A., 19,48. Chirac, 36 768 (56,39).

5- - Fleury-les-Aubrais

L. 80 537; V., 58 714; A., 27,09

B. et N., 3 820; E., 54 894.

Réélu: Jean-Paul Charié, RPR, 29864

Chantal Cornier-Estève, PS, 25 030

To tour : A., 29,32; E., 54 026. Charié, RPR,

19 369 (35,85); Cornier-Estève, P5, 12 005 (22,22); Chauvet, FN, 9 854 (18,23); Romero, PC, 4 449 (8,23); Bérenger, LDI-MPF, 2 273 (4,20); Lamiable, LO, 1 696 (3,13); Gascoin, Verts, 1 507 (2,78); Guéreau, GE, 1 458 (2,69);

(54,40)

(45.59).

d'Escrignelles, 32 378 (65,73).

Saint-Jean-de-Braye, 25 180 (47,36).

c.m. d'Orléans, 27 987 (52,63).

léans, 22 971 (46,97).

La droite conserve onze des guatorze circonscriptions qu'elle détenait dans cette région. Dans l'Aube, l'ancien ministre Robert Galley retrouve son siège, de même que l'ancien porte-parole de Jacques Chirac. François Baroin. Jean-Claude Daniel, maire de Chaumont (div. g.), a profité du retrait du député sortant UDF, qui ne se représentait pas, pour conquérir la circonscription de Chaumont (Haute-Marne). Dans les Ardennes, Clau-

dine Ledoux et Philippe Vuilque, candidats socialistes, redonnent à la gauche deux des trois circonscriptions que la droite lui avait ravies en 1993. Le Front national, qui avait réalisé une forte percée au premier tour, est en légère régression au second.

ARDENNES (3)

Rééin : Jean-Luc Warsmann, RPR (3º). Éius : Claudine Ledoux, PS (1ª) ; Philippe Vuilque, PS (2-).

■ Dans ce département, qui a une longue tradition de ganche, la droite perd deux députés sur trois. Le FN, qui avait enregistré une forte progression le 25 mai, s'installe durablement dans le paysage politique local: ses deux candidats, présents au second tour, empêchent les deux candidats du PS d'atteindre la majorité absolue. Le scrutin montre surtout une volonté des électeurs de renouveler et de rajeunir leur personnel politique : le socialiste Jean-Paul Bachy, maire de Sedan, est largement battu par Jean-Luc Warsmann (RPR), âgé de trente et un ans; Michel Vuibert, maire (UDF-FD) de Rethel, est éliminé par une jeune incomme de trente-huit ans, Clau-

dine Ledoux (PS). Sortants: Michel Vuibert, UDF-FD; Philippe Mathot, UDF-PR; Jean-Luc Warsmann, RPR, devenu député le 12 décembre 1995, à la suite du décès de Claude Vissac, div. d.

1" - Charleville Sud L, 69 165; V., 51 711; A., 25,23 B. et N., 1 399; E., 50 312. Élue: Claudine Ledoux, PS, 22 845 Michel Vuibert, UDF-FD, d.s., c.g., m. de Rethel, 19 741 (39,23); Emile-Georges

Wagner, FN, 7726 (15,35). Tw tour : A., 31,57; E., 45 368. Vulbert, UDF-FD, 13 415 (29,56); Ledoux, PS. 12 440 (27 42); Wagner, FN, 9 893 (21,80); Dalla-Ross, PC, 3 849 (8,48); Lenke, Verts, 2 22 (4,89); Loux, LO, 1 474 (3,24); Rebaudengo,

LDI-MPF, 1 403 (3,09); Baudry, 4J, 672 (1,48). Lég. 1993 : A., 29,99, Vuibert, UDF-CDS, 25 619 (56,57) ; Mas, PS, 19 664 (43,42). Prés. 1995 : A., 18,98, Jospin, 27 590 (51,29).

> 2º - Charleville Nord L, 62 541; V., 45 754; A., 26,84 B. et N., 1117; E., 44 637.

Éta: Philippe Vuilque, PS, c.r., 22 176 (49.68)Philippe Mathot, UDF-PR, d.s., c.m. de Charleville-Mézières, 15 925 (3S.67); Mi-

chel Dierckens, FN, c.r., c.m. de Charleville-Mézières, 6 536 (14,64). 1º tour : A., 31,85 ; E., 41 275. Mathot, UDF-PR, 10702 (25,92) ; Vuilque, PS, 10 597

(25,67); Dierchens, FN, 8 485 (20,55); Visse, PC, 7138 (17,29); Lorandeau, Vers, 1 777 (4,30); Bourriaud, LD, 828 (2,00); Dequet, LDI-MPF, 695 (1,68); Baudoin, PT, 425 (1,03); Fournaise, LCR, 414 (1,00); Delisle, PNR, 146 (0,35); Cury, PPL, 68 (0,16). Lég. 1993: A., 33,96. Mathot, UDF-PR, 20 002 (50,92); Istace, PS, 19 278 (49,07). Prés. 1995: A., 22,04. Jospin, 27 543 (57,97).

.3° - Sedan L, 57 778; V. 43 867; A., 24,07 B. et N., 1 965; E., 41 902. Réélu: Jean-Luc Warsmann, RPR, c.g.,

m. de Douzy, 23 387 (55.81). Jean-Paul Bachy, PS, a.d., c.r., m. de Sedan, 18 515 (44,18).

1er tour : A., 27,84; E., 40 372. Warsmann, RPR, 16 026 (39,69); Bachy, PS, 10 876 (26,93); Delbé, FN, 6 791 (16,82); Henry, PC, 2 744 (6,79); Boulinier, LO, 998 (2,47); Hannesse, Verts, 979 (2,42); Le Nechet, GE, 867 (2,14); Valent, LDI-MPF, 732 (1,81); Bessadi, LCR, 359

(0,88). Lég. 1993 : A., 27,97. Vissac, dlv. d., 20,962. (52,35) : Bachy, PS, 19 080 (47,65). Prés. 1995 : A., 18,29. Jospin, 23 220 (50,75).

-

-

and the same of th

ALTERNACE I

. •5:

1000 A

1 1

100

5 963 W

* 12

N. 10 B

Pa. ...

M 178.05

130

total relie

FA 7888

1 1 1 ×

-

-

建

14 629 (37.48); Colmou, PS, 9 954 (25,50); Bé-jean, FN, 5 394 (13,82); Pernet, PC, 3 538 (9,06); Mayet, MEI, 1 427 (3,65); Conte, LOI-MPF, 1 075 (2,75); Revoy, LO, 1 041 (2,66);

Pierlot, AREY, 856 (2,19); Girod, dv., 610 (1,56); Doridant, PPL, 504 (1,29).
Lég. 1993: A., 28,66. Pelissard, RPR, 23 324 (57,55); Brune, PS, 17,203 (42,44).

Pres. 1995 : A., 17,65. Chirac, 25 212 (53,09).

2 - Saint-Claude

L, 50 747; V., 37 108; A., 26,87

B. et N., 2 761; E., 34 347.

Réélu: Jean Charroppin, RPR, m. de

Champagnole, 17 795 (51,80). Denis Vuillermoz, app. PS, c.g., m. de

1" tour : A., 31,45; E., 32 527. Charroppin, RPR, 9 966 (30,63); Vuillermoz, app. PS, 6 745

(20,73); Bernard, FN, 5 595 (17,20); Lahaut, PC, 3 400 (10,45); Millet, LOI-MPF, 2 326

(7,15); Moreau, CAP, 2121 (6,52); Roy, Verts, 1594 (4,90); Chanard, MDC, 780 (2,39). Lég. 1993; A., 50,98. Charroppin, RPR, 15264

Prés. 1995 : A., 18,58. Chirac, 21 715 (55,85).

3° - Dole

1, 63 144; V., 49 749; A., 21,21

B. et N., 3 555: F., 46 194.

Élue: Dominique Voynet, Verts, c.m. de

Gilbert Barbier, UDF-AD, d.s., m. de

1" tour : A., 25,81 ; E., 44 506. Voynet, Verts, 13 847 (31,11) ; Barbier, UDF-AD, 12 404 (27,87) ; Normand, FN, 7 884 (17,71) ; Giniès,

PC. 5 428 (12.19): Perrot. LOI-MPF. 1 416

(3,18); Bordat, GE, 1163 (2,61); Corot, LD, 896 (2,01); Thorez, MDC, 607 (1,36); Berthault,

PT, 500 (1,12); Fontaine, AREV, 361 (0,81). Lég. 1993; A., 25,97. Barbier, UOF, 23 457

(53,86); Voynet, Verts, 20 088 (46,13). Prés. 1995 : A., 15,96. Jospin, 25 887 (51,21).

5aint-Lupicin, 16 552 (48,19).

在manage Constitution A. 4.20 THE CONTRACTOR AND MANY AND ASSESSMENT The West P. P. St. Commiss. Land St. Commiss. PAGE BOX : 4. TIME CHANGE TO SELECT

LOIRET (5)

AND THE CAME STOP PROPERTY geber: Andelse (1996, 1921-194) dr. Yosler, 1975 (27) José-Andis Joseph (1975-448, (19); Rovier Joséph, 1976-(17); Joseph Paul (2001)

E proposite an chingaters, it irret Light to the design of the majority to the Plant Suret. It make exclude tents, at elect one degree, behave in hea I Origins Said flor I benedie Care (INNO-PR), qui a bésellete d'un exaction of des som de Pentident deller Collect and records 12.1% de mi ness are presenter toute. Eric Tables. (UD -rad) a Orienta Est of kin THE CHIEF ROTE & PICKS IN TURNET. primary by sign gains tacked a paint 1975. In postar respective of the 18 posts pic appear to recomthe true is the state of the in Marine Denists (RPS) periode view of vanishing principles and consistent periods for the consistent period periods for the consistent period periods for the consistent period periods for the consistent period periods for the consistent periods for the consis Mary of control of the last of the last IN A MANUAL CAPE, USA PR F. K.

> P - Children Sud 二种 医神经 经现代表 一次 E # # 127 L 32.7

Control Charte Rive

Daniel REE HERALDER Berrate

UDF THE . KNUT Bentes . H.Y.

American Care (MA-PC th 45 and the water. I had to the to Party State In with a second

Contract Total (4 has

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. THE REAL PROPERTY AND ASSESSED ASSESSED. Control Section Control Section Con-cione CC Law Code, Micros. Mart. Co-cione Commission Co., Martin, Martin, M. Same I this had been a war that the first of the same of the THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

AMENNE

(14 sieces)

WHILE HARD CONTROL TO WE

Managem was des quateurs :

100 des Charles Que l'ancres pous l'annue de

100 Charles Durant, maire de

100 député agresses LDE, qui ce se

100 deputé agresses LDE, qui ce

100 dep Official St. Stationer business (School St. Stations) THE LOAD COLUMN TO STATE OF THE PARTY OF

ARDEMIES (3: Mit healt ber Marianian M.Ph (3".

Character Labout, 91 (**) go Maligne, 93 (P) Million of Apparement on a series beginning to the distance we seek he life. To And the property of the proper Principal of the second of the

Marie Water State 1985 1 2 the sale of the sa Marie Marie Marie 14 Charles (Table)

A THE STREET

Less the

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH BON THE PARTY OF T

garanta Tagasa Brief 1974 M. Little Sander Avenue 李明明 法,北京大学等。1965年 AND THE PARTY OF T Marie To Mile Sale Control of the Co , 15 Th

AUBE (3)

2 1 1 1 1 1 to

× 5.

77 C373 Eq.

. . .

Received to the

Barrier Co.

talis in the

ite m

Andrew orders.

Table 1 control

57 to 54 1.

** ****

to be

. es .

President

25 - 1911

AP TO A

-

INT YELL

Sweet eller

E ...

15. T

A 144

70 121,2

"LAK" «dia

1- 51 - P-

E0:25

-: · ·

: : d:+!

1

Réclus : Pierre Micaux, UDF-AD (I=) : Robert Galley, RPR (2"). Elu : François Baroin, RPR (3°).

■ Tous les députés sortants de l'ancienne majorité ont été reconduits, malgré le maintien du Front national dans les trois circonscriptions. Pierre Micaux (Troyes-Est) a reruporté sans difficulté sa triangulaire. Robert Galley (Troyes-Snd) conserve son siège de justesse, avec 180 voix d'avance sur le candidat PS, après un appel du pied aux électeurs du FN; appel apparemment suivi d'effet puisque le candidat lepéniste a perdu 5 points par rapport au premier tour. François Baroin (Troyes-Ouest) a gagné facilement son duel avec le FN, mais sans faire le plein des voix du front républicain constitué entre les deux tours : près de 19 % des électeurs ont voté blanc ou

Sortants: Plerre Micaux, UDF-AD; Robert Galley, RPR; Gérard Menuel, app. RPR, suppléant de François Baroin, RPR, entré au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléant de

1r - Troyes Est L, 53 623; V., 40 319; A., 24,81 B. et N., 1 548; E., 38 771. Réélu: Pierre Micaux, UDF-AD, 17004

(43,85). Marc Bret, P5, c.m. de Troyes, 15 112 (38,97); Bruno Subtil, FN, c.r., c.m. de Troyes, 6 655 (17,16).

1ª tour : A. 30.49 : E. 35 286. Micaux UDF-AD, 9 038 (25,61); Bret, PS, 7 936 (22,49); Subtil. FN, 7102 (20,12); Morin. UDF-PR diss., 3 080 (8,72); Zajac, PC, 2 099 (5,94); Pescarolo, CPNT, 1848 (5,23); Bone, LO, 1143 (3,23); Veltin, LOI-MPF, 1028 (2,91); Fretcy, Verts, 880 (2,49); Jeante-lot, GE, 673 (1,90); Ménissier, MEI, 459 (1,30). Lég. 1993 : A., 33,71. Micaux, UDF, 19 851 (66,82); Subtil, FN, 9,855 (33,17). Prés. 1995 : A., 17,89. Chirac, 24,006 (57,26).

24 - Troyes Sud L, 66 498; V., 49 481; A., 25,59 B. et N., 1 862; E., 47 619. Réélu: Robert Galley, RPR, a.min., 20 109 (42,22).

Yves Fournier, PS, m. d'Aix-en-Othe, 19 929 (41,85); Marc Malarmey, FN, c.m. de Troyes, 7 581 (15,92).

1" tour : A., 32,11; E., 42,872. Fournier, PS, 10,216 (23,82); Galley, RPR, 9,672 (22,56); Malarmey, FN, 8 738 (20,38); Deroin, UOF, 5 407 (12,61); Comevin, PC, 3 144 (7,33); Thillerot, Verts, 1 770 (4,12); Karl, div. d., 1 549 (3,61); Cousin, LO, 1367 (3,18); Cella, MEI, 1009 (2.35). Lég. 1993 : A., 32,14. Galley, RPR, 23 159

8): Chérain, PS, 17 408 (42,91) Prés. 1995 : A., 17,99, Chirac, 28 893 (55,52). 3° - Troyes Ouest

1., 68 942; V., 46 226; A., 32,94 B. et N., 8 691; E., 37 535. Élu: François Baroin, RPR, a.min., m. de Troyes, 25 133 (66,95).

Jean-Pierre Constant, FN, 12 402 (33,04). tour : A., 32,39; E., 44 573. Baroin, RPR, 15149 (33.98): Constant, FN, 9080 (20.25): Dujancourt, PS, 7563 (16,96); Mathieu, PC, 4 486 (10,06); Cartelet, PRS, 3157 (7,08); Billet, Verts, 1 405 (3,15); Bissey, LO, 1 301 (2,91); Goussard, LDI-MPF, 1 088 (2,44); Bernardie, GE, 837 (1,87); Menissier, MEJ, 557 (1,25). Lég. 1993 : A., 50,77. Baroin, RPR, 22 661 000,000 Prés. 1995 : A., 19,65. Chirac, 28 280 (53,55).

MARNE (6)

Réclus : Jean Palala, RPR (1ª) ; Jean-Claude Etienne, RPR (2°); Jean-Claude Thomas, RPR (3°); Bruno urg-Broc, RPR (4º); Charles-Amédée de Courson, UDF-FD (5°); Philippe Martin, RPR (6°).

■ A contre-courant du pays, la droite réalise le grand chelem dans la Marne. Ses six sortants retrouvent leur siège; certains de justesse. Si le maire de Reims, Jean Falala (RPR), s'est plutôt bien rattrapé du plus manyais premier tour de sa longue carrière, la ville de Reims, partagée en trois circonscriptions, a voté majoritairement à gauche. Le maire RPR de Châlons-sur-Marne, Bruno Bourg-Broc, est réélu mais son adversaire PS, Gérard Berthiot, s'impose dans la ville. Marie-Angèle Klaine (Verts), jusqu'alors per connue, a inquiété Philippe Martin (RPR) sur Epernay-Sézanne. Sur Reims-Suippes, la secrétaire oationale du PS Adeline Hazan échoue de peu face au RPR Jean-Claude Thomas. Elle figurait sur la liste des candidats à battre dressée par le Front national. Le résultat le plus net revient à Charles de Courson (LÎDF-FD) qui s'impose à Vitry-le-François dans la seule triangulaire de la Marne, face à un représentant du FN et au maire PS de la ville, Jean-Pierre Bouquet.



Le supplément mensuel consacré aux livres en format de poche Le premier jeudi de chaque mois dans Le Mande daté vendredi Sortants: Jean Falala, RPR; Jean-Claude Etienne, RPR; Jean-Claude Thomas, RPR; Bruno Bourg-Broc, RPR; Charles-Amédée de Courson, UDF-FD; Philippe Martin, RPR, élu le 12 décembre 1993 après annulation par le Conseil constitutionnel de l'élection de mars

1^{rs} - Reims I, II, V, VI L, 55 194; V., 35 671; A., 35,37 B. et N., 1 414; E., 34 257. Réélu: Jean Falala, RPR, m. de Reims 18 321 (53,48).

Hubert Carpentier, PS, 15 936 (46,51). 1º tour : A., 38,99; E., 32 718. Falala, RPR, 12 344 (37,72); Carpentier, PS, 8 455 (25,84); Catté, FN, 4 795 (14,65); Guillaudeau, PC, 2071 (6,33); Thomas-Mauro, LDI-MPF, 1 386 (4,23); Lenice, Verts, 1 221 (3,73); Ducamp, LD, 1073 (3,28); Ngo-Pougue, écol., 928 (2,83); Petit, LCR, 445 (1,36). Prés. 1993 : A., 24,93. Chirac, 22 138 (54,94).

2* - Reims III, VII, IX L. 62 364: V., 42 846; A., 31,29 B. et N., 2171; E., 40 675. Réélu: lean-Claude Etienne, RPR, c.r., 20 724 (50.95).

Jean-Claude Laval, PS, c.g., c.m. de Reims, 19 951 (49,04). 1° tour : A., 34,98; E., 38 807. Etienne, RPR, 12 855 (33,12); Laval, PS, 10 267 (26,45); La Rosa, FN, 6-437 (16,58); Mourot, PC, 2-478 (6,38); Orban, Verts, 1-622 (4,18); Goiset, LO, 1320 (3,40); de Dinechin, LDI-MPF, 1-298 (3,34); Poplimont, 4col., 1172 (3,02); Delmotte, 4col., 758 (1,95); Le Ray, LCR, 600 (1,50)

Lég. 1993 : A., 36,10. Etienne, RPR, 20,680 (56,58); Voisin, PS, 15 864 (43,41). Prés. 1995 : A., 21.54, Chirac, 24 422 (52.49). 3º - Reims IV, VIII, X

L, 58 849; V., 40 354; A., 31,42 B. et N., 2 258; E., 38 096. Réciu: Jean-Claude Thomas, RPR, c.g., c.m. de Reims, 19 633 (51,53). Adeline Hazan, PS, 18 463 (48,46). 1" tour : A., 34,89; E., 36 772. Thomas, RPR, 11 779 (32,03); Hazan, PS, 10 144 (27,58); Le Touzé, FN, 7275 (19,78); Maréchal, écol, 2530 (6,88); Mauduit, PC, 2524 (6,86); Ruinart, LDI-MPF, 1679 (4,56); Perret, LCR, 841 Lég. 1993 : A., 40,21, Thomas, RPR, 21 090

(71,98); Le Touzé, FN, 8 210 (28,02). Prés. 1995 : A., 21,79. Chirac, 23 219 (52,98). 4 - Châlons-sur-Marne

L, 57 543; V., 39 653; A., 31,08 B. et N., 2 313; E., 37 340. Réélu: Bruno Bourg-Broc, RPR, m. de Châlons-sur-Marne, 19 671 (52,68). Gérard Berthiot, PS, c.m. de Châlonssur-Marne, 17 669 (47.31).

Tertous: A., 34,83; E., 35,783. Bourg-Broc, RPR, 13,289 (37,13); Berthiot, PS, 7,385 (20,63); Jeremika, FN, 6,026 (16,84); Barberousse, PC, 4758 (13,29); Leloup, Verts, 1818 (5,08) ; Cochet, écol., 1 323 (3,69) ; Brun, LDI-MPF, 1 184 (3,30). Lég. 1993 : A., 35,31, Bourg-Broc, RPR, 21 715

(62,97); Reyssier, PC, 12 768 (37,02). Prés. 1995: A., 22,08. Chirac, 23 901 (55,88). 5° - Vitry-le-François L, 60 773; V., 46 305; A., 23,80 B. et N., 1 572; E., 44 733. Réchu: Charles-Amédée de Courson, UDF-FD, c.g., m. de Vanault-les-Dames,

20 918 (46,76). Jean-Pierre Bouquet, PS, c.g., m. de Vitry-le-François, 17 309 (38,69); Jérôme

Prés. 1995 : Chirac. 59.43.

CORSE

(4 sièges)

En Corse-du-Sud comme en Haute-Corse, il s'en est failu de peu, mais au bout du compte chacune des circonscriptions de l'île conserve sa couleur politique - trois à droite, une seule à gauche - et, à l'exception d'une, son député de 1993. Mais la poussée de la gauche est spectaculaire, dans une terre ancrée à droite de longue date, au moins pour les scrutins nationaux. Les élections régionales de 1998, qui revêtent en Corse une Importance particulière, permettront sans doute de dire si la gauche est vraiment en passe de reprendre pied sur l'île, ou si sa progression a surtout été favorisée par l'absence des nationalistes aux législatives.

CORSE-DU-SUD (2)

Réélus : José Rossi, UDF-PR (1**) ; Jean-Paul de Rocca Serra, RPR (2*). ■ José Rossi (UDF-PR) retrouve son siège dans la 1ª circonscription, Ajaccio, avec un millier de voix d'avance sur Simon Renucci (PS). Dans la ville elle-même (dont le maire bonapartiste Marc Marcangell est son suppléant), l'ancien ministre ne devance son adversaire que de 560 voix. A Sartèoe, Jean-Paul de Roca-Serra (RPR) est réélu pour la onzieme fois consécutive depuis 1962 c'était selon lui sa dernière élection, à l'âge de quatre-vingt-six ans -, mais il n'obtient que 489 voix de plus que Denis de Roca-Serra (div. d.), son rival local, qu'il ne devance que de 128 voix à Porto-Vecchio. « L'inattendu du second tour ». Dominique Bucchini (PC), obtient un résultat remarquable. Sortants : José Rossi, UDF-PR, réélu le 10 septembre 1995, après son départ du

ouvernement ; Jean-Paul de Rocca 1" - **Ajaccio** L, 37 077; V., 24 906; A., 32,82 B. et N., 936; E., 23 970. Réélu: José Rossi, UDF-PR, a min., pr. c.g., adj. m. d'Ajaccio, 12 509 (52,18). Simon Remucci, PS, 11 461 (47,81). 1" tour : A., 41,27 ; E., 20 945. Rossi, UDF-PR, 9 394 (44,85) ; Renucci, PS, 5 259 (25,10) ; Lu-

ciani, PC, 2728 (13,02); Deluca, FN, 1896 (9,05); Alfonsi, aut., 789 (3,76); Buteau, Verts, 586 (2,79); Petrou, GE, 299 (1,39). Lég. 1993 : A., 45,77. Rossi, UDF-PR, 11 413 (67,37); Alfonsi, diw., 5 526 (32,62). Prés. 1993 : A., 25,12. Chirac, 16 643 (60,42).

Denis de Rocca Serra, div. d., c.m. de Porto-Vecchio, 10 249 (33,29); Domi-nique Bucchini, PC, c.r., c.g., m. de Sartene, 9 798 (31,82),

13 493 (66,28); de Rocca Serra, div. d., 6 864

Prés. 1993 : A., 24,99. Chirac, 19 781 (63,64).

Élu: Paul Patriarche, div. d. (2°). ■ Gauche et droite continuent de se partager les deux sièges. Emile Zuccarelli

contestations qui ont précédé son inves-(28,74); Malarmey, FN, 8 048 (19,61); Larique, PC, 2 023 (4,93); Kupfer, écol., 1 756 (4,27); Camonin, LO, 1 216 (2,96); Puiseux, LDI-MPF, titure, comme le montrent les taux d'abs tention, en progression dans les

L, 66 258; V., 46 133; A., 30,37 B. et N., 2 898; E., 43 235. Rééiu : Philippe Martin, RPR, d.e., m. de de la gauche dans une circonscription où Cumières, 22 545 (52.14). celle-ci était souvent divisée. Marie-Angèle Klaine, Verts, c.m. d'Epernay, 20 690 (47,85).

1" tour : A., 33,90; E., 41 695. Martin, RPR, 11 564 (27,73); Klaine, Vens, 8 202 (19,67); Caillez, FN, 7 394 (17,73); Galataud, PC, 5 567 03 35) - James 110 F-ED dies 5 407 02 96) écol, 1705 (4,08); Vasse, LDI-MPF 1 252 (3,00); Pawloski, 4J, 604 (1,44). 12 décembre 1993 : A., 45,30. Philippe Martin, div. d., 18 543 (54,97); Bernard Stasi, UDF-CDS, 15 189 (45.02). Lég. 1993 : A., 39,31. Martin, div. d., 16 520 (50,07); Stasi, UDF-CDS, 16 471 (49,92).

Malarmey, FN, c.r., c.m. de Vitry-le-Fran-

1" tour : A., 29,25; E., 41 035. De Courson,

UDF-FD. 14 951 (36,43); Bouquet, PS, 11 794

Lég. 1993 : A., 27,29. De Courson, UDF-CDS, 23 361 (55,70) : Bouquet, PS, 18 575 (44,29). Prés. 1995 : A., 17,45. Chirac, 26 194 (55,19).

6° - Epernay

018 (2,48); Lori, IR, 229 (0,55).

çois, 6 506 (14,54).

Prés. 1995 : A., 21,74. Chirac, 27 356 (55,69).

HAUTE-MARNE (2)

Rèelu: François Cornut-Gentille, RPR COMTÉ Elu: Jean-Claude Daniel, div. g. (1").

■ Détenue par la droite depuis 1958, la circonscription de Chaumont passe à gauche avec la victoire de Jean-Claude Daniel (div. g.). Le maire de Chaumont réalise un score pratiquement comparable à celui obtenu, au second tour de scrutin de 1993, par le député sortant Charles Fèvre (UDF-PR), qui ne se représentait pas. Dans la circonscription de Saint-Dizier, François Cornut-Gentille (RPR), réélu, obtient, dans le cadre d'une triangulaire, quasiment le même oombre de voix qu'en 1993 face à un candidat socialiste, Jean-François Sauvaget, qui fait le plein des voix de gauche. Sortants: Charles Fèvre, UDF-PR, n.s.r.p.; François Cornut-Gentille, RPR. 1re - Chaumont

L, 76 802; V, 56 151; A., 26,88 B. et N., 3 600; E., 52 551. Ein: Jean-Claude Daniel, div. g., m. de Chaumont, 27 215 (51,78). Luc Chatel, UDF-PR, c.m. de Chanmont, 25 336 (48.21).

23 330 (40,21).

**Totor : A., 31,71 ; E., 48 733. Daniel, div. g.,
19 094 (39,18); Chatel, UDF-PR, 16 731
(34,33) : Drouot, FN, 8 889 (18,24) ; Simon, LO,
2143 (439) ; Malgras, PT, 1 876 (3.65).
149, 1993 : A., 32,58, Fevre, UDF-PR, 28 767
(60,82) ; Baillet, PS, 18 531 (39,17).
Prés. 1995 : A., 18,52. Chirac, 31 312 (52,44).

2° - Saint-Dizler L, 66 819; V, 48 141; A., 27,95 B. ct N., 1 691; E., 46 450. Réélu: François Cornut-Gentille, RPR, m. de Saint-Dizier, 20 003 (43,06). Jean-François Sauvaget, PS, 17 680. Jean-Franchis Sauvaget, PS, 17 680. (38,06); Franck Amman, FN, c.m. de Saint-Dizier, 8 767 (18,87). 1* tour 1: A, 33,24; E, 42 173. Cornut-Gentille, RPR, 13 273 (31,47); Amman, FN, 10 118 (23,99); Sauvaget, PS, 9 009 (21,36); Fontaine, PC, 4 087 (9,69); Harat, IJDF-FD diss, 1 451 (3,44); Wowak, Verts, 1 427 (3,38); Fruthiot, LO, 1199 (2,84); Fournier, div., 1 018 (2,41); Royer, 41, 591 (1,40). Leg. 1793 : A, 40,32. Cornut-Gentille, RPR, 20 217 (64,27); Martin, UOF-PR, 11 235 (35,72).

(35,72). Pres. 1995 : A., 21,65. Chirac, 25 404 (51,84).

2º - Sartène L. 42 171; V. 31 603; A., 25,05 B. et N., 818; E., 30 785.
Réélu: Jean-Paul de Rocca Serra, RPR. pr. c.r., m. de Porto-Vecchio, 10 738 (34,88).

tene, 9 7% (31,82).

"tous: A, 35,56; E, 26,494. De Rocca Serra, RPR, 672 (25,56); de Rocca Serra, div.d., 6 452 (24,35); Bucchini, PC, 5 328 (20,11); Polverini, RPR, 1 920 (7,24); Boschi-Andreani, PS, 1875 (7,07); Paccini, FN, 1 7/3 (6,77); Musso, RPR, 872 (3,29); Fieschi, aut., 703 (2,65); Bègué-Tramoni, écol., 311 (1,17); Aceveto, CE, 286 (1,07); Filoni, MDC, 232 (0,87).
Lég. 1993: A, 4338. De Rocca Serra, RPR, 13 403 (6,29); de Rocca Serra, RPR, 13 403 (6,29); de Rocca Serra diu.d. 6,864

HAUTE-CORSE (2)

Réélu : Emile Zuccarelli, PRS (1*).

communes de droite limitrophes de Bastia. Dans la 2 circonscription, Corte et Calvi, Paul Patriarche, exclu du RPR depuis 1993, remporte une nette victoire. après le retrait, contraint et forcé, de Pierre Pasquini (RPR). A gauche, son ad versaire malheureux Paul Giacobbi (PRS) a le mérite de fédérer l'ensemble des voix

(PRS), réélu à Bastia, bénéficie du report

des voix du PC. Son adversaire, le RPR

Jean-Louis Albertini, semble pătir des

Sortants: Emile Zuccarelli, PR5; Jean-Claude Bonaccorsi, RPR, suppléant de Pierre Pasquini, RPR, nommé membre du gouvernement le 18 ma

1" - Bastia L, 43 558; V., 30 830; A., 29,22 B. et N., 1715; E., 29115.

Rééln: Emile Zuccarelli, PRS, a.min., m. de Bastia, 15 813 (54,31).

FRANCHE-

(**13** sièges)



gauche à résister à la vague qui avait porté à l'Assemblée onze RPR ou UDF sur treize députés de Franche-Comté. En 1995, Jacques Chirac totalisait encore 51,49 % des voix au second tour de la présidentielle. Dans cette région ancrée à droite, le désaveu des élections législatives – seules quatre circonscriptions restent acquises à l'ancienne majorité - est d'autant plus spectaculaire qu'il s'accompagne de l'enracinement de personnalités de gauche, tels Dominique Voynet (Verts) dans le Jura et Pierre Moscovici. membre du secrétariat national du PS, dans le Doubs, département où la défaite de la droite est la plus spectaculaire.

DOUBS (5)

RAAIn : Roland Vitillaume, RPR (50) Elus: Jean-Louis Fousseret, PS (I"): Paulette Guinchard-Konstler, PS (2°); Joseph Parrenin, PS (34):

Pierre Moscovici, PS (4°). ■ La gauche, qui n'avait aucun sortant, conquiert quatre des cinq sièges. Seul le Pontarlier. Pierre Moscovicl, membre du secrétariat national du PS, proche de Lionel Jospin, confirme son implantation locale à Audincourt. Les résultats du premier tour laissaient prévoir son succès contre le député RPR sortant, Jean Geney, ancien cadre de Peugeot, qui l'avait battu il y a quatre ans. En revanche, la victoire de Jean-Louis Fousseret et de Colette Guinchard-Kunstler à Besançon et celle de Joseph Parrenin à Montbéliard semblaient plus aléatoires. Ce dernier devance hi aussi un ancien cadre de Peugeot, Monique Rousseau (RPR). Le très bon report des voix de gauche, ajouté à de très bons taux de participation, explique en partie ces résultats. Le Front national avait engagé ses électeurs à voter contre Monique Rousseau « parce qu'elle avait insulté » son candidat. Sortants: Claude Girard, RPR: Michel Jacquemin, UDF-FD: Monique

Rousseau, RPR; Jean Geney, RPR; Roland Vuillaume, RPR. 1[™] - Besancon Ouest L. 60 577: V., 46 056: A., 23.97 B. et N., 2747; E., 43 309. Eln: Jean-Louis Pousseret, PS, c.g., adj. m. de Besançon, 23 067 (53,26).

Claude Girard, RPR, d.s., c.g., c.m. de Vertière, 20 242 (46,73). VETUCIC, 20 242 (40,73).

**TOUT: A., 29,90; E., 40 360. Girard, RPR, 12 488 (30,94); Fousseret, PS, 13 560 (28,64); Semerich, FN, 6 536 (16,19); Bultot, AREV, 2144 (5,31); Boucky, Verts, 2 054 (5,08); Ménérier, PC, 1 822 (4,51); Friess, LO, 1 156 (2,86); Vuillemin, LDI-MPF, 1 150 (2,84); Binder, MEI, 677 (1,66); Cotte-Colisson, rég., 519 (1,28); Rouer, PT, 260 (0,64). Boyer, PT, 260 (0,64). Lég. 1993 : A., 24,76. Girard, RPR, 22 515 (54,36); Schwint, PS, 18 901 (45,63). 1995 : A., 16,78. Jospin, 24 475 (50,60).

2° - Besancon Est L, 66 538; V., 50 480; A., 24,13 B. et N., 3 024; E., 47 456. Élue: Paulette Guinchard-Kunstler, PS, c.r., adj. m. de Besançon, 24 573 (51,78). Michel Jacquemin, UDF-FD, d.s., c.r., c.m. de Besançon, 22 883 (48,21).

1 tour : A., 30,23; E., 43,712. Guinchard-Kunstler, PS, 12,205 (27,92); Jacquemin. UDF-FD, 12176 (27.85): Montel, FN, 7009 (16,03); Ternant, PC, 2 307 (5,27); Alauzet, Verts, 2 248 (5,14); Roche, LO, 1 426 (3,26); Chomette, Giv. d., 1 293 (2,95); Joly, LDI-MPF, 1 281 (2,93); Meyer, CAP, 972 (2,22); Pomez. EC, 944 (2,16); Helvas, MDR, 933 (2,13); Grass, MEI, 918 (2,10). Lég. 1993 : A., 27,27. Jacquemin, UDF-CDS. 25 174 (57,10); Fousseret, PS, 18 912 (42,89). Prés. 1995 : A., 16,50. Chirac, 28 126 (52,64).

3º - Montbéliard L, 63 155; V., 48 004; A., 23.99 B. et N., 2943; E., 45061. Élu: Joseph Parrenin, PS, c.r., c.g., m. de Maiche, 23 842 (52,91).

Monique Rousseau, RPR, d.s., c.g., adj. m. de Montbéliard, 21 219 (47,08). 1" tour : A., 28,61 ; E., 42 687. Rousseau, RPR, 13 870 (32,49); Parrenin, PS, 12 650 (29,63); Colino, FN, 6 634 (15,54); Touzot, Verts, 2 130 (4,99); Def Rizzo, PC, 2 061 (4,82); Driano, LO, 1485 (3,47): Choffat, LDI-MPF, 1312 (3,07); Sommer, CAP, 1170 (2,74); Vola, CE, (45.68).

Jean-Louis Albertini, RPR, c.g., 13 302

tour : A., 38,86 ; E., 25 311. Albertini, RPR, 8 953 (35,37); Zuccarelli, PRS, 8 629 (34,09); Stefani, PC, 3 699 (14,61); Leonardi, FN, 2 027 (8,00); Stefani, aut., 1168 (4,61); Le Palabe, GE, 434 (1,71); Guerrini, Verts, 401 (1,58). Lég. 1993 : A., 22,90. Zuccarelli, MRG, 15 364 (51,50); Baggioni, UDF-PR, 14 464 (48,49). Prés. 1995 : A., 23,78. Chirac, 18 001 (55,60).

> 2º - Corte, Calvi 1, 53 622; V, 36 281; A., 32,33 B. et N., 1 162; E., 35 119.

Élu: Paul Patriarche, div. d., c.r., c.g., m. de Novella, 19 535 (55,62). Paul Giaccobi, PRS, c.r., c.g., m. de Ve-

naco, 15 584 (44,37).

7º tour : A., 36,71 ; E., 33 182. Patriarche, div. d., 8 684 (26,17) ; Glaccobl, PRS, 8 257 (24,88) ; Pasquini, RPR, 8 187 (24,67) ; Riolacci, PC, 3 081 (9,28); Agostini, aut., 2 202 (6,63); Jacob, FN, 1 557 (4,69); Cardi, LDI-MPF, 554 (1,67); Vitali, écol., 372 (1,12); Aloujes, GE, 288

Lég. 1993 : A., 44.79. Pasouini. RPR 12.950 (51,55); Patriarche, div. d., 12170 (48,44). Prés. 1995 : A., 25,78. Chirac, 23 107 (58,55).

774 (1,81); Pietoukhoff, NE, 601 (1,40).

Lég. 7993 : A., 27,95. Rousseau, RPR, 23165

(55,38); Bêche, PS, 78 662 (44,61). Prés. 1995 : A., 16,91. Chirac, 25 688 (51,48).

4 - Audincourt

L, 63 842; V, 47509; A., 25,58

B. et N., 3 193; E., 44 316.

Jean Geney, RPR, d.s., c.g., m. d'Etupes, 18 545 (41,84).

1º tour : A., 29,35 ; E., 42,989. Moscovici, PS, 14,204 (33,04); Geney, RPR, 11,563 (26,89); Sébille, FN, 7,862 (18,28); Adami, PC, 2,067 (4,80); Grimme, CAP, 1,864 (4,33); Paz, GE.

1729 (4.02); Mouguand, MDC, 1604 (3.73):

Kvartskhava, LO, 1 217 (2,83); Lutz, LOI-MPF,

Lég. 1993 : A., 30,30. Geney, RPR, 22 310 (53,39); Moscovid, PS, 19 472 (46,60).

Prés. 1995 : A., 19,89. Jospin, 26 831 (54,79).

5º - Pontarlier

L, 66 398; V., 49 341; A., 25,68

B. et N., 3 382; E., 45 959.

Réélu: Roland Vuillaume, RPR, cg.,

Christian Bouday, PS, m. de La Rivière-

or tour : A., 28.23 : E., 44 064, Vuillaume, RPR.

17 275 (39,20); Bouday, PS, 11 305 (25,65); Bart, FN, 6 262 (14,21); d'Alès, LDI-MPF, 2 631

(5,97); Vuillaume, PC, 1824 (4,13); Hintzy, Verts, 1454 (3,30); Poissenot, LO, 1081 (2,45); Presse, EC, 767 (1,74); Crabbé, AREV, 754 (1,71); Laval, NE, 711 (1,61).

Prés. 1995 : A., 14,45. Chirac, 33 801 (62,19).

JURA (3)

Réclus : Jacques Pelissard, RPR (1ºº);

TC'est Dominique Voynet qui obtient le

meilleur score des trois députés juras-

siens, remportant haut la main son siège

face au sortant, le député UDF Gilbert

Barbier, maire de Dole. Le porte-parole

des Verts, première femme député du

Jura, a bénéficié d'un excellent report des

voix communistes. Malgré une forte pro-

gression de la gauche, la droite réussit à

conserver les deux autres circonscrio-

tions, Jacques Pélissard, député RPR sor-

tant, maire de Lons-le-Saunier, a résisté

au socialiste Yves Colmou, ancien chef de

cabinet de Michel Rocard, qui se pose

néanmoins comme un opposant crédible

pour l'avenir. L'autre député RPR réélu,

Jean Charropin, entame son quatrième

Sortants: Jacques Pélissard, RPR: Jean

Charroppin, RPR; Gilbert Barbier,

1^{rt} - Lons-le-Saunier

L 60 464; V. 45 037; A., 25,51

B. et N., 3 031; E., 42 006.

Réélu: Jacques Pelissard, RPR, m. de

1" tour : A., 30,72 ; E., 39 028, Pelissard, RPR.

Lons-le-Saunier, 22 255 (52,98).

Yves Colmou, PS, 19751 (47,01).

mandat.

Jean Charroppin, RPR (2°). Élue : Dominique Voynet, Verts (3°).

Drugeon, 19 634 (42,72).

879 (2,04),

de Montbéliard, 25 771 (58,15).

HAUTE-SAÔNE (3)

Dole, 25 847 (55,95).

Dole, 20 347 (44,04).

Réclus : Christian Bergelin, RPR (1"); Jean-Pierre Michel, MDC (2°). Élu: Jean-Paul Mariot, div. g. (3°).

■ Comme les résultats du premier tour le laissaient prévoir, Christian Bergelin (RPR), président du conseil général et député de Vesoul, et Jean-Pierre Michel (MDC), président de la commission des lois en 1981, sortant à Lure, sont réélus. En revanche, à Luxeuil-les-Bains, le député sortant Philippe Legras, président départemental du RPR, est battu par Jean-Paul Mariot (div. g.), conseiller genéral et maire de Port-sur-Saone. Dans cette circonscription, Pierre Dabezies (div. g.) et Jean-Noël Jeanneney (div. g.) avaient échoué en 1988 et 1993 à déloger

Sortants: Christian Bergelin, RPR; Jean-Pierre Michel, MDC; Phllippe Legras, RPR.

1≈ - Vesoul L, 60 091; V, 46 026; A., 23,40 B. et N., 3 124; E., 42 902.

Réélu: Christian Bergelin, RPR, a.min., pr. c.g., m. de Gray, 23 031 (53,68). Loïc Niepceron, P5, c.r., c.m. de Vesoul,

1" tour : A., 26,36; E., 41 575. Bergelin, RPR, 15 848 (38,11); Niepteron, PS, 10 679 (25,68); Grognu, FN, 6 414 (15,42); Bernabé, PC, 3 049 (7,33); Bailly, LDI-MPF, 1 531 (3,68); Lheureux, LO, 1262 (3,03); Jurvillier, GE, 1146 (2,75); Durand-Migeon, MEI, 972 (2,33); Bul-

tot AREV 674 (1 62) Prés. 1995 : A., 15,62. Chirac, 25 772 (53,74).

2* - Lure L, 57 351; V, 44 262; A., 22,82 B. et N., 2 252; E., 42 010. Rééta: Jean-Pierre Michel, MDC, c.g., m.

d'Héricourt, 21 843 (51,99). Gilles Roy, UDF-rad., c.g., c.m. de Lure, 13 577 (32,31); Jean-Marc Brissaud, FN, C.L., 6 590 (15,68).

* tour : A., 27,46 ; E., 38 741. Michel, MDC, 13 702 (35,36); Roy, UDF-rad., 8 750 (22,58); Brissaud, FN, 7 662 (19,77); Lazar, PC, 3 809 (9,83); Robert, MEI, 1 854 (4,78); Hennequin, LO, 1598 (4,12); Brocard, LDI-MPF, 1366 Lég. 1995 : A., 23,64. Michel, PS, 20 735

(51,65); Moschetti, UDF-PR, 19 408 (48,34). Prés. 1995; A., 15,67.)ospin, 24 129 (53,31). 3- - Luxeuil-les-Bains 1., 50 895; V., 39 706; A., 21,98 B. et N., 2 750; E., 36 956.

Éln : Jean-Paul Mariot, div. g., c.g., m. de Port-sur-Saone, 19 383 (52,44). Philippe Legras, RPR, d.s., c.g., m. de Ra-

don-et-Chapendu, 17 573 (47,55).

1" tour : A., 27,80; E., 33 741. Legras, RPR, 11 345 (33,62); Mariot, div. g., 9 396 (27,84); Ligney, FN, 6015 (17,82); Coly, MDC, 3 470 (10,28); Dumora, PC, 1944 (5,76); Tribout, LOI-MPF, 1 084 (3,21); Poulet, PNR, 487

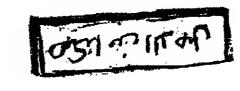
Lég. 1993 : A., 26,80. Legras, RPR, 20 903 (59,80); Jeanneney, ADFP, 14 051 (40,19). Prés. 1995; A., 16,06. Chirac, 20 431 (50,54).

Le Guide du Pouvoir publie

Les nouveaux députés

Biographies & photos, 128 p. 100 frs

Editions Jean-François Dournic Tel. 01 42 46 58 10



TERRITOIRE DE BELFORT (2)

Réchi : Jean-Pierre Chevènement, MDC (2°).

Ein: Raymond Forni, PS (11º). ■ Dans la circonscription de Belfort-Centre, Raymond Forni (PS), qui avait mis le RPR sortant Jean Rosselot en ballottage difficile, l'emporte beaucoup plus largement qu'on ne pouvait le prévoir. Dans celle de Belfort-Ouest, Jean-Pierre Chevenement, qui avait déjà dépassé de plus de 6 points, au premier tour, son score de 1993, fait le plein des voix de gauche et retrouve aisément son siège, devant Jacques Bichet (UDF-PR). Celui-ci, arrivé en troisième position au premier tour derrière Michel Alerin (FN), a regagné du terrain. Il améliore son résultat de plus de 6 points tandis que le Front national perd près de 2 points par rapport à son score du 25 mai. Sortants: Jean Rosselot, RPR;

1^{rs} - Belfort Centre L. 41 625 · V. 31 056 · A. 25.39 B. et N., 2 403; E., 28 648. Élu: Raymond Forni, PS, a.d., c.g., m. de

Jean-Pierre Chevènement, MDC.

Delle, 14 761 (51.52).

LANGUEDOC-ROUSSILLON

(21 sièges)



Jean Rosselot, RPR, d.s., c.g., 13 887

1= tour: A., 30,25; E., 27 433. Forni, PS, 8 789 (32,03); Rosselot, RPR, 7 992 (29,13); Wifflemin, FN, 5 008 (18,25); Tecknayan, Verts, 1 366 (4,97); Clerc, PC, 1 346 (4,90); Lacaile, LD, 899 (3,27); Glor-Villeneuve, LDI-MPF, 727 (2,65); Freyburger, GE, 648 (2,36); Meyer, PT, 231 (0,84); Bitterfin, MEI, 227 (0,62); Krauss, CAP, 200 (172).

Lég. 1993 : A., 25,67. Rosselot, RPR, 14844

(51,38); Formi, PS, 14 043 (48,61). Prés. 1995 : A., 17,72. Chirac, 16 323 (50,89).

2º - Belfort Ouest

L, 44 781; V., 33 652; A., 24,85

B. et N., 1 610; E., 32 042.

Réélu: Jean-Pierre Chevènement, MDC,

Jacques Bichet, UDF-PR, a.d., c.g., 8343

(26.03); Michel Algrin, FN, C.L., C.m. de Belfort, 5 979 (18,65).

MDC, 12 339 (40,47); Algrin, FN, 6 228 (20,43); Bichet, UDF-PR, 6043 (19,52); Met-

(20,43); Bichet, UDF-PK, 6 043 (19,62); Met-tétal, Verts, 2143 (7,03); Couqueberg, PC, 1503 (4,93); Belot, LD, 1291 (4,23); Roussel, LDI-MPF, 938 (3,07). Lég. 1993 : A., 25,71. Chevèmement, PS, 17 529 (56,49); Bichet, UDF-PR, 13 501 (43,51).

Prés. 1993 : A., 14,86. Jospin, 18 575 (53,52).

a.min., m. de Belfort, 17 720 (55,30).

1" tour : A., 28,26 ; E., 30 485. Chevè

CAP, 200 (0,72).

Prés. 1995 : Chirac, 50,59.

Le Languedoc-Roussillon renoue avec la tradition en donnant à la gauche la totalité de sa représentation parlementaire à l'exception du siège de Jacques Blanc, président UDF-PR du conseil régional, qui résiste dans son fief de Lozère où il a été réélu dès dimanche 25 mai. Tout a joué en faveur du PS et du PC : les abstentionnistes du premier tour, le report des suffrages entre les formations de gauche, et même les triangulaires imposées par le FN. Dans les duels, les voix des candidats du FN éliminés se sont moins portées qu'attendu sur les candidats RPR et UDF, La région a ainsi spectaculairement annulé la courte majorité (50,59 %) qu'elle avait donnée à facques Chirac en 1995.

AUDE (3)

Élus: Jean-Claude Perez, PS (1"); lacques Bascon, PS (2º): Jean-Paul Dupré, PS (3°).

■ Les électeurs de l'Aude ont mis fin sans ambiguité à la période qui avait vu la droite, en 1993, installer des élus dans ce departement de tradition socialiste. Ils donnent la victoire à trois députés PS -Jean-Claude Perez, Jacques Bascou et Jean-Paul Dupré - qui ont tous franchi la barre des 60 %. Jacques Bascou, à Narbonne, ravit au RPR Alain Madalle le siège symbolique qui fut celui de Léon Blum. Les trois candidats socialistes ont bénéficié de très bons reports des voix des communistes et des Verts, mais sans doute aussi d'une mobilisation des abstentionnistes du premier tour. Pour les députés sortants, le report des suffrages du FN a été inégal selon les circonscriptions, mais généralement faible. Sortants: Gérard Larrat, UDF-PR; Alain Madalle, RPR: Daniel Arata, RPR.

1rt - Carcassonne L. 64 547; V., 49 230; A., 23,72 B. et N., 3 150; E., 46 080. Élu : Jean-Claude Perez, PS, adj. m. de Limoux, 27 975 (60,70).

Gérard Larrat, UDF-PR, d.s., adj. m. de

Carcassonne, 18 105 (39,29). 1er tour : A., 27.50 : E., 44 867, Perez, PS, 15 447 (34,42); Larret, UDF-PR, 10 836 (24,15); Escortell, FN, 6757 (15,06); Garino, PC, 6 589 (14,60); Pagel, LDI-MPF, 1161 (2,58); Gis, Verts, 1 075 (2,39); Duchemin, GE, 620 (1,36); Laffont, NE, 586 (1,30); Vieules, PT, 540 (1,20); Pivan, MDC, 478 (1,06); Doucet, 6col., 433 (0,96); Douladoure, 4), 345 (0,76). Lég. 1993 : A., 25,15. Larrat, UDF-PR, 22 460 (51,35) : Vidal, PS, 21 275 (48,64).

Prés. 1995 : A., 15,17. Jospin, 28 887 (55,60). 2º - Narbonne 1., 90 135; V., 67 364; A., 25,26 B. et N., 4 931: E., 62 433. Élu : Jacques Bascou, PS, 38 561 (61,76). Alain Madalle, RPR, d.s., c.r., c.m. de Nar-

14 tour : A., 28,09; E., 61 756. Bascou, PS, 20 345 (32,94); Madalle, RPR, 13 291 (21,52); Garnier, FN, 9 756 (15,79); Perez, PC, 8 654 (14,01); Feste, dfv. d., 2,586 (4,18); Arditi, Verts, 2,040 (3,30); Vlard, MDC, 1,111 (1,79); Sauvain, LDI-MPF, 1,044 (1,69); Bernand, GE, 816 (1,32); Letacheur, NE, 775 (1,25); Floutier, LCR, 646 (1,04); Laviolette, 4J, 469 (0,75); roux, PNR, 206 (0,33); Drouard, PPL, 17

bonne, 23 872 (38,23).

Lég. 1993 : A., 25.04. Madalle, UPF, 31 571 (52,63); Barailla, PS, 28 416 (47,37). Prés. 1995: A., 16,85. Jospin, 39 004 (56,00).

3 - Castelnaudary L, 69 273; V., 54 382; A., 21,49 B. et N., 3 511; E., 50 871. Em : Jean-Paul Dupré, PS, c.g., m. de Limoux, 31 031 (60,99). Daniel Arata, RPR, d.s., c.g., 19840

(37,00).

**r tour : A., 24,44 : E., 49 709. Dupré, PS, 20 327 (40,89); Arata, RPR, 13 584 (27,32); Cordier, FN, 5 922 (1,91); Cazcarra, PC, 4 709 (9,47); Cornuet, Verts, 1 523 (3,06); Leclerc, LDI-MPF, 1 264 (2,54); Raynaud, GE, 692 (1,39); Urban, 4I, 644 (1,29); Bourgeau, EC, S61 (1,12); Jacquet, NE, 483 (0,97).

16g. 1993 : A., 21,54. Arata, RPR, 26 424 (51,59); Cambolive, PS, 24 787 (48,40).

Prés. 1995 : A., 14,10. Jospin, 31 520 (55,1a).

GARD (5)

Elus : Alaln Clary, PC (Ir) ; Alain Fabre-Pujol, PS (2*) ; Gérard Revol, PS (3º); Patrick Malavieille, PC (4º); Damien Alary, PS (5*).

■ Le maire UDF-PR de Beaucaire, Jean-Marie André, illustre la déroute de la droite, qui perd ses cinq sièges. Le député sortant pensait limiter l'influence du FN en chassant sur les terres lepénistes de la sécurité et de l'immigration. Talonné au premier tour par un candidat du FN en progression de 5 points par rapport au scrutin de 1993, il perd la 2 circ tion, Vauvert, victime du maintien du candidat lepéniste et de la poussée de la gauche, représentée par le premier adjoint au maire de Nimes, le socialiste Alain Fabre-Pujol. Le maire communiste de Nîmes, Alain Clary, et celui, socialiste, de Bagnols-sur-Cèze, Gérard Revol, à Villeneuve-lès-Avignon, sortent vain-queurs des triangulaires, qui les opposaient à des candidats de droite et de l'extrême droite. Les deux duels gauchedroite, à Alès, out profité à Damien Alary (PS) et au jeune conseiller général communiste Patrick Malavielle, qui a bénéficié, face au maire UDF-PR d'Alès. Max Roustan, d'un excellent report des voix socialistes.

Sortants: Jean Bousquet, UDF-rad., n.s.r.p.; Jean-Marie André, UDF-PR; Gilbert Baumet, MDR; Max Roustan, UDF-PR : Alain Danilet, RPR.

1r - Nîmes L, 73 468; V., 53 150; A., 27,65 B. et N., 1732; E., 51 418. Élu: Alain Clary, PC, c.g., m. de Nîmes,

Yvon Lachaud, UDF-FD, 20 819 (40,48); Serge Martinez, FN, c.m. de Nûnes, 9 413

1" tour : A., 34.49 : E., 46 302, Lachaud. Pr tour: A., 34,49; E., 46 302. Lachaud, UDF-FD, 12 304 (26,57); Martinez, FN, 11 782 (25,44); Clary, PC, 10 100 (21,81); Finiel, PS, 7120 (15,37); Gros-Aguilera, Verts, 1 257 (2,71); Martin, LDI-MPF, 813 (1,75); Laccourdé, div. d., 627 (1,35); Dos Santos, GE, 624 (1,34); Staroziwski, MEI, 522 (1,12); Cavalié, div., 368 (0,79); de Chambrun, div. d., 358 (0,77); Aycard, 4J, 328 (0,70); Plantié, PLN, 99 (0,21).

Lég. 1993 : A., 35,59. Bousquet, UDF, 24091 (62,71); de Saint-Affrique, FN, 14 325 (37,28). Prés. 1995 : A., 20,71. Chirac, 30 658 (55,46).

2º - Vauvert L, 92 535; V., 68 619; A., 25,84 B. et N., 2 163; E., 66 456. Élu: Alain Fabre-Pujol, PS, adj. m. de

Nîmes, 27 736 (41,73). Jean-Marie André, UDF-PR, d.s., m. de Beaucaire, 26 203 (39,42); Max Janin, FN,

12 17 (16,03).

18" tour: A., 32,27; E., 59 777. André, UDF-PR, 16 390 (27,41); Janim, FN, 15 224 (25,46); Fabre-Pujol, PS, 12 829 (21,46); Gayraud, PC, 8 831 (14,77); Galml, EC, 1 360 (2,27); Straud, LDI-MPF, 1 260 (2,10); Paoli, GE, 931 (1,55); Amayon, NE, 898 (1,50); Mignot, LCR, 694 (1,16); Reymaud, PNR, 604 (1,07); Aoupia, div. g., 516 (0,86); Dworczak, écol., 240 (0,40), Lég. 1993: A., 33,85. André, UDF, 29 208 (61,33); de Chambrum, FN, 18 412 (38,66). Prés. 1995: A., 19,22. Chirac, 36 929 (53,47).

3 - Villeneuve-lès-Avignor 1., 93 198: V., 71 182: A., 23.62 B. et N., 2 840; E., 68 342.

Élu: Gérard Revol. PS, m. de Baenoissur-Cèze, 29 920 (43,77). Jean-Marc Roubaud, RPR, m. de Villeneuve-les-Avignon, 27 486 (40,21); Marie-Josée Cros, FN, 10 936 (16,00). TIE-JOSEC CTOS, FN, ID 936 (16,UU).

1w tour : A., 29,41; E., 62 311. Roubaud, RPR, 14197 (22,78); Revol, PS, 13 941 (22,37); Cros, FN, 12 999 (20,86); Bastaroli, PC, 7 088 (11,37); Baumet, MDR, 6 314 (10,13); Bartolino, Werts, 2 015 (3,23); Roullaud, LDI-MPF, 1451 (2,32); Boyer, GE, 899 (1,44); Sabatier, 6col., 772 (1,23); Aurousseau, EC, 767 (1,23); Kassaballan, MDC, 733 (1,20); Aurès, NE, 746 (1,19); Compant, diu, a., 364 (0,59). (1,19); Camard, div. g., 369 (0,59). Lég. 1993 : A., 25,60. Baumet, MDR, 33 620 (54,65); Savonne, RPR, 27 895 (45,34). Prés. 1995 : A., 16,93. Chirac, 38 100 (52,98).

4º - Alès Est L, 77 150; V., 58 605; A., 24,03 B. et N., 4 347; E., 54 258. Élu: Patrick Malavieille, PC, m. de La Grand-Combe, 31 304 (57,69). Max Roustan, UDF-PR, d.s., m. d'Alès, 22 954 (42,30).

22 954 (42,30).
1° tour: A, 28,94; E, 52 228. Malavieille, PC, 14 344 (27,46); Roustan, UDF-PR, 12.273 (23,49); Coulet, PS, 9 780 (18,72); Roudil, FN, 9 447 (18,08); Moralès, LDI-MPF, 1 595 (3,05); Alais, Verts, 1 346 (2,57); Villanueva, LO, 1 288 (2,46); Paoli, GE, 707 (1,35); Meynadier, NE, 625 (1,19); Rivron, PT, 371 (0,71); Delannoy, div. 9, 319 (0,61); Villard, div., 133 (0,25). Lég. 1993: A, 25,94. Roustan, UDF-PR, 27 716 (52,52); Millet, PC, 25 047 (47,47).
Prés. 1995: A, 18,66. Jospin, 31 180 (53,47).

5º - Alès Ouest L, 78 029; V., 58 758; A., 24,69 B. et N., 4 418; E., 54 340. Élu: Damien Alary, PS, c.r., c.g., 32 287

Alain Danilet, RPR, d.s., 22 053 (40,58). 1" tour : A., 28.87 : E., 52 532, Alary, PS, 13 049 "tour: A., 28,87; E., 52,532. Alary, PS, 13,049 (24,84); Danillet, RPR, 12,137 (23,10); Suzu, PC, 9,428 (17,94); Masson, FN, 8,718 (16,59); Alfortit, écol., 1,807 (3,44); Travier, Verts, 1,602 (3,05); Estève, LO, 1,591 (3,02); Bardot, 'LDI-MPF, 1,195 (2,27); Hermann, GE, 785 (1,49); Gelis-Glément, MDC, 669 (1,27); Pic, NE, 650 (1,23); Deshons, 4J, 556 (1,05); Peidro, div. 9, 268 (0,53); Gulchard, PLN, 77 (0,14). Lég. 1993 : A., 27,92. Danllet, RPR, 24,994 (\$0,10); Journet, PS, 24,886 (49,89). Prés. 1995 : A., 18,43. Jospin, 32,474 (53,55).

HÉRAULT (7)

Réélu : Gérard Saumade, div. g. (4'). Élus : Gilbert Rosean, PS (1º); Georges Prêche, PS (2°); Christine Lazerges, PS (3°); Bernard Nayral, PS (5°); Alain Barrau, PS (6°); François Liberti, PC

■ La droite, qui détenait six des sept circonscriptions, les cède toutes à la gauche. Georges Frêche (PS), maire de Montpellier, retrouve le siège qu'il avait perdu en 1993 et Gérard Saumade (div.g.), président du conseil général, conserve le sien à Lodève. A Sète, le communiste François Liberti sort vainqueur du duel qui l'opposait à Lucien Brouillet (FN), tout comme la socialiste Christine Lazerges, à Lunel, face à Jean-Louis Pelletier (FN). Celle-ci anive cetion balnéaire de La Grande-Motte, Les deux représentants du FN out bénéficié des suffrages des électeurs de la droite parlementaire: Lucien Brouillet totalise 10 401 voix de plus qu'an premier tour et Jean-Louis Pelletier 12 832 voix de plus. Les deux triangulaires profitent au PS, A Montpellier Sud, Gilbert Roseau entre à l'Assemblée nationale en devançant Willy Dimeglio (UDF-PR) et Jean-Claude Martinez (FN). A Béziers, Alain Barran récupère le fauteuil ou il avait dil céder à Raymond Couderc (PR) en 1993. Les reports des communistes et des écologistes ont parfaitement fonctionné au bénéfice des socialistes. En revanche, l'électorat du FN s'est sensiblement érodé au profit de la droite parlementaire. Sortants: Willy Dimeglio, UDF-PR: Bernard Serrou, RPR; René Couveinhes RPR: Gérard Saumade, div.g.; Marcel

Roques, UDF-FD; Raymond Couderc, UDF-PR; Yves Marchand, UDF-FD. 1^{rs} - Montpellier Sud L, 60 857; V., 43 637; A., 28,29

B. et N., 1 405; E., 42 232. Elu: Gilbert Roseau, PS, c.g., 18 680 (44.23).

Willy Dimeglio, UDF-PR, d.s., c.g., 17 801 (42,15); Jean-Claude Martinez, FN, d.e., a.d., c.m. de Montpellier, 5 751 (13,61).

1st tour : A, 33,76; E, 38 821. Dimeglio, UDF-PR, 11 377 (29,30); Roseau, PS, 10 214 (26,31); Martinez, FN, 7765 (20,00); Blanc, PC, 3 058 (7,87); Rosmegas, Verts, 1 786 (4,60); Voyer, div., 1 355 (3,49); Cartaud, LDI-MPF, 872 (2,24); Nicon, écol., 678 (1,74); Hermet, LCR, 605 (1,55); Strauman, écol., 493 (1,27); Expert (1,27); Col., 493 (1,27); Fristz, 4J, 405; Sarauman, ecol., 499; (1,27); Fristz, 4J, 405; (1,09); Betis, div. g., 116 (0,29); Grand-Collot, PLN, 77 (0,19). Lég. 1993 - A, 39,66. Dimeglio, UDF-PR, 20,819 (70,70); James, FN, 8 625 (29,29). Prés. 1995 : A, 20,56. Chirac, 26 086 (54,98).

2º - Montpellier Nord L, 53 652; V., 38 247; A., 28,71 B. et N., 2 655; E., 35 592. Élu: Georges Frêche, PS, a.d., m. de Montpellier, 19 134 (53,75). Bernard Serrou, RPR, d.s., cr., 16 458 (51,74).

1" tour : A., 33,34; E., 34,740. Fréche, PS, 10,706 (30,81); Serrou, RPR, 9,294 (26,75); Jamet. FN, 6,228 (17,92); Biau, CAP, 2,306 (1,52); Biati, Chi, 2306 (6,63); Chametacol, PC, 2241 (6,45); Chaynes, LD, 1 060 (3,05); Brouillet, MDC, 874 (2,51); Corral, LD1-MPF, 813 (2,34); Dubois, 4j, 643 (1,85); Meynler, div., 343 (0,98); Kastler, PNR, 232 (0,66). Leg. 1993 : A., 33.19, Serrou, RPR, 17.815

(52,83); Lamarque, app. PS, 15 905 (47,16). Prés. 1995 : A., 20,24. Chirac, 21 834 (51,37).

3° - Lunel L, 98 384; V., 70 665; A., 28,17 B. et N., 8 677; E., 61 988.

Fine: Christine Lazerges, PS, c.m. de Montpellier, 36 309 (58,57). Jean-Louis Pelletier, FN, 25 679 (41.42).

1" tour: A., 30,37; E., 65 303. Lazerges, PS, 17 579 (26,91); Pelietier, FN, 12,847 (19,67); Couveinhes, RPR, 10,957 (16,77); Grand, RPR dlss., 10,168 (15,57); Genibrel, PC, 5,386 (8,24); Moschetti-Stamam, Verts, 2 387 (3,65); Maillot, LDI-MPF, 1 312 (2,00); Olivier, écol., 1 051 (1,60); Darnaud, MDC, 851 (1,30); Gu-tierrez, MEI, 834 (1,27); Desdeves, 4), 822 (1,25); Lentheric, EC, 768 (1,17); Bezard, PNR, 189 (0.28); Frachet, PPL, 152 (0,23). (59,44); Valles, PS, 23 965 (40,56). Prés. 1993 : A., 16,95. Chirac, 41 819 (54,85).

4º - Lodève L, 104 714; V., 78 012; A.: 25,49 B. et N., 5 675; E., 72 337. Récha: Gérard Sammade, div. g., pr. c.g.,

42 392 (58,60). Robert Lecou, UDF-rad., c.g., m. de Lodève, 29 945 (41,39).

1º tour : A., 28,83; E., 71736. Lecou, UDF-rad., 15 777 (22,17); Saumade, div. g., 14 348 (20,17); Mandroux-Colas, PS, 12 171 (17,10); Pascal, FN, 11 961 (16,81); Tali, PC, 7 056 (9,91); Duplan, Verts, 3 078 (4,22); Privat, LDI-MPF, 1 979 (2,78); Buffa, GE, 1 582 (2,22); Coulet, EC, 1182 (1,66); Duverger, PT, 1 067 (1,50); Delahaye, 4), 935 (1,31). Lég. 1993: A., 25,26. Saumade, PS diss., 34 738 (51.15): Enuronet. RPR, 33 175 (48,86). (51,15); Bousquet, RPR, 33 175 (48,84). Prés. 1995 : A., 15,86. jospin, 42 270 (51,42).

5º - Pézenas L, 82 422; V., 62 750; A., 23,86 B. et N., 4 121; E., 58 629. Eu: Bernard Nayral, PS, cg, m. de Capestang, 34 034 (58,04). Marcel Roques, UDF-FD; d.s., c.r., m. de

Lamaion-les-Bains, 24 595 (41,95). 1" tour : A., 27,46; E., 57 035. Nayral, PS, 17 431 (30,56); Roques, UDF-FD, 15 173 (26,60); Bousques, PC, 9784 (17,15); Denis, (25,00); Bousquet, P.C., 9744 (17,13); Dens, FN, 9157 (16,05); Comps, Verts, 2175 (3,81); Palmier, LDI-MPF, 1204 (2,11); Pieyre, EC, 1091 (1,91); Litaudon, 4J, 555 (0,97); Comu-nale, MEI, 321 (0,56); Salamero, PH, 144 (0,25), Lég. 1993 : A., 26,44. Roques, UDF-CDS, 27 809 (50,68); Nayral, PS, 27 059 (49,31). Prés. 1995 : A., 16,77. Jospin, 35 278 (54,87).

L, 76 929; V, 56 294; A., 26,82 B. et N., 1953; E., 54 34L

Élu: Alain Barrau, PS, a.d., c.m. de Béziers, 23 652 (43.52). Raymond Couderc, UDF-PR, d.s., m. de Béziers, 20 043 (36,88); Yves Untereiner, FN, c.m. de Béziers, 10 646 (19,59).

To tour : A., 32,49; E., 49 544. Couderc, UDF-PR, 12 970 (26,17); Untereiner, FN, 12 487 (25,20); Barrau, PS, 12141 (24,50); Ru-meau, PC, 6 911 (13,94); Degans, & CoL, 1 207 (2,43); Quilès, LDI-MPF, 1103 (2,22); Escar-tin, EC, 826 (1,66); Riant, MDC, 705 (1,42); Molles, LCR, 254 (1,15); Poirier, 43, 455 (0,91); Lég. 1993 : A., 38,70. Conderc, UDF-PR, 21 128 (57,02); Cugnenc, RPR, 15 923 (42,97). Prés. 1995 : A., 19,27. Chirac, 30 750 (52,91).

プーSète L, 94 274; V, 66 595; A., 29,36 B. et N., 7605: E., 58 990. Élu: François Liberti, PC, c.g., m. de Sète, 35 684 (60,49).

Lucien Brouillet, FN, 23 306 (39,50). 1" tour : A., 29.81 : E., 63 635. Liberti, PC. 15 719 (24,70); Marchand, UDF-FD, 14 420 (22,66); Brouillet, FN, 12 905 (20,28); Passerieux, PS, 11 672 (18,34); Pietrasanta, EC, 4 003 (6,29); Baiher, Vens, 1 561 (2,45); Subirats, LDI-MPF, 962 (1,51); Nardone, div. g., 610 (0,95); Manus, MEI, 512 (0,80); Clarge, 4), 488 (0,76); Silberman, MDC, 487 (0,76); Cra-

net, PNR, 296 (0.46). Lég. 1993 : A., 26,61. Marchand, UDF-CDS, 31 981 (52,94); Liberd, PC, 28 429 (47,06). Prés. 1995 : A., 18,99. Chirac, 35 613 (51,03).

LOZÈRE (2)

Élu : Jean-Claude Chazal, PS (1ºº). Elu au 1º tour : Jacques Blanc, UDF-PR (2°).

■ L'élection du socialiste Jean-Claude Chazal, avec 786 voix d'avance sur le maire de Mende, Jean-Jacques Delmas (UDF-rad.), député sortant, constitue une petite révolution dans le département de Jacques Blanc (UDF-PR), président de la région Languedoc-Ro lon, elu au premier tour. M. Chazal a bénéficié d'un très bon report de voix à ganche. Non seulement les Cévennes, traditionnellement socialistes, mais aussi plusieurs cantons ruraux de la région de la Margeride, habituellement à droite, ont placé le candidat socialiste en tête. Il faut remonter à l'après-guerre pour trouver un député de gauche en Lozère. Gilbert de Chambrun, issu de la Résistance, proche des communistes, y avait exercé quatre mandats, de 1945 à 1956. Sortants: Jean-Jacques Deimas, UDF-rad.; Jacques Blanc, UDF-PR.

L, 30 299; V., 23 610; A., 22,07 B. et N., 1 050; E., 22 560.

Étu: Jean-Claude Chazal, PS, c.g., 11673 Jean-Jacques Delmas, UDF-rad., d.s., c.g.,

m. de Mende, 10 887 (48,25). 1" tour : A., 27.51 : E., 20 742. Delmas, UDFrad., 8 246 (39,75); Chazal, PS, 6 632 (31,97); Mersadier, PC, 1 890 (9,11); Codderrens, FN, 1 699 (7,99); Damperat, Verts, 1 443 (6,95); Ra-vier, LDI-MPF, 511 (2,46); Blanc, div.d., 361

Lég. 1993 : A., 44,22, Delmas, UDF-rad, diss., 11 212 (100,00). Prés. 1995 : A., 15,42, Chirac, 13 959 (56,38).

PYRÉNÉES-ORIENTALES (4)

Récha: Henri Sicre, PS (4*). Elus : Jean VIIa, PC (1") : Jean Codognès, PS (2°); Christian Bourquin, PS (3°).

niste de Cabestany, Jean Vila. Henri Sicre, PS.

L, 56 939; V., 42 387; A., 25,55 B. et N., 1 220; E., 41 167. Élu: Jean Vila, PC, c.r., m. de Cabestany,

Claude Barate, RPR, d.s., 13 675 (33,21); jean-Louis de Noëll, FN, c.m. de Perpignan, 9 988 (24,26).

1er tour : A., 31,20; E., 37 800. Vila, PC, 11 162 (29,52); de Noël, FN, 10129 (26,79); Barate, RPR, 7 804 (20,64); Alduy, UDF-FD diss., S 887 (14,25); Plcard, LO, 672 (1,77); Garnerre, GE, 621 (1,64); Lapergue, 6col., 550 (1,45); Geraud, NE, 518 (1,37); Rous, LDI-CNIP, 450 (1,19); Sageloli, rég., 270 (0,71); Viala, PNR, Lég. 1993 : A., 37,46. Barate, RPR, 17 343

(57,43); Martinez, FN, 12 851 (42,56). Prés. 1995 : A., 19,17. Chirac, 24 063 (55,78).

■ Le département, qui comptant trois sortants de droite sur quatre députés, retrouve, avec quatre élus de gauche (1 PC et 3 PS), la situation qui était la sienne en 1981 alors qu'il n'y avait que deux cir-conscriptions (l'une PC, l'autre PS). Le seul député sortant à être réélu est, à Céret, Henri Sicre, maire (PS) de la ville. A Prades, François Calvet (UDF-PR), qui avait été étu en 1993 avec 54,83 % des voix, est distancé de plus de 7 points par Christian Bourquin (PS), maire de Millas. La Côte-Radieuse revient à gauche avec l'élection de l'avocat Jean Codognès face au député sortant André Bascou (RPR). Enfin, à Perpignan, après l'élimination du maire Jean-Paul Alduy (UDF-FD) à l'issue du premier tour, le député sortant RPR, Claude Barate, toujours réélu depuis 1986, est battu par le maire commu-Sortants: Claude Barate, RPR; André Bascou, RPR; François Calvet, UDF-PR;

1" - Perpignan

17 504 (42,51).

2º - La Côte-Radieuse L, 76 288; V., 58 166; A., 23,75 B. et N., 1 791; E., 56 375. Ein: Jean Codognès, PS, c.m. de Saint-Cyptien, 25 352 (44,97).

André Bascou, RPR, d.s., m. de Rive-saites, 21 721 (38,52); Denis Saenz, FN, 9 302 (16,50).

P tour : A., 30.30 ; E., 50 659. Bascou, RPR. re tour: A., 30,30; E., 50,679. Bascou, RPR, 14 458 (28,54); Codognès, PS, 12 540 (24,75); Saenz, FN, 11 654 (23,00); Sarda, PC, 7 556 (14,91); Plana, LO, 854 (1,65); Vaissade, NE, 785 (1,55); Taradjirt, GE, 481 (0,94); Barande, rég., 474 (0,93); Bergé, PNR, 468 (0,92); Hernandez-Rous, MDC, 418 (0,82); Rougeyres, 6col., 359 (0,70); Drouillard, PT, 327 (0,64); Bono, MEI, 285 (0,56). Lég. 1993 : A., 30,40. Bascou, RPR, 26 567 (\$7,20) : Estève, PS, 19 873 (42,79).

Prés. 1995 : A., 18,34. Chirac, 29 992 (52,07). 3° - Prades L, 59 383; V., 43 414; A., 26,89 B. et N., 2 609; E., 40 805.

Éta: Christian Bourquin, PS, c.g., m. de Millas, 21 806 (53,43). Prançois Calvet, UDF-PR, d.s., c.r., m. du Soler, 18 999 (46,56).

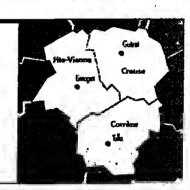
1er tour : A., 33,15; E., 37 868. Cahvet, UDF-PR, 11 227 (29,64); Bourquin, PS, 11 165 (29,48); Gailtemaud, FN, 6 579 (17,37); Tignières, PC, 4 817 (12,72); Ferrand, Verts, 836 (2,20); Amouroux, LDI-MPF, 824 (2,17); Bosc, GE, 606 (1,60); Cazauran, NE, 508 (1,34); Choiet, LCR, 486 (1,28); Le Dosseur, MDC, 425 (1,12): Pano, rég., 395 (1,14). Lég. 1993 : A., 35,19. Calvet, UDF-PR, 19 600 (54,23) ; Bourquin, PS, 16 14S (45,16). Prés. 1995 : A., 20,00. Chirac, 23 286 (51,45).

4º - Céret, Thuir L, 73 164; V., 54 054; A., 26,11 B. et N., 4 105; E., 49 949.

Réélu: Henri Sicre, PS, c.g., m. de Cêret, 28 796 (57,65). Pierre Becque, UDF-FD, m. de Banyulssur-Mer, 21 153 (42,34).

1" tour : A., 29,80 ; E., 49 731, Sicre, PS, 15 7)5 (3),60); Becque, UDF-FD, 9 756 (19,61); Mon-terrat, FN, 8 943 (17,98); García, PC, 6 396 (12,86); Rède, RPR diss., 3 796 (7,63); Campo, LDI-MPF, 1 076 (2,16); Boutet, Verts, 905 (1,82); Roubertou, NE, 701 (1,41); Vera, rég., 691 (1,38); Pantobe, div., 594 (1,19); Pia, MEI, 592 (1,19); Della Santina, GE, 566 (1,13). Lég. 1993 : A., 29,77. Sicre, PS, 25 125 (57,29); Monterrat, FN, 18 727 (42,70). Prés. 1995 : A., 17,62. Jospin, 28 945 (\$1,40).

LIMOUSIN



Prés. 1995 : Chirac, 53,82.

La droite qui, en 1993, avait effectué une percée spectaculaire en Limousin en emportant huit sièges sur neuf, n'a pas résisté. Sur ces vieilles terres de gauche, les socialistes ont récupéré six sièges en sus de celui d'Alain Rodet, le maire de Limoges, seui PS réélu lors du précédent scrutin. En Haute-Vienne, où l'ancien substitut Alain Marsaud est battu à Limoges-centre, le parlementaire. En Corrèze, fief du président de la République, la gauche détient désormals deux sièges sur trois. François Hollande, porte-parole du PS, l'emporte à Tulle. Le RPR sauve un élu creusois, Jean Auclair, à Aubusson, mais perd Guéret.

CORRÈZE (3)

Réélu : Jean-Pierre Dupont, RPR (3º). Élus : Prançois Hollande, PS (1ºº) ; Philippe Nauche, PS (2°).

■ Cela ne s'était pas vu depuis 1981: deux des trois députés de la Corrèze sont de gauche. Dans la circonscription de Brive, les rapports tendus entre Bernard Murat, député RPR sortant, et Jean Charbonnel, ancien député, ancien maire de la ville, ancien ministre, qui se réclamait de la « majorité présidentielle », ont été fatals au sortant : Phillippe Nanche (PS) augmente même le score des forces de gauche du premier tour (+4200 volz). Dans la circonscription de Tulle, François Hollande bénéficie d'un excellent report des voix communistes et retrouve son siège. En revanche, dans la circonscription d'Ussei, le RPR Jean-Pierre Dupont, successeur de Jacques Chirac, est logiquement réélu.

Sortants: Lucien Renaudie, RPR, suppléant de Raymond-Max Aubert, RPR, nommé au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléant de M. Aubert; Bernard Murat, RPR; Jean-Pierre Dupont, RPR. 1" - Tulle

L. 64 559; V., 53 221; A., 17,56 B. et N., 2 836; E., 50 385. Elu: François Hollande, PS, a.d., c.m. de Talle, 27 472 (54,52). Raymond-Max Aubert, RPR, a.min., a.d., c.g., m. de Tulle, 22 913 (45,47). 17 90 (38,6); Holiamoe, P., 16 639 (35,40); Grador, PC, 8 556 (18,20); Damborn, FN, 2 78; (5,91); Chatenet, MDC, 1 099 (2,21). Lég. 1993 : A., 18,31. Aubert, RPR, 27 009 (53,30); Hollande, PS, 23 663 (46,69). Prés. 1995 : A., 11,59. Chirac, 32 615 (58,40).

L, 63 343; V. 49 727; A., 21,49 B. et N., 3 076; E., 46 65L Élu: Philippe Nauche, PS, c.m. de Brive, 24 220 (51,91). Bernard Murat, RPR, d.s., m. de Brive,

2º - Brive

22 431 (48,08). 1" tour : A., 25,48; E., 44 490. Murat, RPR, 14 384 (32,33); Nauche, PS, 12 934 (29,07); Charbonnel, div.d., 5170 (11,62); Pambout-zoglou, PC, 5114 (11,49); Ducreux, FN, 3895 (8,75); Bernis, Verts, 1 969 (4,42); Aznar, LDI-MPF, 1 024 (2,30).

Leg. 1993 : A., 24,22. Murat, RPR, 24895 (56,44); Nauche, PS, 19 211 (43,55). Prés. 1995 : A., 13,94. Chirac, 32 263 (61,03).

3º - Ussel L, 53 465; V., 42 982; A., 19,60 B. et N., 2 111; E., 40 87L Réélu : Jean-Pietre Dupont, RPR, pr. c.g., m. de Bort-les-Orgues, 21 649 (52,96).

Bernadette Bourzai, PS, c.r., c.g., c.m.

The state of the state of

A stage

* F-94

× .

1.0

era . ri iki 🏰 🏬

d'Egletons, 19 222 (47,03). 1" tour: A., 21,73; E., 39 237. Dupont, RPR, 17 976 (45,81); Bourzai, PS, 10 414 (26,54); Julien, PC, 6 204 (15,81); Bonneau, FN, 2 098 (5,34); Gouelou-Caplat, Verts, 1 567 (3,99); Fruitier, LDI-MPF, 978 (2,49).

Prés. 1995 : A., 11,66. Chirac, 30 691 (65,25).

200

CREUSE (2)

Rééin : Jean Auclair, RPR (2°). Éin : Michel Vergnier, PS (1°°). ■ Le socialiste Michel Vergnier a été élu dans la circonscription de Guéret en bénéficiant d'un report sans faille des voix de gauche. A droite, les brouilles ont laissé des traces, au détriment de Bernard de Proment, le député RPR sortant, qui a été largement distancé - plus de 13 points d'écart. Il n'a pu renouveler, contre le même adversaire, ce qu'il avait fait lors d'une cantonale précédente à Guéret-Nord. Dans la circonscription d'Aubusson, Jean Audair (RPR), député sortant, conserve son siège grâce à de bons reports à droite, y compris en provenance du FN. Mais son score est étroit face à un nouveau venu, le maire socialiste de Gentioux, Pierre Desrozier. Sortants: Bernard de Froment, RPR;

L, 52 075; V., 39 519; A., 24.11 B. et N., 2 068; E., 37 45L Élu : Michel Vergnier, PS, adi. m. de Guéret, 21 243 (56,72). Bemard de Froment, RPR, d.s., pr. c.g., m. de Saint-Fiel, 16 208 (43,27).

1ª - Guéret

Jean Audair, RPR.

1" tour : A, 31,35; E, 33 627. Vergnier, PS, 10 768 (32,02); de Froment, RPR, 9 446 (28,09); Dexet, PC, 4 575 (13,60); Gaudriot, UDF-FD diss., 2 768 (8,23); Lamouche, FN, 2177 (6,47); Chata, div. d., 1733 (5,15); Del-peurt, Verts, 1309 (3,89); Perret, CAP, 450 (1,33); Mercler, 4J, 343 (1,02); Geneston, IR, -- 12

2--

1.10

i de

t **

1

4.10

4 V.

多多

5 P. F.

PYRENEES-ORIENTALES (4)

THE PROPERTY AND PROPERTY. the per the P(T) less en. Pf (7) Christian

Miz departement on complet the antiets de drope au quabr depliée. Le trouver and make this Se assure . It AT THE REAL PROPERTY OF THE REAL PROPERTY OF Ber were mit be be beime die terre enand Table PC, Tabler I'v. Le was depold werner a fire this cit and et frent sine men (PS) de la sile 1 Bearing transfer Color (SEP) 19: 400 and the die of 1995 start 54.51 % the min, ou analysis de plan de ? prints that Chemical Brustian (PS), mater de Millon Colo-Ruberry reports I smale aver menter to snow home codes to the AN APPLE MATTER ARRIVE BARTON FITTE. Eight, à Propignate, apple l'élementaire du Marie Same Paul Abber (ADE-PO: 2 fm. see the preside how, to depute wretart 2004. Threshe Marine, tonicates tert. Se-The office and battle par in matte consider-Many the Cabonesias, South Villa. Sartouts: Claude Beine: RPR : Andie Backs, FFF Francis Lance, UDF-FR page: Sure PS.

> 1- Perpignan 工作4時代,以標門,以20 Bank / ARTHUR INC.

Marchael Park M. La. III. de Carectar To the same of Canal Speed, 85% de Mais de 24.

transcript de Neva FN. 120 de fre-SPECIAL PROPERTY. WELLOW A. E.M. A. MED WAS P. LAND · (1965) · 海 李城县 · 村 公司等1.5 / 市 龙山田

朝帝: "我被 (Month) 《 Albert . 1724年1 - Free THE COMPLETE WAS ALL STORY CAMPBELL STATE THE CAMPBELL AND THE TOP OF met, we have the same the were THE WAR THE PARK OF THE PARK STR. 1704.

PERSONAL PROPERTY AND LESS TO THE THE PERSON AND THE THE

LIMOUSIN

SAC S

25.00

AND THE PARTY OF T



Later . inter

Kerri.

In March 1 1 1

★ 2.0 mm

.,--.

7.1

 $f_{\mathcal{F}}(x) = g(x)$

 $(1/\kappa^{n-n-1})^{-1}$

 $(x,y) \in \mathbb{R}^{n \times n}$

10 march 10 m

4.4

 $(p,g) \in \mathcal{C}_{p,m}$

100 200

- 1 -

CREUSE I

State of

gie Graffe den um 1993, maif affrette eine perter im fele alle the sympactured hade subgree but mend, n'a pas territe. Since for the successions that the tables on subject to mains de Liminges, sent es rectu loss de proces elements, and d'arreliers audientes Alaine Marenas er with good train deputies at he Ph a proper fex cure of the contract. passing to Correct field the provident to defined distances their region bei tress franchis to Me Composte à Tulie, Le RPR sauve ut instruction many per & Control.

CORREZE (3)

Marine : Some Pierre Companie, MPR (19) fine francise bullands Phone manage has be the marte me elegar pas no detrois 7000

कार्य केर देशके स्थितिक के ले जिसकर असी de grande. Plant le 191 montiferm de der et fer storet emple eine fertill the are being the waters of from the THERE RESERVE STRUCK AND PARTY OF a the same water but a string of 福祉·発展を持ちておけるという! THE R. LEWIS CO., LANSING MICH. manufacture in some and become to THE RESIDENCE AND REAL PROPERTY.

in the supersuite of thesis ac-tion Plant & Fift Jours Will Little LT and the second second and and the state of the SMITSHES THE ATTEMPT OF THE

Mary free to have the thing the state of the s THE RESIDENCE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P M. Aufmert : Bernand Wurat, erm the Branchist Con

小和 北海空海外景路 医阴道 THE PROPERTY WESTERN TO ALL TO WE

See Strong Separate has been been and a con-SERVICE AND ASSESSMENT ASSESSMENT THE BEAT HARMEN TO BE STATE Committee of the Late of the Committee o · (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) 100 mm · 主 100 mm · 100 mm

The same of the sa BEN WALL THE THE WHITE F. BAN

Line and Line and the **北**海州 (1971) No. 200 No. 19 4 to 18 hors was been seen in a second

2. AT 推進 processing the state of the sta A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH THE PARTY OF THE P The second secon

Leg. 1993 : A., 27,92. De Froment, RPR, 19 402 (53,45); Lejeune, PS, 16 894 (46,54). Prés. 1995 : A., 18,78. Jospin, 20 570 (50,06).

Chapeaublanc, MDC, 4031 (11,53); Orabona,

FN, 2 832 (8,10); Biardeaud, Verts, 1 394 (3,98); Dumon, LO, 1 187 (3,39); Dufour, LDI-MPF, 918 (2,62); Clérambeaux, LCR, 658

(1.88); Balber, GE, 488 (1.39); Bertrand, MEI, 392 (1,12); Della Chiesa, div., 272 (0,77); de

Bourbon Caudie, div. d., 143 (0,40). Lég. 1993 : A., 22,77. Marsaud, RPR, 22 694

(60,72]; Savy, PS, 14 677 (39,27). Prés. 1995 : A., 17,56. Chirac, 22 231 (53,07).

2º - Saint-iunien

1,71 008; V, 57 553; A., 18,94

B. et N., 3 286; E., 54 267.

Élu: Daniel Boisserie, PS, c.g., m. de

Evelyne Guilhem, RPR. d.s., 22307

16 835 (32.58) : Guilhem, RPR, 15 859 (30.69) :

Dussouchaud, CAP, 9 888 (19,13); Fredon, FN, 3 331 (6,44): Daniel, Verts, 1 724 (3,33); Coi-

naud, LO.1 461 (2,82) : Lomac, LOI-MPF, 1 030

(1,991; Lagarrigue, div., 858 (1,66); Dougler, MEI, 681 (1,31).

3º - Bellac

L, 66 104; V., 50 431; A., 23,70

B. et N., 3 479; E., 46 952.

Élue: Marie-Françoise Pérol-Dumont,

Jacques-Michel Faure, RPR, d.s., m. de

1" tour : A., 27,91 ; E., 44 252. Pérol-Dumont,

PS, 14 683 (33,18); Faure, RPR, 12 S53 (28,36);

(8.16): Mournetas, LD, 1 677 (3.79): Koociow

ski, div. g., 1 421 (3,21); Voeltzel, Verts, 1 196 (2,70); Eoche-Duval, LDI-MPF, 1 101 (2,48);

Escure, GE, 760 (1,71); Maraillat, écol., 388

Lég. 1993 : A., 24,81. Faure, RPR, 24694 (53,32); Brouille, PS, 21613 (46,67).

Prés. 1995 : A., 16,80. Jospin, 27 479 (52,34).

4° - Ambazac

1, 69 054; V, 52 163; A, 24,46

B. et N., 3 967; E., 48 196.

Réélu: Alain Rodet, PS, m. de Limoges,

Camille Geutier, RPR, c.m. de Limoges,

1er tour : A., 26,35; E., 47 393. Rodet, PS,

19 950 (42,09); Çeutier, RPR, 10 249 (21,62); Normand, PC, 6 444 (13,59); Daugan, FN, 4141 (8,73); Roussie, LO, 1 867 (3,93); Maré-

chal, Verts, 1 751 (3,69); Lièvre, LDI-MPF, 907 (1,91); Caussé, MEI, 829 (1,74); Vaillendet,

LCR, 727 (1,53); Delhoume, div. d., 300 (0,63);

Lég. 1993 : A., 23,95. Roder, PS, 25 240 (52,95) ;

Prés. 1995 : A., 16,24. Jospin, 30 403 (55,48).

arbier, PC, 6857 (15,49); Labesse, FN, 3615

PS, c.t., c.g., 28 463 (60,62).

(0,87); Coussot, div. a., 1 (0,00).

32 624 (67,69).

15 572 (32,30).

Dutéis, IR, 228 (0,48).

Geutler, RPR, 22 420 (47,04).

Bellac, 18 489 (39.37).

, 22,46; E., 51 667. Boisserie, PS,

Saint-Yrieix-la-Perche, 31 960 (58,89).

Price Colorbago

11.74

 $A^{\prime}:\mathbb{C}_{T}(\mathfrak{g}_{1},\mathfrak{f}_{2})_{\mathbb{Z}_{q}}$

31 11 22 es

. ...

\$250 miles to the con-

Seguent of the

-

F-1 ***

PHEAT WAY

Mite.

in the

garan er

Tele See

PT-71 -1911 1

1.00

12a .

.

607

ing me

2 - Aubusson 1., 51 375; V., 39 252; A., 23,59 B. et N., 2 164; E., 37 088. Rééhi: Jean Audair, RPR, c.g., m. de

Cressat, 19 160 (51,66). Pierre Destozier, PS, m. de Gentioux, 1" tour : A., 28,74; E., 34 467. Audair, RPR.

13 905 (40,34); Desrozier, PS, 9 501 (27,56); Telssedre, PC, 3 457 (10,03); Roux, FN, 2 294 (6,65); Gorsse, div.g., 1988 (5,76); Latour, LOI-MPF, 1751 (5,08); Peyraud, Verts, 1057 (3,06); Lainé, LCR, 514 (1,49). Lég. 1993 : A., 24,85. Audair, RPR diss., 23 232 (60,95); Rimarelx, PS, 14 883 (39,04) Prés. 1995 : A., 16,63. Chirac, 24100 (57,26).

HAUTE-VIENNE (4)

Réélu : Alain Rodet, PS (4º). Elus: Pierre-Claude Lanfranca, PS (Im); Daniel Boisserie, PS (2º); Marie-Françoise Pérol-Dumont, PS

Grand cheiem pour le Parti socialiste, qui ne comptait qu'un député sortant, Alain Rodet, maire de Limoges, et qui enlève les quatre sièges en compétition. Il emporte la victoire en particulier dans la difficile circonscription de Limoges-Centre, conquise en 1993 par le juge Alain Marsaud (RPR), obligé de rendre les armes aujourd'hui. Les reports ont fonctionné correctement dans les deux camps. Le PS o'a rien perdu des voix de gauche et écologistes émiettées au premier tour sur de nombreux petits candidats : les voix du FN et des villiéristes se sont reportées sans déperdition sur les candidats RPR. C'est le recul de l'absteution, de 2 à plus de 4 points seion les circonscriptions, qui a creusé l'écart et assuré au PS une victoire sans ambiguité. Elle lui redonne j'exclusivité (perdue en 1993) de la représentation parlementaire (quatre députés, deux sénateurs) dans le département.

Sortants: Alain Marsaud, RPR; Evelyne Guilhem, RPR; Jacques-Michel Faure, RPR; Alain Rodet, PS. 1º - Limoges Centre

L, 52 523; V, 39 529; A., 24,73 B. et N., 2 218; E, 37 311. Elu: Pierre-Claude Lanfranca, PS, c.g., adi. m. de Limoges, 19 473 (52,19). Alain Marsaud, RPR, d.s., c.g., c.m. de Li-

moges, 17 838 (47,80). 1º tour : A., 29,09; E., 34,955. Marsaud, RPR, 12,477 (35,69); Lanfranca, PS, 10,163 (29,07);

LORRAINE

(23 sièges)



Prés. 1995 : Chirac, 50,43.

La majorité RPR-UDF a été sérieusement étrillée en Lorraine. Philippe Seguin, président de l'Assemblée nationale sortante, a certes été réélu avec 58 % des suffrages. Mais victime des affaires, le président du conseil régional, Gérard Longuet (UDF-PR), a été battu dans la Meuse ainsi que Jean-Pierre Thomas (UDF-PR), trésorier du PR, dans les Vosges. André Rossinot (UDF-rad.), maire de Nancy, a aussi été défait en Meurthe-et-Moselle. La Meuse passe à gauche. Basculement en Meuritie-et-Moselle où la droite n'a plus que deux sièges et la gauche en détient désormais cinq. En Moselle, le PS a réalisé un score au-delà de ses espérances en remportant cinq des dix circonscriptions tenues par la droite.

MEURTHE-ET-MOSELLE (7)

Réélus : Claude Gaillard, UDF-PR (3°); François Guillaume, RPR (4°): Jean-Yves Le Déaut, PS (6°); Jean-Paul Durieux, PS (7°). Élus : Jean-Jacques Denis, PS (1°°) ;

René Mangin, PS (2°); Nicole Feidt, PS ■ La droite sort étrillée de ce scrutin. Sur

les sept circonscriptions du département, on compte aujourd'hui cinq députés socialistes. André Rossinot (UDF-rad.), président du Parti radical, maire de Nancy, est battu à Nancy-Est, Nord et Sud par)ean-lacques Denis (PS), un inconnu adoubé par le PS au début de cette année, mais un problème d'inéligibilité ayant été soulevé entre les deux tours à l'encontre de M. Denis pourrait provoquer une nouvelle élection. Gérard Léonard (RPR), un proche de Jacques Chirac, est battu sur Vandœuvre-lès-Nancy, par René Mangin (PS), tandis qu'Aloys Geoffroy (UDF-rad.), à Toul, est défait sévèrement par Nicole Feidt (PS). Seuls deux

Le Guide du Pouvoir publie

Les nouveaux députés

Biographies & photos, 128 p.

100 frs Editions Jean-François Doumic Tel. 01 42 46 58 10

députés sortants de la majorité sauvent leurs sièges d'extrême justesse: Claude Gaillard (UDF-PR), à Laxou, Nancy Ouest, et François Guillaume (RPR) à Lu-néville. Jean-Paul Durieux (PS), député sortant de Longwy, partait en prome-nade, Frédéric Brigidi (PC), arrivé second au premier tour, s'étant retiré conformément à un accord national PC-PS. Sortants: André Rossinot, UDF-rad.,

réélu le 17 septembre 1995 après son départ du gouvernement et la démission de son suppléant, Jean-Marc Schleret, UDF; Gérard Léonard, RPR; Claude Gaillard, UDF-PR; François Gulllaume, RPR; Aloys Geoffroy, UDF-rad.; Jean-Yves Le Déaut, PS; Jean-Paul Durieux, PS.

1⁻⁻ - Nancy Est, Nord, Sud 1, 49 083; V., 32 480; A., 33.82 B. et N., 1 677; E., 30 803.

Élu: Jean-Jacques Denis, PS. 15 465 André Rossinot, UDF-rad., d.s., a.min.,

m. de Nancy, 15 338 (49,79). 1" tour: A. 38,95; E., 28 779, Rossinot, UDF-rad., 9191 (31,93); Denis, PS, 7 733 (26,87); Bargoin, FN, 4106 (14,26); Hazzig, PC, 1558 (5,41); Boiche, LD1-MPF, 1444 (5,01); Nims-gem, LO, 1224 (4,25); Fischer, CAP, 1201 (4,17); Nowakowski, MEI, 930 (3,23); Conty, div., 716 (2,48); Charrier, LCR, 522 (1,51); L'Hermite, PPL, 154 (0,53). 17 septembre 1995 : A., 70,64. André Rossinot,

UDF-rad., 7 655 (55,65); Jean-Jacques Guyot, PS. 6099 (44.34). 16g. 1993 : A., 40,02. Rossinot, UDF-rad., 17 642 (62,43); Guyot, PS, 10 614 (37,56). Prés. 1995 : A., 21,77. Chirac, 19 571 (52,74).

2 - Vandœuvre-lès-Nancy 1, 75 020; V., 52 110; A., 30,53 B. et N., 2 959; E., 49 151. Élu: René Mangin, PS, c.r., 25 157 (51,18). Gérard Léonard, RPR, d.s., c.r., m. de

Saint-Max, 23 994 (48,81). 1^{ot} tour: A., 35,01; E., 46 199. Léonard, RPR, 14 398 (31,16); Mangin, PS, 13 324 (28,84); Neguiral, FN, 7 346 (15,90); Cantineaux, Verts, 3 236 (7,00); Barth, PC, 2 947 (6,37); Rouart, LO, 1868 (4,04); Camuzeaux, LOI-MPF, 1510 (3,26); Levy, LCR, 845 (1,82); Gondrexon, écol., 426 (0,92); Burge, PNR, 299 (0,64). Lég. 1993 : A., 35,75. Léonard, RPR, 26 500 (59,69); Mangin, PS, 17 891 (40,30). Prés. 1995 : A., 20,05. Chirac, 28 819 (51,06).

3° - Laxou, Nancy Ouest L, 57 052; V, 38 637; A, 32,27 B. et N., 1943; E., 36 694. Rééin: Claude Gaillard, UDF-PR, c.g., adj. m. de Nancy, 18 354 (50.01). Claudine Barthélemy, PS, c.m. de Nancy, 18 340 (49,98).

1" tour : A., 36,53; E., 34 761. Gaillard, UDF-PR, 10 978 (31,58); Barthélemy, PS, 9 129 (26,26); Pelot, FN, 4 899 (14,09); Mathieu, PC, 2 477 (7,12); Docq, LOI-MPF, 1 332 (3,83); Crolotte, Verts. 1 326 (3,81); Barbin, LO, 1 285 (3,69); Lemay, GE, 1 274 (3,66); Bauer, div. d., 983 (2,82); Gérard, LCR, 579 (1,66); Louis, écol., 499 (1,43). Lég. 1993 : A., 38,85. Gaillard, UDF-PR, 20 010 (59,27); Grandbastlen, PS, 13 749 (40,72). Prés. 1995: A., 21,60. Chirac, 22 616 (51,90). Lég. 1993 : A., 22,09. Guilhem, RPR, 26 670 (\$1,20] : Peyronnet, PS, 25 418 (48,79). Prés. 1995 : A., 14,56. Jospin, 30 157 (\$1,61).

4 - Lunéville L. 73 632; V., 51 902; A., 29.51 B. et N. 4 044; E., 47 858. Réélu: François Guillaume, RPR, a.min.,

d.e., 23 935 (50,01). Michel Closse, PS, m. de Lunéville, 23 923

(49,98)1" tour : A., 33,04 ; E., 46 556. Guillaume, RPR, 13 210 (28,37) ; Closse, PS, 10 753 (23,09) ; Bardet, FN, 8838 (18,98); Villaume, PC, 5838 (12,54); Hefflette, LO, 2370 (5,09); Ducret, Verts, 2147 (4.61); Claire, MEI, 1669 (3.58); Luporsi, LDI-MPF, 1387 (2,97); Gondrexon div., 344 (0,73). 1993 : A., 33,58. Guillaume, RPR, 23 828

(52,63); Reiner, PS, 21 440 (47,36). Prés. 1995 : A., 20,23. Jospin, 27 974 (50,31). 5° - Toul

L, 67 392; V., 48 542; A., 27,97

B. et N., 3 228; E., 45 314.

Élue: Nicole Feidt, PS, c.g., m. de Foug, 23 712 (52,32).

Aloys Geoffroy, UDF-rad., d.s., c.g., 21 602 (47,67). 1º tour : A., 30,72 ; E., 42 566. Feldt, PS, 11 787

(27,69); Geoffroy, UDF-rad., 9301 (21,85); Davion, FN, 7058 (16,58); Gossot, div. d., 5 768 (13,55); Allait, Verts, 2 453 (5,76); Brossat, LO, 1906 (4,47); Debargue, div., 1721 (4,04); Chariot, MDC, 1 328 (3,12); Morel, LDI-MPF, 1 244 (2,92). Leg. 1993 : A., 30,04. Geoffroy, UDF-rad., 22,086 (51,07); Dinet, PS, 21,159 (48,92). Prés. 1995 : A., 18,83. Chirac, 26,191 (51,16).

64 - Pont-a-Mousson L, 73 180; V, 51 359; A, 29,81 B. et N., 3 093; E., 48 266.

Réélu: Jean-Yves Le Déaut, PS, 30712 (63,63). Guy Vattier, UDF-PR, c.g., m. de Briey,

17.554 (36,36)........ 19 hour: 'A.; 33,11 (E., 46, 534. Le Déaut, PS, 15 255 (32,78); Vattier, UDF-PR, 10 433 (22,42); Massart, FN, 7 776 (16,71); Gilles, PC, 6 043 (12,98); Lacamère, LO, 1 958 (4,20); Descamps, GE, 1218 (2,61); Olivier, CAP, 995 (2,13); Carnin, LOI-MPF, 919 (1,97); Lenel, NE, 852 (1,83); Variet, div., 614 (1,31); Renaud, div., 671 (1,01)

Lég. 1993 : A., 33,15. Le Déaut, PS, 24 531 (54,26); François, UDF-PR, 20 672 (45,73). Prés. 1995 : A., 20,58. Jospin, 31 446 (57,54). 7* - Longwy L, 68 751; V- 29 802; A., 56,65

B. et N., 8 447; E., 21 355. Réélu : Jean-Paul Durieux, PS, c.g., m. de Longwy, 21 355 (100,00). 1" tour : A., 36,40 : E., 42,079. Durieux, PS.

1º tour: A., 36,40; E., 42 (079. Durieux, PS, 12 944 (30,76); Brigidi, PC, 9 396 (22,32); Ferrari, UDF-rad., 8 143 (19,35); Peyrou, FN, 6 017 (14,291; Rennie, div., 1 399 (3,32); Bertomeu, LD, 1 277 (3,03); Sengulen, GE, 1 193 (2,63); Parance, Verts, 948 (2,25); Kurzawa, LDI-MPF, 762 (1,81).
Lég. 1993: A., 36,76. Durieux, PS, 20 755 (31,33); Ferrari, UDF-rad., 19 287 (48,16).
Prés. 1995: A., 23,00. Jospin, 31 021 (61,28).

MEUSE (2)

Élus : François Dosé, PS (l*); Jean-Louis Dumont, PS (2°).

Les deux circonscriptions passent sous la bannière du PS. A Bar-le-Duc, l'ancien ministre de l'industrie Gérard Longuet (UDF-PR) est évincé par François Dosé (PS), conseiller général, maire de Commercy, qui se présentait pour la troisième fois à une élection législative.)ean-Marie Le Pen avait appelé les électeurs à battre M. Longuet. A la publication des résultats, celui-ci a déclaré que « la coalition de l'extrême droite, de l'extrême gauche et de l'extrême calomnie (le) prive d'un succès que dix-huit ans de travail au service de la Meuse [lui] permettaient d'es-pérer ». A Verdun, Jean-Louis Dumont (PS) retrouve son siège en éliminant Arsène Lux (RPR), député sortant et maire de Verdun.

Sortants: André Droitcourt, UDF-PR, suppléant de Gérard Lonquet, UDF-PR, nommé au gouvernement le 30 mars 1993, n.s.r.p.; Arsène Lux, RPR.

> Ir - Bar-le-Duc L, 77 592; V., 58 649; A., 24,47 B. et N., 3 636; E., 55 013.

Élu: François Dosé, PS, c.r., c.g., m. de Commercy, 29 050 (52,80). Gérard Longuet, UDF-PR, a.min., a.d., pr. c.r., 25 963 (47,19).

1" tour : A., 28,44; E., 52 414. Longuet, UDF-PR, 16 938 (32,31); Dosé, PS, 16 145 (30,80); Lamotte, FN, 9 682 (18,47); Geuring, Verts, 4174 (7,96); Serrier, PC, 2 341 (4,46); Bertrand, EC, 1 618 (3,08); Riegert, LDI-MPF,

1 516 (2,39). Prés. 1995 : A., 18,11. Chirac, 31 330 (51,92).

2° - Verdun L, 60 445; V., 43 531; A., 27,98 B. et N., 2874; E., 40657. Étu: Jean-Louis Dumont, PS, a.d., 22 461

Arsène Lux, RPR, d.s., m. de Verdun, 18 196 (44,75). 1º tour : A., 31,34 : E., 39,464, Dumont, PS

12 268 (31,081): Lux, RPR, 8 293 (21,011); Rouyer, FN, 6 789 (17,20); Biwer, UDF-PR diss., 5 143 (13,03); Ronga, Verts, 3 145 (7,96); Fonte, PC, 2 666 (6,75); Optel, LDI-MPF, 1 160 Lég. 1993 : A., 30,28. Lux, UPF, 22 671 (56,92) ; Dumont, PS, 17 158 (43,07). Prés. 1995 : A., 18,97. Chirac, 24 769 (52,76).

MOSELLE (10)

Réélus: Denis Jacquat, UDF-PR (2º); Jean-Louis Masson, RPR (3°); Aloyse Warhouver, div. g. (4°); André Berthol, RPR (7°); Jean-Marie Demange, RPR

Plus: Gérard Terrier, PS (In): Gilbert Manner, PS (5°); Roland Metzinger, PS (6º) : Jean-Marie Anbron, PS (8º) : Michel Liebgott, PS (10°).

■ Le PS, qui en 1993 avait perdu tous ses ièges, en a retrouvé cinq, soit autant qu'en 1981. Parallèlement, la majorité des sortants passe de neuf à quatre députés. Le premier tour avait laissé entrevoir des surprises. Le second les a confirmées et en a apporté d'autres. Ainsi, les trois sortants en difficulté, François Grosdidie (RPR), a Metz-I, Jean Kiffer (RPR), a Rombas, et Pierre Lang (RDF-PR), à Forhach, sont battus. De même, les deux circonscriptions tenues par la majorité ou les titulaires ne se représentaient pas passent à gauche. Si le résultat n'est pas étomant à Moyeuvre-Grande, où Michel Liebgott (PS) l'emporte facilement, la surprise est grande à Sarreguemines acquise à la majorité sortante depuis le début de la Ve République - avec la victoire de Gilbert Maurer (PS). Dans quatre des cinq circonscriptions où il y avait une triangulaire avec un candidat du FN, le résultat est favorable à la gauche en dépit d'un moindre score des représentants frontistes. Seul le député messin Denis Jacquat (UDF-PR), à Metz-IV, est victorienx, grace à une meil-

l'Assemblée sortante. Le RPR passe, de son côté, de cinq à trois députés. Sortants: François Grosdidier, RPR; Denis Jacquat, UDF-PR; Jean-Louis Masson, RPR: Alovse Warhouver, div. g.;)ean Seitlinger, UDF-AD, n.s.r.p.; Pierre Lang, UDF-PR; André Berthol, RPR; Jean Kiffer, RPR; Jean-Marie Demange,

leure mobilisation. L'UDF o'a plus qu'un

seul représentant contre quatre dans

RPR: Alphonse Bourgasser, UDF-PR, n.S.J.D. * *** *** 1rd - Metz L. Weippy L, 67 574; V, 47 765; A., 29,31 B. et N., 1 402; E., 46 363. Élu: Gérard Terrier, PS, m. de Maizières-

lès-Metz, 20 410 (44,02). François Grosdidier, RPR, d.s., c.r., 19 025 (41,03); Guy Heriory, FN, a.d., c.r., 6 928

1º tour: A., 33.86; E., 42.809. Grosdidier, RPR. 12.321 (28,78); Terrier, PS, 10.329 (24,121; Her-lory, FN, 8.651 (20,20); Abate, PC, 4.020 (9,39); Brum, PRS, 2.506 (5,85); Monniaux, LO, 1.512 (3,53); Campani, GE, 1.027 (2,39); Colnot, MEI, 808 (1,88); Renault, LDI-MS 756 (1,76); Druelle, CAP, 620 (1,44); Godot, Lég. 1993 : A., 35,70. Grosdidier, RPR, 20 503

(52,46); Laurain, PS, 18 577 (47,53). Prés. 1995 : A., 21,76. Jospin, 26 298 (53,01). 2* - Metz IV, Montigny-lès-Metz L, 69 765; V., 48 813; A., 30,03 B. et N., 1 505; E., 47 308.

Réélu: Denis Jacquat, UDF-PR, c.g., c.m. de Metz, 21 182 (44,77). Marie-Thérèse Gansoinat, PS, 18 627 (39,37); Jean-Marie Nicolay, FN, c.r., c.m. de Montigny-les-Metz, 7 499 (15,85).

1* tour : A., 35,80; E., 42 593. Jacquat, UDF-PR, 13 978 (32,81); Gansolnat, PS, 10 895 (25,57); Nicolay, FN, 9151 (21,48); Secondé, GE, 3 437 (8,06); Bori, PC, 1 833 (4,30); Schutz, LO, 1 783 (4,18); Caspard, LDI-MPF,

Schutz, LU, 1765 (4,10); Caspaid, EDT-Nr., 1516 (3,55). Lég. 1993 : A., 37,10. Jacquat, UDF-PR, 24 541 (62,28); Gros, P5, 14 863 (37,72). Prés. 1995 : A., 21,91. Chirac, 27 883 (55,08).

3° - Metz II, III L, 67 041; V., 45 021; A., 32,84 B. et N., 2 779; E., 42 242 Réélu: Jean-Louis Masson, RPR, c.g., c.m. de Metz, 22 580 (53,45). Marie-Anne Isler-Beguin, Verts, 19 662

1" tour : A., 36,69 ; E., 40 535. Masson, RPR, 11 164 (27,54) : Isler-Beguin, Verts, 7 966 (19,65) ; Marchal, FN, 7 494 (18,48) ; Griesbeck, div. d., 5 873 (14,48) ; Delrez, IR, 1 899 (4,68) ; Kugler, GE, 1762 (4,34); Maréchal, PC, 1423 (3,51); Hodara, LD, 1260 (3,10); Crippa, div. d., 856 (2,111; Kiffer, LDI-CNIP, 838 (2,06). Lég. 1993 : A., 37,56. Masson, RPR, 20 010 (54,65); Griesbeck, div. d., 16 604 (45,34). Prés. 1995 : A., 21,74. Chirac, 27 946 (57,14).

4* - Sarrebourg 1., 65 823; V., 48 503; A., 26,31 B. et N., 2 183; E., 46 320. Rééhu: Aloyse Warhouver, div. g., c.g., m. de Xouaxange, 22 247 (48,02).

Alain Marty, RPR, m. de Sarrebourg, 15 344 (33,12); Bernard Brion, FN, 8 729 (18,84). 1" tour : A., 27,71; E., 44 735. Warhouver div. g., 13 802 (30,85): Marty, RPR, 11 511 (25,73); Brion, FN, 9144 (20,44); Trompette, PS, 4361 (9,74); Beguin, Verts, 2755 (6,15); Hanryon, LO, 1433 (3,20); Ravoire, LOI-MPF,

930 (2,07); Chamagne, PC, 799 (1,78). Lég. 1993 : A., 28,37. Warhouver, maj. p.,

24 419 (54,65); Marty, RPR, 20260 (45,34). Prés. 1995 : A., 14,42. Chirac, 30135 (60,53).

54 - Sarreguemines L, 71 595; V., 49 455; A., 30,92 B. et N., 4 236; E., 45 219. Élu ; Gilbert Maurer, PS, m. de Goetzenbruck, 22 732 (50,27). Hubert Roth, RPR, c.r., c.g., m. de Ham-

bach, 22 487 (49,72). To tour : A., 33,56; E., 44413. Roth, RPR, 12 (126 (27,07); Maurer, PS, 9 662 (21,75); Berger, FN, 8 614 (19,84); Ludwig, div. d., 7 328 (16,50); Schenck, GE, 2 924 (6,58); Cristinelli, LDI-MPF, 2 056 (4,62); Beckrich, PC, 1 603 Lég. 1993 : A., 36,56. Settlinger, UDF-CDS, 20,548 (51,50); Roth, div. d., 19,351 (48,50).

Prés. 1995 : A., 21,64. Chirac, 27 692 (53,95). L, 70 371; V., 46 321; A., 34,17 B. et N., 1717; E., 44 604.

Eln: Roland Metzinger, PS, 19 975 (44.78) Pierre Lang, UDF-PR, d.s., m. de Frey-ming-Metlebach, 17762 (39,82); Pierre

Balle, FN, 6 867 (15,39). 19 tour : A. 39 54 · F. 40 281. Metzinger, PS. 12 399 (30,78); Lang, UDF-PR, 12 121 (30,09); Balle, FN, 8 883 (22,05); Leick, EC, 2 594 8316, FN, 8883 (22,05); LEICK, E., 2594 (6,44); Turlan, PC, I 662 (4,12); Varenne, LO, 1540 (3,62); Raguccia, LOI-MPF, 1082 (2,68). Lég. 1993: A., 43,53. Lang, UDF-PR, 21859 (62,21); Bousch, RPR, 13 276 (37,78). Prés. 1995 : A., 25,93. Jospin, 24 894 (51,33).

7º - Saint-Avold L, 73 989; V., 48 431; A., 34,54 B. et N., 7 498; E., 40 933. Réélu: André Berthol, RPR, c.g., 25 170

(6L49). Arthur Matecki, FN, 15 763 (38,50).

1" tour : A., 33.31 : E., 46.012, Berthol, RPR. 15 116 (32,85); Matecki, FN, 10 648 (23,14); Duppré, PS, 8 809 (19,14); Poirot, Verts, 2 593 (5,63); Boyer, PRS, 2 092 (4,54); Brem, PC, 1 644 (3,57); Bousset, LO, 1 559 (3,38); Mantout, dlv., 1182 (2,56); Mockowiak, div., 980 (2,13); Breza, LDI-MPF, 638 (1,38); Koch, div., 387 (0,84); Simon, PLN, 364 (0,79). Lég. 1993 : A., 39,05, Berthol, RPR, 25 657 (66,77); Matedd, FN, 12 764 (33,22), Prés. 1995 : A., 21,85. Chirac, 27 831 (52,64).

8º - Rombas 1, 69 062; V., 49 733; A., 27,98 B. et N., 1 730; E., 48 003. Élu: Jean-Marie Aubron, PS, m. de Guénange, 21 908 (45,63). Jean Kiffer, RPR, d.s., c.g., m. de Amnéville, 18 612 (38,77); Michelle Lhuillier,

FN, 7 483 (15.58). 19 tour : A., 32,28; E., 44 404. Kiffer, RPR, 14 117 (31,79); Aubron, PS, 12 989 (29,25); Lhuillier, FN, 9 307 (20,96); Renn, Verts, 3 068 (6,90); Lariochkuta, PC, 2542 (5,72);)olivet, LO, 2 381 (5,36). Lég. 1993 : A., 35,31. Kiffer, UPF, 24 653

(60,34); Liebgott, PS, 16 202 (39,65). Prés. 1995 : A., 20,20. Jospin, 27 172 (53,50). 9° - Thionyil 1, 66 765; V., 44 399; A., 33,49 B. et N., 2 365; E., 42 034. Rééln: Jean-Marie Demange, RPR, m.

de Thionville, 21 909 (52,12). Bertrand Mertz, PS, 20 125 (47,87). 1" tour : A., 37,78 ; E., 39 527. Demange, RPR, 14 538 (36,78) ; Mertz, PS, 9 139 (23,12) ; Ma-noux, FN, 6 923 (17,51) : Secondé, GE, 2 722 (6,88); Mei, PC, 1868 (4,72); Liewrard, LO, 1411 (3,57); Palz, div. g., 966 (2,44); Doublier, LDI-MPF, 754 (1,90); Rabatel, CAP, 727 (1,831;

Lég. 1993 : A., 42,19. Demange, RPR, 22,057 (69,96) ; Manoux, FN, 9 471 (30,04). Prés. 1995 : A., 22,23. Chirac, 25,729 (52,96).

10° - Moyeuvre-Grande L, 66 825; V., 44 105; A., 33,99 B. et N., 4 401; E., 39 704. Élu: Michel Liebgott, PS, m. de Fameck, 26 361 (66,39).

Guy Alexandre, FN, 13 343 (33,60). 1" tour : A., 23,78 ; E., 40 319. Llebgott, PS, 10 987 (27,25) ; Alexandre, FN, 8 869 (21,99) ; Rolland-May, UDF-PR, 6 702 (16,62) ; Corradi, PC diss., 4831 (11,98); Schaefer, PC, 4344 (10,77); Thierry, LO, 2112 (5,231; Quinqueton, MDC, 976 (2,42); Kiffer, LOI-CNIP, 779 (1,93); MDC, 978 (242); Kiner, DDF-CN17, 779 (1,53); Dal Pozzolo, PT, 719 (1,78). Lég. 1993 : A, 37,25. Bourgasser, UPF, 19 806 (51,58); Drouin, PS, 18 592 (48,41). Prés. 1995 : A, 22,23. Jospin, 29 963 (61,93). **VOSGES (4)**

LE MONDE / MARDI 3 JUIN 1997 / 43

Réclus : Philippe Séguin, RPR (1") ; Prancois Vannson, RPR (3°). Elus : Christian Pierret, PS (2º) : Christian Franqueville, div. g. (4.). ■ Mis en ballottage à l'issue du premier tour, Philippe Séguin (RPR) améliore son score de plus de 10 points, pour l'emporter facilement sur son adversaire socialiste. A Epinal, ville dont il est le maire, qui ne lui avait pas accordé, dimanche 25 mai, la majorité de ses suffrages, il réunit 58% des voix. A Saint-Dié, Christian Pierret (PS) retrouve le siège qu'il avait perdu de peu en 1993 : il est, lui aussi, confortablement élu, comme le laissait augurer son excellent score du premier tour. La surprise provient de la chute, à Neufchâteau, de Jean-Pierre Thomas, trésorier national du PR, toujours sous le coup d'une mise en examen. Lui-même attribue sa défaite à un complot foment par Christian Poncelet. Le président

/annson (RPR), qui est réélu de justesse à Remiremont. Sortants: Philippe Séguin, RPR; Gérard Cherpion, RPR; François Vannson, RPR; Jean-Pierre Thomas, UDF-PR.

(RPR) du conseil général a pris soin d'évi-

ter cette circonscription durant la cam-

pagne, comme il a d'ailleurs totalement oublié Epinal. En revanche, il a apporté

son soutien actif a son poulain François

1ª - Epinal L, 72 379; V., 52 982; A., 26,79 B. et N., 3 190; E., 49 792. Réélu: Philippe Séguin, RPR, a.min., m. d'Epinal, 28 103 (56.44). Gérard Welzer, PS, c.m. d'Epinal, 21 689

(43.55). tr tour : A., 29,41; E., 48 457, Séguin, RPR, 21 610 (44,59); Welzer, PS, 11 744 (24,23); Freppel, FN, 7 393 (15,25); Deltour, Verts, 2 557 (5,27); Martin, PC, 1 852 (3,82); Poissenot, LO, 1310 (2,70); Weber, LDI-MPF, 1021 (2,10); Faron, PT, 660 (1,36); Berruet, div. g., Prés. 1995 : A., 18,47. Chirac, 29 264 (52,59).

2º - Saint-Dié L, 71 036; V., 52 533; A., 26,04 B. et N., 3 582; E., 48 951. Élu: Christian Pierret, PS, a.d., m. de Saint-Dié, 28 576 (58,37). Gérard Cherpion, RPR, d.s., c.r., 20 375

(41,62).tour : A., 30,05; E., 46 803. Pierret, PS, 19 148 (40,91); Cherpion, RPR, 13 607 (29,07); Cassin, FN, 6 998 (14,95); Staphe, PC, 2 709 (5,78); Marin, div., 1792 (3,82); Goepfert MEI, 915 (1,95); Lachaux, LDI-CNIP, 796 (1,70); Berruet, div. g., 354 (0,75); Antonot, div., 281 (0,60); Roussel, PLN, 203 (0,43). Lég. 1993 : A., 26,37. Cherpion, UPF, 25 050

Pres. 1995 : A., 19,19. Jospin, 28 874 (53,46). 3° - Remiremont 1, 64 363; V., 48 078; A., 25,30 B. et N., 3 250; E., 44 828.

Rééln: François Vannson, RPR, c.g., 22 799 (50,85). Guy Vaxelaire, PS, c.g., m. de La Bresse, 22 029 (49,14).

1" tour : A., 29,13; E., 42 462. Vannson, RPR, 14 318 (33,72); Vaxelaire, PS, 12 610 (29,69); Douissard, FN, 7 871 (18,53); Fleck, Verts, 1 776 (4,18); Mire, LDI-CNIP, 1 620 (3,61); Ragot, PC, 1 576 (3,71); Defranould, LCR, 1 385 (3,26); Pinott, div., 1 054 (2,48); Ledran, div. g., 152 (6,58)

(5,26) ; Finol, (104, 1054 (2,46) ; Ledial, (104, 9.) 252 (0,59). Lég. 1993 : A., 29,19. Vannson, UPF, 23 238 (54,64) ; Vaxelaire, PS, 19 288 (45,35). Prés. 1995 : A., 17,90. Chirac, 26 240 (53,60).

4º - Neufchâteau L, 67 339; V., 50 551; A., 24,93 B. et N., 3 418; E., 47 133. Élu: Christian Franqueville, div. g., c.g., m. de Bulgneville, 23 789 (50,47).)ean-Pierre Thomas, UDF-PR, d.s., c.r., 23 344 (49,52).

25 544 (49,52).
10 tour: A., 28,13; E., 45 473. Thomas, UDF-PR, 16 414 (36,09); Franqueville, div. g., 11 973 (26,33); Flamérion, FN, 7 657 (16,83); Boyer, Verts, 4091 (8,99); Bernard, div., 2 920 (6,42); Gérard, PC, 2 418 (5,31). Lég. 1993; A., 31,53. Thomas, UDF-PR, 21 106 (54,16); Cablé, div. d., 17 857 (45,83). Prés. 1995; A., 16,88. Chirac, 28 251 153,20).



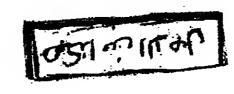
Une visite s'impose... à tous ceux qui souhaitent

CONSULTER ou SE PROCURER des anciens numéros du Monde, du Monde diplomatique, du Monde de l'éducation, du Monde Dossiers et documents...

RECHERCHER des informations précises grâce à l'accès au CD-ROM du quotidien.

AVOIR UN PETIT BOUT DU MONDE toujours avec soi, en choisissant un souvenir parmi la gamme naissante des objets aux couleurs du Monde.

La Bousique du Monde est ouverte sans interruption du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures et le samedi de 9 heures à 13 neures. Adresse: 21 bis, rue Clande-Bernard - 75242 Paris Cedex 05 Métro: Censier-Daubeaton - Tél.: 01-42-17-29-97



رأ بخرقه سرو

17.0

The second

ara sea 🥳

۸ ای وراد مناهاست. سرار

ه<u>ي</u> شاه درو

 $c_{m} = 0.57 \cdot 1049$

ومنتف المعودات

100

4

1. 17 7.21

11/2/2019

7 4-1-

.....

19 12 No.

and the Same

in a second

والمناف والمناس والمرا

... A. .

1 44 --

100

والمراجب والمعادية

A ...

 $x \in \{ x \in \mathcal{X} \}$

Marie Street

1000

11. 17 E

-

500 B

- - '7 .

100

- in 1881 je

ing the

يے ہے

27 150

Mary 1 and $\mathcal{M}_{\mathcal{A}} = \frac{1}{2} \mathcal{A}_{\mathcal{A}}$ A AND

17 -

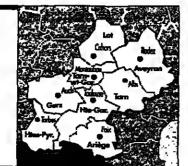
4.1.64.20

in the of

÷-

MIDI-**PYRÉNÉES**

(26 sièges)



1" tour : A., 24,75; E., 50 248. Rigal, PRS, 22 271 (44,32); Roques, UDF-PR, 18 363 (36,54); Rousseau, PC, 4 803 (9,55); Marçais,

FN, 2 946 (5,86) ; Jean, LDI-MPF, 1 065 (2,15) ; Bournazel, div., 780 (1,55).

Prés. 1995 : A., 15,23. jospin, 29 801 (50,68).

L, 68 980; V., 53 564; A., 22,34 B. et N., 3 223; E., 50 341.

1° tour : A., 24,63 ; E., 48 608. Godfrain, RPR, 22 870 (47,05) ; Fauconnier, PS, 13 313 (27,38) ; Cabillie, FN, 3 867 (7,95) ; Perez, PC, 2 866

(5,89); Galtier, Verts, 2 597 (5,34); Marchive, ecol., 1 368 (2,81); Triquet, LDI-MPF,) 115

(2,29); Aycard, 4J, 6J2 (1,25). Prés. 1995; A., 14,27. Chirac, 32,712 (57,43).

HAUTE-GARONNE (8)

Réélus: Jean Diébold, RPR (41);

(1"); Gerard Bapt, PS (2")

Françoise Imbert, PS (5°);

Helène Mignon, PS (4º);

Lionel Jospin, PS (74).

Pierre Cohen, PS (3º);

Jean-Louis Idiart, PS (8*). Élus : Dominique Bandis, UDF-FD

■ 1997 a presque refermé la « paren-

thèse » du scrutin de 1993. Six cir-

conscriptions sur buit revienment an PS.

qui avait évité la « cuillère de bois » en

conservant l'unique siège rural du dé-partement lors du précédent scrutin.

Jean Diebold (RPR), adjoint de Domi-

nique Baudis, est le seul rescapé du « pe-

tit chelem » de la droite, mais avec seule-

ment treote voix d'avance sur soo

adversaire socialiste. La gauche est à

nouveau largemeot majoritaire en

Haute-Garoooe et regagne eoviron

50 000 voix. A Cintegabelle, Lionel Jospin

a « lavé l'affront ». Le premier secrétaire

du PS retrouve haut la main son siège

perdu en 1993, améliorant son score de

15 points face à la suppléante de son

tombeur », Jean-Pierre Bastiani (UDF-

FD), qui ne se représentait pas. A Tou-

louse-Ceotre, Dominique Baudis

- contraint pour la première fois à un

ballottage - retrouve ses scores anté-

rieurs. Mais les 17 500 voix capitalisées

par son opposante, Marie-Françoise Mendez, teté de file régionale des Verts soutenue par le PS, démontrent que la

stratégie d'union de la nouvelle majorité

a parfaitement fonctionné dans le dé-

partement. Le PS envoie à l'Assemblée

quatre anciens députés et deux nou-veaux, dont une femme, Françoise Im-

bert, dont c'était le bapteme du feu élec-

Sortants: Jean-Claude Paix, UDF-FD, se

représente comme suppléant de

Dominique Baudis, UDF-FD; Robert

Huguenard, RPR; Serge Didier, UDF-PR; Jean Diébold, RPR; Grégoire

Carneiro, RPR: Alain Barrès, UDF-FD,

suppléant de Françoise de Veyrinas,

UDF-FD, nommée au gouvernement le

18 mai 1995, se représente comme

suppléant de M- de Veyrinas;

Jean-Pierre Bastiani, UDF-FD, n.s.r.p.;

1th - Toulouse 1, IV, V, VII L, 61 288; V, 39 058; A., 36,27 B. et N., 1 462; E., 37 596.

Élu: Dominique Baudis, UDF-FD, a.d.,

Marie-Françoise Mendez, Verts, 17 500

7" tour : A., 38,90; E., 36392. Baudis, UOF-FO, 15025 (47,28); Mendez, Verts, 9 921

UOF-F0, 15 (25 (4),28); Mendez, Verts, 9 921 (27,26); Aliot, FN, 4 195 (11,52); Fontès, PC, 2 748 (7,55); Desmoulins, LCR, 1 093 (3,00); Combes, LD, 911 (2,50); Lafite, MEJ, 704 (1,93); Durand, LDI-MPF, 661 (1,81); Ravanel, MDC, 502 (1,57); Durup, 4J, 382 (1,05); Dan-cale, div., 161 (0,44); Guegan, div., 35 (0,09); Verdier, PLN, 32 (0,08); Christophe, PH, 22 (0,06).

(0,00). 19 južn 1994: A., 71,45. Paix, UOF-CDS, 10 479 (63,75) ; Mirassou, PS, 5 958 (36,24). Prés. 1995 : A., 26,36. Chirac, 22 217 (50,94).

24 - Toulouse VI, VIII, XV

L. 90 447; V., 66 767; A., 26,18 B. et N., 4 467; E., 62 300.

Élu: Gérard Bapt, PS, a.d., c.g., m. de

Robert Huguenard, RPR, d.s., c.g., c.m.

de Balma, 27 669 (44,41).

1º tour : A., 29,8°: E. 60 219. Bapt, PS, 20 692 (34,36); Huguenard, RPR, 16 566 (27,51); Riey, FN, 8 464 (14,05); Marziani, PC, 4 289 (7.12); Brugarolas, Verts, 1 887 (3,13); Podgorny, LO, 1 670 (2,77); de Scorañe, LDICNIP, 1 464 (2,43); Hourquet, GE, 1111 (1,84); Metz, 4J, 825 (1,37); Vidal, MDC, 820 (1,36); Sanchez, LCR, 688 (1,14); Balacey, NE, 686 (1,13); Cabare, écol., 415 (0,68); Vilote, rég., 341 (0,56); Kipen, IR, 225 (0,37); Mestejanot, PLN, 76 (0,12).

Saint-Jean, 34 631 (55,58).

de Balma, 27 669 (44.41).

PLN, 76 (0,12).

d.e., m. de Toulouse, 20 096 (53,45).

Jean-Louis Idiart, PS.

m. de Millau, 28 277 (56,17).

frique, 22 064 (43,82).

Pres. 1995 : Jaspin, 51,96.

La gauche socialiste triple sa mise en Midi-Pyrénées : le Parti socialiste passe de six à dix-sept députés sur les vingt-six de la région; le Parti radical-socialiste progresse dans les mêmes proportions en obtenant trois

Cette remontée se fait au détriment de l'UDF, et notamment des centristes, dont Dominique Baudis, le maire de Toulouse, reste l'unique représentant en Haute-Garonne. Ce département voit l'élection de cinq socialistes autour de Lionel Josoln. Si le Lot et les Hautes-Pyrénées conservent la même représentation, l'Ariège, le Gers, le Tarm et le Tarm-et-Garonne basculent à gauche. L'Aveyron, avec le ministre de la coopération Jacques Godfrain, résiste mieux à l'assaut.

ARIÈGE (2)

Réélu : Augustin Bonrepaux, PS (1"). Élu: Henri Navron, PS (2.). ■ La parenthèse ouverte en 1993, lorsque le vieux bastion socialiste de l'Ariège avait perdu sa représentation monocolore, a été refermée. Augustin Bonrepaux, député socialiste sortant de la circonscription de Foix, augmente de plus de 13 points son score précédent et frôle les 70 % des suffrages exprimés. Dans la circonscription de Pamiers, les électeurs se sont plus mobilisés pour le second tour. Cette augmentation du nombre des votants a profité au candidat socialiste, qui a bénéficié en outre d'un bon report des électeurs communistes. Henri Nayrou, conseiller général et maire PS de La Bastide-de-Sérou, enlève ainsi le siège qu'André Trigano, UDF-rad, avait conquis il y a quatre ans.

Sortants: Augustin Bonrepaux, PS; André Trigano, UDF-rad. 1= - Foix L, 52 387; V., 37 416; A., 28,57 B. et N., 2 819: E., 34 597. Rééin: Augustin Bonrepaux, PS, c.g., m. d'Ax-les-Thermes, 24 185 (69,90). Henri de Tappie, RPR, 10 412 (30,09). 1st tour: A, 28,47; E, 35 365. Bonrepauc, P5, 15 729 (44,47); de Tappie, RPR, 6 621 (18,72); Cassan, PC, 4 323 (12,22); Mesplié, FN, 3 523 (19,96); Matrixon, Verts, 1 710 (4,83); Soulet, LD, 928 (2,62); Darmaud, LDI-CNIP, 806 (2,27); Torrecillas, 4J, 645 (1,82); Garaud, NE, 612 (1,73); Gerbaud, IR, 346 (0,97); Graulle, div. o. 127 0130 div. g., 122 (0,34). Lég. 1993 : A., 27,68. Bonrepaux, PS, 20145 (56,83) : Garaud, UPF-CNI, 15 299 (43,16). Près. 1995 : A., 16,91. Jospin, 25 839 (61,84). Z° - Pamiers

L, 53 549; V., 41 861; A., 21,82 B. et N., 2 317; E., 39 544. Elo: Henri Nayrou, PS, c.g., m. de La Bastide-du-Setrou, 24 054 (60,82). Andre Trigano, UDF-rad, d.s., c.r., m. de Pamiers, 15 490 (39,17). 1" tour : A., 25.85; E., 37.872. Navrou, PS, 14 152 (37,36); Trigano, UDF-rad., 10 504 (27,73); Souque, PC, 4 604 (12,15); Daure, FN, 3 351 (5,84); Sutra, Verts, 1 235 (3,26); Andrieu, écol., 1 206 (3,18); Salomon, LOI-MPF dried, ecol., 1 2/6 (3/10); 3-MOTROTH, LUT-MIT 7, 820 (2/6); Barioulet, GE, 610 (1,61); Pince, rég., 575 (1,36); Constant, 4), 349 (0,92); Sou-lé, LCR, 348 (0,91); Cossic, IR, 178 (0,47). Lég. 1993; A., 22,97, Trigano, UDE-rad., 19 839

AVEYRON (3)

(50.28); Massat, PS, 19 617 (49,71). Prés. 1995 : A., 15,44. Jospin, 25 343 (57,91).

Réélu: Jean Briane, UDF-FD (14.). Élus : Jean Rigal, PRS (2º); Jacques Godfrain, RPR (3°).

Malmené au premier tour, en particulier dans sa ville de Millau, le ministre de la coopération, Jacques Godfrain (RPR), retrouve son siège de député. Son électorat lui a été fidèle en milieu rural, mais, dans le cautoo de Miliau-Est, son adversaire socialiste arrive en tête. Au total. Alain Fauconnier double le score obtenu par la gauche en 1993 dans cette circonscription. A Villefranche-de-Rouergue, le député sortant, Serge Roques (UDF), a été largement battu par le maire, Jean Rigal (PRSJ, qui a bénéficié d'un bon report de voix communistes. lean Briane (FD) a été réélu dans la circonscription de Rodez. Mais la jeune candidate socialiste Anne Her a réalisé. dans ce fief de la droite, un score sans précédent pour le PS.

Sortants: Jean Briane, UDF-FD; Serge Roques, UDF-PR: Georges Privat, RPR. suppléant de Jacques Godfrain, RPR, nommé au gouvernement le 18 mai 1995, représente comme suppléant de M. Codfrain.

1™ - Rodez L, 69 619; V., 51 384; A., 26,19 B. et N., 3 102; E., 48 282. Réélu: Jean Briane, UDF-FD, 27 184

Anne Her, PS, 21 098 (45,69). 1ª lour : A., 27,37; E., 47 455. Briane. | Tour: A., 27,37; E., 47,455. Briane, UOF-FD, 12,254 (25,52); Her, P5, 11 121 (23,43); Rey, IIDF-PR diss., 6,475 (13,64); Taussat, RPR diss., 6,466 (13,62); Carrasco, FN, 3,990 (8,40); Carrix, Verts, 2,961 (6,24); Drillin, Pc, 2,540 (5,35); Vaurs, LD1-CNIP, 847 (1,78); Bolsseau, 4J, 801 (1,68). Lég. 1993: A., 50,17. Briane, UDF-CD5, 24,590 (20,000).

(56.30).

Prés. 1995 : A., 14.88. Chirac, 34 785 (61.08). 2ª - Villefranche-de-Rouergue 1, 71 138; 14, 55 303; A., 22,25 B. et N., 2 733; E., 52 570.

Élu : Jean Rigal, PRS, a.d., c.r., m. de Villefranche-de-Rouergue, 30 043 (57,14). Serge Roques, UDF-PR, d.s., c.g., c.m. de Villefranche-de-Rouergue, 22 527 Lég. 1993 : A., 28,22. Huguenard, RPR, 30 548 (52,50); Bapt, PS, 27 639 (47,50). Prés. 1995 : A., 18,59. Jospin, 35 808 (51,31).

3° - Toulouse IX, X L, 73 849; V., 54 840; A., 25,74 B. et N., 2757; E., 52 083.

Éin: Pierre Cohen, PS, m. de Ramonville-Saint-Agne, 28 826 (55,34). Serge Didier, UDF-PR, d.s., c.r., c.m. de Toulonse, 23 257 (44,65).

le boar : A., 29,41; E., 50,010. Cohen, PS, 17,266 (34,52); Didier, UDF-PR, 15,096 (30,18); Laroze, FN, 5,417 (10,83); Zanesco, PC, 3,769 (7,53); Gibon, EC, 2184 (4,36); Santi, LO, 1,517 (3,03); Chaumette, LOI-MPF. 1 382 (2,76) ; Arevalo, Verts, 1 (35 (2,07) ; Mon-nier, 4), 932 (1,86) ; Blanchard, MEI, 722 (1,41) ; Coustures, LCR, 592 (1,18) ; Pors, PLN, 98

69. 1993 : A., 28,60. Didier, UOF-PR, 25 412 (51.83) : Beneteau, PS, 21 789 (46.16). Prés. 1995 : A., 18,39. Jospin, 30 517 (52,90).

4 - Toulouse 11, 111, X1 L, 49 737; V., 52 493; A., 34,67 B. et N., 1 739; E., 30 754. Réélu: Jean Diébold, RPR, cg., cm. de Toulouse, 15 392 (50,04). Yvette Benayoun-Nakache, PS, c.m. de Toulouse, 15 362 (49,95).

1º tour : A., 39,04; E., 29 290. Diebold, RPR. Te tour: A., 39,04; E., 29,290. Diebold, RPR, 10071 (34,38); Benayoun-Nakache, PS, 8788 (30,00); Serbera, FN, 4008 (13,68); Amandi, PC, 2465 (8,41); Roig, LO, 790 (2,69); Licarl, GE, 757 (2,58); Borras, LCR, 657 (2,24); Besume, LDI-MPF, 472 (1,61); Monnier, 4), 420 (1,43); Leny, NE, 341 (1,16); Lay, AREV, 267 (0,91); Deborn, IR, 157 (9,53); Wahl, dh., 63 (0,71); Graude, PLN, 34 (0,11); Baritel, PH, 0 0000.

Élu: Jacques Godfrain, RPR, min., a.d., (ULU). 1.4g. 1993 : A., 39,11. Diébold, RPR, 16772 (58,47) : Loidi, PS, 11 912 (41,52). Prés. 1995 : A., 26,84. Jospin, 18 462 (52,30). Alain Fauconnier, PS, c.m. de Saint-Af-

54 - Toulouse XIII, XIV L. 104 866; V., 80 433; A., 23,29 B. et N., 5 018; E., 75 415. Élue: Françoise Imbert, PS, 4S 531 (60,37).

Grégoire Cameiro, RPR, d.s., m. de Cas-telginest, 29 884 (39,62). 19 tour : A, 26,94; E, 72,640. Imbert, PS, 26,094 (35,92); Carneiro, RPR, 12 467 (25,42); Baissa, FN, 9 976 (13,73); Seube, PC, 6 276 (8,64); Puel, LD, 2 473 (3,40); Descamps, NE, (8,61); Pue, LD, 24/3 (3,47); Descamps, NE, 1678 (2,31); de Nuce, LOI-MPF, 1486 (2,04); Lamort de Gail, 4], 1319 (1,81); Dadiflon, LCR, 1214 (1,67); Rigout, CAP, 1059 (1,45); Cazaux, div., 1046 (1,44); Sordes, div., 812 (1,11); Queija, MEI, 732 (1,00); Villega, PPL, 6 (0,00); Obbetton, RDE, 24 (0,00) Chebrison, PRS, 2 (0.00); Debrison, PRS, 2 (0.00). Lég. 1993; A., 25,70. Carneiro, RPR, 35 210 (51,35); Roger-Machart, PS, 33 319 (48,62). Prés. 1995; A., 16,46. Jospin, 45 984 (55,88).

6 - Muret L, 96 557: V., 72 481; A., 24,93 B. et N., 4464; E., 68 017. Éine: Hélène Mignon, PS, a.d., 39 766

Françoise de Veyrinas, UDF-FD, a.min., a.d., c.g., adj. m. de Toulouse, 28 251 1" tostr : A., 28,63 ; E., 65 9t6. Mignon, PS, 23 062 (34,96) ; de Veyrinas, UDF-FD, 17 745 (26,90) ; Atoch, FN, 10 020 (15,19) ; Marqulé, PC, 5 793 (8,78) ; Guiraud, LO, 2 240 (3,39) ; Liot, Vers, 2 129 (3,22) ; Amaudie, GE, 1 605

(2,A3); Maitrejean, LOI-MPF, 1170 (1,77); Le-guevaques, 4J, 1129 (1,71); Christiane, NE, 957 (1,45); Beauvellet, PLN, 115 (0,17). Lég. 1993 : A., 27,74. De Veyrinas, UDF, 32 783 (55,32); Mignon, P5, 26 469 (44,67). Prés. 1995 : A., 17,74. Jospin, 40 914 (55,39). 7 - Villefranche-de-Lauragais

L, 95 807; V., 75 638; A., 21,05 B. et N., 4 597; E., 71 041.

Elu: Lionel Josoin, PS, amin, ad, cr. CB, 45 024 (63.37). Marie-Denise Xerri, UDF-FD, m. de Caraman, 26 017 (36,62).

1º tour : A., 22,65; E., 70,618. Jospin, PS, 30,868 (43,71); Xerri, UDF-FD, 11 152 (15,79); Chatilion, div. d., 7771 (11,00); Buras, FN, 7374 (10,44); Veyssière, PC, 4897 (6,93); La-florentie, LO, 1715 (2,42); Dedleu-Casties, EC, forentie, LO, 1715 (2,42); Dedien-Casties, EC, 1321 (1,87); Bethansme, div., 1161 (1,64); Massip, GE, 1097 (1,55); de Perignon, LDI-MPF, 1018 (1,44); Adjedj, NE, 692 (0,98); Garofalo, 4j, 643 (0,91); Borras, LCR, 549 (0,77); Nestasio, PT, 257 (0,36); Giral, PIN, 64 (0,09); Daborge-Debru, div., 39 (0,05).

Lég. 1993 : A., 21,94. Bastiani, UDF-CDS, 35 315 (52,16); Jospin, PS, 32 387 (47,83).

Prés. 1995 : A., 13,93. Jospin, 45 900 (58,56).

8 - Saint-Gaudens L. 77 419; V., 57 388; A., 25.87 B. et N., 3 687; E., 53 70L Réélu: Jean-Louis Mart. PS, c.g., m. de

Mazères, 34 111 (63,52). Bernard Battle, RPR, c.r., 19 590 (36,47). Bernard Battle, RPR, C.L., 19 379 (36,47).

1º tour: A., 29,35; E., 51 dlo, Mart, PS, 22 822 (44,39); Battle, RPR, 12 857 (25,00); Voloscarko, FN, 5151 (10,01); Marquerie, PC, 4179 (8,12); Rière, LO+MPF, 1766 (3,43); Dodos, Verts, 1 276 (2,48); Vacher, LO, 1077 (2,09); Moutomet, NE, 691 (1,34); Domergue, LCR, 484 (0,94); Constant, 4J, 446 (0,86); Lutz, ME, 354 (0,66); Barrère, IR, 307 (0,59).

4a 1003: A. 24.44 Ldian; 95, 28, 399 (50,64). Lég. 1993 : A., 24,44. Idianz, PS, 28 299 (50,44) ; Rouleau, RPR, 27 805 (49,56). Prés. 1995 : A., 16,44 Jospin, 35 053 (56,31).

GERS (2)

■ Les deux sortants de droite sont battus

Élus : Clande Desbons, PS (1"); Yvon Montané, PS (24).

par les deux candidats socialistes. Dans la circonscription d'Auch, Claude Desbons (PS) confirme et amplifie son avance du premier tour, glanant plus de 5 000 voix supplémentaires par rapport au total de la gauche et des Verts du 25 mai, inffigeant ainsi une cuisante défaite (plus de 10 points d'avance) à Yves Rispat (RPR), président du conseil général. Grosse surprise dans la circonscription de Condom, où Aymeri de Montesquiou (UDF-rad.) est devancé de 282 voix par Yvon Montané (PS), candidat au pied levé qui, après l'« empèchement légal » de l'expréfet du Gers Philippe Martio, a compensé son handican initial par une campagne menée tambour battant. Sortants: Yves Rispat, RPR; Aymeri de Montesquiou, UDF-AD.

In-Auch L, 69 708; V., 54 564; A., 21,72

B. et N., 2935; E., 51 629. Élu: Claude Desbons, PS, c.g., m. d'Auch, 28 821 (55,82). Yves Rispat, RPR, d.s., pr. c.g., m. de Lu-

piac, 22 808 (44,17). 1* tour : A., 27.78; E., 47.372. Desbons, PS. 17.856 (37.69); Rispet, RPR, 15.866 (33.49); Bassar, PC, 3.771 (7.96); Pelietan, FN, 3.750 (7.91); Chavarot, Verts, 2.042 (4.31); Pabre, LOI-MPF, 1.500 (3.16); Falco, AREV, 778 (1.62); Cheymol, 4J, 663 (1,40); Dupin, PT, 531 (1,12); Brocard, GE, 325 (0,68); Gouteux, IR, 217 (0,45); Cohen, PLM, 81 (0,17). Lég. 1993: A., 26,03. Rispat, RPR, 25 963 (53,10); Desbons, PS, 22 930 (46,89). Prés. 1995: A., 15,34. Jospin, 29 523 (51,97).

2º - Condom L. 64 349; V., 50 578; A., 21,40 B. at N., 2982; E, 47596 Élu: Yvon Montané, PS, m. de Mauve-

zin, 23 939 (50,29). Aymeri de Montesquiou, UDF-AD, d.s., c.g., m. de Marsan, 23 657 (49,70). To bour: A. 27.19; E. 43.971. De Montes-quiou, UOF-AD, 16.239 (36.93); Monteané, PS, 14.168 (32.22); Maitre, FN, 3.989 (9.07); Cape-ran, PC, 3.746 (8.51); Armoud, LD:-MPF, 1.969 (4.47); Chambon, Verts, 1.745 (3.96); Le Maire, 4J, 827 (1.88); Saint-Avie, AREV, 742 (1.61); Chambon, Certs, 1.745 (3.96); Le (1,68); Colas, CE, 451 (1,02); Vlault, PLN, 95

Lég. 1993 : A., 25,16. De Montesquiou, UDF-rad., 27 977 (6l,53) : Joseph, PS, 17 487 (38,46). Prés. 1995 : A., 15,37. Chirac, 26 366 (50,52).

LOT (2)

Réélus: Bernard Charles, PRS (1"); Martin Malvy, PS (2°).

■ L'ancrage à gauche du département est confirmé par la victoire confortable des deux députés sortants, Bernard Charles (PRS) dans la circonscription de Cahors, et Martin Malvy (PS) dans celle de Figeac. Le premier, avec 56 % des suffrages, augmente son score de plus de S points par rapport à 1993 tandis que le maire de Figeac dépasse les 60 % de voix. A droite, dans la première circonscription, Michel Roumégoux (UDF-PPDF) fait 6 points de moins que Pierre Mas en 1993, et, dans la seconde, Alain Chastagnol (RPR) recuie de presque 7 points; à Souillac, ville dont il est le maire, il devance son concurrent d'à peine 49 voix. Sortants: Bernard Charles, PRS; Martin Malvy, PS.

1" - Cahors L, 62 464; V., 48 006; A., 23,14 B. et N., 3 831; E., 44 175. Réélu: Bernard Charles, PRS, m. de Cahors, 24 790 (56.11).

Michel Roumégoux, UDF-PPDF, cg., c.m. de Cahors, 19 385 (43,88). Cm. de Cahors, 19 385 (43,88).

7" tour : A, 26,73; E, 42 841. Charles, PRS, 14175 (33,08); Roumégoux, UDF-PPDF, 12 291 (28,69); Iragnes, PC, 5 786 (13,50); de Lavedan, FN, 3 691 (8,61); Chambarec, Verts, 1916 (4,47); Le Grand, MEI, 1250 (2,91); Rargnier, GE, 907 (2,11); Guillaumin, LCR, 892 (2,06); Fabre, LDI-MPF, 891 (2,06); Cahet, dix, 732 (1,70); Lopez, IR, 301 (0,70); Grinféder, GE, 9 (0,02). Lég. 1993 : A., 20,34. Charles, MRC, 23353 (50,43); Mas, UDF-CDS, 22,949 (49,56).

2º - Figeac B. et N., 3 141; E., 44 401. Réélu: Martin Malvy, PS, m. de Figeac, 26 893 (60,56).

Prés. 1995 : A., 13,62. jospin, 27 463 (52,89).

Alain Chastagnol, RPR, a.d., c.e., c.g., m. de Souillac, 17 508 (39,43). P tour : A., Z3,90; E., 43 029, Mahy, P5, 17 930 (41,67); Chastagnol, RPR, 12 988 (30,18); Baloche, PC, 4143 (9,62); Vayssouze, (3), 6); 6a0Cte, PC., 4 M3 (9,62); Nayssouze, FM, 2 727 (6,33); Issart, div., 1 438 (3,24); Maynard, EC, 1 226 (2,84); Isnard, LD, 886 (2,05); Chabaud, div., 603 (1,40); Zin, Verts, 587 (1,36); Vilmert, MEI, 507 (1,16). Lég. 1993 : A., 19,25. Makry, PS, 25 209 (53,80); Chastagnol, RPR, 21 643 (46,19). Prés. 1995 : A., 12,86. Jospin, 25 888 (50,85).

HAUTES-PYRÉNÉES (3)

Récius: Pierre Forgues, PS (1"); jean Glavany, PS (3*). Éta : Philippe Douste-Blazy, UDF-FD (2.).

■ Les trois députés sortants sont rédus. Les socialistes Pierre Forgues, à Bagnères-de-Bigotre, et Jean Glavany, à Tarbes, ont bénéficié du report des voix de gauche et passent la barre des 61 % devant de jeunes challengers. Jean Glavany, ancien conseiller de François Mitterrand et ex-secrétaire d'Etat à l'enselgnement technique, « parachuté » il y a neuf ans, fait maintenant figure de leader des forces de gauche du département. Philippe Donste-Blazy, maire de Lourdes, a sauvé son siège, les 8,73 % du FN ne s'étant pas portés sur son adversaire radical-socialiste Claude Galts, en dépit de l'appel de Jean-Marie Le Pen à faire battre le ministre de la culture. Sortants: Pierre Forgues, PS, élu le 10 décembre 1995, en remplacement de Gérard Trémège, UDF, démissionnaire; Jean-François Calvo, RPR, suppléant de Philippe Douste-Blazy, UDF-FD, nommé au gouvernement le 30 mars 1993, se représente comme suppléant de M. Douste-Blazy; Jean Glavany, PS.

1" - Bagnères-de-Bigorre L, 58 119; V., 42 462; A., 26,93 B. et N., 2781; E., 39 681. Réém: Pierre Forgues, PS, c.r., adj. m. de

Tarbes, 24 447 (61,60). François-Xavier Brunet, UDF-PR, 15 234

1" tour: A., 32,04; E., 37,095. Forgues, PS, 14,722 (39,68); Brunet, UDF-PR, 9,996 (26,94); Cassagne, PC, 4,526 (12,20); Barrère, FN, 3,124 (8,42); Cohn-Bendit, EC, 1,701 (4,58); Chambeyrou, LDI-MPF, 1,108 (2,97); Morin, MEI, 680 (1,53); Lebeau, 4J, 645 (1,73); Charbonnier, LCR, 598 (1,61).

10 décembre 1995 : A., 46,30. Pierre Forgues. PS, 17 226 (58,73) ; Roland Castells, UDF-FD, 12 105 (47,27)

Lég. 1993 : A., 26,04. Trémège, UDF-PR, 20 889 (51,47); Forgues, PS, 19 690 (48,52). Prés. 1995 : A., 16,91. Jospin, 26 194 (56,30). 2º - Lourdes, Tarbes I, II L. 60 597; V., 45 093; A., 25,58

B. et N., 2 363; E., 42 730. Élo: Philippe Douste-Blazy, UDF-FD, min., a.d., c.g., m. de Lourdes, 22 587

Claude Gaits, PRS, a.d., adj. m. de Tarbes, 20 143 (47,14). 1" tour: A., 27,96; E., 41 592. Douste-Blaz 1" tout : A., 27.96; E., 41.592. Douste-Blazy, UDF-FD, 18 424 (44,29); Gaits, PRS, 10 645 (25.59); Barouiliet, MDC, 4147 (9.77); Raybaud, FN, 3 629 (8,72); Aglus, Verts, 1 779 (4,13); L'Hostis, LD, 1 066 (2,56); Zueras, LCR, 798 (1,91); Danjau, MEI, 695 (1,67); Senmartin, LDI-MPF, 469 (1,12).
Près. 1995: A., 18,18. Chirac, 24 261 (50,67).

3°-Tarbes III, IV, V L, 51 481; V., 36 550; A., 29,00 B. et N., 2334; E., 34216. Rééin: Jean Glavany, PS, a.min., c.r., c.g., m. de Maubourguet, 20 951 (61,23). Pierre Lagonelle, UDF-FD, 13 265 (38,76). ** toes: A., 32,28; E., 32,995. Glavany, PS, 11649 (35,30); Lagonelle, UDF-FD, 8 710 (26,39); Bartière, PC, 5 345 (16,19); Bonin, FN, 3 275 (9,92); Dubalen, EC, 1 825 (5,53); Laserge, LD, 1150 (3,48); Duffau, LDI-MPF,

Lég. 1993: A., 30,22. Glavany, P5, 16 947 (50,32); Journé, UDF-rad., 16 724 (49,67). Prés. 1995: A., 20,03. Jospin, 21 754 (55,19).

TARN (4)

Réchus : Paul Quilès, PS (1"); Jacques Limouzy, RFR (3°). Elus: Thierry Carcenac, PS (24); Monique Collanges, PS (4*).

La surprise de ce second tour vient de la circonscription de Mazamet, ou la candidate socialiste a évince Bernard Carayon (RPR), parachuté en 1993 et qui avait conquis depuis un siège de conseiller général puis de maire a Lavaur. Ce sont les communes rurales qui oot offert cette victoire à Monique Collanges, ellemême maire de l'Albarède (253 habitants), alors que Mazamet et Lavaur donnaient une courte avance an député sortant. A Albi Centre-Sud, le président du conseil général, Thierry Carcenac (PS), confirme son avance du premier tour, le score élevé du Front national le 25 mai n'ayant pas profité au maire de la ville, le député RPR sortant Philippe Bonnecarrère. Dans la circonscription de Castres, Jacques Limouzy (RPR) assure sa réélection après avoir bénéficié dans la semaine du retrait du candidat indépendant de droite, Philippe Folliot. Paul Quilès, à Albi Nord-Est-Nord-Ouest, obtient une confortable réflection. Sortants: Paul Quilès, PS; Philippe Bonnecarrère, RPR; Jacques Limouzy,

RPR; Bernard Carayon, RPR. 1 - Albi Nord-Est, Nord-Quest, Саппаих L, 55 272; V., 42 733; A., 22,68

B. et N., 3 340; E., 39 393. Réélu: Paul Quilès, PS, a.min., m. de Cordes-sur-Ciel, 25 514 (64,76). Richard Canac, UDF-PPDF, adj. m d'Albl, 13 879 (35,23). 7 tour : A., 24,29; E., 39 280. Quilès, PS. 16561 (42,16); Canac, UDF-PPDF, 8 827 (22,47); Folssac, PC, 4 835 (12,30); Cabroller, (22,47); POSSEC, PL, 4 035 (16,507); CERTINES, FN, 3 961 (10,05); Visules, LOI-MPF, 1 464 (3,72); Caminade, Verts, 1 495 (3,61); Lopez, LO, 753 (1,91); Jeanjean, LCR, 523 (1,33); Leroy, 4J, 513 (1,30); Valentin, GE, 425 (1,08). L69, 1993; A, 25,07, Quilles, PS, 21 590 (53,72); Chart Libe Bio Bio (46,77) Canac, UDF-PR, 18 596 (46,27).

Prés. 1995 : A., 15,36. Jospin, 26 792 (59,74). 2º - Albi Centre, Sud 1, 70 757; V, 55 895; A, 21,00 B. et N., 3 479; E., 52 416. Elu: Thierry Carcenac, PS, pr. c.g., 27 388

(52,25). Philippe Bonnecarrère, RPR, d.s., m. d'Albi, 25 028 (47,74).

7 tour: A., 26,14; E., 49 201. Carcenac, PS, 16 612 (33,76); Bormecarrère, RPR, 15 825 (32,16); Fabas, FN, 7 352 (14,94); Vayre, PC, 3 567 (7,25); Crépin, Verts, 1 751 (3,55); Taurines, LDI-MPF, 1 363 (2,77); Popelier, 4), 794

(1,61); Lutaud, PT, 612 (1,24); Sinet, MEI, 496 (1,00); Laisney, div., 481 (0,97); Katz, IR, 253 (0,51); Verdie, PLN, 95 (0,19); Lég. 1993; A., 24,89. Bonnecarrère, RPR 27 635 (55,53); Pistre, PS, 22 130 (44,46). Prés. 1995 : A., 15,70. Chirac, 28 922 (50,80).

3* - Castres 1, 57 861; V, 44 882; A, 22,43 B. et N., 3 895; E., 40 987. Réélu: Jacques Limouzy, RPR, 21 057

(51.37). Jacques Esclassan, PS. c.g., adj. m. de

Castres, 19 930 (48,62). Te tour : A., 26.36; E., 40.236. Esda Tw tour: A., 26,36; E., 40,236. Esclassan, P.S., 10,787 (26,20); Limouzy, R.PR., 9,256 (23,00); Folliot, div. d., 7,283 (18,10); Antony, F.N., 5,759 (14,31); Tigneres, P.C., 3,299 (8,19); Bastide, Verts, 1,518 (3,77); Tresseris, L.O., 956 (2,37); Buffet, LDI-MPF, 501 (1,24); Doderman, 41,484 (1,22); Boltel de Dienwal, MDR, 383 (0,95). L69, 1993; A., 27,03. Limouzy, R.PR., 23,512 (59,98); Raynaud, MRG, 15,688 (40,02). Prés. 1995; A., 16,05. Chirac, 25,695 (55,61).

4 - Mazamet L, 69 271; V., 55 889; A., 19,31 B. et N., 3 432; E., 52 457.

Étne: Monique Collanges, PS, m. de Lalbarède, 26 915 (51,30). Bernard Carayon, RPR, d.s., c.g., m. de

Lavaur, 25 542 (48,69). 1er tourr : A., 23,21 ; E., 49 906. Carayon, RPR, 17 609 (35,28) ; Collanges, PS, 15 979 (32,01) ; Aubin, FN, 7 148 (14,32) ; Odetti, PC, 4 163 (8,34); Couchet, CAP, 2075 (4,15); Saussier, 4), 787 (1,57); Emaille, GE, 779 (1,56); Fabres, LDI-MPF, 768 (1,53); Viaule, rég., 598 (1,19). Lég. 1993 : A., 20,92. Carayon, RPR, 28 602 (56,31); Alquier, PS, 22 221 (43,68). Prés. 1995 : A., 13,90. Chirac, 23 348 (50,30).

TARN-ET-GARONNE (2)

Élus: Roland Garrigues, PS (1");

Jean-Paul Nunzi, PRS (2.). ■ Les deux circonscriptions ont basculé à gauche. A Montauban, le maire socialiste Roland Garrigues consolide son avance du premier tour. Il devance nettement Jean-Pierre Cave (UDF) grâce à un très bon report des voix du PC et des Verts. Dans la circonscription de Castelsarrasin. Jacques Briat, LIDF-PR, que beancoup domaient gagnant à la veille du second tour, perd finalement son siège sur un score très oet, bien que Jean-Marie Le Pen ait publiquement invité ses électeurs (15 %) à reporter leurs votes sur son nom, Jean-Paul Nunzi, maire PRS de Moissac, retrouve ainsi le siège qu'il avait occupé de 1988 à 1993, en remplacement de Jean-Michel Baylet, dont il étalt le

Sortants: Jean-Pierre Cave, UDF-FD; Jacques Briat, UDF-PR. 1" - Montauban

L 74 178: V. 57 985: A., 21.82 B. et N., 3 464; E., 54 521. Ein: Roland Garrignes, PS, m. de Montauban, 28 393 (52,07). Jean-Pierre Cave, UDF-FD, d.s., c.r., c.m.

de Montauban, 26 128 (47,92). 1" tour : A., 27.26 ; E., 51 063. Carrigues, PS, 16 877 (33,05) ; Cave, UDF-FD, 16 652 (32,61) ; / (33,0); Cave, UUFFD, 16 602 (32,01); Wincent, FN, 7 436 (14.56); Creder, PC, 3 388 (6,63); Debaigt, Verts, 2 488 (4,87); Bruggraf, LDI-MPF, 1214 (2,37); Espinosa, LO, 1 037 (2,03); Cavaïlé, CAP, 581 (1,13); Le Maire, 4), 577 (1,13); Carrara, LCR, 488 (0,95); Lesèvre, IR, 185 (0,36); Hussenot, PLN, 140 (0,27). Lég. 1993 : A., 22,67. Cave, UDF-CD5, 31 204 (58,26); Gouze, PS, 22 348 (41,73).

Prés. 1995 : A., 15,40. Chirac, 31 327 (52,25). 2º - Castelsarrasin L. 74 683; V., 57 360; A., 23,19 B. et N., 4 216; E., 53 144.

Élu: Jean-Paul Nunzi, PRS, c.r., c.g., m. de Moissac, 27 439 (51,63). Jacques Briat, UDF-PR, d.s., 25 705 (48.36).

Totur: A., 27,05; E., 51,228. Nunzi, PRS, 13,395 (26,14); Brist, UDF-PR, 13,247 (25,85); Michel, FN, 7,585 (14,80); Dagen, div. g., 5,232 (10,21); Bertrand, PC, 4,786 (9,34); Fraisse, Vers, 2,034 (3,97); Delfau, LDI-MPF, 1,285 Verts, 2 034 (3,97); Delfau, LDI-MPF, 1 285 (2,50); Lavéron, MDC, 1 033 (2,01); Rigonl, CAP, 803 (1,56); Le Feuvre, 4J, 577 (1,12); Ruffmonl, MEI, 550 (1,07); Loezer, div. 9, 377 (0,73); Leygue, div., 324 (0,63). Lég. 1993: A, 22,74. Briat, UOF-PR, 29 925 (55,73); Baylet, MRG, 23 771 (44,27). Prés. 1995: A, 15,69.)ospin, 30 200 (50,40).

100

· Julia Kristeva, La passion de dire · Sylvain Auroux, Je comprendre vous · Françoise Atlani, Phonétiquement correct - Entretien avec Ivan Fonagy . Nicolas Truong/Marc Dapuis, L'éthique du verbe -- Entretien avec le philosophe Paul Ricceur · Alain Roy, Le « vécu » ambigu du langage • Patrick Champagne, Communica-tion, piège à « çon » • Alain Garrigou, Qui ne dit mot consent • Joëlle Gardes-Tamine, La règle libératrice . Roger Pol-Droit, La voix à suivre · Francis Marmande, L'air du temps · Pascal mois e Philippe

Bouckard, La voix de son EEDUCATION maître • Nicolas Truong, ENA, le grand écart • Michel Neyraut, « Dites 33 » • Luc Cédelle, Souffrir en soi · Bernadette Bricoud, Le sexe des mots . Olivier Dutrevil, Assez d'actes, des

Jean Catinchi. La loi du silence · Philippe Breton, Des promesses, toujours des promesses • Marc Fumaroli, Mots en fête... • Pierre Boncenne. Jean Lebrun, le moine ironique de France-Culture

UNE NOUVELLE FORMULE QUI DONNE À RÉFLÉCHIR

 Michel Serres, L'émergence de grands récits • Jean-Michel Gail-lard, Le baccalauréat : entre ambitions et illusions • Hervé Hamon, Lettre ouverte à ceux qui se taisent o Macha Séry, Le renouveau du conte o Le militantisme en débat, avec Christophe Aguiton, Dan Franck et Albert Jacquard...

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

M. 1979 CASE: Acres Coulcin, 100-179. MARIE AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P F-Lourdes, Tarbes L. II

Superior Control of the Superior of the Superi

1.

Keele.

THE PARTY OF THE PARTY

1,200

Martinet, 1

125 Mr. 114

4000

Service Comme

46.00

. . .

28 4 62 1

.

2000

Springerts ...

action to the

IN TIRE

9...

2 . 6. 2

ere "wy".

or Maria

Sec. 1

7-" T265:

150

....

منطق بية

was training

26 12 11221

A 64 6 6 6

A Citter

4 - Williamet

TARN-ET-GARONNED

fam falle eine ber bei beite

Rem North Arter 1981

走融机完要数点上证法 温泉医了经济机会(3) Party December, 134-10. at ca. m de unesto. 27 cc Charle Cons. PRS: A.L. ac; To ar

D 141 14" (2) WHITE A. I'M, B. Strike, County-State SOURCE THAN HAZIYA, CAME, PRO SHALL BENEFIT BENEFIT HAZIYA TARTUR ESY AND THE PARTY OF T BE THE STATE OF THE STATE OF THE WAY A 14 . S. Chick MAN TOX

Torbes BL IV. V.

· 表示人。2. 14 [25] 4. 25] 10 · 表示人。2. 15 [4] 5. 27 278 Side Glaser PS, anth. CL. CE. Personale Units 1137 July COURT SUPPLIES COMMENT FOR THE PARTY OF THE Annual Law Control States, Live State, Control States, Control

YARN (4)

the transition of an order discount. The tenth of the control of t

Addition Paul Quilles Ps (1"); o Limentes, MPRIFIL. the there carreer, Path: tope Collabora Philip. While registers are an extended being worth an

Marine Property of Marinette, villa con-THE PROPERTY AND PROPERTY OF THE STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF many lessions locale of these or leaven many a me almost year or many a lander. To THE RESIDENCE PROPERTY OF AND ADDRESS. many property of California 1700 halls time distance Martine of Langua Day. Same and party property of dependence of Andrew Courses The NAME AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY. The second second of the second Same spec would be the Property the comment of a state of Marie Lander Marie Marie 14 1050. There service service between the same is as THE RESERVE AS A SECOND PROPERTY. The se trade trades being in CHIEF & AND MORE FOR This below !

Section Park Control of Prints Section 1997 to have beard but Nove Curry. E CT. 1300 E. 10 tot. ...

F-344

-

The Part should be a small to the THE PARTY OF THE P 中全的家,但许予到15,一点 五 PARTY IN THE Property of the second of the THE PARTY STATES, WINDOW, LEW PARTY ! WITH The Continue of the Continue o

至此是一种 1722 人名英格 · 推出机工机的人。以外 Mar Marie Carrolle, Ph. Harton to the the second section of the sec

P-Mar Country Sud

CAN STATE OF THE RESERVE THE PARTY OF THE PA Parameter from the Carety were to the the test of the

e Julio Religera, La prenier de la laca de laca de la laca de la the spect from France & Nicolas Traces States de rathe - Entrettes aver le philosophe Les a believe a manhage the language of Facilities Man place & contract to Conveyor. the Cords-Torons, La septe obsesses tion & mining a Property Marmontes

-**米电子型 电影** WAR & PERSON int Etwant. EZNA, IX STREET Appet 4 Makel Spirite a District But land OR DE LA PROPERT Tree Breeze LA SEEL SEE make # Officials

70.33



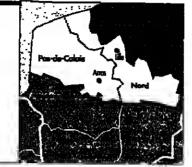
EN MA VILLE PORVILLE QUI IN ANTI-

fiche Leven I management de 1955. Later strictly a seem you is later to the la HARCHAND DE JUIN

NORD-**PAS-DE-CALAIS**

(**38** sièges)

Prés. 1995 : Jospin, 55,08.



Le renouvellement de la gauche est sensible dans cette région où elle retrouve sa situation dominante d'avant 1993: trois femmes socialistes sont élues dans le Nord, avec pour chef de file Martine Aubry près de Lille, et une dans le Pas-de-Calais; un candidat des Verts, Guy Hascoët, vient colorer la représentation du département le plus peuplé de France. Ces nouveaux visages côtoieront ceux des caciques de gauche, tels Michel Delebarre ou Jean Le Garrec qui, dans le Nord, avaient fait les frais de la vague bleue de 1993, Jean-Pierre Kucheida ou Dominique Dupilet, réclus dans le Pas-de-Calais.

Le reflux du RPR est aussi impressionnant que l'avait été sa progression

NORD (24)

Réchos: Bernard Derosier, PS (21); Marc-Philippe Daubresse, UDF-FD (4°); Thierry Lazaro, RPR (6°); Patrick Deinatte, RPR (%); Georges Hage, PC (16°); Alain Bocquet, PC (20°); Jean-Louis Borloo, div. d. (21°); Christian Bataille, PS (22°); Jean-Clande Decagny, UDF-FD (23°).

Élos : Bernard Roman, PS (In) ; Alain Cachenx, PS (3°); Martine Aubry, PS (5°); Guy Hascoet, Verts (7°); Dominique Baert, PS (8º) ; Jean-Pierre Balduyck, PS (10°); Yves Durand, PS (IIe); Jean Le Garrec, PS (124); Michel Delebarre, PS (13°); Monique Denise, PS (14°); Jean Delobel, PS (15°); Marc Dolez, PS (17°); Brigitte Douay, PS

(18°); Patrick Leroy, PC (19°);

Marcel Dehoux, PS (24°). Avec quinze sièges sur vingt-quatre, le PS atteint un score qu'il n'avait jamais connu jusqu'alors: il conserve les trois sièges qu'il avait sauvés en 1993 et en gagne douze autres. Les victoires socialistes sont signées notamment de Bernard Roman, qui récupère Lille-Sud, l'ancienne circonscription de Pierre Mauroy; de Martine Aubry à Haubourdin, Seclin ; de Jean Le Garrec, à Dunkerque-Ouest, et de Michel Delebarre, à Dunkerque-Est. Des fiefs qui paraissaient imprenables revienment au PS avec la chute bien imprévue de Claude Dhinnin (RPR), à Lille-Centre et Nord, la défaite de Gérard Vignoble (UDF-FD) à Roubaix-Quest, l'échec de François-Xavier Villain (div. d.) à Cambrai au profit de Brigitte Douay (PS), ancienne collaboratrice de Pierre Mauroy à Matignon. Les deux circonscriptions des Flandres, terre traditionnelle de droite où les sortants ne se représentaient pas, basculent à gauche, Le Nord envoie aussi à l'Assemblée nationale un Vert soutenu par le PS: Guy Hascoët représentera la circonscription de Jules Guesde et de Jean Lebas, Rou-

baix-Est. Le PC, sans surprise, conserve ses trois sièges. La gauche obtient ainsi un total de dix-neuf sièges. A droite, la défaite est rude, voire cuisante pour le RPR, vainqueur du scrutin de 1993 et qui ne sauve que deux sortants sur dix, dont l'un d'extrême justesse à Pont-à-Marcq. Quant au FN, il ne réussit pas à transformer en sièges ses scores

mportants du premier tour. Sortants: Jacques Richir, UDF-FD. suppléant de Colette Codaccioni, RPR, nommée au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléant de M= Codaccioni ; Bernard Derosier, PS ; Claude Dhinnin, RPR; Marc-Philippe Daubresse, UDF-FD; Bernard Davoine, PS, se représente comme suppléant de Martine Aubry, PS; Thierry Lazaro, RPR: Michel Ghysel, RPR; Gérard Vignoble, UDF-FD; Patrick Delnatte, RPR, devenu député le 14 septembre 1994, après le décès de Serge Charles, RPR; Christian Vanneste, RPR: Michel Dessaint, UDF-FD, suppléant de Françoise Hostalier, UDF-PPDF, nommée au gouvernement le 18 mai 1995, n.s.r.p.; Régis Fauchois, div.g.; Emmanuel Dewees, RPR; Gabriel Deblock, RPR, n.s.r.p.; Marie-Fanny Gournay, RPR, n.s.r.p.; Georges Hage, PC; Jacques Vernier, RPR; Claude Pringale, RPR, se nte comme suppléant de François Villain, RPR; René Carpentier, PC, décédé; Alain Bocquet, PC; Jean-Louis Borloo, div. d.; Christian Bataille, PS;

Jean-Claude Decagny, UDF-FD; Alain Poyart, RPR. 1= - Lille Sud L, 56 038; V., 35 159; A., 37,25 B. et N., 1 916; E., 33 243. Élu: Bernard Roman, PS, c.g., adj. m. de

LITTle, 19 415 (58,40). Colette Codaccioni, RPR, a.min., a.d. c.g., c.m. de Faches-Thumesuil, 13 828 (41,59).

i" toer : A., 40,78; E., 32,022. Roman, PS, 11 699 (36,53); Codaccioni, RPR, 8 511 (26,57); Cookzast, FN, 5 050 (15,77); Ménaut, PC, 2 108 (6,58); Penet, Verts, 1 393 (4,35); Bauc 1 179 (3,68); Mirabel, LDI-MPF, 702 (2,19); Salfi, GE, 488 (1,52); Labls, NE, 457 (1,42); Mercier, AREV, 282 (0,88); Demey, PNR, 153

Lég. 1993 : A., 33,06. Codaccioni, RPR, 17 096 (50,86); Roman, PS, 16514 (49,13). Prés. 1995: A., 27,03. Jospin, 21 240 (54,28). 2º - Lille Est,

Villeneuve-d'Ascq L, 67 864; V., 45 690; A., 32,67 B. et N., 2886; E., 42804. Rééla: Bernard Derosier, PS, cg, m. d'Hellemmes, 27 268 (63,70). Dominique Rosselle, RPR, c.m. de Ville-

neuve-d'Ascq, 15 536 (36,29). 1" tour : A., 34,46; E., 42,734. Derosier, PS, 15,497 (36,26); Rosselle, RPR, 8,608 (20,14); Bernard, FN, 6,605 (15,45); de Grève, PC, 3 715 (8,69); Boury, LD, 1 906 (4,46); Marmier, EC, 1 814 (4,24); Lamon, LD1-CNIP, 915 (2,14); Breton, div., 742 (1,73); Flahaut, NE, 663 (1,55); Ovan, GE, 610 (1,42); Alis, 4), 596 (1,39); Nordez, LCR, 549 (1,28); Charbaut, Verts, 514 (1,20). Lég. 1993 : A., 33,45. Derosier, P5, 21 839 (51,12); Degraeve, UDF-PR, 20 880 (48,87). Prés, 1995 : A., 22,78. Jospin, 29 077 (58,33).

3º - Lille Centre, Nord 1, 57 537; V., 36 553; A., 36,47 B. et N., 1 982; E., 34 571. Élu: Alain Cacheux, PS, C.E., adj. m. de

Lille, 17 436 (50,43). Clande Dhinnin, RPR, d.s., m. de La Madeleine, 17 135 (49,56). 1º tour : A., 40,37 ; E., 33 063. Dhìnnin, RPR, 10 692 (32,33) ; Cacheux, PS, 8 527 (25,79) ; Castermans, FN, 5 360 (16,21); Delacroix, PC, 2617 (7,91); Plancke, Verss, 1 964 (5,94); Bouche, LDI-MPF, 953 (2,88); Bauin, GE, 687 (2,07); Donne, PT, 588 (1,77); Laude, 4J, 586 (1,77); Fachetti, NE, 557 (1,68); Gérardin,

LCR, 532 (1,60). (61,69); Besson, PS, 12 285 (38,30). Prés. 1995 : A., 25,36. Chirac, 21 493 (52,66). 4 - Lille Ouest

L, 65 602; V., 45 640; A., 30,42 B. et N., 2 425; E., 43 215. Réélu: Marc-Philippe Daubresse, UDF-FD, m. de Lambersart, 23 351

irė, 19 864 (45,96) 1" tour : A., 32,47; E., 42 302. Daubresse, UDF-FD, 15 544 (36,74) ; Loridan, PS, 10 302 (24,35); Alexandre, FN, 6 888 (16,28); Renard, PC, 3 876 (9,16); Vandewoestyne, LDI-CNIP, 1 245 (2,94); Loubry, Verts, 1 179 (2,78); Knecht, GE, 1 092 (2,58); Deleplanque, 4J, 716 (1,69); Peyrot, NE, 624 (1,47); Ducamp-La-MDC, 503 (1,18); Quehen-Bobin, div., 333 (0.78).

Lég. 1993 : A., 35,81. Daubresse, UDF-CDS, 26 931 (73,97) ; Alexandre, FN, 9 477 (26,03). Prés. 1995 : A., 22,15. Chirac, 26 506 (54,83). 5° - Haubourdin, Sedin

L, 79 755; V., 57 343; A., 28,10 B. et N., 3 936; E., 53 407. Élue: Martine Aubry, PS, a.min., adj. m. de Lille, 32 475 (60,80). Jacques Donnay, RPR, d.e., pr. c.g.,

1" tour : A., 28,91 ; E., 54 051. Aubry, PS, 18 751 (34,69); Donnay, RPR, 12 208 (22,58); Bo rez, FN, 9751 (18,04); Willem, PC, 6816 (12,61); Debliqui, LO, 1769 (3,27); Gil, Verts, 1286 (2,37); Pote, NE, 955 (1,76); Bathiat, 1286 (2,37); Pote, Nt., 955 (1,76); Batnist, LDI-MPF, 854 (1,58); Delrue, MEI, 597 (1,10); Delayen, div. g., 440 (0,81); Beldjilafi, GE, 354 (0,65); Delforge, div. d., 270 (0,50). Lég. 1993 : A., 30,57. Davoine, PS, 25 003 (50.14): Deraedt, RPR, 24 863 (49.86) Prés. 1995 : A., 20,57.)ospin, 32 725 (55,40).

6º - Pont-à-Marcq L 70 843; V., 54 988; A., 22,38 B. et N., 3 067; E., 51 921. Réélu: Thierry Lazaro, RPR, c.g., c.m. de

Phalempin, 26 013 (50,10). Dominique Bailly, PS, 25 908 (49,89). 1st tour : A., 25,08; E., 50 275. Lazaro, RPR, 16 422 (32,66); Bailly, PS, 13 776 (27,40); Grenier, FN, 7 535 (14,98); Roillet, PC, 4 576 (9,10); Raber-Rossi, Verts, 1 983 (3,94); de Vil-lepob, LOI-MPF, 1 915 (3,80); Colin, NE, 1 036 (2,06); Vliegue, 4J, 1 019 (2,02); Lemaire, MEI, 976 (1,82); Pineau, LCR, 803 (1,59); Somerlinck, PNR, 294 (0.58). Lég. 1993 : A., 24,92. Lazaro, RPR, 27 968 (59.13): Balliv. PS, 19 327 (40.86). Prés. 1995 : A., 15,56. Chirac, 29 016 (51,67).

> 7 - Roubaix Est L, 66 443; V., 46 452; A., 30,08 B. et N., 1 332; E., 45 120.

Elu: Guy Hascoët, Verts, c.r., 21 090 (46.74). Michel Ghysel, RPR, d.s., c.g., 15 288 (33.88); Philippe Guérard, FN, 8 742

(19,37).1er tour : A., 34,93 ; E., 41 187. Hascoët, Verts, 12 467 (30,26) ; Ghysel, RPR, 10 127 (24,58) ; Guérard, FN, 9 809 (23,81); Maes, MDC, 2 460 (5,97); Cecon, LO, 1 664 (4,04); Carlier, GE, 1 170 (2,84); Varihoutte, NE, 813 (1,97); Dauphin, div.d., 811 (1,96); Rokia, div.g., 589 (1,43); Playoust, LDI-CNIP, 536 (1,30); Caron, div. d., 353 (0,85); Gourmelon, PNR, 191 (0,46); Selosse, PLN, 107 (0,26); Taffin, PPL,

90 (0.21). Lég. 1993 : A., 30,71. Chysel, RPR, 17 809 (40,35); Carton, PS, 15 312 (34,69); Ceyrac, FN, 17 007 (24.94). Prés. 1995 : A., 23,98. Jospin, 25 569 (53,63).

& - Roubaix Ouest L, 66 909: V., 44 866: A., 32 94 B. et N., 1144; E., 43 722. trelos, 19 048 (43,56).

Élu: Dominique Baert, PS, c.m. de Wat-Gérard Vignoble, UDF-FD, d.s., m. de Wasquehal, 16 970 (38,81); Carl Lang, FN, d.e., cr., cm. de Lille, 7 704 (17,62).

1° tour : A., 37,83; E., 39 886. Vigooble, UDF-FD, 11 619 (29,13); Baert, PS, 9 845 (24,68); Lang, FN, 8 863 (22,22); Thilliez, PC, 2456 (6,15); Dubrul, LO, 1430 (3,58); Chahine, LDI-CNIP, 1131 (2,83); Pertel, GE, 1000 (2,50); Haddouche, IR, 889 (2,22); Mortal, LCR, 820 (2,05); Bouillon, NE, 574 (1,43); Droulez, MEI, 513 (1,28); Habbas, div. g., 455 (1,14); Detournay, div. d., 291 (0,73) Lég. 1993: A., 36,88. Vignoble, UDF-CDS, 25 936 (68,30); Gendron, FN, 12 036 (31,69). Prés. 1995 : A., 26,75.)ospin, 24 745 (53,72).

9° - Marcq-en-Barceui L, 64 330; V, 42 540; A., 33,87 B. et N., 2 096 · F., 40 444. Réélu: Patrick Delnatte, RPR, cg., c.m. de Tourcoing, 25 814 (63,82). Colette Huvenne, PRS, adj. m. de Tourcoing, 14 630 (36,17). ter tour : A., 35,10; E., 40,082. Delnatus, RPR, 17,099 (42,66); Huvenne, PRS, 9,428 (23,52); Ximenes, FN, 7,598 (18,95); Bourgois, LDI-

MPF, 1982 (4,94); Forest, GE, 1479 (3,69); Le-mai, UDF-PPDF diss., 959 (2,39); Wozniak, NE. 915 (2,28); Desoutter, 4), 611 (1,52); Du moustier, PC, 11 (0,02). Prés. 1995 : A., 24,19. Chirac, 30 107 (65,25). 10° - Tourcoing Nord

L, 70 855; V., 50 893; A., 28,17 B. et N., 1 559; E., 49 334. Élu: Jean-Pierre Balduyck, PS, a.d., m. de Tourcoing, 20 991 (42,54). Christian Vanneste, RPR, d.s., c.r., c.m. de Tourcomg, 18733 (37,97); Christian Baeckeroot, FN, a.d., c.m. de Tourcoing, 9 610 (19.47).

1er toerr : A., 32,55 ; E., 45 705. Balduyck, PS, 13 532 (29,60); Vanneste, RPR, 12 194 (26,68); Baeckeroot, FN, 11 496 (25,15); de Clec-Danel, PC, 2750 (6,01); Vargiu, LO, 1380 (3,01); Beeusaert, GE, 1260 (2,75); Desrumaux, LOI-CNIP, 1061 (2,32); Hagard, NE, 946 (2,07); Zighem, div. 9, 522 (1,14); Bouchery, 4J, 469 (1,02); Giot, div. d., 95 (0,20). Lég. 1995; A., 28,05. Vanneste, RPR, 18 578 (38,60); Balduyrk, PS, 16 372 (34,01); Baec-keroot, FN, 13 178 (27,38). Prés. 1995 : A., 23,56. Chirac, 25 539 (51,15).

Tr - Armentières L, 80 294; V., 58 347; A., 27,33 B. et N., 3 775; E., 54 572 Éla: Yves Durand, PS, a.d., c.g., m. de Lomme, 32 260 (59,11).

Françoise Hostalier, UDF-PPDF, a.min. a.d., c.m. d'Armentières, 22 312 (40,88). 1" tour : A., 28,13; E., 55148, Durand, PS, 18 896 (34,26); Hostalier, UDF-PPDF, 12 804 18 896 (34,26); Hostalier, UDF-PPDF, 12 804 (23,21); Cannat, FN, 9 770 (17,71); Bocquet, PC, 5 456 (9,89); Bernier, LDI-MPF, 1861 (3,37); Sénéchal, LO, 1 712 (3,10); Maniez, Verts, 1 534 (2,78); Montagne, NE, 946 (1,71); Genelle, div., 908 (1,64); Speziarl, 4), 702 (1,27); Lemaire, MEI, 559 (1,01). Lég. 1993 : A., 27,66. Hostalier, UDF-PR, 27 015 (51,24); Durand, PS, 25 707 (48,76). Prés. 1995 : A., 20,75. Jospin, 31 921 (54,00).

12° - Dunkerque Ouest L, 67 333; V., 48 582; A., 27,84 B. et N., 4 759; E., 43 823. Therèse Loridan, PS, adj. m. de Saint An-

Patrick Lorant, FN, 15 665 (35,74). 1" tour : A., 28,76; E., 45 392. Le Garrec, PS, 10 782 (23,75); Lorant, FN, 10 342 (22,78); Hutin. div. d. 8192 (18.04): Faucholt, div. o. 6 047 (13,32); Liennart, PC, 3 739 (8,23) Wally, LO, 2 396 (5,27); Dusart, LDI-MPF, 967 (2,73); Moret, EC, 900 (1,98); Castelain, NE, 594 (1,30); Romano, GE, 522 (1,15); Dubois, MEI, 475 (1,04); de Veylder, Verts, 436 (0,96). Lég. 1993 : A., 27,91. Fauchois, div. g., 29 212 (67,20); Delebarre, PS, 14 254 (32,79). Prés. 1995 : A., 20,63.)ospin, 30 878 (62,91).

131 - Dunkerque Est L, 64 454; V., 45 505; A., 29,39 B. et N., 2 865; E., 42 640. Elu: Michel Delebarre, PS, a.min., a.d., c.r., m. de Dunkerque, 24 262 (56,89). Emmanuel Dewees, RPR, d.s., c.g., c.m. de Dunkerque, 18 378 (43,30). 1er tour : A., 32,07; E., 41 839. Delebarre, PS, 15 731 (37,59); Dewees, RPR, 10 653 (25,46); Eymery, FN, 7329 (17,51); Miroux, PC, 2038 (4,87); Lefevre, Verts, 1353 (3,23); de Miribel, LDI-CNIP, 1210 (2,89); Volant, LD, 1183 (2,82); Darbes, CE, 708 (1,69); Lenglet, NE, 637 (1,52); Fossaert, LCR, 386 (0,92); Schein, PT, 305 (0,72); Joseph, PPL, 165 (0,39); Del-becq, div. d., 141 (0,33).

Lég. 1993 : A., 29,66. Dewees, RPR, 24638 (60,00) ; Delatire, PS, 16422 (39,99). Prés. 1995 : A., 21,70. Jospin, 24 103 (50,94). 14 - Bourbourg L, 66 931; V, 53 037; A., 20,75 B. et N., 3 343; E., 49 694. Élue: Monique Denise, PS, c.r., adj. m. de Dunkerque, 25 090 (50,48). lean-Pierre Decool, RPR, c.g., m. de Brouckerque, 24 604 (49,51).

1° tour : A., 23,84; E., 47 638. Decool, RPR, 16 712 (35,08); Denise, PS, 14 487 (30,47); Le Floch, FN, 7 266 (15,25); Dochez, PC, 2 783 (5,84); Tredez, Verts, 1 887 (3,96); Peene, div. d., 1 816 (3,81); Roseau, NE, 925 (1,94); 873 (1,83). 1993 : A., 21,96. Deblock, CNI, 29 231 (62,89) : Le Garrec, PS, 17 247 (37,10).

Prés. 1995 : A., 14,34. Chirac, 27 568 (51,16). 15º - Bailleul, Hazebrouck L, 66 497; V., 51 402; A., 22,70 B. et N., 3 461; E., 47 941.

Élu: Jean Delobel, PS, c.g., m. de Bailleul, 25 952 (54,13). Paul Blondel, div. d., c.g., m. d'Hazebrouck, 21 989 (45,86). 1" tour : A., 25,46; E., 46 506. Delobel. PS. 13 436 (28,89); Blondel, div. d., 13 269 (28,53); Maes, FN, 6 463 (13,89); Pocholle, PC, 4 465 (9,60); Defebvre, div. g., 3 040 (6,53); Masson, LDI-MPF, 2383 (5,12); Chambaut, GE, 1420 (3,05); Vanhoutte, NE, 1020 (2,19); Dubois,

Lég. 1993 : A., 24,36. Gournay, RPR, 25 211 (55.50): Delobel, PS, 20213 (44.49). Prés. 1995 : A., 16,60. Jospin, 26 860 (51,76). 16: - Marchiennes L, 76 705; V., 45 270; A., 40,98 B. et N., 12 168; E., 33 102.

Réélu: Georges Hage, PC, 33 102

(100,001). 1" tour : A., 27,41 ; E., 53 083. Hage, PC, 20 013 (37,70); Marqualile, PS, 9 859 (18,57); Gamblez, FN, 7 (25 (13,23); Vanandrewelk, UDF diss., 6 912 (13,02); Gaillot, RPR, 4 089 (7,70); Vigule, LO, 1773 (3,34); Bernard, Verts, 1487 (2,80); Pottier, NE, 1068 (2,01); Sniadach, LDI-CNIP, 857 (1,61).

Lég. 1993 : A., 28,50. Hage, PC, 30 845 (60,54) ; Vanandreweldt, UPF, 20 097 (39,45). Prés. 1995 : A., 19,68. Jospin, 38 121 (65,65).

17t - Doual L, 71 593; V., 51 446; A., 28,14 B. et N., 2 010; E., 49 436. Ein: Marc Dolez, PS, a.d., c.r., c.m. de Douai, 29 437 (59,54). Jacques Vernier, RPR, d.s., m. de Douai, 19 999 (40,45).

1° tour: A., 30,74; E., 47 812. Dolez, PS, 15 029 (31,43); Vernier, RPR, 13 702 (28,65); Lefeb-(31,3); verner, NPA, 13 /12 (25,63); Licia-vre, PC, 7 673 (16,04); Lamare, FN, 6 677 (13,96); Marie, LD, 1 296 (2,71); Pirlerros, Verts, 1 027 (2,14); Sergent, LDI-CNIP, 794 (1,66); Campari, GE, 695 (1,45); Makala, 41, 462 (0,96); Duquesne, MEI, 255 (0,53); Ver-462 (0,96); Duquesne, MEI, 255 (0,95); versini, PNR, 202 (0,42).
Lég. 1993: A., 29,99. Vernier, RPR, 24114 (50,34); Dolez, PS, 23 780 (49,65).
Prés. 1995: A., 22,35. Jospin, 30 289 (56,65).

18* - Cambrai L, 75 767; V., 57 812; A., 23,69 B. et N., 3 425; E., 54 387. Élue: Brigitte Douay, PS, 28 123 (51,70). François-Xavier Villain, div. d., c.g., m. de

Cambrai, 26 264 (48,29). 1º tour : A., 26.56 : E., 52 562, Villain, div. d., 16 224 (30,86); Douzy, PS, 12 873 (24,49); Ponthieux, FN, 8 617 (16,39); Dessaint, PC, 7 252 (13,79); Doise, div.d., 2 563 (4,87); Cuvillier, Verts, 1 908 (3,63); Cambier, LOI-MPF, 1 110 (2,11); Mamane, NE, 874 (1,66); Sailly, div. d., 616 (1,17); Santiaux, MDC, 525

Lég. 1993 : A., 24,35. Pringalle, RPR, 29 490 (55,36) ; Warin, PS, 23 779 (44,63). Prés. 1995 ; A., 16,70. Jospin, 31 142 (51,84). 19° - Valenciennes Sud

L, 75 851; V., 43 975; A., 42.02 B. et N., 12 400; E., 31 575. Élu: Patrick Leroy, PC, c.g., adj. m. de Demain, 31 575 (100,00).

1º tour : A., 27,90; E., 52 202. Leroy, PC, 17 340 (33,21); François, PS, 11 607 (22,23); Thomes, FN, 9 208 (17,63); Godin, RPR, 7 778 Thomes, FH, 9 208 (1/As); Godin, RPR, 7778 (14,90); Dubois, LD, 2 001 (3,83); Nenert, LD; MPF, 1153 (2,20); Dejaeghere, NE, 912 (1,74); Moreau, EC, 896 (1,71); Traballoni, GE, 799 (1,53); Zarembski, div. g., 508 (0,97). Lég. 1993 : A., 30,13. Carpentier, PC, 30 090 (61,04); Godin, RPR, 19 199 (38,95). Prés. 1995 : A., 20,31. Jospin, 37 437 (65,44).

20° - Saint-Amand-les-Eaux L, 77 319; V., 52 763; A., 31,75 B. et N., 5 836; E., 46 927. Réélu: Alain Bocquet, PC, c.r., m. de Saint-Amand-les-Eaux, 32 535 (69,33).

Michelle Béal, FN, 14 392 (30,66). 1" tour : A., 30,20; E., 51 654. Bocquet, PC, 27 228 (41.09) : Béal, FN, 10.442 (20.21) : Cochy. PS, 7242 (14,02); Massart, UDF-rad., 7013 (13,57); Atzorl, GE, 1351 (2,61); Lecesne, LD, 1 314 (2,54); Bénit, LDI-MPF, 1 118 (2,16); Bernard, NE, 979 (1,89); Bardiaux, MDR, 967

Lég. 1993 : A., 50,67. Bocquet, PC, 28 792 (57,00); Larcanché, UDF-PSD, 21 720 (43,00). Prés. 1995 : A., 22,66. Jospin, 34 012 (60,70).

21° - Valenciennes L, 74 292; V., 52 229; A., 29,69 B. et N., 2 553: F., 49 676. Réclu: Jean-Louis Borloo, div. d., m. de Valenciennes, 26 199 (52,73). Fabien Thiémé, PC, a.d., c.m. de Marly, 23 477 (47.26).

1" tour : A., 30,84 ; E., 49 667. Borloo, div. d., 17 019 (34,26) ; Thiémé, PC,11 154 (22,45) ; Slabolepszy, FN, 7879 (15,86); Frimat, PS, 7230 (14,55); Ouče, RPR diss., 2136 (4,30); Esmans, LO, 1167 (2,35); Deruche, EC, 1078 (2,17); Raymond, LDI-MPF, 888 (1,78); Martin, NE, 778 (1,56); Borgogno, MDC, 338 (0,68). Lég. 1993: A., 30,40. Borloo, div. d., 31 622 (63,07); Thiémé, PC, 18 514 (36,92). Prés. 1995 : A., 21,86. Jospin, 29 415 (53,40).

229 - Le Ouespoy 1, 72 487; V, 55 422; A, 23,54 B. et N., 3 489; E., 51 933. Réélu: Christian Bataille, PS, c.r., m. de Rieux-en-Cambrésis, 32 784 (63,12). lean-Marie Lemaire, div.d., c.g., m. de

Fontaine-au-Pire, 19 149 (36,87). 1" tour : A., 24,80; E., 51 923. Bataille, PS, 16 456 (31,69); Baudoux, PC, 10 804 (20,80); Lemaire, div. d., 10 650 (20,51); Duharnel, FN. 8 003 (15,41); Leblanc, LDI-MPF, 2 473 (4,76); El Marbati, LO, 1133 (2,18); Malpaux, Verts, 882 (1,69); Trapon, GE, 870 (1,67); Hernoult, NE, 652 (1,25). Lég. 1993 : A., 24,05. Bataille, PS, 25 671

(50,62); Machepy, UDF-PSD, 25 086 (49,37). Prés. 1995: A., 15,93.)ospin, 33 057 (57,22). 72º - Maubeuge L, 65 076; V., 44 038; A., 32,32

B. et N., 5 372; E., 38 666. Rééla: Jean-Claude Decagny, UDF-FD, m. de Maubeuge, 23 185 (59,96). Claude Deresnes, FN, c.r., 15 481 (40,03). 1º toar : A., 31.37 : E., 42.828, Decesnes, FN. 11 091 (25,89); Decagny, UDF-FD, 9492 (22,16); Mattighello, PC, 6125 (14,30); Bard, P5, 6061 (14,15); Battist, PS diss., 4604 (10,75); Dupont, LD, 1280 (2,98); Degardin, LDI-CNJP, 1274 (2,97); Thiriaux, div. d., 1 078 (2,51); Leroy, NE, 934 (2,18); Pulpito, MEI, 850 (1,98); Gayot, ext. d., 20 (0,04); Achour, div. d., 19 (0.04). Lég. 1993 : A., 29,96. Decagny, UDF-PSD,

19 481 (43,32); Jaros2, PC, 15 614 (34,72); Deresnes, FN, 9 870 (21,95). Prés. 1995 : A., 23,57. Josphi, 24 381 (51,48). 24 - Avesnes-sur-Helpe L, 63 254; V., 46 431; A., 26,59

B. et N., 3 111; E., 43 320. Elu: Marcel Dehoux, PS, a.d., c.g., m. de Wiegnehies, 25 341 (\$8,49). Alain Poyart, RPR, d.s., c.g., m. d'Avesnes-sur-Helpe, 17 979 (41,50).

1e tour : A., 28,95 ; E., 42 807. Dehoux, PS. 12 114 (28,29); Poyart, RPR, 9 360 (21,86); Wil-motte, div. d., 6 614 (15,45); Bertheaux, PC, 6 091 (14,22); Zanardi, FN, 5 372 (12,54); Cournut, LO, 1 328 (3,10); Ramondou, Verts, 772 (1,80); Lefrère, NE, 560 (1,30); Dubois, GE, 551 (1,28); Zeggai, ext. d., 45 (0,10). Lég. 1993 : A., 26,35. Poyart, RPR, 23 954 (\$4,26); Dehoux, PS, 20193 (45,74). Prés. 1995 : A., 19,58. Jospin, 24 671 (51,01).

PAS-DE-CALAIS (14)

Réélus : Jean-Pierre Defontaine, PRS (I=); Léonce Deprez, UDF-FD (4°); inique Dupilet, PS (6°); Bernard Seux, PS (%); Serge Janquin, PS (10°); Jean-Pierre Kucheida, PS (12°); lean-Claude Bois, PS (13º). Elos: Catherine Génisson, PS (2º): Philippe Vasseur, UDF-PR (3°); Guy Lengagne, PS diss. (5°); André Capet, PS (7°); Michel Lefait, PS (8°); Marcel Cabiddu, PS (II°); Albert Facon, PS

■ L'année 1993 est effacée : à un sièce près, celui récupéré par Guy Lengagne (socialiste dissident) à Boulogne-sur-Mer-Sud, le Pas-de-Calais retrouve la situation de 1988.

Le RPR ment ses deux seuls étus Texti-Jacques Delvaux, à Saint-Omer, et Claude Demassieux, à Calais. L'UDF en conserve deux sur quatre. Philippe Vas-seur est réélu à Saint-Pol-sur-Ternoise (mais an second tour, avec seulement 53,43 % des voix, contre 54,20 % en 1993 dès le premier touri, et Léonce Deprez à Montreuil, sur la côte d'Opale, où il est sauvé par Le Touquet, qui a accordé 77,95 % de ses suffrages au maire qu'elle avait consédié en 1995. Les deux autres élus UDF de 1993, Jean-Pierre Pont, à Bonlogne-sur-Mer, et Charles Gheerbrant à Arras, sont hattus par des socia-

A gauche, outre les victoires d'André Capet à Calais et de Michel Lefait à Saint-Omer, remportées sur des sortants RPR, le succès d'une femme. Catherine Génisson, marque la « cirvée » 1997 : à Arras. après une « primaire » réussie contre le MDC, elle ramène la circonscription de Guy Mollet à ganche. Dans le bassin minier, quatre députés socialistes étaient seuls en lice. A Hénin-Beaumont, Albert Facon retrouve son siège perdu en 1993 en battant Jean Urbaniak (divers droite), victime d'une « triangulaire » imposée par le candidat du Front national, Steeve Briois, Sur le littoral, à Boulogne-sur-Mer-Nord, le socialiste Dominique Dupi-

let est réélu. Sortants: Jean-Pierre Defontaine, PRS: Charles Gheerbrant, UDF-FD; Brigitte de Prémont, RPR. suppléante de Philippe Vasseur, UDF-PR, nommé au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléant de M. Vasseur; Léonce Deprez, UDF-FD; Jean-Pierre Pont, UDF-FD; Dominique Dupilet, PS; Claude Demassieux, RPR: Jean-Jacques Delvaux, RPR: Bernard Seux, PS, élu le 19 mai 1995, en remplacement de Jacques Mellick, P5, Rémy Auchedé, PC; Jean-Pierre Kucheida, PS; Jean-Claude Bois, PS;

Jean Urbaniak, div. d. 1^{re} - Arras Ouest, Sud L, 75 428; V., 58 488; A., 22,45 B. et N., 3 978; E., 54 510. Réélu: Jean-Pierre Defontaine, PRS, c.r., c.m. d'Arras, 32 930 (60,41). Jean-Marie Prestaux, RPR, adj. m. d'Arras, 21 580 (39,58).

1º tour : A., 23,76; E., 54 229. Defontaine, PRS, 21 438 (39,53); Prestaux, RPR, 11 566 (21,32); Heaulme, FN, 7 061 (13,02); Capron, PC, 3 952 (7,28); Pavy, div. d., 3 282 (6,05); La-moril, LOI-MPF, 2 382 (4,39); Flautre, Verts, 2 322 (4,28); Lescouf, écol., 1 213 (2,23); Pero, Lét. 1993 : A., 22.02, Defontaine, MRG, 28 448 (52,68); Weppe, RPR, 25 544 (47,31). Prés. 1995 : A., 14.19. Jospin, 31 698 (51.71).

2 - Arras Nord L, 70 318; V., 55 021; A., 21,75 R. et N., 3 484: E., 51 537. Élue: Catherine Génisson, PS, c.m. d'Ar-

ras, 29 321 (56,89). Charles Gheerbrant, UDF-FD, d.s., m. de Saint-Nicolas-les-Arras, 22 216 (43,10). 1= tour : A., 23,26; E., 51 077. Gheerbra UDF-FD, 13 480 (26,39); Génisson, PS, 13 115 (25,67); Alexandre, MDC, 11 844 (23,18); Unerbier, FN, 7 344 (14,37); Pennequin, EC, 3 565 (6,98); Lamlet, LDI-MPF, 1 729 (3,38). Lég. 1995 : A., 23,43. Gheerbrandt, UPF, 25 704 (52.89) : Alexandre, PS, 22.889 (47.10) Prés. 1995 : A., 15,13. Jospin, 29 996 (53,43).

3º - Saint-Poi-sur-Ternoise L, 69 098; V., 58 659; A., 15,10 B. et N., 2 246; E., 56 413. Elu: Philippe Vasseur, UDF-PR, min., c.r., m. de Saint-Pol-Ternoise, 30 141 (53,42). Jean-Claude Leroy, PS, c.g., m. de Lumbres, 26 272 (46.57). le tour : A., 15,99; E., 55 692. Vasseur, UDF-PR, 25 954 (46,60); Leroy, PS, 19182 (34,441; d'Hollander, FN, 4 586 (8,23); Libert, PC, 3 647 (6,531; Delecroix, Verts, 1 341 (2,40); Prés. 1993 : A., 10,23. Chirac, 31 207 (52,38).

4° - Montreuil L, 72 733; V., 55 668; A., 23,46 B. et N., 2 603; E., 53 065. Réélu: Léonce Deprez, UDF-FD, c.r., 27 161 (51.18). Danielle Lhomme, PS, m. de Berck, 25 904 (48,81).

UDF-FD, 19535 (39,04): Lhomme, PS, 15 951 (31,84); Leroy, FN, 5 687 (11,36); Ba 4 096 (8.18); Vandamme, LDI-MPF, 2005 (4,00); Lebas, Verts, 1 485 (2,96); Tlson, GE, Lép. 1993 : A., 25.68, Deprez, UDF-PSD, 37.353 (61,89): Krajewski, PS, 19300 (38,10). Prés. 1995 : A., 16,56. Chirac, 30 189 (52,29).

tour : A., 27,69; E., 50 030. Deprez

5° - Boulogne-sur-Mer Sud 1, 60 802; V., 42 707; A., 29,76 B. et N., 3 010; E., 39 697. Élu: Guy Lengagne, PS diss., a.min., a.d., m. de Boulogne-sur-Mer, 22 767 (57.35). Jean-Pierre Pont, UDF-FD, d.s., m. de Neufchâtel-Hardelot, 16 930 (42,64). r tour : A., 32,64 ; E., 39 248. Pont, UDF-FD, 9823 (25,02); Lengagne, P5 diss., 8167 (20,80); Guilbert, PS, 6 930 (17,65); Juda, PC, 5 928 (15,10); Molliens, FN, 4 269 (10,87); Bernard, LO, 1352 (3,44); Geneau, Verts, 1307 (3,33); de Penfentenyo, LDI-MPF, 956 (2,43); Lebrun, MEI, 516 (1,31). Lég. 1993 : A., 30,05. Pont, UDF-CDS, 20 367 (52,01); Lengagne, PS, 18 792 (47,98). Prés. 1995 : A., 20,25. Jospin, 25 585 (55,63).

6° - Boulogne-sur-Mer Nord L, 68 142; V., 48 082; A., 29,43 B. et N., 3 260; E., 44 822. Réélu : Dominique Dupilet, PS, c.g., c.m. de Boulogne-sur-Mer, 26 959 (60,14). Bernard Deram, RPR, adj. m. de Mar-

quise, 17 863 (39,85). 1" tour : A, 32,79; E, 43 566. Dupilet, PS, 15 520 (35,62); Deram, RPR, 10 374 (23,81); Fourny, FN, 5 327 (12,22); CocquereBe, PC, 4 544 (10,43); Dubout, div. g., 2 416 (5,54); Papyle, Verts, 2 338 (5,36); Pichon, 10, 1 822 (418); Chestifere, 1501, 1802 (418); Chestifere, 150 (4,18); Cheaufour, LDI-MPF, 1 225 (2,81). Lég. 1993: A., 30,69. Dupilet, P5, 23 696 (53,62); Lapotre, UPF, 20 492 (46,37). Prés. 1995 : A., 21,01. Jospin, 27 848 (54,10).

7: - Calais L 77 353: V. 55 177: A. 28.66 B. et N., 3 540; E., 51 637. Élu: André Capet, PS, a.d., c.r., adj. m. de Calais, 31 144 (60,31). Claude Demassieux, RPR, d.s., c.r., 20 493

(39,68). 1" tour : A., 32,41 ; E., 49 357. Capet, P5, 15 606 (31,61); Demassieux, RPR, 13 616 (27,58); He-nin, PC, 6961 (14,10); Mortier, FN, 6213 (12,58); Gest, Verts, 3 343 (6,77); Deroi, LOI-MPF, 1 840 (3,72); Guffroy, PT, 1 778 (3,60). Leg. 1993 : A. 31.84. Demassieux, RPR, 25 164 (52,28); Capet, P5, 22 964 (47,71). Prés. 1995 : A., 21,45. Jospin, 31 214 (54,60).

8° - Saint-Omer L, 64 090; V., 50 864; A., 20,63 B. et N., 2 719; E., 48 145. Élu: Michel Lefait, PS, c.g., m. d'Arques, 27 777 (57,69).

Jean-Jacques Delvaux, RPR, d.s., c.g., m. de Saint-Omer, 20 368 (42,30). 1st tour : A., 22,69; E., 46 904. Lefait, P5, 18 691 (39,84); DeNaux, RPR, 15 311 (32,64); Lorthiois, FN, 5 052 (10,77); Cailliau, Verts, 2 201 (4,69); Bonnier, MDC, 2 115 (4,50); Charlon, LO, 1 881 (4,01); Dhorne, LDI-MPF, 1 653

Lég. 1993 : A., 21,23. Delvaux, RPR, 24787 (53,00); Lefait, PS, 21 973 (46,99). Prés. 1995 : A., 15,36. Jospin, 27 556 (54,11).

9 - Béthune L, 76 303; V., 55 440; A., 27,34 B. et N., 4 692; E., 50 748. Réélu: Bernard Seux, PS, c.g., c.m. de Béthune, 32 942 (64,91). Jean-Pietre Deruelle, UDF-FD, c.m. de Béthune, 17 806 (35,08). 1st tour : A., 26,99 ; E., 52 568, Seux, PS, 17 918 1° tour: A, 26,9°; E, 52,566, Seux, FS, 17,918 (34,08); Deruelle, UDF-FD, 9,578 (18,22); Andries, PC, 8,513 (16,19); Cantola Iradi, FN, 5797 (11,02); Delefile, div. d., 5761 (10,95); Duquenne, LO, 2180 (4,14); Pacheka, Verts, 1628 (3,09); Hecquet, MEI, 1193 (2,26). 19 mai 1996 : A, 43,90. Bernard Seux, PS, 21,453 (54,73); Andre Enland, BPB 17,70

21 453 (54,73); André Flajolet, RPR, 17 742 Leg. 1993 : A., 22,38, Mellick, PS, 29759 (54,42); Flajolet, RPR, 24 917 (45,57). Prés. 1995 : A., 17,28. Jospin, 34 579 (58,59).

10" - Bruay-la-Buïssière L, 71 836; V., 39 556; A., 44,93 B. et N., 10 276; E., 29 280. Réélu: Serge Janquin, PS, m. de Bruayla-Buissière, 29 280 (100,00). To tour: A, 27,71; E, 49163.)anguin, PS, 18 506 (37,64); Dewalle, PC, 12 376 (25,17); Mouton, RPR, 6 591 (13,40); Depret, FN, 5 917 (12,03) : Ludwikowski, Verts, 2 495 (5,07) : De-LO, 1899 (3,86); Lecucq, LOI-MPF, 1 379 (2,80). Lég. 1993 : A., 47,38.)anguin, PS, 23 865

Prés. 1995 : A., 22,22. Jospin, 34 089 (64,99). 11s - Cambrin

1., 87 316; V., 50 746; A., 41,88 B. et N., 16 334; E., 34 412. Élu: Marcel Cabiddu, PS, c.g., m. de Wingles, 34 412 (100,00). 1* tour : A., 25,83 ; E., 61 435. Cabiddu, PS, 17 304 (28,16) ; Auchedé, PC, 17 027 (27,71) ; lorio, FN, 10112 (16,46);)osien, UDF-rad. 9 585 (15,60); Pasquier, Verts, 3 499 (5,69); Scheers, LO, 2 317 (3,77); Beaugrand, LOI-MPF, 1 591 (2,59). Lég. 1995 : A., 27,71. Auchedé, PC, 32 556 (57.93);)osien, UDF-rad., 23 638 (42,06). Prés. 1995 : A., 19,36. Jospin, 40 290 (62,02).

12: – Liévin L, 75 588; V., 42 366; A., 43,95 B. et N., 12 631; E., 29 735. Réélu: Jean-Pierre Kucheida, PS, m. de Liévin, 29 735 (100,00). 1º tour : A., 28.11 : E., 51 576. Kucheida, PS. 18185 (35,25); Robitail, PC, 14341 (27,80); Ratclife, FN, 7727 (14,98); Pukiel, RPR, 4512 (8,74); Hubert, LD, 2316 (4,49); Przystupa, Verts, 2055 (3,981; Bailleul, MEI, 1486 (2,88); Sergeant, LDI-CNIP, 954 (1,85). Lég. 1993 : A., 44,55. Kucheida, P5, 24673

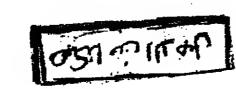
Prés. 1995 : A., 23,68.)ospin, 37 055 (69,89). 13° - Lens 1., 70 774; V., 38 832; A., 45,13 B. et N., 9 952; E., 28 880. Réélu: Jean-Claude Bois, PS, c.g., adj. m.

de Lens, 28 880 (100,00). 1° tour: A., 29,84; E., 47 213. Bois, PS, 17 229 (36,49); Rolos, PC, 10 044 (21,27); Skubic, FN, 8 763 (18,56); Permuy, UDF, 5 252 (11,12); re, LO, 1916 (4.05); Libessart, Verts. 1351 (2,86); Goulin, ecol., 823 (1,74); Houze GE, 751 (1,59); Carpentier, LDI-CNIP, 734 (1,55); Gensane, IR, 350 (0,74). Leg. 1993 : A., 46,82. Bois, PS, 23 398 (100,00). Pres. 1995 : A., 24,47. Jospin, 32 253 (65,82).

> 14° - Hénin-Beaumont L. 71 756; V., 51 640; A., 28,03 B. et N., 2 056; E., 49 584.

Élu: Albert Facon, PS, a.d., c.g., m. de Courrières, 25 951 (52,33). Jean Urbaniak, div.d., d.s., c.g., m. de Noyelles-Godault, 15 719 (31,70); Steeve

Briois, FN, 7914 (15,96). Te tour: A., 26,75; E., 50 613. Facon, P5, 12 979 (25,64); Coquelle, PC, 12 868 (25,42); Urbaniak, div. d., 12 052 (23,81); Briois, FN, 9 143 (18,06); Lapierre, LO, 1 373 (2,71); Carlier, GE, 1129 (2,231; Dours, Verts, 1 069 (2,11). Lég. 1993 : A., 31,46. Urbaniak, div. d., 24 271 (53,67); Facon, PS, 20,951 (46,32). Prés. 1995 : A., 23,21. Jospin, 32 674 (64,47).



BASSE-**NORMANDIE**

(14 sièges)

Prés. 1995 : Chirac, 55,24.



4° - Trouville-sur-Mer

L. 69 826; V., 50 414; A., 27,80 B. et N., 2 478; E., 47 936.

Rééloe: Nicole Ameline, UDF-PR,

1" tour : A., 32,15; E., 45 258. Ameline,

UDF-PR, 16 993 (37,54); Koro, PS, 11 331 (25,03); Guéret du Manoir, FN, 6 269 (13,85); Mouraret, PC, 3 814 (8,42); Morin, Verts, 2 018

(4,45); Gay, div. d., 1 938 (4,28); Blasselle LOI-MPF, 1 577 (3,48); Rousseau, MEI, 905

(1,99); Halley, dN. d., 415 (0,91). 17 décembre 1995 : A., 58,31. Nicole Ameline, UDF-PR. 14 598 (52,04) : Marie-Rose Coro,

PS, 13 449 (47,95). Lég. 1993 : A., 37,28. Ameline, UDF-PR, 28 070

(76,64); Dupin, FN, 8 555 (23,35). Prés. 1995 : A., 18,48. Chirac, 31 387 (57,45).

5º - Bayeux

L. 86 582; V., 62 662; A., 27,62

B. et N., 2731; E., 5993L

Élue: Laurence Dumont, P5, 30 639

François d'Harcourt, UDF-PPDF, d.s.,

1" tour : A, 31,77; E, 56421. D'Harcourt, UDF-PPDF, 19 396 (34,37); Dumont, PS, 16 981 (30,09); Henri, FN, 6 588 (11,67); Le

Fort, PC, 3 518 (6,23); Rossigneux, div.d., 2 667 (4,72); Hérard, Verts, 2 298 (4,07); Per-

rod, LDI-MPF, 1909 (3,38); Fouassier, GE, 1361 (2,41); Fauvel, CAP, 917 (1,62); Patte,

Prés. 1995 : A., 19,03. Chirac, 35 756 (53,17).

6º - Vire

L, 78 402; V., 58 541; A., 25,33

B. et N., 3 388; E., 55 153.

Elu: Alain Tourret, PRS, m. de Moult,

René Garrec, UDF-PPDF, d.s., pr. c.r.,

Thour: A. 29,67; E., 51 579. Garrec, UDF-PPDF, 19 109 (37,04); Tournet, PRS, 14 869 (28,82); Regnouf, FN, 5 896 (11,43); Bonnet, PC, 3 210 (6,22); Leblanc, Verts, 2 308 (4,47); Le Jeune, LDI-MPF, 1 940 (3,76); Rodary, GE, 1586 (3,07); Lelay, 4J, 1 063 (2,06); Dormler, CAP, 996 (1,93); Bellanger, MEI, 602 (1,16). Lég. 1993; A., 25,62. Garrec, UDF-PR, 30 161 (55,25); Stirn, PS, 24 428 (44,74). Prés. 1995; A. 1659. Chirac, 33 211 (53,20).

Prés. 1995 : A., 16,59. Chirac, 33 211 (53,20).

MANCHE (5)

Réélus : Jean-Claude Lemoine, RPR

(1"); Alain Cousin, RPR (3"); Claude

Élu au 1^{er} tour : René André, RPR (2°).

■ Les espoirs que le PS pouvait nourrir à

Cherbourg après le premier tour se sont concrétisés plus facilement que prévu :

avec plus de 58 % des voix, Bernard Ca-

zeneuve, un jeune espoir de l'équipe Fa-

Yves Bonnet, qui bénéficiait pourtant du

soutien du FN. Redouté par la majorité

présidentielle, ce résultat o'empeche pas

le RPR de conserver ses trois sortants. A

Avranches, René André avait été réélu

dès le premier tour. A Saint-Lō, Jean-

Claude Lemoine l'emporte face au secré-

taire départemental du PS, Michel Vigot.

A Granville, Alain Cousin devance Elisa-

beth Boyer, candidate parachutée par le

Parti radical-socialiste. Dans la cir-

conscription de Valognes, qui recouvre

les cantons de la Hague (usine de la Co-

gema) et des Pieux (centrale de Gran-

ville), l'UDF Claude Gatignol a moins

souffert de la poussée de la gauche car son rival Vert, Didier Anger, o'a pas ob-tenu le soutien des communistes en rai-

Sortants: Jean-Claude Lemoine, RPR;

René André, RPR; Alain Cousin, RPR;

Claude Gatignol, UDF; Yves Bonnet,

1= - Saint-Lô L, 69 983; V, 48 833; A., 30,22 B. et N., 3 120; E., 45 713.

Réélu: Jean-Claude Lemoine, RPR, c.r.,

c.g., c.m. de Tessy-sur-Vire, 25 805

**MILET VIGOL, PS, IS 70 (15,54).

**tour: A, 32,00; E., 44 465. Lemoine, RPR, 18 304 (41,16); Vigot, PS, 9 591 (21,57); Le Rachinel, FN, 7 395 (16,63); Houel, Verts, 2 165 (4,86); Declomesnil, MDC, 2 140 (4,81); Le Cann, PC, 2 057 (4,62); Lecardonnel, GE, 1 441 (3,24); Bauduin, MEI, 707 (1,59); Furfin, div., 465 (4,66)

Lég. 1993 : A., 36,55. Lemoine, RPR, 21 414 (55,49) ; de la Loyère, UDF-PR, 17171 (44,50). Prés. 1995 : A., 17,52. Chirac, 32 880 (58,92).

3" - Granville

L, 69 650; V., 47 824; A., 31,33

B. et N., 2 457; E., 45 367.

Michel Vigot, PS, 19 908 (43,54).

son de ses positions antinucléaires.

UDF-PPDF.

bius, a dépossédé de son mandat l'UDF

Élu: Bernard Cazeneuve, PS (5°)

Gatiguel, UDF (4°).

c.m. de Caen, 27 274 (49.45).

27 879 (50,54).

c.m. de Maisons, 29 292 (48,87).

Marie-Rose Koro, PS, 21 590 (45,03).

a.min., 26 346 (54,96).

La Basse-Normandie urbaine est passée à gauche, la droite n'y préservant ses positions que grâce à ses points forts dans les milieux ruraux. Ainsi, dans l'Orne, les trois sortants RPR-UDF, tous réélus, ont été sérieusement contestés dans les villes de leur circonscription. Le PS a repris le siège de Cherbourg. Le Calvados a tout simplement basculé; le PS n'y avait qu'un député sortant ; il aura quatre représentants, plus un radical de gauche, dans la nouvelle Assemblée. Même un élu aussi solidement implanté que François d'Harcourt, élu depuis 1973 à Bayeux, a été battu, victime de l'usure. La défaite, fût-ce de peu, de René Garrec, président du conseil régional, est hautement symbolique.

CALVADOS (6)

Réélus: Louis Mexandeau, PS (2°); Nicole Ameline, UDF-PR (4°). Éins : Philippe Duron, PS (1™) ; Yvette Roudy, PS (3°); Laurence Dumont, PS (5°); Alain Tourret, PRS (6°).

■ Séisme politique dans le Calvados : la gauche compte désormais cinq des six députés d'un département où Jacques Chirac avait obtenu 51 % des suffrages à la présidentielle. Président du conseil régional de Basse-Normandie et héritier politique de Michel d'Ornano, René Garrec, député UDF depuis 1988, est battu de 600 voix dans la circonscription de Vire. Autre surprise, l'élection à Bayeux d'une jeune socialiste, Laurence Dumont, face a François d'Harcourt, député UDF depuis 1973. Dans ces circonscriptions rurales, les électeurs du Front national ont sanctionné les députés sortants en portant leurs voix pour partie vers la gauche. Caen compte désormais deux députés PS. Ancieo ministre socialiste, Yvette Roudy retrouve la circonscription de Lisieux, qu'elle a détenue de 1988 à 1993, Seule Nicole Ameline, ministre dans le premier gouvernement Juppé, tire, à Trouville-sur-Mer, son épingle do jeu dans cet effondrement de la droite, qui marque l'éclatement du « système d'Or-

Sortants: Francis Saint-Ellier, UDF-PR; Louis Mexandeau, PS; André Fanton, RPR; Nicole Ameline, UDF-PR, réélue le 17 décembre 1995 après son départ du gouvernement: François d'Harcourt, UDF-PPDF; René Garrec, UDF-PPDF.

1rt - Caen Ouest L, 65 358; V., 45 775; A., 29,96 B. et N., 1 937; E., 43 838. Élu: Philippe Duron, PS, m. de Louvigny, 23 070 (52,62).

Francis Saint-Ellier, UDF-PR, d.s., c.g., c.m. de Caen, 20 768 (47,37). ftour : A. 36.72 : F. 39.939 UDF-PR, 13 549 (33,92); Duron, PS, 13 013 (32,581; Duprés, FN, 4 048 (10,13); Broudic, (32,58]; Dupres, FN, 4048 (I0,13); Broadic, PC, 3 242 (8,11); Hom, Verts, 1 731 (4,33); du Boullay, LOI-MPF, 1 450 (3,63); Michau-Baudeuf, GE, 1 383 (3,46); Brehin, MDC, 764 (1,91); Lemonier, MEI, 755 (1,89). Lég. 1993: A., 36,18. Saint-Eilier, UDF-PR, 23 185 (59,02); Mével, P5, 16 095 (40,97). Prés. 1995: A., 20,96. Chirac, 25 374 (50,23).

2• - Caen Est L, 62 683; V, 43 247; A, 31,00 B. et N., 2279; E., 40 968. Réélu: Louis Mexandeau, PS, a.min., c.r.,

c.m. de Caen, 25 674 (62,66). Brigitte Le Brethon, RPR, c.g., adj. m. de Caen, 15 294 (37,33).

1" tour : A., 34,87 ; E., 39 073. Mexandeau, PS, 13 802 (35,32); Le Brethon, RPR, 9 423 (24,11); Bellet, PC, 4 545 (11,63); Bigot, FN, 4 029 (10,31); Gruchais, Verts, 2 246 (5,74); Mercier, LOI-MPF, 1 096 (2,80); Béniès, div. 9, 978 (2,50); Zahir, GE, 901 (2,90); Ducandas, PT, 644 (1,64); Schneider, MEJ, 601 (1,53); Hampe LO dies, 521 (2,32); Cross IP, 287 (7,31); Hampe LO dies, 521 (2,32); Cross IP, 287 (7,31); mon. LO diss., 521 (1.33); Crocq, IR, 287 (0,73). Lég. 1993 : A., 33,94. Mexandeau, PS, 21 217 (55,13); Lessard, RPR, 17 264 (44,86). Prés. 1995 : A., 21,20. Jospin, 28 340 (59,87).

3° - Falaise, Lisieux L. 68 935; V., 51 200; A., 25,72 B. et N., 2 723; E., 48 477. Élue: Yvette Roudy, PS, a.min., a.d., m.

de Lisieux, 26 790 (55,26). André Fanton, RPR, d.s., a.min., c.g.,

1" tour : A., 30,84; E., 45 192. Roudy, PS, 14 856 (32,87); Fanton, RPR, 12 709 (28,12); Hamon, FN, 5 719 (12,65); Le Corre, PC, 3 345 (7,40); Jonquard, div.d., 2 573 (5,69); de Leusse, LDI-CNIP, 1 488 (3,29); Boisnard, Verts, 1 452 (3,21); Lemaréchal, GE, 1 382 (3,05); Brasselet, MDC, 1 114 (2,46); Angélini, MEI. 554 (1.22). Lég. 1995 : A., 29,10. Fanton, RPR, 26 089 (57,21); Roudy, PS, 19 511 (42,78). Prés. 1995 : A., 17,74. Chirac, 27 429 (50,18).

Le Guide du Pouvoir publie

Les nouveaux députés

Biographies & photos, 128 p.

Editions Jean-François Doumic

Rééin: Alain Cousin, RPR, c.g., c.m. de Coutances, 25 683 (56,61). 100 frs Elisabeth Boyer, PRS, 19 684 (43,38). 1" tour : A., 33,26; E., 43 904. Cousin, RPR, 19 002 (43,28); Boyer, PRS, 9 877 (22,49); Sk-noville, FN, 4 974 (11,32); Durchon, Verts, Tél. 01 42 46 58 10

665 (1.49).

MDC, 1832 (4,17); Judon, GE, 1481 (3,37); Lég. 1993: A., 38,40. Cousin, RPR, 24,511 (67,35); Lerouge, div. d., Tl 881 (32,64). Prés. 1995: A., 18,77. Chirac, 32,230 (59,19).

4 - Valognes L, 64 949; V, 44 125; A., 32,06 B. et N., 3 302; E., 40 825. Réélu : Claude Gatignol, UDF, cg., c.m. de Valognes, 24 187 (59,24). Didier Anger, Verts, c.r., 16 636 (40,75). 1" tour : A., 31,99; E., 41 349. Gatignol, UDF, 19 200 (46,43); Anger, Verts, 8 729 (21,11); Labbé, PC, 6 981 (16,88); Lecceur, FN, 6 439

Prés. 1995 : A., 18,18. Chirac, 30 797 (59,61).

5º - Cherbourg

L, 67 955; V., 47 311; A., 30,37 B. et N., 2 234; E., 45 077. Élu: Bernard Cazeneuve, PS, c.g., m. d'Octeville, 26 416 (58,60). Yves Bonnet, UDF-PPDF, d.s., c.g., c.m. de Cherbourg, 18 661 (41,39).

Tr tour: A, 34,57; E, 42 848. Cazeneuve, PS, 16 634 (38,82); Bonnet, UDF-PPDF, T2 060 (28,14); Beaudroit; FN, 4 816 (11,24); Bosvy, PC, 3 221 (7,51); Vignet, Verts, 1 934 (4,51); Mrowka, LO, 1 555 (3,62); Legendre, LDI-MPF, 1 038 (2,42); Meyer-Lévy, GE, 904 (2,11); Desplats, 49, 686 (1,60).
Lég. 1993: A, 31,33. Bonnet, UDF-PR, 26 452 (60,93); Cauvin, PS, 16 956 (39,06).
Prés. 1995: A, 20,82. Chirac, 26 148 (50,04).

ORNE (3)

Réélus : Yves Deniaud, RPR (1º); Jean-Claude Lenoir, UDF-AD (2º); Sylvia Bassot, UDF-PR (3º).

■ En reconduisant les trois députés de Punion UDF-RPR, l'Ome fait un peu figure d'exception en Normandie. Comme lors des précédents scrutins, ce département a voté à gauche dans les villes et à droite dans les zones rurales. C'est particulièrement vial dans la circonscription d'Alençon pour Yves Deniaud (RPR) et dans celle d'Argentan-Flers, où l'incertitude a plané jusqu'au bout. Très large-ment en tête sur Argentan et Flers, le socialiste Laurent Beauvais a cru uo moment devancer Sylvia Bassot (UDF-PR). L'UDF Jean-Claude Lenoir bénéficie dans la circonscription de L'Aigle d'un large report des voix du FN.

2389 (5,44); Langeard, LDI-MPF, 2094 5ortants: Yves Deniaud, RPR; (4,76); Dubols, PC, 2073 (4,72); Lecostry, Jean-Claude Lenoir, UDF-AD; Sylvia Jean-Claude Lenoir, UDF-AD; 5ylvia Bassot, UDF-PR, élue le 31 mars 1996, après le décès d'Hubert Bassot, UDF-PR, et la déchéance du suppléant de celui-ci par le Conseil constitutionnel.

> L, 70 594; V., 50 268; A., 28,79 B. et N., 2 692; E., 47 576. Réclu: Yves Deniaud, RPR, c.r., adj. m. d'Alencon, 25 310 (53,19). Joaquim Pueyo, PS, c.g., m. de Livraie, 22 266 (46,80).

> 17 305 (38,48); Pueyo, PS, 13 0(0 (28,93); Ta-noue, FN, 5 144 (11,43); Jenniard du Dot, LDI-MPF, 1 729 (3,84); Brière, PC, 1 598 (3,55); Menard, Verts, 1183 (2,63); Helleu, LO, 1144 (2,54); Faucheur, GE, 1134 (2,52); Coulon, LCR, 1026 (2,23); Mathieu, MDC, 992 (2,20); Tragin, NE, 703 (1,56) Tragin, NE, 703 (1,56) Lég. 1993 : A., 37,55, Deniaud, RPR, 19 829 (53,33); Miette, UDF-CDS, 17 348 (46,66). Prés. 1995 : A., 18,59, Chirac, 32 301 (58,14).

> > 2" - L'Aigle L, 67 120; V., 47 761; A., 28,84 B. et N., 3 005; E., 44 756.

Réélu: Jean-Claude Lenoir, UDF-AD. c.r., m. de Mortagne, 26 222 (58,58). Bernadette Merchez, PS, 18 534 (41.41). tour: A., 30,09; E., 44 381. Lenoir, UDF-AD, 16 935 (38,15); Merchez, PS, 8 963 (20,19); Tu-rin, FN, 7 577 (17,07); Sellier, div., 4 993 (11,25); Hardy, PC, 2 140 (4,82); Voicker, Verts, 1 875 (4,22); Lemaire, MOR, 1 003 (2,26); Goré, ext. d., 895 (2,01). Lég. 1993 : A., 33,04. Lenoir, UDF diss., 23 266 (61,57); Geng, UDF-CDS, 14 522 (38,43). Prés. 1995 : A., 17,85. Chirac, 32 071 (60,35).

3° - Argentan, Flers L, 72 567; V, 53 223; A., 26,65 B. et N., 3 127; E., 50 096. Réctue: Sylvia Bassot, UDF-PR, c.g., 25 815 (51,53).

Laurent Beauvais, PS, adj. m. d'Argentan, 24 281 (48,46).

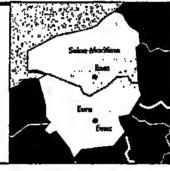
1" tour : A., 30.64 : E., 47 295, Bassot, UDF-PR, 18 518 (39,15); Beauvais, PS, 11 786 (24,92); Lecoeur, FN, 6 627 (14,01); Soublen, Verts, 4 011 (8,48); Levesque, PC, 2777 (5,87); Denoual, LDI-MPF, 1 575 (3,33); Vidus, PRS, 961 (2,03); Hurel, MDC, 952 (2,01); Vanwierst, 31 mars 1996 : A., 39,46, Sylvia Bassot,

UDF-PR, 21 669 (51,88); François Doubin, Rad. sout. PS, 20 091 (48,11). Lég. 1993 : A., 24,46. Bassot, UDF-PR, 20 587 (39,45); Doubin, MRG, 19 880 (38,10); de Saint-Quentin, RPR, 11 709 (22,44). Prés. 1995 : A., 16,76. Chirac, 31 450 (54,58).

HAUTE-NORMANDIE

(**17** sièges)

Prés. 1995 : Jospin, 51,33.



Les socialistes reprennent l'avantage en Haute-Normandie, en emportant dix des dix-sept sièges de la région, sans toutefois retrouver leurs résultats de 1981 et de 1988. En Seine-Maritime, Laurent Fabios, Alain Le Vern, Jean-Claude Bateux et Frédérique Bredin retrouvent sans difficulté leurs sièges et les socialistes gagnent trois autres circoncriptions. Le PC conserve deux députés, Christian Cuvilliez à Dieppe et Daniel Paul au Havre. Dans l'Eure, où la gauche n'avait plus d'élus, le PS rafle trois sièges sur cinq. A droite, seuls Ladislas Poniatowski (UDF-PR) et le ministre de l'intérieur Jean-Louis Debré (RPR) sont réélus.

EURE (5)

Réélu : Ladislas Ponlatowski, UDF-PR (3°). Élus: Jean-Louis Debré, RPR (1º); Alfred Recours, PS (2º);

François Loucle, PS (4º); Catherine Picard, PS (5"). La participation a progressé de 4 points en moyenne. Les nouveaux électeurs du second tour se sont répartis équitablement entre la ganche et la majorité. En revanche le FN a perdu des voix dans les triangulaires de Louviers et Vernon. Le P5 reconquiert les circonscriptions perdues en 1993 à Evreux-nord avec Alfred Recours, maire de Conches-en-Ouche, à Louviers avec François Londe, ancien secrétaire d'Etat de Pierre Bérégovoy, et à Vernon, avec Catherine Picard, one nouvelle venue dans le paysage politique départemental. Les rédections du ministre RPR de l'intérieur Jean-Louis Debré à Evreux-sud et de Ladislas Poniatowski, UDF-PR à Bernay, sont nettes. Ils ont l'un et l'autre bénéficié des voix d'électeurs du FN du premier tour. La gauche a fait largement le plein de voix PS, PC et écologistes, y compris la radical-socialiste Anne Mansouret à Evreux. Le recui du FN à Louviers et Vernon marque un désaveu de leur electorat qui s'est en partie reporté sur le candidat de la majorité sortante. Sortants: Françoise Charpentier, RPR, suppléante de Jean-Louis Debré, RPR, nommé au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléante de M. Debré ; Catherine Nicolas, RPR ;

1≈ - Evreux Est, Sud L, 72 900; V., 52 963; A., 27.34 B. et N., 2 953; E., 50 010. Élu: Jean-Louis Debré, RPR, min., a.d., c-g., 26 833 (53,65). Anne Mansouret, PRS, 23 177 (46,34). 1= tour : A., 19,34; E., 48 414. Debré, RPR, 16 628 (34,34); Mansouret, PRS, 9 072 (18,73); Lussan, FN, 8 914 (18,41); Oger, PC, 6 545

Ladislas Poniatowski, UDF-PR; Bernard

Leroy, UDF-AD; Jean-Claude Asphe,

(13,51); Loret, GE, 1 737 (3,58); Bigaud, Verts, (13,77), Dick., 12,773, (2,57), 1630, VetS), 1442 (2,97); Camouin, LDI-MPF, 1163 (2,40); Lefevre, PNR, 1109 (2,29); Morvan, PT, 777 (1,60); Kopp, div., 283 (0,58); Belksler, IR, 140 (0,28); Levy, div., 120 (0,24); Oddoux, 4), 484

Lég. 1993 : A., 34,14. Debré, RPR, 28 190 (70,92) ; Lussan, FN, 11 557 (29,07). Prés. 1995 : A., 19,58. Chirac, 31 229 (55,59). 2* - Evreux Nord, Quest L, 65 326; V., 48 892; A., 25,15

B. et N., 2 870; E., 46 022. Elu: Alfred Recours, PS, a.d., c.g., m. de Couches-en-Ouche, 24 506 (53,24). Catherine Nicolas, RPR, d.s., c.g., c.m. d'Evreux, 21 516 (46,75). 1= tour : A., 29,24 : E., 43 753. Nicolas, RPR. 12 207 (27,90); Recours, PS, 11 955 (27,32); Dupont, FN, 7 458 (17,04); Grimault, PC, 4 145 (9,47): Dionis, Verts, 1 627 (3,71); Bauwens, GE, 1 585 (3,62); Lewi, LO, 1 310 (2,99); Péri-nelle, LDI-CNIP,1 112 (2,54); Durand, div., 707 (1,51); Lapeyre, div. d., 700 (1,60); Cohen-Hadria, 4), 565 (1,29); Ruch, PNR, 317 (0,72); Saby, div. g., 65 (0,14). Lég. 1993 : A., 49,00. Nicolas, RPR, 20 036

Prés. 1995 : A., 18,76. Chirac, 27 183 (53,51). 3° - Bernay

L, 69 449; V., 51 603; A., 25,69 B. et N., 2671; E., 48 932 Réélu: Ladislas Poniatowski, UDF-PR, cg., m. de Quillebenf-sur-Seine, 27 206 (55,59).

Jean-Louis Destans, PS, C.E., c.g., m. de Pont-Audemer, 21 726 (44,40). Poter-Attoemer, 21 /26 (44,40).

1" tour : A., 28,45; E., 47 306. Poniatowski, UDF-PR, 19 106 (40,38); Destans, PS, 12 235 (25,86); Proidefont, FN, 6 462 (13,66); Ernult, PC, 3 255 (6,88); Didisch, LCR, 1 758 (3,71); Rabler, GE, 1 708 (3,61); Pinel, LDI-MPF, 1 533 (3,24); Ressouche, Verts, 1 249 (2,64).

Lég. 1993 : A., 30,66. Poniatowski, UDF-PR, 28 970 (64,87); Courel, div. 9, 15 685 (35,12).

Prés. 1995 : A., 17,76. Chirac, 28 938 (53,10).

4 - Louviers L. 71 271: V. 53 025: A. 25.60 B. et N., 1875; E., 51 150. Élu: François Londe, PS, amin., a.d., adj. m. de Louviers, 22 652 (44,28). Bernard Leroy, UDF-AD, d.s., c.g., adj. m. de Le Vaudreuil, 20 907 (40,87); Paul Chauvelin, FN, 7 591 (14,84). 1º tour: A., 30,20; E., 47 177. Leroy, UDF-AD, 13 534 (28,68); Loncle, PS, 12 441 (26,37);

Chauvelin, FN, 9455 (20,04); Levitre, PC, 4456 (9,44); Jourdain, GE, 1822 (3,86); Gantier, Verts, 1623 (3,44); Servel de Cosmi, LDI-CNIP, 1105 (2,34); Prévost, LCR, 1 073 (2,27); Rancière, MDC, 660 (1,39); Leost, MEI, 490 (1,03); Salm-Edenne, div., 413 (0,87); Dubuis, PRS diss., 105 (0,22). Lég. 1993 : A., 27,62. Leroy, UDF, 26 842 (57,70); Loncle, PS, 19 676 (42,29). Prés. 1995 : A., 19,58. Jospin, 26 960 (50,24).

5° - Vernon L, 74 668; V., 56 184; A., 24,75 B. et N., 1740; E., 54 444. Étue: Catherine Picard, PS, c.m. des Andelys. 23 421 (43.01). 1º tour : A., 32,01 ; E., 44 968. Denlaud, RPR,

Jean-Claude Asphe, RPR, d.s., c.g., m. de Vernon, 21 929 (40,27); Bernard Touchagues, FN, 9 094 (16,70). 1" tour : A., 29,20; E., 50 409. Asphe, RPR, 14 242 (28,25); Touchagues, FN, 10 730 (21,28); Picard, PS, 10 717 (21,26); Larmanou,

(27,28); Picard, PS, 10 77 (27,26); Larmanou, PC, 8 937 (17,72); Merlent, Verts, 2 84 (5,63); Bonnot, LDI-MPF, 1 580 (3,13); Sannier, 4], 837 (1,66); Ribadeau-Dumas, PNR, 525 (1,04), 14g. 1993 : A., "33,99. Asphe, RPR, 26 163 (67,05); Dugres, FN, 12 854 (32,94). Prés. 1995 : A., 19,18. Chirac, 30 145 (52,79).

SEINE-MARITIME (12)

Réélus : Patrick Herr, UDF-FD (114) ; Pletre Albertini, UDF-PPDF (2"); Laurent Fablus, PS (4°); Jean-Claude Bateux, PS (5°); Jean-Yves Besselat, RPR (7°); Prédérique Bredin, PS (9°); Alain Le Vern, PS (12°).

Élus : Pierre Bourguignon, PS (3°) ; Paul Dhaille, PS (6°) ; Daniel Paul, PC (8°); Gérard Fuchs, PS (10°); Christian villiez, PC (11°).

■ Avec sept sièges, le PS enregistre un large succès, mais ne retrouve pas son niveau historique de 1988, ou il avait compté dix députés sur douze. Laurent Pabius l'emporte facilement à Elbeuf-Grand-Quevilly face à son adversaire du FN, Guillaume de Tarlé, alors que Prédérique Bredin à Fécamp confirme son succès de l'élection partielle de 1995. Grâce à de bons reports de voix à gauche, les sortants, Jean-Claude Bateux à Maronime et Alain Le Vern à Goumay-en-Bray, renforcent leurs positions. Paul Dhaille, maire de Lillebonne, retrouve, lui, le siège perda en 1993, ainsi que Pierre Bourguignon, maire de Sotteville-lès-Rouen, qui était seul en lice au second tour après le retrait du député sortant communiste, Michel Grandpierre. A Yvetot, Gérard Fuchs, un proche de Laurent Pabius parachuté, enlève le siège du RPR sortant Alfred Trassy-Paillogues.

Le PC réussit un renouvellement risqué de ses députés avec l'élection au Hayre-Nord de Daniel Paul, qui succède à l'ancien maire Daniel Colliard, et de Christian Cuvilliez, maire de Dieppe depuls 1996 après l'annulation du scrutin de 1995. Pour l'UDF, la réélection de Patrick Hert (FD) à Rouen, avec une avance inférieure à 100 voix sur l'adjoint au maire socialiste Laurent Logion, est une surprise. L'UDF conserve ainsi deux élus dans l'agglomération, avec Pierre Albertini, maire UDF-PPDF de Mont-Saint-Aignan. En revanche, le RPR subit un Havre-Sud, Jean-Yves Besselat, sur quatre sortants.

Sortants: Patrick Herr, UDF-FD, député depuis 26 février 1996, après le décès de Jeanine Bonvoisin, UDF-FD; Pierre Albertini, UDF-PPDF; Michel Grandpierre, PC; Laurent Fabius, PS; Jean-Claude Bateux, PS; Denis Merville, RPR; Jean-Yves Besselat, RPR; Daniel Colliard, PC, r.s.r.p.; Frédérique Bredin, P5, élue le 10 décembre 1995, en remplacement de Charles Revet, UDF, devenu sénateur; Alfred Trassy-Paillogues, RPR; Edouard Leveau, RPR ; Alain Le Vern, PS.

1≈ - Rouen L, 56 912; V., 38 910; A., 31,63 B. et N., 1 858; E., 37 052. Réélu: Patrick Herr, UDF-FD, c.g., 18 567

(50,11). aurent Logion, PS. adj. m. de Rouen, 18 485 (49,88).

18 435 (49,86).

18* tour : A., 35,87; E., 35132. Herr, UDP-FD,
11 592 (32,99); Logiou, PS, 8 887 (25,29); Chaboche, FN, 4 956 (14,10); Siard, MDC, 2 847
(8,10); Lancry, Verts, 1 588 (4,52); Lapeyre,
LO, 1070 (3,04); de Bailliencourt, LD-MPF,
LOR, 62,86); Pargnier, GE, 917 (2,61); Prouhet,
LCR, 713 (2,02); Chattaigner, 4), 478 (1,36);
Verdière, MEI, 382 (1,08); Gauchet, LO diss.,
313 (0,89); Durieu, div. 9, 236 (0,67); Gourmeion. PNR, 145 (0,41). melon, PNR, 145 (0.41). Lég. 1933 : A., 33,85. Bonvoisin, UDF-CDS, 22 076 (61,41) ; Bérégovoy, PS, 13 867 (38,58). Près. 1995 : A., 23,02. Chitrac, 22 379 (52,01). 2º - Mont-Saint-Aignan

L, 78 809: V., 56 775; A., 27,95 B. et N., 2 975; E., 53 800. Réciu: Pierre Albertini, UDF-PPDF, m. de Mont-Saint-Aignan, 27 970 (51,98). Dominique Gambier, PS, a.d., c.r., m. de Déville-les-Rouen, 25 830 (48,01). Deville-les-Romen, 25 830 (48,01).

**Totar : A., 31,60; E., 51 425. Albertini, UDF-PPDF, 18 015 (35,03); Gambier, PS, 14 465 (28,12); Bossard, FN, 7 166 (13,99); Galfot, PC, 4 275 (8,31); Rambaud, écol., 2 585 (5,02); Labroudi, GE, 1 981 (3,85); Dujardin, LDI-MPF, 1833 (3,66); Soubeyran, LO diss., 1 053 (2,04); Ravenel, ME, 2 (0,00).

**Lég. 1993 : A., 30,00. Albertini, UDF, 29 209 (58,23); Gambier, PS, 20 952 (41,77).

*Prés. 1995 : A., 20,52. Chirac, 32 996 (55,45).

3º - Sotteville-lès-Rouen L, 54 238; V., 28 565; A., 47,33 B. et N., 8 543; E., 20 022.

Élu: Pierre Bourguignon, PS, a.d., m. de Sotteville-lès-Rouen, 20 022 (100,00). Softeville-IES-KOUEET, ZJ UZZ (INULU).

1º tour : A., 31,64; E., 35,59°L. Bourguignon, PS, 10,603 (29,79°); Grandplerre, PC, 9,514 (26,73); Pennelle, FN, 5,934 (16,67); Cramoisan, UDF-FD, 5,032 (14,13); Leblanc, GE, 1028 (2,88); Caillot, Verts, 964 (2,70); Dleudonné, LO, 769 (2,16); Gonel, LDI-MPF, 375 (1,05); Ernis, LCR, 368 (1,03); Caillard, MEI, 327 (0,91); Calippe, PT, 266 (0,74); Wegner, LO

diss., 177 (0,49); Stella, div. g., 138 (0,38); 8ellet. div., 96 (0.27). Lég. 1993 : A., 31,89. Grandpierre, PC, 20 830 (58,35); Cramoisan, UDF-PSD, 14 864 (41,64). Prés. 1995 ; A., 23,61. Jospin, 25 741 (64,49).

4: - Elbeuf L, 68 944; V., 48 821; A., 29,18 B. et N., 5 447; E., 43 374. Réchu: Laurent Fabius, PS, a.pc. min., m. du Grand-Quevilly, 31 625 (72,91). Guillaume de Tarlé, FN, c.r., c.m. d'Elbeuf, 11 749 (27,08).

7" tour : A., 28,99; E., 46 788. Fabius, PS, 19 525 (41,73); de Tarlé, FN, 8 353 (17,85); Re-19 525 (41,73); de Tarlé, FN, 8 353 (17,85); Reboll, UDF-PPDF, 6 500 (13,89); Dupray, PC, 5 976 (12,77); Doaré, GE, 1 501 (3,20); Girod. Verts, 1 243 (2,65); Robin, LO, 1 214 (2,59); Frau, div. g. 878 (1,87); Louial, LCR, 524 (1,12); Hervé, 4J, 446 (0,95); Capart, div. d. 317 (0,67); Hérédia, LO diss., 311 (0,66). Lég. 1993 : A., 28,60. Fabius, PS, 23 147 (52,04); Baldenweck, UDF-COS, 21 328 47 95) Prés. 1995 : A., 21,86.)ospin, 30 879 (61,30).

> 5° - Maromme L. 81 913; V., 59 728; A., 27,08 B. et N., 3 585; E., 56 143.

Réélu: Jean-Claude Bateux, PS, m. de Pavilly, 36 651 (65,28). Philippe Grigy, UDF-PPDF, c.m. de Ba-

rentin, 19 492 (34,71). 1" tour : A., 28.60; E., 55.713. Bateux, PS, 20.610 (36.99); Grigy, UDF-PPDF, 11.318 (20.31); Lamy, FN, B.494 (15.24); Privat, PC, 7.682 (13.78); Fauconnier, GE, 1.996 (3.58); Téani, Verts, 1.712 (3.07); Rivière, LO, 1.470 (2,63); Delafenêtre, LDI-CNIP, 1169 (2,09); Paubert, LCR, 662 (1,18); Conche, LO diss., 329 (0,59); Sode, div. g., 27; (0,48). Lég. 1993: A., 27,65. Bateux, PS, 28 368 (51,87): Laboure, RPR, 26 318 (48,12).

Prés. 1995 : A., 18,91. Jospin, 36 648 (58,16). 6° - Lillebonne L, 73 506; V., 53 024; A., 27.86 B. et N., 2 789; E., 50 235.

Étu: Paul Dhaille, PS, a.d., m. de Lillebonne, 30 366 (60,44). Denis Merville, RPR, d.s., c.g., m. de

Sainneville-sur-Seine, 19 869 (39,55). 1° tour; A., 29,56; E., 49,857. Dhaille, PS, 13,035 (26,14); Merville, RPR, 12,695 (25,46); Lecoq, PC, 10,273 (20,60); Duval, FN, 7,846 (15,73); Flambard, Verts, 1,501 (3,01); Parriaux, GE, 1,346 (2,70); Germain, div., 891 (1,78); Galgnoux, LOI-MPF, 859 (1,72); Saout, Colonard, 41,403 (0,80); LO diss., 679 (1,36); Cognard, 4J, 403 (0,80); Gauthier, MDC, 329 (0,66). Lég. 1993 : A., 30,80. Merville, RPR, 24,344 (51,21); Dhalle, PS, 23,185 (48,78).

Prés. 1995 : A., 22,48. Jospin, 31 602 (58,83). 7 - Le Havre Sud L, 59 894; V., 40 541; A., 32,31 B. et N., 2 058; E., 38 483. Réélu: Jean-Yves Besselat, RPR, c.g., c.m. du Havre, 20 152 (52,36).

Viviane Simon, PS, 18 331 (47,63). 14 tour : A., 36,78 ; E., 36 558. Besselat, RPR. 12 455 (34,06); 5imon, PS, 8 139 (22,26); Blot. FN, 6 087 (16,65); Nail, PC, 4 300 (11,76); Nicolon, Verts, 1624 (4,44); Le Meur, GE, 1395 (3,81); Quinart, LDI-MPF, 1290 (3,52); Quéron, LCR, 707 (1,93); Lejamble, MDC, 561

17 septembre 1995 : A., 65,46. Jean-Yves Bes t, RPR, 11 882 (60,68); Eric Donfu, PS, 7 697 (3931). Lég. 1993 : A., 40,46. Rufenacht, RPR, 21 699 (75,11) : Blot, FN, 7 190 (24,88). Prés. 1995 : A., 25,13. Chirac, 23 885 (55,67).

8° - Le Havre Nord L, 54 857; V., 35 083; A., 36,04 B. et N., 3 422; E., 31 661. Élu: Daniel Paul, PC, c.r., c.g., c.m. du

Havre, 21 132 (66,74). Philippe Fouché-Saillenfest, FN, c.r., c.m. do Havre, 10 529 (33,25).

1= tour : A., 37,27 ; E., 33 097. Paul, PC, 9 140 1º tour: A., 37,27; E., 33 097. Paul, PC, 9 140 (27,51); Fouché-Saillenfest, FN, 7 333 (22,15); Barec, PS, 6 743 (20,37); Cahlerre, UDF-FD, S 795 (17,50); Delarue, GE, 1 065 (3,21); Dieutafait, Verts, 927 (2,80); Guillemet, PT, 581 (1,75); Darcel, LDI-MPF, 433 (1,30); Bréant, LD diss., 421 (1,27); Calipot, 4), 350 (1,05); Auger, PNR, 177 (0,53); Germaine, div., 132 (0,39).
Lég. 1993: A., 36,52. Colliard, PC, 17 936 (54,42); Cahlerre, UDF-COS, 15 (20) (45,57).

(54,42); Cahierre, UDF-CDS, 15 (20 (45,57). Prés. 1995 : A., 28,50. Jospin, 22 505 (61,16).

9° - Fécamp L. 75 687; V., 56 409; A., 25,47 B. et N., 2 817; E., 53 592.

Réélue: Prédérique Bredin, PS, adj. m. de Fécamp, 29 945 (55,87). Daniel Fidelin, UDF-PR, c.g., m. de Mannevillette, 23-647 (44,12).

7º tour : A., 28,07; E., 52,162. Bredin, PS, 20,167 (38,66); Fidelin, UDF-PR, 15,412 (29,54); Bourlé, FN, 6,406 (12,28); Lecacheur, C, 3 656 (7,00); Cloarec, Verts, 1 522 (2,91); surbot, LDI-CNIP, 1 519 (2,91); Berthet, GE, 1 156 (2,27); Hérédia, LO diss., 680 (1,30); Hédrich, 4), 678 (1,30); Prévost, MEI, 620 (1,18); Baumann, PNR, 345 (0,66); Sorreda, div., 1

10 décembre 1995 : A., 45,43. Frédérique Bre-din, PS, 22 728 (60,20) ; Daniel Fidelin, UDF-PR, 15 (24 (39,79). Lég. 1993 : A., 24,51. Rever, UDF-PR, 28 854 (53,59); Bredin, PS, 24 985 (46,40). Prés. 1995 : A., 18,06.)ospin, 29 805 (50,49).

10° - Yvetot L. 75 191; V., 58 371; A., 22,36 B. et N., 2 721; E., 55 650.

Elu: Gérard Fuchs, PS, a.d., cr., 29 279

Alfred Trassy-Paillogues, RPR, d.s., c.g., m. de Yerville, 26 371 (47,38). 1" tour : A., 25,86; E., 52 905. Trassy-Pail-

looues, RPR, 18 944 (35.80): Fuchs, PS, 17 070 (32,26); Gosse, FN, 6 974 (13,18); Tieursin, PC, 3 866 (7,30); Turpin, GE, 2 121 (4,00); Clesielid, Verts, 1 502 (2,83); Thourot, LOI-MPf, 1 246 (2,35); Coblence, 4), 673 (1,27); Boucher,



- - · - et

 $\sqrt{2N_{\rm c}} \, dt$

7.0

-: .

.

. . . .

....

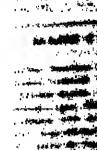
 (γ_{i_1, i_2})

71.35 4

ان د

- 2--- 2 --

. . .



100



S. Horas Printer Park

1-11 A 1. 10

والمواطعة بين الر

1. July 1999 The Table Town

" Sicotowia and whether Million ore of Freed

1 - 15 - diam

· -----Yan .

> Section 1995 The second second

the semanting A 1800 -

unt ويتوسعونهم والمدادات

The art of the same of the sam واستليد بهدار المعالمة الأ an an ing paliber as

> a de servicio. TO 1888 1 2 2

1999年在安徽- 🅞

n es allega

The Property of the Control of - Are de

...... 1 . 😽 🐞 💰 *** ***

rese, el, i bil (Ac., 625

Life THE

See.

david, no cue

40. 44

4. 14.

Sec. 17

10, 1 5

20 11 1000

went, it is

 $\{(x^{(i)},y^$

1- 13.0

TALL THE

Sec. 25.

 $\mathcal{M}_{i}(\mathcal{M}) = \mathcal{M}_{i}(\mathcal{M}_{i})$

T. De. Title

4:3:3:5

1. The second

7

Strategic Control

.. .

San Same

Pros 1909

Υ....

 $(\tilde{\pi}_{i} \times \xi_{i})_{i \in \mathcal{I}}$

51 - Maromina

the state of the second section is the

9 Vernon

5 Mind & Se 341 A . 2-17 BERLE W.E. SEAR Chie: Carbertyn Pleard, P.S. c.m. der Am-her Cruse Alone, Mar, 25, cg, th. a-

property of the see 171; Boreau Com-- Sept. 78 5794 78 78 A \$17806 1 S. 2520, E. 10 625, Apple, SUR. The Charles de and the Light I was Larmanian. TENNER OF ANY 180 (187), SAME MITTER COMMENTATION PAR 12' 11 IN. COME THE TALL STATE AND MAKE THE STATE OF THE PARTY OF TH Property of the court of the co

SEINE-MARITIME (12)

With Parks Herr, UDF-FD (1"): Pierre Albertini, UDF-PFDF (2): Lauren Fallers, PS (P) ; Jean Claude Batteria, VS 154; feats-Yven Besselat. Will Contractingue brodin, PS (94); Alone be burn. Phillips

Class Picer: Bostopsymon. PS (Pr.: Paul Dhalle, PS (P) : Daniel Paul, Pt. Win Count Facility Phylory Christian Consider Pt (U) # Net with about to the construction of

CONTRACTOR DE LE CONTRACTO METO. AND SHOWING IN THE WAS A STATE OF complet the adjustes we down the corn future formande tallement a chant COMPONENTS CHAIR THE REPAYMENT OF The College of the six out hit server the restriction of the contract of the with the property the state a grant to the same Secrete grave positions. Para Physics. mande de l'Estantie, faiture, au tr per gorie en 1991 alem que Parre Management when do teleprise-is-References and the total supplies of the section was aren't recite at derive arrant The state of the s 新学 西藤 神文 「本語」 (100 Jacoby こう 100 mm / 12 frame decarates another to estat out all a ALL STATE OF THE S

IN all select to unappreciately only the ter section was control to be some 1971 A Trained Programmy Newsland II In SH THERE PART A DELLE ATTO THE REST PROPERTY OF WORK IS. perf. Han ethic, a createur de l'anni the Francisco and the court with שנבר נה ביישהול עם בייביבר בי שניים PRODUCT LOUIS LINES OF THE RES THE ACT SHAPE WAS AND THE THE REAL PROPERTY AS A SECOND CASE. Appear to promise to see com or higher arrange to the present the section of the 伊藤田子の地区 かっこうかい かかってはし しい

CONTRACTOR OF THE PARTY. Proces over 1994 to dispute the te Seguel Britains Ten, 2017 & Chart at Transfer Barrange, Sign FD, Maren and the state of the section Experience, TO harried liabers, it's STATE STATE OF THE the significant terrories 18%, Care SHARE THE E SEA . FIRST THE BUILDING STORY The state of the s REMINISTER OF COURSE REAL VICTOR ARTHRA CRASTON SANTON

Mark to Mark the The Reputy: A SERVER STORY

make great they but the fire out of the which is the second of latest

医神经体 经数据的 在一种 网络比较多少 THE RESERVE THE THE WOLLD SE THE THE PERSON NAMED IN Hill ale, no mar are to their streets. THE PARTY STANDARD & AND LAND. ments land the land to be a E-CLARE CLERK Co. g. 2 W. White Care **网络阿尔斯斯 法约约** THE LAND ROWSELL HAVEN THE LOUIS

* Stone Saint Aignan

基金属 1973 C TAG The Party American Links From the A STATE OF THE STA **作用的是包含的性质**的。对:此,如:如 THE SERVED THE SERVED TO

P. Comment of the Control of the Con THE THE PROPERTY OF THE PARTY OF SHOW THE THE THE PARTY WAS NOW ON THE PARTY OF

THE PARTY OF THE PARTY. AND THE A SHE STATE OF THE SHE French Mr. Mr. Struck

品融資品等的人們所 \$45, 1 1 1 Th

美国政治的政治 (4. 克里) (1. 1. 1. Access to the second se Bring & Bar J. Sile Residence Mary Property of the 20th of t THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

LE SECOND TOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Lég. 1993 : A., 25,16. Trassy-Paillogues, RPR, 29 293 (56,09); Leduc, PS, 22 930 (43,90). Près. 1995 : A., 19,11. Jospin, 29 365 (53,04). Prés. 1995 : A., 16,51. Jospin, 30 651 (51,32). 12° - Gournay-en-Bray 11* - Dieppe 1., 71 078; V., 53 053; A., 25,35 L. 66 323: V. 50 564; A., 25,76

B. et N., 3 120; E., 49 933. Élu : Christian Cuvilliez, PC, c.r., c.m. de Dieppe, 27 742 (55,55). Edouard Leveau, RPR, d.s., c.g., c.m. de Dieppe, 22 191 (44,44).

To tour : A., 29,61; E., 47,842. Leveau, RPR, 13,671 (28,57); Curiliez, PC, 12,275 (25,65); Weber, PS, 9,713 (20,30); Duchaussoy, FN, 6136 (12,82); Paterne, GE, 1,676 (3,50); Petiteville, LO, 1,522 (3,20); Quenchen, Vers, 1,256 (2,62); de Balliliegroupt, LOL, MPE, 1,256 vile, LO, 1 532 (3,20); Quennehen, Verts, 1 256 (2,62); de Ballliencourt, LOI-MPF, 1 226 (2,56); Brunet, LO diss., 357 (0,74). Lég. 1993: A., 29,54. Leveau, RPR, 26 560 (56,58); Beaufils, PS, 20 375 (43,41).

B. et N., 2 146; E., 48 418. Réélu: Alain Le Vern, PS, c.r., m. de Saint-Saens, 28 897 (59.68). Michel Lejeune, RPR, c.g., m. de Forges-

21 441 (45,68); Lejeune, RPR, 13 806 (29,41); Renier, FN, 5 802 (12,36); Druine, PC, 2 302 LOI-MPF, 1170 (2,49); Giry, LOI-CNIP, 387 Lég. 7993 : A., 23,61. Le Vern, PS, 26886 (35,76); Blot, RPR, 21327 (44,23).

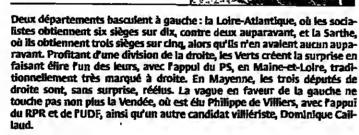
les-Eaux, 19 521 (40,31).

Prés. 1995 : A., 15,72. Chirac, 28 621 (53,31).

PAYS DE LA LOIRE

(30 sièges)

Prés. 1995 : Chirac, 54,31.



LOIRE-ATLANTIQUE (10)

Réélus : Jean-Marc Ayranit, PS (3º); Jacques Floch, PS (4'); Edonard Landrain, UDF-FD (5*); Michel Humanit, RPR (6'); Pierre Hériand, UDF-FD (9'); Serge Poignant,

RPR (10°). Élus : Patrick Rimbert, PS (1=) Marie-Françoise Clergeau, PS (2*); René Leroux, PS (7*); Claude Evin, PS (8").

La Loire-Atlantique a basculé à gauche. Le PS, qui n'avait que deux députés, en compte désormais six sur les dia sièges qui étaient à pourvoir. A droite, le RPR perd trois sièges et l'UDF un. La . progression des socialistes est surtout sensible dans les zones urbaines. Ainsi, à maire de Nairtes, et de Jacques Floch, confortablement réélus, Patrick Rimbert crée la surprise en battant Monique Papon (UDF-FD), et Marie-Francoise Clergeau fait de même en devancant Elisabeth Hubert. Ces deux nouveaux élus socialistes sont adjoints au maire de Nantes. Pour l'ancien ministre de la santé du premier gouvernement Juppé, Elisabeth Hubert, ce nouvel échec, après cehri des élections municipales, porte un coup sans doute fatal au rôle de leader qu'elle a tenté d'exercer sur la droite nantaise. A Saint-Nazaire, Claude Evin, seul en lice au second tour, reprend sa circonscription au RPR Etienne Gamier. Le socialiste René Leroux (maire de La Turballe) crée la troisième surprise du départemeot en battant le RPR Christophe Priou, qui briguait le siège de Guérande après presque quarante ans de règne d'Olivier Guichard. Enfin, Edouard Landrain (UDF-FD) parvient de justesse à sanver son siège à Ancenis.

Sortants: Monique Papon, UDF-FD; Vincent Delaroux, RPR, suppléant d'Elisabeth Hubert, RPR, nommée au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléant de Mm Hubert: Jean-Marc Avrault, PS: Jacques Floch, PS; Edouard Landrain, UDF-FD; Michel Hunault, RPR; Ofivier Guichard, RPR, n.s.r.p.; Etienne Garnier, RPR, élu le 19 septembre 1993, après l'annulation de l'élection du mars 1993 par le Conseil constitutionnel; Pierre Hérlaud, UDF-FD ; Serge Poignant, RPR.

1^{rr} - Nantes Ouest L, 67 780; V., 45 949; A., 32,20 B. et N. 1 689: E. 44 260. Élu: Patrick Rimbert, PS, c.g., adj. m. de Nantes, 22 359 (50,51). Monique Papon, UDF-FD, d.s., c.g., c.m.

de Nantes, 21 901 (49,48). 1er tour : A., 35,34; E., 42 263. Papon, UDF-FD, 15 176 (35,90); Rimbert, PS, 14 018 (33,16); Péraidi, FN, 4009 (9,48); Demaure. EC, 2561 (6,06); Gravoille, PC, 2561 (6,06); Rio, LDI-MPF, 1714 (4,05); Willia 1 283 (3,03); Le Borgne, 4J, 830 (1,96); Jousse, PLN, TTI (0,26), Lég. 1993 : A., 37,39. Papon, UDF-CDS, 23 501

(59.50): Asserray, PS, 15 995 (40.49). Prés. 1995 : A., 23,01. Chirac, 26 448 (52,54). 2º - Nantes Sud 1., 73 034; V., 47 153; A., 35,43 B. et N., 1 795; E., 45 358.

Élue: Marie-Françoise Clergeau, PS, adi. m. de Nantes, 23 051 (50,82). Elisabeth Hubert, RPR, arrin, a.d., c.m. de Nantes, 22 307 (49,17). 1" tour : A., 38,78 ; E., 43 149. Clergeau, PS,

13 Z33 (30,66); Hubert, RPR, 12 882 (29,85); Maréchal, FN, 4 439 (10,28); du Roscoat, LDI-CN(P, 3 053 (7,07); Aubron, Verts, 2 292 (5,31); Constant, PC, 2 204 (5,10); Chotard, div. 9, 1 354 (3,13); Tourillon, UDF-FD diss., 1 086 (2,51); Pousseur, MDC, 807 (1,87); Girel, div., 723 (1,67); Pellen, rég., 547 (1,25); Gilbert, LCR, 474 (1.09); Le Janne, PLN, 61 (0,14); Ro-Lég. 1993 : A. 38.77. Huthert. RPR. 24 565 (59,19); Mahé, PS, 16 933 (40,80).

Prés. 1995 : A., 25,33. Chirac, 28 598 (53,93).

3" - Saint-Herblain L, 79 465; V, 52 268; A., 34,22 B. et N., 2257; E., 50 011. Réélu: Jean-Marc Ayrault, PS, m. de Nantes, 33 371 (66,72).

lean-Luc Haronsseau, UDF-AD, c.r., c.m. de Nantes, 16 640 (33,27). 1" tour : A., 33,81; E., 50,640. Ayrault, PS, 23,211 (45,83); Harousseau, UDF-AD, 11,144 (22,00); de Perier, FN, 5,326 (10,51); Pelloquet, PC,3 471 (6,85); de Rugy, EC,1 961 (3,87); Defrance, LO, 1 601 (3,16); Desjars, LDi-MPF, 1128 (2,22); Vanpeperstraete, GE,1000 (1,97); Lebreton de Vorne, rég., 660 (1,30); Séguineau, MEI, 467 (0,92); Le Goff, LCR, 467 (0,92); Gibaud, MDR, 108 (0,21); Butet, PLN,

Lég. 1993 : A., 33,37. Ayraut; P5, 27 661 (55,58); Harousseau, UDF, 22 104 (44,41). Prés. 1995; A., 23,34. Jospin, 34 946 (59,90). 4 - Rezé 1-63 183: V-43 402: A-31,30

Réélu: Jacques Floch, PS, 111. de Rezé, 26 045 (63.49). Stephan Urbanczyk, UDF-AD, 14 974 (36.50).

B. et N. 2 383; E; 41 019.

tour: A., 32,21; E., 44 874. Floch, PS, 19 135 (42,64); Urbanczyk, UDF-AD, 10144 (22,60); Boju, FN, 3 892 (8,67); Guilbaud, PC, 3 364 (7,49); Vilvolsin, LDI-MPF, 2 099 (4,67); Ccrisier, LD, 1746 (3,89); Chiteiman, AREV, 1431 (3,18); Da Silva, GE, 1413 (3,14); Champain, écol., 860 (1,91); Robert, MEI, 636 (1,41); Le Janne, PLN, 154 (0,34). Lég. 1993 : A., 31,01. Floch, PS, ZI 786 (50,56); Saillant, RPR, ZI 302 (49,43). Prés. 1995 : A., 20,48. Jospin, 30 549 (57.99).

5 - Carquefou 1, 92 587; V, 66 375; A, 28,31 B. et N., 3 369; E., 63 006. Réchu: Edouard Landrain, UDF-FD, cg., m. d'Ancenis, 33 568 (53.27). Mazzorana Alexandre, PRS, c.m. de Nantes, 29 438 (46.72).

1" tour : A., 29,92; E., 61 153. Landrain. UDF-FD, 24 378 (39.86); Alexandre, PRS, 16 885 (27,61); Bouhier, FN, 5 674 (9,27); Mo-16 833 (27,61); BOUMET, PH., 3 674 (9,27); Mo-rinière, PC. 3 344 (5,46); Cottel, AREV, 2 992 (4,89); Bureau, LO1-MPF, 2 580 (4,21); Li-meul, GE, 1 553 (2,54); Lajeunesse, MDC, 1 460 (2,38); Saupin, div., 918 (1,50); Le Floch, rég., 827 (1,35); Tardiff, div., 358 (0,58); San-rosi BLN, 184 (0,30). tori, PLN, 184 (0,30). Prés. 1995 : A., 17,81. Chirac, 37 427 (52,26). 6 - Châteaubriant

L, 67 292; V., 48 297; A., 28,22 B. et N., 2 695; E., 45 602. Rééln: Michel Hunault, RPR, c.g., m. de Derval, 24 858 (54,51). Geneviève Chignac, PS, 20 744 (45,48).

Tetour: A., 28,50; E., 44 988. Humauk, RPR, 19 727 (43,84); Chignac, PS, 12 706 (28,24); Chevaller, FN, 4 693 (10,43); Bials, PC, 2 767 (6,15); Moulinier, Vents, 2 604 (5,78); Moucelet, LDI-MPF, 1 754 (3,89); Boulzermec, rég., 734 (1,63); Bials PPI 1 (10,00). 736 (1,63): Briand. PPL 1 (0.00). Prés. 1995 : A., 17,52. Chirac, 28 564 (53,80).

7º - Guérande L, 86 030; V, 62 431; A, 27,43 B. et N., 2663; E, 59768. Ém: René Leroux, PS, m. de La Turballe, 29 982 (50.16). Christophe Ption, RPR, c.g., m. de Le Croisic, 29 786 (49,83).

1º tour : A., 30,68; E., 56,501. Leroux, PS, 17,383 (30,76); Priou, RPR, 14,677 (25,97); Métaireau, UDF-PR, 6,110 (10,81); Rouger, FN, 5 045 (8,92); Justy, PC, 4 289 (7,59); t-Arroman, LO, 1731 (3,06); Simon, LDE-MPF, 1563 (2,76); Estay, Verts, 1535 (2,71); Levenne, UDF diss., 1294 (2,29); Levesque, GE, 1219 (2,15); Soulle, MEI, 689 (1,21); Baudry-Naspot, rég., 623 (1,10); Someránde, PNR, 215 (0,33); Rodemacq, PLN, 128 (0,22), Lég. 1993; A., 34,57; Guichard, RPR, 30,455 (59,61); Leroux, PS, 20 634 (40,38).

Prés. 1995 : A., 18,06. Chirac, 35 882 (53,28). 8 - Saint-Nazaire L, 73 994; V., 30 378; A., 58,94 B. et N., 9301; E, 21077. Ém: Claude Evin, PS, amin., ad., cr.,

21 077 (100,00). 1" tour : A., 36,36; E., 44 840, Evin. PS, 13 699 (30,55); Batteux, MDC, 10146 (22,62); Garnier, RPR, 9145 (20,39); de la Brosse, FN. 4 020 (8,96); Belin, LO, 2 002 (4,46); Garnier, AREV. 1 293 (2.88) : Lies. GE. 1 229 (2.74) : Lassalle, MEI, 904 (2,01); Regnier, LDI-CNIP, 896 (1,99); Martin, 4), 564 (1,25); Coraud, rég., 536

(1,19); Richard, div., 317 (0,70); Grelier, PLN, 89 (0,19). 19 septembre 1993 : A., \$1,19. Etienne Carnier. RPR, 16925 (50,04); Claude Evin, PS, 16896 (49,95). Lég. 1993 : A., 35,44. Gamier, RPR, 21 915 (50,26); Evin. PS. 21 681 (49,73).

Pres. 1995 : A., 23,69. Jospin, 33 032 (61,45).

9* - Paimbœuf, Pornic L, 76 069; V., 54 316; A., 28,59 1º tour : A., 25,85 ; E., 46 934. Le Vern, PS, B. et N., 3 258; E., 51 058. Réeln: Pierre Hériaud, UDF-FD, adj. m. de Pornic, 28 550 (55,91).

Yannick Lebeaupin, PS, 22 508 (44,08).

1" tour : A., 28,77; E., 50 072. Hériaud, UDF-FD, 20770 (41,48); Lebeaupin, P5, 12 852 (25,66); Morivoision, FN, 5 657 (11,29); Dein, LDI-MPF, 3 000 (5,99); Morel, PC, 2 886 (5,76); Leduc, EC, 2 305 (4,60); Marchand, (3/0); CEOUS; EL, 230; (4,50); Martosino, MEI, 1309 (2,61); Bonardel, 4], 1032 (2,06); Genaudeau, PLN, 261 (0,52). Lég. 1999 : A., 34,75. Hériaud, UDF-CDS, 21,874 (33,01); Audison, RPR, 19390 (46,99). Prés. 1995 : A., 17,53. Chirac, 34 148 (57,82).

10° - Vertou 1., 78 762; V., 56 370; A., 28,42 B. et N., 3 250; E., 53 120. Réélu: Serge Poignant, RPR, c.g., m. de Basse-Goulaine, 30 708 (57,80).

Christian Nadal, PS, 22 412 (42,19). ur : A., 27,19 ; E., 53 539. Poignant, RPR, 23 949 (44,73); Nadal, PS, 12 644 (23,61); Lecz, FN, 4 838 (9,08); Clavier, Verts, 3 512 (6,56); Gouty, PC, 2 774 (5,18); Caradec, LDI-

MAINE-ET-LOIRE (7)

Réélus : Roselyne Bachelot, RPR (I*); Hubert Grimanit, UDF-FD (21); Christian Martin, UDF-FD (34); Maurice Ligot, UDF-AD (51); Marc Laffineur, UDF-AD (7*). Fins: Jean-Michel Marchand, Verts (4'); Hervé de Charette, UDF-PPDF (64)

■ Si le Maine-et-Loire a déjà compté un

député SFIO (du en 1946) et deux députés PS (de 1986 à 1988), c'était à la faveur de scrutins proportionnels: l'écologiste Jean-Michel Marchand (AREV-Verts soutenu par le PS) est donc le premier député de gauche élu an scrutin uninominal dans le département. Même si la coalition RPR-UDF a sensiblement reculé, il s'en est fallu de peu que le Maine-et-Loire n'envoie une fois encore sept députés de droite à l'Assemblée. M. Marchand, en effet, ne doit sa victoire ou à une triangulaire causée par la mésen-tente entre le RPR Jean-Pierre Pohu et PUDF-FD Louis Robineau pour la succession du sortant UDF Jean Begault: donné second le 25 mai, à la suite d'une erreur des services préfectoraux, M. Pohu avait péanmoins annoncé son intention de se maintenir. Autès rectification de l'erreur - son rival RPR le devançait de 12 voix -, M. Robineau a excipé de cette intention de M. Pohu pour imposer la « triangulaire », dont le candidat écologiste est finalement sorti vainqueur. Sortants: Roselyne Bachelot, RPR; Hubert Grimault, UDF-FD; Christian Martin, UDF-FD, suppléant d'Edmond Alphandéry nommé au gouvernement le 30 mars 1993; Jean Bégault, UDF-AD, n.s.r.p.; Maurice Ligot, UDF-AD; Alain Levoyer, UDF-PPDF, suppléant d'Hervé de Charette, UDF-PPDF, nommé au gouvernement le 30 mars 1993, n.s.r.p.;

Marc Laffineur, UDF-AD. 11 - Angers Centre, Est, Nord-Est L, 71 407; V., 50 170; A., 29,74 B. et N., 2803; E., 47367. Réélue: Roselyne Bachelot, RPR, c.c., c.m. d'Angers, 25 149 (53,09). Isabelle Galesne, PS, 22 218 (46,90). 1" tour : A., 32,24; E., 45 396. Bachelot, RPR, 17 536 (38,62); Galesne, PS, 11 738 (25,85); Matte, FN, 4 936 (10,87); Kleffer, LOI-MPF, 2372 (3,22); Riéra, PC, 2158 (4,75); Testu, LO, 1868 (4,71); Paumard, GE, 1513 (3,33); Bouyer, EC, 1261 (2,77); Roux, AREV, 1138 (2,50); Godet, LCR, 756 (1,66); Le Mener, PPL,

Lég. 1993 : A., 36.31, Bachelot, RPR, 27 188 (65,47); Meimoun, PS, 14 338 (34,52). Prés. 1995 : A., 19,40. Chirac, 30 420 (55,36). 2 - Angers Sud, Trélazé L, 75 718; V., 54 154; A., 28,47 B. et N., 3 389; E., 50 765.

Réeln: Hubert Grimanit, UDF-FD, c.g., 26 270 (51,74). lean-Claude Bover, PS, c.m. de Les Ponts-de-Cé, 24 495 (48,25). T tour : A., 30,26; E., 49 118. Grimauh UDF-FD, 17516 (35,66); Boyer, PS, 12 049 (24,53); Quelennec, FN, 4 972 (10,12); Flas-sard, PC, 3 515 (7,15); Leduc, LDI-MPF, 2 540 (5,17); Buland, Verts, 2147 (4,37); Lebrun, LD, 1875 (3,81); Leconne, GE, 1238 (2,52); Douaneau, EC, 914 (1,86); Novotry, 4), 769 (1,56); Dupetit-Thouars, div. d., 597 (1,21); Dabouis, LCR, 495 (1,00). Lég. 1993 : A., 34,42. Grimault, UDF-CDS, 28,845 (64,07); Boyer, PS, 16,175 (35,92).

3º - Longué-Jumelles L, 61 102; V., 43 354; A., 29,04 B. et N., 2351; E., 40 503. Reelu: Christian Martin, UDF-FD, cg., m. de Liré. 20 871 (51.52).

Pierre Guibert, PS, c.g., m. de Saint-Mar-

Prés. 1995 : A., 17,84. Chirac, 30 813 (52,33).

tin-d'Arce, 19 632 (48,47). 1" tour : A., 30,88; E., 38 620. Martin, UDF-FD, 14 475 (37,48); Guibert, PS, 11 684 (30,25); Lacalmette, FN, 4 410 (11,41); Mezily-Verger, PC, 2600 (6,73); de Mandat-Grancey, LDI-CNIP, 2115 (5,47); Lethielleux, EC, 1151 (2,98): Bousquet, GE, 1150 (2,97); Trillon, Verts, 1 035 (2.68). Prés. 1995 : A., 19,85. Chirac, 25 270 (54,06).

4 - Saumur Sud, Thouarcé L, 66 514; V., 46 949; A., 29,41 B. et N., 2765; E., 44 184.

Elu: Jean-Michel Marchand, AREV-Verts, c.m. de Saumur, 16 156 (36,56). Jean-Pierre Pohu, RPR, c.g., m. de Doué-la-Fontame, 15 166 (34,32); Louis Robineau, UDF-FD, 12 862 (29,11).

1" tour : A., 30.57; E., 42 678. Pohu, RPR, 10307 (24,15); Robineau, UDF-FD, 10295 (24,15); Robineau, UDF-FD, 10 295 (24,12); Marchand, Verts, 8 687 (20,35); Lyoen, FN, 5 254 (12,31); Raimbauth, PC, 2 702 (6,33); Pouplet, LDI-MPF, 2 369 (5,55); Bonsergent, GE, 1 762 (4,12); Baudouin, div. d., 1 302 (3,05). Lég. 1993 : A., 50,93. Bégault, LIDF, 23 942 Prés. 1995 : A., 19,60. Chirac, 31 246 (61,07).

L, 68 237; V, 47 558; A., 30,30 B. et N., 3 410; E., 44 148. Réélu: Maurice Ligot, UDF-AD, amin.,

23 495 (53,21). Antoine Mouly, PS, c.m. de Cholet, 20 653 (46,78).

1" tour : A., 30,58 ; E., 44 094, Ligot, UDF-AD, 10 183 (23,99); Mouby, PS, 9 996 (22,67); Bour-douleix, UDF-AD diss., 8 903 (20,19); Baudry, FN, 4958 (11,24); Tanty, div. d., 3 261 (7,39); Coursud, PC, 1 995 (4,52); Barrauth, LD, 190 (4,33); Arc, Verts, 1 667 (3,78); Bodier, GE, 752 (1,70); Jamet, NE, 469 (1,06). 1.6g. 1993: A., 36,34, Ligot, UDF, 23 623 (60,08); Bougnoux, PS, 15 693 (39,91). Prés. 1995 : A., 19,23. Chirac, 29 748 (57,43).

6" - Angers Ouest 1, 79 320; V, 57 150; A, 27,95 B. et N., 3 929; E., 53 221.

Étu: Hervé de Charette, UDF-PPDF, min., c.r., m. de Saint-Florent-le-Vieil, 33 062 (62,12).

Eva Gendrault, PS, 20 159 (37,87). 1" tour : A. 26.41 : E. 53.438. De Charette.

UDF-PPDF, 25 530 (47,77); Gendrault, PS, 11 315 (21,17); Boret, FN, 4 873 (9,11); Lefeuvre-)ustran, LOI-MPF, 2962 (5,54); Lizé, LD, 2232 (4,17); Gicquel, AREV, 2124 (3,97); Menard, PC, 1758 (3,29); Bosseau, EC, 1327 (2,48); Bonsergent, GE, 1317 (2,46). Prés. 1995; A, 16,43. Chirac, 37,787 (61,38).

7 - Angers Nord, Segré L. 64 066; V. 46 234; A., 27.83 B. et N., 2 840; E., 43 394. Récht: Marc Laffineur, UDF-AD, c.g., m.

d'Aveillé, 23 935 (55,15). Daniel Chéret, PS, c.m. d'Avrillé, 19 459

To tour : A. 28.59 : F., 42 519, Laffineur. UDF-AD, 17 832 (41,93); Chéret, PS, 10 752 (25,28); Toulouze, FN, 3 396 (7,93); Bau PC, 2442 (5,74); Bernier-Du 5); Dupas, LO. 1917 (4.50); Quittet, GE, 1257 (2,95); Nussmann, AREV, 1 123 (2,64); Roger, 4J, 944 (2,22); Thénier, EC,

Prés. 1995 : A., 17,29. Chirac, 29 184 (56,94).

MAYENNE (3) Réclus : Henri de Gastines, RPR (2°); Roger Lestas, UDF-AD (3º). Elu: François d'Aubert, UDF-PR (1"). ■ Le tiercé sortant UDF-RPR, François d'Aubert, Henri de Gastines et Roger Lestal est reconduit, mais les trois élus n'out pas fait le piein des reports de voix. C'est le cas de François d'Aubert, secrétaire d'Etat à la recherche, à Laval, mais aussi d'Henri de Gastines à Château-Gontier. Le candidat socialiste réussit un excellent score avec 37,6 % des voix, soit 12 points de plus que le report de voix attendu. La poussée de la gauche a été la plus forte dans la circooscription de Mayenne, où Roger Lestas aurait dû compter sur phis de 55 % des voix. La mobilisation de la gauche et la défection d'une partie des électeurs du sortant ont permis au maire PS de Mayerme, Claude Leblanc, de dépasser les 48 %. Sortants: Henri Houdouin, RPR,

suppléant de François d'Aubert, UDF-PR, nommé au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléant de M. d'Aubert; Henri de Gastines, RPR; Roger Lestas, UDF-AD.

L, 75 704; V., 53 412; A., 29,44 B. et N., 3 188; E., 50 224. Elu: François d'Aubert, UDF-PR, s.E., a.d., c.g., m. de Laval, 26 939 (53,63). Michel Sorin, PS, m. de Saint-Berthevin, 23 285 (46.36).

1º tour : A., 30,97; E., 48 591. D'Aubert, UDF-PR, 20 367 (41,91); Sorin, PS, 13 813 (28,42); Dansan, FN, 4049 (8,33); Pailleux, GE, 3 121 (6,42); Poirier, PC, 2 349 (4,83); Simon, AREV, 1 854 (3,81); Lavenant, LDI-MPF, 1 505 (3,71); Warnet, PT, 1 233 (2,53). Prés. 1995 : A., 18,68. Chirac, 31 533 (54,08).

2* - Château-Gontier L, 61 691; V, 42 781; A, 30,65 B. et N., 2 800; E, 39 981. Réélu: Henri de Gastines, RPR, c.g., 24 929 (62,35).

Georges Garot, PS, 15 052 (37.64). Tour : A., 28,48; E., 40 919. De Gastines RPR, 14773 (36,10); Garot, PS, 7614 (18,60); Bouvet, RPR diss., 5720 (13,97); Henry, div. d., 4263 (10,41); Le Morvan, FN, 2955 (7,22); Lefort, LDI-MPF, 1 593 (3,89); Houdbine, GE, 1381 (3,37); Patoureau, Verts, 1321 (3,22); Fourgeaud, PC, 1207 (2,95); Le Fur, Prés. 1995 : A., 17,72. Chirac, 30 968 (63.90).

3º - Mayenne L 67 895: V. 49 734; A., 26,74 B. et N., 3 262; E., 46 472.

Réelu: Roger Lestas, UDF-AD, c.g., m. de Fougerolles-du-Piessis, 24 113 (51,88). Claude Leblanc, PS diss., cr., c.g., m. de Mayenne, 22 359 (48,11). To tour : A., 29,20 ; E., 44 607. Lestas, UDF-AD, 11 233 (25,18): Leblanc, PS diss., 10 724 (24,04); Zocchetto, UDF-FD diss., 5 637

(12,63); Allain, UDF-FD diss., 4731 (10,60); Blanc, FN, 3415 (7,65); Kuntz, PS, 3055 (6,84); Jammes, LDI-MPF, 1620 (3,63); Macaire, Verts, 1451 (3,25); Michel, GE, 1407 (3,15); Peltier, PC, 1334 (2,99). Lég. 1993 : A., 55,13. Lestas, UDF, 22 900

SARTHE (5)

Prés. 1995 : A., 16,98. Chirac, 33 079 (61,36).

Réélu : Pierre Hellier, UDF-PR (1x). Élus : Raymond Donyère, PS (2º) ; Guy-Michel Chauveau, PS (3º) : François Fillon, RPR (4º) : Jean-Claude Boulard, PS (5").

■ Avec trois députés de sauche et deux de droite, la Sarthe retrouve sa représentation de 1988. Les socialistes Guy-Michel Chauveau (La Flèchel, Raymond Douyère (Le Mans-Est) et Jean-Claude Boulard (La Ferté-Bernard), battus en 1993, sont de retour à l'Assemblée. Si M. Douyère est le mieux élu des trois, dans une circonscription acquise à la gauche, M. Chauveau, maire de La Flèche, réalise un score sans précédent dans la sienne. Leurs adversaires auraient eu besoin de toutes les voix du Front national pour l'emporter ; la participation plus forte au second tour ne leur a pas profité. A La Ferté-Bernard, des voix obtenues an premier tour par Guy Lardeyret, dissident de l'UDF, ont manifestement manqué à Dominique Le Mener (RPR). Après avoir été mis en ballottage pour la première fois dans son fief de Sablé, Prançois Fillon, ministre et président du conseil général (RPR), est réélu, mais Pierre Hellier (UDF-PR) fait mieux que hi avec plus de 56 % (Le Mans-Nord). Sortants: Pierre Hellier, UDF-PR; Jean-Marie Geveaux, RPR; Antoine Joly, RPR : Pierre Lefebyre, RPR, suppléant de François Fillon, RPR, nommé le 30 mars 1993, se représente comme suppléant de M. Fillon; Pierre-Etienne Gascher, div. d., se représente comme suppléant de Dominique Le Mener, RPR.

17 - Le Mans Nord L. 66 030; V., 46 793; A., 29,13 B. et N., 2 565; E., 44 228. Réélu: Pierre Hellier, UDF-PR, c.g.,

24 814 (56,10). Marietta Karamanli, PS, c.m. du Mans, 19 414 (43,89).

1º tour: A., 32,00; E., 42,262. Hellier, UDF-PR, 17 015 (40,26); Karamanii, PS, 9,554 (22,60); Bondoux, FN, 4,423 (10,46); Combe, PC, 2,529 (5,88); Amiard, div. 9., 1,967 (4,65); Hamelin, LOI-CNIP, 1424 (3,36); Conthier, Verts, 1372 (3,24); Perdereau, CAP, 1314 (3,10); Degorge, LO, 1153 (2,72); Durkheim, GE, 975 (2,30); Poistane, MEI, 410 (0,97); Guerin. PLN. 126 (0.29) Lég. 1993 : A., 37,91. Hellier, UDF-PR diss 18 396 (52,52); Chasseguer, RPR, 16 629

Prés. 1995 : A., 20,22. Chirac, 27 785 (54,91).

2° - Le Mans Est L. 79 138; V., 53 576; A., 29.77 B. et N., 3 177; E., 52 399. Élu: Raymood Douyère, PS, a.d., c.g., m. de Bouloire, 30 638 (58,47).

Jean-Marie Geveaux, RPR, d.s., c.g., c.m. du Mans, 21 761 (41,52). " tour : A., 33,22; E., 49 918. Douyère, PS, 1° tour: A., 33,22; E., 49 918. Douyere, ro, 14 872 (29,79); Geveaux, RPR, 14 090 (28,22); Met, FN, 5 799 (11,61); Martin, PC, 4 994 (10,00); Goude, CAP, 3 167 (6,34); Cheere, LO, 1777 (3,56); Renusson, Verts, 1535 (3,07); Jouanneau, LOI-MPF, 1 257 (2,51); Zeitoun, GE, 1 049 (2,10); Huberdeau, MEI, 717 (1,43); Turnic, 46, 661 (1,37) Turpin, 4), 661 (1,32). Lég. 1993 : A., 34,36. Geveaux, RPR, 24 994

(\$2,22); Douyère, PS, 22 E63 (47,77). Prés. 1995 : A., 22,36. Jospin, 33 716 (\$7,82). 3º - La Flèche 1., 77 189; V., 58 442; A., 24,28 B. et N., 4453; E., 53 989. Élu: Guy-Michel Chauveau, PS, a.d., m.

de La Flèche, 29 884 (55,35). Antoine Joly, RPR, d.s., c.g., c.m. de La Fleche, 24 105 (44,64). 1" tour : A., 29,57 ; E., 50 688. Chauveau, P5,

18 612 (36,71); Joly, RPR, 16 906 (33,35); Barlemont, FN, 5 558 (10,96); Pain, PC, 3 799 (7,49); Granger, Verts, 3.765 (7,42); de Car-bonnières, LDI-MPF, 1.979 (3,90); Cailleau, div. d., 69 (0.13). Lég. 1993 : A., 28,11. Joly, RPR, 29 058 (55.55) ; Chauveau, PS, 23 244 (44,44). Prés. 1995 : A., 18,62. Jospin, 30 224 (50,36).

4 - Sablé-sur-Sarthe L, 70 192; V., 50 107; A., 28,61 B. et N., 2417; E., 47690. Élu: François Fillon, RPR, min., pr.c.g., m. de Sablé, 25 149 (52,73). Gérard Saudubray, PS, a.d., c.g., adj. m. de La Suze, 22 541 (47,26).

1" tour : A., 28,87; E., 46 953. Fillon, RPR, 20 352 (43,34); Saudubray, PS, 10 529 (22,42); Luby, PC, 4 172 (8,88); Bigeard, FN, 4 028 (8,56); Trideau, Verts, 2 197 (4,67); Edom, CAP, 1 889 (4,02); de Montesson, LDI-MPF, 1 539 (3,27); Morvan, LO, 1 514 (3,22); Mau-borgne, MEI, 738 (1,57). Prés. 1995 : A., 19,88. Jospin, 27 030 (50,80).

5° - La Ferté-Bernard L, 81 086; V., 59 465; A., 26,66 B. et N., 3 233; E., 56 232. Elu: Jean-Claude Boulard, PS, a.d., c.g.,

adj. m. du Mans, 29 328 (52,15). Dominique Le Mener, RPR, c.r., c.g., c.m. du Mans, 26 904 (47,84). Ter tour : A., 30,70; E., 52,802. Boulard, PS,

17 612 (33,35); Le Mener, RPR, 16 360 (30,98); de Cossé Brissac, FN, 5 232 (9,90); Totée, PC, 2856 (5,40); Lardeyret, UDF diss., 2 688 (5,69); Gouthier, Verts, 2 471 (4,65); Bayle de Jessé, LOI-MPF, 1830 (3,46); Aubry, LO, 1689 (3,19); Roghé, MEI, 900 (1,70); Lagadec, div. 643 (1,21); Darlot, div., 521 (0,98). Lég. 1993 : A., 29,81. Gascher, RPR, 31 417 (58,28); Boulard, PS, 22 485 (41,71). Prés. 1995 : A., 18,93. Chirac, 31 846 (50,74).

VENDÉE (5)

LE MONDE / MARDI 3 JUIN 1997 / 47

Réélus : Jean-Luc Préel, UDF-AD (ire); Louis Guédon, RPR (3°);

Joël Sarlot, UDF-PR (5°). Élus : Dominique Cailland, UDF diss. (2°); Philippe de Villiers, LDI-MPF (4°). Avec cinq élus sur cinq, la Vendée reste solidement ancrée à droite. Philippe de Villiers qui, dans son fief de Mortagne sur-Sèvre, devance largement Philippe Boursier, porte-parole des Verts, s'est félicité de ce grand chelem, oubliant un peu vite le petit séisme politique du premier tour où, fait historique, la droite ne s'était assuré aucun siège. Bénéficiant du désistement de Bernard Suaud (UDF-AD), Dominique Caillaud assure un deuxième siège au LDI, cartel associant le MPF de Philippe de Villiers et le CNIP d'Divier d'Ormesson. Députés sortants, Jean-Luc Préel (UDF) et Louis Guédon (RPR) ont été réélus sans difficulté. La lutte était plus indécise dans la 5º circonscription où le socialiste Jean-Claude Remaud, conseiller général et maire de Fontenay-le-Comte, a devancé, dans 53 ville ainsi qu'à Lucon, Joël Sarlot, le député sortant UDF. Ce dernier conserve

néanmoins son mandat grace à ses résultats dans les cantons ruraux. Sortants: Jean-Luc Préel, UDF-AD; Léon Aimé, UDF-AD, devenu député le 2 mai 1993 comme suppléant de Philippe Mestre, UDF-AD, nommé membre du pouvemement, n.s.r.p.: Louis Guédon, RPR; Bruno Retailleau, MPF, devenu député le 27 novembre 1993, en remplacement de Philippe de Villiers, MPF, se représente comme suppléant de M. de Villiers ; Joël Sarlot, UDF-PR.

1" - La Roche-sur-Yon Nord L, 79 620; V., 56 373; A., 29,19 B. et N., 3 767; E., 52 606.

Réchu: Jean-Luc Préel, UDF-AD, c.r., c.m. de La Roche-sur-Yon, 30 049 (57,12). Gilles Bourmand, PS, adj. m. de La Roche-sur-Yon, 22 557 (42,87).

1 tour : A., 29,06 ; E., 51 587. Préel, UDF-AD, 22 693 (43,99); Bourmaud, PS, 15 153 (29,37); Brayet, FN, 4 664 (9,04); Martineau, GE, 3 210 (6,22); Gilles, div. d., 2 881 (5,58); Lavigne, PC, 2 496 (4,83); Monnet, PLN, 490 (0,95). Prés. 1995 : A., 16,91. Chirac, 37 287 (59,92).

2* - La Roche-sur-Yon Sud L, 75 473; V., 55 838; A., 26,01 B. et N., 3 634; E., 52 204. Élu: Dominique Caillaud, UDF diss., c.g.,

m. de Saint-Florent-des-Bois, 28 669 (54,91)

1º tour : A., 27,73 ; E., 50,266. Migeon, PS, 12,708 (25,28) ; Caillaud, UDF diss., 10,386 (20,66) ; 5uaud, UDF-AD, 10,126 (20,14) ; Mestre, div. d., 4 637 (9,22); Vouzellaud, FN, 4 517 (8,98); Tarot, Verts, 3 681 (7,32); Martineau, PC, 2 965 (5,89); Péon, NE, 1 045 (2,07); Subiniaux PLN 201 (0.40). Prés. 1995 : A., 15,35. Chirac, 34 277 (56,72).

> 3° - Les Sables-d'Olonne L, 86 256; V., 59 421; A., 31,11 B. et N., 3 666; E., 55 755.

Réciu: Louis Guédon, RPR, c.g., m. des Sables d'Dionne, 31 868 (57,15). Jacques Praisse, PS, c.r., m. de Saint-Hilaire-de-Riez, 23 887 (42,84).

To tour : A., 32.54 : E., 54 499, Guédon, RPR. 23 604 (43,31); Fraisse, PS. 15 141 (27,78); Pe-titdidier, FN, 7 851 (14,40); Massuyeau, Verts, 2 632 (4,82); Massonnet, PC, 2 524 (4,63); Rondeau, MEI, 1 555 (2,85); Barrier, IR, 1 192 (2,18). Lég. 1993 : A., 35,85. Guédon, UPF, 32 827

(65,20); Fraisse, P5, 17 514 (34,79). Prés. 1995 : A., 19,69. Chirac, 40 (39) (61,01). 4° - Mortagne-sur-Sèvre L. 78 825; V., 57 910; A., 26,53 B. et N., 3 876; E., 54 034. Éln: Philippe de Villiers, LDI-MPF. a.min., d.e., a.d., pr. c.g., 36 931 (68,34).

Philippe Boursier, Verts, 17 103 (31,65). 1" tour : A., 23,28 ; E., 55 983. De Villiers, LOI-MPF, 26 560 (47,44); Boursier, Verts, 11 525 (20,58); Albert, RPR, 10 465 (18,69); Proust, FN, 3 852 (6,88); Lelièvre, div. d., 1 806 (3,22); Burgaud, PC, 1 775 (3,17). Prés. 1995: A., 14,72. Chirac, 44 235 (70,08).

B. et N., 2 923; E., 53 131. Réeln: Joël Sarlot, UDF-PR, c.g., 27 801 (52,32).

5° - Fontenay-le-Comte

L, 73 498; V., 56 054; A., 23,73

Jean-Claude Remaud, PS, c.g., m. de Fontenay-le-Comte, 25 330 (47,67). 1" tour : A., 27,15 ; E., 49 822. Sarlot, UDF-PR,

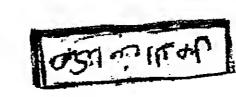
21 357 (42,86); Remaud, PS, 17 259 (34,64); Chataigner, FN, 4 444 (8,92); Pingault, PC, 2 980 (5,98); Plazanet, Verts, 2 475 (4,96); Sage, MEI, 1 307 (2,62). Lég. 1993 : A., 28,97. Sarlot, UDF-PR, 29 697 (60,32); Remaud, PS, 19 529 (39,67). Prés. 1995 : A., 15,82. Chirac, 32 384 (54,20).

Le Guide du Pouvoir publie

Les nouveaux députés

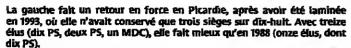
Biographies & photos, 128 p. 100 frs

Editions Jean-François Doumle Tél. 01 42 46 58 10





Prés. 1995 : Jospin, 51,93.



Dans l'Aisne, la droite ne conserve qu'un seul siège. Dans l'Oise, Jean-François Mancel, secrétaire général du RPR, et Olivier Dassault (RPR) sont battus par les socialistes Béatrice Marre et Yves Rome. En revanche, Lucien Degauchy conserve son siège face à Laurence Rossignol (PS). Dans la Somme, la droite a sauvé deux sièges, dont celui du maire d'Amiens, Gilles de Robien (UDF-PR) à Amiens Sud. Maxime Gremetz (PC) est réélu à Arniens Nord.

AISNE (5)

Réélus : Jean-Pierre Balligand, PS (3°) ; Renaud Dutrell, UDF-PR (5°). Élus : René Dosière, PS (1°) ; Odette Grzegrzulka, PS (2º); Jacques Desallangre, MDC (4°).

■ Alors que la gauche n'avait gardé qu'un siège à l'issue des élections de 1993, la droite est désormais battue dans quatre des cinq circonscriptions de l'Aisne. Dans la 2º circonscription, Saint-Quentin, Odette Grzegrzulka (PS), déjà en tête au premier tour, a été élue grâce, notamment, à sa présence sur le terrain face a Charles Baur (UDF-FD), député sortant et président du conseil régional. Jean-Pierre Balligand (PS), député sortant dans la 3º circonscription, Hirson, a été élu avec deux fois plus de voix que Dominique Moyse (UDF-FD). A Ch2teau-Thierry, René Dutreil (UDF-PR), député sortant, est réélu à l'issue d'une triangulaire avec le PS et le FN. A Soissons, après la désistement de la candi-date du PS, Jacques Desallangre (MDC) parvient à ravir son siège à Emmanuelle Bouquillon (UDF-FD) avec une confortable avance. A Laon, René Dosière (PS) est facilement réélu face à lean-Claude Lamant (RPR), qui perd 15 points par rapport à 1993

Sortants: Jean-Claude Lamant, RPR; Charles Baur, UDF-FD; Jean-Pierre Balligand, PS; Emmanuelle Bouquillon, UDF-FD; Renaud Dutreil, UDF-PR, devenu député le 23 août 1994, à la suite du décès d'André Rossi, UDF-rad.

1™ - Laon L, 68 738; V., 52 124; A., 24,17 B. et N., 2 720; E., 49 401. Éhu: René Dosière, PS, a.d., c.g., c.m. de

Laon, 29 331 (59,36). Jean-Claude Lamant, RPR, d.s., m. de Laon. 20 073 (40.63).

1" tour : A., 28,15; E., 47,019. Doslère, PS, 15,072 (32,05); Lamant, RPR, 13,625 (28,97); Saleck, FN, 7,023 (14,93); Lacombe, PC, 3,697 Salect, PN, 7 LL3 (14,93); Lacomoe, PJ, 3 697 (7,86); Vignal, MDC, 3 537 (7,52); Picqueur, LD, 2 712 (5,76); Samýn, Verts, 1 353 (2,87). Lég. 1993 : A., 27,92. Lamant, RPR, 26 400 (55,27); Doslère, PS, 21 359 (44,72). Prés. 1995 : A., 17,15. Jospin, 30 471 (55,04).

2º - Saint-Quentin L, 73 467; V., 55 840; A., 23,99 B. et N., 2 980; E., 52 860. Élue: Odette Grzegrzulka, PS, 30 211

Charles Baur, UDF-FD, d.s., pr. c.r., c.m. de Saint-Quentin, 22 649 (42,84). 7" tour: A., 28,48; E., 50 253. Grzegrzulka, PS, 14 389 (28 63) : Baur, UDF-FD, 13 989 (27 83) : Piquet, FN, 8 574 (17,06); Suchecki, PC, 7 080 (14,08); Boutreux-Potel, GE, 2 643 (5,25); Hernoux, LD, 1474 (2,93); Froissart, LDI-CNIP, 135 (2,25); Roger, PT, 969 (1,92); Servais. 41. 0 (0.00).

Vals., 4, 1 (Apr.) 4, 24, 26, 8aur, UDF-PSD, 29 053 (55,41); Lemeur, PC, 23 373 (44,58).
Prés. 1995: A., 17,40. Jospin, 32 550 (55,79). 3º - Hirson 1., 73 225; V., 53 418; A., 27,04

B. et N., 2 962; E., 50 456. Réélu : Jean-Pierre Balligand, PS, c.g., m. de Vervins, 33 969 (67,32). Dominique Moyse, UDF-FD, 16 487

of tour : A., 28,06; E., 50 214. Balligand. PS, Tour: A., 28,06; E., 30 214. Saligand. Ps., 23 131 (46,06); Moyse, UDF-FD, 9 015 (17.95);
 de La Fontaine, FN, 7 592 (15,11); Patris, PC, 3 987 (7,94); Pernelle, LO, 1 691 (3,36); Lallement, LDI-MPF, 1 547 (3,08); Bizeau, GE, 1159 (2,30); Peronne, div. d., 1123 (2,23); Meurice, Verts, 969 (1,93). Lég. 1993: A., 20,57. Balligand, PS, 30 396 (53,25); Cabrot, RPR, 26 678 (46,74). Prés. 1995: A., 16,83. Jospin, 32 426 (54,90).

4° - Soissons L, 75 666; V, 56 528; A., 25,29 B. et N. 2 606; E. 53 922 Élu: Jacques Desallangre, MDC, c.g., m. de Tergnier, 32 557 (60,37). Emmanuelle Bouquillon, UDF-FD, d.s., m. de Soissons, 21 365 (39,62). 1er tour : A., 29,13; E., 51 497. Bouquillon, UDF-FD, 13 703 (26,60); Desallangre, MDC, 13 517 (26,24); Craighero, PS, 10 570 (20,52); de Saint-Just, FN, 9 029 (17,53); Garault, LO, 2 305 (4,47); Taupin, MEI, 1 403 (2,72); Prevot, LDI-MPF, 970 (1,88).

Vol. (201-MF) 70 (1,00) Lég. 1993 : A., 30,23. Bouquillon, UDF-PSD, 25 828 (50,97) ; Lefranc, PS, 24 845 (49,03). Prés. 1995 : A., 19,44. Jospin, 33 499 (57,15). 5° - Château-Thierry L, 72 678; V., 55 762; A., 23,27 B. et N., 1 744; E., 54 018. Réélu: Renaud Dutreil, UDF-PR, c.g., c.m. de Château-Thierry, 23 610 (43,70). Dominique Jourdain, PS, m. de Château Thierry, 22 518 (41,68): Colette Fecci-Pinatel, FN, CL, Cm. de Château-Thierry.

7 890 (14,60).

7" tour : A., 28,39; E., 49 850. Dutrell, UDF-PR, 14 978 (30,04); Jourdain, PS, 11 720 (23,511; Fecci-Pinatel, FN, 9 869 (19,79); Lalot, PC, 5 212 (10,45); Cabrol, RPR, diss., 3 528 (7,07); Bouché, LO, 2 042 (4,09); Rey, MEI, 1793 (3,59); Fourny, 4J, 706 (1,42). Lég. 1993 : A., 29.57. Rossi, UDF-rad., 29 956 (63,00); Jourdain, PS, 17 592 136,99). Prés. 1995 : A., 18,90. Chirac, 28 318 (50,33).

OISE (7)

Réélus: Arthur Dehaine, RPR (4º); Lucien Degauchy, RPR (5°); Jean-Pierre Braine, PS (7°). Élus : Yves Rome, PS (1*°); Béatrice Marre, PS (2º); Michel Françaix, PS (3º); Patrice Carvalho, PC (6º).

■ Dans l'Oise, le recul de la droite enre-

gistre dès le premier tour s'est confirmé, en dépit d'une plus grande mobilisation des électeurs et de l'érosion du vote en faveur du FN. La droite peni quatre des six sièges qu'elle détenait. A Beauvais-Sud, jean-François Mancel, président du conseil général et secrétaire général du RPR, et à Beauvais-Nord Olivier Dassault (RPR) sont nettement devancés par leurs opposants socialistes respectifs, Béatrice Marre et Yves Rome. M. Mancel paie sans doute la mise eo cause par la chambre régionale des comptes de sa gestion du conseil général. M. Dassault. ul, avait vu son élection aux municipales de 1995 invalidée pour dépassement de frais de campagne. A Creil-Sud, le député sortant Ernest Chénière (RPR) est battu par Michel Françaix (PS), ancien sup-pléant de Llonel Stoléru, qui retrouve un siège à l'Assèmblée nationale. A Compiègne-Nord-Noyon, le candidat communiste Patrice Carvalho parvient, à la faveur d'un boo report de voix à gauche, à devancer le candidat de l'UDF François-Michel Gonnot. Panni les députés sortants de droite, seuls Arthur De-haine (RPR) et Lucien Degauchy (RPR) réussissent à sauver leurs fauteuils à Chantilly, Senlis et Compiègne-Sud. Jean-François Mancel, RPR; Ernest Chenière, RPR; Arthur Dehaine, RPR;

Connot, UDF-PR; Jean-Pierre Braine, In - Beauvais Nord L, 71 029; V., 56 008; A., 21,14 B. et N., 1 869; E., 54 139. Élu: Yves Rome, PS, c.g., m. de Bailleulsur-Thérain, 23 854 (44,06). Olivier Dassault, RPR, d.s., c.g., 21 417 (39,55); Laurent Isoré, FN, 8 868 (16,38). 1º tour : A., 25,40 ; E., 50 581. Dassault, RPR, 14 926 (29,50); Rome, P5, 13 618 (26,92); Isoré, FN, 10 288 (20,34); Aury, PC, 4118 (8,14); Mardyla, LOI-MPF, 2 490 (4,92); Berg, LD. 2 038 (4,02); Gusse, MEI, 1 613 (3,18); Pla-

Lucien Degauchy, RPR; François-Michel

Prés. 1995 : A., 16,51. Jospin, 28 717 (51,29). 2º - Beauvais Sud L, 76 181; V., 58 030; A., 23,82 B. et N., 2 241; E., 55 789. Elue: Béatrice Marre, PS, 23 733 (42,54). Jean-François Mancel, RPR, d.s., pr. c.g., 21 875 (39,21); Eric Dekroix, FN, 10 181 (18.24).

cet. Verts. 925 (1.82) : Toutain, écol., 565 (1.11).

1" tour : A., 26,95; E., 51 649. Mancel, RPR, 14 426 (27,93); Marre, P5, 12 798 (24,77); Del-croix, FN, 11 446 (22,16); Visa, PC, 3 661 (7,08); Giret, LDI-MPF, 2 707 (5,24); Gaillard, LD, 1901 (3,68); Lassalle, GE, 1566 (3,03); Dillmann, Verts, 1499 (2,90); Lahitze, MEI, 598 (1,73); Campana, MDC, 747 (1,44). Prés. 1995 : A., 17,19. Chirac, 30 431 (52,53).

3° - Creii Sud L, 63 983; V., 45 989; A., 28,12 B. et N., 1 489; E., 44 500. Élu: Michel Françaix, PS, a.d., c.g., m. de

Chambly, 20 881 (46,92). Ernest Chémère, RPR, d.s., c.m. de Creil, 12 940 (29,07); Michel Guiniot, FN, C.F., c.m. de Noyon, 10 679 (23,99). "tour: A., 32,22; E., 41,573. Français, PS, 10,587 (25,46); Guimiot, FN, 10,541 (25,35); Chémière, RPR, 8,641 (20,78); Bosino, PC, 5614 (13,50); Pascal-Thibout, Verts, 1702 (4,09); Szpirko, LO, 1,348 (3,24); Potelle-Drobeco, LDI-CNIP, 1,002 (2,41); Bertaux, MEI, 472 (2,08); Mellem, MDC, 655 (157); Rocci 1,772 (2,08); MDC, 655 (157); MDC, 655 (157); MDC, 655 (157); MDC, 655 (157); MDC, 65 872 (2,09); Welker, 1002 (2,417) Bertall, MEA, 872 (2,09); Welker, MDC, 655 (1,57); Bouzin, PT, 483 (1,16); Guioubly, MDR, 128 (0,30). Lég. 1993 : A., 41,60. Chenière, RPR, 18 064 (60,48); Cuniot, FN, IT 803 (39,51). Prés. 1995 : A., 21,98. Jospin, 24 312 (51,60).

4" - Chantilly, Sentis L, 78 158; V., 56 487; A., 27,72 B. et N., 1 632; E., 54 855. Réchu: Arthur Dehaine, RPR, m. de Senlis, 26 160 (47,68). Jacques Dray, PS, c.m. de Seniis, 20 208 (36.83); Philippe Evrard. FN, c.r., c.m. de Chantilly, 8 487 (15,47). 7 tour : A., 32,63 ; E., 50 620. Dehaine, RPR,

17 635 (34,83); Dray, P5, 11 181 (22,08); Evrard, FN, 10 206 (20,16); Salomon, PC, 3 647

(7,20); Scoffham, GE, 2 082 (4,11); Couturet, LDI-MPF, 1 954 (3,86); Plain, LO, 1 693 (3,34); Perrier, Verts, 1 426 (2,81); Brossaud, 41, 796

Lég. 1993 : A., 36,48. Dehaine, RPR, 28 308 (69,51); Evrard, FN, 12 417 (30,49). Prés. 1995 : A., 19,89. Chirac, 35 480 (59,49).

5° - Compiègne Sud L, 62 348; V., 47 267; A., 24,18 B. et N., 1 309; E., 45 958. Réélu: Lucien Degauchy, RPR, c.g., m. de Courtieux, 20 106 (43,74). Laurence Rossignol, PS, adi. m. de Gen-tilly, 19 418 (42,25); Jean-Paul Letourneur, FN, c.m. de Crépy-en-Valois, 6 434 (13,99).

(13,99).

** tour : A, 28,71; E., 42 814. Degauchy, RPR, 14146 (33,04); Rossignol, PS, 9 620 (22,46); Lebumeur, FN, 8 035 (18,76); Masure, PC, 3 616 (8,44); Patrie, MDC, 2 206 (5,15); Dancolsne, MEI, 1 698 (3,96); Ferlay, LO, 1 260 (2,94); Courtalhac, div. g., 1 217 (2,84); Drouard, LDi-MPF, 1 016 (2,37).

Lég. 1993 : A, 30,50. Degauchy, RPR, 23 701 (60,24); Ferricus, PS, 15 642 (39,75).

69 - Compolègne Noord, Norson.

6 - Complègne Nord, Noyon 1, 65 656; V., 50 302; A., 23,38 B. et N., 1 349; E., 48 953.

Éln: Patrice Carvalho, PC, c.r., c.g., m. de Thourotte, 20 633 (42,14). François-Michel Gonnot, UDF-PR, d.s., C.L., adj. m. de Compiègne, 20 027 (40,91); Pierre Descaves, FN, a.d., c.L., c.m. de Noyon, 8 293 (16,94).

1" tour : A., 27,59; E., 45 942. Gonnot, UDF-PR, 12 681 (27,60); Carvalho, PC, 10 862 (23,64); Descaves, PN, 10 287 (22,39); Cousin, (23,64); Descaves, FN, 10 287 (22,39); Cousin, PS. 6 756 (14,70); Hacquart, Verts, 1 267 (2,75); Iskin, LD, 1062 (2,31); Pauquet, écol., 919 (2,00); Hofferer, LDI-CNIP, 835 (1,81); Gouigioux, diw. d., 550 (1,91); Fontaine, MEI, 470 (1,02); Schaub, 41, 253 (0,55).
Lég. 1993 : A., 34,26. Gormot, UDF-PR, 24 887 (69,84); Descaves, FN, 10 746 (30,15). Prés. 1995 : A., 18,58. Chirac, 25 495 (50,83).

7º - Clermont, Creil L, 66 270; V., 49 004; A., 26,05 B. et N., 1 633; E., 47 371. Rééln : Jean-Pierre Braine, PS, c.g., m. de Saint-Just-en-Chaussée, 21 997 (46,43). Dominique Antoine, UDF-FD, c.m. de Clermont, 14798 (31,23); Olivier Francois, FN, c.m. de Clermont, 10 576

1° tour : A., 29,82 ; E., 44 598. Braine, PS, 12600 (28,25); François, FN, 11273 (25,27); Antoine, UDF-FD, 9933 (22,27); Boutroue, PC, 4397 (9,85); Hallard, LD, 1964 (4,40); Etlenne, GE, 1428 (3,20); Carrignon, Verts, 1348 (3,02); Harié d'Ophove, LDI-CNIR, 1173 (2,49); Beaurain, MEI, 542 (1,21). Lég. 1993 : A., 28,23. Braine, P5, 17 539 (39,62); Malaizé, UDI-PR, 17 261 (39,04); Legens D. 9,486 (21,21). roy, FN, 9 438 (21,32). Prés. 1995 : A., 20,02, Jospin, 25 734 (52,04).

SOMME (6)

Réelus: Maxime Gremetz, PC (1"); Gilles de Robien, UDF-PR (2*); Gautier Audinot, RPR (5°). Elus: Vincent Peillon, PS (3-); Francis

Hammel, PS (4°); Jacques Fleury, PS ■ Le département, qui était surreprésenté à droite alors qu'il vote généralement à gauche, voit sa représentation Chantilly, Senlls et Complègne-Sud. parlementaire rééquilibrée. La Somme Sortants: Olivier Dassault, RPR; avait un député communiste et cinq députés de la majorité (deux UDF-PR et trois RPR). Il a maintenant le même député communiste sur Amiens-Nord. Maxime Gremetz ; un député RPR réélu, Gautier Audinot à Albert, Péronne; un député UDF-PR réélu, le maire d'Amiens, Gilles de Robien, à Amiens-Sud, et deux socialistes, Vincent Peillon, à Ault, et Francis Hammel, à Abbeville, Jacques Fleury (PS), maire de Roye, ancien député, retrouve quant à lui la 6 circonscription, Montdidier, qui hi avait été ravie, en 1993, par Alain Gest (UDF-PR). Sortants: Maxime Gremetz, PC; Gilles de Robien, UDF-PR; Jérôme Bignon, RPR; Joël Hart, RPR; Gautier Audinot, RPR; Alain Gest, UDF-PR.

1#-Amiens Nord L, 55 685; V., 40 671; A., 26,96 B. et N., 2484; E., 38 187. Réélu: Maxime Gremetz, PC, 23 161

Brigitte Fouré, UDF-PR, c.r., adj. m. d'Amiens, 15 026 (39,34). d ATBETIS, IS 12/6 (37,54).

1* tour: A., 29.87; E., 37 336. Gremetz, PC, 9 456 (25,32); Fouré, UDF-PR, 9 095 (24,36); Lecul, PS, 7 483 (20,04); Dupille, FN, 6 202 (16,61); Cazé, IO, 1 049 (2,81); Delarue, GE, 1 029 (2,75); Couraud, Vers, 758 (2,03); 8édier, div., 454 (1,21); Floriet, MEI, 421 (1,12); Poquet, LCR, 372 (0,99); Hammani, LDI-MPF, 269 (0,72); Henry, IR, 243 (0,65); Clavel, 4), 233 (0,62); Abdellatif, div., 232 (0,62); Tastot, div., 40 (0,10). div., 40 (0,10). Lég. 1993 : A., 31,29. Gremetz, PC, 17 795

(50,32); Bouly, UDF-rad., 17 565 (49,67). Prés. 1995 : A., 20,58. Jospin, 25 147 (59,00). 2° - Amiens Sud

L 60 890; V, 44 311; A, 27,22 B. et N., 2 248; E., 42 063. Réélu: Gilles de Robien, UDF-PR, m. d'Amiens, 23 138 (55,00). Lise Rochowiak-Morean, PS, c.r., c.m. de Salouel, 18 925 (44,99). 1" tour : A., 30,40; E., 40,732. De Roblen, UDF-PR, 16,876 [41,43]; Rochowiak-Moreau, DIFFR, 16 3/3 141,431; XDC10Wags-Notesup, 95, 8 527 (20,93); Payet, FN, 5 915 (14,52); Sinoquet, PC, 4 109 (10,08); Porquier, Verts, 1 352 (3,31); Combe, LD, 1 272 (3,12); Deraeve, LDI-MPF, 847 (2,07); Esteban, MEI, 770 (1,99); Bertrand, EC, 685 (1,68); Friggeri, div., 200 (4,73); Esse 218, 828 (2,73). 290 (0,71); Foy, PLN, 89 (0,21). Lég. 1993: A., 34,07. De Robien, UDF-PR, 25,732 (76,07); Payet, FN, 8,091 (23,92).

3° - Auit L, 65 083: V., 54 020: A., 16,99 B. et N., 2 484; E., 51 536. Elu: Vincent Peillon, PS, 27 734 (53,81). lérôme Bignon, RPR, d.s., c.g., m. de Bermesnil 23 802 (46.18). ter tour : A., 21,00; E., 48 957. Bignon, RPR, 16 653 (34,01); Peillan, PS, 11 852 (24,20); Pecquery, PC, 10 562 (21,57); Dauby, FN, 5 327

Prés. 1995 : A., 19,68. Chirac, 24 726 (52,14).

(10,88); Paliler, LD, 1540 (3,14); Marchand, Verts, 1281 (2,61); Bernier, LDI-MPF, 901 (1,84); Danras, MEI, 841 (1,71). Lés, 1993 : A., 20,28. Bignon, RPR, 26438 (54,73) ; Pecquery, PC, 21867 (45,26). Prés. 1995 : A., 13,61. Jospin, 29243 (54,56).

4º - Abbeviile L, 69 062; V., 54 376; A., 21,26 B. et N., 2 797; E., 51 579. Elu: Francis Hammel, PS, c.m. d'Abbeville, 27 948 (54,18). Joel Hart, RPR, d.s., m. d'Abbeville,

23 631 (45.81).

25 51 (43,61).
1" tour : A, 25,36; E., 48 600. Hart, RPR, 16 114 (33,15); Hammel, PS, 12 092 (24,86); Leblanc, PC, 7 812 (16,07); Brasseur, FN, 6 365 (13,09); Padot, LDI-MPF, 1 577 (3,24); Palacio, (13,191; Fatacut, LDF-eRFP, 137/3,54); Fatacut, LD, 1367 (2,81); Reltzman, PT, 874 (1,79); Fera, GE, 850 (1,74); Foubert, MEI, 777 (1,59); Morestu, Verts, 772 (1,58). Lég. 1993 : A., 24,59. Hart, RPR, 28 993 (60,27); Becq. PS, 19 110 (39,72). Prés. 1993 : A., 16,10. Jospin, 28 972 (52,19).

5° - Albert, Péronne L. 64 001; V., 50 183; A., 21,59 B. et N., 2 170; E., 48 013. Réélu: Gautier Audinot, RPR, c.r., 24 180

Danielle Destenay, PS, 23 833 (49,63). 1" tour : A., 23,33 ; E., 46 087. Audinot, RPR,

18 436 (40,00); Destenay, PS, Tl 531 (25,02); Bouvet, FN, 6 603 (14,32); Chaputs-Roux, PC, 4 230 (9,17); Savary, LDC-MPF, 1 911 (4,14); Puig, div., 1 535 (3,33); Turchini, CE, 782 (1,69); Bégard, Vens, 669 (1,45); Trif, MEI, 390 Près. 1995 : A., 15,33. Jospin, 27 269 (53,75).

> 6 - Corbie, Montdidler L, 71 202; V., 57 370; A., 19,42 B. et N., 2 481; E., 54 889.

Éln : Jacques Fleury, PS, a.d., m. de Roye, 29 415 (53,58).

Alain Gest, UDF-PR. d.s., c.g., c.m. de Helly, 25 474 (46,41).

1" tour : A., 24,05 ; E., 51 840. Gest, UDF-PR, 17 286 (33,34) ; Fleury, PS, 17175 (33,13) ; Len-gelé, FN, 7 418 (14,30) ; Lennoine, PC, 4 064 (7,84) ; Terssere, LD, 1767 (3,40) ; Grenier, LDI-MPF, 1 238 (2,38) ; Degouy, Verts, 1 038 (2,00); Bougon, GE, 1011 (1,95); Miannay, MEI, 843 (1,62).

Lég. 1993 : A., 23,21, Gest, UDF-PR, 27 072 (52,99); Fleury, PS, 24 012 (47,00). Prés. 1995 : A., 15,09. Jospin, 29 930 (52,12).

POITOU-**CHARENTES**

(17 sièges)

Prés. 1995 : Chirac, 50.53.



L'équilibre politique régional sort profondément transformé de ces élections, qui voient, en Charente, les quatre sièges basculer à gauche, et trois sièges sur cinq suivre le même mouvement en Charente-Maritime. La Vienne résiste un peu mieux, puisque la droite conserve la moitié des quatre circonscriptions, mais dans ces deux cas l'écart de voix est extraordinalrement faible : 356 en faveur du député RPR Arnaud Lepercq, et 15 pour son collègue Jean-Pierre Abelin (UDF-FD). Les Deux-Sèvres prennent leur part de la féminisation de l'Assemblée nationale, avec l'élection de Geneviève Perrin-Gaillard et la réélection très large (près de 62 % des voix) de Ségolène Royal, toutes deux du Parti socialiste.

CHARENTE (4)

Réëln: Jean-Claude Beauchaud, PS

Elus : Jean-Claude Viollet, PS (1"); Marie-Line Reynaud, PS (2°); Jérôme Lambert, PS (34).

■ Quatre sur quatre. La Charente a complètement basculé à gauche (elle totalise 57 % des voix dans le département). Comme en 1981. Ses quatre députés sont socialistes, à l'image de l'unique sortant de gauche, Jean-Claude Beau-chaud. La majorité a perdu ses trois sièges, à commencer par celui de son patron, Pierre-Rémy Houssin, député sortant RPR et président du conseil général. Il a été littéralement balayé par une militante du Parti socialiste encore incomnue il y a un mois, Marie-Line Reynaud. L'autre député sortant RPR. Henri de Richemont, a été battu par son prédécesseur. Jérôme Lambert, petit-neveu de François Mitterrand. Enfin, le jeune maire d'Angoulême, Philippe Mottet, UDF-FD, successeur désigné de l'ancien ministre Georges Chavanes, a été battu par un ancien permanent de la CFDT qui tient les renes du PS charentais depuis quatre ans, Jean-Claude Viollet. Sortants: Georges Chavanes, UDF-FD, n.s.r.p.; Pierre-Rémy Houssin, RPR; Henri de Richemont, RPR; Jean-Claude

Beauchaud, PS. 1ª - Angoulême Est, Ouest L, 60 737; V., 43 768; A., 27,93 B. et N., 2 218; E., 41 550. Elu: Jean-Claude Viollet, PS, c.m. d'Angoulenc, 22 117 (53,22).

Philippe Mottet, UDF-FD, C.L. m. d'Angoulême, 19 433 (46,77). grouethe, 79 495 (46,77).

1º tour : A., 32,94; E., 38 413. Mottet, UDF-FD, 13 051 (33,97); Viollet, PS, 11 159 (29,05); Leroy, FN, 4 110 (10,70); Dumeix, PC, 2 877 (7,49); Desbordes, MDC, 1749 (4,55); Révéreault, Verts, 1 717 (4,47); Courtois, LD, 1046 (2,72); Bouchaud, LDI-CNIP, 981 (2,55); Grandclément, GE, 865 (2,25); Ranc, MEI, 338 (0,88); Debœurf, LDI diss., 314 (0,81); Gallet, PNR, 206 (0,53). PNR, 206 (0,53). Lég. 1993 : A., 34,48. Chavanes, UDF-CDS,

22 180 (59,81); Desbordes, PS, 14 901 (40,18). Prés. 1995 : A., 20,46. Jospin, 24 011 (51,58). 2º - Coonac 1, 60 073; V., 44 119; A., 26,55 B. et N., 2 498; E., 41 621. Élue: Marie-Line Reynaud, PS, 22813

(54.81).Pierre-Rémy Houssin, RPR, d.s., pr. c.g., 18 808 (45,18). 18 808 (43,18).

18 toer: A., 32,56; E., 38 335. Houssin, RPR, 12 830 (33,46); Reynaud, PS, 12 149 (31,69); Dupuls, FN, 4 282 (11,17); Reyaud, PC, 3 337 (8,70); Asseray, LDI-MPF, 2 254 (5,80); Bélanger, Verts, 1 521 (3,96); Mercier, MEI, 882 (2,30); Lafont, MDC, 816 (2,12); Desport, PNR, 254 (0,68).

Lég. 1995 : A., 35,07. Houssin, RPR, 22 587 (61,90); Fayemendie, PS, 13 902 (38,09). Prés. 1995 : A., 19,84. Jospin, 23 446 (50,35). 3° - Confolens

1, 68 804; V., 54 113; A., 21,35 B. et N., 2 867; E., 51 246. Mu: Jérôme Lambert, PS, a.d., 28 882 Henri de Richemont, RPR, d.s., c.r., m.

d'Etagnac, 22 364 (43,64). Te tour: A., 25,96; E., 47,585. Lambert, PS, 16,070 (39,77); de Richemont, RPR, 15,868 (33,34); Berthault, PC, 6,195 (13,01); Tessier, FN, 4,440 (9,33); Manguy, Verts, 2,840 (5,96); Lafenètre, LDI-CNIP, 1,328 (2,79); Urroz, rég., RAA (1,77). Lég. 1993 : A., 25.99, de Richemont, RPR.

24497 (50,51); Lambert, PS, 23 999 (49,48). Prés. 1995 ; A., 16,52. Jospin, 30 171 (54,30). 4º - Angoulême Nord

L, 60 394; V., 43 224; A., 28,42 B. et N., 2 381; E., 40 843. Rééla: Jean-Claude Beauchaud, PS, m. du Gond-Pontouvre, 26 405 (64,65). Patrick Riffaud, UDF-PPDF, adj. m. d'An-

goulême, 14 438 (35,34). gouletine, 14 438 (35,34).

Ter tour : A., 31,49; E., 39,099. Beauchaud, PS, 16 843 (43,07); Riffaud, UDF-PPDF, 9 371 (23,96); Deprecq, FN, 3 893 (9,95); Promobehouyre, PC, 3 477 (8,89); Caraire, Verts, 1590 (4,06); Mainguy, LD, 1 344 (3,43); Challoux, LDI-CNIR 1 120 (2,86); Roguez, GE, 719 (1,83); Richard-Lostanien, MEI, 494 (1,26); Bourdareau, PNR, 248 (0,63). Lés. 1993 : A., 30,39. Beauchaud, PS, 19716 (51,14) ; Verges, RPR, 18 837 (48.86). Prés. 1995 : A., 19,90. Jospin, 25 891 (55,62).

CHARENTE-MARITIME

Réélu : Dominique Bussereau. UDF-PPDF (4*). Elus: Michel Crépeau, PRS (1º); Bernard Grasset, PS (29); Jean Rouger, PS (3º); Didier Quentin, RPR (5º).

■ Le visage politique du département s'est « radicalement » modifié après un deuxième tour où la gauche, jusqu'ici non représentée à l'Assemblée nationale, gagne trois sièges sur cinq. L'UDF est la principale victime du scrutin: à La Ro-chelle, le maire, Michel Crépeau (PRS), retrouve son siège contre Françoise Clerc (UDF); à Saintes, Jean Rouger (PS) récupère celui de Xavier de Roux (UDF); à Rochefort, l'inexpugnable Jean-Guy Branger (UDF), maire de Surgères, ne résiste pas à la poussée de l'ancien préfet et adjoint au maire de La Rochelle, Bernard Grasset (PS). Seul rescapé des cinq députés de droite, Dominique Bussereau (UDF), à Royan-Est, a dû attendre les dernières minutes du dépouillement pour savoir qu'il sauvait son siège avec une courte avance sur Philippe Calland (PRS). Didier Quentin (RPR) confirme à Royan-Ouest son score du premier tour, où il avait battu Jean de Lipkowski (RPR diss.), et l'emporte largement sur la so-cialiste Clande Billot-Zeller.

Sortants: Jean-Louis Léonard, RPR, n.s.r.p.; Jean-Guy Branger, UDF-AD; Xavier de Roux, UDF-rad.; Dominique Bussereau, UDF-PPDF; Jean de Lipkowski, RPR.

> 1" - La Rochelie L, 79 947; V., 55 127; A., 31,04 B. et N., 2.255; E., 52.872.

Élu: Michel Crépeau, PRS, a.d., m. de La Rochelle, 31 495 (59,56).

Françoise Clerc, UDF-rad., c.t., c.m. de La Rochelle, 21 377 (40,43).

1" tour : A., 33,70 : E., 51 068. Crépeau, PRS

21 870 (42,80); Clerc, UDF-rad., 13 602 (26,62); Galvaire, FN, 5 225 (10,22); Queneu-(20,22); Gavarre, P.N., 5.25 (10,22); Quenet-dec-Mémain, PC, 4 231 (8,28); Moizeau, Verts, 2157 (4,22); Revel, LDI-MPF, 1838 (3,71); Lorthios, GE, 715 (1,40); Durnerc, PT, 698 (1,36); Huljack, MEI, 576 (1,12); Charleras, div., 113 (0,22); Albain, div., 3 (0,00), Lég. 1993 : A., 28,56. Lépnard, RPR, 28,118 (72,68) : Chémain, MARC, 25,257 (47,31) (52,68); Crépeau, MRC, 25 252 (47,31). Prés. 1995 : A., 19,45. Jospin, 31 780 (51,06).

2 - Rochefort L, 75 784; V., 53 423; A., 29,50 B. et N., 2 941; E., 50 482. Éla: Bernard Grasset, PS, adj. m. de La Rochelle, 26 791 (53,07). Jean-Guy Branger, UDF-AD, d.s., c.g., m. de Surgères, 23 691 (46,92).

de Surgères, 23 691 (46,92).

1º tour: A., 34,06; E., 47 369. Branger,
UDF-AD, 14 931 (31,52); Grasset, PS, 12 877
(27,18); Gauchou, FN, 5 367 (11,33); Belly, PC,
5 009 (10,57); Chatelet, div., 2 727 (5,75); Bucherie, Verts, 2 477 (5,22); Biron, LDI-MPF,
1 804 (3,80); Poisbeau, MEI, 1 329 (2,80); Delcampo, MDC, 848 (1,79).
Lég. 1993: A., 33,11. Branger, UDF, 26 521
(57,69); Fountaine, MRC, 19 449 (42,30).
Prés. 1995: A., 20,28. Jospin, 29 394 (50,94).

3° - Saintes L, 75 533; V., 55 313; A., 26,76 B. et N., 2 838; E., 52 475. Ein: Jean Rouger, PS, 28 789 (54,86). Xavier de Roux, UDF-rad., d.s., c.g., m. de Chaniers, 23 686 (45,13). Chaniers, 23 686 (45,13).

Te tour: A., 31,87; E., 48 548. Rourger, PS, 16 504 (33,99); de Roux, UDF-rad., 15 793 (32,33); Caillard, FN, 4 758 (9,80); Rinaldi, PC, 4 539 (9,35); Couillaud, Verts, 2 451 (5,04); Chebroux, LDI-CNIP, 1 919 (3,95); Binaud, MEI, 1 720 (3,54); Boniface, MDC, 864 (1,78).

Lég. 1993: A., 29,39, De Roux, UDF-rad., 27 209 (53,54); Belx, PS, 23 605 (46,45).

Prés. 1995: A., 19,24. Jospin, 30 169 (51,30). of the state of th

A. 1845

an, すなお 🖥

· Same

The state of the s

And the second second

بيعنظ عيشديها

Acres 6 September 1981

5.00

. A DEMONS

الله المساسد

1980

المجتل أيار المتاوية المارية

10 M

. . . . - ~ . .

19 5-3-3

وهره في من المراجع الراب

the second

and the second

 $(1+\epsilon \leq \epsilon_2 + \epsilon_3 + \epsilon_4)$

A 18 18 18 18

وخفوناه المريد

. . = 1,112

100

7 mg 1

the world

ي د پخون ح دس

es tem in s

٠٠. ٠٠

ار دود. د ماین در پوهنده

2. 4

- AL

79.5

· 4 · 4

esse Th

State Company 4,4 Acres 2000 er jak へ こ 編 . 英 * *** 一 500 海

5 9000

- 100

7.6

 $v \in \mathcal{M}(\mathcal{F}, \mathcal{F}_{\bullet})$

-

4: - Royan Est L. 78 780; V., 56 652; A., 28,08 B. et N., 3 554; E., 53 098. Rééln: Dominique Bussereau, UDF-PPDF, c.g., m. de Saint-Georges de-Didonne, 27 117 (51,06). Philippe Calland, PRS, 25 981 (48,93). 1 tour : A., 32,26; E., 49 567. Bussereau UDF-PPDF, 18514 (37,35); Callaud, PRS. 13 401 (27,03); Bredillot, FN, 6 586 (13,28); Carmouse, PC, 4 878 (9,84); Trong, LDI-MPF, 2 534 (5,11); Lionet, Verts, 2 272 (4,58); Bultel, MEJ, 1 382 (2,78).

Lég. 1993 : A., 35,38. Bussereau, UDF-PR, 30132 (60,79); Daviaud, PS, 19 434 (39,20). Prés. 1995 ; A., 19,04. Chirac, 32 287 (52,78). 5° - Royan Ouest L. 81 511; V., 57 819; A., 29,06 B. et N., 3 702; E., 54 117.

Élu: Didier Quentin, RPR, c.m. de Royan, 29 964 (55,36). Claude Billot-Zeller, PS, c.m. de Rochefort, 24 153 (44,63).

Totar: A, 34,10; E, 50 540. Quentin, RPR, 13 663 (27,03); Billiot Zeller, PS, 12 238 (24,21); Markowski, FN, 6 688 (13,23); de Lipkowski, RPR diss., 6 514 (12,88); Guiard, PC, 4177 (8,26); Meunier, LDI-MPF, 3 424 (6,77); Grué, Verts, 2 421 (4,79); Lienart, MEI, 1 415 (2,80). Lég. 1993: A., 34,83. De Lipkowski, RPR, 31 539 (65,37); Dubols, PS, 16 707 (34,62). Prés. 1995: A., 19,64. Chirac, 36 443 (58,53).

DEUX-SÈVRES (4)

Réélus: Sépolène Royal, PS (2-): Jean-Marie Morisset, UDF-FD (3'); Dominique Paillé, UDF-AD (4°). Élue : Geneviève Pentin-Gaillard, PS

■ Pour la première fois, deux femmes, membres du Parti socialiste, représenteront le département à l'Assemblée nationale. Un scul des quatre députés sortants est battu: à Niort, Jacques Brossard (UDF-Parti populaire pour la démocratie française), qui l'avait emporté en 1993 sur le maire socialiste de la ville. Bernard Bellec, député sortant à l'époque, et qui était en ballottage difficile, s'incline nettement face à Geneviève Perrin-Gaillard. A Saint-Maixent-PEcole, Ségolène Royal réalise la plus belle performance de sa carrière politique, depuis 1988, en obtenant près de 62 % des suffrages. Si le sud du département est socialiste, en revanche le nord se maintient à droite. avec la réélection confortable de Jean-Marie Morisset (UDF-FD) dans la circonscription de Parthenay et de Dominique Paillé (adhérent direct à l'UDF) dans celle de Bressuire-Thouars. L'un et l'autre étaient largement en tête le 25 mai.

Sortants: Jacques Brossard, UDF-PPDF; Ségolène Royal, PS; Jean-Marie MDrisset, UDF-FD;

Dominique Paillé, UDF-AD. 1m - Niort L, 59 913; V., 43 025; A., 28,18 B. et N., 1 675; E., 41 350. Élue: Geneviève Perrin-Gaillard, PS, c.g., adj. m. de Niort, 23 172 (56,03). Jacques Brossard, UDF-PPDF, d.s., c.g., m. de Chauray, 18 178 (43,96). 1st tour: A., 32,67; E., 38 299. Perrin-Gaillard, PS, 14 446 (37,71); Brossard, UDF-PPDF, 13 913 (36,32); Boisanger, Verts, 2 854 (7,45); Nebas, PC, 2 662 (6,95); Charbonneau, FN, Nebas, PC, 2 662 (6,93); Lharbonneau, FA, 2 483 (6,48); Piart, LDI-MPF, 1 037 (2,70); Turpault, MDC, 904 (2,36). Lég. 1993: A., 30,00. Brossard, UDF-PR, 23 796 (60,75); Bellec, P5, 15 371 (39,24). Prés. 1995: A., 20,48. Jospin, 25 035 (54,45).

2º - Saint-Maixent-l'Ecole L, 67 282; V., 50 033; A., 25,63 B. et N., 2509; E., 47 524. Réchue : Ségolène Royal, PS, a.min., c.g., 29 377 (61,81). Léopold Moreau, UDF-PPDF, c.g., m. de Saint-Maixent, 18 147 (38,18). 1" tour : A., 27,29; E., 45 665. Royal, P5, 22 426 (49,11); Moreau, UDF-PPDF, 13 850 (30,33); Lucas, FN, 3 225 (7,28); Rouvreaux, PC, 2 678 (5,86); Grandin, LDI-MPF, 1 535 (3,36); Veyssière, PT, 1 304 (2,85); Mélani, div. d., 547 (1,19).

La bourse en direct

36 15 LEMONDE

Lég. 1993 : A., 24,64. Royal, PS, 26 437 (53,44) ; Moreau, UDF-PR, 23 029 (46,55). ٠, Prés. 1993 : A., 17,28. Jospin, 27 999 (51,86).

₹ 5°2

through (422); Chapat-Rose FC 4.76 (4.77) Smart, SD44871, 1517 (2.16). Rain and 1555 (2.51), Tureston, Cd. The THE SECOND WITH THE TANK THE THE AS THE PARTY OF PARTY OF THE PA

> er- Cartile, Montdidier B & R. 2 30 1. 44 857

Bergary France France

Alle Gest, UTF-PR, dat, e.g., i'm de **建设中华区**

THE MEDIT OF SHELL CARE, LIGHTING THE COUNTY PROOF PARTY TO DE L'ET LES 18 met 14. 17.27. Gest, \$101-79. 27.27





not teamiformé de ces élec-SIGN 39 SELECTION & PROJECT & CHARLES er en Charente Maritime. La the second enquered to mother des with the short she sheet state and the same nine de dispute RPA Revolut Lepercy, et 15 the TOP TO: Les Dous-Serres prennent Visigenistle mattenate. ance félection de tion look house torns do 62 % det voor) de Party sercialiste.

> . THE STATE CHARLES TO SERVICE . Many Many and the state of the first of * - Armouleme Hord क्री १४४ है, मी शहर के उद्देश X . X . W. F. W. K.

Madellie v. Longon a Capada Baranch and The Co. BELLAND RESIDENCE TO A THE ST. **为的对象数据是对于 持续,2011年** The Kind of the last week

THE COURSE OF SERVICE STATES SPHEROMETER STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPE The state incomparate Males of the state of THE RESIDENCE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE MARC MAPE IN NO. 25 TO MINISTER THE WAR WAS LAND WAY

CHARENTE-MARITIME

THE PROPERTY AND The Mind Crepent, PRS (1"): personal Properties Response Tige Palet Quenta Ki'k '

. V C.

124

1 May ...

-

Stewart geliege de repartement Fine a subcalculation is the body of the ACCRECATE OF 12 SERVER, 1252-11 A STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF the tries of the state of the state of the CONTRACTOR OF STREET The second second second second Militaria gon singe contae frank une dete dependent and the Report of Later of the The state of the s with my and process or the state of Mining of their St. L. Rossink, Vestings Land the property of the second The state Commence & works - King ATTENDED TO A STATE OF THE STAT THE PERSON OF A STREET AND SHOP AND THE PERSON NAMED AND POST OFFICE ADDRESS. THE COURSE OF SHIP SHIP IS BANKE WE SERVE SERVERS STORY di Laint battle finer de Marie et l' THE COMPANY WAS TO SEE THE PERSON OF THE PER THE CHAIR SAN TORS the same than the same

make the day of the same of the same SHOW THE BEST STREET, STREET SHOW Barrier Later Parket Contract THE WAR STA

か。**LA BNDABC** 人類457年に対象した。

事的我心意的比较少。

等的 1888年 1898年 1998年 1898年 19 According to 40

The State of the S

managed by the by the Company of the

THE REPORT OF THE PARTY OF THE Bridge to A to the Marie of the THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PART THE COURSE WELL AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN

3 - Parthenay L, 60 757; V, 44 622; A, 26,55 B. et N., 2 486; E., 42 136. Réélu: Jean-Marie Morisset, UDF-FD, c.g., 24 698 (58,61).

2 - Rochefort

51 - Spintes

ar - Royan Est

Pri Royar Oles

DEUX-SEVRES 4

建四氢异化 化氯化二甲基苯

flag Carpelle Comment

mental to the control of the

State of the state of the

.

.56

.

Contract of the Contract of th

The Carl

3. 3

Recip. 1997 on 12

AND IT

Pres 1004 1

7 · 7.4,0

New York 1

The state

11.65 TOP

17 B F 1 1

- 4 g / ta - 1 1

- 11 - 1 1 m

J 122 . . .

Server 1.1

40000

12 4 .

Egrip!

4.31 81 1

La bours en direct

Eran Service

Robbinson

Mark Comment

. .

Reading of Francis

Pres 1965 .

Nervet series

Markette . . .

Pres 1904 1

. . .

Gaëtan Fort, PS, 17 438 (41,38). 1" tour : A., 25,95; E., 41 872. Morisset UDF-FD, 20 353 (48,60); Fort, PS, 11 617 (27,74); Messein, FN, 2 999 (7,16); Pradeau, Verts, 2 347 (5,60); Herren, LDI-MPF, 1 679 (4,01); Fasanino, PC, 1 615 (3,85); Penit, MDC, 1 262 (3,01). Prés. 1995 : A., 16,09. Chirac, 28 016 (57,20).

4 - Bressuire-Thouars 1, 68 092; V, 48 536; A, 28,71 B. et N. 3 045: E. 45 491. Réch : Dominique Paillé, UDF-AD, cg., .27 047 (59,45).

André Béville, PS, 18 444 (40,54). 1º tour : A., 27,87 ; E., 45 171. Pailé, UDF-AD. 21 454 (47,49); Béville, PS, 9 660 (21,38); Béakt, Verts, 5 183 (11,47); Dubreuit, FN, 3 749 (8,30); Desforges, LDI-MPF, 2 747 (6,08); Bornin, PC, 1 625 (3,59); Dieu, div., 753 (1,66). Lég. 1993 : A, 52,02. Paille, UDF-CDS, 24 474

Prés. 1995 : A., 17,08. Chirac, 31 550 (58,46). VIENNE (4)

Réchts: Arnand Lepercq, RPR (3*); Jean-Pierre Abelin, UDF-FD (4*). Élus : Alain Claeys, PS (1") ; Philippe

Decaudin, PS (2°). ■ Le résultat du second tour a confirmé que rien d'était joué à l'issue du premier. Seul Alain Claeys, trésorier national du PS, s'est assuré, dans la circonscription de Poitiers-Nord, l'élection confortable que son avance du 25 mai laissait prévoir. Dans l'antre circonscription de Poitiers, le socialiste Philippe Decaudin s'est imposé comme le « tombeur » de Jean-Yves Chamard (RPR), pourtant en tête au premier tour. Dans les deux autres circonscriptions, l'élection s'est jouée à moins de 1 point : à Montmorillon, le RPR sortant, Arnaud Lepercq, Femporte d'extrême justesse sur Jean-Claude Cubaod (PS); et, surtout, à Châtellerault. PUDF-FD Jean-Pierre Abelin conserve son siège, avec seulement 15 voix d'avance sur la socialiste Brigitte Tondus-

Sortants: Eric Duboc, UDF-PPDF; Jean-Yves Chamard, RPR; Arnaud Lepercq, RPR; Jean-Pierre Abelin,

14 - Poitiers Nord L. 71 805: V., 53 090: A., 26,06 B. et N., 2754; E., 50 336. Ele: Alain Claeys, PS, c.r., cg, 28716

(57,04). Eric Duboc, UDF-PPDF, d.s., 21 620 (42,95). 1" tour : A., 29,93; E., 47,443. Clasys, PS, 16,417 (34,60); Duboc, UDF-PPDF, 14,778 (31,14); Le Nestic, FN, 4 619 (9,73); Guérin, PC, 299l (6,30); Legrand, Verts, 2466 (5,19); Grenet, LO, 1310 (2,76); Royer, CAP, 1250 (2,63); Poupeau-Bouthler, GE, 1212 (2,55); de Rautiin de la Roy, LDI-MPF, 1193 (2,51); Massé, PT, 463 (0,97); Fournier, MDC, 438 (0,92); Roquetanière, div., 306 (0,64). Lég. 1993; A., 27,62. Duboc, UDF-PR, 25 695 (54,37); Santrot, PS, 21 561 (45,62).

Prés. 1995 : A., 18,24. Jospin, 29 171 (52,37). 2 - Poitiers Sud 1, 65 443; V., 48 675; A., 25,62 B. et N., 2 357; E., 46 318. Élu: Philippe Decaudin, PS, c.g., adj. m. de Poitiers, 23 852 (51,49).

Jean-Yves Chamard, RPR, d.s., c.g., 22 466 (48.50). 1" tour : A., 29,45 ; E., 43 423. Charmard, RPR. Ter tour: A., 29,45; E., 43 423. Charmard, RPR, 15 985 (36,81); Decaudin, PS, 14 430 (33,23); Rouquet, FN, 3 753 (8,64); Bodin, PC, 2 850 (6,56); Lhomond, Verts, 2 481 (5,71); Mascureau, LDI-MPF, 1 492 (3,43); Saillard, GE, 1 422 (3,27); Courilleau, LCR, 1 010 (2,32). Prés. 1995: A., 18,24. Chirac, 25 746 (50,22).

3° - Montmorillon L, 68 183; V., 50 980; A., 25,23 B. et N. 2 882; E. 48 098. Réélu: Arnaud Lepercq, RPR, c.g.,

24 227 (50.37). lean-Claude Cubaud, PS, cg, m. de l'Isle-Jourdain, 23 871 (49,62). 17 tour: A., 28,46; E., 45 292. Lepercu, RPR, 17 464 (38,55); Cubaud, PS, 12 362 (27,29); David, PC, 5 567 (12,29); Leroy, FN, 4 137 (9,13); Stuper, Verts, 2 471 (5,45); Gueho, LDI-MPF, 2 093 (4,62); Sattland, GE, 1 198 (2,64). Lég. 1993 : A., 46,18. Lepercy, RPR, 24764 Prés. 1995 : A., 17.34, Chirac, 28 577 (52,33).

4 - Châtellerault L, 72 425; V., 52 640; A., 27,31 B. et N., 3 689; E., 48 95L Réchu: Jean-Pierre Abelin, UDF-FD, c.g., c.m. de Châtelleranit, 24 483 (50,01). Brigitte Tondusson, PS, 24 468 (49,98). 1st tour: A, 31,85; E, 45 997. Abelin, UDF-FD, 15 350 (33,37); Tondusson, PS, 11 346 (24,66); Conturier, FN, 6 510 (14,15); Fromonteil, PC, 4 529 (9,84); Doreau, Verts, 2 674 (5,81); Ville ret, LO, 1851 (4,02); Teder, LDI-MPF, 1618 (3,51); Quemener, div., 1218 (2,64); Juln, Lég. 1993 : A., 30,75. Abelin, UDF-CDS, 27 014 (57,94); Monjalon, PS, 19 606 (42,05).

Le Guide du Pouvoir publie Les nouveaux

Prés. 1995 : A., 19,84. Chirac, 28 517 (51,18).

députés Biographies & photos, 128 p.

100 frs Editions Jean-François Dournic Tel. 01 42 46 58 10

B. et N., 1834; E., 26 334. Salle-les-Alpes, 13 438 (51,02). Alain Musson, PS, c.g., 12 896 (48,97).

PROVENCE-**ALPES-CÔTE-D'AZUR**

(40 sièges)

Prés. 1993 : Chirac. 58.58.



FN, 2894 (11,77); Guardabascio, PC, 1886 (7.67); Gasdon, Verts, 1206 (4,90); Pierre, LDI-MPF, 641 (2,60); Marcelli, GE, 344 (1,39);

Prés. 1995 : A., 19,50. Chirac, 16 895 (56,94).

ALPES-MARITIMES (9)

(I"); Rudy Sailes, UDF-PR (3'); Louise

Réélus : Charles Ehrmann, UDF-PR

Christian Estrosi, RPR (5º); Lionnel

UDF-rad. (7º); André Aschiéri, Verts

■ Le RPR perd un siège au bénéfice des

Verts et n'en conserve que quatre, l'UDF

garde ses trois députés. Sur neuf cir-

conscriptions, six sont détenues par de

nouveaux elus: Jean Léonetti (UDF-

rad.), maire d'Antibes, quatre RPR

Jacques Peyrat, maire de Nice, Lionel

Inca, maire de Villenenve-Loubet, à

Cagnes-sur-Mer, Jean-Claude Guibal.

maire de Menton, Christian Estrosi, vice-

président du conseil général, à Nice-IX et

XIV, et André Aschieri (Verts), maire de

Mouans-Sartoux, à Grasse. Le doyen de

PAssemblée nationale, Charles Ehrmann,

à Nice-I, II, III et XII, Rudy Salles, à Nice-

VIII, X, XI et XIII et Louise Moreau, à

Cannes, tous trois UDF, sont rédus. Les

candidats de la droite parlementaire out

tous bénéficié d'un front républicain de

fait, sans one les partis de gauche aient

appelé à voter pour eux. Ils out tous

amélioré leurs scores de 29 à 40 points

entre les deux tours, alors que le FN a

connu une progressioo de 4 à 12 points

seion les circonscriptions. A Grasse, An-

en améliorant son score de 28 points tan-

dis que son adversaire du FN réunit

43.72% des voix, soit un actroissement

de 22,60 points. Les duels entre la droite

parlementaire et le FN dus à l'absence de

la gauche out entraîné une augmentation

des votes blancs ou nuis: 13 points à

Nice-IV, V. VI et VII où lacques Peyrat a

été élu, et 14 points à Nice-IX et XIV où

Sortants: Charles Ehrmann, UDF-PR:

Jean-Paul Baréty, RPR, n.s.r.p.; Rudy

Salles, UDF-PR; Xavier Beck, RPR;

Gaston Franco, RPR, n.s.r.p.; Suzanne

Sauvaigo, RPR; Pierre Merli, UDF-rad,

n.s.r.p.; Louise Moreau, UDF-AD; Pierre

1≈ - Nice I, II, III, XII

L, 61 747; V., 35 592; A., 42,35

B. et N., 5 096; E., 30 496.

Réchu: Charles Ehrmann, UDF-PR, c.g.,

Jean-Pierre Gost, FN, c.r., c.m. de Nice,

T tour : A., 42,94 ; E., 33 962. Cost, FN, 8 792

(25.88): Ehrmann, UDF-PR, 7846 (23.107: Al-

(25,85); Enrmann, UDF-PR, 7846 (25,10); Al-lemand, PS, 6719 (19,78); Victor, PC, 3 410 (10,04); Governatori, div. d., 1 560 (4,59); leart, UDF-PR diss., 1 513 (4,45); Rigolat, GE, 772 (2,27); Gullion, LDI-MPF, 721 (2,12);

Schligier, LO, \$86 (1,72); Cangérii, MEI, 553 (1,62); Vailly, CAP, 455 (1,34); Cotta, rég., 318 (0,93); Sacoman, NE, 232 (0,68); Grinda,

MDC, 212 (0,62); Noble, IR, 165 (0,48); Jour dan, PNR, 108 (0,31).

Lég. 1993: A., 39,71. Ehrmann, UDF-PR, 21 491 (62,09); Cost, FN, 13 120 (37,90). Prés. 1995 : A., 28,73. Chirac, 25 122 (62,34).

2 - Nice IV, V, VI, VII

L 68 177; V., 37 691; A., 44,71

B. et N., 6 046; E., 31 645.

Ém: Jacques Peyrat, RPR, c.g., m. de

Christian Desvignes, FN, 9 293 (29,36).

1" tour : A., 43,62; E., 37 077. Peyrat, RPR, 13 022 (35,22); Desvignes, FN, 8 440 (22,76); Mottard, PS, 7 876 (21,24); Monticelli, PC, 2165 (5,83); Grammatico, LDI-CNIP, 1 501

(4,04): Thiemonge, Verts, 11(1 (2,99); Pé-beyre, div., 876 (2,36); Razeau, MEJ, 682

(1,83); Allegret, ecol., 415 (1,11); Dangel, LCR,

397 (1,07); Ciccolini, IR, 305 (0,82); Brincat,

PNR, 225 (0,60); Varennes, div., 62 (0,16).

13 mars 1994 : A., 48,08. Jean-Paul Barety,

RPR, 19708 (56,48); Jacques Peyrat, FN,

Lég. 1993 : A., 36,94. Estrosi, RPR, 20197 (31,57); Peyrat, FN, 18 963 (48,42). Prés. 1995 : A., 28,21. Chirac, 31 869 (67,59).

3° - Nice VIII, X, XI, XIII

L, 77 231; V., 41 421; A., 42,65

B. et N., 5 815; E, 35 606.

Réélu: Rudy Salles, UDF-PR, 23 639

Jean-Pierre Schenardi, FN, a.d., 11967

1" tour : A_ 42.48 : E_ 40184. Sales, UDF-PR.

II 845 (29,47); Schenardi, FN, 10164 (25,29); Matringe, PS, 7 436 (18,50); Broch, PC, 4 923

(12.25); de Rocca Serra, LDI-MPF, 1836

(4,56); Bergeron, GE, 864 (2,15); Miran, MEI,

760 (1,89); Recrosio, Verts, 747 (1,85); Cael,

Nice, 22 352 (70.63).

Christian Estrosi est victorieux.

Bachelet, RPR.

19 360 (63,48).

11 136 (36.51).

dré Aschieri, candidat des Verts, est élu

Luca, RPR diss. (6'); Jean Leonetti,

Ems: Jacques Peyrat, RPR (2º); Jean-Clande Guibal, RPR (4º);

Janniou, NE. 244 (0.99).

Moreau, UDF-AD (8").

La droite, hégémonique en Provence-Alpes-Côte d'Azur depuis 1993, perd douze des trente-cinq sièges qu'elle détenait sur les quarante de la région. Ses pertes sont équilibrées entre le RPR (douze élus, moins cinq) et l'UDF (onze élus, moins six). En dépit du succès d'Elisabeth Guigou à Avignon, de Michel Vauzelle à Arles, de Jean-Louis Blanco à Digne, ou encore de l'écologiste André Aschieri à Grasse, la gauche ne retrouve pas toutes ses positions de 1988. Dans plusieurs cas, notamment dans les Bouches-du-Rhône. le RPR ou l'UDF ont bénéficié du vote utile des électeurs du FN, qui ne parvient à faire élire que Jean-Marie Le Chevallier, maire de Toulon, seul étu d'extrême droite de la nouvelle Assemblée.

ALPES-DE-HAUTE-**PROVENCE (2)**

Élus : Jean-Louis Bianco, PS (1"); Robert Honde, PRS (25).

Après un intermède de quatre années, le département renoue avec sa tradition radical-socialiste en elisant deux nouveaux députés. Dans la 1º circonscription, la victoire de l'ancien ministre socialiste Jean-Louis Bianco, maire de Digne, était attendue à l'issue du premier tour. En revanche, la défaite de Pierre Delmar (RPR), maire de Forcalquier, dans la 2º circonscription, Manosque, constitue une surprise. Au premier tour maigré un déficit de voix par rapport à 1993, M. Delmar devançait, pourtant aisément, son principal adversaire, le maire de Manosque, Robert Honde. Sortants: Francis Galizi, UDF-AD, élu député le 6 février 1994 en remplacement de Pierre Rinaldi, RPR, démissionné par

Delmar, RPR. 1" - Digne L 51 407; V, 38 007; A, 26,06 B. et N., 2 424; E., 35 583. Élu: Jean-Louis Bianco, PS, amin., c.r., c.g., m. de Digne, 18 669 (52,46).

le Conseil constitutionnel; Pierre

Francis Galizi, UDF-AD, d.s., c.g., m. de Pevruis, 16 914 (47,53). 1 tour : A, 30,77; E, 33 063. Bianco, PS, 10 200 (30,85); Galizi, UDF-AD, 10 043 (30,37); Naegellen, FN, 4756 (14,38); Paul, PC, 4158 (12,57); Cambefort, MEI, 1747 (5,28); Cirque, GE, 852 (2,57); Espic, LDI-MPF, 785 (2,37); Triolet, NE, 301 (0,91); Roche, div. g., 221 (0,66). 6 février 1994 : A., 43,33. Francis Galizi, UDF-CDS, 13 581 (52,92); François Massot, PS, Leg. 1993 : A., 27,28. Rinaldi, RPR, 17,570

(53,67); Massot, PS, 15162 (46,32). Prés. 1995 : A, 17,82. Chirac, 19 710 (90,50). 2 - Manosque 1, 51 761; V., 38 622; A., 25,38 B. et N., 2788; E., 35 834. Hu: Robert Hoode, PRS, c.g., m. de Manosque, 18 062 (50,40).

Pierre Debuar, RPR, d.s., c.g., m. de Forcalquier, 17 772 (49,59). P tour : A., 30,44; E., 34121. Delmar, RPR, 10 363 (30,37); Honde, PRS, 8 330 (24,41); d'Omano, PN, 5 671 (16,62); Bressand, PC, 4 823 (14,13); Brun-Bourlier, LDI-MPF, 1 474 (4,32); Labeyrie, MEI, 1 379 (4,04); Arrazau, GE, 611 (1,79); Manent, 4), 561 (1,64); Carvou, NE, 488 (1,43); Morucci, IR, 421 (1,23). Lég. 1993 : A., 34,06. Delmar, RPR, 18 295 (72,36); d'Ornano, FN, 6 988 (27,63). Prés. 1995 : A, 17,55. Chirac, 21 750 (53,55).

HAUTES-ALPES (2)

Rééln: Patrick Ollier, RPR (21). Élu: Daniel Chevallier, PS (1"). ■ Dans la 1^{es} circonscription, Gap, Daniel Chevallier (PS) retrouve le siège que hi avait ravi Henriette Martinez (RPR), maire de Laragne-Montéglin, en 1993. Il apparaît que M. Chevallier a bénéficié d'un report de voix oui va audelà de celles de la gauche et des écologistes du premier tour. Dans la 2º circonscription, Briancon, le député sortant Patrick Dilier (RPR), maire de La Salle les-Alpes, a eu une rédection très difficile malgré, semble-t-il, l'apport des voix du FN. Son adversaire, Alain Musson (PS), a bénéficié d'un bon report des voix de la gauche. Sortants: Henriette Martinez, RPR; Patrick Offier, RPR.

I™ - Gap L, 47 448; V., 36 255; A., 23,59 B. et N., 2195; E., 34 060. Élu: Daniel Chevallier, PS, c.g., 17 502

Henriette Martinez, RPR, d.s., c.g., m. de Laragne-Montéglin, 16 558 (48,61). To tour: A., 29,94; E., 32, 417. Martinez, RPR, 11 056 (34,10); Cheveffer, PS, 10 259 (31,64); Mattei, FN, 3 913 (12,07); Vercuell, PC, 3 360 (10,36); Marsauche, Verts, 1704 (5,25); Arnaud, LDI-MPF, 941 (2,90); Chell, GE, 565 (1,74); Léo, NE, 482 (1,48); Masse, div. g., 137

Lég. 1993 : A., 25,03. Martinez, RPR, 17 588 (52,34); Chevaller, PS, 16,013 (47,65). Prés. 1995 : A., 17,40. Chirar, 20 477 (53,43). 2 - Briancon L, 38 721; V., 28 168; A., 27,25

Réélu: Patrick Offier, RPR, c.g., m. de La 1er tour : A., 32,82; E., 24 583. Offer, RPR, 8 213 (33,40); Musson, P5, 5 208 (21,18); Giraud, div. g., 3 947 (16,05); Bickers-Garcia,

Prés. 1995 : A., 27,55. Chirac, 31 886 (64,06). 4 - Menton L 68 344: V. 44 010: A. 35.60 B. et N., 6 449; E., 37 561.

Éin: Jean-Claude Guibal, RPR, m. de Menton, 25 416 (67,66). Gérard de Gubernatis, FN, c.r., c.m. de Nice, 12 145 (32,33). * tour : A. 35.88 : E. 42 275. Guibal, RPR. 11 327 (26,79); de Gubernatis, FN, 8 675 (20,52); Beck, RPR diss., 7 755 (18,34); Gérard-Loizzo, PS, 7 000 (16,55); Cuccinelli, PC, 3 585 (8,48); Outrequin, Verts, 792 (1,87); Gauthier, LDI-MPF, 773 (1,82); Hervé, GE, 729

PNR. 416 (1,031: d'Onofrio, NE. 395 (0,98);

Lég. 1993 : A., 36,46. Salles, UDF-PR, 24 046 157,93) ; Le Pen, FN, 17 458 (42,06).

Della Suda, AREV, 386 (0,96); Tchemat MDC, 269 (0,66); Kalbi, IR, 143 (0,35).

(1,72); Bonnet, MEI, 483 (1,14); Ferrucio, LCR, 354 (0,83); Borfiga, écol., 263 (0,62); Di Ste-334 (0,83); Bornga, ecol., 263 (0,82); U1 Sue-fano, dix, d., 223 (0,52); Cane, PNR, 176 (0,41); Morelli, IR, 140 (0,33). Lég. 1993: A., 34,80. Aubert, RPR, 17 876 (43,52); Guibal, UDF-CDS diss., 13 511 (32,89); de Guberturtis, FN, 9 684 (25,57). Prés. 1995: A., 21,78. Chirac, 33 215 (64,20).

5 - Nice IX, XIV L, 80 158; V., 50 192; A., 37,38 B. et N., 9 361; E., 40 831.

Élu: Christian Estrosi, RPR, a.d., c.r., 27 240 (66,71).

Robert Gazart, FN, 13 591 (33,28). tour : A., 35,52; E., 49 345. Estrosi, RPR, 15 295 (30,99); Gazari, FN, 11 129 (22,55); Curturello, PS, 9 388 (19,02); Tujague, PC, 8442 (17,10); Robert, GE, 1 658 (3,36); Salicetti, LDI-MPF, 1 057 (2,14); Hvidsten, MEI, 718 (1,45); Brum, EC, 549 (1,11); Nicolas, MDC, 422 (0,85); Masingue, PNR, 253 (0,51); Giu-Juzza, IR, 225 (0,45); Rétalli, NE, 173 (0,35); Paris, PPL, 34 (0,06); Odeni, GE, 2 (0,00).

(\$8.29); Gerbal, FN, 16.814 (41.10). Prés. 1995 : A., 22,23. Chirac, 34 969 (59,36). 6° - Cagnes-sur-Mer L. 84 869; V., 57 001; A., 32,83 B. et N., 6 801; E., 50 200.

Eln: Lionnel Luca, RPR diss., c.r., c.g., m. de Villeneuve-Loubet, 35 835 (71,38). lean-Paul Ripoll, FN, cz, cm. de Saint-

Laurent-du-Var, 14 365 (28,61). 1" tour: A., 32,83; E., 55 278, Luca, RPR diss., 14 226 (25,73); Ripoll, FN, 11 719 (21,20); Sauvalgo, RPR, 9 842 (17,80); Boivin, PS, 8 841 (15,99); Papi, PC, 5 722 (10,35); Mussi, Verts, 921 (1,66); Pétard, LO, 860 (1,55); Touzet, PNR, 740 (1,33); Ollivier, NE, 717 (1,29); Cade-nel, div., 456 (0,82); Vialion, écol., 403 (0,72); Andréa, MEI, 358 (0,64); Garcia, NE, 293 (0,53); Marchal, IR, 180 (0,32). Lég. 1993 : A., 36,49. Sauvaigo, RPR, 30 529 (66,61); Ripoll, FN, 15 299 (33,38). Prés. 1995 : A., 20,41. Chirac, 43 820 (66,80).

7 - Antibes 1 80 800: V. 54 364: A. 32.71 B. et N., 5 880; E., 48 489. Étu: Jean Leonetti, UDF-rad., m. d'Anti-

bes, 35 379 (72,96).

Robert Crépin, FN, c.m. de Vallauris,

1" tour : A., 35,83 ; E., 52 060. Leonetti, UDFrad., 20 252 (38,90); Crépin, FN, 12 134 (23,30); Guichard, PS, 8 486 (16,30); Pid, PC, (23,9); Culchas, F.; associ (6,50); Fres, F.; 3359 (6,45); Bourrat, div. d., 3 086 (5,92); Marquès, Verts, 2 104 (4,04); Crevet, MEI, 514 (0,93); Agius, 4), 434 (0,93); Giltard, écol., 480 (0,92); Boothezza, Cef. 452 (0,66); Hagopian, NE, 340 (0,65); Libre, PNR, 295 (0,56); Calitri, dlv. d., 74 (0.14)

Lég. 1993 : A., 36,09, Merli, UDF-rad., 30 278 (64,75) : Crépin, FN, 16 483 (35,24). Prés. 1995 : A., 21,79. Chirac, 43 223 (68,29).

8º - Cannes

L, 58 977; V., 39 849; A., 32,43 B. et N., 3 593; E., 36 256. Réélue: Louise Moreau, UDF-AD. 23 231 (64,07).

Albert Peyron, FN, a.d., c.r., c.m. de Cannes, 13 025 (35,92).

1= tour : A., 35,50; E., 36 748, Peyron, FN, 10 153 (27,62); Moreau, UDF-AD, 9 317 (25,35); Leroy, div. d., 4 482 (12,06); Mosse, PRS, 4 346 (11,62); Meyffret, PC, 2 255 (6,13); Chéral, Verts, 1 881 (5,11); Vogal, div. d., 1 877 (5,10); Calmettes, LDI-MPF, 1 008 (2,74); Dé-10 (1,10); Calmettes, LDI-MPF, 1 008 (2,74); Dé-10 (2, sencios, div., 343 (0,93); Moulin, NE, 307 (0,83); Vilion, MEJ, 210 (0,57); Tassi, div. d., 197 (0.52) : Le Brizoual, dly., 175 (0.47) : Reese. PNR, 138 (0,37); Lajaunie, IR, 81 (0,22); Brun, div., 33 (0.09). Lég. 1993 : A., 28,08. Moreau, UDF, 20 525 (51,21); Mouillot, UDF-PR diss., 19 549

> 9° - Grasse L, 87 878; V., 59 160; A., 32,67 B. et N., 5 060; E., 54 100.

Prés. 1995 : A., 20,09. Chirac, 32 012 (69,78).

Élu: André Aschiéri, Verts, m. de Mouans-Sartoux, 30 445 (56,27). Dominique Vidal, FN, 23 655 (43,72).

1" tour : A., 34,12; E., 56 213. Aschiéri, Verts, 15 696 (27.92); Vidal, FN, 12 424 (22.10); Tabarot, UDF-PR, 10822 (19,25); Bachelet, RPR diss. 5915 (10.52); Leleux, LDI-MPF, 5010 (8,91); Euzière, PC, 3 671 (6,53); Hé écol., 692 (1,23); Huet, MDC, 547 (0,97); Gioanni, MEJ, 536 (0,95); Gariglio, NE, 327 (0,58); Mbechezi, GE, 303 (0,53); Quesney, PNR. 270 (0.48). Lég. 1993 : A., 37,46. Bachelet, RPR, 32 233

(69,72); Pauvert, FN, 13 997 (30,27). Prés. 1995 : A., 20,25. Chirac, 44 326 (66,44).

BOUCHES-DU-RHÔNE (16)

Réélus : Roland Blum, UDF-PR (1") ; Jean-Prançols Mattei, UDF-PPDF (2-); Jean Roatta, UDF-PR (34); Guy Hermier, PC (4'); Renaud Museller, RPR (5"); Guy Teissier, UDF-PR (6"); Marius Masse, PS (8º); Jean Tardito, PC (9); Roger Mei. PC (10); Christian Kert, UDF-FD (II'); Henri d'Attilio, PS (12°); Jean-Bernard Raincond, RPR

(14°); Léon Vachet, RPR (15°). Elus: Sylvie Andrieux, PS (7º); Michel Vaxes, PC (13°); Michel Vauzelle, PS

■ Cinq sièges pour l'UDF contre six sortants, trois pour le RPR, qui en avait cinq, uatre pour le PS, qui double sa mise : le département counaît un rééquilibrage à gauche. Cependant, marqué par des divisions internes et une guerre des chefs, le PS bénéficie modérément de la vague rose. Il se limite à reprendre au RPR deux anciens fiefs de gauche: la 16 circonscription, conquise par le maire d'Arles, Michel Vauzelle, et à Marseille, la 7º circonscription, gagnée par Sylvie Andrieux, dans un duel contre l'extrême droite. A Marignane, Henri d'Attilio (PS) est plus nettement réélu qu'en 1993 face au délégué général du FN, Bruno Mégret. Il parvieut même à le devancer de 643 voix à Vitrolles. A Marseille, le socialiste Marius Masse assure sa réflection. tout comme les trois députés communistes sortants, Roger Mei à Gardanne, ean Tardito à Aubagne et Guy Hermier à Marseille. En reprenant à Divier Darrason (UDF-PR) la circonscription d'Istres, Michel Vaxes donne un quatrième siège

au PC. A Marseille, an soir du premier tour, la droite paraissait prise dans un étau, entre une gauche en progression et un FN bien ancré. La coalition municipale UDF-RPR conserve les sièges de Jean Roatta et de Renaud Muselier, qui devancent les candidats socialistes respectivement de 0,98 et de 1,11 point. Ils puisent dans la réserve des abstentionnistes mais aussi, semble t-il, dans l'électorat du FN, dont les candidats dans ces deux circonscriptions de Marseille sont en retrait par rapport au premier tour.

Sortants; Roland Blum, UDF-PR: Jean-François Mattel, UDF-PR; Jean Ruatta, UDF-PR; Guy Hermier, PC; Renaud Muselier, RPR: Guy Teyssier, UDF-PR: Bernard Leccia, RPR: Marius Masse, PS : Jean Tardito, PC : Roger Mei. PCF, élu le 20 octobre 1996 en remplacement de Bernard Tapie, déchu par le Conseil constitutionnel; Christian Kert, UDF-FD; Henri d'Attilio, PS; Olivier Darrason, UDF-PR Jean-Bernard Raimond, RPR; Léon Vachet, RPR; Thérèse Aillaud, RPR.

1™ - Marseille 4" et parties des 1" et 12° arr. L. 54 632; V., 38 022; A., 30,40 B. et N., 820; E., 37 202.

Réélu: Roland Blum, UDF-PR, c.g., 16 443 (44.19). Marie-Arlette Carlotti, PS, de., 14 358 (38,59); Jean-Pietre Baumann, FN, c.m. de Marseille, 6 401 (17,20).

1º tour : A., 37,86 ; E., 32,890. Blum, UDF-PR, 10,236 (31,12) ; Baumann, FN, 7,876 (23,94) ; Carlotti, PS, 7,586 (23,06) ; Hervé, PC, 3,267 (9,93); Boyer, GE, 816 (2,48); Daien, LD, 695 (2,11); Terrier, LDI-MPF, 545 (1,65); Boghossian, NE, 418 (1,27); Fabresse, MDC, 352 (1,07); Bestrand, LCR, 307 (0,93); Goudon, MEJ, 277 (D,84); Mulatero, div., 252 (0,76); Autocier, div. g., 114 (0,34); Flécher, PH, 51 (0,15); Chabrand, div., 47 (0,14); Helbols, PPL, 27 (0,08); Conraux, PLN, 24 (0,07). Lég. 1993; A., 44,04. Blum, UDF-PR, 20 557 (70,15); Baumann, FN, 8746 (29,84). Prés. 1998; A., 25,31. Chirac, 23,785 (58,94).

2º - Marseille 8º et partie du 6º arr. I., 57 110; V., 36 931; A., 35,33 B. et N., 3 350; E., 33 581.

Réélu: Jean-François Mattei, UDF-PPDF. C.R., 26 608 (79,23). Hubert Savon, FN, c.r., c.m. de Marseille, 6 973 (20,76). 1er tour : A., 36,65; E., 35 194. Mattei, UDF

PPDF, 14 387 (40,87); Savon, FN, 7 359 (20,91); Allouch, PS, 6 813 (19,35); Pallotx, PC, 2 921 (8,30); Fouquet, Verts, 923 (2,62); Thion, LDI-MPF, 831 (2,36); Bonnard, GE, 609 (1,73); Manuceau, EC, 405 (1,15); Merveilleux, div. g., 344 (0.97); Surry, NE, 240 (0.68); Guérif, 4J, 238 (0.67); Gaufres, PNR, 91 (0.25); Claration de 22 (0.68); Claration de 23 (0.68); Claration de 23 (0.68); Claration de 23 (0.68); Claration de 24 (0.68); Claration de 24 (0.68); Claration de 25 (0 vino, div., 33 (0,09). Lég. 1993 : A., 42,15. Mattei, UDF-PR, 23 963 (75,131; Savon, FN, 7 930 (24,86).

Prés. 1995 : A., 21,97. Chirac, 29 418 (66,73). 3° - Marseille 2°, 7° et partie du 1e arr. L. 43 707; V., 29 551; A., 32,38 B. et N., 660; E., 28 891. Réchu: jean Roatta, UDF-PR, c.g., m. du premier secteur de Marseille, 12 050

(41.70).

Jean-Noël Guérini, PS, c.g., m. du 2º sec-teur de Marseille, 11 766 (40,72); Daniel Gazzola, FN, 5 075 (17.56). Gazzota, Pr., 3 0/3 (1/35).

** tour: A., 39,61; E., 25 655. Roatta, UDF-PR, 7450 (29,03); Gazzola, FN. 6197 (24,15); Guérini, PS, 6 187 (24,11); Nostriano, PC, 2 462 (9,59); Tabet, GE, 754 (2,93); Grenier, LD, 628 (2,44); Vigourous, dlv. g., 572 (2,23); Berthoz, LDI-MPF, 325 (1,26); Favre, MDC, 319 (1,26); Jouanaud, LCR, 303 (1,16); Decta 187 (2001); State 187 (1,26); Favre, MDC, 319 (1,26); Jouanaud, LCR, 303 (1,16); Decta 187 (2001); Juna 187 (1,26); Juna 18 Daude, NE, 292 (1,13); Tidori, IR, 166 (0,64). Lég. 1993 : A., 45,69. Roatta, UDF-PR, 15 844 (67); Roussel, FN, 7 918 (33,32).

Prés. 1995 : A., 27,54. Chirac, 17 982 (57,02). 4º - Marseille 3º, 16º et partie du 15° arr. 1, 43 691; V., 27 836; A., 36,28 B. et N., 1 513; E., 26 323. Réélu: Guy Hermier, PC, c.r., 15 363 (58.36<u>)</u>.

Jean-Jacques Susini, FN, 10 960 (41.63). 1" tour : A., 40,01 ; E., 25 491. Susini. FN. 7 875 (30,89); Hermier, PC, 7733 (30,33); Dary, PRS, 3740 (14,67); Chatel, RPR, 2787 (10,93); Léonetti, IR, 847 (3,32); Vassal, GE, 685 (2,68); Moyen, LO, 508 (1,99); Hammon, NE, 347 (1,36); Marsala, LDI-MPF, 309 (1,21); Savader, EC, 276 (1,08); Blin, dlv., 182 (0,71); Villodre, PT, 139 (0,54); Prost, PH, 63 (0,24). Lég. 1993 : A., 40,61. Hermier, PC, 15 013 (54.71): Roussel, FN, 12.424 (45.28). Prés. 1995 : A., 31,17. Jospin, 16 926 (57,59)

5° - Marseille 5° et partie du 6° arr. L, 47 446; V., 32 895; A., 30,66 B. et N., 730; E., 32 165. Réélu : Renaud Muselier, RPR, adj. m. de Marseille, 13 433 (41,76).

René Dimeta, PS, c.g., c.m. de Marseille, 13 078 (40,65); Marie-Odile Rayé, FN, c.m. de Marseille, 5 654 (17,57).

1" tour : A., 38,86 ; E., 28 163. Muselier, RPR, 8 677 (30,81) ; Rayé, FN, 6 692 (23,76) ; Olmets, PS, 6378 (22,64); Ledret, PC, 3 099 (11,00); Guenoun, GE, 430 (1,52); Dimeta, div., 416 (1,47); Zbinden, LDI-MPF, 367 (1,30); Benhaim, div., 312 (1,10); Gamier, NE, 297 (1,05); Quatrini, MDC, 276 (0,98); Madrolle, (1,05); Quarmi, M.C., 28 (0,98); Madroas, EC, 258 (0,91); Brouners, LCR, 246 (0,87); Barbina-Raynaud, PT, 223 (0,79); Jacoby, dlv., 146 (0,51); Bouille, div. 9., 125 (0,44); Moser, MEI, 97 (0,34); Tores, IR, 81 (0,28); Bourely, dlv., 24 (0,08); Suzzi, div., 19 (0,06). Lég. 1993 : A., 46,14. Muselier, RPR, 16762 (67,32) ; Perdomo, FN, 8136 (32,67). Prés. 1995 : A., 26,27. Chirac, 19 493 (56,42).

6º - Marseille 9º et parties des 10° et 11° arr. L, 60 441; V., 42 805; A., 29,17

B. et N., 947; E., 41 858. Réélu: Guy Teissier, UDF-PR, m. du secteur de Marseille, 17 956 (42,89). Fernand Pietri, PS, c.m. de Marseille, 16 248 (38.81): Michèle Giacomoni, FN, c.r., c.m. de Marseille, 7 654 (18,28). 1" tour : A., 37,51; E., 36 679. Teissier, UDF-PR, Tl 272 (30,73); Giacomoni, FN, 9 141 (24,92); Pietri, PS, 8662 (23,61); Boer, PC, 4 261 (1,61); Espinosa, Verts, 858 (2,33); Mon-nier-Desombes, MEI, 744 (2,02); Lange, GE, 723 (1,97); Julien, LDI-MPF, 706 (1,92); Taddeī, NE, 248 (0,67); Renaud, div., 64 (0,17). Lég. 1993 : A., 44,62. Teyssier, UDF-PR, 21 557

(70.61): Caravon, FN, 8 971 (29.38). Prés. 1995 : A., 24,18. Chirac, 25 609 (57,26). 7 - Marseille 14 et parties des 15° et 13° arr. 1., 46 977; V., 30 810; A., 34.41 B. et N., 1 775; E., 29 035. Élue: Sylvie Andrieux, PS, c.r., c.m. de Marseille, 16 730 (57,62).

Maurice Gros, FN, c.r., c.m. de Marseille, 12 305 (42,37). In tour : A., 38.83 : E., 27.998, Gros. FN, 8.744 (31,23); Andrieux, PS, 6 614 (23,62); Caccimtolo, PC, 5 309 (18,96); Leccia, RPR, 4 357 (15,56); Ingoglia, GE, 900 (3,21); Pécout, LD, 625 (2,23); Roatsa, NE, 397 (1,41); Choucha, IR, 364 (1,30); Vidal, LDI-CNIP, 239 (0,85); Vi-comte, div. g., 166 (0,59); Vellutini, div., 131 (0,46); Gandolfi, div. g., 100 (0,35); Saidi, PH.

Lég. 1993 : A., 47,91. Leccia, RPR, 13140 (55.08): Gros. FN, 10 714 (44.91). Prés. 1995 : A., 29,68. Jospin, 17 702 (54,60). 8º - Marseille, partie des TI°,

12° et 13° arr. L, 60 356; V., 40 454; A., 32,97 B. et N., 3 261; E., 37 193. Rééln: Marius Masse, PS, c.g., 21968 (59,06).

Yvon Claire, FN, c.f., 15 225 (40,93). 1" tour : A., 38,07; E., 36198, Masse, PS, 10 455 (28,881; Claire, FN, 10 199 (28,17); Talazac, RPR, 7 456 (20,59); Vigier, PC, 4 829 (13,34); Rodinson, LD, 918 (2,531; Boyer, GE, 687 (1,89); Bouard, EC, 530 (1,46); Scheibling, NE, 504 (1,39); de Matos, div., 301 (0,83); Calderon, PT, 260 (0,71); Bocchino, div., 59 (0,16). Lég. 1993: A., 36,39. Masse, P5, 15 801 (41,45); Chevalier, RPR, 13 547 (35,53); Claire, FN, 8 773 (23,01).

Prés. 1995 : A., 25.30. Chirac, 22 483 (52.00). 9° - Aubagne, La Ciotat

L. 76 970; V., 56 463; A., 26,64 B. et N., 1 667; E., 54 796. Réelu: Jean Tardito, PC, m. d'Aubagne, 24 427 (44.57).

Bernard Deflesselles, UDF-PR, c.r., c.m. d'Aubagne, 20117 (36,71); Joëlle Melin, FN, 10 252 (18,70). 7º tour : A., 31,85; E., 50 584. Tardito, PC. 16 202 (32,03]; Deflesselles, UDF-PR, 13 295 (26,28); Melin, FN, 11 452 (22,64); Harkane, PS, 5 148 (10,17); Careghi, LDI-MPF, 1 356 (2,68); Contat, Verts, 1 336 (2,64); Séréno, GE, 1 132 (2,23); Břibolini, écol., 663 (1,31).

Lég. 1993 : A., 26,62. Tardito, PC, 27 887 (52,76); Lafond, UDF-PR, 24 961 (47,23). Prés. 1995 : A., 21,07. Chirac, 32 445 (56,30). 10° - Gardanne 1, 101 752; V., 69 893; A., 31,31 B. et N., 6 492; E., 63 401.

Réélu: Roger Mei, PC, m. de Gardanne, 38 418 (60,59). Damien Bariller, FN, c.r., c.m. d'Aix-en-Provence, 24 983 (39.40). 1º tour : A., 33,70 ; E., 65 066. Mei, PC, 20 874 (32,08); Bariller, FN, 15 818 (24,311; Sarrazin, RPR, 10 006 (15,37); Bismuth, PS, 9 009 (13.84); Fabre-Aubrespy, LDI-MPF, 5 773 (8,87); Asta, GE, 1 841 (2,82); Murcia, div., 921 (1,411; Barbaria, écol., 645 (0,991; Renaud,

PLN, 179 (0,27). 20 octobre 1996 : A., 50,08. Roger Mei, PCF, 28 646 (60,321; Damien Bariller, FN, 18 844 Lég. 1993 : A., 27,22. Tapie, MRG, 29 433 (44,48); Fabre-Aubrespy, RPR, 27162 (41,05); Bariller, FN, 9 571 (14,46). Pnés. 1995 : A., 20,87. Chirac, 39 658 (53,66).

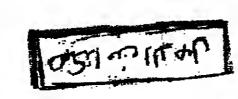
11* - Salon-de-Provence 1. 80 007: V. 59 413: A. 25 74 B. et N., 1 668; E., 57 745. Réélu: Christian Kert, UDF-FD, 24 253

(42,00). Yves Vidal, PRS, c.r., m. de Grans, 22 130 (38,32); Philippe Adam, FN, c.m. de Salon-de-Provence, 11 362 (19,67). 1" tour : A., 32,69; E., 51 689. Kert, UDF-FD, 14 990 (29,00); Adam, FN, 12 951 (25,05); Vidal, PRS, 12 589 (24,35); Belian, PC, 4 413 (8,53); Delhaye, Verts, 2,144 (4,14); Chazerans, LDI-MPF, 1,566 (3,03); Piève, GE, 1,312 (2,53); Orioli, div., 659 (1,27); Schaub, 4), 642 (1,24); Sumien, AREV, 342 (0,66); Deluc, div., 81

16g. 1993 : A., 33,92. Kert, UDF-CDS, 28 611 (66.45): Adam. FN. 14 442 (33.54). Prés. 1995 : A., 18,76. Chirac, 35 713 (58,45).

12° - Marignane 1, 91 850; V, 69 096; A, 24,77 B. et N., 3 899; E., 65 197. Réélu: Henri d'Attilio, PS, m. de Chàteauneuf-lès-Martigues, 35 276 (54,10). Bruno Mégret, FN, d.e., c.r., 29 921

(45.89).1" tour : A., 29,11; E., 63 052. Mégret, FN, 22 353 (35,45); d'Attilio, PS, 19 558 (31,01); Rossi, RPR, 8 203 (13,01); Hayot, PC, 6 860 (10,881; Parèdes, GE, 1 852 (2,93); Tomasi, EC, 1 095 (1,73); Chatton, div., 1 050 (1,66); C'Humières, LDI-MPF, 698 (1,10); Athuyt, 4J, 504 (0,79); Edery, div., 300 (0,47); Verrieux, 1R, 273 (0,43); Jacob, div., 185 (0,29); Salvaresi, div., 83 (0,13); Maccotta, PH, 38 (0,06).



(66.39).

(33.60)

13° - Istres L, 76 875; V., 57 188; A., 25,60

B. et N., 3 748; E., 53 440. Élu: Michel Vaxes, PC, m. de Port-de-Bouc, 30 493 (57,06). Olivier Darrason, UDF-PR, d.s., c.m. d'Istres, 22 947 (42,93).

1" tour: A., 27,54; E., 53,815. Vaxes, PC, 14,991 (27,85); Darrason, UDF-PR, 13,036 (24,22); Siffre, PS, 10,349 (19,23); Cardamone, FN, 9,390 (17,44); Cozza, MEI, 1,622 (3,01); Joseph 10,130-130-140. LO, 1296 (2,40); Jaussaud, Verts, 880 (1,63); Cazéel, GE, 799 (1,48); Laumonier, écol., 621 (1,15); Leroy, LDI-CNIP, 489 (0,90); Flori, div.,

Lég. 1993 : A., 26,84. Darrason, UDF-PR, 25 537 (50,87) ; Lombard, PC, 24 660 (49,12). Prés. 1995 : A., 20,27. Jospin, 31 464 (55,58).

14 - Aix-en-Provence L. 84 242: V., 59 932: A., 28.85 B. et N., 3 782; E., 56 150. Rééln: Jean-Bernard Raimond, RPR,

a.min., 29 031 (51,70). Alexandre Medvedowsky, PS, c.r., c.m.

d'Aix-en-Provence, 27 119 (48,29). 1" tour : A., 33,35 ; E., 53 932. Medvedowsky, PS, 14 409 (26,71) ; Raimond, RPR, 10 349 (19,18) ; Autric, FN, 9 960 (18,46) ; Bouvet, RPR diss., 7 948 (14,73) ; Thobert, PC, 4 100 (7,60) ; diss., 7 948 (14,73); Thobert, PC, 4 100 (7,60); Ciraudon, Verts, 1 780 (3,30); Marsoukian, GE, 985 (1,62); de Beauce, LDI-MPF, 977 (1,81); Carvou, div., 682 (1,26); Galgne, div., 636 (1,17); Duprez, 4J, 535 (0,99); de Gantes, MDC, 514 (0,95); Guerrera, EC, 486 (0,90); klech, div., 224 (0,41); Blanchet, div., 9, 156 (0,28); Burlot, Verts, 133 (0,24); Touati, div., 255 (0,28); Burlot, Verts, 135 (0,28); Burlot, Ve (6,26); Bullot, vels. 135 (0,64). 35 (0,66); Daumas, dlv., 23 (0,64). Lég. 1993 : A., 30,04. Ralmond, RPR, 31 001 (58,30) : Medvedowsky, PS, 22 167 (41,69). Prés. 1995 : A., 18,93. Chirac, 37 798 (58,38).

15° - Châteaurenard L, 80 163; V., 60 899; A., 24,03 B. et N., 2 286; E., 58 613.

Réélu: Léon Vachet, RPR, c.r., 24390

Hervé Chérubini, PS, m. de Saint-Rémyde-Provence, 22 810 (38,91); Bernard Meslans, FN, 11 413 (19,47).

1* tour : A., 29,63 ; E., 53 610. Vachet, RPR, 15 111 (28,18) ; Mesians, FN, 13 186 (24,59) ; Chérubini, PS, 12 447 (23,21); Jullien, PC, 5 811 (10,83); Bonnaud, Verts, 2 204 (4,11); Picarda, LDI-MPF, 2 028 (3,78); Oddoz, GE, 1 351 (2,52); MaRlard, MEI, 922 (1,72); Busnel, écol.,

Lég. 1993 : A., 32,06. Vachet, RPR, 28 603 (68,32); Mesians, FN, 13 261 (31,67). Prés. 1995 : A., 18,15. Chirac, 34 887 (57,49).

16° - Arles L. 75 772; V., 56 926; A., 24.87 B. et N., 2 031; E., 54 895. Élu: Michel Vauzelle, PS, a.min., c.g., m.

d'Arles, 27 217 (49,58). Thérèse Aillaud, RPR, d.s., c.g., m. de Tarascon, 16 515 (30,08); Gérard David, FN,

* tour : A., 29,84 : E., 50 944. Vauzelle, PS. 13 136 (25,78); David, FN, 11 345 (22,27); All-laud, RPR, 11 081 (21,75); Thorrand, PC, 9 141 (17,94); Doustaly, LDI-MPF, 1304 (2,56); Perrayon, Verts, 1160 (2,27); Dubost, LO, 1098 (2,15); Pignolo, GE, 822 (1,61); Geron, CAP, 794 (1,55); Raduget, écol., 543 (1,06); Pascal, MDC, 407 (0,79); Magnac, div., 113 (0,22). Lég. 1993 : A., 29,30. Aillaud, UPF, 25 022 (51,99); Vauzelle, PS, 23 104 (48,00). (51,99); Vauzelle, PS, 23 104 (48,00). Prés. 1995 : A., 20,54. Jospin, 28 614 (50,77).

VAR (7)

Réélus : Jean-Michel Couve, RPR (4*); François Léotard, UDF-PR (5*); Maurice Janetti, PS (6º); Arthur Paecht, UDF-PR (7*). Élus : Jean-Marie Le Chevallier, FN (I*); Robert Gala, PS (24); Jean-Pierre Giran, RPR (3º).

■Le Var, qui avait déjà envoyé à l'Assemblée nationale, en 1988, un député du FN, Yann Piat, assassinée en février 1994 après avoir rejoint l'UDF, récidive. Le département donne au parti de Jean-Marie Le Pen son unique élu, en la personne de Jean-Marie Le Chevallier à Toulon-Sud. Opposé à la socialiste Odette Casanova. le maire de Toulon a progressé, par rap-port au premier tour, de 5 949 voix grâce à l'apport de la droite.

Malgré les victoires de François Léotard, qui obtient à Fréjus un bean résultat (62,71 % des suffrages) face au candidat FN, Jean-Pierre Risgalla, et d'Arthur Paecht, qui réalise un score encore meilleur (65,85 %) à La Seyne-sur-Mer face à un autre FN. lean-Claude Pons. PUDF est la grande perdante de ce scrutin: elle comptait cinq députés en 1993 et n'en retrouve que deux en 1997. Le RPR maintient ses positions avec deux étus grâce au succès, dans la circonscription de La Valette, de Jean-Pierre Giran, secrétaire départemental du parti néogaulliste, et à la réélection de Jean-Michel Couve, maire de Saint-Tropez, dans la cir-

conscription de Draguignan. Le PS conquiert la circonscription de Toulon-Nord après la victoire de Robert Gaïa sur son adversaire FN, Jean-Claude Lunardelli, et conserve celle du Beausset Brignoles, conquise par Maurice Janetti lors d'une élection partielle en mars 1996. Sortants: Daniel Colin, UDF-PR; Louis Colombani, UDF-PR; Philippe de Canson, RPR, devenu député le 28 février 1994, en remplacement de Yann Plat, UDF-PR, décédée, n.s.r.p.; Jean-Michel Couve, RPR; François Léotard, UDF-PR, réélu le 17 septembre 1995, après son dépert du gouvernement; Maurice Janetti, PS, élu le 17 mars 1996, en remplacement d'Hübert Falco, UDF-PR, élu sénateur ; Arthur Paecht, UDF-PR.

1#- Toulon Sud L. 52 421; V., 34 226; A., 34,70 B. et N., 3 343; E., 30 883.

Élu: Jean-Marie Le Chevallier, FN, d.e., m. de Toulon, 16 420 (53,16). Odette Casanova, PS, c.r., c.m. de Toulon, 14 463 (46,83).

1" tour : A., 36,49; E., 32,321. Le Chevallier, FN, 10,471 (32,39); Casanova, PS, 8,604 (26,62); Colin, UDF-PN, 6,463 (19,99); Bayle, RPR diss., 4,010 (12,40); Cavanna, GE, 779 (2,41); Croldleu, LDI-CNIP, 701 (2,16); Pizzole, MEI, 488 (1,51); Groult, dlv. d., 313 (0,96); Diot, écol., 247 (0,76); Di lorio, div. d., 245

(0,75). Lég. 1999 : A., 39,56. Collin, UDF-PR, 17 277 (60,56) ; Le Chevallier, FN, 11 051 (39,01). Prés. 1995 : A., 25,44. Chirac, 24 008 (64,52). 2" - Toulon Nord L, 55 440; V, 37 584; A., 32,20

B. et N., 3 440; E., 34 144.

Élu: Robert Gaïa, PS, c.m. de Toulon, 17 988 (52.68). lean-Claude Lunardelli, FN, c.r., adj. m.

de Toulon, 16 156 (47,31). 1# tour : A., 35.21 ; E., 34 774, Lunardelli, FN, 10 449 (30,04); Gaïa, PS, 7 247 (20,82); Colombani, UDF-PR, 5 907 (16,98); De March, PC, 4105 (11,80); Goetz, UDF-PR diss., 3129 (8.99); Rinaldi, LDI-MPF, 928 (2,66); Chelli, (8.99); Rinaldi, LDI-MPF, 928 (2,66); Chelli, GE, 865 (2,48); Journet, Verts, 627 (1,80); Giuli, div. g., 387 (1,71); Tognetti, MEI, 372 (1,67); Webanck, écol., 369 (1,06); Maisto, div. d., 252 (0,72); Torti, div., 143 (0,41). Lég. 1993; A., 39,18. Colombani, UDF-PR, 17 490 (60,72); Lunardelli, FN, 11 313 (39,27). Prés. 1995; A., 24,32. Chirac, 23 157 (58,71).

3º - La Valette-du-Var L, 93 867; V., 62 847; A., 33,04 B. et N., 7 453; E., 55 394.

Élu: Jean-Pierre Giran, RPR, c.r., m. de Saint-Cyr-sur-Mer, 35 560 (64,19). Philippe David de Beauregard, FN, 19 834 (35,80). 1" tour : A. 34.47 ; E., 59 141. David de Beau-

1" tour : A. 34,47 ; E. 59 141. David de Beau-regard, FN, 15 593 (26,36) ; Giran, RPR, 13 066 (22,09) ; de Lustrac, PRS, 7 626 (12,89) ; Ca-napa, PC, 6 071 (10,26) ; Ritondalle, div. d., 5 669 (9,58) ; Joffre, div. g., 4128 (6,98) ; Roi-5 669 (9,56); Johne, dw. g., 4128 (6,58); Rof-landin, LDI-MPF; 2 007 (3,39); Carvanna, GE, 1391 (2,35); Albertgo, Verts, 1138 (1,92); R2-mos, écol., 759 (1,28); Jaubert, MDC, 620 (1,04); Grosse, dlv. g., 570 (0,96); Marle, PNR, 214 (0,36); Ciccolini, IR, 169 (0,28); Parra, div.,

Lég. 1993 : A., 35,29. Plat, UDF-PR, 21 427 (42,40); Sercia, div. d., 15 870 (31,40); Gérar-din, FN, 13 233 (26,18). Prés. 1995 : A., 21,19. Chirac, 43 347 (62,71).

4* - Draguignan L, 94 909; V₋ 69 881; A₋ 26,37 B. et N., 1819; E., 68 062.

Réélu: Jean-Michel Couve, RPR, c.g., m. de Saint-Tropez, 31 405 (46,14). Christian Martin, PS, m. de Draguignan, 25 586 (37,59); Jean-Louis Bouguereau, FN, c.r., c.m. de Saint-Tropez, 11 071

(16,26)1º tour : A., 32,73 : E., 61 384, Couve, RPR, 19 918 (32,44); Martin, PS, 16 805 (27,37); Bouguereau, FN, 14 478 (23,58); Nardini, PC, 3 704 (6,03); Goudard, LDI-MPF, 1 935 (3,15); Salerno, GE, 1 522 (2,47); Montalescot, MEI, 5aerro, Gt.; 1522 (247); Morralescot, ME3, 989 (1,61); Tautil, rég., 578 (0,94); Hermet, 4), 509 (0,82); Frizzi, écol., 432 (0,70); Gaboriaud, div. d., 287 (0,46); Lacosie, PNR, 227 (0,37). Lég. 1993 : A., 34,04. Couve, RPR, 32 593 reau, FN, 15 811 (32,66) Prés. 1995 : A., 18,24. Chirac, 46 293 (63,36).

L, 85 581; V., 56 066; A., 34,48 B. et N., 7910; E., 48 156. Réélu: François Léotard, UDF-PR, m. de

Fréjus, 30 200 (62,71). Jean-Pierre Risgalla, FN, 17 956 (37,28). Ter tour: A., 36,07; E., 52 633. Léotard, UDF-PR, 18 533 (35,21); Risgalla, FN, 14 095 (26,78); Prot, PS, 10 313 (19,97); Barbagelata, PC, 3 183 (6,04); Spetz, GE, 2 742 (5,21); Martinez de Campos, LDI-MPF, 2 168 (4,11); Meinau, 4J, 680 (1,29); Retall, écol., 460 (0,87); Casagrande, div. d., 459 (0,87). Casagrande, div. g., 459 (0,87). 17 septembre 1995 : A., 61,63. François Léo-tant, UDF-PR, 18 639 (62,43) ;)ean-Pierre Ris-

galla, FN, 11 214 (37,56). Lég. 1993 : A., 35,33. Léotard, UDF-PR, 30 774 (67,73); Ferrua, FN, 14 660 (32,26). Prés. 1995 : A., 21,00. Chirac, 42 165 (66,60). 6 - Le Beausset, Brignoles L, 118 159; V., 87 973; A., 25,54 B. et N., 2 669; E., 85 304.

Réélu: Maurice fanetti, PS, c.g., m. de Saint-Julien, 35 566 (41,69).

josette Pons, UDF-PR, c.g., m. de Le Beausset, 34 516 (40,46); Jacques Tudury, FN, 15 222 (17,84).

1" tour : A., 31,16; E., 78 028. Ports, UDF-PR, 22 662 (29,04); Janetti, PS, 18 151 (23,26); Tudury, FN, 17 470 (22,38); Guigou, PC, 12 107 (15,51); Aude, LDI-MPF, 2 624 (3,36); Cavanna, GE, 2 520 (3,23); Massé, Verts, 2 494 17 mars 1996 : A., 52.05. Maurice) anetti, PS.

26 539 (50,50); Josette Pons, UDF-PR, 26 0TI (49,49). Lég. 1993 : A., 33,59. Falco, UDF-PR, 43 382 (71,57); Lesieur, FN, 17 231 (28,42). Prés. 1993 : A., 19,07. Chirac, 49 706 (56,36).

7- - La Seyne-sur-Mer L, 96 574; V., 60 698; A., 37,14 B. et N., 6 747; E., 53 95L Réélu: Arthur Paecht, UDF-PR, c.g., 35 526 (65,84).

jean-Claude Pons, FN, c.m. d'Officules,

18 425 (34,15). 1º tour : A., 39,64 ; E., 56 059. Paecht, UDF-PR, 15 402 (27,47) ; Pons, FN, 14 920 (26,61) ; Peirano, PS, 8 265 (14,74) ; Arcamone, (4,37); Perano, PS, 4.65 (14,74); Arcanone, PC, 6 495 (11,58); Martinenq, MDR, 2 451 (4,37); Beltrame, Verts, 1 568 (2,79); Codaccioni, MDC, 1 114 (1,98); Chenevoy, LDI-MPF, 1 039 (1,85); Mercier, GE, 1 002 (1,78); Gliotno, div. g., 974 (1,73); Le Dreff, div. d., 794 (1,41); Guinet, MEI, 609 (1,98); Talles, 6col., 579 (1,03); Veyssière, LDI-CNIP, 501 (0,99); Gall, PT, 346 (0,61). 1.6g. 1993: A., 41,84. Paecht, UDF-PR, 30 223 (65,33); Lecocq, FN, 16 037 (34,66). Prés. 1995 : A., 25,33. Chirac, 40 936 (60,72).

VAUCLUSE (4)

Réélus: Jean-Michel Ferrand, RPR (3°); Thierry Mariani, RPR (4°). Elus : Elisabeth Guigou, PS (1=°); André Borel, PS (2°).

A Avignon, le combat de dames a tourné à l'avantage de la socialiste Elisabeth Guigou (PS), qui bat le maire de la ville, Marie-Josée Roig (RPR), de 282 voix. Le candidat Jepéniste, Thibaut de La Tocnave, enregistre un revers en perdant 2 403 voix par rapport au premier tour. A Caupentras, Jean-Michel Ferrand (RPR) conserve son siège face à Guy Macary (FN), qui améliore, lui, son score de 3 822 voix par rapport au premier tour. Dans la 2 circonscription, Apt. Cavaillon, le socialiste André Borel bat de 2552 voix le sortant Yves Rousset-Rouard (UDF-PPDF) et prend ainsi sa revanche de 1993 sur le producteur de cinéma reconverti en politique. A Orange, Thierry Mariani (RPR), député sortant, est rédu avec 3,1 points d'avance sur son adversaire socialiste Jean-Pierre Lambertin, tandis que Jacques Bompard (FN), maire d'Orange, est battu, perdant 529 suffrages d'un tour à l'autre.

Sortants: Marie-Josée Roig, RPR; Yves Rousset-Rouard, UDF-PPDF; Jean-Michel Ferrand, RPR; Thlerry

1≈ - Avignon L, 66 041; V, 49 072; A., 25,69 B. et N., 1 366; E., 47 706. Élue: Elisabeth Guigou, PS, a.min., d.e.,

C.L., 20 021 (41,96). Marie-Josée Roig, RPR, d.s., m. d'Avi-gnon, 19 739 (41,37); Thibant de La Tocnaye, FN, c.r., c.m. d'Avignon, 7946

1" tour : A., 31,34; E., 43 316. Roig, RPR, 13 166 (30,39); Guigov, PS, 12 698 (29,31); de La Tocnaye, FN, 10 349 (23,89); Talau, PC, 3 185 (7,351; Guerrouri, GE, 887 (2,04); Augustin, div., 619 (1,42); Lecombe, MDC, 590 (1,36); tin, div., 619 (1,42); Lecomte., MDC, 590 (1,36); Pavinato, NE, 555 (1,28); Pelnado, PT, 441 (1,01); Macabet, MEJ, 289 (0,66); Drouin-Sa-pin, 4J, 284 (0,65);)ordanoff, div., 181 (0,41); Dernelle, PPL, 72 (0,16). Lég. 1993: A., 34,00. Rolg, RPR, 21 975 (59,43); Bompard, FN, 14 997 (40,56). Prés. 1995: A., 21,77. Chirac, 27 188 (55,01).

2 - Apt, Cavaillon L, 100 430; V., 75 877; A., 24,44 B. et N., 2 719; E., 73 158.

Élu: André Borel, PS, c.g., a.d., m. de Pertuis, 31 596 (43,18). Yves Rousset-Rouard, UDF-PPDF, d.s., m. de Ménerbes, 29 044 (39,70); Simone

Rémond, FN, 12 518 (17,11). 1º tour : A., 30.62; E., 66 320. Rousset-Rouard, UDF-PPDF, 18 473 (27,85); Borel, PS, 17 966 (27,09); Rémond, FN, 14 851 (22,39); Gerent, PC, 6 579 (9,92); Billiotet, Verts, 3 441 (5,18); Arnaud-Martinez, LDI-MPF, 2 000 (3,01); Bensi, NE, 1 081 (1,63); Chelli, CE, 1 008 (1,51); Ealant MEI 971 (1,30)

(1,52): Falvet, MEI, 921 (1,38). Lég. 1993 : A., 26,05. Rousset-Rouard, UDF-PR, 29 281 (42,71); Borel, P5, 26 164 (38.16): de la Tocnave, FN, 13 112 (19.12). Prés. 1995 : A., 18,36. Chirac, 42 279 (55,11). 3° - Carpentras L, 81 072; V, 58 267; A., 28,12

B. et N., 9 697; E., 48 570. Réélu: Jean-Michel Ferrand, RPR, c.g., adi. m. de Carpentras, 30 602 (63,00). Guy Macary, FN, c.r., c.m. de Carpentras, 17 968 (36,99).

1" tour : A., 29,22; E., 54 739. Ferrand, RPR, 15 887 (29,02); Macary, FN, 14 146 (25,84); Gros, div. g., 8 0TI (14,63); Martin, PC, 5 866 (10,71); Sennet, Verts, 5 858 (10,70); Autric, (10,7); Schier, Vers, 5.55 (10,70); Alutic, LDI-MPF, 1871 (3,41); Musumeci, GE, 903 LDI-MPF, 1871 (3,41); Musumeci, GE, 903 (1,65); Leciercq, NE, 737 (1,34); Albertini, div. d., 575 (1,05); Florian, MEI, 312 (0,57); Ibanez, div., 288 (0,52); Droudun, div. d., 285

Lég. 1993: A., 31,88. Ferrand, RPR, 29 783 (67,54); Macary, FN, 14 308 (32,45). Prés. 1993: A., 18,78. Chirac, 34 250 (56,50).

4º - Orange L, 72 073; V., 57 076; A., 20,80 B. et N., 1 644; E., 55 432. Réclu: Thierry Mariani, RPR, c.g., m. de

Valréas, 21 546 (38,86). lean-Pierre Lambertin, PS, a.d., c.g., m. de Lapalud, 19 824 (35,76); Jacques Bornpard, FN, a.d., c.r., m. d'Orange, 14 062

Ter tour: A., 26,51; E., 50 681. Mariani, RPR, 14 909 (29,41); Borupard, FN, 14 591 (28,79); Lambertin, PS, 11 603 (22,89); Mercier, PC, 4599 (8,79); Boyer, Verts, 1712 (3,37); Thiodet, LDI-MPF, 1131 (2,231; Galor, NE, 776 (1,53); Chevalier, MDC, 752 (1,48); Baruc, GE, 748 (1,47). 748 (1,47). Lég. 1993 : A., 23,79. Mariani, RPR, 25423

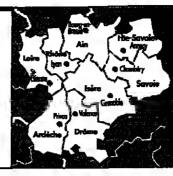
(48,90); Gatel, PS, 17712 (34,06); Bompard, FN, a 854 (17,03).

Prés. 1995 : A., 17,32. Chirac, 31 619 (56,91).

RHÔNE-**ALPES**

(**49** sièaes)

Prés. 1995 : Chirac. 55.50



La représentation de la gauche, dans la deuxième région française, pas de sept à vingt et un députés, sur quarante-neuf sièges. Ce rééquilibrage ment, à un revirement complet de l'Ardèche et de la Drôme. est dû, notam Dans ce dernier département, une nouvelle venue en politique, la militante écologiste Michèle Rivasi, l'emporte sur le maire (RPR) de Valence, Patrick

Le scrutin marque le retour, en Isère, de Louis Mermaz, ancien président PS de l'Assemblée nationale, et dans le Rhône, de Jean-Jack Queyranne, ancien porte-parole du Parti socialiste. Jacques Boyon (RPR), président sortant de la commission de la défense nationale, est battu dans l'Ain, comme Michel Hannoun dans Pisère.

AIN (4)

Réclus: Lucien Guichon, RPR (2-); Michel Voisin, UDF-FD (4º). Élus : André Godin, PS (1ª) ; Charles

Millon, UDF (3+). La gauche prive la droite d'un des quatre sièges du département. L'aug-mentation de la participation semble avoir profité à la droite, qui bénéficie également d'un meilleur report des voix du Front national que dans l'ensemble du pays. Toutefois, cela n'aura pas été suffisant pour assurer la réflection de lacones Bovon (RPR) : le président de la commission de la défense de l'Assemblée nationale est battu de 289 voix par le maire de Bourg-en-Bresse, André Godin (PS). A Oyonnax, Lucien Guichon (RPR) garde son siège en mordant sur le FN, qui perd 6 points par rapport au premier tour dans la seule triangulaire de l'Ain. Le ministre de la défense, Charles Millon (UDF) est réélu à Ferney-Voltaire, avec une marge relativement confortable, comme Michel Voisin (UDF-FD), à Trévoux. Mais face à ces deux députés sor-tants, Eric Gilbert (Verts) et Michel Raymond (PS) ont obteuu des résultats

Sortants: Jacques Boyon, RPR; Lucien Guichon, RPR; Gérard Armand, RPR, suppléant de Charles Millon, UDF, nommé au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléant de M. Millon; Michel Voisin, UDF-FD.

1" - Bourg-en-Bresse L, 75 643; V., 54 249; A., 28,28 B. et N., 3 168; E., 51 081. Élu: André Godin, PS, m. de Bourg-en-Bresse, 25 685 (50,28).

Jacques Boyon, RPR, d.s., a.min., m. de Pont-d'Ain, 25 396 (49,71). Te tour : A., 34,39; E., 46 965. Godin, PS, 14 666 (31,22); Boyon, RPR, 14 048 (29,91); Veillerot, FN, 7 479 (15,92); Marquis, UDF-FD diss., 2 583 (5,50); Dutini, Verts, 2 455 (5,22); Mornet, PC, 2 185 (4,65); Le Maout, LDI-MPF, 1 310 (2,78); Petiot, LO, 1 047 (2,22); Gerbaud,

CAR, 569 (1,21); Favre, MEI, 554 (1,18); Bon-not, div., 69 (0,14). Lég. 1993 : A., 33,80. Boyon, RPR, 27069 (58,32); Fromont, div. g., 19 340 (41,67). Prés. 1993 : A., 19,22. Chirac, 32 485 (55,93).

L, 75 360; V., 54 021; A., 28,31 B. et N., 1 738; E., 52 283. Réélu: Lucied Guichod, RPR, m. d'Oyonnax, 22 961 (43,91). Jocelyne Bollini, PS, 19 776 (37,82); An-

dré Clavel, FN, c.r., c.m. d'Oyonnax, 9 546 Ter tour: A., 34,68; E., 46 668. Gulchon, RPR, 14 523 (31,12); Clavel, FN, 11 265 (24,13); Bol-lini, PS, 10 083 (21,60); Arpin, PC, 3 846 (8,24); Lebreton, MEJ, 1 847 (3,95); Ferrario, LDI-

MPF, 1624 (3,48); Grange, LD, 1581 (3,38); Josserand, 4), 778 (1,66); Edxel, MDC, 692 (1,48); Chavet, PT, 429 (0,91). Lég. 1999 : A., 39,40. Guichon, RPR, 26 075 (70,64); Alcarraz, FN, 10,836 (29,35). Prés. 1995 : A., 20,89. Chirac, 31,763 (57,15).

3° - Ferney-Voltaire 1., 72 647; V., 48 336; A., 33,46 B. et N., 2 733; E., 45 603. Étu: Charles Millon, UDF, min., a.d., pr. c.r., m. de Belley, 25 270 (55,41). Eric Gilbert, Verts, m. de Vaux-en-Bugey, 20 333 (44,58).

1" tour: A., 35,97; E., 44 219. Millon, UDF, 18 054 (40,22); Gilbert, Verts, 8 906 (20,14); Wyssa, FN, 6 574 (14,86); Virard, MDC, 3 079 (6,36); Merto, PC, 3 034 (6,86); Casellas, GE, 1751 (3,96); Coury-Patitier, LD, 1 459 (3,29); Gaudin, LDI-MPF, 1 362 (3,08).
Prés. 1995: A., 20,27. Chirac, 31 214 (56,70).

4º - Trévoux 1. 87 210: V. 61 457; A., 29.52 B. et N., 3 709; E., 57 748.

Réélu: Michel Voisin, UDF-FD, c.g., m. de Replonges, 32 294 (55,92). Michel Raymond, PS, m. de Trévoux, 25 454 (44,07).

1" tour : A., 33,92 ; E., 54 475. Volsin, UDF-FD, 20 388 (37,42) ; Raymond, PS, 14 630 (26,85) ; de Lacheisserie, FN, 10 836 (19,89) ; Dos Sande Lacriessene, FN, 10 836 (19,89); DOS Santos, PC, 2 591 (4,75); Gaucher, Verts, 1 982 (3,63); Domanget, LDI-MPF, 1 667 (3,06); Biajoux, GE, 1 348 (2,47); Vericel, CAP, 1 033 (1,89).

ARDÈCHE (3)

Élus: Pascal Terrasse, PS (le); Jacques Dondoux, PRS (2°); Stéphane Alaize,

PS (3°). ■ Pour la première fois, l'Ardèche se donne trois députés de gauche. Dans la circonscription de Privas, le candidat du PS, Pascal Terrasse, devance largement le maire de la ville, Amédée Imbert (UDF-PR), député sortant affaibli par des dissensions dans son propre camp. Dans la circonscription de Tournon-Annonay, la force de rassemblement du radical-socialiste lacques Dondoux, arrivé ep deuxième position au premier tour, a en raison de Henri-Jean Arnaud, député sortant RPR, pourtant leader incontesté de la majorité départementale. A Aubenas, le jeune et dynamique maire socia-liste de la ville, Stéphane Alaize, bat fa-cilement le député sortant Jean-Marie ROUX (RPR). Sortants: Amédée Imbert, UDF-PR;

Henri-Jean Arnaud, RPR; Jean-Marie 1" - Privas L, 65 398; V., 49 374; A., 24,50 B. et N., 3 154; E., 46 220. Étu: Pascal Terrasse, PS, c.g., c.m. de Bourg-Sainte-Andreol, 27 106 (58.64).

Amédée Imbert, UDF-PR, d.s., c.g., m. de Privas, 19 114 (41,35). per : A., 29,98; E., 43 470. Terrasse, PS, 13 859 (31,88); Imbert, UDF-PR, 10188 (23,43); Cotta, PC, 6347 (14,60); Vanhowe, FN, 6157 (14,16); Lavis, UDF-rad. diss., 2876 (6,51); Jung, Verts, 1754 (4,03); Bossan, LDI-MPF, 1149 (2,64); Smadja, GE, 1140 (2,62). Lég. 1993: A., 28,52. Imbert, UDF-PR, 23 462 (54,56); Chapuis, PS, 19 533 (45,43). Prés. 1995: A., 16,90. Jospin, 26 440 (51,29).

24 - Тоштпоп-Аплопау L, 79 137; V., 58 071; A., 26.61 B. et N., 3 214; E., 54 857. Élu: Jacques Dondoux, PRS, c.g., m. de Saint-Agrève, 28 357 (51.69).

Henri-Jean Arnaud, RPR, d.s., c.g., m. de Guilherand, 26 500 (48,30). 1* tour : A., 32,14; E., 50 866. Armaud, RPR, 16 086 (31,52); Dondoux, PRS, 15 473 (30,41); Després, FN, 7 050 (13,86); Laybros, PC, 3 644 (7,16); Rabanit, Verts, 2 488 (4,89); de Glises de La Rivière, LDI-MPF, 2 147 (4,22); Egés, 4), 1288 (2,43); Wendlinger, div., 1 193 (2,34); Benkhellaf, GE, 1 028 (2,02); Nucci, div. g., 519

Lég. 1993 : A., 37,40. Amaud, RPR, 23 468 (58,32); Chambon, UDF-CDS diss., 16 768 Prés. 1995 : A., 18,06. Chirac, 33 840 (54,94).

3° - Aubenas 1., 64 264; V., 49 554; A., 22,88 B. et N., 2789; E., 46765. Élu: Stéphane Alaize, PS, c.g., m. d'Aubenas, 24 654 (52,71). Jean-Marie Roux, RPR, d.s., c.g., m. des

Vans, 22 111 (47,28). 1" tour : A., 28,52; E., 43 687. Roux, RPR, 13 706 (31,37); Alaize, PS, 12 363 (28,29); Ar-sac, FN, 6 244 (14,29); Delauche, PC, 5 452 (12,48); Egal, MEJ, 2 447 (5,60); Courouble, GE, 1 791 (4,10); Barbe, LDI-CNIP, 1 184 (2,71); Kappel, div. d., 500 (1,14). Lg. 1993 : A., 26,96. Roux, RPR, 24 127 (55,37); Alaize, PS, 19 441 (44,62). Prés. 1995 : A., 16,01. Chirac, 25 893 (50,58).

DRÔME (4)

Élus : Michèle Rivasi, div. g. (1º); Eric Besson, PS (2°); Michel Grégoire, PS (3°); Henri Bertholet, PS (4°).

■ La gauche prend tous les sièges du département, auparavant tous détenus par la majorité sortante. Mais ce revirement massif cache des victoires étriquées : Michèle Rivasi (div. g.), première femme député de la Drôme, êlue dans la circonscription de Valence, l'emporte de 33 voix seulement sur Patrick Labaume, maire RPR de la ville; Eric Basson, à Montélimar, s'impose face à Thierry Cornillet (UDF-rad.) avec une avance de 111 voix, et Henri Bertholet est élu à Romans-sur-isère au bénéfice d'une triangulaire imposée par la présence du FN. Seul Michel Crégoire s'impose avec plus d'évidence (1 057 voix) face à Hervé Mariton (UDF-AD), battu dans sa ville de Crest. Le Pront national a maintenn ses positions à Romans et probableme bondé les urnes à Pierrelatte, dans le sud de la vallée du Rhône, où le taux d'abstention a progressé de 6 % entre les deux

Sortants: Patrick Labaune, RPR; Thierry Cornillet, UDF-rad.; Hervé Mariton, UDF-AD; Georges Durand, HDF-PR

A. 4

- i

....

.

پزورشدی . . ت

1-12 m

a to lead to

the second section is

--- - - L----

الا يتنامستان ١٠.

A

Frankling

بهجت المحاد والعادات

 $\cdots \cdots p_{i}, \qquad \phi_{i}^{(i)}$

to the street of

والبصومة والماران

1.00

 $-\epsilon_{i}=\epsilon_{i}$

et e stronge og

and Alleg

 $\cdots = \mathbb{A}_{r/d}$

يم ريد

er en groene gerge

 $(a_1, \ldots, a_n)_{n \in \mathbb{N}}$

100 C - 125 C

10 10 miles 20 miles

and the parties of

*********** يوندم مرد ۱۳۰۰ A STATE OF LINES 10 Kelong 18 P - 200 4 1 1 3 F.

- - - - -----

Sec. 42. 22.42

i i a talendari

1× - Valence L, 64 886; V., 47 727; A., 26,44 B. et N., 2 032; E., 45 695. Élue: Michèle Rivasi, div. g., c.m. de Félines-sur-Rimandoule, 22 864 (50,03). Patrick Labaume, RPR, d.s., m. de Va-

lence, 22 831 (49,96). 1º tour : A., 34,67 ; E., 40 640. Labaune, RPR, 13 585 (33,43) ; Rivasi, div. 9., 13 427 (33,03) ; Cheval, FN, 6 499 (15,99) ; Chéret, PC, 2 557 (6,29); Crozet, LD, 1008 (2,48); Giannini, GE, 996 (2,45); Albert-Brunet, LDI-MPF, 829 (2,04); Capelasse, MEI, 444 (1,09); Canzian, (204); Capeasse, McJ, 494 (105); Calizani, MDC, 401 (0,98); Dannerolle, LDi-CNIP, 305 (0,75); Djebassi, écol., 240 (0,59); Rémadi, IR, 204 (0,50); Boucherle, PNR, 142 (0,34). Lég. 1993: A., 30,52. Labaune, RPR, 24 747 (58.41): Léron, PS, 17 615 (41.58). Prés. 1995 : A., 19,69. Chirac, 26 852 (53,88).

2 - Montélimar L, 67 938; V., 52 256; A., 23,08 B. et N., 5 243; E., 47 013.

Elu: Eric Besson, PS, m. de Donzère, 23 562 (50,11). Thierry Comillet, UDF-rad., d.s., m. de

Montelimar, 23 451 (49,88). tour: A., 30,85; E., 44 640. Comillet, UDFrad., 13 519 (30.28); Besson, PS, 10 866 780., 13 519 (30,26); Bessori, 7, Wash (24,34); Bérard, FN, 8 219 (18,41); Coutard, MDC, 5 696 (12,76); Peyronnet, GE, 1 508 (3,37); Morichaud, Verts, 1 487 (3,33); Simon, LDI-MPF, 1 242 (2,78); Peillard, IR, 836 (1,87); Michel, ext. d., 722 (1,61); Del Papa, ext. d.,

Lég. 1993 : A., 29,04. Cornillet, UDF-rad., 22,643 (52,49); Fort, PS, 20,492 (47,50). Prés. 1995 : A., 18,22. Chirac, 27,399 (52,34). L, 82 682; V., 62 180; A., 24,79

B. et N., 3 383; E., 58 797. Élu: Michel Grégoire, PS, c.g., m. de La Roche-sous-le Buis, 29 927 (50,89). Hervé Mariton, UDF-AD, d.s., c.r., m. de Crest, 28 870 (49,10). .

14 tour : A., 29,55; E., 55 033. Maritor UDF-AD, 18 118 (32,92); Grégoire, PS, 14 200 (25,80); Roustan, FN, 8 450 (15,35); Rambaud, PC, 6 685 (12,14); Jouve, EC, 2 633 (4,78); Pruvost, GE, 2,226 (4,04); Bouyac, LDI-MPF, 1,759 (3,19); Denis, IR, 962 (1,74). Lég. 1993 : A., 27,42. Mariton, UDF-PR, 30155 (54,98) ; Michel, PS, 24 688 (45,01). Prés. 1995 : A., 17,19. Chirac, 32 819 (51,03).

4 - Romans-sur-Isère 1., 72 687; V., 53 721; A., 26.09 B. et N., 2 047; E., 51 674. Élu: Henri Bertholet, PS, m. de Romans,

22 172 (42,90). Georges Durand, UDF-PR, d.s., c.g., c.m. de Romans, 19 905 (38,52); Bernard Pi-

net, FN, c.m. de Romans, 9 597 (18,57). tour : A., 33,02; E., 46 271. Durand, UDF-PR, 12 242 (26,45); Bertholet, PS, 12 036 UDF-PR, 12 242 (26,45); Bertholet, PS, 12 036 (26,01); Pinet, FN, 10 337 (22,34); Faure, PC, 3 844 (8,30); Chausson, Verts, 2 193 (4,73); Hauss, LDI-CNIP, 1 651 (3,56); Bland, GE, 1 367 (2,95); Coup, div., 1176 (2,54); Machou, LD, 1 067 (2,30); Bourbonneux, IR, 358 (0,77). Lég, 1993; A, 33,04. Durand, UDF-PR, 26 311 (58,85); Bertholet CS, 13 206 (41,10). (58,85); Bertholet, PS, 18 396 (41,14). Prés. 1995 : A., 19,71. Chirac, 30 104 (54,40).

ISÈRE (9)

Réclus: Richard Cazenave, RPR (I*);

3.

Gilbert Biessy, PC (2º); Michel Destot PS (3+); Didier Migaud, PS (4+); Alain Moyne-Bressand, UDF-PR (6°); Georges Colombier, UDF-PR (7°). Élos: Prançois Brottes, PS (5º); Louis Menuaz, PS (8º); André Vallini, PS (9º). ■ La gauche, qui avait trois députés sor-tants dans l'isère, s'impose dans six des neuf circonscriptions de ce département et retrouve le même nombre de sièges qu'en 1988. L'ancien ministre Louis Mermaz est élu, de justesse, dans la circonscription de Vienne, mais dans cette ville, dout il est pourtant le maire, il est devancé de 45 voix par son adversaire UDF-PR Bernard Saugey. Michel Destot (PS), maire de Grenoble depuis 1995, ren-

force légèrement sa position dans sa ville, tandis que Didier Migaud, dans la circonscription de Vif, obtient près de 63 % des suffrages, ce qui constitue le mellieur score du PS dans le département. Le principal vaincu de ces élections est Michel Hannoum (RPR), président délégné du conseil général de l'isère qui perd sa circonscription de Voiron, fragilisant ainsi sa position à la tête de l'assem-blée départementale. Désigné par les dirigeants nationaux et locaux du FN comme un député « à abattre », il a été assez largement victime de cette consigne. Les électeurs du FN ont toutefois voté assez souvent « utile » dans les autres circonscriptions, eo reportant leurs suffrages sur les candidats UDF ou RPR, comme dans la circonscription de Vienne où le candidat FN ne recueille que 14,92 % des voix contre 21,54 % au

premier tour. Sortants: Richard Cazenave, RPR, devenu député le 2 mai 1993, à la suite de l'entrée au gouvernement d'Alain Carignon, RPR, dont il était le suppléant : Gilbert Blessy, PC; Michel Destot, PS; Didier Migaud, PS; Philippe Langenieux-Villard, RPR; Alain Moyne-Bressand, UDF-PR; Georges Colombier, UDF-PR; Bernard Saugey,

RÉSULTATS GRANDES ÉCOLES **PROFIL**

Admissibilité : 3 juin

ESC SAINT-ETIENNE

3615 LEMONDE



la draintime région française, passe article neul sièges. Ce rééquilibrage transfet de l'Archèche et de la Drôme. le vience en politique, la militante at le make (RPR) de Valence, Patrick

de Louis Mermaz, ancien président à le Miller de Sean Jack Queyranne. sie jacques Boyon (RPR), président netierale est battu dans fAin,

> Trescale.

2 4th 1709:1. 17 TH. man with them I'M ID, 42, m A RESIDENCE TO THE TAKE THE PARTY OF THE PAR michel Raymond, Th. no de Tresnus,

MANAGE. MANAGER SERVICE SERVICE MAND VIDE FOR 20.500 (27.62) - Engineering, 95, 14 - 57 (32.65); (by Europeanist, 156, 17.650 (18.67); Dot both THE CASE OF STREET, CASE I GAS

ARDECHE (3)

Star Proced Terrana, Ph (1"); (sequer Suchem, PRACE; Suphane Alaire.

STATE A STEERING THE TANGER W which was a proven the greater Dans in . the hallester is the territorial an The Park Parker de me Marker V THE DE AS WHEN ASSESSED THE THEFT THE THE SEASON WHEN SHEET PAR CON CON-MERCHANICAL WAT PROPERTY PARTY. THE W Search of the decision of Assaulting the Education of the to the second of the second of the second time transfer Bendone, error in Propose Service in an batters, sury of an count of meritica arrays, deput merger \$19, postant leader in order to My marrie sometiments. A full THE R. PARK OF THE RESIDENCE THAT WE'VE bee to the wife, helphane Maile, 24, 10. Shows it their west has been

12. Serverite services server LIDE FR THE WAY AND ADDRESS . HOTEL MAN TO *** 45°

No Private Laboration Contractor

海湖市 机体配布型位 The three territory by, the care of Story Color Story Take Made SAME THE PROPERTY OF The state of

Million Co. Service N. 418th Territor Inc. The second of th THE COMMENT OF STREET THE PARTY OF THE PROPERTY OF ARE

T. Tournos Annons Y. 22.27, 6 36.61

A. 水水、水水、水水、 Man I minima Dominia, FRA LE. T. J. **美国的人的** Same Server W. Lange C. S. W. A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH WHEN THE THE PARTY OF THE PARTY

THE TRANSPORT OF THE PARTY OF THE State State of the same of the same of the same of THE COLUMN TO SELECT SHAPE TO

THE RESERVE DESCRIPTION OF THE STREET **种种** 美国 电影 (1968年) 新疆 (1969年)

F - Autrents **秦中是"动线"广东"花**

The Property Raise W. La. III S. S. 20 444 W The Marie Santa Mills and I E. C. AT (A) 新加坡 (中) 对拉 E 新聞 Aug 1996 **机构 种种类似物的设计** "一种"

and the women to be former to the state of the last transfeller THE PROPERTY NAME AND ADDRESS OF THE PARTY O 光學 基本 等性基準以下

.

DROME (4)

Plant Market Street Str. 4 77 - 175 Phone Particular Parti

But the females in the 4-7 prompt accepted to a second THE PERSON NAMED IN THE PERSON THE AND ROOM OF THE PARTY AND ADDRESS. AND THE CHARLES AND ADDRESS OF THE PERSON. The second of the second Management of the last of the THE REAL PROPERTY AND THE THE RESIDENCE AND ASSESSED.

Bress Collection and a collection New Warter Later to the Control of t Perident 1975 d'enidence des More suite alle mone de la langue More suite alle mone de la langue Cast is first to the Section 1 April 1 bount les arms a surtemment of the second second second Sortants: Dittill Liberty Del Things: Commission Things

Maritan, 105 AD Correction UCF TT. 1º - Valence Fine: Michiel Bold - 1977 Big times for Part of a 1977 Big times for Part Partick Laborate 121 1 1 1 2 2

THE CLASSIC CONTROL OF THE CONTROL OF T MDC 45 Prés. 1945 2 - Montelima:

23.545.5 Though and the late of the Water to the state of Reagain to the control of Leg voer Prigs men.

 $(0,0,2) \le 1$ Stephen March Christian 14 h To their

De THE 1.4.44 THE WAY and the marks with Bart Englishment of the control 4.675.4 the state of

186 795 STEE THE

ISERE : Series Series Constitution

以有一种。 Mention Comment - 1997 The second George Do Familia Mr. Times $\epsilon_{\mu} = t^{\mu} = \omega^{(\mu)}$ 5-1 1 TO

Va.

getter in a fin

81.30° 100

profession of the

797. J. 17.

W.

1000

ga etter i i i i

51.744.50

. • . • • •

tall year of the

200

200.5 li . · ·

 $\mathcal{A} \Sigma^{i*} \mathcal{A}^{i}$

 $(\mu_0, \dots, \mu_n) = 0$

UDF-PR; Michel Hannoun, RPR. 1ª - Grenoble I, II, IV

L, 73 805; V, 51 489; A., 30,23 B. et N., 2 051; E., 49 438. Rééln: Richard Cazenave, RPR, c.r., c.m. de Grenoble, 26 261 (53,11). Annie Deschamps, PS, c.g., adj. m. de Grenoble, 23 177 (46,88).

Grenobis, 29 17 (40,00),
19 tour: A, 39,53; E, 45 838, Cazenave, RPR,
16 428 (35,831; Deschamps, PS, 11 816 (25,77);
Petit, FN, 5 027 (10,96); Avrillier, Verts, 3 320
(7,24); Monery, PC, 2 235 (4,87); Sartorius,
LOI-MPF, 1 736 (3,78); Michelon, GE, 1146 (2,50); Galley, 4J, 990 (2,16); Gomez, LO, 989 (2,15); Roux, MDC, 685 (1,49); Marchal, div. d., 404 (0,88); Tournon, MEI, 259 (0,56); Baggary, LCR, 251 (0,54); Lippert, ext. d., 227 (0,49); Garcia, IR, 211 (0,46); Estrangin, PLN,

(MA); Garda, In, 21 (GA), Edition, 12 (1), 114 (0,24). Lig. 1993: A., 34,36. Carignon, RPR, 26 660 (58,04); Dulac, MRG, 19 272 (41,95). Prés. 1995: A., 20,69. Chirac, 31 614 (55,01). 2* - Echirolles L. 64 807; V. 33 121; A. 48.89 B. et N., 10 706; E., 22 415. Réelu: Gilbert Biessy, PC, m.

d'Echirolles, 22 415 (100,00). 1er tour : A., 34,73; E., 40,612. Biessy, PC, 11,314 (27,85); Chesne, PS, 8,472 (20,87); Phion, RPR, 7 264 (17,88); Theil, FN, 6 457 (15,89); Viciana, GE, 1 737 (4,27); Detroyat, LO.1496 (3,68); Delmonte, LCR, 1417 (3,48); Dollas, 4J, 1089 (2,68); Ytournel, LOI-CNIP, 91a (2,26); Lieutaud, div. d., 340 (0,83); Espi 91d (2,26); Lieutranu, cuv. c., 240 (0,63); espi-nosa, PLN, 102 (0,25). 1.6g. 1993: A., 33,10. 8 lessy, PC, 22 768 (56,38); Challer, UDF-PR, 17 625 (43,61). Prés. 1995: A., 22,30. Jospin, 28 664 (59,25).

3° - Grenoble III, V, VI I., 54 472; V., 35 649; A., 34,55 B. et N., 1 976; E., 33 673. Réélu: Michel Destot, PS, m. de Grenoble, 20 855 (61,93). Pietre Berthet, UDF-rad., 12 818 (38,06). 1" tour : A., 38,29; E., 32,367. Destot, PS, 10,460 (32,31); 8erthet, UDF-rad., 6,662 (20,58); Dugelay, FN, 4803 (14,83); Boulard, PC, 3777 (11,66); Diot, AREV, 1859 (5,74); Calmel, LO, 1 012 (3,12); Burte, GE, 763 (2,35); Trabut, 4J, 702 (2,16); Vercken de Vreuschmen, (1,07); A73 (1,46); Basset, div. d., 347 (1,07); Arribert, NE, 340 (1,05); Ruau, div. d., 250 (0,77); Gemmani, div. d., 249 (0,76); Dange, IR, 243 (0,75); Sainte-Martine, PT, 183 (0,56); Charvet, div. d., 141 (0,43); Bonnefois, PLN, 84 (0,26); Albert, div. d., 19 (0,05). Lég. 1993 : A., 35,84. Destot, P5, 17 995 (54,74); Sagnlard, RPR, 14 877 (45,25).

Prés. 1995 : A., 23,59. Jospin, 23 271 (57,40). L, 73 341; V, 49 779; A, 32,12 B. et N., 2 732; E., 47 047. Réélu: Didier Migaud, PS, c.g., m. de Seyssins, 29 630 (62,97). Gérard Cardin, MDR, c.g., m. de Corps, 17 417 (37,02),

1" tour: A., 35,15; E., 45 472. Migaud, PS, 18 313 (40,27); Cardin, MDR, 9 100 (20,01): Vellieux, FN, 6 845 (15,05); Blonde, PC, 3 885 (8,54); Le Ras, Verts, 1 630 (3,58); Ruchon, (DI-MPF,1541 (3.38); Begot, LO, 1210 (2.66); Desclaux, GE, 788 (1.73); Velazco, 4), 737 (1,62); Silierey, NE, 572 (1;25); Chatelard, PPL, 375 (0,82); Vair, div. d., 369 (0,81); Veyrat. PLN. 107 (0.23). Lég. 1993 : A., 29,95. Migaud, PS. 24 950 (52.45): Cupillard, RPR, 22.618 (47.54). Prés. 1995 : A., 19,94. Jospin, 28 835 (51,81).

5° - Saint-Egrève L, 74119; V., 54277; A., 26,77 B. et N., 2 910; E., 51 367. Élu: François Brottes, PS, c.r., adj. m. de Crolles, 26 562 (51,71). Philippe Langenieux-Villard, RPR, d.s., c.r., m. d'Allevard, 24 805 (48,28). 1º tour : A., 31,33; E., 48 296. Langenieux-Villard, RPR, 15 404 (31,89); Brottes, PS, 11 704

(24,23); Machu, FN, 6 758 (13,99); Delahals, MDC, 6382 (13,21); Legal-Robinet, Verts, 2 417 (5,00); Ratte, LO, 1 583 (3,27); d'Antreroches, 4), 1144 (2,36); Vercken de Vreusc men, LOI-CNIP, 898 (1,85); Sadion, GE, 810 (1,67); Lehnebach, EC, 593 (1,22); Lo Monaco, PT, 409 (0,84); Aussant, PLN, 98 (0,20); Du-Léo. 1993 : A.: 30.63. Langenieux-Villard, RPR. 26 576 (57,21); Avice, PS, 19 874 (42,78). Prés. 1995 : A., 18,77.)ospin, 29 270 (51,64).

6 - Bourgoin-Jailieu Nord L, 83 687; V., 59 610; A., 28,77 B. et N., 1 943; E., 57 667. Réclu: Alain Moyne-Bressand, UDF-PR, c.g., m. de Crémien, 25 060 (43,45). Armand Bonnamy, PS, c.r., m. de Tignieu-Jamezieu, 22 587 (39,16); Christian Vellieux, FN, c.r., c.m. de Bourgoin-Jallieu. 10 020 (17.37).

1º tour : A., 34,73 ; E., 51 891. Moyne-Bressand, UDF-PR, 16 292 (31,39); Bonnamy, PS 12 031 (23,18); Vellieux, FN, TI 821 (22,78); Gi 12 (31 (23,18); Venezux, F.N., 11 6.1 (22,76); On-net, P.C., 3 982 (7,67); Gindre, LDI-MPF, 1738 (3,34); Tarchi, Vens, 1 351 (2,60); Marion, MDC, 1075 (2,07); Besson, GE, 896 (1,72); Cheminal, PT, 780 (1,50); Gadal, 4j, 622 (1,19); Godard, NE, 594 (1,14); Lollo, div. d., 588 (1,3); Thoreau, PLN, 121 (0,23). Lég. 1993 : A., 38,21. Moyne-Bressand, UDF-PR, 30 063 (70,67); Vellieux, FN, 12 480

Prés. 1995 : A., 21,72. Chirac, 32 653 (53,84). 7 - Bourgoin-Jallieu Sud L, 81 226; V., 52 008; A., 35,97 B. et N., 8 320; E., 43 688. Réélu: Georges Colombier, UDF-PR, c.g., m. de Meyrieu-les-Etangs, 32 375

Eric Brunot, FN, 11 313 (25,89). 1^{er} tour : A., 34,89 ; E., 49 832. Colombier, UDF-PR, 18 041 (36,20); Brunot, FN, 9 921 (19,90); Lehnebach, EC, 6 981 (14,00); Carly, PC, 5 925 (11,89); Perrodin, LO, 1 915 (3,84); Belabre, IR, 1720 (3,45); Daudel, CE, 1136 (2,28); Guinet, LDI-MPF, 1009 (2,02); Lie-nard, Verts, 920 (1,84); Melique, 4), 874 (1,75); Cabanel, MEI, 458 (0,91); Damasio, div. d., 454 (0,91); Rozet, PNR, 344 (0,69); Somarriba, PLN, 134 (0,26).

Prés. 1995 : A., 20,38. Chirac, 31 517 (52,79). 8 - Vienne L, 87 415; V., 64 536; A., 26,17 B. et N., 2320; E., 62 216. Elu: Louis Mermaz, PS, amin., a.d., m. de Vienne, 27 027 (43,44). Bernard Saugey, UDF-PR, d.s., c.g., 25 906 (41,63); Jean-Jacques Ogier, FN, 9 283 (14,92)

Lég. 1993 : A., 36,65. Colombier, UDF-PR,

31 006 (75,20); Brunot, FN, 10 223 (24,79).

1er tour : A., 31,43 ; E., 57 155. Saugey, UDF-PR, 16127 (28,21) ; Mermaz, PS, 15 064 (26,35) ; Ogier, FN, 12 316 (21,54) ; Berthouard, PC, 5 415 (9,47); Prat, Vens, 2 359 (4,12); La-caille, LO, 1729 (3,02); Benthel, GE, 1548 (2,70); Prutau, LOI-MPF, 1252 (2,19); Piolle, 4), 771 (1,34); Viscogliosi, div. d., 407 (0,71); Palaccio, PLN, 167 (0,29). Lég. 1993 : A., 28,42. Saugey, UDF-PR, 32 660 (57,70) ; Mermaz, PS, 23 942 (42,29). Prés. 1995 : A., 20,09. Chirac, 33 247 (51,59).

9 - Voiron L, 64 081; V, 54 253; A., 15,33 B. et N., 3 696; E., 50 557.

Étu: André Vallini, PS, c.r., c.g., m. de Tullins, 27 026 (53,45). Michel Hannoun, RPR, d.s., c.g., m. de

Voreppe, 23 531 (46,54). 1" tour : A., 31,95 ; E., 47 866. Hannoun, RPR, 14 390 (30,06) ; Vallini, PS, 13 180 (27,53) ; Mol-14 390 (30,06); Valent, PS, 13 180 (27,53); Mollier, FN, a 111 (16,94); Veyret, PC, 6 533 (13,64); Polssonnier, LO, 1360 (2,84); Duc, GE, 1044 (2,18); Cabau, 4J, 1071 (2,17); Sarctron, MEI, 884 (1,84); Ilian, EC, 856 (1,78); Moquet, div. d., 405 (0,84); Salé, PLN, 92 (0,19). Lég. 1993 : A., 30,50. Hannoun, RPR, 25 935 (55,78); Vallini, PS, 20 558 (44,21).

Prés. 1995 : A., 19.31, Chirac, 28 757 (51.20).

LOIRE (7)

Réclus : Christian Cabal, RPR (20) : Prançois Rochebloine, UDF-FD (34); Yves Nicolin, UDF-PR (5'); Pascal Clément, UDF-PR (6°) ; Jean-François Chossy, UDF-FD (7°). Élus: Gérard Lindeperg, PS (1x); Bernard Outin, PC (4*).

■ La droite parlementaire résiste mieux qu'au premier tour et réussit à endiguer la poussée de la gauche, qui retrouve deux sièges de député, comme en 1988. Le PS et le PC en enlèvent chacun un. Premier secrétaire de la fédération PS de la Loire, Gérard Lindeperg l'emporte face à Jean-Pierre Philibert (UDF-PR) et Bernard Outin, maire (PC-refondateor) de Firminy face à Daniel Mandon (UDF-FD). Victime d'une certaine usure du pouvoir, le maire (PS) de Roanne, Jean Auroux, échoue face au député (UDF-PR) sortant, Yves Nicolin, en retrait de 13 points par rapport au second tour de 1993. De même, Bruno Vennin (div.g.), qui n'a pas fait le plein des voix de gauche et écologistes, paie sans doute son soutien à Charles Millon, président UDF du conseil régional. Le député RPR Christian Cabal, qui avait fait du rétablissement de la peine de mort un de ses thèmes de campagne, le devance de justesse. Contraint pour la première fois depuis 1978 à un second tour. Pascal Clément, président (UDF-PR) du conseil général, ainsi que François Rochebloine et Jean-François Chossy, députés (UDF-FD) sortants, sont réélus sans trop de difficultés. Dans la circonscription de ce dernier (Montbrison), le candidat FN progresse de plus de 2 800 voix par rap-

port au premier tour. Sortants: Jean-Pierre Philibert, UDF-PR; Christian Cabal, RPR; François Rochebioine, UDF-FD; Daniel Mandon LIDE-ED: Yves Nicolin, UDE-PR: Pascal Clément, UDF-PR, réélu le 18 juin 1995 après son départ du gouvernement; Jean-François Chossy, UDF-FD.

1rd - Saint-Etienne Nord L, 67 822; V., 46 828; A., 30,95 B. et N., 1 235; E., 45 593. Éln: Gérard Lindeperg, PS, c.r., c.m. de Saint-Etienne, 20 010 (43,88).

Jean-Pierre Philibert, UDF-PR, d.s., adj. m. de Saint-Etienne, 18 255 (40,03); Gérard Tournaire, FN, c.m. de Saint-Etienne, 7 328 (16,07).

1= tour : A., 37.88; E., 40 496. Philibert, Tour: A., 37,88; E., 40,496. Philibert, UDF-PR, 11,293 (27,88); Lindeperg, PS, 11,062 (27,31); Tournaire, FN, 9,614 (23,74); Pecel, PC, 4,243 (10,47); Scaviner, MEI, 1,280 (3,16); Largeron, LO, 1,200 (2,96); Moreau, LO1-MPF, 1082 (2,57); Faure, MDC, 722 (1,78). L6g. 1993: A., 43,53. Philibert, UDF-PR, 21,773 (67,90); Tournaire, FN, 10,293 (32,09). Prés. 1995 : A., 26,03. Chirac, 25 277 (52,66).

2º - SaInt-Etienne Sud L. 54 149; V., 35 895; A., 33,71 B. et N., 976; E., 34 979. Réclu: Christian Cabal, RPR, adj. m. de Saint-Etienne, 14 788 (42,34). Bruno Vennin, div.g., a.d., c.r., 14592 (41,78); Michèle Bracciano, FN, c.m. de

Saint-Etienne, 5 539 (15,86). 1 tour : A., 41,13; E., 30 831. Cabal, RPR, a 847 (28,69); Vennin, div. 9., 7425 (24,08); Bracciano, FN, 7237 (23,47); Dublen, PC, 3016 (9,78); Quillon, LDI-MPF, 1115 (3,61); Gaillard, AREV, 1 076 (3,49); jourfire, LO, 822 (2,66); Clémentin, MEI, 553 (1,79); Daudel, MDC, 500 (1,62); Jarrige, PT, 240 (0,77). Lég. 1993 : A., 45,67. Cabal, RPR, 17785 (70.32); Despen, FN, 7 504 (29,67).

Prés. 1995 : A., 28,30. Chirac, 20,932 (55,48). 34 - Saint-Chamond L, 71 848; V., 53 456; A., 25,59 .B. et N., 1555; E., 51 901. Réchu: François Rochebloine, UDF-FD, adj. m. de Saint-Chamond, 23 928

(46.10). Marie-Christine Laurent, PS, c.m. de Saint-Chamond, 18 610 (35,85); Christian Grangis, FN, c.m. de Rive-de-Gier, 9363

1" tour : A., 30,86; E., 47 535. Rochebloine, UDF-FD, 15 629 (32,87); Grangls, FN, II 611 24,42); Laurent, PS, 9 325 (19,61); Géry, PC, 4 365 (9,18); Payre, Verts, 2 946 (6,19); Moulin, 362 (0,76).

LO, 1266 (2,66); Riberon, LDI-MPF, 1251 (2,63) ; Gloia, MEI, 780 (1,64) ; Marcuccilli, PT, Lég. 1993 : A., 35,19. Rochebloine, UDF-CDS, 27 711 (72,09); Grangis, FN, 10 726 (27,90). Prés. 1995 : A., 20,19. Chirac, 30 449 (56,06).

4° - Firminy L, 68 530; V, 48 592; A., 29,09 B. et N., 1 534; E., 47 058. Élu: Bernard Outin. PC, m. de Firminy,

Daniel Mandon, UDF-FD, d.s., m. de Saint-Genest-Malifaux, 18 541 (39,40); Frédéric Granson, FN, c.m. de Saint-Etienne, 8 618 (78,31).

19 899 (42,28).

1er tour : A., 34,23; E., 42 867. Mandon, UDF-FD, 12 017 (28,03); Granson, FN, 10 451 (24,38); Outin, PC, 9107 (21,24); Chartron, PS, 7 292 (16,87); Bayon, Verts, 1 939 (4,52); Raffin, LDI-MPF, 1 269 (2,96); Turchi, MEI, 796 (1,85); Boyer, PPL, 56 (0,13). Lég. 1993 : A., 33,38. Mandon, UDF-CDS, 24 925 (57,28); Fiterman, PC, 18 588 (42,71). Prés. 1995 : A., 24,28. Chirac, 25 160 (51,71).

> 5º - Roanne L, 67 547; V., 48 539; A., 28,14 B. et N., 3 255; E., 45 284.

Réélu: Yves Nicolin, UDF-PR, c.m. de Roanne, 23 522 (51,94).

Jean Auroux, PS, a.min., a.d., m. de Roanne, 21 762 (48,05).

1= tour : A., 33,00; E., 42 834. Nicolin. UDF-PR, 14100 (32,91); Auroux, PS, 12 308 (28,731; Chetail, FN, 6508 (15,19); Fonton, PC, 3 915 (9,14); Barriquand, Verts, 1 568 (3,66); Durand, GE, 1392 (3,25); Guglie-metro, LO, 1336 (3,11); Peguet, LOI-MPF, 1183 (2,76); Laurenceau, MDC, 524 (1,22). Lég. 1993 : A., 28,99. Nicolin, UDF-PR, 29 609 (65,68) ; Auroux, PS, 15 466 (34,31). Pres. 1995 : A., 19,83. Chirac, 26 808 (52,37).

> 6° - Feurs L, 62 153; V., 44 369; A., 28,61 B. et N., 2 839; E., 41 530.

Réélu: Pascal Clément, UDF-PR, a.min., pr. c.g., m. de Marcel-de-Félines, 22 991 (55,35).

Dominique Frulenx, PS, 18 539 (44,64).

1º tour : A., 29.75 : E., 40 843, Clément, UDF-PR, 16191 (39,64); Fruleux, PS, 10 318 (25,26): Suchel, FN, 6 560 (16,06); Poyet, PC, 3 342 (8,18); Perouse, LDI-MPF, 1 735 (4,24); Usson, GE, 1458 (3,57); Prat, Verts, 1239 Prés. 1995 : A., 19,00. Chirac, 28,256 (58,96).

7º - Montbrison L, 84 374; V., 57 504; A., 31,84 B. et N., 9 123; E., 48 381. Réélu: Jean-François Chossy, UDF-FD,

m. de Saint-Just-Saint-Rambert, 33 580 Gérard Lilio, FN, c.r., c.m. de Saint-Just-

tour : A., 31,87; E., 54 266. Chossy, UDF-FD, 18 055 (33,27); LiBio, FN, 12 089 (22,27); Pornès, PRS, 9 940 (18,31); 8 rot, app. PC, 4 078 (7,51); Thollot, div., 2 614 (4,81); Dessalgne, div. d., 2 498 (4,60); Morel, GE, 2 076 (3,82); Rossary, LOI-MPF, 1 713 (3,15); Bergamin, PT, 1203 (2,21). Lég. 1993 : A., 35,41. Chossy, UDF-CDS, 31 100 (70,10); Lilio, FN, 13 262 (29,89). Prés. 1995 : A., 19,01. Chirac, 38 546 (59,67).

RHÔNE (14)

Réélus : Bernadette Isaac-Sibille. UDF-FD (1*); Jean-Michel Dubernard, RPR (3º); Raymond Barre, UDF (4º); Jean Rigand, UDF-AD (5°); Jean Besson, RPR (10°); Michel Terrot, RPR (12°); Martine David, PS (13°); André Gérin, PC (14°).

Elus: Henry Chabert, RPR (24); Jean-Paul Bret, PS (64); Jean-Jack Queyranne, PS (7º); Robert Lamy, RPR (8"); Bernard Perrut, UDF-PR (9"); Gabriel Montcharmont, PS (114). Lyon est restée fidèle à sa tradition.

Ville de droite, elle a reconduit quatre députés de l'ancienne majorité, dont trois sortants: Bernadette Isaac-Sibille (UDF-FD), Jean-Michel Dubernard (RPR) et Raymond Barre (app. UDF). Le qua-trème, Henry Chabert (RPR), proche de Michel Noir, s'empare de la deuxième circonscription, parvenant à réunir sur son nom un électorat troublé par une campagne de premier tour très disputée entre deux candidats du RPR. Le reste du département accompagne un peu mieux le mouvement national. Ainsi les socialistes Jean-Paul Bret (à Villeurbanne), Jean-Jack Queyranne (à Vanh-en-Velin) et Gabriel Montcharmont (à Givors) retrouvent des sièges perdus en 1993. Ils battent respectivement Patrice Hernu (UDF-FD), Jean-Pierre Calvel (UDF-rad) et Jean-Claude Bahu (RPR). Le PS conserve la circonscription de Meyzieu Saint-Priest avec Martine David et le PC celle de Vénissieux avec André Gerin. Maurice Depaix (app. PS) qui avait rem-porté, lors d'une législative partielle, la circonscription de L'Arbresle, a été battu par Robert Lamy (RPR). Bernard Perrut (UDF-PR) succède à son père, Francisque, de même étiquette, à Villefranche-sur-Saone. Jean Rigaud (UDF-AD, à Calaire-et-Cuire), Jean Besson (RPR, à Saint-Genis-Laval) et Michel Terrot (RPR, à Oullins) conservent leur mandat. La plupart des candidats du Pront national out obtenu des scores moins élevés qu'au premier tour, sauf Jean-Pierre Barbier (à Villefranche-sur-Saône) face à la droite; et Richard Morati (à Vénissieux), face à un candidat

Sortants: Bernadette Isaac-Sibille. UDF-FD; Jean-Michel Dubernard, RPR; Raymond Barre, UDF; Jean Rigaud, UDF-AD; Marc Fraysse, RPR;)can-Pierre Calvel, UDF-rad.; Maurice

Depaix, app. PS, élu le 10 décembre 1995. en remplacement de Michel Mercier, UDF-FD. élu sénateur : Francisque Perrut, UDF-PR, n.s.r.p.; Jean Besson, RPR; Jean-Claude Bahu, RPR; Michel Terrot, RPR; Martine David, PS; André Gérin, PC. La 2 circonscription était vacante depuis la démission de Michel Noir, RPR. le 6 février 1997.

1r - Lyon Vi et parties de Lyon I, V, XIII 1, 54 860; V., 37 424; A., 31,78 B. et N_ 2 075; E. 35 349. Réélue: Bernadette Isaac-Sibille, UDF-FD, c.g., 18 139 (51,31). Gérard Collomb, PS, a.d., c.r., m. du

9° art. de Lyon, 17 210 (48.68). To tour: A, 35,93; E, 34145. Isaac-5ibille, UDF-FD, 10 392 (30,43); Colomb, PS, 9 192 (26,92); Dumes, FN, 6 221 (18,21); Marihoux, PC, 1 889 (5,53); Pernin, LO, 1 156 (3,38); No-PC, 1889 (3,53); Pernin, LD, 1156 (3,88); No-gieni, LDI-MPF, 1004 (2,94); Front, CAP, 721 (2,11); Birot, GE, 689 (2,01); Granger, div., 652 (1,51); Cheynet, MEI, 494 (1,44); Jullien, 4J, 456 (1,33); Taliès, NE, 423 (1,23); Gérard, MDC, 422 (1,23); Chaffringeon, IR, 218 (0,63); Martin, PNR, 185 (0,54); Fough

Lég. 1993 : A., 40.77, Issac-SibiRe, UDF-CDS. 1a 820 (70,65); Dumez, FN, 7817 (29,34). Prés. 1995 : A., 23,56. Chirac, 22 553 (55,07). 2° - Lyon II, III, IV

et parties de Lyon I et V L, 61 604; V, 42 020; A, 31,79 B. et N., 1 757; E., 40 263. Élu: Henry Chabert, RPR, adj. m. de Lyon, 22 090 (54,86). Gilles Buna, Verts, c.g., m. de 1º arr. de Lyon, 18 173 (45,13).

1" tour : A., 35,33; E., 38 265. 8 una, Verts, 10 113 (26,42); Chabert, RPR diss., 7 709 (20,14); Fraysse, RPR, 7 217 (18,86); Richard, FN, 5 734 (14,98); Gaffiot, PC, 1 750 (4,57); Couzon, LO. 1235 (3,22); d'Anglejean, LDI-MPF, 1109 (2,89); Rournel, CAP, 731 (1,91); Gallot, GE, 663 (1,73); De Luca, NE, 522 (1,36); Idrissl, MDC, 406 (1,06); Moglionl, LCR, 395 (1,03); Chastang, 4J, 334 (0,87); Nieto, IR, 146 (0,38); Mercier, dlv., 92 (0,24); Lapillonne, div. d., 83 (0,21); Mermet au Louis. PLN, 26 (0,06).

Lég. 1993 : A., 35,90. Noir, div.d., 21 323 (58,31); Mérieux, RPR, 15 244 (41,68). Prés. 1995 : A., 23,54. Chirac, 26 836 (57,19). 3° - Lyon IX, X

et parties de Lyon XII et XIII L. 56 117: V. 38 153: A. 32.01 B. et N., 1 933: E., 36 220. Réélu: Jean-Michel Dubernard, RPR, adj. m. de Lyon, 20 117 (55,54). Jean-Louis Touraine, PS, m. de 8° arr. de Lyon, 16 103 (44,45).

1" tour : A., 35,94; E., 34 868, Dubernar Tour: A., 35,54; E., 34888. Dubernard, RPR, 9 975 (28,60); Touraine, PS, 8 631 (24,75); Boury, FN, 6 710 (7,81); Desbazeille, RPR diss., 3 655 (10,48); Lévêque, PC, 1798 (5,15); Ledet, LO, 1 032 (2,96); Cabanes, EC, 760 (2,18); Domanski, LDI-MPF, 751 (2,15); Raskin, GE, 700 (2,00); Le Touzé, AREV, 607 1.740 : Chalons, LCR, 373 (1.07) : Crozet, PT. 134 (0,38); Véricel, IR, 118 (0,33); Liabeut, PNR, 67 (0,19); Bernard, PLN, 57 (0,16). Leg. 1993 : A., 41,35. Dubernard, div. d., 15 041 (52,73) ; Soulier, UDF-PR, 13 482 (47,26).

rés. 1995 : A., 24,65. Chirac, 24719 (58,96). 4 - Lyon VII, VIII, XI et partie de Lyon XII 1, 61 750; V, 41 620; A, 32,59 B. et N., 1 886; E., 39 734.

Reelu: Raymond Barre, UDF, a.pr. min., m. de Lyon, 24 962 (62,82). Martine Roure, PS, c.m. de Lyon, 14772 (37.17).

1º tour : A., 34,66; E., 39139. Barre, UDF, 16 888 (43,14); Roure, PS, 8 236 (21,04); Morel, FN, 6 213 (15,87); Louis, LOI-MPF, 1 703 (4,35); Guetaz, MDC, 1 621 (4,14); Mestres, (4,35); Guetaz, MDL, 1 621 (4,14); MeStres, LO, 1 080 (2,75); Gandonnière, Verts, 936 (2,39); Chomarat, GE, 863 (2,20); Jacot, CAP, 733 (1,87); Salembien, MEI, 538 (1,42); Dou-treleau, IR, 260 (0,66); Della, PLN, 48 (0,12). Prés. 1995 : A., 22,66. Chirac, 31 142 (65,40).

5º - Caluire-et-Cuire I., 76 177; V., 53 707; A., 29,49 B. et N., 2839; E., 50868. Réélu: Jean Rigaud, UDF-AD, 31161

Madeleine Petitjean, PS, c.m. de Genay, 19 707 (38,74). 1 tour : A., 33,07; E., 49 039. Rigaud. UDF-AD, 13 632 (27,79); Petitiean, PS, 10 923 (22,27); Terrier, FN, 8 763 (17,86); Roger-Dal-(2227); ierrer, FN, 8 763 (17,56); Ruger-Darbert, UDF-FD diss., 5 978 (12,19); Jorand, PC, 2831 (5,87); Tète, Verts, 1723 (3,51); Lamy, div. d., 1 612 (3,28); Allègre, GE, 1161 (2,36); Romer, MEI, 1130 (2,30); Guilloux, LOI-MPF, Const. (18,10); St. (18

Lég. 1993 : A., 38,21. Rigaud, UDF, 30 282 (75,32) ; Terrier, FN, 9 921 (24,67). Prés. 1995 : A., 18,90. Chirac, 38 566 (64,89). 6° - Villeurbanne L, 62 972; V., 44 266; A., 29,70 B. et N., 1 454; E., 42 812.

910 (1.85): Guyon, PNR, 356 (0.72).

Élu: Jean-Paul Bret, PS, adj. m. de Villeurbanne, 21 267 (49.67). Patrice Hernu, UDF-AD, c.m. de Cachan (Val-de-Marne), 14418 (33,67); Pierre Vial, FN, c.r., c.m. de Villeurbanne, 7 127

1" tour : A., 35,86 ; E., 38 835. Bret, PS, 11 539 (29,71): Herriu, UDF-AD, 8 440 (21,73); Vial FN, 8 383 (21,58); Granner, PC, 2 706 (6,96) Defossé, Verts, 1173 (3,02): Renault, LO. 1072 (2,76); Grobon, LOI-MPF, 912 (2,34); Mignot, AREV, 835 (2,15); Biajoux, GE, 725 (1,86); Davos, MEI, 706 (1,81); Devinaz, MDC, 615 (1,58); Fustier, 4), 410 (1,05); Lemée, LCR, 370 (0.95); Gouspillou, div., 338 (0.87); Petitican, PNR, 220 (0,56); Baudinat-Ha 217 (0,55); Capuano, div. d., 174 (0,44). Lég. 1993 : A., 32,17. Fraysse, RPR, 20 024 (51,06); 8ret, PS.)9188 (48,94) Prés. 1995 : A., 23,81. Chirac, 23 642 (50,57).

7" - Vaulx-en-Velin L, 55 813; V., 38 555; A., 30,92 B. et N., 1 027; E., 37 528. Élu: Jean-Jack Queyranne, PS, a.d., m. de

Bron, 17 604 (46,90). Jean-Pierre Calvel, UDF-rad., d.s., c.r., m. de Sathonay-Village, 12 044 (32,09): Denis de Bouteiller, FN, c.r., c.m. de Rillieux-la-Pape, 7 880 (20,99). 1º tour : A., 36,25 ; E., 34 412. Queyranne, PS, 1016) (29,52); de Boutellier, FN, a 589 (24,95); Calvel, UDF-rad., 7795 (22,65); Bru-

nel, PC, 2719 (7,90); Faynel, Verts, 1268 (3,68); Guthmann, LO,1029 (2,99); Nony, EC,

639 (1,85); Pace, LDI-MPF, 566 (1,64); Taoumi, div., 486 (1,41); François, MEI, 334 (0,971: Tucoup, 4), 332 (0,96); Souvige MDC, 247 (0,71); Arrivat, PNR, 194 (0,56); Ja-Leg. 1993 : A., 33,64, Calvel, UDF-rad., 14 518 (39,62); Queyranne, P5, 14 246 (38,88); de Bouteiller, FN, 7 871 (21,48). Prés. 1995 : A., 23,69. Chirac, 21 271 (52,04).

8º - L'Arbresle I., 71 102; V., 51 572; A., 27,46 B. et N., 2 818; E., 48 754. Élu: Robert Lamy, RPR, m. de Tarare, 26 321 (53,98).

Maurice Depaix, app. PS, d.s., c.g., m. d'Amplepuis, 22 433 (46,01). Tr tour: A., 30,93; E., 46 762. Lamy, RPR, 15 452 (33,94); Depaix, app. PS, 14 127 (30,21); Lièvre, FN, 8 107 (17,33); Duperray, LOI-MPF, 2455 (4,80); Bondon, PC, 1 889 (4,04); Jediczka, Verts, 1 323 (2,82); Laloy, LO, 1 180 (2,52); Constantin, GE. 734 (1,57); Simon, div., 727 (1,55); Ledda, NE, 498 (1,06); Fert, AREV. 480 (1.02). 70 décembre 1995 : A., 58,74. Maurice Depaix, app. PS, 14 384 (51,46) : Maurice Pouilly, UDF-PR, 13 565 (48,53).

Prés. 1995 : A., 18,42. Chirac, 33 377 (61,03). 9 - Villefranche-sur-Saone L, 68 303; V., 46 159; A., 32,42

B. et N., 5 575; E., 40 584. Élo: Bernard Perrut, UDF-PR, c.r., adj. m. de Villefranche-sur-Saône, 26 485 (65,25).

Jean-Pierre Barbier, FN, c.m. de Villefranche-sur-Saone, 14 099 (34,74). 1º tour: A., 33,37: E., 43 367. Pernut, UDF-PR. 11 671 (26,91); Barbier, FN, 11 320 (26,10); Vandendriessche, PRS, 6 984 (16,10); Fialaire, UDF-rad. diss., 5167 (11,91); Lebail, PC, 2730 (6,29); Goutte, EC, 1696 (3,91); Bererd, LDI-(8,29); Goute, EC, 1896 (5,51); Gereal, LDF, MPF, 1323 (3,05); Zaragoza, LO, 971 (2,23); Alavin, GE, 786 (1,81); Cornut, CAP, 719 (1,65). Lég. 1993 : A., 36,75. Perrut, UDF-PR, 23 587 (63,29); Barbier, FN, 13 681 (36,71). Prés. 1995 : A., 20,50. Chirac, 32 414 (63,08).

10° - Saint-Genis-Laval L, 73 409; V, 51 693; A, 29,58 B. et N., 3 004; E., 48 689. Réélu: Jean Besson, RPR, c.r., 30 454

(62.54) Christian Bonnet, PS, c.m. de Saint-Genis-Laval, 18 235 (37.45). 7" tour : A., 31,09; E., 48 170. Besson, RPR, 19 493 (40,46); Bonnet, PS, 9 644 (20,02); Veyrard, FN, 8 117 (16,85); Chichereau, Vers, 3168 (6,57); Pereyron, PC, 2 497 (5,18); 3160 (037), Friegram (4,51); Desroches, GE, 1549 (3,21); Dabonot, 4J, 1039 (2,15); Pizot, PNR, 300 (0,62); Chataux, PLN, 190 (0,39).

Lég. 1993 : A., 52,64. Besson, RPR, 23 751 Prés. 1995 : A., 16,77. Chirac, 37 647 (65,34). TI* - Givors

L, 67 662; V., 49 981; A., 26,13 B. et N., I 596; E., 48 385. Elu: Gabriel Montcharmont, PS, c.g., m. de Condrieu, 20 869 (43 13). Jean-Claude Bahu, RPR, d.s., c.g., 19 888 (41,10); Patrick Deveyle, FN, 7,628 (15,76). 19 tour: A., 30,78; E., 44,675. 8ahu., RPR. 12 214 (27,34); Montcharmont, PS, 10,645 (23,82); Deveyle, FN, 9,971 (22,31); Passl, PC, 4532 (10.14): Gleardot Verts, 1787 (4.00): Caira, GE, 1 695 (3,79); Barrau, LO, 1531 (3.42): Ribeyre, LDI-MPF, 1.246 (2.78): Bert, LCR, 621 (1,39); Vallon, PNR, 433 (0,96). Lég. 1993 : A., 40,73. Bahu, RPR, 21 425

(68,58); Benoiston, FN, 9815 (31,41). Prés. 1995 : A., 19,61. Chirac, 27505 (54,41). 12s - Oullins 1, 66 806; V., 47 548; A., 28,82 B. et N., 2 257; E., 45 311.

Réélu: Michel Terrot, RPR, m. d'Oullins, 25 134 (55,46). René Lambert, PS, m. de Francheville, 20 177 (44,53). 1" tour : A., 32,63; E., 43 474. Terrot, RPR, 15 071 (34,66); Lambert, PS, 9 859 (22,67);

Chevalier, FN, 6790 (15,61); Elmalan, PC, 3564 (8,19); Veysset, Verts, 1769 (4,06); Odemard, div., 1 721 (3,95); Aubin, LOI-MPF, 1 346 (3,09); Faucher, LO, 1 019 (2,341; Berthel, GE, 923 (2,12); Moiroud, MDC, 512 (1,17); Cha bon, MEI, 426 (0,98); Kouidri, div. g., 206 (0,47); Sonnetain, PT, 200 (0,46); Toulemont, Lég. 1993 : A., 33,18. Terrot, RPR, 25 948 (63,06); Lambert, PS, 15 196 (36,93). Prés. 1995: A., 19,63. Chirac, 29 647 (57,47).

13" - Meyzieu, Saint-Priest 1., 78 757; V., 57 114; A., 27,48 B. et N., 1 632; E., 55 482. Réflue: Martine David, PS, adj. m. de Décines, 24 446 (44,06). lean-Loup Fleuret, UDF-FD, 16 303

(29,38); Bruno Gollnisch, FN, d.e., a.d., c.r., c.m. de Lyon, 14 733 (26,55). 1" tour : A., 32,88; E., 50,968. David, P5, 15 726 (30,85); Gollnisch, FN, 14 603 (28,65); Fleuret, UDF-FD, 11 267 (22,10); Pagano, PC, 3 455 (6,77); Bruneau, LO, 1 399 (2,74); Pi-card, GE, 1 395 (2,73); Huon, LDI-MPF, 1 010 (1,98); Barbosa, NE, 718 (1,40); Martin, MEI, 604 (1,18); Tardy, PT, 405 (0,79); Creus, LCR, 386 (0,75). Lég. 1993 : A., 28,77. David, PS, 19 364 (36,76) ;

FN, 14 983 (28,44). Prés. 1995 : A., 20,42. Chirac, 31 665 (54,40). 14 - Vénissieux 1,, 46 992; V., 30 662; A., 34,75 B. et N., 2 717; E., 27 945. Réelu: André Gérin, PC, m. de Vénis-

Fleuret, UDF-CDS, 18 326 (34,79); Gollnisch,

sieux, 17 792 (63.66). Richard Morati, FN, c.m. de Vénissieux, 10 153 (36,33).

Le Monde

Le supplément mensuel consacré aux livres

en format de poche

Le premier jeudi de chaque mois

dans Le Monde daté vendredi

1º tour : A., 35,83 ; E., 29 121. Cérin, PC, 8 556 (29,38) ; Morati, FN, 7194 (24,70) ; Ariagno-Baroche, PS, 4 649 (15,96); Sardat, RPR, 4 554 (15,63); Coste, Verts, 1 214 (4,16); Tardy, LO, 1 091 (3,74); Notarglacomo, GE, 733 (2,51); Perna, LDI-MPF, 450 (1,54); Lucy, LCR, 386 (1,32); Bonny, PT, 294 (1,01). Lég. 1993 : A., 34,42. Gérin, PC, 13 683 (46,67); Demont. RPR. 9886 (33.72); Joannon, FN,

SAVOIE (3)

5 744 (19,59). Prés. 1995 : A., 24,72. Jospin, 19 267 (58,26).

Rééla · Michel Rouvard, RPR (3°). Élus : Dominique Dord, UDF-PR (I*); Hervé Gaymard, RPR (2°).

■ Le Parti socialiste ne parvient pas à reconquérir les deux circonscriptions qu'il avait perdues en 1993. La droite reste donc majoritaire dans les trots circonscriptions de Savoie. Dans celle de Chambéry-Nord-Aix-les-Bains, Dominique Dord (UDF-PR) réalise un score supérieur à celui de Gracien Ferrari (UDF-PR) en 1993, A Albertville, Hervé Gaymard, secrétaire d'Etat à la santé et à la Sécurité sociale, retrouve son siège après avoir été sérieusement menacé au premier tour. Enfin. dans la circonscription de Chambéry-Sud-Saint-Jean-de-Maurienne, Michel Bouvard (RPR) est réélu de justesse face au socialiste Pierre-

Louis Remy. Sortant: Gratien Ferrari, UDF-PR, n.s.r.p.; Auguste Picollet, RPR, suppléant d'Hervé Gaymard, RPR, nommé au gouvernement le 18 mai 1995, se représente comme suppléant de M. Gaymard; Michel Bouvard, RPR.

> 1" - Chambéry Nord, Aix-les-Balns L, 88 443; V, 62 870; A., 28,91 B. et N., 3 994; E., 58 876.

Élu: Dominique Dord, UDF-PR, c.r., 31 472 (53.45).

Thierry Repentin, PS, adj. m. de Chambéty, 27 404 (46,54).

1" tour : A., 33,79 ; E., 55 115. Dord, UDF-PR. 18 056 (32,76); Repentin, PS, 13 900 (25,22); Ract, FN, 9 495 (17,22); Chanoux, PC, 3 498 (6,34); Leclair, Verts, 2 601 (4,71); Roué, GE, 1 476 (2,67); Mottals, LO, 1 363 (2,47); Michalland, LOI-MPF, 1344 (2,43); Sibuet, div. d., 953 (1,72); Pauliat, 4J, 621 (1,12); Mantello, IR, 398 (0,72); Colonel, div., 317 (0,57); Dancet, div. d., 286 (0,51); Rougemont-Bonnet, écol. 275 (0,49); Lasserre, PNR, 272 (0,49); Ras-Peigoe, PH, 44 (0,08) , Aguetraz, div., 6 (0,01) ; Perrin, div., 1 (0,00). Leg. 1993 : A., 30,98: Ferrari, UDF-PR, 28 423 (50,89); Calloud, PS, 27 420 (49,10). Prés. 1995 : A., 18,84. Chirac, 39 009 (57,34).

> 2• - Albertville 1, 74 471; V, 49 091; A., 34,08

B. et N., 2835; E., 46 256. Elu: Hervé Gaymard, RPR, s.E., a.d., c.g.,

André Vairetto, PS, c.g., m. de Notre-Dame des Millières, 21 336 (46,12).

toor : A., 37,02 ; E., 43 71 6. Gaymard, RPR, 16 276 (37,23); Vairetto, PS, 9 354 (21,39); Trouiffard, FN, 5 673 (12,97); Bertrand, PC, 4 975 (17,36); Roulet, Verts, 1978 (4,52); Berthel, GE, 1072 (2,45); Pellegrin, reg., 977 (2,23); Maudrux, div. d., 946 (2,16); Sillon, LOI-MPF, 639 (1,46); Laurent, PT, 406 (0,92); Mahler, div., 379 (0,861; Berger, div. d., 311 (0,71); Dussy, 4), 309 (0,70); Fauk, IR, 282 (0,64); Gosselin, PNR, 139 (0,31).
16 juliet 1995: A., 69,44. Hervé Gaymard, RPR, 13 922 (63,70); Alain 5imon-Chaute PS. 7 933 (36,29). Prés. 1995 : A., 21,40. Chirac, 32 066 (57,99).

> 3° - Chambéry Sud, Saint-Jean-de-Maurienne L. 83 721: V. 59 436; A., 29,00

B. et N., 3 385; E., 56 051. Réély: Michel Bouvard, RPR, c.g., c.m. de Chambéry, 28 744 (51.28).

Pierre-Louis Remy, PS, 27 307 (48,71).

1" tour : A., 34,16; E., 52,287. Bouvard, RPR, 15,994 (30,58); Remy, PS, 12,626 (24,14); Barbler, FN, 7186 (13,741; Bouvier, PC, 5,250 Dec; FN, 7 186 (13,741) Bouvier, Pc, 3 230 (10,041); Guilhaudin, Verts, 3 033 (5,80); Du-frency, RPR diss., 2 293 (4,38); Constantin, GE, 1 266 (2,42); Peudon, rég., 1 139 (2,17); Dominici, LOI-MPF, 1 049 (2,00); Lang, LO, 974 (1,86); Barthod-Prothade, 4], 681 (1,30); Chabert, PT, 349 (0,66); Stebler, IR, 303 (0.57): Curry-Rayet, PNR, 144 (0.27). Lég. 1993 : A., 32,49. Bouvard, RPR, 28 722 (54,76); Rinchet, PS, 23 728 (45,23). Prés. 1995 : A., 19,65. Chirac, 34 052 (53,06).

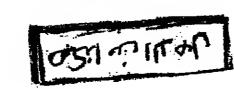


Le Guide du Pouvoir publie

Les nouveaux députés

Biographies & photos, 128 p. 100 frs

Editions Jean-François Dournic Tél. 01 42 46 58 10



HAUTE-SAVOIE (5)

Réélus : Bernard Accoyer, RPR (1") Bernard Bosson, UDF-FD (2*); Michel Meylan, UDF-AD (34); Claude Birraux, UDF-FD (4°); Pierre Mazeaud, RPR

■ La Haute-Savoie reste totalement ancrée à droite. Les cinq députés sortants sont confortablement réélus. A Thononles-Bains, Pierre Mazeaud, qui figurait sur la liste noire de lean-Marie Le Pen, o'a pas subi le désaveu prédit par ses opposants. Beaucoup d'électeurs du Front national ont préféré le vote blanc à un report sur le socialiste Bernard Comont. Dans un contexte national défavorab l'ancien ministre Bernard Bosson (UDF-FD) réalise un score honorable dans la circonscription d'Annecy, ville dont il est le maire. A Bonneville, Michel Meylan (UDF) améliore nettement son score de 1993 face au même adversaire, Dominique Martin (FN), qui avait pourtant progressé au premier tour. Dans les circonscriptions d'Annecy-Nord et d'Annemasse, les sortants, Bernard Accover (RPR) et Claude Birraux (UDF-FD), retrouvent leurs sièges sans difficulté grâce à un bon report des voix du Front natio-

Sortants: Bernard Accoyer, RPR; Bernard Bosson, UDF-FD, réélu le 24 septembre 1995, après son départ du convergement: Michel Meylan. UDF-AD; Claude Birraux, UDF-FD;

> 1^{re} - Annecy-le-Vieux L, 81 411; V., 55 643; A., 31,65 B. et N., 4118; E., 51 525.

Réélu: Bernard Accoyer, RPR, c.g., m. d'Annecy-le-Vieux, 30 056 (58,33). Sylvie Gillet de Thorey, PS, c.m. de Meythet, 21 469 (41,66).

1º tous : A., 34,52 ; E., 49 390. Accoyer, RPR, 19 022 (38,51) ; Gillet de Thorey, FS, 10 946 (22,16) ; Vassieux, FN, 7116 (14,40) ; Rouge, Verts, 3 920 (7,93); Gomez, PC, 2 498 (5,05); Trouillet, LOI-MPF, 2 431 (4,92); Shaban, GE, 2 250 (4,55); Tonnelier, PT, 1 207 (2,44). Lég. 1993; A., 39,72. Accoyer, RPR, 19 983 (51,99); Carle, UDF-PR, 18 450 (48,00). Prés, 1995; A., 18,41, Chirac, 38 176 (61,06).

2• - Аппесу L, 71 250; V., 47 577; A., 33,22 B. et N., 3 310; E., 41 267. Réélo: Bernard Bossoo, UDF-FD, a.min., m. d'Annecy, 25 513 (57,63). Jacques Dalex, PS, m. de Faverges, 18 754

7" tour : A., 36,25; E., 42,407. Bosson, UDF-FD. 16,008 (37,74); Dalex, PS, 9,209 (21,71); Mesnagé, FN, 6,331 (14,92); Biffet,

des suffrages

moins de 24

de 27 à 29,9

de 30 à 32,9

33 et plus

Source : le Monde

de 24 à 26,9

exprimés

Verts, 2 336 (5,50); Genot, PC, 2 048 (4,82); Meslin, GE, 1 704 (4,01); Beaumons, LDI-MPF, 1 680 (3,96); Roche, LO, 1 162 (2,74); Bouvard, 41, 614 (1,44); Rodl, div. d., 497 (1,15); Moulas, MDC, 366 (0,86); Merabtène, div. d., 269 (0,63); Denis, IR, 189 (0,44). 24 septembre 1995 : A., 70,14. Bernard Bos-24 septembre 1995 : A., 70,14. Bernaru Bosson, UDF-CD5, 11 921 (59,60); Michel Bellon,

Lég. 1993 : A., 37,27. Bosson, UDF-CDS

27 388 (74,85); Landrivon, FN, 9 202 (25,14). Près. 1995 : A., 19,92, Chirac, 32 900 (67,10).

3º - Bonneville L. 70 872; V., 45 190; A., 36,23 B. et N., 6 338; E., 38 852. Réclu: Michel Meylan, UDF-AD, m. de

Bonneville, 27 603 (71,04). Dominique Martin, FN, c.r., c.m. de Cluses, 11 249 (28,95).

1º tour : A., 37,37; E., 40 838. Meylan, UDF-AD, 14 930 (36,55); Martin, FN, 10185 (24,941; Gannaz, PS, 6 693 (16,38); Maistre, Verts, 2 958 (7,24); Rigot, PC, 2 520 (6,17); Pertin, GE, 1348 (3,30); Joly, MDC, 1288 (3,15); Taquet, div.d., 916 (2,24). Lég. 1993 : A., 36,38. Meylan, UDF-PR, 23 880 (63,20): Martin, FN, 13 905 (36,80). Prés. 1995 : A., 20,97. Chirac, 34 351 (65,16).

> 4 - Annemasse L. 74 168; V., 47 523; A., 35,92 B. et N., 3 188; E., 44 335.

Réélu: Claude Birraux, UDF-FD, cg., 26 217 (59,13).

Guy Gavard, div. g., m. d'Annemasse, 18 118 (40,86).

tour : A., 38,93 ; E., 42145. Birvaux, UDF-FD, 16 654 (39,511; Gavard, dlv. g., 8 203 (19,46); Midy, FN, 6 879 (16,32); Pélissier, PC, 3 262 (7,74); Dumont, Verts, 2 231 (5,29); Les-baches, GE, 2 059 (4,88); Rigal, LOI-MPF, 1621 (3,84); Galice, MOC, 1 236 (2,93). Leg. 1993 : A., 37,98. Birraus, UDF-CD5, 26177 (62,71); Buet, MDR, 15 564 (37,28). Prés. 1995 : A., 21,30. Chirac, 33 330 (60,32).

> 5° - Thonon-les-Bains 1, 90 708; V, 56 302; A, 37,93 B. et N., 4 798; E., 51 504.

Réélu: Pierre Mazeaud, RPR, a.min., c.r., 28 533 (55,39).

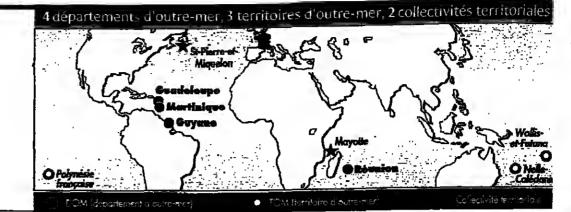
Bernard Comoot, PS, m. de Publier, 22 971 (44,60).

1" tour : A., 36,96 ; E., 49,299, Mazeaud, RPR, 15,755 (31,95) ; Comont, PS, 9,372 (19,01) ; Guillon, FN, 7,007 (14,21) ; Vivien, dlv. d., 5,482 (11,12); Néplaz, PC, 4 920 (9,98); Coulombel, Verts, 2 490 (5,05); Denne, GE, 2 204 (4,47); Meyer, LDI-MPF, 2069 (4,19). Leg. 1993 : A., 41,03. Mazeaud, RPR, 23 937 (58,49); Vivien, div. d., 16 988 (41,51). Pres. 1995 : A., 20,12. Chirac, 40 368 (62,33).

L' ABSTENTION LE 25 MAI

OUTRE-MER

(22 sièges)



Prés. 1995 : Chirac, 50,73.

GUADELOUPE (4)

Réchis: Ernest Moutoussamy, PPDG (2°); Léo Andy, app. PS (3°); Philippe Chaulet, RPR (4°). Em: Daniel Marsin, div. g. (1").

■ En élisant un divers gauche, Daniel Marsin, qui succédera à un député PS dans la 1ª circonscription, Les Abymes, Pointe-à-Pitre, et en reconduisant un RPR et deux apparentés, respectivement au PS et au PC, la Guadeloupe a été fidèle à sa représentation parlementaire traditionnelle, alors que l'abstention, habituellement importante lors des scrutins oationaux, a atteint plus de 52 %. Tandis que, à gauche, les sortants enregistrent une nette progression - +6,65 points pour Léo Andy (app. PS) à Capesterre-Belle-Eau, Pointe-Noire et + 5,53 points pour Ernest Mootoussamy (PPDG) au Gosier, Saint-François -, la droite accuse un certain tassement, ootamment à Basse-Terre, Trois-Rivières, où Philippe Chaulet (RPR), élu comme suppléant de Lucette Michaux-Chevry, oe retrouve pas son score de 1993 (~2 000 voix), face à un adversaire socialiste dissident qui rénssit à totaliser 9 000 suffrages (37,43 %) dans une circonscription historiquement ancrée à droite.

Sortants: Patrice Tirolien, PS, devenu député en remplacement de Frédéric alton, PS, décédé; Ernest Moutoussamy PPDG; Léo Andy, app. PS, élu le 22 janvier 1995, en remplacement d'Edouard Chammougon, div. g., déchu de plein droit par décision du Conseil constitutionnel; Philippe Chaulet, RPR, suppléant de Lucette Michaux-Chevry, nommée membre du gouvernement k 30 mars 1993 : il se représente. Mª Michaux-Chevry n'étant pas

1" - Les Abymes, Pointe-à-Pitre L, 58 020; V, 28 666; A., 50,59 B. et N., 3 054; E., 25 612.

Elu: Daniel Marsin, div. g., c.r., c.g., m. des Abymes, 14 217 (55,50). Henri Bangou, PPDG, m. de Pointe-à-Pitre, 11 395 (44,49).

1" tour : A., 51.69 : E., 25.795, Marsin, div. q. 5317 (20,61); Bangou, PPDG, 4962 (19,23); Jalton, PS diss., 4029 (15,61); Ibo, div. d., 3 749 (14,53); Twofien, PS, 3 416 (13,24); Thicot, div. g., 1632 (6,32); Dessout, RPR, 1581 (6,12); Bangou, PCC, 777 (2,78); Séné, LD, 150 (0,58); Edrom, FN, 125 (0,48); Gob, PLN, 117 Lég. 1993 : A., 52,99. Jahon, PS, 14 796 (64,41); Girand, PPDG, 8 174 (35,58).

Prés. 1995 : A., 55,08. Jospin, 16 414 (64,99). 2 - Le Gosier, Salnt-François L, 72 041; V., 32 020; A., 55,55 B. et N., 2504; E., 29516.

Réchu: Ernest Moutoussamy, PPDG, c.r., m. de Saint-François, 17 528 (59,38). Gabrielle Louis-Carabin, RPR, c.r., c.g., m. de Le Moule, II 988 (40,61).

1º tour : A., 61,09; E., 25 704. Moutoussamy, PPDG, 10 T12 (39,34); Louis-Carabin, RPR, 8 027 (31,22); Mitel, PCG, 6 727 (26,17); Duri-8 027 (31,22); Mittel, P.C.G. 6 727 (26,17); Duri-mel, Verts. 37 (1,38); William, div. 9., 196 (0,76); Alexis, div., 134 (0,52); Seymour, PLN, 112 (0,43); Deher-Lesaint, div., 39 (0,15), Lég., 1993: A., 55,36. Moutoussamy, PPDG, 14 881 (54,05); Cadoce, PCG, 12 651 (45,95). Près. 1995: A., 58,79. Jospin, 16 441 (57,77).

31 - Capesterre-Belle-Eau, Pointe-Noire

L, 62 481; V., 31 583; A., 49,45 B. et N., 2 238; E., 29 345. Réélu: Léo Andy, app. PS, c.r., c.g., 17 575 (59,89). Joël Beaugendre, div. d., c.r., m. de Ca-

pesterre Belle-Eau, 11 770 (40,10). pesterre Belle-Eau, 11 770 (40,10).

14 tour: A, 54,86; E, 26 109. Andy, app. PS, 7878 (30,17); Beaugendre, dlv. d., 7094 (27,17); Chammougon, dlv. d., 5 082 (19,46); Toribio, dlv. g., 4 890 (18,72); Céleste, PCG, 728 (2,78); Arisis, LO, 211 (0,80); Maya, PLM, 134 (0,51); Delver-Tarin, dlv. g., 90 (0,34); Mancip-Lapierre, dlv. d., 2 (0,00).

22 janvier 1995: A, 56,11. Léo Andy, PS diss, 12 539 (53,23); Joël Beaugendre, UDF-CDS, 11 014 (46,76).

16g. 1993: A, 47,91. Chammougon, dlv. d., 13 744 (50,49); Lariffa, PS, 13 475 (49,50).

Prés. 1995: A, 54,82. Jospin, 15 750 (58,85).

As - Rassa-Terre Trois-Rhysièrne.

4º - Basse-Terre, Trois-Rivières

L. 59 547; V., 27 059; A., 54,55 B. et N., 2 111; E., 24 948. Réélu: Philippe Chaulet, RPR, m. de Bouillante, 15 609 (62,56). Victorin Lurel, PS diss., c.g., c.m. de Vieux-Habitants, 9 339 (37,43). 1" tour: A., 62,37; E., 20196. Chaulet, RPR, 11789 (58,37); Lurel, PS diss., 3802 (18,82); Hatchi, PS, 1992 (9,86); Malo, dix. 9, 1743 (8,63); Martinon, FN, 399 (197); Guillindd, dix. 9, 301 (1,49); Verdol, PLN, 170 (0,84). Prés. 1995: A., 51,30. Chirac, 16 716 (60,28).

MARTINIQUE (4)

Réélus : Anicet Turinay, RPR (1*) ; Pietre Petit, RPR (2°) ; Camille Darsières, PPM (3.). Élo: Alfred Marie-Jeanne, ind. (4º). Sortants: Anicet Turinay, RPR; Pierre Petit, RPR; Camille Darsières, PPM; André Lesueur, RPR. 1" - Basse-Pointe, Sainte-Marie

L, 53 889; V., 30 646; A., 43,13 B. et N., 2084; E., 28562. . Récht: Anicet Turinay, RPR, cg., m. du Gros-Morne, 14 600 (51,11). Guy Lordinot, div. g., a.d., m. de Sainte-Marie, 13 962 (48,88).

tour : A., 52,60 ; E., 23 000. Turinay, RPR, 9 558 (41,55); Lordinot, div. g., 7 802 (33,92); Manscour, PS, 4 294 (18,67); Galva, div. g., 673 (2,92); Papaya, P.C.M., 673 (2,92). Lég. 1993 : A., 40,36. Turinay, UPF, 16208 (56,10); Lordinot, maj. p., 12 679 (43,89). Prés. 1995 : A., 47,71. Jospin, 15 206 (56,69). 2" - Fort-de-France

1, 11, 111, 1X, X L, 55 184; V, 26 510; A, 51,96 B. et N., 1920; E., 24590. Récin: Pierre Petit, RPR, c.r., c.g., m. de Mome-Rouge, 13 974 (56,82). Claude Cayol, PPM, cg., c.m. de Fort-de-France, 10 616 (43,17). 1" tour : A., 60,97; E., 19 243. Petit, RPR,

10 662 (55,40); Cayol, PPM, 7162 (37,21); 10 662 (55,40); Cayol, PPM, 7162 (37,21); Sainthe, &col., 1044 (5,42); Retrue, FN, 374 (1,94); Barbe, div., 1 (0,00). Lég. 1993; A., 44,35. Petit, RPR, 15 185 (52,57); Lise, PPM, 13 699 (47,42). Prés. 1995 : A., 48,78. Jospin, 14 506 (52,40). 3* - Fort-de-France IV, V, VI, VII, VIII

L, 51 227; V., 21 342; A., 58,33 B. et N., 3 611; E., 17 731. Réélu: Camille Darsières, PPM, c.r., adj. m. de Fort-de-France, 10 321 (58,20). Georges Erichot, PCM, c.r., c.g., adl, m. du Lamentin, 7 410 (41,79).

14 totar: A, 60,33; E, 17 672, Darsières, PPM, 6444 (36,461; Erichot, PCM, 3 754 (21,24); Carole, ind., 3 124 (17,67); Chalono, RPR, 2 316 (13,10); Joachim-Amaud, div., 1 292 (7,31); Régis, div., 9, 364 (2,06); Descieux, div., d., 252 (4,27); Regis, div., 2 24 (2,06); Descieux, div., d., 252 (4,27); Regis, div., d., 252 (4,27); Regis (1,42); Boutrin, PLN, 126 (0,71). Lég. 1993 : A., 54,41. Darsières, PPM, 11 659 (57,69); Jacoulet, UPF, 8 549 (42,30). Prés, 7995 : A., 52,60. Jospin, 16 157 (69,50).

4 - Le François, Le Robert L. 84 735; V., 47 801; A., 43,58 B. et N., 2675; E., 45 126. Elu: Alfred Marie-Jeanne, Ind., Cr., Cg., m. de Rivière-Pilote, 28 916 (64,07).

André Lesueur, RPR, d.s., c.g., m. de Rivière-Salée, 16 210 (35,92). 1º tour : A., 57,34; E., 33 353. Marie-Jeann ind., 12 720 (36,13); Lesueur, RPR. 10 48 (31,43); de Lépine, PPM, 7 862 (23,57); Cilla, P5 diss., 1 404 (4,21); Petit, div. g., 622 (1,86); Trèfie, Verts, 135 (0,40); Charles, div. d., 125

Lég. 1991 : A., 47.15, Legieur, RPR, 20.466 (53,32); Marie-Jeanne, ind., 17912 (46,67). Prés. 1995 : A., 46,16. Jospin, 21 894 (58,88).

GUYANE (2)

Réctus : Christiane Taubtra-Deian div. g. (1"); Léon Bertrand, RPR (2"). ■ Comme prévu, les deux députés sortants, Christiane Taubira-Delanon (div. g.), dans la circonscription de Cayenne Macouria, et Léon Bestrand (RPR), dans celle de Kourou Saint-Laurent-du-Maroni conservent leur siège à l'Assemblée nationale. Le scrutin a été marqué par une très forte abstention. Celle-ci a d'ailleurs contraint M. Bertrand à retourner devant les électeurs bien qu'ayant dépassé les 50 % des suffrages exprimés au premier tour. La seule surprise réside dans le bon score des candidats régionalistes, Maurice Pindard, à Cayenne, et Benoît Bechet, à Kourou, qui out franchi, au premier tour, la barre des 10% des voix et semblent ainsi avoir élargi leur audience après les troubles de novembre 1996.

Sortants: Christiane Taubira-Delannon, div. g. ; Léon Bertrand, RPR. 1" - Cavenne, Macouria L. 16 932; V., 8 588; A., 49,27 B. et N., 646; E., 7942

Réeine: Christiane Tanbira-Delannon, div. g., d.e., c.m. de Cayenne, 5 143 (64,75). Victor Joseph, PSG, 2799 (35,24). 7" tour : A., 57.39 ; E., 6 856, Taubira-Delas

Te four: A., 57,39; E., 6856. Taubira-Desan-non, div. g., 3 366 (49,09); Joseph, PSC, 1 395 (20,34); Habran-Méry, UDF, 306 (11,75); Pin-dard, ind., 712 (10,38); Rézaire, div., 326 (4,75); Willenbucher, FN, 132 (1,92); Plagmard, GE, 119 (1,73). Lég. 1993 : A., 32,58. Taubira-Desanon, div. g., 5 300 (55,46); Alexandre, PSC, 4 255 (44,53).

Saint-Laurent-du-Maroni L, 25 541; V, 11 165; A., 56,28 B. et N., 683; E., 10 482. Réélu: Léon Bertrand, RPR, c.r., c.g., m. de Saint-Laurent-do-Maroni, 6 644

2* - Kourou,

Maryse Gauthier, div. g., c.m. de Rémire-Montjoly, 3 838 (36,61). Totour: A., 59,33; E., 9706. Bertrand, RPR, 4913 (20,61); Gauthier, div. g., 1217 (12,53); Béchet, ind., 1035 (10,66); Desfiots, div., 1009 (10,39); Charles, div. d., 700 (7,21); Dauris, FN, 407 (4,19); Visser, GE, 246 (2,53); Gorès, div., 179 (1,84).

RÉUNION (5)

Réfin: Claude Hoarao, PCR (5°). Élus: Michel Tamaya, PS (1º); Hugnette Bello, PCR (2°). Éins ao 1º tour : André Thien Ah Koon, div. d. (3°); Elie Hoarzu, PCR (4°).

■ Le second tour a confirmé la poussée de la gauche observée dimanche 25 mai. Pour la droite locale, il s'agit d'une dé-route, puisqu'elle ne compte plus qu'un seul elu, André Thien Ah Koon (div. d.) réchi ao premier tour à Saint-Louis Le Tampon - alors qu'elle en avait trois sous la précédente législature. Si à Saint-De-nis et à Saint-Paul les Jeux paraissaient faits dès le premier tour, à Saint-André la défaite est particulièrement rude pour le maire, Jean-Paul Virapoullé, président départemental de l'UDF. Elu dans cette circonscription depuis 1988, grâce à l'appui des socialistes, M. Virapoullé s'est vu privé cette fois de suffrages qui se sont reportés sur son adversaire communiste, Claude Hoarau. Autre satisfaction pour la gauche locale: pour la première fois dans l'histoire de l'île, elle envoie une ferume à l'Assemblée oationale, Hugnette Bello (PCR), facilement élue face au maire (RPR) de Saint-Paul, Joseph Si-

Sortants: Gilbert Annette, PS; Claude Hoarau, PCR, élu le 15 septembre 1996, en remplacement de Paul Vergès, PCR. élu sénateur: André Thien Ah Koon. div. d.; André-Maurice Pihouée, RPR; Jean-Paul Virapoullé, UDF-FD.

. 1 - Saint-Denis L, 70 093; V., 38 565; A., 44,98 B. et N., 2 358; E., 36 207. Élu: Michel Tamaya, PS, c.g., m. de Saint-Denis, 20 103 (55,52). René-Paul Victoria, div. d., c.r., c.m. de

Saint-Denis, 16 104 (44,47). 1" toer: A., 57,80; E., 26,872. Tamaya, PS, 13,368 (49,74); Victoria, div. d., 4,462 (16,60); Morel, UDF, 3,894 (14,49); Dindar, UDF diss., 2,257 (8,39); Espéret, Verts, 917 (3,41); Besnard, FN, 780 (2,90); Lombard, LO, 568 (2,11); Parrod, dN., 413 (1,53); Viel, PLN, 213 (0,79). Lég. 1993 : A., 45,42. Annette, PS, 22,946

Prés. 1995 : A., 31,41. Jospin, 24 871 (52,47). 2" - Saint-Paul . L. 75 771 : V., 48 661 : A., 35,77 B. et N., 3 851; E., 44 810.

(71,62); Vergès, PCR, 9 090 (28,37).

Élue: Huguette Bello, PCR, c.m. de Saint-Paul, 27 585 (61,55). Joseph Simmalé, RPR, c.g., m. de Saint-Parol, 17 225 (38,44). T" tour : A., 52,78; E., 33 198, Bello, PCR, 17 049 (51,35); Sinimalé, RPR, 10 211 (30,75); Bellon, div. d., 1 831 (5,51); Esquer, Verts, 981

(2,55); Tessier, div. d., 873 (2,63); Rivière, div. d., 626 (1,85); Lougnon, LDI-CNIP, 591 (1,75); Pirro, FN, 586 (1,76); Chanc Tou Ky, div., 235 (0,79); Cubete, PLN, 215 (0,64). 15 septembre 1996: A., 32,96. Claude Hoarau, PCR, 26 409 (55,58); Margie Sudre, div. d., PCR, 28 May (ASS), 120 May (ASS), PCR, 24 460 (24,88); Bosviel, RPR, 20 105 (45,11), Prés. 1995 : A., 26,92, Jospin, 30 190 (57,59).

5° - Saint-André L, 72 281; V., 51 429; A., 28,84 B. et N., 2 354; E., 49 075.

Réélu: Claude Hoarau, PCR, cg., 26 216 (53,A2). Jean-Paul Virapoullé, UDF-FD, d.s., m. de Saint-André, 22 859 (46,57).

I* tosr : A., 48,13; E., 37 225. Virapoullé, UDF-FD, 17 388 (46,71); Hoarau, PCR, 17 051 (45,80); Payes, LO, 1181 (3,17); Paris, PLN, 885 (2,37); Verner, FN, 720 (1,93). Lég. 1993 : A., 27,71. Virapoullé, UDF-CDS, 23 876 (51,47); Sudre, div. g., 22 509 (48,52). Prés. 1995 : A., 25,87. Jospin, 33 366 (60,66).

SAINT-PIERRE-**ET-MIQUELON (1)**

Réélu: Gérard Grignon, UDF-FD (1*). Sortant: Gérard Grignon, UDF-FD. Saint-Pierre-et-Miquelon L, 4469; V., 3749; A., 16,11 B. et N., 184; E., 3 565.

Réelu: Gérard Grignon, UDF-FD, 1866 (52,34). Marc Plantegenest, div. g., 1 699 (47,65). 1w toar : A., 22,86; E., 3 245. Grignon, UDF-FD, 1 509 (46,50); Pen, PS, 869 (26,78); Plantegenest, dk. g., 867 (26,71).

MAYOTTE (1)

S 40

7/1

فأنتاج للمحارث الجرارا

ن ⊑ ∸

المناوات المسارات

 $-\omega = -i m^{\lambda}$

o en et en yeky

ery to the e

Secretary Section

مۇھانىيەن 1970-يايى 1971-يايىلى

A 4. 1

...

The second

 $J \le$

80

Réclu: Henry Jean-Baptiste, UDF-FD

Sortant: Henry Jean-Baptiste, UDF. Mayotte L, 37 360; V., 27 796; A., 25,59

B. et N., 223; E., 27 573. Rééln: Henry Jean-Baptiste, UDF-FD, 14 249 (51,67).

Mansour Kamardine, RPR diss., c.g., 13 324 (48,32).

UDF-FD, 12.713 (46,69); Kamardine, RPR diss., TI 355 (43,41); Madi, div. d., 1 TI8 (4,27); Aboubacar, PS, 1 040 (3,97); Djoumaid, div. 146 (0,56); Said, FN, 141 (0,53); Salime, Verts, Prés. 1995 : A., 56,44. Chirac, 10 314 (68,35).

WALLIS-ET-FUTUNA (1)

Éla: Victor Brial, RPR (1")

■ A peine élu membre puis président de l'Assemblée territoriale, le jeune loup du RPR Victor Brial (trente et un ans) réussit à battre d'une courte tête le député sortant Kamilo Gata (app. PS), qui détenait le siège depuis 1989. Neveu de l'ancien député RPR Benjamin Brial, qui siègea vingt-deux ans à l'Assemblée nationale, Victor Brial connaît bien les rouages du RPR local. Natif de Futuma comme Kamilo Gata, il a été élu avec les voix de Wallis. Le bon report des voix de deux candidats, un RPR dissident et un UDF, climines au premier tour, n'a pas suffi à Kamilo Gata pour combler son handicap et renouveler un électorat qui reste rigoureusement au niveau de 1993, alors que l'on compte dans cette circonscrip-tion un millier d'électeurs de plus. Sortant: Kamilo Gata, PRS.

> lles Wallis-et-Futuna L, 7 638; V, 6 332; A, 17,09 B. et N., 19; E., 6313.

Etu: Victor Brial, RPR, pr. t., 3 241 (51,33). Kamilo Gata, PRS, d.s., 3 072 (48,66).

7º tour : A., 19,36 ; E., 6167, Brial, RPR, 2 639 (42,79); Gata, PRS, 2334 (37,84); Hostau, UDF, 612 (9,92); Taputal, RPR diss., 582 (9,43). Leg. 1993 : A., 11,11. Gata, MRG, 3 066 (52,41) ;

NOUVELLE-CALÉDONIE (2)

Logologofolau, RPR, 2784 (47,59).

Réélu: Pierre Frogier, RPR (2*). Élu au le tour : Jacques Laffeur, RPR

■ Pierre Frogier (RPR), qui avait rem-placé, fin 1996, le député RPR Maurice Nénou Pwataho, décédé, est légitimé par les umes même si les consignes d'abstention des indépendantistes du FLNKS ont été bien suivies. Sa victoire, venue après le succès de Jacques Lafleur, dimanche 25 mal, renforce le RPCR avant la reprise des discussions sur l'avenir institutionnel du territoire. L'homme d'affaires Philippe Pentecost (sans étiquette), nouveau venu en politique, a - avec près de 10 000 voix - réussi à fédérer des électeurs de droite anti-RPCR du Grand-Nouméa à un courant indépendantiste de brousse enuncie par le maire de Poindimé, Paul Néaoutyine, qui a préféré désobéir aux coosignes d'abstection du FLNKS. M. Pentecost a annoncé la création prochaine de son propre parti. Sortants: Jacques Lafleur, RPR; Pierre Frogier, RPR, député depuis le décès de

Maurice Nenou Pwataho, RPR. 2* - Bourail, Hienghène, Thlo L, 53 056; V, 25 816; A., 51,34 B. et N., 569; E., 25 247.

Réélu : Pierre Frogier, RPR, pr. t., m. du Mont-Dore, 15 399 (60,99).

Philippe Pentecost, div. d., 9 848 (39,00). 1st tour : A., 54,89 ; E., 23 203. Frogler, RPR, 13 155 (56,69) ; Pentecost, div. d., 6 397 (27,57); Valet, div.d., 1556 (6,70); George, FN, 1520 (6,55); Werna, div.d., 575 (2,47).

50 000 CD et CD Rom 23 000 vidéos 300 000 Livres

(Commande par Minitel et envoi à domicile)

3615 LEMOND

des suffrages exprimés moins de 24 de 24 à 26,9 de 27 à 29,9 de 30 à 32,9 33 et plus Source : le Monde

L' ABSTENTION LE 1ER JUIN



MAYOTTE (1)

Mayone

The state of the s

Reela: Henry Ivan-Buptiste UN-p

Sortant members to bottom up

Rectu: Ferri Le Control Dec

Moreover, further, for $\hat{\varphi}_{t+1}$

WALLIS-ET-FUTUNAIT

.....

野性ない しゅうけいにたねむ

BOTTOM CONTRACTOR OF THE SECTION

Sept Saint

hert West and Februar

NOUVELLE-

CALEDONIE !!!

Reck Persons CR.

展展社员 (2.50mg

.. / 2.

termination of the second

 $g_{ij} = (-1)^{ij} (1-ij)^{ij} (1-ij)^{ij}$

10.0

化硫酸二甲基

1.0% No.

46.00

114

t. 4 % () 10 %

and the second

air at the t

the street, and

240000

7.5

Et :

4.00

7"

27.85

REUNION (5)

the Cambo Hourse, PCR (5% Short Michael Tamaya, PS (7"); the Bullet, PCR (2"). man I" sput : Andre Thien Ab Koon. A.C. : Elle Haurau, PCR (4). Wile assented from a programme to processor

the is somether observed demander 25 min. Bied is denne break, a clays Cone de reserve planguette ne constite plus qu'im who the Ander Thice Ab Koon dry a .. the state of the same in Tarappen and the state of the state trees some is presidente lemistare Si à Sand-Tethe last fact of the parameter. time to a promier out a Saint-toute to seigne of particular count nate pour it THE PERSON PROPERTY. designments de 1906. Es dans cette Carrier Sept. 1817 Contract of the out his shoulder. At the country we tree with later from the contragers and he with MANAGE AND POST PARTY CONTRACTOR Charge Money, Aute assistant post the mandal branks prome to president from the state of the case product the marine a banaciticae nationale. Insaid wife ofthe Charles for his and the state of t

Santama: Colores Assessed Pri. Consider Show in Park Park 19 to 19 personne 124. AND PRINCIPAL AND AND MANUAL TAXABLE the desired and they an entry. de ... wet Marie Pitche CEL Marchine Court Court

The Salest Capetals ART. JULE MET

Market Textures 19. C.C. 91 UT Committee and the second · 电二、12 多数 4000 克里纳森 A SECTION & CALMANA the property of the party of th Marrie with These the arts thinday, they be Francis in same was in 12 and man water see the seed of the comment of the seek (Therete are afficient, and the service and the service are afficient for the service area and the service area.

CONTRACTOR AND AND AND THE PARTY OF THE PART F fairt Pari Water and the state of the stat A.C. 4. 5 15 4 150 Beer thinks of Paris CEE, L.M. W. ·李明·李明·李明· Secretary Secretary and the second

ALL MAN AND MAN THE PARTY

Property like the 神動物 九 松陽 見 外間 神秘 不止 *** To the Same of Service day of Laboratory and the service of And the last the second of the second THE STATE CHARGE THE TAX LAND THE RESERVE NAME AND ADDRESS OF THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

To Sand Andre 看音樂 数分数为人的对 養養剤 さなから ジブー The Course States All Land Co.

4,75

-

**

entergraphic de la considera de

THE PERSON NAMED IN TO The same of the same of the same of THE PARTY OF THE P CALLER MORNEY CO. THE THE STATE OF THE SECOND SECON THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

> SAINY-PIERRE. ET-MIOUELON (1)

made: Garat Crimen, MCF-1777*. THE PARTY OF THE P Link Surveys Midwide

大海海河城市 衛 电对应 表 对 A. SHE A. L. T. THE CHIEF CHIEF IN

Many Planting St. St. Co. The state of the s

The state of the s CD - CD ROM - VIDEOS - LITE

雪子课起 10000 THE PARTY OF Maurice Adevah-Pœuf PS (Puy-de-Dôme, 5°)

Né le 27 mars 1943 à Larodde (Puy-de-Dôme), ancien enseignant et actuellemen i di-rigeant de société. Maurice Adevah-Poeuf est maire de Thiers depuis 1977. Ancien conseiller général du canton de Thiers, il o été su député (courant Michel Rocard) dans cette circonscription de 1981 à 1993. Il est président fondateur du parc naturel régional Livradois-

> Stéphane Alaize PS (Ardèche, 3°)

P3 (valuectie, 3-)
Né le 16 mars 1964 à la Tronche (Isère), Stéphane Alatze a me maîtrise de lettres modemes. Secrétaire parlementaire de son père,
lean-Marie Alatze (PS), député de l'Ardèche,
de 1988 à 1993, il a été aussi enseignant en lycée agricole d'Aubenas en 1993 et 1994. Il est
maître d'Aubenas deputs 1995, et conseiller
général du canton depuis 1994. Il appartient
an courant Josoin.

Damien Alary PS (Gard, 5°)

Né le 17 janvier 1951 à Pompignan (Gard), chargé d'études à l'aménagement rural au-près de la direction départementale de l'agriprès de la cirection departementaire de l'aggi-culture, Damien Alary est entré au PS en 1974, il est maire de Pompignan depuis 1979 et conseiller général du canton de Saint-Hyp-polite-du-Fort depuis 1988, il est rocardien.

> Sylvie Andrieux PS (Bouches-du-Rhône, 7º)

Née le 15 décembre 1961 à Marseille, Sylvie nee le 15 décembre 1961 à Marseille, Syrvée Andrieux est caîre dans une entreprise de manutention portuaire fondée par les socialistes. Fille d'un sénateur socialiste, fabituseme, elle est aussi la filleule d'une figure historique du socialisme local, l'ancien sénateur Irma Rapuzzi. Elle est deverune en 1994 crecidente du moune socialiste et apresenté. présidente du groupe socialiste et apparentés du conseil régional, où elle siège depuis 1992. Elle est conseiller municipal de Marseille depuis 1995. Elle s'est imposée dans cette cir-conscription au tenne d'une bataille interne au PS, où elle était du côté de la fédération contre le président du conseil général, Lucien

> André Aschieri Verts (Alpes-Maritimes, 9º)

Né le 8 mars 1937 à Mouans-Sartoux (Aloes-Martimes, itulaire d'une matrise de physique-chimie, professeur de mathématiques iusqu'en 1984, André Aschieri se consare désormais à ses charges électives. Maire de Mouans-Sartoux depuis 1974, il entre au consare des consares des conservations de la conservation de la conservat conseil régional en 1992 en conduisant une liste d'union des écologistes, il a démissionné mdat en 1995 pour céder son siège à

> Marie-Hélène Aubert Verts (Eure-et-Loir, 4°)

Nec le 16 novembre 1955 à Nantes (Loiremodernes, enseignante-documentaliste à Chartres, actuellement en disponibilité, Ma-nè-Hélène Aubert est membre des Verts de-puis 1990. Chargée des questions euronéennes el internationales au comité directeur de ce parti, elle est conseiller règio nal du Centre depuis 1992. Candidate Chartres lors des cantonales en 1992 et 1994. elle a mené une liste écologiste dans cette ville lors des élections trunkcipales de 1995.

> Jean-Marie Aubron PS (Moselle 8°)

Ne le 30 décembre 1937 à Villedicu-la-Blouères (Maine-et-Loire), fils d'agriculteurs, lean-Marie Aubron est s'idérugiste pré-re-raité. Ancien syndicaliste CFDT, il est maire de Guénange depuis 1977, et conseiller géné-ral depuis 1988. Il l'avait déjà été de 1976 à 1982. Il est connidère.

Martine Aubry PS (Nord, 5°)

Nee le 8 août 1950 à Paris, ancienne élève de l'ENA, Martine Aubry devicut administrateur civil au ministère du travail à sa sortie de civil au ministère du travail à sa sorte de PENA, en 1975. En 1981, elle devient directeur adjoint du cabinet de Jean Auroux, ministre du travail, puis ête est chargée de mission au-près du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale (1983-1984). Elle est di-recteur des relations du travail dans ce même ministère (1984-1987). Elle devient directeur relocatal affont du groupe Bechiney (1989ministère (1984-1987). Elle devient directeur général adjoint du groupe Pechiney (1989-1991), avant d'être nommée ministre du tra-1991), avant o cure nommer amuser on un-vall (1991-1993). Deputs octobre 1993, elle préside la fondation Agir contre l'exclusion. Depuis juin 1995, elle est premier adjoint en maire de Lille et vice-présidente de la communante orbaine. Elle est membre du

RPR (Val-de-Marne, 7°) Né le 28 mars 1931 à Joinville-le-Pont, diplôme de HEC et directeur de sociétés, Pierre Aubry est élu conseiller général en 1982, réfin en 1988 et en 1994. Il est maire de loinville-leen 1988 et en 1994. Il est maire de Johnville-le-Pont depuis 1983 et suppléant du député sor-tant, Roland Nungesser, depuis 1988.



Jean-Paul Bacquet PS (Puy-de-Dôme, 4°)

Né le 11 mars 1949 à Saint-Mandé (Val-de-Marne), Jean-Paul Bacquet est médecin géné-raliste. Membre du conseil national du Parti socialiste depuis 1989 (courant Fabius), il 4 Coudes avant de devenir maire de cette commune en 1989. Il est président du Sivom Issoire et banileue sud de Clement-Perrand

> Dominique Baert . PS (Nord,8*)

Né le 24 octobre 1959 à Tourcoine, titulaire d'une maîtrise de sciences économiques et sociales, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, Dominique Baert est directeur adjoint à la Banque de France de Roubaix Tourcoine depuis octobre 1996. Il a occupé des fonctions de conseiller technique au calitant du respuis maistre Lich Concept ou cabinet du premier ministre Edith Cresson tuin 1991 à avril 1992. Il a été, ensuite, d'avril 1992 à mars 1993, conse puis directeur de cabinet adjoint au cabinet de Michel Delebarre, ministre d'Etat à la fonction publique: Conseiller municipal de

Jean-Pierre Baeumier PS (Haut-Rhin, 74)

Né le 1º lufflet 1948 à Oberbruck, Jean-Pierre Ne se la miner est principal de collège. Vice-pré-sident du conseil régional d'Alsace, B est maire de Tham depuis 1989. Entre au PS en 1973, aujourd'hui proche de Martine Aubry, Il nété député de 1988 à 1993.

Pierre-Christophe Baguet

UDF-FD (Hauts-de-Seine, 9•) Né le 11 mai 1955 à Paris, Pierre-Christophe Baguet est, depuis 1993, chef d'une entreprise de coaseil en communication. Directeur de cabinet d'André Santini, à l'époque secrétaire général du Parti social-démocrate (PSD) et naire d'Issy-les-Monlineaux, de 1983 à 198 il l'a suivi comme chef de cabi ui-ci est devenu secrétaire d'Etal aux rapa-riés, en 1986 et 1987, puis ministre délégué à nication en 1987 et 1988. Il en est ensuite deveru l'assistant perlementaire, en 1988 et 1989, En 1989, il devient directeur de la communication d'issy-lès-Moulineaux et chef de cabinet du maire, M. Santint. Conseiller municipal de Boulogne-Billancourt de 1983 à 1989, adjoint au maire (RPR1 de 1989 à 1995, il est premier adjoint au maire (UDF PR) depuis 1995,

> Jean-Pierre Balduyck PS (Nord, 10°)

Né le 16 mai 1941 à Tourcoing, Jean-Pierre Balduyck a mené toute sa carrière profes-sionnelle dans l'industrie textile, comme em-ployé puis comme cadre. Il a assumé diverses responsabilités au sein de la JOC, dont il a été permanent national de 1964 à 1966. Me PSU, il suit Michel Rocard lors des Assis du socialisme en 1974 et adhère au PS. Elu conseiller municipal de Tourcoing en 1983, il devient maire en 1989. Depuis 1995, il est vice-président de la communamé urbaine, chargé des finances. Il a siégé an conseil gé-néral de 1979 à 1985, B a été député en 1988, bottu a 1982

> Gérard Bapt PS (Haute-Garonne, 2°)

Né le 4 février 1946 à Saint-Étienne (Loire), Gérard Bapt est cardiologue dans une cli-nique privée de la banlieue toulousaine jusqu'en 1980, avant de se consacrer entière-ment à la politique. Adhérent un Parti socia-liste dès 1969, il est élu conseiller général en 1972 et étant se nors nste des 1999, il est ein conseiller general en 1973 et député en 1978. Réélu député en 1981, 1986 et 1988, ce fabiusien sera le challenger choisi par le Parti socialiste pour tenter de s'opposer à la première élection de Domi-nique Baudis à la mairie de Toulouse en 1983, il se replie ensuite sur Saint-Jean, commune résidentielle de la banfeue toulousaine, dont la est la mairie de l'élection. Per ll est le maire depuis 1989, Son tival RPR, Robert Huguenard, lui prend son mandat de conseiller général en 1992 et son siège de député en 1993, mais il revient à l'assemblée départementale, en 1994, en changeant de carton, M. Bapt est vice-président du conseil uis 1989. Son rival RPR, Ro général, délégué au sport et au temps libre.

> Alain Barrau PS (Hérault, 6º)

Surier 1947 à Par Ne le l'iterre 13-7 d'histoire et de droit, Alain Barrau fur assistant à la faculté de droit de Parls-Sorbonne, puis formateur en écono-mie amprès de militants associatifs et syndiraior. Membre du Parti socialiste depuis 1972, il teprésente le courant Fabius au conseil nanal. Eln député de Béziers en 1988, puis maire de la ville en 1989, B perd ces deux sièges au profit de Raymond Couderc (UDF-FD) en 1993 et 1995. Entre-temps, B syair renoncé à son mandat de conseiller général, ac-

> Jacques Bascou PS (Aude, 2°)

Né le 31 mars 1953 à Castelnaudary (Aude) titulaire d'un DESS d'économétrie, Jacques Bascou a été attaché parlementaire de Pierre Guidoni, sénateur socialiste de l'Aude, et de Régis Burailla, député (PS) de la 2 cir-conscription de l'Aude, avant de devenir directeur de cabinet à la mairie de Castelnan dayy (PS). Best fablusien.

Dominique Baudis

UDF-FD (Haute-Garonne, 1™) Né le 14 avril 1947 à Paris, diplômé de l'Insti-tut d'études politiques de Paris, Dominique Baudis commence sa carrière en 1972 comme lournaliste à TF I puis à FR 3, où il présente le journal rélévisé jusqu'en 1951. Conseiller m nicipal centriste de Boulngue-Billanco entre 1971 et 1977, il est maire de Toulor depuis 1983. Conseiller général de Haute-Ga-ronne de 1985 à 1989, député européen de 1984 à 1989, il est étu député (uon inscrit) de Haute-Garonne en 1986 et cède son siège à son père, Pierre Baudis. Etn au conseil régional de Midi-Pyrénées en 1983. Il en restera président de 1986 à 1988. Dominique Bandis est. Eu député (groupe de l'Union du centrel de Haute-Garonne de 1988 à 1994, date à la-quelle il abandoune son mandat pour sièger quelle il abandonne son mandat pour sièger an Parlement européen où il vient d'être éla. Il est, depuis 1995, vice-président de Force dé-

Huguette Bello

PC (Réunion, 2º) Née le 24 août 1950 à Saint-Pietre (Réunion), directrice d'école, Huguerte Bello est memore un raru communiste rémionnais depuis 1974. Présidente de l'Union des femmes de la Réunion et ancien conseiller né-gional, elle est aussi conseiller municipal de Saint-Paul depuis 1995. membre du Parti commu

> Henri Bertholet PS (Drôme, 4°)

Né le 26 janvier 1946 à Pont-de-Beauve (Isère), titulaire d'une maîtrise de lettres mo-dernes et professeur de lettres à l'IUFM de Valence, Henri Bertholet a été membre du Parti communiste pendani dix-neuf ans. En-gagé dans la mouvance des Réformateurs, il l'a quittée en 1983 puis a adhésé an Parti so-cialiste en 1988. Conseller municipal de Ro-mans de 1977 à 1983, il a retrouvé une place à la mairie de cette ville en 1989, an poste de sixième adjoint, chargé de la culture. En 1990, ll est devenu maire de Romans, en remplace-ment de Jean-Erlenne Lapassat (PS), décédé en cours de mandat. Il a été réélu en 1995.

Eric Besson

PS (Drôme, 2*) Né le 2 avril 1958 à Marraketh (Maroc), Eric Besson est pupille de la nation. Son père, pi-lote-instructeur de l'armée de l'air, a trouvé la mort dans un accident d'avion trois mois avant sa naissance. Diplôme de l'Ecole supérieure de commerce de Montpellier. Il est Sciences-Po (Paris). Après avoir été conseille:

Les nouveaux élus

en ressources humaines et « chasseur de têtes », il a travaillé un an à la fondation Agir contre l'exclusion auprès de Martine Aubry, II est, depuis 1995, délégué général de la Fonda-tion générale des eaux. Membre du PS, Eric Besson est maire de Donzère depuis 1995.

Jean-Louis Bianco PS (Alpes-de-Haute-Provence, 1")

Né le 12 janvier 1943 à Neuilly-sur-Seine, an-Né le 12 janvier 1943 à Neufily-sur-Seine, an-cien élève de l'ENA, Jean-Louis Blanco est magistrat an Conseil d'Etat. Il a été sous-directeur an ministère des affaires sociales. 1976-1979), chargé de mission à la prési-dence de le République (1981-1982), socré-taire général de l'Elysée (1982-1990), ministre des affaires sociales, de le santé et de l'inté-gration (1990-1991), ministre de l'équipe-ment, du logement et des transports (1991-1993). Depuis mars 1992, Il est conseiller ré-réponal (div. s.) de Provence-Almes-Côte 1993). Depuis mars 1992, à est objectier re-gional (div. g.) de Provence-Alpes-Côte d'Azur. En mars 1994, il devient conseiller gé-néral de Digne-Ouest; depuis juin 1995, il est maire (div. g.) de Digne-les-Bains. il a adheré au PS à l'automne 1995, et il est proche de

> Claude Billard PC (Val-de-Marne, 1]*)

Né le 27 octobre 1941 à Corquilleroy (Loiret), câbleur en électronique, Claude Billard est sénateur du Val-de-Marne depuis 1995 et conseiller municipal de Villejuif depuis le

André Billardon

PS (Saône-et-Loire, 34) Né le 22 combre 1940 à Monceaux-le-Counte Nièvre), diplômé d'études supérieures de mathématiques, professeur à la retraite, An-dré Billandon, proche de Laurent Fabius, est membre du conseil national du Parti socialiste. Eku député de Saône-et-Loire en 1978, il a été successivement réélu en 1981, 1986 et 1988, Président du groupe socialiste de l'As-semblée nationale de 1984 à 1986, il fut ensuite vice-président de cette même Assem-blée de 1988 à 1992, Manistre délégué chargé de l'énergie entre octobre 1992 et mays 1993, il fut par allleurs conseiller municipal d'Anton de 1973 à 1989, président du conseil ; de Saûne-et-Loire de 1979 à 1982, et pre du conseil régional de Bourgogne de 1982 à 1983. André Billardon est président de la communauté urbaine Le Creusot Mont-cean-les-Mines depuis 1989, conseiller régional de Bourgogne depuis 1992, et mais Creusot depuis 1995.

> Jean-Pierre Blazy PS (Val-d'Oise, 9°)

Né le 24 novembre 1949 à Gonesse, agrégé d'histoire-géographie, Jean-Pierre Blazy est enseignant dans le secondaire. Conseiller municipal de Gonesse depuis 1983, ce jospi-niste de la première heure a été élu maire de cette ville en 1995.

> Serge Blisko PS (Paris, 10°)

Né le 6 janvier 1950 à Nancy (Meurthe-et-Moselle), Serge Blisko est médécin généra-Moselle), Serge Busko ex meccam garantiste dans le 13º arrondissement de Paris. national du PS à l'écologie de 1990 à 1993. Député de Paris de 1983 à 1986, en remplacement de Paul Quilès devenu ministre, il a siègé au conseil régional d'Île-de-France de 1986 à 1992. Conseiller du 13° arrondissement de Paris depuis 1986, il est conseiller de Paris

> Patrick Bloche PS (Paris, 7º)

Né le 4 juillet 1956 à Neuilly-sur-Seine, di-plômé de l'Institut d'études politiques de Paris, titulaire d'une maîtrise en droit public et d'un DEA en droit social, Patrick Bloche est directeur du développement d'une motuelle. Membre du PS depuis 1972, secrétaire de la section du PS du II² arrondissement de Paris de 1983 à 1995, délégué national à l'envi-ronnersent auprès du premier secrétaire du PS de 1990 à 1992, membre du bureau de le fédération de Paris du PS depuis 1984, il est its du PS depuis 1994. Conseiller du 11º arrondissement de 1989 à 1995, il est, de puls 1995, vice-président du groupe socialiste au conseil de Paris et premier adjoint au maire (MDC) du II^e arrondissement.

Jean-Marie Bockel

PS (Haut-Rhin, 5°) Né le 22 juin 1950 à Strasbourg, titulaire d'une maîtrise de droit privé, ancien avocat au barreau de Mulhouse, Jean-Marie Bockel est entré an Parti socialiste en 1973, dans le sillage de Jean-Pierre Chevèneme membre du comité directeur du PS. Il est dé sormais proche de Martine Aubry. Maire de Mulhouse depuis 1989, conseller général du Haut-Rhin de 1982 à 1989 et depuis 1994, il n siéeé à l'Assemblée nationale de 1981 à 1984 siège à l'Assemblée nationale de 1981 à 1984, et de 1986 à 1993; il a été président de le commission de la production et des échangés de 1988 à 1993. il a été secrétaire d'Etat puis ministre du commerce, de l'ardisanat et du tourisme de juillet 1984 à mars 1986.

> Daniel Boisserie PS (Haute-Vienne, 2•)

Né le 8 juin 1946 à Saint-Yriefs-le Perche (Haute-Vienne), agrégé en architecture, Da-niel Boisserie est maire de Glandon depuis 1983 et conseiller général depuis 1988

> André Borel PS (Vauduse, 2*)

Né le 5 juillet 1935 à Oppède (Vaucinse), An-dré Borel possède un brevet d'enseignement commercial. Il a été chef de groupe vérificateur-payeur au Commissariat à l'énergie atomique, à Cadarache. Membre du PS depuis 1969, il a été élu conseiller général en 1973, 1969, il a été élu conseiller général er réélu en 1979, 1986 et 1992, il a été dép Vauchuse en 1981, réélu en 1986 et 1988. Il est maire de Pertuis depuis 1989.

> Jean-Claude Boulard PS (Sarthe, 5°)

Né le 28 mars 1943 au Mans, ancien élève de PENA, lean-Claude Boulard est magistrat au Conseil d'Etat. Il est conseiller général du ton de Baijon depuis 1976, président de la amonauté urbaine du Mans depuis 1983, et premier adjoint en maire du Mans, Robert Jarry. Proche de Michel Rocard, Jean-Claude Boulard a été directeur du cabinet du mi-nistre de la mer, Louis Le Pensec, de 1981 à 1983, ainsi qu'en mai et juin 1988. Il a été dé-puté de la 5° circonscription de 1988 à 1993.

Pierre Bourguignon PS (Seine-Maritime, 24) Né le 6 février à Rogen, licencié en lettres, Pierre Bourguignon est sociologue-urbaniste. Membre du consell national du PS depuis

1987, il a été délégué national chargé des questions relatives à la ville de 1990 à 1996. Ein député en 1981, 1986 et 1988, il a été conseiller municipal de Sotteville-lès-Rouen (1983-1989), puis maire (1989), conseiller régional de Haute-Normandie (1981-1988), Ro-cardien, Il est resident

Christian Bourquin

PS (Pyrénées-Orientales, 34) Né le 7 octobre 1954 à Saint-Feliu-d'Amont Né le 7 octobre 1954 à Sant-Feint-d'Amont (Pyrénées-Orientales), ingénéeur, Christian Bourquin a été éfu conseiller municipal de Millas en 1993, puis maine de cette commune en 1995. Conseiller général depuis 1994, ce proche du courant jospiniste est devenu en 1992 secrétaire de la fédération socialiste des Pyrénées-Orientales.

> Danielle Bousquet PS (Côtes-d'Armor, 1")

Née le 10 mai 1945 à Saint-Nicolas-du-Péle diplomée de HIEC et professeur certifié de sciences économiques, Danielle Bousquet exerce le fonction de proviseur adjoint au lycée Renan de Saint-Brienc depuis 1996. Membre du Parti socialiste depuis 1978 et membre du courant poperéniste, elle a été adjoint au maire de Saint-Brieuc de 1983 à 1996. Elle est actua

> Pierre Brana PS (Gironde, 5°)

Né le 28 mai 1933 à Bordeaux, ancien ingénieur d'EDF-GDF, Pierre Brana est maire d'Eysines depuis 1977 et vice-président de la communauté urbaine de Bordeaux depuis 1989. Vice-président du conseil général de la Gironde depuis 1988, il siège à l'assemblée départementale depuis 1982. Rocardien, il a été député de la 5º circonscription de la Gi-ronde de 1988 à 1993.

> Jean-Paul Bret PS (Rhône, 6°)

Né le 1º juillet 1946 à Lent (Ain), Jean-Paul Bret, maître de conférences à l'université Lyon-f, est premier adjoint du maître de VI-leurbanne depuis 1989. B a été conseiller régional de Rhône-Alpes de 1983 à 1990, et dé-poré du Rhône de janvier 1990 à mars 1993, il appartient au courant Jospin.

Victor Brial RPR (Wallis-et-Futuna, 1*)

Né le 9 avril 1966 à Futuma, titulaire d'un BTS d'informatique et de gestion, Victor Brial est commerçant et entrepreneur. Elu en mars 1997 à l'assemblée territoriale, il en assure la ésidence. Il a réjoint le RPR en 1986. Il a été ssistant parlementaire du sépateur (RPR) Sosefo Makapé Papillo en 1989 et 1990.

Nicole Brica

PS (Seine-et-Marne, 6°) Née le 10 juin 1948 à La Rochefoucault (Cha-rente), licenciée en droit, Nicole Bricq a été conseiller régional d'Be-de-France de 1986 à 1972 Conseiner pour les résistes parjenters taires du ministre de la défense, Jean-Pierre Chevènement, de 1988 à 1990, elle a été conseiller pour les étus et les parlementaires du ministre de l'environne du ministre de l'envuoniement, segoiene Royal, en 1992 et 1993. Elle est directeur du cabinet du président (PS) du syndicat d'ag-glomération nouvelle du Val-Maubuée (Marne-la-Vallée) depuis 1996.

François Brottes

PS (Isère, 5°) Né le 31 mars 1956 à Valence (Drôme), direc-teur associé d'une entreprise de multimédia rear associer une entrepres de institutional, François Brottes est premier adjoint au maire de Crolles depuis 1986, et président de la communauté de communes du Moyen-Gré-sivaudan. Il slège au conseil régional Rhône-Alpes depuis 1992. Il fut le suppléant d'Ed-wige Avice aux élections légistatives de 1993.

Marie-George Buffet PC (Seine-Saint-Denis, 4°)

Née le 7 mai 1949 à Sceaux, licenciée en his-toire-géographie, Marie-George Buffet est employée. Adjoint en maire (PSI de Châte-nay-Malabry de 1977 à 1983, conseiller réglo-nal d'île-de-France de 1977 à 1983, elle est conseiller municipal du Piessis-Robinson de-puis 1995. Elles au compte national du PC en le 1985 et le 2018 de le 1985 et le 2018 puis 1995. Eiue au comité national du PC en 1987, au bureau national en 1994, elle est en-

Michel Bulllard

RPR (Polynésie, 1") Né le 9 septembre 1950 à Papeete, Tahiti (Po-lynésie française), licencié en droit, agent foncier du service des affaires de terre, Mi-chel Buïllard a été membre du gouvernement territorial de 1984 à 1987, et y siège de nou-veau depuis 1991. B est vice-président du gouent polynésien mené par Gastor

C

Marcel Cabiddu PS (Pas-de-Calais, 11°) Né le 10 février 1952 à Wingles, Marcel Ca-biddu est rédacteur territorial. Il est vicedu conseil général et maire de

> Alain Cacheux PS (Nord, 3°)

Né le 15 novembre 1947 à Valenciennes, Alain Cacheux a été chargé d'études à la direction départementale de l'équipement. Il est conseiller manicipal de Lille depuis 1983, ad-joint an maire, chargé de l'urbanisme, depuis 1984. Vice-président de la communauté urbaine de Lille de 1986 à 1989 et depuis 1995. il est conseiller régional depuis 1992, et préside l'office HLM de Lille depuis 1989. Il a appar-tenu au Cérès, mais a rallié le courant Jospin.

Jérôme Cahuzac PS (Lot-et-Garonne, 34)

Né le 19 juin 1952 à Talence (Gironde), doc-teur en médecine, spécialisé en chirurgie ré-paratrice, lérôme Cahuzac est membre du PS depuis 1977, proche du courant Rocard. Il a été conseiller technique an cabinet de Claude Evin, ministre des affaires sociales, de 1988 à

Dominique Caillaud UDF diss. (Vendée, 2°) Né le 20 mai 1946 à l'Hebergement (Vondéci, licencié en sciences économiques, Domi-

nique Cafflaud est dirigeant d'une société im-

mobilière. Il est matre de Saint-Florent-des-Bois depuis 1977, et président de l'Amiçale des maires de Vendée depuis 1995. Il a présidé la communauté de communes du pays yonnais de 1992 à 1993 et depuis 1995. Il est conseiller général depuis 1988. Il avait reçu le

> Alain Calmat div. g. app. PS

(Seine-Saint-Denis, 124) (Sein-Sainte-Saint-Seins, Alain Calmat est professeur de chirurgie au collège hospitalier de La Pitié-Salpitrière. Médaille d'argent de patinage artistique en 1964 aux leux olympiques d'imsbruck et champion du monde en 1965 à Colorado Springs, trois fois champion d'Europe (en 1962, 1963 et 1964), il a été ministre de la ieunesse et des sports de 1984 à 1986. Députe du Cher de 1986 à 1993, étu conseiller régional de la région Centre en 1992, il est maire de Livry-Gargan (Seine-Saint-Denist depuis juin 1995.

Jean-Christophe Cambadélis

PS (Paris, 20⁻) Né le 14 août 1951 à Neuilly sur Seine, Jean-Christophe Cambadélis est docteur en sciences sociales. Fondateur et président du Manifeste contre le Front national, charge des relations extérieures puis de la coordin tion des porte-parole pour la campagne pré-sidentielle de 1995, il est membre du bureau aucminiur de 1995, il est membre du bitreau national du PS, chargé des relations extérieures, depuls 1995. Député de la 20 circonscription de Paris de 1988 à 1993, il est conseiller de Paris, conseiller du 19º arrondissement et vice-président du conseil général de Paris depuis 1995.

> André Capet PS (Pas-de-Calais, 7*)

Né le 30 novembre 1939 à Couloisy (Olse), André Capet est chargé de mission à la Caisse d'alfocations familiales du Pas-de-Calals. Conseiller régional, il est premier adjoint au maire de Calais. Il est fabiusien.

> Thierry Carcenac P\$ (Tam. 2*)

Né le 19 décembre 1950 à Lescure-d'Albigeois (Tarni, inspecteur principal des impôts, Thierry Cartenac est membre du Comité des finances locales depuis 1995 et de l'Observatoire des finances locales depuis 1996. Elu conseiller général depuis 1978, il devient pré-sident du conseil général en 1991, à la mort de Jacques Durand (PS).

Christophe Caresche

PS (Paris, 18°) Né le 2 septembre 1960 à Arcachoo (Gi-ronde), diplômé de l'Institut d'études poli-tiques de Grenoble, titulaire d'une matrise de sciences politiques, Christophe Caresche a été chargé d'études dans une société de conseil aux entreprises de 1982 à 1986. Secré-taire général du groupe socialiste au conseil régional d'lie-de-Prance de 1986 à 1992, jospiniste, il est membre du conseil national du PS depuis 1993. Elu conseiller du 18º arrondisse-ment de Paris en 1989, il devient premier adloint en 1995. Il est consciller régional d'Bede-France depuis 1992.

MDC (Côte-d'Or, 3°) Ne le 18 mal 1945 à Chalon-sur-Saone (Saone-et-Loire), professeur agrègé d'his toire, formateur à l'école normale d'institu teurs de Dijon puis maître assistant à la faculté de sciences bumaines de cette ville. Roland Carraz a adhére au Parti socialiste en 1973 ; il a rejoint le Mouvement des citoyens de Jean-Pierre Chevènement en 1992. Il a été membre du comité directeur et secrétaire 69 membre du comuté directeur et secretaire fé-déral du Parti socialiste et il occupe depuis 1992 la fonction de vice-président du MDC. Maire de Chenôve et vice-président du dis-trict de l'agglomération dijonnaise depuis 1977, conseiller général depuis 1985, Roland Carraz a été député de la 1º circonscription de Côte-d'Or de 1981 à 1993, et conseiller ré-cional de Rourseage de 1979 à 1983. Normégional de Bourgogne de 1979 à 1983. Nommé secrétaire d'Etat chargé du tourisme en 1983, puis secrétaire d'Etat chargé de l'enseigne-ment technique et technologique en 1984.

Véronique Carrion-Bastok

PS (Paris, 21°) Née le 19 février 1963 à Paris, titulaire d'un DESS de droit social, Véronique Carrion-Bastott a été chargée de mission aux affaires économiques et sociales à la mairie de Bagueux (Hauts-de-Seinel puis à celle de Villejuif (Val-de-Marne) avant de devenir assistante parlementaire d'Hélène Milgon, député IPS) de Haute-Garonne, de 1991 à 1993. Entrée an Parti socialiste en 1986, elle est adhérente de le section du 20° arrondisseest adhérente de le section du 20° arror ment, Membre du Ceres, elle suit Jean-Pierre Chevement à Socialisme et République, mais reste au PS [courant Jospin] lors de la création du Mouvement des citoyens. Depuis 1995, elle est adjoint au maire (PS) du 20 arnt, en charge de l'aide et de l'in

> Patrice Carvalho PC (Oise, 6°)

Né le 15 novembre 1952 a Compiègne, Patrice Né le 15 novembre 1952 à Compiègne, Patrice Carvalho est titulaire d'un CAP de mécani-cien. Il exerce ce métier à Saint-Gobain VI-trage France. Il a été dirigeant de la Fédéra-tion nationale des travailleurs du verre CGT de 1975 à 1993. Il est maire de Thourotte de-puis 1989, conseiller général depuis 1992, conseiller régional de Picarde depuis 1993, président de le communauté de communes des Deux-Vallées depuis 1995.

PS (Manche, 5°)

Né le 2 juin 1965 à Senlis (Otse), diplômé de l'Institut d'études politiques de Bordeaux, Bernard Cazeneuve est chargé de mission à la Banque populaire (1987-1990), conseiller technique au cabinet du secrétaire d'Etat en charge des relations culturelles Internatio-nales, Thienry de Beaucé (1990-1991), chef du cabinet du secrétaire d'Etal aux affaires étrangères, Alain Vivien (1991-1992), chef du ibinet du ministre de la mer. Charles toss lin (1992-1993), et secrétaire général du Conseil national supérieur de la navigation de plaisance (1993-1995). Il est élu conseille général du canton d'Octeville (Manche) en 1994, maire d'Octeville et vice-président de la communauté urbaine de Cherbourgen 1995.

Henry Chabert RPR diss. (Rhône, 2°) Né le 3 octobre 1945 à Saint-Etlenne (Loire)

Henry Chabert a été directeur général d'une filiale du groupe IISN de 1979 à 1989. Il dirige aujourd'hui l'établissement public d'amén. gement des rives de l'étang de Berre. Elu conseiller municipal de Lyon en 1983, il a été l'adjolot à l'urbanisme de Michel Noir jusqu'en 1995 et, depuis, de Raymond Barre. Il a été député européen de 1989 à 1994.

D'abord membre du RPR, M. Chabert a quitté ce parti en 1991, a été « noiriste », puis a rejoint le CDS, avant de retourner au RPR en décembre 1996, parti dont il s'est mis • en congé • le temps de la campagne.

Jean-Paul Chanteguet

PS (Indre, 3°) Ne le 9 décembre 1949 au Blanc (Indrel, di-Ne le 9 décembre 1949 au Blanc (mare), di-plômé d'études supérieures de sciences économiques, lean-Paul Chanteguet est conseiller pour les affaires économiques de la mairie de Châtellerault. Il est maire du Blanc depuis 1983 et conseiller général depuis 1988. Il a eté élu député de l'indre en 1988, et battu en 1993 par René Chabot (RPR).

Gérard Charasse

PRS (Allier, 4°) Né le 26 mars 1944 en Vernet (Allier), Gerard Charasse est chargé de mission à l'inspection de l'enseignement technique. Il est maire du Vernet depuis 1977.

Guy-Michel Chauveau

PS (Sarthe, 3°) Né le 25 septembre 1944 à Irais (Deux-Sèvres), ancien professeur de mathéma-tiques, Guy-Michel Chauveau a adhéré au PS en 1973. Conseiller municipal de La Flèche de 1983 à 1989. Il est maire de cette ville depuis 1989. Fabiusien, député de la 3º circonscrip-tion de 1988 à 1995, il a été membre de la ission de la défense nationale, et il est l'un des spécialistes des questions de défense au PS. Conseiller régional de 1981 à 1989, Guy-Michel Chauveau est également président de l'Association des étus socialist républicains de la Sarthe.

PS (Lozère, 1")

Né le 1º avril 1944 à Langogne, Jean-Claude Chazal est professeur certifié d'histoire-géo-graphie au collège de cette ville. Il a été conseiller général de Langogne de 1977 à 1992. Il est conseiller général de Grandrieu desuit 1994

Jean-Claude Chazal

Olivier de Chazeaux RPR (Hauts-de-Seine, 5°) Né la 13 mars 1961 à Toulon (Var), titulaire

d'une maîtrise de droit privé et d'un master of law obtenu à Washington, Olivier de Cha-ceaux est avocat, Après son élection à la mai-rie de Levallois-Perret en 1995, Il est devenu membre du conseil national du RPR. **Daniel Chevallier** P\$ (Hautes-Alpes, 1™) Né le 12 septembre 1943 à Veynes Hautes-Alpes), Daniel Chevallier est moître de confé-rences en biologie à Grenoble. Il est l'auteur de trols ouvrages: Hautes-Alpes, mon pays (Parsina, Manus III dani une fois la outrier

de trois ouvrages: Hautes-Alpes, mon pays d'élection: Veynes, il était une fois le quartier arabe; Les Biotechnologies: application à l'agriculture et à l'agroalimentaire. Elu député en 1981, il stège à l'Assemblée unitonale jusqu'en 1993, il est consciller général du canton de Veynes de 1979 à 1984, et de Gap : Sud-Ouest depuis 1994, il est consciller etiologial de 1991 à 1984, maire de Veters de Didier Chouat PS (Côtes-d'Armor, 31)

Né le 24 avril 1945 a Paris, licencié en histoire

Didier Chonat a cté membre du PSU à partir 1961, iusqu'à son adhésion au PS en 1969. Il est élu député (courant rocardien) de 1981 maire de Loudéac depuis 1989. **Alain Claeys** PS (Vienne, 1") Né le 25 août 1948 à Poitiers, ancien maître assistant à la faculté de sciences économiques de Politiers, Alain Claeys a été pen dant près de vingt ans directeur du cabinet d

depuis 1983, cet ami de Laurent Fabius, proche de Lionel lospin, est entré au bureau exécutif du Parti socialiste en 1990, pour deveroir en 1994 secrétaire, pais trésorier nation ation et à la trésorerie du PS. B es

maire socialiste de cette ville. Premier secré

taire fédéral du Parti socialiste de la Vienne

Porganisation et à la tresorence de conseiller régional depuis 1982 et conseiller régional depuis 1986. Il se présente pour la trotsième fois aux élections législatives. Alain Clary PC (Gard, 1°) Né le 2 novembre 1938 à Péone-Valberg (Alpes-Maritimes), ancien professeur d'his-toire-géographie, Alain Clary a été élu maire de Nimes en juin 1995. Il était conseiller municipal depuis 1977, adjoint au maire chargé des sports de 1979 à 1983. Conseiller général du et canton de Nimes depuis 1982, il a eté étu vice-président du conseil général en 1994.

Marie-Françoise Clergeau

PS (Loire-Atlantique, 2°) Née le 2 mai 1948 à Nantes, cadre bancaire, Marie-Frunçoise Clergeau est adjoint au maire de Nantes, Jean-Marc Ayrault, depuis 1989, De 1989 à 1995, elle a été chargée de la 1989, De 1989 à 1995, elle a été chargée de la vie associative el de la jeunesse, présidente de l'Agence socioculturelle de la ville de Nantes et délèguée au droit des fermes dans la ville. Depuis 1995, elle est adjoint en charge des travaux et présidente de l'Espace Si-

Yves Cochet

Verts (Val-d'Oise, 7°) Né le 15 février 1946 à Rennes (ille-et-Vi-laine), titulaire d'un DEA de mathématiques Yves Cochet est enseignant et chercheur à l'Institut des sciences appliquées de Rennes. Conseiller municipal de Rennes de 1989 à 1995, dépuré européen de 1989 à 1995, porte parole des Verts de 1984 à 1986. Il est depuis cette date membre du conseil na régional des Verts et responsable national des élections depuis avril 1997.

Le Guide du Pouvoir publie

Les nouveaux députés

Biographies & photos, 128 p. 100 frs

Editions Jean-François Doumic Tèl. 01 42 46 58 10

Jean Codognès PS (Pyrénées-Orientales, 2°)

Né le 6 septembre 1953 à Perpignan, diplômé d'un troisième cycle de droit privé, Jean Co-dognès est avocat. Conseiller municipal de Saint-Cyptien (Pyrénées-Orientales) depuis 1989, il est président départemental d'Agir, la (ondation créée par Martine Aubry.

Pierre Cohen PS (Haute-Garonne, 3°)

Né le 2 mars 1950 en Tunisie, ingénieur de re-cherche à l'université Paul-Sabatter de Tou-louse, Pierre Cohen milite au Pard socialiste depuis 1974, Membre du Ceres de Jean-Pierre Chevenement, il est élu conseiller municipa Chevenement, il est eu conseiner imancipar de Ramorille-Saint-Agne en 1983 et maire de cette commune de le bantieue toulousaine en 1983. Il est également vice-président de la Communanté de villes du Sicoval depuis 1996 et vice-président du Syndicat motte d'études ex vice-president du Syndrich mixte d'étidés de l'agglomération toulousaine, chargé d'éla-borer son nouveau schéma directeur. Il pré-side l'Association des communes du canal des Deux-Mers. Il a sigé au conseil régional de Midi-Pyrénées de 1986 à 1992.

François Colcombet PS (Allier, 1ª)

Né le 1^{er} septembre 1937 à Dompierre-sur-Besbre, Prançois Colcombet est conseiller à la Cour de cassazion. Cofondateur du Syndicat magistrature en 1969. A en a été préde la magistrature en 1969, 8 en a été pré-sident en 1973 et 1974. En 1982 et 1983, 8 a été chargé de mission sur la toxicomanie. B a été directeur de l'éducation surveillée au minis-tère de la juscice, de 1983 à 1986. Maire de Oompierre-sur-Besbre depuis 1983, et conseiller général depuis 1989, 8 a été député de l'Allier de 1988 à 1993. B est jospiniste.

Monique Collange PS (Tarn, 4°)

Née le 18 décembre 1946 à Clermont-Ferrand, Monique Collange a été secrétaire puis commerçante. Elle est aujourd'hul sans pro-fession pour raisons familiales. Elle a été élne conseillère manicipale de l'Albarede (250 ha-bitantsi en 1983, elle en est maire depuis 1989.

Michel Crépeau PRS (Charente-Maritime, 1")

Né le 38 octobre 1930 à Fontenay-le-Comte (Vendée), Michel Crépeau est diplômé d'études de droit privé et d'histoire du droit, Avocat à La Rochelle depuis 1955, conseiller général de Charente-Maritime de 1967 à 1983, Il est maire de La Rochelle depuis 1971. Mi-chel Crépean a fondé en 1973 le Monvement des radicaux de gauche, dont il fut le pré-sident de 1978 à 1981 et le candidat à l'élection présidentielle en 1981. Maire de La Ro-chelle depuis 1971, dépuné de 1973 à 1981 puis de 1986 à 1993, il a siègé au conseil général de Charante-Maritime entre 1967 et 1985, Michel Crépeau a été ministre de l'environnement de 1981 à 1983, ministre du commerce et de l'artisanat de 1983 à 1984, ministre du commence, de l'artisanat et du tourisme de 1984 à 1986, garde des sceaux, ministre de la justice de fé-vrier à mars 1986.

François Cuillandre PS (Finistère, 3°)

Né le 5 février 1955 à Brest, docteur en droit, ancien inspecteur des impôts, maître de conférences en alois public à Busiversité de Bretagne vocidentale depuis 1993, François Cuillandre a été détache, de 1988 à 1993, au cabinet de Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM. Adjoint au maire de Brest, chargé de l'environnement, depuis 1989, il est aussi premier secrétaire de la fédération socialiste du Finistère depuis 1990. Ancien ro-cardieu, il est aujourd'hui Jospiniste.

Christian CuvIlliez PC (Seine-Maritime, 11°)

Né le 25 septembre 1941 à Fécamp (Seine-Maritimel, licenclé en lettres, Christian Cryll-lez est easeignant. Il a été maire de Neuville-lés-Dieppe (1990-1989), puis maire de Dieppe idepuis 1989). Il a été consciller général (1982-1985), et consciller régional (1980, 1986, 1992).

D

Christian Daniel RPR (Côtes-d'Armor, 114)

Né le 27 juillet 1948 à Rennes (Ille-et-Vilaine). diplômé de médecine ORL et cancérologue, Christian Daniel préside le fédération RPR des Côtes-d'Armor. Elu conseiller général de Saint-Brieuc en 1989, il siège au conseil muni-cipal de cette ville depuis 1995 et à l'Assem-biée nationale depuis 1993.

Michel Dasseux PS (Dordogne, 1")

Né le 23 juillet 1936 à Périgueux, retraité des PTT où il a terminé sa carrière comme inspec-leur, Michel Dasseux a exercé diverses resleur, Michel Dasseill. à exercé diverses res-ponsabilités dans le domaine sportif, en tent que secrétaire général de l'ASPIT de Dor-dogne de 1964 à 1996 et président du comité départemental olympique et sportif de 1984 à 1996. Syndicaliste à le CFDT, 8 adhère au Parti 1996. Syndicaliste à le CPOT, il adhère au Parti socialiste en 1971, sans passer par le PSU, maigré sa préférence pour Michel Rocard. Il devient membre du conseil fédéral puis, en 1990, du conseil cational. Conseiller général depuis 1985, il assume successivement les fonctions de vice-président chargé de l'Enrope de 1985 à 1992, et de premier vice-président chargé de l'administration générale et du patrimoine depuis 1994. Maire de Coulouniels-Chamiers depuis 1989, il se présentait pour la première fois aux élections législatives.

Yves Dauge PS (Indre-et-Loire, 4°)

PS (Indre-et-Loire, 4º)
Ne le 26 janvier 1935 à Fontevrault (Maineet-Loiret, licencié en droit, tirulaire de diplômes d'études supérieures en économile
politique et en sciences politiques, Yves
Dauge a été chargé de mission au cabinet
d'Edgard Pisani, ministre de l'agriculture puis
de l'équipement de 1963 à 1965, au cabinet de
Pierre Mauroy, prender ministre, en 1981, directeur de l'urbanisme et des paysages de
1982 à 1985, Président de le mission interministéricile de coordination des grandes
opérations d'architecture et d'urbanisme en
1986, il a aussi occupé la fonction de conseiller spécial auprès de Maurice Paure, ministre
de l'équipement et du logement de mai à julilet 1988, de délèqué interministèriel à la ville det repupement et du logerment de mai a pul-tet 1988, de délègué interministèriet à la ville et au développement urbain entre 1988 et 1991, puis de chargé de mission « villes, urba-nisme et banlieues » auprès du président de la République, François Mitterrand, de juillet 1991 à mai 1995, Maitre de Sajnt-Germain-sur-Vienne de 1971 à 1989, puis de Chimon à partir de cette date, conseiller général depuis 1976 du canton de Chimon et conseiller régional du Centre depuis 1986, ce fidèle de François Mitterrand est actuellement conseiller auprès du Centre du patrimoire mondial à l'Unesco.

Philippe Decaudin PS (Vienne, 2°)

Né le 6 septembre 1944 à Arcy (Oise), titulaire d'un diplôme d'études supérieures d'histoire, Philippe Decaudin est actuellement délégué régional du Crédit foncies. Fidèle de Jacques Santrot (PS), maire de Poitiers, il est depuis 1977 son adjoint chargé du logement au bureau municipal. Philippe Decaudin est également vice-président du district et président de l'Ocean et de la Crédit de la

Marcel Dehoux

PS (Nord, 24^a) Né le 4 septembre 1946 à Wignebles (Nord), titulaire d'une maîtrise de chimie, au-jourd'hui retraité de l'éducation nationale, il est maire de Wignehies depuis 1977 et conseller général depuis 1984. Il a été député de 1981 à 1993. Socialiste jospinien, venu de la mouvance Properen, il a été du momsell ré-gional de 1979 à 1986, et vice-président de mbiée de 1983 à 1986.

Michel Delebarre PS (Nord, 13°)

Né le 27 août 1946 à Bailleul (Nord), Miche Deletvare à une formation de géographe qui le conduit à devenir l'un des animateurs du comitte régional d'expansion du Nord - Pas-de-Calais et à travailler au côté de Pierre Mauroy des la mise en octive des premières mesures de régionalisation. Nommé secrétaire général de la mairie de Lille en 1980, il sult Pierre Mauroy à Matignou comme chargé de mission, puis comme directeur de cabinet. En juillet 1984, il devient ministre du traval du gouvernement Pabius. Il est élu dé-puté en mars 1986, puis en juin 1988, dans la 13° circonscription du Nord. Il est de tous les gouvernements du second septennat de François Mitterrand, jusqu'à la seconde cohabitation. Il prend le rang de ministre d'Etat à partir de décembre 1990. A partir de 1989, ses liens avec le maire de Liffe se distendent. Il conquiert le maîrie de Dunkerque en 1989. Lors des régionales de 1992, il laisse le place de président du conseil régional à Marie-Christine Blandin (Verts). En 1993, il se présente dans la 12º circonscription du Nord, où

lean Delobel PS (Nord, 15°)

Né le 31 janvier 1933 à Armentières (Nord), enjourd'hui retraité de l'éducation nationale, Jean Delobel a terminé so carrière profes-sionnelle, en 1993, comme principal adjoint de collège. Il avalt conquis la maine de Bal-leul en 1977. Il stège au conseil général du Nord depuis 1988.

Francois Deluga PS (Gironde, 8°)

Né le 18 novembre 1956 à Caudéran (Gi-ronde), diplômé de l'institut d'études polironzer, unponie de l'institut d'écoles pon-tiques de Bordeaux, agent général d'assu-rances, François Deluga a été assistant parlementaire, puis chargé d'études dans une agence du conseil régional d'Aquitaine puis directeur du cabinet du maire d'une ville de la Gironde. Ce proche du courant fabiusien est maire du Teich depusi 1989, il est également vice-président du district Sud bassin d'Arca-chon depuis 1993 et président du Part naturel régional des Landes de Gascogne depuis 1995.

Jean-Jacques Denis PS (Mearthe-et-Moselle, 1~)

Né le 10 décembre 1953 à Nancy, Jean-Jacques Denis est médech biologiste dans son propre laboratoire. Il a obtenu l'investi-ture du PS en février dernier. Alors qu'il n'a aucun mandat local, il a réussi à battre André

Monique Denise PS (Nord, 14°)

22 mai 1941 à Sain Monkque Denise est professeur certifié de sciences naturelles. Elle enseigne à Dun-berque. Elle est secrétaire de la section du Parti socialiste de Dunkerque depuis 1988. Elle est adjointe au maire de Dunkerque, Michael Delebarre, depuis 1989. Elle est vice-présidente de la communauté insalie de Dunkerque depuis 1989. Dunkerque depuis 1993 et conseiller régional

Jacques Dessalangre MDC (Aisne, 4°)

Né le 6 septembre 1935 à Châlons-sur-Marne, Jacques Dessalangre a été journaliste à L'Union de Reims pendant vingt-sept ens. Il est maire de Tergnier (Aisnel depuis 1983, et conseiller général depuis 1988, Il a été conseiller régional de 1986 à 1992.

Claude Desbons PS (Gers, 1^e)

Né le 7 octobre 1938 à Loussous-Débat (Gers), ancien chef d'entreprise, Clande Des-bons, adjoint au maire d'Auch (Gers) de 1977 à 1995, est à la tête de cette municipalité de-puis 1995. Rocardien, M. Desbons est consell-ler général du Gers depuis 1988.

Paul Dhaille PS (Seine-Maritime, 64)

Né le 12 janvier 1951 aux Andelys (Eure), Paul Dhaille est professeur certifié de lettres. Dé-pude (1981,1986, 1988-1993), maire de Lille-bonne (1977, 1983, 1989), conseiller gé-néral du canton de Lillebonne (1979-1992), Il

Marc Dolez

PS (Nord, 17°) Né le 21 octobre 1952 à Doual, diplômé Ne le 21 octobre 1952 à Doual, diplômé d'études supérieures en droit public et en sciences politiques, Marc Dolèz est maître de conférences associé à l'université d'Artols. Membre du Parti socialiste depuis 1972, il siège au conseil municipal de Doual (opposi-tion) depuis 1983. Etu député du Nord en 1988, il est battu aux législatives de 1993. Il siège au conseil régional depuis 1985.

Jacques Dondoux PRS (Ardèche, 2°)

Né le 16 novembre 1931 à Lyon, Jacques Don-doux est polytechnicien et ingénieur de l'École nationale supérieure des élécommu-nications. Professeur dans plusieurs grandes écoles et universités, à a notamment été dicommunications (1971-1974) et directeur général des télécommunications (1981-1986).

La bourse en direct 36 15 LEMONDE

Deputs 1987, Il préside l'Institut de recherches économiques et sociales sur les télécommu-nications, qu'il a fondé. Conseiller général de l'Andèche depuis 1988, conseiller municipal d'Annonay de 1989 à 1995, il est maire de

Renaud Donnedieu de Vabres UDF-PR (Indre-et-Loire, 14)

Né le 13 mars 1954 à Neulily-sur-Seine (Hants-de-Seine), Renaud Donnedleu de Vabres, ancien élève de l'ENA, a commendé sa carière dans l'administration préfectorale. Il est maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris depuis 1984. Proche de François Léotand, il devient son di-recteur de cabinet en 1986, au titre du PR, puis en 1996, au titre de l'UDF. Conseiller répuis en 1996, au titre de l'UDF. Conseiller ré-gional du Centre depuis 1986, Remaud Don-netieu de Vabres est depuis 1992 deuxième vice-président, rapporteur général du budget et du Pian. Candidat aux élections législatives de 1988 sous la bamière de l'URC, il est battu. Il ne se représente pas en 1993, laissant sa piace à Philippe Briand (RPRI, maire de Saint-Cyr-sur-Loire. En 1997, il est codirec-teur de la campagne des élections législatives de la majoriné, représentant l'UDF.

Dominique Dord

UDF-PR (Savoie, 114) UDF-PR (Savoie, 1°)

Né le 1° septembre 1959 à Chambéry, timlaire d'un DESS de droit des affaires et de fiscalité, diplômé de l'Institut supédeur des affaires, Dominique Dord a été attaché
parlementaire de Michel Barnier (RPR), déparlementaire de Michel Barnier (RPR), déparlementaire de Michel Barnier (RPR), déparlementaire de Michel Barnier (RPR), déparle de la 2° circonscription de Savoie en
1984 et 1985. I a été directeur export du
groupe L'Oréal de 1985 à 1987, puis directeur
de le communication du conseil régional
Rhône-Alpes, auprès de Chartes Millon
(IDF), de 1988 à 1991. Il dripé actuellement
une agence de publicité. Il a été élu conseiller
régional en 1992. Depuis 1993, il est attaché
parlementaire et suppléant du député Gatien Ferrari (UDF-PR), qui a décidé de ne pas
briguer de nouveau mandat.

PS (Meuse, 1rt)

Né le 7 octobre 1947 à Longuyon (Meurthe-et-Moselle), instituteur, François Dosé est élu conseiller général en 1976 et maire de Commercy en 1977. En 1936, il est élu conseil-ier régional et siège à la commission per-manente et à la commission chargée de l'édu-cation et de la formation professionmelle. Proche du courant Jospiniste, il est président de l'Union départementale des élus socia-listes et républicains de le Meuse.

René Dosière PS (Aisne, 1th)

Né le 3 août 1941 à Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), René Dosière est diplômé d'études supérieures de géographie. Il enseigne les finances publiques aux universités de Rébus et d'Amiens. Auteur de phisieurs ouvrages sur la décentralisation, Il a écrit un que saisse à se se la fire partie public à sur la fiscalité locale. B a été premier adje ? » sur la fiscalité locale. B a été premier ad joint su maire de Laon (1977-1980), président du conseil régional de Picardie (1981-1983), maire de Laon (1983-1989) et député de l'Aisne (1988-1993). Il est conseiller général de l'Aisne depuis 1983, et conseiller municipal de Laon depuis 1989.

Brigitte Douay PS (Nord, 18^a)

Née le 23 février 1947 à Paris, licenciée en lettres, ancienne élève de l'Institut d'études politiques de Paris, elle a enseigné le fiancais pendant un en avant de devenir journaliste dans diverses publications. Elle est attachée de prese de Pierre Mauroy depuis 1977. Elle a aussi été attachée padementaire de Jean Le Garret, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des simplifications adminis-tratives (1984-1986). En 1985, elle a été res-ponsable des relations extérieures et des éditions du Commissariat général du Plan.

Raymond Douyère PS (Sarthe, 2*)

Né le 25 mai 1939 à Paris, Raymond Douyère s'est installé comme médecin à Bouloire (Sarthe) en 1968. Il avait auparavant éré conseiller municipal à Bondy (Seine-Saint-Denis), de 1965 à 1968. Il devient prender adjoint au maire de Bouloire en 1970, puis maire de cette commune en 1971. Il est constamment réélu depuis. Conseiller général du canton de Bouloire depuis 1994, il a été dépuié de la circonscription de 1981 à 1993, avant d'être battu par Jean-Marie Geveaux (RPR).

Tony Dreyfus PS (Paris, 5°)

Né le 9 janvier 1939 à Paris, Tony Dreyfus est avocat. Membre de la direction politique na-tionale du Parti socialiste unifié (PSU) jusqu'en 1974, il entre à cette date un PS, où il est membre du comité directeur puis du comité national. Il a été membre de la comité national. Il a été membre de la commission juridique des nationalisations mise en place par Pierre Mauroy en 1981, administrateur du Crédit commercial de France de 1982 à 1990, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, Michel Rocard, de mai 1988 à mai 1991. Rocardien, conseiller régional d'Ille-de-Prance de 1992 à 1995, conseiller de le le conseiller de le 1992 à 1995, conseiller de le le conseiller de le 1992 à 1995, conseiller de le le conseiller de le 1992 à 1995, conseiller de le le conseiller de le conseiller de le conseiller de le le conseiller de le conseille Paris et du 10° arrondissement depuis 1989, Il est maire du 10° arrondissement depuis 1995.

Jean-Pierre Dufau PS (Landes, 2°)

Né le 5 juillet 1943 à Caphreton, il est en-seignant PEGC au collège de cette ville. C'est en 1974 qu'il a adhéré au Parti socialiste, où il est mitterrandiste puis jospiniste. Il avait été précédemment à la SFIO. Il est élu conseillez precedemment a la SHO. Il est élu conseiner général du canton de Saim-Vincent-de-Ty-rosse en 1979, et constamment réélu depuis. Depuis 1986, il est conseiller régonai d'Aqui-taine et, depuis 1989, maire de Caphreton. Il a éné battu aux élections législatives de 1993.

Jean-Louis Dumont PS (Meuse, 2°)

Né le 6 avril 1944 à Joinville-en-Woëvre (Meuse), retraité de l'enseignement professionnel, proche du courant jospiniste, Jean-Louis Dumont a été conseiller municipal de Joinville de 1971 à 1977. Devenu conseiller municipal de Verdun en 1977, il est maire de cette commone de 1989 à 1995. Conseiller régional de 1981 à 1986, conseiller général en 1981 et 1981 et 1986 è 1986 à meiller général en 1981 et 1993, rapporteur spécial du budget des anciens combattants, puis du commerce et de l'artisanat. Membre du Conseil économique et social depuis 1993, lean-Louis Dumont est également président d'une fédération nationale HLM.

Laurence Dumont PS (Calvados, 5°)

Née le 2 juin 1958 à Vincennes, Laurence Du-mont est titulaire d'une maltrise de mathé-matiques, d'un DES de mathématiques et d'un DEA de sciences de l'éducation. Depuis 1995, elle est collaboratrice du groupe socia-liste an Sénat, ou elle s'occupe des questions campéennes. Effe a été chef du cabinet du

ministre des personnes agées, Théo Braun, de 1988 à 1990. Socialiste, tendance Mitter-rand-Mermaz, elle secrétaire du PS au droits de Promme. Lors d'une législative partèlle à Paris, le 17 septembre 1995, elle avalt mis Edouard Balladur en ballotage.

Marc Dumopiin div. (Haut-Rhin, 24)

Né le 6 avril 1950 à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin), titulaire d'une maîtrise de sciences économiques, Marc Dumoulin a été nommé en 1977 au Conseil national du tou-risme, puis, en 1979, directeur de la Maison de l'Alsace à Paris. Candidat sans étiquette, il est président de la Fédération nationale des offices de touvileme et condictes d'initiation offices de tourisme et syndicats d'initiatives

Nicolas Dupont-Aignan RPR (Essonne, 9°)

Né le 7 mars 1961 à Paris, titulaire d'un di-plôme de troisième cycle de gestion de l'en-treprise et des marchés financiers, ancien élève de PENA, Nicolas Dupont-Aignan est maître de conférences à l'institut d'études politiques de 1969 à 1993, avant d'intègrer la direction générale de l'administration du mi-nistère de l'innérieur. Nommé sous-préfét en 1989, il est directeur adjoint au caloinet du préfét de Paris. Conseiller technique en caloipréfet de Paris. Conseiller technique en cabi-net de Michel Barnier, ministre de l'environ-nement, de 1993 à 1995, il est maire de Yerres

Jean-Paul Dupré P5 (Aude, 3°)

Né le 18 février 1944 à Davejean (Aude), Jean-Paul Dupré a suivi les cours de l'Institut tech-nique de benque. Il est cadre à le Société bor-delaise de crédit industriel et commercial. Maire de Limoux depuis 1989, conseiller gé-néral du canton de Limoux depuis 1994, vice-président du conseil général de l'Ande, M. Dupré est fabrusien.

Yves Durand

PS (Nord, 11*) Né le 6 juin 1946 à Ambrières-les-Vallées (Mayenne), professeur certifié d'histoire et de géographie, il a enseigné à Hambourdin (Nord). Suppléant du député Arthur Note-bart (PS) en 1973, à lui sucoède à l'Assemblée nationale en 1988, mas il sera battu en 1993, En 1990, M. Notebard lui abandonne son fauen 1990, M. Noteburd iul abandomne son fau-tenil de maire de Lomme. En juin 1995, fi est élu maire de certe commune et devient vice-président de la communauté urbaine de Lille. En mars 1994, fi est élu au conseil général, où il avait déjà siégé de 1982 à 1988, Préciden-ment poperéniste, il s'est raillé au courant losoin.

Philippe Duron PS (Calvados, 1th)

Né le 19 juin 1947 à Antony (Hauts-de-Seine), agrégé d'histoire, professeur au lycée Fresnet de Caen depuis 1973, Philippe Duron, est maire de Louvigny depuis 1989, Pabinsien, il est président de l'Union des socialistes et républicains du Calvados, Depuis 1995, il est également membre du camité directeur de l'Association des maires de Brace. l'Association des maires de Prance.

René Datin PC (Dordogne, 3°)

Né le 18 décembre 1933 à Abjat-sur-Ba (Dordogne), ouvrier tailleur, restaurateur puis agriculteur, René Durin adhère au Parti puis agricupera, Reine Frum anniere aut. Parti communiste en 1948, Maire de Saint-Estèphe depuis 1965, conseiller général depuis 1979, il est aussi, depuis 1994, premier vice-président de la commission des affaires smiraires et so-ciales. Il a déjà été candidat aux élections lé-gislatives en 1993, devancé au second nour de 523 voir soulement par le candidat du PPP. 523 voix seulement par le candidat du RPR.

Christian Estrosi

RPR (Alpes-Maritimes, 5°) Né le 1º juillet 1955 à Nice, Christian Estrosi a eté plotes professionnel de motos de comse été plote professionnel de motos de comse de 1973 à 1983. Il a monté une entreprise de construction de motos de compétition avant des consacrer totalement à la politique, dans le sillage de l'ancien maire de Nice, Jacques Médecin. Il est conseiller municipal de Nice de 1983 à 1990. Il démissionne en ré-ctamant de goupelles élections, muès la futre de Nice de 1983 à 1990. Il démissionne en ré-ciamant de nouvelles élections, après la fuite du maire à l'étranger. Il est conseiller général dans le 8º canton de Nice de 1985 à 1993, dé-puté de la 5º circonscription de 1988 à 1993. Il puté de la 5 circonscription de 1988 à 1993. Il est réful député dans la 3 circonscription, mais il est invalidé en raison d'une irrégulatité dans ses compres de campagne. Elu consciller régional en 1992, il est premier vice-président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Président de le fédération départementale du RPR depuis 1989, il est démis de ses fonctions en 1993. Il revient au butter de la RPR de puis 1989, il est designe de la RPR de puis 1989, il est démis de ses fonctions en 1993. Il revient au butter de la RPR de puis 1989, il est de la RPR de la reau national du RPR en 1996.

E

Claude Evin

PS (Loire-Atlantique, 8°) PS (Loire-Atlantique, 8°)

Né le 29 juin 1949 en Cellier (Loire-Atlantique), titulaire d'un diplôtue d'éducateur spécialisé et d'un DEA de droit, ancien éducateur, Claude Evin est consultant sur les questions d'organisation des systèmes de santé et de sécurité sociale auprès d'organismes internationaux. Etu député de le 8° chronscription de Loire-Atlantique en 1978, ce proche de Michel Rocard a présidé la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale de 1981 à 1986, puis a été vice-présidem de cette Assemblée en 1986 et 1987, avant d'être ministre des affaires sociales et de la santé en 1986 et 1988. Conseiller municipal puis adjoint au matre de Saintmunicipal puis adjoint as matre de Salnt-Nazaire, de 1977 à 1989, il est conseiller régio-nal des Pays de le Loire depuis 1986.

F

Alain Fabre-Pujol PS (Gard, 24)

Né à Nîmes le 27 Juin 1957, Alain Pabre-Pujol est un ancien attaché principal du centre de gestion de la fonction publique territoriale du Gard. Il est premier adjoint en maire de Nîmes depuis 1995. Rocandien, il a été élu premier secrétaire fédéral du PS en 1990, après avoir occupé des responsabilités au sein du conseil national du Mouvement de la jetmesse socialiste entre 1979 et 1981. Il est conseiller duisses des la jetmesse socialiste entre 1979 et 1981. Il est conseiller duisses la jetmesse socialiste entre 1979 et 1981. Il est conseiller duisses la jetmesse socialiste entre 1979 et 1981. Il est

Albert Facon PS (Pas-de-Calais, 14°)

Né le II novembre 1943, professeur de mahé-matiques, Albert Facon est maire de Cour-rières depuis 1981 et conseiller général depuis 1982. Il a été député de 1988 à 1993. Il est fa-

Nicole Feidt

PS (Meurthe-et-Moselle, 5°) Née le 8 février 1936 à Baccarat, Nicole Feidt

unor de 1982 à 1986. Elle est présidente de femme de 1982 à 1998, Eist est pressente de Poffice d'hygène sociale de Meurthe-ct-Mo-selle. Maire de Foug (2 873 habitants) depuis 1989, elle est conseiller genéral du canton de Toni-Nord depuis 1994. Elle a été conseiller régional de 1986 à 1992. Elle ne se revendique

Jacques Fleury

PS (Somme, 6°) Nê le 24 septembre 1941 à Paria, il est avocat. Il a été conseiller général du canton de Roye de 1973 à 1992, conseiller régional de Picardie de 1981 à 1986. Il est maire de Roye depuis 1977. Il a été étu député en 1981, 1986 et 1988. Il a été membre du comité directeur de la SFIO de 1967 à 1971, premier secrétaire de la fédération SFIO de Seine-Saint-Denis de 1966 à 1968. à 1968, membre du cominé directeur du Parti socialiste de 1967 à 1973, premier sociétaire de la fédération du PS de la Somme de 1993 à 1995. Il appartient à la tendance Mauroy.

Raymond Forni PS (Territoire de Belfort, 1")

Né le 20 mai 1941 à Belfort, avocat, Raymond Né le 20 mai 1941 à Beifort, avocat, Raymona Formi a été flu dépuné de 1973 à 1986, puis de 1988 à 1993. Il a été nommé président de la commission des lois en 1931 et vice-président de l'Assemblée nationale en 1991. Conseiller général de 1976 à 1982 et depuis 1988, Il est

Jean-Louis Fousseret PS (Doubs, 1rt)

Né le 23 décembre 1946 à Besançon, tech-nicien de maintenance en informatique, di-plômé de l'Ecole nationale d'hortogerie de Besançon, il entre au conseil municipal en 1983, où il est adjoint à le vie des quartiers et à la vie associative, puis adjoint aux affaires sociales. Il est conseiller général du Doubs demis 1984

Michel Françaix

PS (Oise, 3°) Né le 28 mai 1943 à Paris, Michel Françaix a fait des études de comptabilité. Il est su-jourd'hui consultant en communication. Pre-mier secrétaire de la fédération départementale de l'Oise du PS de 1978 à 1956, il a été conseiller régional de Picardie de 1986 à 1988. Il est maire de Chambly depuis 1995, et conseiller général depuis 1988. Il a été dépuis 1688. Il a été dépuis 1688. Il a été dépuis 1698 à la conseille de la conseille de la conseil était le la conseil était le la conseille de la conseil était le la conseille de la conse

Christian Franqueville

div. g. (Vosges, 4º) Né le 14 mai 1949 à Sankures-les-Bugnéville, Christian Françoeville a été manoeuvre à la fromagerie de L'Ermittage pendant plusieurs années, avant de se faire licencier. Il a créé la section syndicale CFDT de cette entreprise. est devenu maire PS de Bugnéville en 1983. Il est élu conseiller régional PS de Lorraine, en remplacement de Christian Pierret, en 1988. Il rempiacement de christian Peace, en 1906, in quitte le PS en 1991, parce qu'il a été évincé d'une place de candidat éléphle aux régio-nales. Candidat divers gauche depuis, il est élu consellier général de son canton en 1994 et réélu réélu maire divers gauche de Bugné-ella ex 1994 et 1905.

Jacqueline Fraysse

PC (Hauts-de-Seine, 4*) Née le 25 février 1947 à Paris, Jacqu Nee R. 25 levier 1947 à l'aris, jacqueine rraysse est cardiologue. Conseiller général de Nanterne de 1976 à 1982, conseiller régional d'île-de-France de 1981 à 1982, elle a été député des Hauts-de-Seine de 1978 à 1986. Conseiller municipal de Nanterne depuis 1971, elle est maire de cette ville depuis 1988. Membre, du cominé national du PCF depuis 1988 elle est sénateur dennis 1986. 1985, elle est sénaieur depuis 1986.

Georges Freche

P3 (MELAUL, 27) Né le 9 juillet 1938 à Puylaurens (Tarn), eu-seignant à la faculté de droit et de sciences économiques de Montpellier (Hérault), Georges Frêche est maire de Montpellier depuls 1977. Député socialiste de l'Hérault de puls 1977. Député socialiste de l'Hérault de 1973 à 1978, de 1981 à 1986 et de 1988 à 1993, M. Prèche est membre du bureau national du PS. Ancien adversaire de François Mitterrand au sein du PS. Oi II fur proche de Pierre Mauroy, il s'est rallié à Lionel Jospin.

RPR (Cher, 1") RPR (Cher, 1**)

Né le 15 septembre 1941 à Vorly (Cher), Yves
Fromion a été élève à l'Ecole spéciale militaine de Saint-Cyr, puis à l'Ecole de cavalerie
de Saint-Cyr, puis à l'Ecole de Cavalerie
de Saint-Cyr, puis à l'Ecole de Cavalerie
de Saint-Cyr, puis à l'Ecole de Robert Galley (1973) at d'Yvon Bourges (1975), ministres
de la défense. Il quitre l'ambée pour intégrer
le corps préfectoral en 1978. Il est directeur
de cabinet du préfet de l'Yonne (1978), chef
de cabinet du préfet de l'Yonne (1978), chef
de cabinet du préfet de police de Paris (1980),
puis chargé de mission auprès du cabinet du
matre de Paris, Jacque Chirac (1983). Il est directeur adjoint de la campagne pour les européennes de Simone Well, qui même la liste
commune UDF-RPR, avant d'être directeur
du cabinet de Bernard Pous puis de Jacques
Toubon, secrétaires généraux du RPR. Il est
directeur de la prévention et de la protection directeur de la prévention et de la prot à la mairie de Paris depuis 1986. Conseiller ré-gional RPR depuis 1986, il est maire ded'Au-bigny-sur-Nère (Cher) depuis 1989.

Gérard Fuchs

PS (Seine-Maritime, 10°) Né le 18 mai 1940 à Longjumeau (Seine-et-Oise), Gérard Puchs et docteur ès sciences et polytechnicien. Economiste, il a été député de Paris (1986-1983), député européen (1981-1984, 1989-1994) et président de l'Office na-tional d'immigration (1984-1986). Il est conseiller régional d'Ile-de-France (1986, 1992) et membre (fabiusien) du bureau natio-nal du PS.

G

Robert Gaïa PS (Var, 2°)

Né le 19 mars 1949 à Toulon, normalien, Ro-bert Gaia a été instituteur, conseiller pédago-gique au Gabon, et, deputs 1982, conseiller en formation continue. Conseiller municipal de Toulon depuis 1989, il est membre du conseil national du PS. Il est josphilen.

Yann Galut PS (Cher, 34)

Né le 14 mars 1966 à Antony (Hauts-de-Seine), titulaire d'une maîtrise de droit privé et d'un DESS sur les entreprises de droit communautaire, Yann Galut a été Pavocat des sans-papiers de l'église Saint-Bernard à Paris en 1996 et de SOS-Racisme lors du procas de Corpentras en mars 1997. Adhérent de-puis 1987 au Parti socialiste, dont il est secré-taire (édécal, il a été responnable de l'UNET D'à Tours, puis secrétaire général de la fédération internationale de SOS-Racisme de 1990 à 1992. Elu conseiller municipal de Bourges en 1995, représentant de la Gauche socialiste au PS, Il a été membre de l'équipe ne de Julien Dray lors des électio

-

والمستخد وحرد

 $r = r\Delta r_{\rm e}$

9.00

18.

100

-

1.00

4.64

....

616.5

The second secon

-

... 10, 10, 10, 11, 1

e projection de la company

2 1 New 1

e i septembro. Programa Programa

1-3-20 -

Ų.

n e e egg e gg.

The second secon

7.0 - 19 400

195.00

.

1 1 7 m

. . . .

Roland Garrigues PS (Tarn-et-Garonne, 1ª)

Ne le 1º janvier 1983 à Montauben, Roland Garrigues, fils d'agriculteur, diplômé de l'Ecole supérieure de commerce de Toulouse, est actuellement gérant d'une entrephe de courage de fruits à Montauben. Socialiste (courant Jospin), il a été premier adjoint au maire de Montauban de 1983 à 1994. Il a été elu maire en septembre 1994, à la suite du dé-cès d'Hubert Gouze (PS), et réélu en juin

Jean-Yves Gateaud PS (Indre, 1≈)

Né le 17 décembre 1949 dans l'Indre, agrégé d'histoire, il est professeur d'IUFM. Au PS de-puis 1974, premier secrétaire de la fédération d'instaire, il est professeur d'urbn. Al Psut-puis 1974, premier secrétaire de la fédération de l'indre depuis 1981, il est conseiller munici-pai depuis 1983, maire de Châneamun de-puis 1989, et conseiller général depuis 1994. Elu dépuié de l'Indre en 1983, il a été bamu par Michel Blondean (UDF) en 1993.

Hervé Gavmard RPR (Savoie, 2°)

Né le 31 mai 1960 à Bourg-Saint-Maurice (Savole), ancien élève de l'ENA, administrateur civil, Hervé Gaymard fut d'abord affacté à le direction du budget, au ministère des finances, de 1986 à 1990, puis attaché financier pour le Proche-Orient à l'ambassade de France en Egypte, avant de revenir, en 1992, au ministère des finances comme ciref de bureau à la direction du budget. Devenu dépuné le 2 mai 1993, en remplacement de Michel Bamiet, nommé au gouvernement, il fut secrétaire d'Etat aux finances du 18 mai au 7 nuvembre 1995, dans le gouvernement d'Alain Juppé. Elu dépuné le 16 juillet 1995, dans la 2º circonscription de Savole, Il est, depuis le 7 novembre 1995, secrétaire d'Etat à la securité sociale. Consellér général de Moutiers depuis 1994, M. Gaymard est ral de Moutiers depois 1994, M. Gaymard et membre du bureau politique du RPR depui

Catherine Génisson

PS (Pas-de-Calais, 2°) Née le 22 avril 1949, à Douzi, médecin res-Nee le 22 avrn 1947, a Donn, mechan tex-ponsable des urgences au centre hospitalier d'Arras, Catherine Génisson a été adjointe en maire d'Arraa jusqu'en 1995, puis puis consellère municipale d'opposition, après la défaite de Léon Patous. Elle appartient au

Dominique Gillot PS (Val-d'Oise, 2°)

Née le 11 juillet 1949 à Conflans-Sainte-Flo-Nee le II funer 1949 a Comans-same-no-norine (Yvelines), Dominique Gillot est insti-tutice. Entrée au PS en 1974, elle reioint les rocardiens. Elue au conseil municipal d'Era-guy-sur-Oise en 1977, elle est adjoint au maire (PC), avant d'être membre de l'opposi-tion en 1994. Elne en 1979 conseiller général du canton de Saint-Ouen-L'Aumône, elle l'est ensuite pour celul de Cengy-Sud (depuis 1985)

Jean-Pierre Giran

" RPR (Var, 3)" Né le 9 janvier 1947 à Marsellie, docteur d'Erat et agrégé en sciences économiques, professeur de sciences économiques à l'uni-versité d'Als-Marseille-II depuis 1976, vicepresident de cette université de 1988 à 1992, jean-Pietre Gran est maire de Saint-Cyr-sur-Mer (Var) depuis 1989. Conseiller régional de Provence-Alpes-Cote d'Azur depuis 1992, M. Giran est secrétaire départemental du RPR depuis 1989.

سانه ت

Claude Goasguen

UDF-FD (Paris, 14°) Né le 12 mars 1945 à Toulon (Var), Clande Né le 12 mars 1945 à Toulon (Var), Clande Goasgacti est titulaire d'un doctorat d'Etat en droit de la faculté de Puris. De 1971 à 1986, il est assistant, maître-assistant puis maître de conférence à l'université Paris-Nord, dont II est le doyen de 1982 à 1984. En 1986, il devient couseiller technique an cabinet de René Monory, ministre de l'éducation nationale, jusqu'en 1988. Nommé inspecteur général de l'éducation bationale en janvier 1987, recteur d'académie, il a dirigé de 1987 à 1991 le Centre national d'enseignement à distance.

national d'enseignement à distance. Parallèlement à sa carrière universitaire, il a commencé sa carrière politique comme conseiller de Paris et conseiller du 14º arrondissement de 1983 à 1995, date à laquelle il s'est présenté dans le 16º arrondissement. Adjoint au maire de Paris, chargé des rela-tions internationales de 1989 à 1995, il est depuls cette date chargé des affaires scolaires à la maine de Paris. Conseiller régional d'ûede-France de 1986 à 1993, il est entré à cette date à l'Assemblée nationale comme suppléant de Jacques Toubon, nommé ministre de la culture du gouvernement Balladur. De mai à novembre 1995, il est ministre de la ré-forme de l'Etat, de la décentralisation et de le seté dans le premier go

Secrétaire général adjoint du Centre des démocrates sociaux (CDS) de décembre 1994 à novembre 1995, il est secrétaire général de Force démocrate et secrétaire général de

André Godin PS (Ain, 1")

Né le 18 mai 1942 à Bourg-en-Bresse, André Godin, ancien cadre en Crédit agricole, est en préretraite. Il est entré en Parti socialiste en 1973. En 1976, Il est élu conseiller général, mandat qu'il perd en 1982. En 1977, Il devient premier adjoint au maire de Bourg-en-Bresse. Il est adjoint à l'urbanisme de 1983 à 1983, puis redevient simple conseiller municipal en 1985. Proche de Lionel) ospin, il est étu maire de Bourg-en-Bresse en 1985. Proche de Lionel) ospin, il est étu maire de Bourg-en-Bresse en 1995.

Pierre Goldberg PC (Allier, 2°)

Né le 25 août 1938 à Chorvigny (Allier). Pierre Goldberg est agent à France Télécom. Il est conseiller municipai de Monthupo de puis 1972, et en est maire depuis 1977. Il a été dépuné de l'Allier de 1973 à 1981 et de 1988 à 1993. Il a été également conseiller général de 1992 à 1995.

Gaëtan Gorce PS (Nièvre, *)

Né le 2 décembre 1958 à Lury (Nièvre), Gaè-tan Corce, ancien élève de l'ENA (1985-1987), a été chef du cabinet du ministre de l'inté-rieur, Pierre Joze, entre 1989 et 1991, chargé de mission auprès du premier ministre, felith Cresson, de François Mitterrand (1992-1995) et, depuis janvier 1997, au commissaniat au plan. Membre du conseil national du PS, M. Gorce est conseiller municipal de Cosne-Cours-sur-Loire depuis join 1995.

Agressian on Alley 2 1886. Bills out throughout de Brown of American streets de Meurithe et Brown account streets de Meurithe et Brown account de Language de Lang Table who are comprised product to contain the More has a contain 1994. Life a sta controller registed by 1994 is 1994, that a stay continue ١٠٠ يا دياس برو الميعظ هيد

Jacques Ficury PS (Somme, 51)

erferenze i Polisi Parti, figul servici all a destinative and a processor del construer del Tomores del month di nord a new destinazione del martino del montho del montho del martino del tomores del martino del tomores del martino del tomores del martino del mar des les exemples de commen d'un tipe de la Maine de the le 1911, product se rélate de la Communité de la commencialité forme de l'hée a trea agrico e e e antara desperar de Tarte desagnes de tre e a esta propier se contacto agraphicados de esta de adordina de 1993 a MRY Farmers of Significant Man-199

Raymond Forni 75 Terratore de Belfort, 11)

See at Microsci 1741 a Betterre ground, Engineeral. through three may despite the 197 to 2 three place the section 2 three T is not consider particularly the 22 generation in the last of the of the production of the controllers Magnetic at 17th a 17th or depute 17th, d 7th Magnetic Tally Stephen 17th 18 Appendicts of

lean-Louis Fousseret . PS (Doubs, 11)

e displayment they a Brazilian laste Buden im mit 2. fan i e eft itt Millianier. I स्टब्स्ट के दिलाई एक्ट्रास्क्य विश्वासकार के प्रत्यकार के साम के समानी सामाजिम स कुर्तिक वस्त ने स्था कर्तिकारी व त्यार का चील क्षाव्यातिक स A to the formation of their expension of the party.

Michel Françaix PS (3-10, 31)

e-Marcon Mary Sept. Walket I restaure מו לו בריבול ביותר ש ביותר לו ביותר weight and a standistical out owner and address from alle Gert in der die fan in 1920, in 1937 in 1937 in 1938 in 1938 Alle de inderekt die in 1935 in 1935 in 1937 in 1937 in 1938 Alle de inderekt die in 1937 in 1938 in 1938 in 1937 in 1938 in namenfige einem Mit fie fin aufen ber bie ab ern. Die ein waren die Finance bergen before er ्राप्तान्त्रम् स्थाप्ताः । अस्ति स्थाप्ताः । स्थाप्ताः । स्थाप्ताः । स्थाप्ताः । स्थाप्ताः । स्थाप्ताः । स्थाप स्थाप्तान्त्रम् । स्थाप्ताः । स्थाप्ता STATE OF THE PROPERTY OF STATE OF

95

Christian Franqueelile Gire G. Granities Co.

hay a negation of the content of the second of the Mandal with the control of the contr The first of the first of the second of the The transfer of the second of - out to come - it is it. The second secon er gather traffic de suite de ser gatheres de Souther

Exclusions evalue. PE MALE OF SHIPE ST

a to service that a Patri Sangariera Superior to 1965 - 100 miles for the state of the ت الله م عليه و حدد ماهم. عام المجمود بين ماهم. ه ۱۷۷۶ یک خلالیناستان به پیپید ایناد سویت The transfer of the transfer o Application by standard alternation and production

Georges Freche gray and the state of the

AND A COURSE THAT I PROPERTY OF THE The property of the property o 高級などでは、 1000年 10 The state of an interest of process the room to the property and the party and the property of and I have the latter with the

Vecto Frenchism **度即在11.5%** 17

The property of the property o The second subjection of the second of the party of the second of the se Application of the second of t

CHAIN FURTH Boy the second state of the

5.... |- ≠

The transfer of the second of the second The Transfer of the same of the same of The second of th market and the second of The state of the s

G

Biglioret (_zzz.) P\$

the self-burger of the property of the State Secretary of Secretary Secretary Transferred of configuration of the configuration of

AMERICAN TOTAL Marie .

The transfer of the property of the state of विभाग विभागवाल प्रियम संदर्भकार एक व्यंत्रा १६ व्य who dispersions in the second of the second The state of the s The the section is the first that the section is AND AND AND SECULAR SE The state of the s See 4 Line And Address to the Angel

Roland Garrigues PS Tamet-Garring

Territoria de la composición del composición de la composición de la composición de la composición de la composición del composición de la composición del composición de la composición del composición del composición del composición del composición del composición del composición d formpues

The temperature de l'action de l Section of the property of the section of the secti the many or september of the second

Jean-Yves Gateaud PS drickers

Etanografia der Filmlich der der 7.17 The Art of the second The depute of the re-party of the States

Hervé Gaymard RPR (Save a 2

Marie Company Company to the mark time . were grown and from the more and the state of the state Manueller Kome. Automotern Amilia. 17.75 A TOP THE PERSON ar tha aire ann an 1940 agus an 19 distance upper Aufor the sixt

with the distribution of

te at 18 state and .

5. *** * * * *

Catherine Genisson PS Paper milita 2

Television of the second of th mental manager $\omega(t_0,t_0,\dots,t_n)$

Dominique Gillet

ican Pierre G. 20

Claude Conseiter

LOF FO

16 00 00

granda -

4-2-500

 $_{(1+2)^{n+1}\leq n+2^{\frac{n}{2}n+2}}$

#C 11

gasha carist escor

双户次

Née le 1º mars 1947 à Paris, diplômée en po-lonais de l'Institut national des langues et cultures ocientales, titulaire d'une maîtrise de philosophie, Odette Grzegrzulka peenpe deark 1995 la fonction de directeur du cabinet Parti socialiste depuis 1979, proche du cou-Blois (Loir-et-Cher) de 1999 à 1995, en charge des affaires sociales et de la solidarité. Elle occupe depuis 1992 le siège de conseiller gé-tient de Constant

Jean-Claude Guibal

François Goulard

UDF-PŘ (Morbihan, 5°)

Né le 21 septembre 1953 à Vannes (Morbi-han), diplômé de l'Ecole centrale et ancien

élève de l'ENA. François Goulard est magis

Alain Gouriou

PS (Côtes-d'Armor, 5°)

Né le 25 août 1941 à Lannion, professeur cer-tifié d'histoire et degéographie, membre du

rec e 25 aout 1941 à Lamnion, professeur cer-trifé d'histoire et degéographie, membre du courant rocardien, Alain Couriou est conseil-ler municipal de Lannion depuis 1977 et maire depuis 1989. Il siège au conseil général des Côtes-d'Armor depuis 1982 et au conseil régional de Bretagne depuis 1992.

Gérard Gouzes

PS (Lot-et-Garonne, 2°)

Né le 5 juin 1943 à Tlemceu (Algérie), titulaire

d'un OESS de droit des affaires, avocat et bâ-tonnier de l'ordre, Gérard Gouzes a adhèré à la Convention des institutions républicaines

en 1968, puis au Parti socialiste en 1971, Ralité

en 1948, puis au Pard socialiste en 1971. Rallié au courant Rocard en 1980, Il est conseiller municipal de Marmande depuis 1977 et maire de cette commune depuis 1983. Conseiller gé-néral depuis 1994, il a siégé au conseil régio-nal de 1931 à 1992 et à l'Assemblée nationale de 1931 à 1986 puis de 1988 à 1993. Gérard Gouzes a été président de la commission des lois de cette Assemblée de 1997 à 1993.

Bernard Grasset

PS (Charente-Maritime, 2°)

Né le 23 décembre 1933 à La Rochelle (Cha-

rente Maritime), diplômé de l'Inslitut d'études politiques de Paris, Bernard Grasset est préfet à la retraite. Il a notamment été di-

Michel Grégoire

P5 (Drôme, 3°)

Né à Lyon le 27 octobre 1956, Michel Gré-goire, ritualire d'un BTS d'agriculture d'éle-

vage, a été enseignant agricole avant d'être intendant du collège agricole de Buis-les-Ba-roonies (Orème). Il est actuellement pré-

roomies (oroneir l'es actuellement pre-sident du syndicat d'aménagement des Ba-ronnies (région sud-Dròme). Maire de La Roche-sur-le-Buis depuis 1989, Il est conseil-ler général de Buis-les-Baronnies depuis

Odette Grzegrzulka

P5 (Aisne, 2°)

néral de la police nationale, de juil-

RPR (Alpes-Maritimes, 4°) Né le 13 janvier 1941 à Ajaccio (Corse), Jean-Claude Guibal est diplômé de HEC (1963), an-cien élève de l'ENA (1969), officier de réserve de l'Ecole d'Application de l'arme blindée et de la cavalerie. Expert en economie des transde la cavalerie. Expert en économie des trans-ports, il a été directeur financier au Consor-tium européen de transports maritimes (1973-1974), rapporteur du comité d'études pour la téforme de l'entreprise (1974-1975), délégué général de la Fédération des indus-tries ferroviaires (1976-1991) et chargé de mis-sion au cabinet de Pierre Méhaignerie, mi-pietre de Péguirement, du lorgement, de nistre de l'équipement, du logemem, de l'aménagement du territoire et des transports 11986-1988). Membre de l'UDF-FD, il est élu maire de Menton en 1989. En novembre 1996,

Elisabeth Guigou PS (Vaucluse, 1^{re})

Née le 6 août 1946 à Marrakech (Marocl, an-cienne élève de l'ENA, Elisabeth Guigou a été administrateur civil au ministère des Fi-nances à la direction du Trésor de 1974 à 1979 et rapporteur adjoint du comité de finance-ment du VII^e Plan de 1975 à 1978. Elle a enment du VIII Plan de 1975 à 1978. Elle a en-suite occupé les fonctions d'attaché financier auprès de l'ambossade de France en Grande-Bretagne de 1979 à 1981. Conseillère tech-nique au cabinet de Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, en 1982, puis au secrétarien général de la présidence de la République jusqu'en 1988, elle a été, de 1985 à 1990, secrétaire général du Comité intermi-nistéfel pour les questions de conspération nistrele pour les questions de coopération économique européenne. Mme Guignou a été ministre délégué aux affaires euro-péennes de 1990 à 1993. Conseillère régionale de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur depuis mars 1992, elle est par affleurs député eu-ropéen depuis juin 1994. Elle est secrétaire nationale aux affaires sociales au parti socia-

Paulette Guinchard-Kunstier

PS (Doubs, 2°) Née le 3 octobre 1949 à Reugney (Doubs), în-firmière psychiatrique de formation, Paulette Guinchard-Kunstler exerce anjourd'hui comme formatrice dans le domaine de la santé et de l'aide aux personnes agées. Etu-diante, elle a milité à l'UNEF et a présidé la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF) à Besancon en 1970. Engagée au PSU en 1969, ene est eine sous certe enquette au conseil municipal de Besançon en 1983 et exerce les responsabilités en tant qu'adjoint au maire, en charge de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, Ralliée au Parti socia-liste, elle est récline en 1989 et 1995, et est chargée des relations extérieures de la ville de Besançon, puis des relations avec les collectivités territoriales et le district du Grand Besançon, organisme dont elle assure actuellement une des vice-présidences. Paulette ment une des vice-presidences, rattette Guinchard-Kunstler s'oppose depuis plu-sieurs années au projet de canal à grand ga-barit Rhin-Rhône et siège au conseil régional de Franche-Comté depuis 1986.

H

Francis Hammel P5 (50mme, 4°)

Né le 11 décembre 1950 à Saint-Valéry-sur-Somme, Francis Hammel est instituteur. Il est militant associatif et syndical (FSU). Adhérent au Parti socialiste depuis 1975, (abusien, il est conseiller municipal d'Abbeville depois juin 1995.

Guy Hascoët

elève de l'ENA, François Goulard est magis-trat à la Cour des comptes. Chargé du dé-partement grandes administrations de Bon-sard Consultants (1985), il devient conseiller technique, directeur adjoint puis directeur du cabinet de Gérard Longuet, ministre des PTT (1986-1988). Depuis 1990, il occupe des fonc-tions de direction à la Banque parisiemne de crédit. Proche d'Alain Madelin et de Gérard Louguet, Il est adhérent de PUDI-PR. Il est adjoint au maire de Varmes de 1983 à 1990, date à laquelle Il démissionne, à la suite de dissensions avec le maire, Pierre Pavec (UOF-FD). Verts (Nord, 7°) Né le 29 février 1960 au Mans (Sarthe), tech

Michel Herbillon

UDF-PR (Val-de-Marne, 8°). Né le 6 mars 1951 à Saint-Mandé, diplômé de Institut d'énides politiques de Paris, cadre dans une entreprise de recrutement, Michel Herbillon est devenu maire de Masons-Alfort en 1992 après avoir été premier adjoint de 1999 à 1992. Il représente le canton de Maisons-Alfort-Sud au conseil general. Il preside le Parti républicain du Val-de-Morne.

Edmond Hervé

Né le 3 décembre 1942 à La Bouillie (Côtes-du-Nord), assistant à la faculté de droit de adrivatori, assistant à la facture de divolt de Rennes, de 1969 à 1979, Edmond Hervé adhère à la SFIO en 1966 et devient premier secrétaire de la fédération socialiste d'îlle-et-Vilaine en 1974. Conseiller général d'îlle-et-Villaine de 1973 à 1982, maire de Rennes depuis 1977, député d'ille-et-Vilaine de 1981 à 1993, il a été ministre de la santé en 1981, ministre délégué charge de l'energie de juin 198 à mars 1983, puis secrétaire d'Étal à la sant jusqu'en mars 1986.

PS (Seine-et-Marne, 9°)

Né le 10 lufflet 1946 à Paris, titulaire d'un brevet supérieur d'enseignement commercia Jacques Heuclin a été cadre de gestio jusqu'en 1979, puls s'est consacré à la compé-tition automobile comme plote. Maire de Pontault-Combault depuis 1977, il a été conseiller général de 1979 à 1992. Conseiller régional d'île-de-France depuis 1992. Il a été député de la 9 circonscription de Seine-et-Marne de 1992 à 1993, en remplacement d'Alain Vivien (PS), nommé secrétaire d'Etal aux affaires étrangères dans le gouvernement

PCR (Réunion, 4°)

NA le 8 inillet 1938 à Sainte-Suzanne (Réuréunionnais. Conseiller général de 1976 à 1989 et maire de Saint-Pierre depuis 1983, il a déjà été élu député en 1986 et en 1988.

PS (Corrèze, 11t)

cabinet de Max Gallo, porte-parole du gou-vernement Mauroy Imars 1983 - Juin 1934). ives de 1981, face à Après un échec aux législatives de 1981, lacques Chirac, dans la 3º circonscript

PRS (Alpes-de-Haute-Provence,

Né le 1º mars 1942 à Toulon (Var), Robert Honde a fait ses études à l'Ecole vétérinaire de Maisons-Alfort. Il est vétérinaire à Ma-nosque. Il a été élu conseiller général du canton de Manosque-Nord en 1973 et réélu régu-lièrement. Il a été maire de Manosque de 1977 à 1980, et réélu en juin 1995. Il appartient au Parti radical socialiste depuis 1975.

des élus communistes en 1989, Il en est le pro

Francois Huwart PRS (Eure-et-Loir, 3°)

Ne le 20 luin 1947 à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), ancien élève de l'Institut d'études politiques de Paris et tiulaire d'une maîtrise de lettres, François Huwart est baut fonctionde terres, tranços ruwar est dan roncoon-naire rattaché au ministère des anclens combattants et des victimes de guerre. Conseller régional du Centre depuis 1986, il est maire de Nogent-le-Rotrou depuis 1989, il est vice-président du Parti radical socialiste

Anne-Marie Idrac UDF-FD (Yvelines, 3°)

Née le 27 juillet 1951 à Saint-Brieuc (Côtes d'Armor), ancienne élève de l'ENA, Anne Marie Idrac a débuté sa carrière comme ad-ministrateur civil au ministère de l'équipe-ment [1974-1977]. Elle a été chargée de mission aupres du préfet de la région Midi-pyrènées de 1977 à 1979, ennseiller tech-nique au cabinet du secrétaire d'État au logement, pois au cabinet du ministre de l'envi-ronnement et du cadre de vie de 1979 à 1981. Sous-directeur de l'amélioration de l'habitat (1981-1983), puis du financement et des af-faires juridiques (1983-1987), elle a été chef de service, directeur adjoint à la direction de la construction au ministère de l'équipement de 1987 à 1990. Oirecteur général de l'établissement public d'aménagement de Cergy-Pontoise de 1990 à 1993, directeur des transports terrestres de 1993 à 1995, elle est depuis secrétaire d'Etat aux transports.

Françoise Imbert PS (Haute-Garonne, 5°)

Née le 16 septembre 1947 à Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne), titulaire d'un brevet d'études supérieure commerciales, elle a occupé diverses fonctions auprès du maire (PS) de Colomiers, Alex Raymond, dont elle est actuellement chef du cabinet. Elle a suivi

ce cacique du Parti socialiste local dans ses mandats de depuie, de conseiller general et de président de la région Midi-Pyrenées, Elle se présente pour la première fois à une élec-tion, dans une des circonscriptions réservées aux femmes par le PS.

Lionel Jospin

PS (Haute-Garonne, 7°)

Né le 12 juillet 1957 a Mendon (Hauts-de-Seine), ancien élève de l'ENA Ipromotion 1965), Lionel lospin entre au ministère des af-faires étrangères. Il est détaché comme pro-fesseur d'économie. Il entre au Parti socialiste en 1971, après le congrès d'Epinay, et en de-vient secrétaire national, chargé de la forma-tion 1973-19751, du tiers-monde (1975-1978)

vient secrétaire national, charge de la forma-tion (1973-1975), du tiers-monde (1975-1979)

Paris (1941). En 1986, il est élu député de Haute-Garonne, réélu en 1988, mais cède son siège pour être nomme ministre de l'édoca-don nationale, iusqu'en 1992. Il devient conseiller général de Cintegabelle (Haute-

Garonne) en 1988, et conseiller régional de Midi-Pyrénées en 1992. Battu aux elections

législatives de 1943, il démissionne du bureau executif du PS. Il en redevient premier secré-taire en 1995 et est le candidat du PS à l'élec-

Jean-Noël Kerdraon

PS (Finistère, 2°)

Né le 30 décembre 1943 à Guipavas (Finis-

tère, dessinateur industriel à la direction des constructions navales de Brest, Jean-Noël Kerdraon a eté secrétaire général de la fédé-

ration CFOT de la défense nationale de 1975 à

1983, Premier adjoint au maire de Brest de-puis 1989, M. Kerdraon préside le groupe so-cialiste au conseil régional de Bretagne, où il

Jacques Kossowski

RPR diss. (Hauts-de-Seine, 3°)

Né le 11 octobre 1940 à Paris, Jacques Kos-

sowski est chef d'entreprise. Conseiller muni-cipal de Courbevoie depuis 1983, B est maire de cette ville depuis 1995.

Conchita Lacuev

PS (Gironde,4°)

Nee en septembre 1944 à Bordeaux, ancienne responsable comptable, actuellement au chô-

mage, Conchita Lacuey est, depuls 1995, pre-mier odjoint au maire [PS] de Floirac, en Gi-ronde, après avoir été adioint de 1983 à 1995.

André Lajoinle

PC (Allier, 3°)

Ne le 26 décembre 1929 à Chasteaux (Cor-

rèze), André Lajoinie est directeur de l'heb-domadaire La Terre. Il a été député de l'Allier

de 1978 à 1993, président du groupe commu-niste à l'Assemblée nationale de 1981 à 1993.

est autourd'hui membre du bureau national

'du 'PCF, responsable des élections, et pré-sident de l'Association nationale des élus communistes et républicains.

Jérôme Lambert

PS (Charente, 3°)

Né le 7 luin 1957 à Vincennes (Val-de-Marne), titulaire d'une maitrise de droit des affaires jérôme Lambert a eté chargé de mission au Crédit local de France, puis conseiller à l'Ins-titut de management d'EDF-GDF. Petit-ne-veu de François Mitterrand, il a eté ennseiller remissional d'opposition à l'arrac, ville natale

reunicipal d'opposition à jarnac, ville natale de l'ancien thef de l'Etat, de 1983 à 1989. Il a cté députe de 1986 à 1993. Fidèle de Lionel lospin, il est membre du conseil national du

PS, délégué national des fedérations et du

François Lamy

PS (Essonne, 6°)

Né le 31 octobre 1959 à Brunoy (Essonnel, François Lamy a étudié dans une école nor-male d'instituteurs. Adhérent au PSU de 1979

en 1942, puis au caomet du ministre en nud-get en 1993. Il a été l'attaché pariementaire de Jean-Marc Salinier, dépuné IPS) de la 5º cir-conscription de l'Essonne de 1996 à 1997. Ad-joint au maire (PC) de Palaiseau de 1993 1989, ce rocardien est aujourd'hui conseiller municipal d'opposition, et conseiller régional derais 1992.

ciller régional d'Auvergne de

nicien supérieur, Guy Hascoët est venu à la politique par le mouvement associatif. De 1979 à 1983, il anime une association de protection de la nature dans les Pays de la Lourtection de la nature dans les Pays de la Lore, qu'll a fondée. En 1984, il participe à la crèation des Verts. De 1983 à 1989, il est animateur à la Maison de la nature et de l'emvironnement de Lille. Conseller municipal de Lille de 1989 à 1995, il siège depois 1992 au conseil régional Nord-Pas-de-Calais, ou il occupe un poste de vice-président chargé des transports et, depuis 1945, de l'action économique, de l'emploi et de la solidarité.

PS (Ille-et-Vilaine, 2°)

Jacques Heuclin

Elie Hoarau

nioni, Elie Hoarau est docteur en sciences physiques. Chercheur au CNRS, il devient directeur de la rédaction du journal Témoi-grages en 1993, en même temps que secré-taire générul du Parti communiste

François Hollande

Né le 12 anût 1954 à Ropen, ancien élève de -comptes en 1980, avant d'être nommé chargé de mission à l'Elysée (1982), puis directeur de la Corrèze, il se présente dans la la cir-conscription, où il est élu en 1988, puis battu en 1993. Il est adjoint au maire de Tuile de

Robert Honde

2-)

Robert Hue PC (Val-d'Oise, 5°)

male d'instituteurs. Adhèrent au PSU de 1979 à 1985, il passe au PS, où il sège au burean fédéral. Il est chef du cabinet de Robert Chapuis, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, de 1988 à 1991, chargé de mission auryès du président de la commission des lois de l'Assemblée nationale de 1991 à 1992, conseiller technique au cabinet du secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Pariement en 1992, puis au cabinet du ministre du bud-Né le 19 octobre 1946 à Cormeilles-en-Parisis (Val-d'Oise), infirmier de métler, Robert Hue est maire de Montigny-lès-Cormeilles depuis 1977 et conseiller général du Val-d'Oise de-puis 1938. Secrétaire général de l'Association des élus communistes en 1989, il en est le pre-sident de 1991 à 1994. Membre du Parti communiste depuis 1963, il est élu au comité central en 1987, puis au bureau politique en 1990. Elu secrétaire général du PCF le 29 jan-vier 1994, il a eté réélu en décembre 1996.

Robert Lamy

RPR (Rhône, 8°) Ne le 30 juillet 1941 à Tarare (Rhône), Robert Lamy, commerçant, a été conseiller munici-pal de Tarare (de 1965 à 1971), puis de Joux 11971-1977). En 1989, il a été de mouveau étu conseiller municipal de Tarare. Depuis février 1994, à la suite de la démission de Jean Bes-son (RPR), il est maire IRPR) de Tarare.

Pierre-Claude Lanfranca PS (Haute-Vienne, 1*)

Ne le 15 juin 1958 à Tunis, docteur en médecine spécialisé en médecine du sport et en cy-topathologie, Pierre-Claude Lanfranca est conseiller municipal de Limoges depuis 1971, premier adjoint depuis 1990 et conseiller gé-néral depuis 1973, occupant une vice-présidence depuis 1990. Il a été le suppléant de Marcel Mocceur, député socialiste de la 3º cir-conscription, de 1981 à 1993.

Plerre Lasbordes RPR

(Essonne, 5°)

Ne le 13 mai 1946 a Meaux (Seine-et-Marne), titulaire d'une maitrise en sciences phy-siques, Pierre Lasbordes, ingénieur informa-tique, est vice président du consell régional d'ile-de-France depuis 1995. Secrétaire dé-partemental du RPR depuis 1990, élu au consell régional en 1992, M. Lasbordes est adjoint au maire (RPR) de Gif-sur-Yvette (Esonne i depuis 1969.

Jacqueline Lazard PS (Finistère, 7°)

Nee le 30 septembre 1948 à Trefflagat, professeur de sciences médico-sociales, forma-trice en économie sociale et familiale, lacquetine Lazard est premier adjoint au maire de Penmarch depuis 1995, en charge de l'action sociale et de la solidarité.

Christine Lazerges PS (Hérault, 3°)

Née le 21 novembre 1943 à Clemmont-Ferrand (Puy-de Dómet, agrègée de droit privé et de sciences criminelles, Christine Lazerges est professeur à la faculté de droit de Montpellier et membre du Conseil national des universités. M^{ra} Lazerges est adioint au maire de Montpellier, Georges Frêche (PS),

Maryse Lebranchu

PS (Finistère, 4°) Née le 25 avril 1947 a Loudéac (Côtes-d'Armor), titulaire d'une maîtrise d'aménagement, chargée de cours a l'université de Bretagne occidentale, Maryse Lebranchu a été chargée d'etudes à la Société d'économie mixte d'équipement du Nord-Finistère, puis assistante parlementaire de Marie Jacq, dé-puté (PS) du Finistère, de 1978 à 1993. et des relations internationales (1973-1981). Il devient premier secrétaire du Parti socialiste en 1981, et le reste jusqu'en 1987. Il est elu conseiller de Paris (1977-1986) et député de pute (PS) du Finistere, de 1978 à 1993. Conseiller municipal de Morlaix en 1983 puls maire depuis 1995, elle a été présidente du Si-voru de Morlaix - Saint-Martin-des-Champs de 1983 à 1989 et de 1992 à 1995. Conseiller ré-gional depuis 1986, elle préside la commu-nauté de communes de l'agglomération de Morlaix depuis fin 1995. Ancienne rocar-

lean-Marie Le Chevalller FN (Var, 1")

Né le 22 novembre 1936 à Sceaux (Hauts-de-Seine), cadre commercial, Jean-Marie Le Chevallier a été directeur du cabinet de lacques Dominati, secrétaire général des Ré-publicaire indépendants, en 1975 et 1976. Di-recteur du cabinet de Jean-Marie Le Pen, président du Front national, de 1983 à 1995, secretaire fédéral du FN dans le Var depuis 1988, M. Le Chevallier est maire de Toulon depuis 1985, Il est par ailleurs dépuné euro-péen depuis 1984, conseiller régional de Pro-vence-Alpes-Côte d'Azur depois 1992.

Claudine Ledoux PS (Ardennes, 1")

Née le 10 janvier 1959 à Givet (Ardennes), Claudine Ledoux est licenciée en droit et pro-fesseur à l'IUFM de Charleville-Mézières, Ancienne fabiusienne, elle est, secrétaire fédé-rale chargée des relations avec les sections et du droit des femmes, et membre de la commission nationale femmes-mixité du PS.

Jean-Yves Le Drian

PS (Morbihan, St) Né le 30 luin 1947 à Lorient, agrégé d'histoire, assistant à l'université de Haute-Bretagne Jusqu'en 1978, inspecteur général de l'éduca-tion nationale depuis 1993, Jean-Yves Le Drian est membre du Parti social proche du courant Delois, depois 1974 et membre du comité directeur de ce part de-puis 1989. Adjoint au maire de Lorient de 1977 à 1981, il en est le maire depuis cette dale. Il préside également le district du pays de Lorient depuis 1990, Député de la 5° cir-conscription du Morbihan de 1978 à 1993, il a occupé la fonction de vice-président de la commission de la défense nationale à l'As-semblée de 1988 à 1991. Jean-Yves Le Drian a été secrétaire d'Etat à la mer dans le gouver-nement d'Edith Cresson de mai 1991 à avril

Michel Lefalt

PS (Pas-de-Calais, 8°) Né le 20 mai 1946 à Biendecques, professeur de collège, Michel Lefait est maire d'Arques depuis 1977. Président départemental des élus socialistes, il a été en 1993 le candidat malhereux à la succession de Roland Hugget, conquise par le RPR lean-lacques Delvaux. Il est fabiusien.

Jean Le Garrec PS (Nord, 12°)

Né le 9a oùi 1929 à Palais (Morbihan), lean Le Garrec a commencé sa carrière comme fonc-tionnaire aux PTT, avant de devenir cadre su-périeur chez IBM-France. Engagé au PSU en périeur chez IBM-France. Engagé au PSU en 1967, il y a été trésorier, membre du bureau national et secrétaire national. Il a adhéré au Parti socialiste en 1974. Dans les gouvernements de Pierre Mauroy, il a été secrétaire d'Etat chargé de l'extension du secteur public, ministre délégué chargé de l'exploi, et secrétaire d'Etat chargé du neuvième plan et des contrats Etat-région (1981-1984). Dans le contrats Etat-région (1981-1984). Dans le convernement de Laurent Fabius, il a été se crétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des simplifications administratives (1984-1986). Il a été élu député du Nord en 1981, 1986 et 1988. Il est conseiller municipal de Cambrai depuis 1983, conseiller régional depuis 1992. Il est secrétaire national du PS. chargé des affaires sociales.

Jean-Marie Le Guen

PS (Paris, 9°) Né le 3 janvier 1953 à Paris, lean-Maric Le Guen, médecin mutualiste, a adhéré an Parti socialiste en 1973. Conseiller du 13° arrondissement depuis 1983, conseiller de Paris depuis 1989, il a été députe de la 9° circonscription de Paris de 1983 à 1993, en tant que suppléant de Paul Quilès, ministre dans les gouvernements socialistes successifs. Elu conseiller régional en 1992, il est battu par Anne-Marie Couderc (RPR) aux législatives de 1993. Proche de Lionel lospin, il est le premier secrétaire de la fedération socialiste de Paris depuis 1988, et president de la commission nationale sur la protection socialiste et les problètmes de santé.

Georges Lemoine

PS (Eure-et-Loir, 1re) Né le 20 iuin 1934 à Rouen (Seine-Maritime), ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrègé de lettres, Georges Lemoine est maître de conférences à la Sorbonne. maitre de conferences à la 3070 me. Conseiller général de 1973 à 1988, puts à non-veau depuls 1994, il est maire de Chartres de-puis 1977 et secrétaire général de l'Associa-tion des maires de France depuis 1989, Député de 1978 à 1981, puis de 1986 à 1993, il a élé successivement secrétaire d'Etal à l'éner-gie (mai-iuin 1981), à la défense (1961-1983) et aux DOM-TOM (1983-1986). Il a été l'un des proches de François Mitterrand lusqu'a la première cohabitation.

Guy Lengagne PS diss. (Pas-de-Calais, 5°)

Ne le 11 juillet 1933 à Boulogne-sur-Met, agrégé de mathématiques, Guy Lengagne a éte enseignant. Il est entré aux Jeunesses so-cialistes en 1953. Il a été élu député en 1981, 1986 et 1988. Il a été secretaire d'Etat chargé de la mer de 1985 à 1986. Il a été maire PS de Rouloene-sur-Mez de 1977 à 1989, téchu en 996. Il a été exclu du PS.

Jean Léonetti

UDF-rad (Alpes-Maritimes, 7°) Né le 9 juillet 1948 à Marseille, lean Léonetti est diplôme de la faculté de médecine de cette ville, il est chef du service de cardiologie du centre hospitalier d'Antibes. Membre du Parti radical, conseller municipal d'Antibes-Juan-les-Pins depuis 1989, il devient maire de

cette ville en jum 1995. Depuis septembre 1995, Il est vice président du syndicat minte pour l'aménagement et l'équipement du pla teau de Valbonne, qui se consagre à la gestion

de la technopole de Sophia-Antipolis. Bruno Le Roux PS (Seine-Saint-Denis, 1*)

Né le 2 mai 1965 à Gennevillers (Hauts-de Some), Bruno Le Roux est titulaire d'une mai Seinel, Bruno Le Rottt est titulaire d'une maî-trise en sciences économiques, d'une maîtrise de gestion et d'un diplôme de troisième cycle en stratégie. Adioint au maire (PS) d'Epinay-sur-Seine en 1989, il devient maire en 1995. Il est éluconseiller général en 1992. Directeur adjoint du cabinét de Pierre Mauroy de 1990 à 1992, premier secrétaire de la fédération so-cialiste de Seine-Saint-Denis de 1992 à 1994, il est président du groupe socialiste de l'assem-blée départementale depuis 1992 et membre du conseil national du PS depuis 1994.

René Leroux

PS (Loire-Atlantique,7°) Né le 23 mars 1952 à Herbignac jen Loire-Atlantique), employé de banque au Crédit Iyonnais, René Leroux a été conseiller muni-cipal de La Truballe de 1983 à 1989, et est maire de cette commune du linoral depuis 1989, Président de la emmission des marais-salants, Rome Leroux est aussi conseiller gé-néral du canton de Guréande depuis 1993.

Maurice Lerov

UDF-FD (Loir-et-Cher, 3°) Né le 2 fevrier 1959 a Paris, diplòmé d'exper-tise comptable, titulaire d'une maîtrise de sciences économiques, Maurice Leroy milite très tôt pour le Parti communiste, dont il deviem secretaire général de groupe au Sénat. Elu maire du Poislay en 1989, deux fois candi-dal aux élections cantonales sous l'étiquette communiste, il est élu conseiller général en 1994 en revendiquant le patronage de Charles Pasqua (RPR). Chargé de mission auprès du président du conseil général des Hauts-de-Seine depuis 1993, Maurice Leroy était aussi chargé de mission auprès d'Eric Racult, mi-nistre délégué à la ville et à l'intégration. Il est un adhérent très récent de Force démocrate, où il a rejoint le député sortant de la cir-conscription, lean Desanlis, devenu son sup-

Patrick Lerov PC (Nord, 19°)

Ne le 26 février 1950 à Escautponi (Nord), dans une famille de mineurs, titulaire d'un CAP de mécanique générale, Patrick Leroy a exercé son activité professionnelle dans une entreprise de Crespin. Membre du Parti communiste depuis 1971, îl siège à la direction de la fédération du Nord depuis 1977. En 1963 al direction de la merce directure de chiest (Activité (Particulaire)) 1983, il devient directeur du cabinet d'Arthu Brabant à la mairie de Denain. Il est également élu adjoint au maire commu Trith-Saint-Léger, dont il devient le suppléani à l'Assemblée nationale en 1993. Entré au conseil régional en 1990, il y est réélu en 1992, el y siège jusqu'à son élection comme conseiller général du canton de Denain, en

Félix Leyzour PC (Côtes-d'Armor, 4°) Né le 22 Juillet 1932 à Plourac'h, Félix Leyzour

est instituteur retraité. Conseiller général du canton de Callac depuis 1970 et maire de cette commune depuis 1989, il est sénateur des Côtes-d'Armor depuis 1989. François Liberti PC (Hérault, 7°)

Né le 17 septembre 1947 à Sète, ancien pè-cheur, François Liberti est conseiller munici-pal de Sète depuis 1997 et maire de cette commune depuis 1996, à l'issue d'une par-tielle organisée après l'annulation du serutin de 1995. Conseiller régional de 1986 à 1996, il est aussi tonseiller général depuis 1985. Michel Liebgott

PS (Moselle, 10°)

Né le 15 février 1958 à Algrange, diplômé de l'Institut d'études politiques de Strasbourg et de l'Ecole nationale de santé publique de Rennes, il a été directeur du centre communal d'action sanitaire et sociale de Moyeuvre Grande (Moselle) de 1984 à 1996. Il est depuis cette date l'assistant parlementaire de Gisèle Printz, sénareur socialiste de la Moselle, Maire de Farneck depuis 1989, il est conseiller général du canton de Fameck depuis 1992.

Martine Lignières-Cassou

PS (Pyrénées-Atlantiques, 1") PS (Pyrénées-Atlantiques, 1^{rt})
Née le 22 février 1952 à Alger, titulaire d'une
maîtrise de géographie et d'une licence de sociologie, Martine Lignières-Cassou a adhéré
au Parti socialiste en 1975, derrière lean Poperen, et y a exercé la fonction de première
secrétaire fédérale des Pyrénèes-Atlantiques
de 1979 à 1982. Conseiller municipal de Pau
depuis 1977, elle est adjoint au maire, André
Labarrère (PSI, en charge des affaires sociales, depuis 1983 et premier adjoint depuis
1995. Martine Lignières-Cassou est également conseiller général depuis 1982. ment conseiller général depuis 1982.

Gérard Lindeperg PS (Loire, 1^{rt})

Né le 1º mai 1938 au Creusot (Saônc-et-Loire), normalien, inspecteur de l'enseigne-ment technique, Gérard Lindeperg est resté fidèle à Michel Rocard avec qui il fonda le PSU en 1960 et dont il a été l'un des conseillers à Matignon. Secrétaire national du Parti socialiste de 1986 à 1992, et numéro deux du sociaiste de 1982 à 1992, et numero deux du PS sous la direction de Laurent Fabius en 1992-1993, M. Lindeperg est premier secré-taire de la fédération de la Loire depuis 1994. Auparavant il avait fait l'essentief de sa car-rière politique dans le Rhône: premier ad-joint au maire de Neuville-sur-Saône de 1977 joini ai maire de Neuviule-Sur-Saone de 14/7 à 1983, adjoint au maire de Grigny de 1989 à 1995, il préside le groupe socialiste et radical au consell municipal de Saint-Etienne depuis les dernières élections en 1995, où il a été battu à la tête d'une liste d'union de la gauche. Conseiller régional depuis 1986, M. Lindeperg est également président du Centre Condorcet.

François Londe PS (Eure, 4°)

Ne le 21 octobre 1941 à Enghien-les-Bains (Val-d'Oise), Journaliste, François Londe, fa-biusien, est adjoint au maire de Louviers (Eure) depuis 1995. Conseiller régional de Haute-Normandie de 1981 à 1986, maire de Brionne (Eure) de 1983 à 1995, M. Loncie a été secrétaire d'Etat à la ville en 1992, puis secré-taire d'Etat au Plan en 1992 et 1993. Il a été député de l'Eure de 1981 à 1993.

Lionnei Luca

RPR (Alpes-Maritimes, 6°) Ne le 20 décembre 1954 à Paris, titulaire d'un DEA d'histoire sur le gaullisme dans les Alpes-Maritimes de 1958 à 1974, professeur d'histoire-géographie, Llonnel Luca adhère à l'UIP en 1969 et au RPR en 1976. De 1977 à 1982 il se président de Caser de Caser 1982, il est président du Cercle universita d'études et de recherches gaulliennes. Il est oint au maire de Saint-Laurent-du-Va en 1983 et devient en 1989 adjoint au maire de Villeneuve-Loubet, commune dont il est le

maire depuis 1995. Conseiller génèral depuis 1988, Liormel Luca preside la commission de l'aménagement et du développement écono-mique. Il siège aussi au conseil régional devence-Alpes-Côte d'Azur depuis 1995 et y groe la responsabilité de vice-président de ommission habitat - action sociale - soli-

M

Bernard Madrelle PS (Gironde, 11°)

Né le 27 avril 1944 à Saint-Seurin-de-Cursac (Gironde), professeur d'espagnol, Bernard Madrelle est conseiller général de Gironde depuis 1976. Il est le frère de Philippe Madrelle, président du conseil genéral. Maire de Blaye depuis 1989, il a été député de la 11° circonverue prov. II a etc depute de la 11º cir-conscription de Gironde de 1978 à 1993. Conseiller régional d'Aquitaine de 1978 à 1988, il a été maire de Saint-Seurin-sur-Cursac de 1977 à 1989, il est fabiusien.

Patrick Malavieille

PCF (Gard, 4°) Né le 10 octobre 1962 à Alès, Patrick Mala-vieille est formateur dans un centre de for-mation pour adultes. Il devient conseiller génames, no covent consent ge-néral en 1988 et vice-président de l'assemblée départementale en Juin 1994. En juin 1995, il est élu maire de La Grand' Combe (7 000 ha-bitants). Il est membre du comité national du PCF depuis décembre 1996.

Noël Mamère

CES (Gironde, 3°) Né le 25 décembre 1948 à Libourne, titulaire d'un OEA de sciences politiques et d'un doc-torat de sciences de l'information, anclen compaliste en Aquitaine de 1969 à 1977, puis à Antenne 2 de 1977 à 1992, Noël Mamère est maire de Bègles et vice-président de la communauté urbaine de Bordeaux depuis 1989. De 1992 à 1994, M. Mamère a été viceprésident et porte-parole de Génération Eco-logie, et conseiller régional d'Aquitaine. Oe 1994 à 1997, il a été député européen (Parti ra-dical, liste conduite par Bernard Tapie). De-puis le 1et janvier, il siège au Parlement europeen sous l'étiquette Vers. M. Mamère a fondé en juin 1994 la formation Convergence Ecologie Solidarité, qu'il préside depuis.

René Mangin

PS (Meurthe-et-Moselle, 24) Né le 24 novembre 1948, à Laxou, René Mangin est professeur de dessin d'art. Il est pré-sident du groupe socialiste an conseil régio-nal, où Il a été élu en 1986. Il a éte premier secrétaire de la fédération du PS, de 1986 à 1990. Il a été adjoint au maire de Vandceuvre

Jean-Michel Marchand

écol. (Maine-et-Loire, 4°) Né le 13 octobre 1947 à Thouars, Oeux Sèvres, Jean-Michel Marchand a été institu-teur, puis professeur d'ensegnement général des collèges, avant de devenir orincipal. Il est nilitant à la FEN. Il a adhéré en 1986 au m vement local Anjou écologie Autogestion, qui a rejoint l'AREV (Alternative Rouge et vertel cette année. Il était soutent par l'AREV les Verts et le PS. Il est conseillet mu-

nicipal d'opposition à Saumur depuis 1989. Jean-Paul Mariot

Né le 2 avril 1948 à Vesoul, diplômé de hautes études des pratiques sociales de la faculté de sociologie de Besançon, Jean-Paul Mariot est cadre dans une banque. Il est maire de Port-sur-Saîne depuis 1989 et conseiller général du canton depuis 1994. Il a été militant au Parti socialiste de 1981 à 1991, se présentan

Béatrice Marre

PS (Oise, 2°) Née le 2 avril 1952 à Paris, Béatrice Marre est diplômée de l'institut d'études politiques de Paris. Elle tommence sa carrière comme cadre dans une banque. Elle adhère au PS en 1977, de la commence de l'elle commence de 1977, devient permanente. Elle organise ses campagnes électorales de 1981 et 1988. Elle est aussi co-organisatrice de la campagne des élections municipales de 1983, aux côtés de Paul Quilès. Elle entre au cabinet de loseph Francheschi, secrétaire d'Etat chargé de la sé curité publique, en 1982. Elle est nommée sous-préfet au tour extérieur en 1984. Elle est notamment sous préfet de Château-Chinor de 1985 à 1987. Sous la deuxième cohabitace 1985 à 1987. Sous la deuxième cohabita-tion, elle est appelé à l'Elysée, comme char-gée de mission, puis comme chef de cabinet du president de la République. En 1984, elle a eté candidate aux cantonales en Lozère. Elle est actuellement préfet au Centre Sources d'Europe.

Gilbert Maurer

PS (Moselle, 5°) Ne le 22 mars 1952 à Ingwiller (Bas-Rhm), Gilbert Maurer est professeur d'histoire-géo-graphie au collège de Lemberge. Il est maire de Goetzenbruck depuis 1983. Il a adhéré au Parti socialiste en 1986, après avoir été mili-tant communiste lusqu'en 1978. Il est président de la comunauté de com pays du verre et du cristal.

PS (Isère, 8°)

Louis Mermaz

Né le 20 août 1931 à Paris, agrégé d'histoire, enseignant, ancien ministre de l'équipement et des transports (1981), de l'agriculture (1990-1992), des relations avec le Parlement (1992-1993), ancien président de l'Assemblée nationale, Louis Mermaz est maire de Vienne depuis 1971. Il a été battu aux législatives de Roland Metzinger

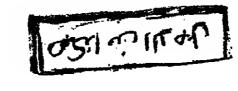
PS (Moselle, 6°)

Ne le 14 janvier 1940 à Montmorillon, Roland Metzinger, ancien élève de l'école normale d'instituteurs de Metz, est conseiller pédapo-gique, après avoir été enseignant spécialisé. Militant PS depuis 1974, il est secrétaire de la section de Freyming-Merlebach depuis 1977. Il n'is pas de mandul électif. Il est le frère de Charles Metzinger, décèdé, ancien député et ancien sénateur.

Jean Michel PS (Puy-de-Dôme, 6°)

Né le 28 janvier 1949 à Lapeyrouse 1Puy-de-Dôme), Jean Michel exerce la profession d'avocat. Il est membre du Parti socialiste depuis 1976. Cet ancien vice-president du conseil régional d'Auvergne (1985-1986) est maire de Lapeyrouse depuis 1977. Il est pré-sident du syndicat mixte pour l'aménage-ment et le développement des Combrailles depuis 1985 et du syndical Sioule et Morge

> Nous publicrons la suite des biographies des nouveaux élus dans notre prochaine edition



56/LE MONDE/MARDI 3 JUIN 1997

L/ENDROIT

POUR TOUT COMPRENDRE

Les réseaux, les forfaits, les couvertures, le motériel, les prix... Nous ne sommes qu'au début de la révolution des télécommunications. Les techniques évaluent à la vitesse du son! Comment s'y retrouver au milieu d'une multitude d'offres qui se veulent toutes plus performantes les unes que les autres? Chaque cas est un cas particulier. Nous vous écoutons pour mieux vous expliquer.

Mieux comprendre, pour mieux ocheter! c'est la première ossurance que vous ovez en venont chez POINT TELECOM.

OU TOUT EST SIMPLE POUR BIEN CHOISIR

Des mots simples, un contact choleureux, une mise en ploce de services qui changent tout. Nos conseillers feront disparaître en quelques instants toutes vos appréhensions face aux nouvelles techniques. Vous n'avez plus de raison de croire que ce monde est compliqué.

Vous rentrerez ovec nous dons une vie plus facile.

Des spécialistes testent et sélectionnent tout ce qui existe sur le marché pour mieux vous conseiller. Il n'y a pas une nouveouté, un occessoire, un système qui leur echappe. En fonction de vos besoins, ils vous oideront dons votre choix.

Mois peut-être sovez-vous déjò tout sur lo communication mobile...

POUR PROFITER DE SERVICES UNIQUES

Porce que les mogosins POINT TELECOM sont résolument tournés vers les utilisateurs, ils ont mis en ploce des services que l'on ne trouve nulle part ailleurs : installation immédiate de votre partable avec son kit mains-libres dans votre véhicule, prêt de matériel, remplocement en cas de perte ou de panne, ossurance, périodes d'essai, déponnages immédiats, mise à disposition de conseillers téléphoniques avant, pendont et oprès l'achat...

OFFRE SPECIALE A NOS 1000 PREMIERS CLIENTS

A l'occasion de l'ouverture de nos magasins, nous proposons à nos 1000 premiers clients qui auront acheté un téléphone portable avec son abonnement GSM de l'échanger gratuitement au terme de 2 ans par un appareil de même valeur qui bénificiera de toutes les nouveautés et progrès technologiques.

*Détail dans les centres pour TELECOM.

itineris



Bouygues Telecom

OUVERTURE DE 50 MAGASINS

PARIS 7" - 01 45 51 28 15	PARIS 15'- 01 44 1
PARIS 8" - 01 53 96 02 07	PARIS 15 - 01 44 1
PARIS 81 - 01 47 42 10 43	PARIS 151-01 44 1
PARIS 8" - 01 40 76 08 88	PARIS 161-01 45 0
PARIS 11"- 01 43 57 88 88	PARIS 161-01 45 0
PARIS 11'- 01 43 67 38 05	PARIS 161-01 45 0
PARIS 131-01 43 36 06 36	PARIS 17-01 44 0
PARIS 14'- 01 43 31 94 80	PARIS 17*- 01 46 2
PARIS 14"- 01 45 40 42 94	PARIS 17'- 01 45 7
PAPIC 141_ 01 45 20 85 25	PAPIC 17% 01 45 7

PARIS 181-01 42 09 88 89 19 30 00 PARIS 19-01 42 08 68 36 19 30 68 PARIS 20 - 01 43 72 76 96 PARIS 204- 01 43 64 54 00 03 27 27 **VERSAILLES - 01 39 54 30 64** 05 05 60 EVRY - 01 69 91 17 93 03 25 55 09 71 00 BOULOGNE - 01 46 04 31 08 22 12 35 BOULOGNE - 01 46 04 32 62 72 54 16 CLICHY - 01 47 39 21 63 **CHARENTON - 01 43 78 52 10**

LYON - 04 72 71 00 08

VILLEURBANNE - 04 78 03 18 36

MARSEILLE - 04 91 79 37 10

MARSEILLE - 04 91 48 94 80

MARSEILLE - 04 91 62 30 26

NANTES - 02 40 76 07 69

TOULOUSE - 05 61 47 39 13

TOULOUSE - 05 61 62 55 38

NICE - 04 93 85 55 99

MONTPELLIER - 04 67 92 89 90



Toute la Communication Facile

le pari des soci